

Collection de Grammaires de l'Institut d'Études slaves. – VII/1.

GRAMMAIRE RUSSE

TOME PREMIER

PHONOLOGIE – MORPHOLOGIE

PAR

PAUL GARDE

Professeur à l'Université de Provence

Bibliographie établie par Jean Breuillard



PARIS
INSTITUT D'ÉTUDES SLAVES
9, rue Michelet (VI^e)
1980

Institut d'Études Slaves

© Institut d'études slaves, Paris, 1980.

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés
pour tous pays.

ISSN 0078-9984
ISBN 2-7204-0170-6

Avant-propos

Ce volume représente les deux premières parties (phonologie et morphologie) d'une grammaire russe dont la III^e partie (syntaxe) fera l'objet d'un deuxième tome, publié ultérieurement.

Le but de l'ouvrage est de donner une description aussi complète et rationnelle que possible du russe moderne.

Complète : l'ambition de l'ouvrage est de permettre à l'usager, dans le plus grand nombre de cas possible, de répondre à la question suivante : quelle est, pour dire ou écrire telle ou telle chose, la forme ou la tournure correcte en russe ? Nous avons essayé d'envisager le plus grand nombre de faits possible, en restant toutefois dans le cadre de la « langue littéraire moderne », qui sera défini plus loin, et en négligeant certains faits rares dont l'emploi actif est inutile à un étranger et dont la rencontre dans l'usage ou dans un texte est assez improbable.

Nous supposons toutefois que l'usager emploie cette grammaire parallèlement avec un dictionnaire. Nous n'avons donc pas jugé utile d'inclure les règles grammaticales dont le résultat est déjà donné dans les dictionnaires même élémentaires : ceci explique l'absence dans la morphologie d'une étude sur la dérivation, les dérivés étant donnés dans le dictionnaire. La morphologie dans ce livre se borne à une étude de la flexion (cf. 121).

La plus grande attention a été accordée aux problèmes des exemples et des énumérations. Devant toute série d'exemples qui lui est présentée, le lecteur a le droit de savoir s'il s'agit d'un échantillon parmi un grand nombre de formes possibles, ou au contraire d'une énumération exhaustive. Pour cette raison, toute liste présentée dans cette grammaire est suivie de l'une des trois mentions suivantes :

— etc. : indique que les exemples de même type existent en nombre illimité et ne peuvent être énumérés exhaustivement ; il s'agit d'un phénomène productif ;

— l. c. (liste complète) : la liste comprend tous les exemples du phénomène étudié existant dans la langue littéraire moderne (avec les limitations déjà indiquées) ; il s'agit d'un phénomène improductif ;

— l. i. (liste incomplète) : il s'agit aussi d'un phénomène improductif, et l'on pourrait fournir une liste complète des exemples, comme dans le cas précédent ; mais il n'a pas été possible de le faire pour des raisons de place (cette mention hybride ne figure qu'exceptionnellement).

L'auteur est conscient que la mention « liste complète » l'expose à des critiques faciles, car on ne manquera pas de trouver dans ces listes des oublis. Il s'en excuse d'avance, ayant préféré ce risque à celui de laisser le lecteur dans l'incertitude devant des listes dont il ne saurait pas si elles ont eu ou non l'intention d'être complètes.

Description rationnelle : on a essayé dans tous les cas de rendre compte de toute la diversité des faits à partir de principes cohérents et de règles aussi simples que possible, dont chacune couvre le plus grand nombre possible de faits. Ainsi le lecteur a-t-il la possibilité non seulement de savoir, mais aussi de comprendre. Le prix à payer pour satisfaire cette exigence a été parfois, au départ, un niveau d'abstraction assez élevé (définition de traits distinctifs des phonèmes, notation abstraite des morphèmes et de leur accentuation, etc.). Mais nous avons cherché à mener pas à pas le lecteur de l'abstrait au concret, en espérant que ce cheminement, bien que long, ne serait pas trop ardu.

L'usager prévu étant un lecteur humain, et non un ordinateur, nous n'avons pas cherché à présenter systématiquement un « ordre des règles » (à la façon de la grammaire transformationnelle), méthode qui a souvent pour effet de rendre un livre difficilement lisible : nous avons présenté les différentes règles et leur combinaison dans l'ordre qui nous a paru le plus commode pour le lecteur.

Cette grammaire devrait donc être accessible non seulement à tous les étudiants de russe au niveau universitaire, mais encore à toute personne curieuse du fonctionnement de la langue.

L'auteur tient à exprimer sa reconnaissance envers les collègues qui l'ont aidé de leurs conseils et de leurs remarques, notamment Marguerite Guiraud-Weber, Geneviève et José Johannet, Eléna Kardachova, Yves Millet et Jacques Veyrenc. Il remercie particulièrement Jean Breuillard, auteur de la bibliographie qui clôt ce volume.

INTRODUCTION

La langue décrite dans cette grammaire est le russe littéraire moderne (современный русский литературный язык).

Russe : le peuple russe, dont il est la langue maternelle, constitue l'ethnie la plus nombreuse de l'U.R.S.S. Son habitat principal est la république russe (R.S.F.S.R.), qui englobe 72 % du territoire : U.R.S.S. d'Europe sauf ses franges occidentales (pays baltes, Biélorussie, Ukraine, Moldavie) et méridionales (Caucase) ; en Asie, toute la Sibérie. Mais des Russes sont fixés aussi, en plus ou moins grand nombre, dans toutes les parties de l'U.R.S.S. Au recensement de 1970, sur 241 millions de Soviétiques, 129 millions sont classés comme « Russes » ; en outre, 13 millions de non-Russes déclarent le russe comme leur langue maternelle, et 41 millions d'autres déclarent posséder couramment cette langue, soit au total 183 millions de russophones. En tant que langue principale de l'Union soviétique, jouant en fait, sinon en droit, le rôle de langue officielle, le russe est plus ou moins compris par la quasi-totalité des habitants de ce pays, il est seul utilisé comme langue de commandement dans l'armée ; il est enseigné dans tout le pays soit comme langue maternelle, soit comme langue seconde. Hors des frontières de l'U.R.S.S., le russe, reconnu comme une des langues officielles de l'ONU, a acquis le statut d'une des grandes langues de communication internationale, grâce à l'importance mondiale de l'U.R.S.S., au volume des publications scientifiques en russe et au prestige de la littérature russe, notamment des grands écrivains du XIX^e siècle. En outre, le russe est parlé à l'étranger par plusieurs millions d'émigrés ou descendants d'émigrés (France, Amérique du Nord, etc.), chez lesquels se sont développés des centres très actifs de culture russe.

Littéraire : le terme de « langue littéraire » (on dit aussi « langue standard ») désigne pour le russe, comme pour toute autre langue

nationale, l'usage reconnu comme correct par l'ensemble de la communauté. Cette forme de langue est seule admise dans la communication écrite (avec tous ses niveaux stylistiques), ainsi qu'à l'école et dans l'expression en public, ce qui ne veut pas dire qu'elle soit exclue de la langue parlée courante, bien au contraire. Mais elle n'englobe ni les dialectes, ni les régionalismes, et pas davantage les argots, les jargons, la langue parlée relâchée. Il n'est pas facile de la délimiter plus précisément : en U.R.S.S., certains pédagogues ont tendance à le faire avec un rigorisme excessif qui appauvrit la langue. Nous avons cherché à décrire ce type d'usage sans aucun purisme, en tenant compte de toute la diversité des styles (styles familier, vulgaire, didactique, journalistique, livresque, littéraire, poétique, etc.) ; nous avons signalé ces différences stylistiques lorsqu'il y avait lieu. Des usages aberrants par rapport à ces normes (incorrections courantes, régionalismes) n'ont été signalés que dans les très rares cas où leur mention peut aider à comprendre un phénomène de la langue littéraire elle-même.

Moderne : l'usage décrit est l'usage actuel. Toute considération historique a été exclue. Sans doute on ne saurait imaginer une grammaire russe écrite pour des étrangers qui ne les aide pas aussi à lire les écrivains classiques du XIX^e siècle, dont la langue, au moins sur certains points de détail, diffère légèrement de l'usage d'aujourd'hui. Nous avons donc signalé les points où existent de telles divergences ; mais dans tous les cas de ce genre l'exposé a été construit en fonction de l'économie du système contemporain, et les usages aujourd'hui désuets ont été présentés par référence à ce système. En tout état de cause nous ne sommes pas remonté plus haut que le XIX^e siècle, et plus précisément que Pouchkine (1799-1837).

Bien que ne recourant pas à la grammaire historique, nous avons été amené souvent à faire allusion à l'origine de certains mots ou de certains faits linguistiques en les désignant comme « slavons », comme « russes » ou comme « emprunts récents ». Cette nécessité découle de la nature même du russe littéraire. Jusqu'au XVIII^e siècle, la Russie a vécu dans une situation de bilinguisme : la langue parlée, le russe, différait de la langue écrite, le slavon ; ce dernier n'est autre que la forme prise en Russie par la langue écrite commune des Slaves orthodoxes, créée au IX^e siècle pour l'évangélisation des Slaves par les deux « apôtres slaves » Cyrille et Méthode, sur la base de leur dialecte natal qui était un parler slave de Macédoine, donc du vieux bulgardo-macédonien (appelé ordinairement « vieux slave », en russe церковно-славя́нский язы́к « slave d'église »). Le russe littéraire moderne est né d'un compromis réalisé au milieu du XVIII^e siècle (*Росси́йская грамма́тика* de Lomonosov, 1755) et réunissant dans un même

système des éléments slavons et russes. Le dosage de ces éléments dans la langue moderne peut être apprécié de diverses façons (voir à ce sujet l'article de Boris Unbegaun « Le russe littéraire est-il d'origine russe ? », *Revue des études slaves* 44 (1965), p. 19-28), mais il est certain que seule la prononciation a été entièrement russifiée. Dans tous les autres domaines (morphologie, syntaxe, vocabulaire), les éléments slavons ont conservé une double spécificité : formelle (on les reconnaît à certains critères que nous mentionnerons) et sémantique (ils se rattachent généralement aux couches les plus abstraites du vocabulaire et aux styles les moins spontanés). Caractériser un fait de grammaire ou de vocabulaire comme « slavon », ce n'est pas seulement indiquer son origine historique, c'est aussi définir partiellement sa fonction dans le système de la langue moderne. Ajoutons que la langue écrite actuelle, avec ses tendances à l'abstraction, voit le rôle de ces éléments augmenter.

Depuis le XVII^e siècle (en particulier à partir du règne de Pierre le Grand), le russe s'est également enrichi d'une foule d'éléments empruntés aux langues européennes (soit mots d'une langue particulière : français, allemand, anglais, polonais, etc., soit « internationalismes » d'origine gréco-latine adoptés en commun par la plupart des langues de l'Europe, généralement sous une forme latine). Ces mots, les uns touchant à la vie courante d'une société européanisée, les autres, beaucoup plus nombreux encore, couvrant le domaine technique, scientifique, philosophique et politique, occupent une place énorme (et sans cesse croissante) dans la langue actuelle, et eux aussi se différencient de la masse du fonds russe et slave par des traits propres, y compris des traits phonologiques. La mention d'une catégorie d'« emprunts récents » est donc aussi une nécessité dans la description de la langue actuelle.

Abréviations, références, transcriptions

Outre les abréviations courantes dans tous les ouvrages de grammaire, il est fait usage des sigles suivants :

- f.c. forme courte,
- f.l. forme longue,
- l.c. liste complète,
- l.i. liste incomplète,
- P perfectif.

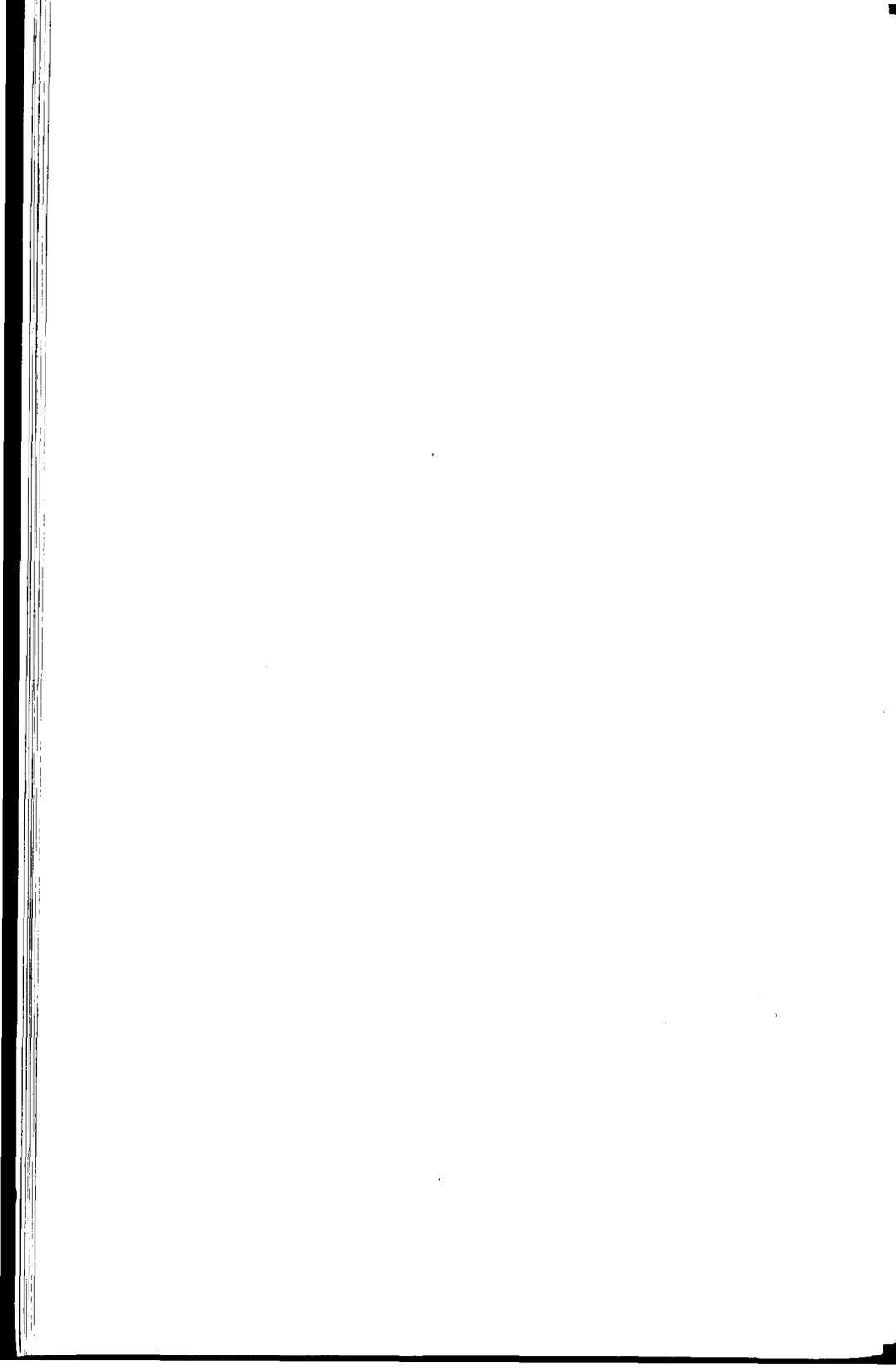
Les chiffres entre parenthèses renvoient aux paragraphes du présent livre.

Les divers types de transcriptions utilisés sont signalés par les marques suivantes :

- entre crochets carrés [] : transcription phonétique (voir 54 : définition de son principe, et 57 : liste des signes utilisés).
- entre barres obliques // : transcription phonologique (voir 54 : définition de son principe, 4 et 19 : liste des signes utilisés),
- entre crochets < > : transcription morphologique (voir 111 : définition de son principe, et 174 : liste des signes utilisés).

Première partie

PHONOLOGIE, GRAPHIE



CHAPITRE PREMIER

LE SYSTÈME PHONOLOGIQUE

I. — Introduction

1 1° Les diverses manifestations de la langue.

a) Les phonèmes. — L'énoncé russe se présente d'abord comme un phénomène perçu par l'oreille : il est une succession d'émissions sonores dont chacune a certaines propriétés acoustiques, perçues par l'auditeur, et certaines propriétés articulatoires, qui apparaissent si l'on examine l'activité du locuteur.

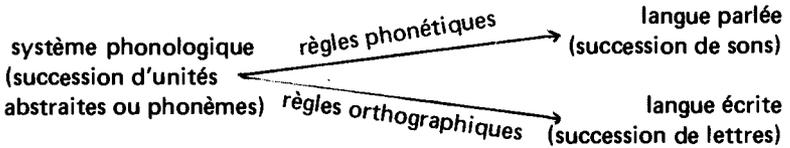
L'analyse permet de reconnaître dans ces émissions une succession de segments ou sons dont chacun peut être considéré comme réalisation d'un certain phonème. On dit que deux sons sont la réalisation de deux phonèmes différents si la substitution de l'un à l'autre peut, au moins dans un cas, changer le sens du message ; sinon, les deux sons sont deux réalisations d'un même phonème.

La notion de phonème permet donc de classer les sons d'une langue donnée. Il y a dans chaque langue un nombre très élevé de sons divers, mais ils peuvent être analysés comme les réalisations d'un nombre limité de phonèmes. Il y a en russe 37 phonèmes (32 consonnes, 5 voyelles) dont l'ensemble constitue le système phonologique du russe.

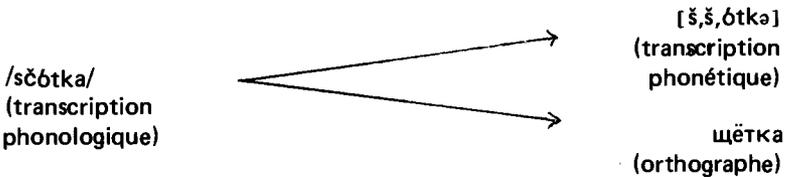
b) Les sons. — Tout énoncé russe peut donc être considéré comme la combinaison, dans un certain ordre, de quelques-uns de ces 37 phonèmes. De la représentation abstraite d'un énoncé comme succession de phonèmes, auxquels s'ajoutent certains signaux extérieurs au phonèmes et dits « supra-segmentaux » (accent, signaux frontaliers), on peut déduire la prononciation concrète de cet énoncé par l'application d'un certain nombre de règles phonétiques, prévoyant la réalisation de chaque phonème dans chaque position possible sous forme de tel ou tel son.

c) **Les lettres.** — Mais le russe est aussi une langue écrite, à l'aide d'un certain alphabet, l'alphabet cyrillique russe. L'orthographe russe est dans son principe phonologique, c'est-à-dire que la succession des lettres notant un énoncé reproduit (à travers l'application de certaines règles orthographiques) la succession des phonèmes qui le composent.

La suite des opérations logiques qui permettent de passer d'une représentation de la langue à une autre peut être figurée dans le tableau suivant :



ou, en prenant comme exemple le mot russe signifiant « brosse » :



2 ^o **Méthode de présentation.** — Nous présenterons donc la prononciation et l'orthographe du russe selon la méthode suivante :

a) **Le système phonologique** (chapitre I). — Nous donnerons d'abord la liste des unités abstraites : phonèmes (consonantiques et vocaliques) et phénomènes supra-segmentaux, dont la succession forme l'énoncé russe. Nous examinerons les propriétés articulatoires et acoustiques permanentes des phonèmes et leurs rapports entre eux.

Dans ce premier chapitre nous ne ferons presque pas usage de l'alphabet russe, mais seulement d'une transcription phonologique, c'est-à-dire d'une succession de symboles dont chacun représente un phonème (sous forme de caractères latins entre barres obliques : /sčótka/).

b) **L'écriture** (chapitre II). — L'écriture étant (surtout pour un étranger) le mode d'accès le plus courant aux énoncés russes, nous l'étudierons dès le second chapitre, en présentant l'alphabet russe et les règles orthographiques permettant d'écrire et de lire le russe, c'est-à-dire de passer des phonèmes aux lettres et vice-versa : /sčótka/ = щётка, щётка = /sčótka/.

c) **La prononciation** (chapitre III). — Nous formulerons enfin les règles phonétiques indiquant comment chaque phonème est réalisé dans

chaque position possible, et rendant compte ainsi de toutes les particularités concrètes de prononciation. Dans ce chapitre, toute forme russe sera donnée d'abord à la fois dans l'orthographe courante et dans la transcription phonologique, dont les rapports auront été établis dans le chapitre II ; on en indiquera ensuite la prononciation exacte à l'aide d'une transcription phonétique : щётка /sčótka/ [š,š,ótka].

II. — Consonnes

- 3 Parmi les phonèmes russes, on distingue des consonnes (согласные), qui ne peuvent jamais former à elles seules une syllabe, et des voyelles (гласные), dont chacune forme toujours une syllabe. Étant donné leurs positions différentes dans la syllabe, les consonnes et les voyelles ne s'opposent jamais les unes aux autres et peuvent donc être étudiées séparément.

A. — Classement articulatoire des consonnes

- 4 Le russe possède 32 phonèmes consonantiques, dont les caractéristiques articulatoires apparaissent dans le tableau suivant :

CLASSEMENT DES CONSONNES RUSSES
(Classement articulatoire)

Mode d'articulation	Point d'articulation					
	Labiales		Dentales		Palatales	Vélaires
	Dures	Molles	Dures	Molles		
Bryvantes	sourdes Occlusives orales sonores	p	p,	t	t,	k
		b	b,	d	d,	g
	Affriquées (sourdes)			c	č	
	sourdes Fricatives sonores	f	f,	s	s,	š
v		v,	z	z,	ž	
Nasales (sonores)	m	m,	n	n,		
Sonantes	Liquides (sonores)	Latérales Vibrantes	l		l,	
			r		r,	
	Semi-consonne (sonore)					i

5 1° Point d'articulation.

a) Les labiales /p p, b b, f f, v v, m m,/ sont articulées par les lèvres inférieures. Comme en français, dans les occlusives labiales /p p, b b, m m,/ qui sont des bilabiales, les lèvres inférieures viennent toucher les lèvres supérieures, tandis que dans les fricatives labiales /f f, v v,/ qui sont des labio-dentales, elles se rapprochent des dents supérieures.

Toutes les autres consonnes sont articulées avec la langue et sont donc des linguales parmi lesquelles on distingue :

b) Les apicales (ou dentales) /t t, d d, c s s, z z, n n, r r, l l,/ articulées avec la pointe de la langue, qui touche la région des alvéoles supérieures, ou s'en approche.

c) Les dorsales /č š ž j k g x/ articulées avec le dos de la langue, parmi lesquelles on distingue :

1. — les palatales /č š ž j/, où le dos de la langue s'approche du palais dur,

2. — les vélares /k g x/, où le dos de la langue touche le voile du palais, ou s'en approche.

6 2° Mode d'articulation. — On distingue :

a) Les occlusives orales /p p, b b, t t, d d, k g/, où il y a fermeture complète du conduit buccal, le passage de l'air étant ainsi complètement arrêté : il y a contact entre les deux lèvres dans les labiales /p p, b b/, entre la pointe de la langue et les alvéoles supérieures dans les dentales /t t, d d/, entre le dos de la langue et le voile du palais dans les vélares /k g/.

b) Les fricatives /f f, v v, s s, z z, š ž x/, où le conduit buccal n'est pas fermé (comme dans les occlusives), mais seulement rétréci. Ce rétrécissement produit lors du passage de l'air un bruit de frottement. Dans les fricatives labiales /f f, v v/, les lèvres inférieures se rapprochent des dents supérieures ; dans les fricatives dentales ou sifflantes /s s, z z/, la pointe de la langue se rapproche des alvéoles supérieures ; dans les fricatives palatales ou chuintantes /š ž/ (sons écrits *ch*, *j* en français dans *chat*, *jour*), la langue se rapproche du palais en deux points situés l'un dans la région du palais dur, l'autre dans celle des alvéoles ; dans la fricative vélaire /x/ (qui n'existe pas en français), la langue s'approche du voile du palais : /x/ est donc articulé comme /k/, mais sans occlusion.

c) Les affriquées ou mi-occlusives /c č/ (sons écrits approximativement en français *ts*, *tch*) comportent une occlusion, mais qui ne dure pas pendant toute la durée de l'émission : la langue touche d'abord la région des alvéoles comme dans /t/, puis s'en éloigne pour prendre approximativement la même position que dans /s/ ou /š/ respectivement et produire le même bruit de frottement (sifflante ou chuintante).

d) Les occlusives nasales /m m, n n/, articulées respectivement comme /b b, d d/, sauf que le voile du palais est relevé et que l'air, dont

le passage est interrompu dans la bouche, continue à passer par le nez.

e) Dans les liquides /l l, r r./, il y a à la fois occlusion et passage de l'air dans le conduit buccal :

1. — dans les latérales /l l./, la pointe de la langue touche les alvéoles à peu près comme dans /d d./, mais l'air continue à passer sur les côtés ;

2. — dans les vibrantes /r r./, l'occlusion est intermittente : la langue se rapproche et s'écarte très rapidement de la voûte buccale.

Le français possède aussi des liquides /l r/, mais elles sont très différentes de celles du russe (cf. 62 c et d).

f) Dans la semi-consonne /j/ (son écrit *y* dans français *yeuse*) le milieu de la langue se rapproche du palais dur (même position que dans la voyelle /i/, cf. 20-21).

7 3° Consonnes sonores et sourdes. — Les consonnes sonores sont prononcées avec vibration des cordes vocales, les consonnes sourdes sans ces mêmes vibrations. La plupart des consonnes russes se présentent par couples de sonorité, comportant chacun deux consonnes qui ne diffèrent que par la présence ou l'absence de la sonorité. Ce sont :

a) sonores de couple : /b b, v v, d d, z z, ž ž g/,

b) sourdes de couple : /p p, f f, t t, s s, š š k/.

Mais il existe aussi des consonnes hors couple, qui n'ont pas de correspondant différant d'elles seulement par la sonorité :

c) sonores hors couple : /m m, n n, l l, r r, j/ (« sonantes », cf. 10),

d) sourdes hors couple : /c č x/.

8 4° Consonnes dures et molles. — On appelle consonnes « molles » des consonnes dans lesquelles la partie médiane de la langue se rapproche du palais dur, prenant ainsi une position voisine de celle qu'elle a dans la voyelle /i/ ou la consonne /j/. Ce mouvement de la langue est concomitant à l'articulation principale (labiale, apicale ou dorsale) de la consonne (voir détails 63-66). Les consonnes dures sont celles où cette articulation n'existe pas. Les consonnes molles donnent aux Français l'impression erronée de consonnes suivies de /i/ ou /j/, tandis que les consonnes dures, qui ressemblent davantage aux consonnes françaises, sont parfois perçues par les Français comme des consonnes suivies de [u] (cf. 61).

La plupart des consonnes se répartissent en couples de mouillure, comprenant chacun deux consonnes qui ne diffèrent que par la présence ou l'absence de la mouillure. Ce sont :

a) Dures de couple : /p b f v m t d s z n l r/.

b) Molles de couple : /p, b, f, v, m, t, d, s, z, n, l, r./.

Mais il existe aussi des consonnes hors couple, qui n'ont pas de correspondant différant d'elles seulement par la mouillure :

c) Consonnes à mouillure ou dureté conditionnée. Ces consonnes possèdent des variantes dures et molles, dont l'emploi est conditionné par la voyelle qui suit (cf. 71) : ce sont les consonnes /k g x/ (vélares).

d) Consonnes à mouillure ou dureté constante, dont le caractère dur ou mou se retrouve devant toute voyelle (cf. 68). Ce sont :

1. — consonnes toujours dures : /c š ž/,

2. — consonnes toujours molles : /č j/.

N.B. — Comme on le voit, les expressions « consonne de couple », « consonnes hors couple » peuvent être employées soit à propos des couples de sonorité, soit à propos de ceux de mouillure. Dans ce qui suit, chaque fois que nous employons ce terme sans autre précision, il s'agit des couples de mouillure.

B. — Classement acoustique. Traits distinctifs

9 Chacun des 32 phonèmes consonantiques du russe diffère de tous les autres par un petit nombre de traits distinctifs acoustiques dont la présence ou l'absence suffit à le définir. Ces traits distinctifs sont les suivants :

10 1° Sonantes. — Les consonnes sonantes possèdent un son harmonique : il s'agit de consonnes caractérisées par un libre passage de l'air. Ces consonnes sont :

/j/, semi-consonne, où le passage de l'air n'est pas obstrué,

/l l, r r./ liquides, où le passage de l'air se poursuit malgré l'occlusion qui n'est que partielle (latérales) ou intermittente (vibrantes),

/m m, n n./, nasales, où le passage de l'air se poursuit par le nez malgré l'occlusion buccale.

Les consonnes non-sonantes ou bruyantes ont un son non-harmonique ou bruit. Ce sont toutes les autres consonnes.

11 2° Nasales. — Les consonnes nasales (qui sont toutes sonantes) ont un formant de nasalité, dû à l'écoulement de l'air par le nez. Ce sont /m m, n n./.

Dans les consonnes non-nasales ou orales, ce formant n'existe pas. Le trait « oral » n'est pertinent que pour les sonantes non-nasales. Pour les consonnes bruyantes, ce trait est impliqué par le trait « bruyant ».

12 3° Compactes. — Dans les consonnes compactes, il y a concentration de l'énergie dans une zone centrale du spectre. Ce sont des consonnes articulées dans l'arrière de la bouche (palatales et vélares), où les deux résonateurs, pharyngal et buccal, sont sensiblement de même volume.

Dans les consonnes non-compactes ou diffuses l'énergie est soit concentrée dans le bas du spectre (labiales), soit dispersée en deux

points éloignés du spectre (dentales) : ce sont des consonnes articulées dans l'avant de la bouche, où le résonateur pharyngal est plus étendu que le résonateur buccal.

- 13** 4° Aiguës. — Les consonnes aiguës ont des fréquences élevées. Ce sont des consonnes à articulation centrale (dentale ou palatale).

Les consonnes non-aiguës ou graves ont des fréquences basses. Ce sont des consonnes à point d'articulation marginal : labiales ou vélares.

Les traits « compact » et « aigu » sont pertinents pour toutes les consonnes bruyantes. Ils permettent d'y définir quatre classes ayant des points d'articulation différents :

— consonnes non-compactes et non-aiguës : les labiales /p p, b b, f f, v v, / ;

— consonnes non-compactes et aiguës : les bruyantes dentales /t t, d d, c s s, z z, / ;

— consonnes compactes et aiguës : les bruyantes palatales /č š ž/ (chuintantes) ;

— consonnes compactes et non-aiguës : les vélares /k g x/.

Les nasales sont toutes non-compactes : ce trait pour elles n'est pas pertinent. Les nasales labiales /m m, / sont graves et les nasales dentales /n n, / sont aiguës.

Pour les autres sonantes ce trait n'est pas pertinent.

- 14** 5° Interrompues. — Les consonnes interrompues comportent un passage abrupt entre voyelle et consonne qui s'explique par une occlusion dans le conduit buccal.

Dans les consonnes non-interrompues le passage de voyelle à consonne est progressif parce qu'il n'y a pas d'occlusion.

Parmi les consonnes bruyantes sont interrompues les occlusives /p p, b b, t t, d d, k g/ et les mi-occlusives ou affriquées /c č/. Sont non-interrompues les fricatives /f f, v v, s s, z z, š š x/.

Parmi les sonantes non-nasales sont interrompues les liquides /r r, l l, / qui toutes comportent une occlusion. Est non-interrompue la semi-consonne /j/. Les nasales sont toutes interrompues, ce trait pour elles n'est pas pertinent.

- 15** 6° Continues. — Dans les consonnes continues le son ou le bruit se prolonge de façon homogène pendant toute la durée de la consonne. Il n'en est pas de même dans les consonnes discontinues.

Ce trait n'est pertinent que pour les liquides (sonantes orales interrompues) : les latérales /l l, / sont continues (écoulement permanent de l'air par les côtés), les vibrantes /r r, / sont discontinues (écoulement intermittent).

Pour toutes les autres consonnes ce trait n'est pas pertinent : les consonnes interrompues sont discontinues et les consonnes non-interrompues sont continues.

- 16 7° Stridentes. — Les consonnes stridentes comportent un bruit soutenu de forte intensité, qui est lié au passage de l'air dans un conduit rétréci pendant toute la durée de la consonne (fricatives) ou une partie de cette durée (affriquées).

Dans les consonnes non-stridentes ou mates ce bruit n'existe pas : il s'agit des consonnes qui ne sont ni fricatives ni affriquées.

Ce trait n'est pertinent que pour les dentales interrompues : il oppose la dentale interrompue stridente /c/ (affriquée) aux dentales interrompues mates /t t, d d,/ (occlusives).

Pour l'autre affriquée /č/ le trait strident n'est pas pertinent puisque cette affriquée ne s'oppose à aucune occlusive.

Les fricatives sont aussi stridentes, mais pour elles ce trait n'est pas pertinent puisqu'il est commun à toutes les bruyantes non-interrompues. De même les occlusives non dentales et les sonantes sont mates, mais ce trait pour elles n'est pas pertinent.

- 17 8° Sonores. — Les consonnes sonores sont caractérisées par une structure harmonique due aux vibrations des cordes vocales. Les consonnes non-sonores ou sourdes en sont dépourvues.

Sur le classement des consonnes de ce point de vue, cf. 7.

On remarquera que la classe des consonnes sonores hors couple se confond avec celle des sonantes.

- 18 9° Molles (ce terme, traditionnel dans la grammaire russe, est employé ici à la place du terme acoustique « diésé »). — Les consonnes molles ou diésées ont des fréquences plus élevées que les consonnes dures correspondantes. Ce relèvement des fréquences est dû au mouvement de la langue dont la partie médiane se rapproche du palais dur.

Sur le classement ces consonnes de ce point de vue, cf. 8.

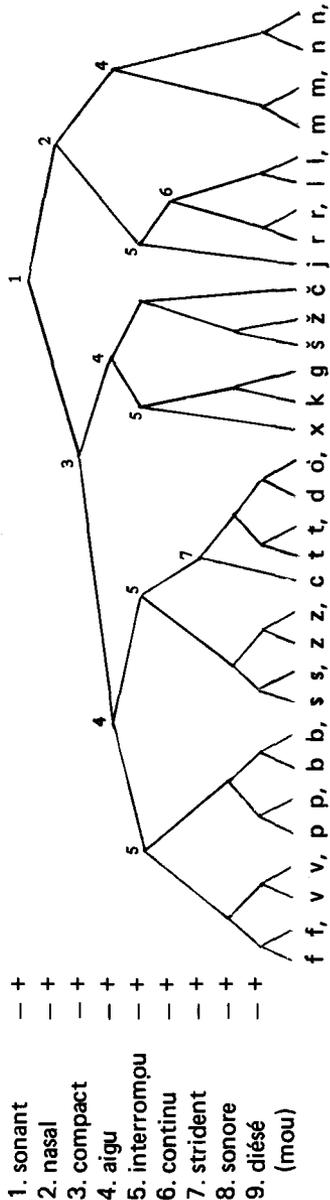
En résumé chaque consonne russe peut être définie par la présence (+) ou l'absence (–) de chacun des traits distinctifs qui sont pertinents en ce qui la concerne. Cette définition apparaît dans le tableau donné à la page suivante.

On peut aussi la figurer dans un arbre où chaque nœud représente une opposition pertinente pour tous les phonèmes auxquels aboutissent les lignes partant de ce nœud. Dans chaque nœud les phonèmes où le trait indiqué est présent (+) sont à droite et ceux où il est absent (–) sont à gauche.

TABLEAU DES CONSONNES

f	f	v	v	p	p	ò	b	s	s	z	z	c	t	d	d	x	k	g	š	ž	č	j	r	r	l	l	m	m	n	n	
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	

ARBRE DES CONSONNES



III. — Voyelles

A. — Classement articulatoire

- 19 Le russe ne possède que 5 phonèmes vocaliques qui, du point de vue articulatoire, diffèrent par l'aperture (ouverture de la bouche) et par la position des lèvres :

	Position des lèvres	
Aperture :	Voyelles rétractées	Voyelles labialisées
Voyelles :		
fermées	i	u
moyennes	e	o
ouverte	a	

- 20 1° Aperture. — Les voyelles fermées /i u/ et la voyelle ouverte /a/ se prononcent à peu près comme les voyelles des mots français *lit*, *loup*, *rat*.

Entre elles les voyelles moyennes /e/ et /o/ sont, dans leur variante fondamentale, des voyelles moyennes ouvertes comme celles des mots français *fer*, *fort*. Un [e] fermé semblable à celui du français *été* ne se rencontre que dans certaines positions comme réalisation du /e/ russe (cf. 98). Un [o] fermé comme celui du français *pot* n'existe pas en russe.

- 21 2° Position des lèvres (et de la langue) :

a) Dans les voyelles rétractées /i e/ (comme dans les voyelles françaises correspondantes) les extrémités des lèvres sont écartées vers l'extérieur.

Du point de vue de la position de la langue, ces voyelles sont aussi, dans leur variante fondamentale, des voyelles antérieures, c'est-à-dire articulées avec la langue dans l'avant de la bouche (zone du palais dur). Mais elle possèdent aussi dans certaines positions des variantes postérieures (langue dans l'arrière de la bouche, placée presque comme pour articuler /u/ ou /o/ ; cf. 96, 99), qui n'existent pas en français, où les voyelles rétractées sont toujours antérieures.

b) Dans les voyelles labialisées /u o/ les lèvres sont arrondies comme dans les voyelles françaises correspondantes (celles des mots *loup*, *fort*). Du point de vue de la position de la langue, ces voyelles sont toujours postérieures (comme /u o/ français) : la langue est dans l'arrière de la bouche, dans la zone du voile du palais.

Il n'existe pas en russe de voyelles labialisées antérieures, comme les voyelles françaises écrites *u*, *eu* dans *lu*, *peur*, *peu*.

La voyelle ouverte /a/ n'est ni rétractée, ni labialisée, ni antérieure, ni postérieure.

B. -- Classement acoustique. -- Traits distinctifs

22 Les voyelles se distinguent les unes des autres par les traits suivants :

1° **Compactes.** -- Une voyelle compacte à un 1^{er} formant élevé, donc proche du 2^e formant. C'est le cas en russe de la voyelle ouverte /a/. Les autres voyelles (moyennes ou fermées) /e o i u/ sont non-compactes.

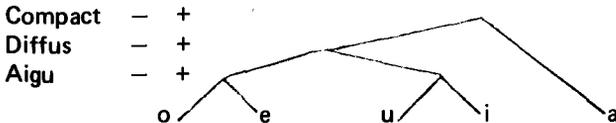
2° **Diffuses.** -- Une voyelle diffuse a un 1^e formant bas. Sont diffuses en russe les voyelles fermées /i u/. Les voyelles moyennes /e o/ sont non-diffuses. La voyelle ouverte /a/, déjà définie comme « compacte », n'a pas besoin d'être définie en outre comme « diffuse » : ce trait pour elle n'est pas pertinent.

3° **Aiguës.** -- Les voyelles aiguës ont un 2^e formant plus élevé que les voyelles graves. Toutes choses égales d'ailleurs, les voyelles antérieures sont plus aiguës que les postérieures et les voyelles rétractées plus aiguës que les voyelles labialisées. En russe, sont aiguës les voyelles rétractées /i e/ et graves les voyelles labialisées /u o/. La voyelle /a/ échappe à cette opposition.

Les traits pertinents de chacun des 5 phonèmes vocaliques peuvent être résumés dans le tableau suivant :

	o	e	u	i	a
Compact	-	-	-	-	+
Diffus	-	-	+	+	
Aigu	-	+	-	+	

ou figurés dans l'arbre suivant :



IV. -- Traits supra-segmentaux : syllabes, frontières morphologiques, accent

A. -- La syllabe

23 1° Décompte des syllabes.

Les voyelles et les consonnes en russe ne sont jamais en concurrence pour occuper une même position : elles entrent dans des groupements ou syllabes dont chacune comprend une voyelle et une seule. Pour savoir combien de syllabes compte un mot russe, il suffit de compter combien il contient de voyelles :

/av,iácija/ авиация « aviation », 5 voyelles, 5 syllabes ;

/zdrávtvuuj/ здравствуй « bonjour », 2 voyelles, 2 syllabes, etc.

Il n'y a pas en russe de diphtongues, c'est-à-dire de cas où deux voyelles successives forment une même syllabe. Si deux voyelles se suivent, elles forment deux syllabes différentes :

/paúk/ паук « araignée », 2 syllabes ;

/buržuá/ буржуа « bourgeois », 3 syllabes, etc.

De même, si plusieurs consonnes se suivent, aucune d'elles ne peut, en l'absence de voyelle, donner naissance à une syllabe :

/dóbr/ добр « bon », 1 syllabe ; /l,dá/ льда « de la glace », 1 syllabe.

NB. — Il y a quelques hésitations quand une liquide /l, r, r, / se trouve placée entre deux consonnes non liquides : dans ce cas la liquide peut former ou non une autre syllabe :

/okt,ábr,skoj/ октябрьский « d'octobre » : 3 ou 4 syllabes ;

/džentl,mén/ джентльмен « gentleman » : 2 ou 3 syllabes, etc.

En dehors de ce cas particulier, un phonème vocalique est toujours noyau de syllabe et un phonème consonantique ne l'est jamais. Il n'existe pas de phonème russe qui puisse, selon sa position, être tantôt syllabique et tantôt non syllabique, comme /i/ en français : syllabique dans (*vous*) *ou-vri-ez*, non syllabique dans (*vous*) *fer-miez*.

24 2° Limite de syllabe.

a) En règle générale, la limite de syllabe passe après la voyelle : les syllabes russes sont donc le plus souvent ouvertes :

/mé-sto/ место « place », /b-bsče-stvo/ общество « société », etc.

Il n'y a de syllabes fermées que dans deux cas :

b) En fin de mot devant pause, la limite de syllabe coïncide avec celle de mot :

/kóst./ ко́сть « os », /ká-čestv/ качеств « des qualités », etc.

Mais si la fin de mot ne coïncide pas avec une pause, la limite de syllabe reste placée après la voyelle :

/šo-f,b-r u-šól/ шофёр ушёл « le chauffeur est parti ».

c) Quand un groupe de consonnes commence par /j/, ce /j/ se rattache à la syllabe précédente :

/voj-ná/ война́ « guerre », etc.

B. — Le mot phonologique et l'accent

25 1° Le mot phonologique. — L'énoncé russe est constitué d'une succession de segments d'étendue égale ou supérieure à la syllabe et qu'on peut appeler mots phonologiques. Le mot phonologique est une unité dotée de sens. Phonologiquement, il se caractérise par deux traits :

a) L'accent. — Tout mot phonologique comporte une syllabe et une seule, dite syllabe accentuée, qui contraste par divers procédés avec

toutes les autres syllabes, dites **syllabes inaccentuées**. Les caractéristiques de la syllabe accentuée sont les suivantes :

1. — elle est plus intense que les syllabes inaccentuées,
2. — elle est musicalement plus haute,
3. — sa voyelle est plus longue.

4. — la plupart des voyelles inaccentuées sont réalisées autrement que les voyelles accentuées, avec un système d'oppositions moins riche : le système de 5 voyelles du russe se réduit à 3 ou 2 voyelles seulement en syllabe inaccentuée.

Ex. : /brát, ja dólgo b,es,édovál,i/ « les frères causèrent longtemps »
prononcé [brát,ja dółtə b,ɨs,édəvəl,i]

брáтья дóлго бесéдовали.

Les syllabes accentuées /bra/ /do/ /s,e/ sont plus intenses, plus longues et plus hautes que les autres. En outre les voyelles inaccentuées sont réduites : /a/ et /o/ à [ə] , /e/ à [i] (cf. 103-104).

La prononciation des voyelles dépend donc non seulement de la nature du phonème vocalique considéré et de sa position par rapport à d'autres phonèmes, mais encore de sa place par rapport à l'accent.

Place de l'accent : en russe, l'accent est libre, c'est-à-dire qu'aucune règle phonologique ne permet de prévoir sa place par rapport à la limite du mot où aux phonèmes qui le composent : l'accent peut être sur n'importe quelle syllabe comptée à partir du commencement du mot (première, seconde, etc.) ou à partir de la fin (dernière, avant-dernière, etc.). La place de l'accent dans le mot dépend de la structure grammaticale de ce mot (cf. 154).

Il en résulte que la place de l'accent peut suffire à différencier certains mots qui autrement seraient homonymes :

- /mukà/ мукá « farine » et /múka/ мýка « tourment »,
- /útočka/ ýточка « petit canard » et /utóčka/ utóчка « aiguisage »,
- /mášina mašína/ Máшина машíна « la voiture de Macha ».

b) **Frontière de mot**. — La frontière du mot phonologique est marquée aussi par le fait que certains phonèmes sont réalisés autrement selon qu'ils sont placés à la limite (fin ou commencement) du mot phonologique ou dans une autre position. Exemples :

1. — traitement propre à la fin de mot : les consonnes sonores de couple sont réalisées à la fin de mot comme sourdes :

/ráda/ ráda « contente », prononcé [rádə], mais /rát/ rád
« content », prononcé [rát];

2. — traitement propre au début de mot : la voyelle /i/ en début de mot est toujours prononcée [i] (antérieur) et jamais [ɨ] (postérieur), cf. 97 :

/sigrát,/ сыгрáть « jouer » (perfectif), prononcé [sigrát,] mais
/igrát,/ игрáть « jouer » (imperfectif), prononcé [igrát'].

Les traitements propres au début ou à la fin de mot seront signalés dans l'étude des réalisations des divers phonèmes.

- 26 2° **Délimitation du mot phonologique.** — Le mot phonologique est une unité grammaticale, douée d'une certaine structure morphologique. Il coïncide assez souvent, comme dans les exemples ci-dessus, avec le mot au sens ordinaire du terme, ou mot grammatical (cf. 112), dont les limites sont habituellement marquées dans l'écriture par des blancs.

En dehors du cas habituel des mots grammaticaux accentogènes qui constituent des mots phonologiques, il existe aussi de rares mots qui n'en constituent pas (clitiques) ou qui en constituent deux. Voir à ce sujet 150-153.

Signalons dès maintenant le cas le plus important de clitiques : la plupart des prépositions, ou prépositions primaires, comme из, от, под, etc. (liste 618) sont proclitiques ; elles ne constituent pas des mots phonologiques, mais s'intègrent au mot phonologique qui les suit, l'ensemble ayant un accent unique :

под рукой /podrukój/ « sous la main » (prononcé [pədrukój]),
 под гору /pódgoru/ « en descendant de la montagne » (prononcé [pódgəru]) (l'accent de l'ensemble peut être soit sur le mot accentogène, soit, plus rarement, sur le proclitique).

- 27 3° **Rigidité du mot phonologique.** — Dans la parole, les accents de mots phonologiques successifs peuvent être d'intensité très inégale, surtout quand deux mots successifs sont étroitement liés. Ainsi dans la phrase :

но как же ей не опоздát на работу ?

/nó kák že jéj n,əopozdát, narabótu/

[nó kágžə jéj n,ɪəpɔzdát, nəɾabótu]

« mais comment donc pourrait-elle ne pas être en retard au travail ? »
 les syllabes но « mais » et ей « elle » sont nettement moins intenses que celles des autres mots accentués kák, опоздát, работу.

Mais elles sont pourtant des syllabes accentuées, puisque la réduction des voyelles inaccentuées ne s'y produit pas :

но est prononcé [nó] et non [nə]

ей est prononcé [jéj] et non [jij].

Elles se distinguent ainsi des syllabes же, не, на, prononcées [žə] [n,ɪ] [nə], qui sont des syllabes inaccentuées, avec réduction de leurs voyelles ; les mots correspondants sont des clitiques. Ainsi :

a) toute syllabe, même de faible intensité, doit être classée comme accentuée ou inaccentuée (le critère étant non-réduction ou réduction de la voyelle),

b) tout mot, même court, doit être classé comme accentogène (constituant par lui-même un mot phonologique, comme но, ей) ou

clitique (ne constituant pas par lui-même un mot phonologique, comme *же, ни, на*).

Tout segment qui constitue un mot phonologique garde ce caractère et conserve son accent (au moins sous la forme de la non-réduction des voyelles) indépendamment du contexte.

NB. — Cette situation est très différente de celle du français, où aucun mot n'est accentogène par lui-même, mais où les limites du mot phonologique varient selon le débit et le contexte, et où l'accent frappe la dernière syllabe du mot phonologique quelle qu'elle soit. N'importe quel mot français peut donc, selon les circonstances, recevoir ou non un accent.

Dans le présent livre, toute syllabe russe accentuée est marquée par le signe ' , même si elle appartient à un mot monosyllabique. Ce signe n'indique pas nécessairement une forte intensité, mais la présence de l'une ou l'autre des caractéristiques de la syllabe accentuée, telles qu'elles ont été définies plus haut.

NB. — Le signe ' n'est cependant pas écrit sur la lettre russe *ë*, puisque celle-ci représente toujours une voyelle accentuée (cf. 35).

C. — La frontière de préfixe

28

Certains mots phonologiques commencent par un segment qu'on peut appeler **préfixe phonologique**. Dans certains cas, les phonèmes placés à la frontière de préfixe (limite entre le préfixe et le reste du mot) ont une réalisation particulière. Exemples (la frontière de préfixe est marquée ici par le signe ..) :

/pod..jéxat'/ *подъехать* « approcher » prononcé [pɔdjéxət,] (la consonne /d/ n'est pas mouillée en [d,] comme elle le serait normalement devant /j/, cf. /sudjá/ *судья*, [sud,já]) (79),

/s..čem/ *с чем* « avec quoi », prononcé [š,č,em] (la consonne /č/ ne devient pas /š/, comme cela se produit habituellement après /s/, cf. /roznóščik/ *разнощик* « colporteur », prononcé [rɔznóš,š,ik]) (85).

Les divers traitements particuliers à la frontière de préfixe seront étudiés dans le chapitre III.

Les préfixes phonologiques comprennent, du point de vue de la graphie, deux types de segments :

1° les préfixes proprement dits, qui sont intégrés dans le mot graphique qui les suit : *под-* dans *подъехать* « approcher » ;

2° les prépositions (primaires) qui sont écrites comme des mots séparés : *с* dans *с чем* « avec quoi ».

Les préfixes et les prépositions sont peu nombreux (quelques dizaines), quoique très fréquents chacun, et il est facile d'en donner la liste (cf. 611 et 618).

D. — Conclusion

29 La prononciation d'un phonème russe dans un contexte donné dépend des éléments suivants :

- 1° l'identité de ce phonème (définie par ses traits distinctifs),
- 2° l'identité des phonèmes voisins,
- 3° (pour les voyelles) leur position par rapport à l'accent,
- 4° (pour certains phonèmes) leur position par rapport à la frontière de mot et à la frontière de préfixe.

Les règles phonétiques permettant de déduire la prononciation de chaque phonème de ces diverses informations seront données dans le chapitre III.

Mais auparavant nous étudierons le système graphique, qui nous permettra de reconnaître la composition phonématique d'un énoncé russe à travers sa notation dans un texte écrit (chapitre II).

CHAPITRE II

L'ÉCRITURE

I. — L'alphabet russe

30

L'alphabet cyrillique est utilisé depuis le Moyen-Age pour noter les langues des peuples slaves orthodoxes (vieux slave, bulgare, serbe, russe, plus tard ukrainien, biélorusse, macédonien) ; depuis les années 30 du XX^e siècle, il a été utilisé également pour d'autres langues de l'U.R.S.S. (langues turques, finno-ougriennes, caucasiennes, etc.) et pour le mongol.

Chacune de ces langues emploie une variété particulière de cet alphabet, avec quelques lettres en plus ou en moins. La variante utilisée pour le russe est l'alphabet cyrillique russe.

Il comprend 33 lettres. Les usages graphiques sont les mêmes que dans l'alphabet latin : distinction de lettres d'imprimerie et d'écriture, de majuscules et de minuscules, écriture de gauche à droite, blancs entre les mots, mêmes signes de ponctuation.

Le principe de cet alphabet est phonologique : non pas qu'une même lettre corresponde toujours à un même phonème ou réciproquement, mais parce que de la succession des lettres dans le mot écrit on peut passer à celle des phonèmes dans le mot parlé et inversement par un nombre limité de règles simples.

Nous donnons ci-dessous l'alphabet russe dans son ordre alphabétique ordinaire en indiquant pour chaque lettre :

1. — sa forme en lettres d'imprimerie et d'écriture, majuscules et minuscules,
2. — son nom en russe,
3. — une transcription française empirique qui donne au lecteur,

en orthographe française courante, un premier aperçu très sommaire de la prononciation de chaque lettre,

4. — sa valeur phonologique, c'est-à-dire l'indication du ou des phonèmes que chaque lettre représente.

Pour les lettres qui peuvent représenter plusieurs phonèmes, les critères permettant de déterminer lequel elles représentent seront donnés ensuite (33 sq.)

Lettres	Nom des lettres	Transcription française empirique	Valeur phonologique
Аа	<i>А а</i>	a	/a/
Бб	<i>Б б</i>	be	/b/ /b, /
Вв	<i>В в</i>	ve	/v/ /v, /
Гг	<i>Г г</i>	ge	g gu /g/
Дд	<i>Д д</i>	dэ	d /d/ /d, /
Ее	<i>Е е</i>	e	é ié /e/ /o/ (précédés de consonne molle), /je/ /jo/
Ёё	<i>Ё ё</i>		io /o/ (précédé de consonne molle), /jo/
Жж	<i>Ж ж</i>	же	j /ž/
Зз	<i>З з</i>	зэ	z /z/ /z, /
Ии	<i>И и</i>	и	i /i/ (non précédé de consonne dure de couple)
Йй	<i>Й й</i>	и краткое « i bref »	y ĭ /j/
Кк	<i>К к</i>	ка́	k /k/
Лл	<i>Л л</i>	эль	l /l/ /l, /
Мм	<i>М м</i>	эм	m /m/ /m, /
Нн	<i>Н н</i>	эн	n /n/ /n, /
Оо	<i>О о</i>	о	o /o/
Пп	<i>П п</i>	пэ	p /p/ /p, /
Рр	<i>Р р</i>	эр	r /r/ /r, /
Сс	<i>С с</i>	эс	s ss /s/ /s, /
Тт	<i>Т т</i>	тэ	t /t/ /t, /
Уу	<i>У у</i>	у	ou /u/
Фф	<i>Ф ф</i>	эф	f /f/ /f, /
Хх	<i>Х х</i>	ха	kh /x/
Цц	<i>Ц ц</i>	це	ts /c/
Чч	<i>Ч ч</i>	че	tch /č/
Шш	<i>Ш ш</i>	ша	ch /š/
Щщ	<i>Щ щ</i>	ща	chtch /šč/
Ъъ	<i>Ъ ъ</i>	твёрдый знак « signe dur »	(néant) indique que la consonne précédente est dure

Бы	и	ы	у	/i/ (précédé de consonne dure de couple)		
Вь	•	МЯГКИЙ ЗНАК « signe mou »	(néant)	indique que la consonne précédente est molle.		
Ээ	Э	э	Э	э оборотное « é à l'envers »	é	/e/ (non précédé de consonne molle)
Юю	Ю	ю	ю		iou	/u/ (précédé de consonne molle), /ju/
Яя	Я	я	я		ia	/a/ (précédé de consonne molle), /ja/

Remarques sur l'alphabet et le nom des lettres

31 1° La lettre *ë* (e avec tréma) n'est pas considérée comme une lettre autonome de l'alphabet russe : elle n'as pas de nom usuel ; dans l'ordre alphabétique, elle compte comme un e (on trouvera ainsi à la suite dans le dictionnaire : елико, ёлка, елозить, ёлочка). Dans les textes imprimés courants, le tréma est omis et l'on écrit donc e pour *ë* : елка au lieu de ёлка « arbre de Noël ».

2° La lettre *ѣ* (твёрдый знак « signe dur »), de fréquence relative-ment faible, manque dans beaucoup de machines à écrire. Elle est donc couramment remplacée dans les textes dactylographiés par une apostrophe : с'езд au lieu de съезд « congrès ».

3° Les lettres *ъ ы ь* ne figurent jamais à l'initiale du mot. Les majuscules correspondantes ne sont donc employées que dans les textes écrits entièrement en majuscules.

4° La lettre *ѣ* est souvent appelée *ѣе* au lieu de *эф*, notamment dans certaines abréviations : Ф.Р.Г. lu : *ѣе-эр-ге*, abréviation de Федеративная Республика Германия « République fédérale allemande ».

La réforme orthographique de 1918

32 Avant la réforme promulguée par le régime soviétique dès son avènement (décret du 13 octobre 1918), l'alphabet russe comptait quatre lettres supplémentaires :

і	(і с точкой « i avec point »)	qui a été remplacé par и
ѣ	(ѣть « iat' »)	е
ѣ	(ѣита « fita »)	ѣ
ѣ	(ѣжица « ijitsa »)	и

La lettre *і* s'employait au lieu de *и* devant graphème vocalique : бієніє « battement » (aujourd'hui биєние), Франція « France » (aujourd'hui Фрэнція).

La lettre *ѣ* s'employait au lieu de *е* dans un grand nombre de mots (en principe là où *е* représente un phonème /e/ et non un phonème

/o/) : лѣсъ « forêt » (aujourd'hui léc), бесѣда « conversation » (aujourd'hui бесѣда).

Les lettres ъ et ы ne figuraient que dans quelques mots isolés.

La même réforme a en outre supprimé l'emploi de la lettre ъ (signe dur) en fin de mot, ne la laissant subsister que devant graphème vocalique : on écrivait обѣдъ pour обѣд « déjeuner », стоить pour стоит « il se tient », etc.

Il y a eu aussi des modifications dans l'orthographe de certains éléments morphologiques, dont nous parlerons en leur lieu.

II. — L'orthographe russe

A. — Principe général.

33 1° Classement des lettres. — On voit par le tableau de l'alphabet que les lettres russes se répartissent en plusieurs classes d'après leur rapport aux phonèmes qu'elles représentent :

a) Graphèmes consonantiques (représentant des consonnes).

1. — De couple : chaque lettre représente deux phonèmes, une consonne dure de couple ou la consonne molle correspondante. Douze lettres : п б ф в м т д с з н р л.

2. — Hors couple : chaque lettre représente toujours le même phonème (ou, dans le cas de щ, le même groupe de phonèmes). Il s'agit de consonnes hors couple du point de vue de la mouillure. Neuf lettres : к г х ц ч ш ж щ (représentant /sč/) й.

b) Graphèmes vocaliques (représentant des voyelles).

1. — De 1^e série : chaque lettre représente une voyelle précédée de consonne dure de couple ou à l'initiale syllabique. Cinq lettres : а э ы о у.

2. — De 2^e série : chaque lettre représente une voyelle précédée de consonne molle de couple ou de /j/. Cinq lettres : я е и ё ю.

NB. — La voyelle /i/, contrairement aux quatre autres voyelles, est représentée à l'initiale syllabique non par и (1^e série), mais par ѝ (2^e série).

c) Signes (représentant un trait distinctif) : deux lettres. Le signe mou ь note la mouillure de la consonne précédente. Dans des cas exceptionnels (cf. 39) la dureté de la consonne précédente est notée par le signe dur ъ.

34 2° Rapport de l'alphabet et du système phonologique. — On voit par là que l'alphabet russe manque de consonnes (12 graphèmes consonantiques de couple pour noter 24 consonnes de couple), mais a trop de voyelles (10 graphèmes vocaliques pour noter 5 voyelles). Il recourt donc aux procédés suivants :

a) Notation des consonnes de couple. — La dureté ou la mouillure de la consonne est notée quand c'est possible non par le choix du graphème consonantique, mais par celui du graphème vocalique :

1^e série : la consonne précédente est dure,

2^e série : la consonne précédente est molle.

Ex. : нос /nós/ « nez », не́с /n,ós/ « il portait ».

Phonologiquement, on a deux consonnes différentes et une même voyelle ; graphiquement, on a un même graphème consonantique et deux graphèmes vocaliques différents.

La mouillure de la consonne n'est marquée par le signe mou ь que lorsque le procédé précédent est inapplicable, c'est-à-dire quand la consonne n'est pas suivie d'une voyelle : ма́ть /mát'/ « mère ».

b) Notation de /j/ : en outre, la présence ou l'absence de la consonne /j/ est notée, partout où c'est possible, non par une lettre propre, mais par le choix du graphème vocalique notant la voyelle suivante. Cette valeur du graphème vocalique apparaît chaque fois qu'il ne suit pas un graphème consonantique :

1^e série : la voyelle n'est pas précédée de /j/ ;

2^e série : la voyelle est précédée de /j/

Ex. : а /a/ « et », я /ja/ « je ».

La consonne /j/ n'est notée par la lettre й que lorsque le procédé précédent est inapplicable, c'est-à-dire quand /j/ n'est pas suivi d'une voyelle : ча́й /čáj/ « thé ».

B. — Les deux séries de graphèmes vocaliques.

35 La correspondance entre les phonèmes vocaliques et les deux séries de graphèmes qui les représentent est la suivante :

Phonèmes vocaliques	Graphèmes vocaliques	
	1 ^e série	2 ^e série
/a/	а	я
/e/	э (е)	е
/i/	ы	и
/o/	о	ө (е)
/u/	у	ю

NB. — 1^o Comme graphème de 2^e série représentant /o/ on n'emploie ө que sous l'accent ; hors de l'accent on emploie е. Ainsi la lettre е peut noter indifféremment /e/ ou /o/ hors de l'accent, mais cette confusion est sans importance, puisque, comme nous le verrons (104), ces deux phonèmes dans cette position (hors de l'accent après consonne molle) ont la même prononciation [i] :

несlá /n,oslá/, prononcé [n,istá] « elle portait » ;

лесá /l,esá/, prononcé [l,isá] « les forêts » ;

cf. нѣс /n,bs/[n,bs] « il portait », нѣс /l,és/ « la forêt ».

2° Comme graphème de 1^e série représentant /e/ on n'emploie couramment la lettre э qu'à l'initiale syllabique, où э note /e/ non précédé de /j/ et e note /je/ : эль /él/, « la lettre l », ёль /jél/, « sapin ».

Après consonne, on emploie presque toujours la lettre e, même si la consonne est dure, ce qui ne se produit que dans des mots empruntés, comme кашнѣ /kašné/ « cache-nez », etc. (cf. 78). Il n'y a que de rares mots où l'on emploie э après consonne : мэп /mér/ « maire », сэп /sér/ « Sir (angl.) », etc.

C. — Notation des consonnes de couple et des voyelles qui les suivent.

36 Chaque graphème consonantique de couple note deux consonnes de couple : une consonne dure et une consonne molle :

п	note /p/ ou /p,./	т	note /t/ ou /t,./	м	note /m/ ou /m,./
б	/b/ /b,./	д	/d/ /d,./	н	/n/ /n,./
ф	/f/ /f,./	с	/s/ /s,./	р	/r/ /r,./
в	/v/ /v,./	з	/z/ /z,./	л	/l/ /l,./

Pour distinguer la consonne molle de la consonne dure, la graphie dispose des moyens suivants :

37 1° Si la consonne précède une voyelle, la dureté de la consonne est notée par l'emploi d'un graphème vocalique de 1^e série et sa mouillure par l'emploi d'un graphème vocalique de 2^e série :

Exemples :

Consonne dure		Consonne molle	
мáть	/mát,./ « mère »	мáть	/m,át,./ « froisser »
летá	/l,etá/ « les années »	летá	/l,et,á/ « volant »
нѣп	/nép/ « la N.E.P. »	нѣт	/n,et/ « non »
нѣть	/nít,./ « se désespérer »	нѣть	/n,ít,./ « fil »
нѣс	/nbs/ « nez »	нѣс	/n,bs/ « il portait »
тонѣ	/tonú/ « je me noie »	гонѣ	/gon,ú/ « je chasse », etc.

38 2° Si la consonne ne précède pas une voyelle, la mouillure est marquée par l'addition après la consonne de la lettre ъ appelée signe mou (мáгкий знак). Dans cette position, tout graphème consonantique non suivi de signe mou représente une consonne dure :

— En fin de mot :

Consonne dure		Consonne molle	
брат	/brát/ « frère »	брать	/brát,/ « prendre »
вѣс	/v,és/ « poids »	вѣсь	/v,és,/ « tout »
дár	/dár/ « cadeau »	цáрь	/cár,/ « tsar », etc.

— Devant consonne :

пóлка	/pólka/ « planche »	пóлька	/pól,ka/ « Polonaise »
тóнкий	/tónkoj/ « mince »	Вáнька	/ván,ka/ « Jeannot »
постóй	/postój/ « arrête »	брóсьте	/brós,t,e/ « jetez », etc.

Cas particulier : devant la consonne /j/ (marquée par un graphème vocalique de 2^e série, cf. 39), la mouillure de la consonne est marquée, comme dans les cas précédents, par le signe mou, mais sa dureté est marquée par un graphème particulier, le signe dur ъ (твёрдый знак). Les groupes « consonne dure + /j/ » (et par conséquent le signe dur qui en est la marque) ne se rencontrent qu'à la frontière de préfixe :

Consonne dure		Consonne molle	
объём	/objóm/ « volume »	объём	/ob,jóm/ « nous tapisserons »
инъѣкция	/in,ékcija/ « piqûre »	свинья	/sv,in,já/ « cochon ».

NB. — Dans l'ancienne orthographe (cf. 32), la dureté des consonnes était marquée par un signe dur en fin de mot également : on écrivait брать, вѣсь, дárъ pour брат, вѣс, дár, etc.

D. — Notation de /j/ et de la voyelle qui le suit.

39 1° Pour /j/ suivi de voyelle, on utilise le graphème vocalique de 2^e série, qui dans cette position (non précédé de graphème consonnantique) note à la fois le timbre de la voyelle et le /j/ qui la précède :

a) A l'initiale syllabique, le graphème vocalique de 2^e série marquant « /j/ + voyelle » s'oppose au graphème vocalique de 1^e série marquant « voyelle non précédée de /j/ :

— En début de mot, cette valeur est celle de я е е ю mais non de и :

я	vaut /ja/	я	/já/ « je »,	cf. а	/a/ « mais »
е	"/je/	эль	/jél,/ « sapin »	cf. эль	/él,/ « la lettre l »
ë	"/jo/	ёлка	/jólka/ « arbre »	cf. Ольга	/ól,ga/ « Olga »

[de Noël »

ю " /ju/ юбка /júbka/ « jupe » cf. ўтка /útka/ « canard », etc. mais и vaut simplement /i/ : ива /íva/ « saule », etc. (cf. 92).

— Après voyelle cette valeur est celle de tous les graphèmes vocaliques de 2^e série :

я	vaut	/ja/	мой	/mojá/	« ma »	(cf. боа /bóa/ « boa »
е		/je/	поесть	/pojést/	« manger »	(cf. поэт /poét/ « poète »
ё		/jo/	даём	/dajóm/	« nous donnons »	
ю		/ju/	поёт	/pojút/	« ils chantent »	(cf. паук /paúk/ « arai-
и		/ji/	стоит	/stojít/	« il est debout » ;	[gnée»)

b) Après consonne, pour indiquer que le graphème vocalique a la valeur « /j/ + voyelle » et non pas seulement « consonne molle + voyelle », on ne l'écrit pas directement après le graphème vocalique, mais après le signe mou ou dur marquant la mouillure ou la dureté de la consonne. On dit que dans ce cas le signe dur ou mou joue le rôle de « signe de séparation » (разделительный знак).

— Signe mou si la consonne précédente est molle de couple :

я	/ja/	пьян	/p,ján/	« ivre »	и	/ji/	воробьи	/vorob,ji/	« moineaux »
е	/je/	пьеса	/p,jéca/	« pièce »	ю	/ju/	выбга	/v,juga/	« ouragan » ;
ё	/jo/	бьёт	/b,jót/	« il bat »					

— Signe mou aussi après chuintante (dans ce cas le signe mou ne marque pas la mouillure de la consonne, mais a seulement la valeur de signe de séparation) :

чья	/čjá/	« appartenant à qui ? »	(fém. sg.) ,
ружьё	/ružjé/	« fusil » ,	
шьют	/šjút/	« ils cousent » , etc.	

— Signe dur si la consonne précédente est dure de couple, ce qui ne se produit qu'à la frontière de préfixe :

подъём	/podjóm/	« élévation » ,
адьютант	/adjutánt/	« aide de camp » , etc.

40 2° /j/ non suivi de voyelle est noté par la lettre й :

— en fin de mot :

май	/máj/	« mai »	бóй	/bój/	« combat »	воробей	/vorob,éj/	« moineau » ;
-----	-------	---------	-----	-------	------------	---------	------------	---------------

— devant consonne :

тройка	/trójka/	« tróïka »	айвá	/ajvá/	« coing » ,
чайка	/čajka/	« mouette »	комбайн	/kombájn/	« moissonneuse-
					batteuse » .

NB. — Malgré son nom de и краткое « i bref », la lettre й, notant la consonne /j/ (qui n'est jamais noyau de syllabe), ne doit pas être confondue avec la lettre и, notant la voyelle /i/, qui est toujours noyau de syllabe. Exemple : бóй /bój/ « combat », 1 syllabe, mais бои /boj:/ « combats » (plur.), 2 syllabes.

41 3° Exception : dans les mots étrangers (emprunts et transcriptions de noms propres étrangers), /j/ suivi de voyelle est noté dans certains cas par й ou ъ :

a) A l'initiale syllabique les groupes /jo/ /je/ /ji/ sont écrits йо, йе, йи, /j/ étant donc noté й :

йод /jod/ « iode », Йéмен /jémen/ « Yemen »,
 майёр /major/ « commandant », Йíглава /jiglava/ « Jihlava », etc.
 Нью-Йóрк /n.jujórk/ « New York ».

b) Après consonne le groupe /jo/ est écrit ъо :

бульóн /bul.jón/ « bouillon »,
 кармањóбла /karman.jóbla/ « carmagnole »,
 Ла-Сьотá /las.jotá/ « La Ciotat », etc.

En dehors de ces cas la notation de /j/ dans les mots étrangers est conforme à la règle :

ягуáр /jaguár/ « jaguar »,
 Ява /jáva/ « Java »,
 Юкóн /júkon/ « Yukon », etc.

E. — Notation des autres consonnes hors couple et des voyelles qui les suivent.

42 En dehors de й, les graphèmes consonantiques hors couple, notant chacun une consonne (ou un groupe de consonnes) toujours les mêmes sont :

- les vélares : к pour /k/, г pour /g/, х pour /x/,
- la sifflante affriquée ц pour /c/,
- les chuintantes : ш pour /š/, ж pour /ž/, ч pour /č/, щ pour /sč/.

NB. — Le groupe /sč/ a deux graphies possibles : щ quand les deux consonnes /s/ et /č/ appartiennent à un même morphème :

щí /sčí/ « soupe aux choux » щётка /sčótka/ « brosse », etc.

et сч quand elles appartiennent à deux morphèmes différents :

разнóсчик /roznósčik/ « colporteur » (racine /nos/, suffixe /čik/)
 считáть /sčitát./ « considérer » (préfixe /s/, racine /čit/), etc.

Sur la prononciation [š,č,] ou [š,ž,] de ce groupe, cf. 85.

43 1° Règles générales. — Ces graphèmes notant toujours la même consonne, il n'y a pas lieu après eux de marquer l'opposition entre dureté et mouillure. L'opposition entre les deux séries de graphèmes vocaliques et l'usage du signe mou sont donc ici redondants.

L'usage le plus général après ces consonnes est le suivant :

a) Emploi des graphèmes vocaliques. — Les voyelles non-aiguës /a o u/ sont notées par les graphèmes de 1^e série а о у et les voyelles aiguës /e i/ par les graphèmes de 2^e série е и.

Toutefois ъ est possible après ц avec la même valeur que и, et ë est possible après chuintante avec la même valeur que о.

b) **Emploi du signe mou.** — Il n'est jamais employé après vélaire et ц. Il peut exceptionnellement être employé après une chuintante sans changer la valeur phonologique de celle-ci.

Au total les graphèmes possibles après vélaire, ц et chuintante sont résumés dans le tableau suivant :

Voyelle :	Après vélaire		Après ц		Après chuintante	
	1 ^e série	2 ^e série	1 ^e série	2 ^e série	1 ^e série	2 ^e série
/a/	a	—	a	—	a	—
/e/	—	e	—	e	—	e
/i/	—	и	ы	ou и	—	и
/o/	o	—	o	—	o	ou ë
/u/	y	—	y	—	y	—
Pas de voyelle :	zéro		zéro		zéro ou ь	

Il faut ajouter que les lettres o après ц et o ou ë après vélaire (notant le phonème /o/) ne sont employées que sous l'accent. Hors de l'accent elles sont remplacées par e.

44 2^o Application aux diverses catégories de consonnes.

a) Après vélaire.

/a/ écrit a : *как* /kák/ « comme », *хám* /xám/ « goujat » ;
 /e/ écrit e : *кém* /kém/ « par qui », *гэрб* /gérb/ « armoiries » ;
 /i/ écrit и : *кйт* /kít/ « baleine », *хитрый* /xítroj/ « rusé » ;
 /o/ écrit o : *кóт* /kót/ « chat », *хóлм* /xólm/ « colline » ;
 /u/ écrit y : *кúм* /kúm/ « compère », *гúсь* /gús/ « oie », etc.

Jamais de signe mou.

b) Après ц.

/a/ écrit a : *цáрь* /car/ « tsar » ;
 /e/ écrit e : *цэпъ* /cép/ « chaîne », etc.
 /i/ écrit и ou ы : on écrit ы dans les morphèmes d'origine russe :
отцы /otcí/ « les pères », *цыплёнок* /cipɫɐnɔk/ « poulet »,
цыгáн /cigán/ « tsigane », etc.
 et и dans les morphèmes d'origine étrangère :
цёрк /círck/ « cirque », *цивилизация* /civilizácija/ « civilisation », etc.
 /o/ écrit o sous l'accent :
лицó /l.icb/ « visage », *спецо́вка* /sp.ecóvka/ « bleu de travail »
вытанцо́вывать /vitancóvivat/ « exécuter des figures de danse »,
 et e hors de l'accent :
сёрдце /s.érdce/ « cœur », *танцевáть* /tancovát/ « danser », etc.
 NB. — Sur la prononciation [s.ércə], [təncivát], cf. 105-106.
 /u/ écrit y : *лицу́* /l.icú/ « au visage » (dat.), etc.

Jamais de signe mou.

c) Après chuintante.

/a/ écrit a : шáп /šár/ « boule », чáй /čáj/ « thé » ;

/e/ écrit e : шéсть /šést./ « six », щéль /ščél./ « fente » ;

/i/ écrit и : жíть /žít./ « vivre », чíн /čin/ « rang », etc.

/o/ écrit o ou ě sous l'accent, e hors de l'accent. La répartition entre les graphies o et ě (représentant exactement la même prononciation) est la suivante :

1. — On écrit o dans les désinences et suffixes nominaux :

плечó /pl,ečb/ « épaule » (désinence /o/),

ножóm /nožbm/ « par le couteau » (instr.) (désinence /om/),

чужóй /čužbj/ « étranger » (désinence /oj/),

волчóнок /volčbnok/ « louveteau » (suffixe /onok/),

кружók /kružbk/ « cercle » (suffixe /ok/), etc.

ainsi que dans la racine des substantifs déverbatifs à suffixe zéro :

ожóг /ožbg/ « brûlure » (de жéчь « brûler »),

шóв /šbv/ « couture » (de шítь « coudre »), etc.

2. — On écrit ě dans tous les autres cas, c'est-à-dire dans les

racines (sauf cas particulier indiqué ci-dessus) :

чёрт /čbrt/ « diable » шёл /šbl/ « il allait »,

жёлтый /žbltoj/ « jaune » жёр /žbg/ « il brûlait », etc.

et dans les désinences et suffixes verbaux :

лжёт /lžbt/ « il ment » (désinence /ot/),

запрещён /zapr,esčbn/ « interdit » (suffixe /on/),

стужёвыватьсь /stušbvivat,s,a/ « s'estomper » (suffixe /ov/), etc.

3. — Hors de l'accent, on écrit toujours e :

женá /žoná/ « épouse » (plur. жёны),

чернítь /čorn,ít./ « noircir » (de чёрный « noir »),

вéче /v,éčo/ « conseil » (même désinence /o/ que dans плечó) ;

/u/ écrit y : шýт /šút/ « bouffon » чýть /čút./ « à peine », etc.

45 **Emploi du signe mou après chuintante.** — Le signe mou peut être employé après chuintante. S'il n'est pas suivi d'une voyelle, il n'a aucune valeur phonologique : la chuintante suivi de signe mou se prononce exactement comme en l'absence de ce signe (ш ж toujours durs, ч щ toujours mous). Ex. :

мýшь /míš/ « souris » comme малýш /malíš/ « garçon »,

рéжь /r,éž/ « coupe » (impératif) comme нóж /nóž/ « couteau »,

нóчь /nóč/ « nuit » comme мéч /m,éč/ « épée »,

пóмощь /pómosč/ « aide » comme плáщ /plásč/ « manteau ».

NB. — Dans ces cas le signe mou est la marque de certaines catégories morphologiques : noms féminins de 3^e déclinaison comme мýшь, нóчь, пóмощь, impératif comme рéжь, 2^e personne du pluriel des verbes comme идёшь /id,bš/ « tu vas ».

Si le signe mou est suivi d'une voyelle, il a la valeur de « signe de séparation » (39) et indique que la chuintante est suivie d'un /j/ :

мышью /m'šju/ « par la souris » (instr.),

ружьё /ružjò/ « fusil »,

чья /čjá/ « appartenant à qui », etc.

NB. — Rappelons que dans tous ces cas la prononciation de la consonne est indépendante du graphème qui la suit : les vélares sont toujours dures devant /a o u/ et molles devant /e i/, ц ш ж sont toujours durs, ч щ sont toujours mous. Il faut en particulier éviter de prononcer molles des consonnes comme celles des mots :

цепь /cép,/ « chaîne », шесть /šést,/ « six », шёл /šol/ « il allait », puisqu'il s'agit de consonnes toujours dures.

- 46 3° Cas particulier de certains mots étrangers. — Dans certains mots étrangers (emprunts et transcriptions de noms propres) on trouve après vélaire et chuintante des graphèmes qui, d'après les règles données ci-dessus, ne devraient pas s'y rencontrer :

a) Après vélaire.

1. — On trouve les graphèmes vocaliques я ё ю. Devant ces lettres la vélaire se prononce molle :

гяур [g,aúr] « giaour », ликёр [l,ik,or] « liqueur »,

кюрё [k,uré] « curé », Кёльн [k,ol,n] « Cologne ».

Un groupe кө (prononcé [k,o]) peut aussi se rencontrer quand le suffixe emprunté -ёр (du français *-eur*) suit la consonne к :

паникёр [pan,ik,ór] « semeur de panique »,

киоскёр [k,iok,ór] « vendeur dans un kiosque ».

On le trouve enfin dans un seul mot russe : dans les formes de présent du verbe ткать « tisser » :

ткёшь [tk,òš] « tu tisses », ткёт [tk,ót] « il tisse ».

2. — On peut trouver le graphème vocalique ы qui est alors prononcé [i] (un groupe vélaire + [i] est impossible dans les mots russes). Cette combinaison se rencontre dans des mots d'origine turque :

акын [akín] « chanteur populaire en Asie centrale »,

Кызылкүм [kizilkúm] « désert de Kyzylkoum » (en Asie centrale) (sur la prononciation de ces groupes, voir aussi 72).

3. — On peut trouver dans des noms propres étrangers un signe mou, valant alors signe de séparation et indiquant la présence d'un /j/ après la vélaire :

Монтеस्कё [montesk,jò] « Montesquieu ».

b) Après chuintante dure ш, ж. — On peut trouver dans les mots étrangers les graphèmes vocaliques я ю. S'il s'agit de mots empruntés, la chuintante se prononce dure indépendamment de la graphie : парашют [parašut] « parachute ».

S'il s'agit de la transcription d'un nom la chuintante peut se prononcer molle, ce qui n'existe pas dans les mots russes :

Жюль [ž,úl,] « Jules »,

Шяуляй [š,aul,áj] « Šiauliai » (ville de Lituanie).

F. — Conclusion : valeur multiple de certains graphèmes

47

Il ressort de ce qui précède que plusieurs graphèmes russes sont ambigus : ils peuvent avoir plusieurs valeurs phonologiques. Mais cette ambiguïté est le plus souvent levée par le contexte :

1° Les graphèmes vocaliques de 2^e série marquent toujours le timbre de la voyelle. Mais en outre :

a) Placés après graphème consonantique de couple ils indiquent que cette voyelle est précédée d'une consonne molle :

мять /m,át,/ « froisser », нёс /n,ós/ « il portait ».

b) Placés après graphème consonantique hors couple ils ne donnent aucune indication sur la consonne précédente :

кит /kít/ « baleine », жёны /žóni/ « épouses ».

c) Dans toute autre position (à l'initiale, après graphème vocalique, après signe mou ou dur) ils indiquent que cette voyelle est précédée de /j/ et notent à eux seuls le /j/ et la voyelle qui suit :

яма /jáma/ « fosse », семья /s,em,já/ « famille »,
боярин /bojár,in/ « boyar », объяснить /objasn,it,/ « expliquer ».

48

2° Le signe mou est toujours placé après graphème consonantique.

S'il s'agit d'un graphème consonantique de couple, il marque la mouillure de la consonne. En outre s'il est placé devant un graphème vocalique, il joue le rôle de signe de séparation et indique que la consonne est suivie d'un /j/. Donc quatre positions possibles :

a) Après graphème consonantique de couple :

1. — ailleurs que devant graphème vocalique (en fin de mot ou devant consonne) il marque la mouillure de la consonne précédente :

царь /car,/ « tsar », тюрьма́ /t,ur,má/ « prison » ;

2. — devant graphème vocalique il marque que la consonne est molle et qu'elle est suivie de /j/ :

рья́ный /r,jánoj/ « acharné », пьёт /p,jót/ « il boit ».

b) Après graphème consonantique hors couple.

1. — ailleurs que devant graphème vocalique (en fin de mot) il n'a aucune valeur phonologique :

мышь /míš/ « souris », рожь /róž/ « seigle » ;

2. — devant graphème vocalique il indique que la consonne est suivie de /j/ (sans rien indiquer sur la consonne elle-même) :

мышью́ /míšju/ « par la souris », шьёт /šjót/ « il coud ».

49 3° La lettre e est ambiguë aussi, et son ambiguïté n'est pas levée par le contexte :

a) Placée après un graphème consonantique de couple, elle indique généralement que la consonne précédente est molle, mais dans certains emprunts étrangers elle peut être employée aussi après une consonne dure :

кашнэ /kašné/ декольтэ /dekol,té/ (cf. 35 NB. — 2).

b) Hors de l'accent elle peut représenter les phonèmes /e/ ou /o/. Mais cela est sans importance pour la prononciation qui est toujours [i] (104) :

неслá /n,oslá/ [n,istá] « elle portait » (cf. нэс /n,bs/ [n,bs] « il portait »),

лесá /l,esá/ [l,isá] « forêts » (cf. лэс /l,és/ [l,és] « forêt »).

c) Dans les textes où le tréma n'est pas écrit sur la lettre é (ce qui est le cas habituel dans les textes russes courants) la lettre e, valant e et ë, peut donc représenter soit /e/, soit /o/ (après consonne molle) même sous l'accent :

лес /l,és/ « forêt » et нес /n,bs/ « il portait » (нэс),

все /vs,é/ « tous » et все /vs,ó/ « tout » (вэс),

сел /s,él/ « il s'assit » et сел /s,ól/ « des villages » (сэл).

G. — Anomalies orthographiques propres à certains morphèmes

Certains morphèmes particuliers ont une orthographe anormale (d'origine slavone) :

50 1° Dans les adjectifs, la désinence de nominatif masculin singulier /oj/ est écrite hors de l'accent comme si elle était /ij/, c'est-à-dire ый ou ий :

— Sous l'accent :

простóй /prostój/ « simple », глухóй /gluxój/ « sourd », etc.

— Hors de l'accent :

нóвый /nóvoj/ « neuf » [nóvəj], рэдкий /rédkoj/ « rare » [r,étkəj], etc.

NB. — Dans la langue actuelle une prononciation conforme à l'orthographe tend à se répandre : [nóvi], [r,étk,ij] .

51 2° Dans les adjectifs et les pronoms la désinence de génitif masculin et neutre singulier /ovo/ est écrite en toute position comme si elle était /ogo/, c'est-à-dire ого ou его :

простóго /prostóvo/, глухóго /gluxóvo/, нóвого /nóvovo/,

рэдкóго /r,édkovo/, срédнего /sr,éd,novo/, etc.

De même dans les pronoms :

сeрò /s,ovò/ « de celui-ci », кoрò /kovò/ « de qui », etc.

et dans les mots composés formés avec ces mêmes pronoms :

сeрòдня /s,ovòdn,a/ [s,ivòd,n,ə] « aujourd'hui », etc.

NB. — Dans l'orthographe d'avant 1917, cette même désinence dans les adjectifs (mais non dans les pronoms) était écrite comme si elle était /ago/, c'est-à-dire аго ou яго :

прòстáго, глухáго, нòваго, рéдкаго, срédняго.

62

3° Dans le préfixe /roz/ (indiquant la séparation) et la racine /rost/ du verbe растý « je grandis », le /o/ est écrit a dans la plupart des formes où il n'est pas sous l'accent (hors de l'accent) ; /o/ et /a/ ont la même prononciation [ʌ] ou [ə], cf. 103) :

a) Préfixe /roz/ :

раздáть /rozdát,/ « distribuer », разлýть /rozl,ít,/ « verser »,

mais sous l'accent :

рòздал /ròzdal/ « il distribua », рòзливень /ròzliven,/ « averse ».

b) Racine /rost/ :

растý /rost,í/ « grandir », растéние /rost,én,ijo/ « plante »,

mais sous l'accent :

рòс /ròs/ « il grandissait » (de même dans les autres formes de passé, bien que /o/ ne soit pas sous l'accent : рoслá /roslá/ « elle grandissait »).

Sous réserve de ces anomalies et de quelques autres propres à des mots isolés, l'orthographe russe, à condition de tenir compte des règles données ci-dessus, peut être considérée comme rendant compte exactement de la structure phonologique de chaque mot.

III. — Les systèmes de transcription du russe.

53

Dans certaines circonstances, on peut avoir besoin de reproduire des mots ou des textes russes sans se servir de l'alphabet cyrillique. On a alors recours à des systèmes de transcription dont chacun répond à un objectif déterminé et qui sont les suivants :

54

1° Transcriptions scientifiques internationales. — Elles se donnent pour but de reproduire, avec précision et à l'aide d'un code prévu à cet effet, les mots russes soit sous leur forme écrite, soit sous leur forme parlée.

a) Translittération (reproduction de la forme écrite du mot). On translittère un mot ou un texte russe lorsqu'on veut reproduire exactement sa forme écrite, mais que pour une raison quelconque on est obligé de recourir à l'alphabet latin : par exemple dans les catalogues de bibliothèque, ou dans les ouvrages scientifiques sur la Russie ou la langue russe publiés dans une langue occidentale. La translittération se fait lettre par lettre selon la table suivante :

а	a	к	k	х	h
б	b	л	l	ц	č
в	v	м	m	ч	č̣
г	g	н	n	ш	š
д	d	о	o	щ	šč
е	e	п	p	ъ	''
ё	ě	р	r	ы	y
ж	ž	с	s	ь	'
з	z	т	t	э	é ou è
и	i	у	u	ю	ju
й	j	ф	f	я	ja

NB. — Pour х, au lieu de h on emploie quelquefois x ch ou kh ; pour ш ж ч щ au lieu des lettres surmontées de signes diacritiques š ž č šč on emploie souvent dans les pays anglo-saxons les mêmes lettres suivies de h : sh zh ch shch.

La translittération reproduit exactement la forme écrite du mot, mais ne suppose aucune information particulière sur sa prononciation. Elle peut donc être employée dans les deux sens par des personnes ne connaissant pas le russe, mais disposant de la table ci-dessus. Elle est internationale en ce sens que la valeur des signes de l'alphabet latin y est fixée par convention et ne dépend pas de l'orthographe des diverses langues utilisant l'alphabet latin : français, anglais, allemand, etc.

La connaissance et la pratique de ce système de translittération sont indispensables à tout spécialiste de russe. Mais dans la présente grammaire ce système n'est employé à aucun moment, puisque les mots russes y sont donnés systématiquement en alphabet cyrillique.

b) Les transcriptions scientifiques sont destinées à rendre compte de la prononciation du mot russe, indépendamment de sa forme graphique. On distingue :

1. — La transcription phonétique, traditionnellement mise entre crochets [], dans laquelle chaque signe reproduit un son différent avec toutes ses particularités phonétiques. La valeur de chaque signe est indépendante de la langue à propos de laquelle il est employé. On utilise généralement les signes de l'API (alphabet phonétique international). Ce système sera employé principalement dans le III^e chapitre de cette grammaire (la prononciation). Les signes employés sont ceux de l'API avec quelques aménagements qui nous ont paru commodes dans le cas du russe. La liste en est donnée en tête du chapitre III.

2. — La transcription phonologique, traditionnellement mise entre barres obliques //, dans laquelle chaque signe correspond non pas à un son, mais à un phonème (cf. 1). C'est le système employé dans ces deux premiers chapitres. La liste des phonèmes de chaque langue et par conséquent des signes qui les représentent est une liste finie : en russe, 32 phonèmes consonantiques et 5 phonèmes vocaliques (cf. 4, 19), au total 37 signes possibles. La valeur phonétique précise de chaque signe

dans chaque contexte est propre à chaque langue et dépend des règles phonétiques qui seront examinées dans le chapitre III.

55 2° Transcriptions empiriques nationales. — Dans les textes à l'usage du grand public (presse, traductions, etc.) on ne peut avoir recours à un système qui exige du lecteur l'apprentissage préalable d'un code particulier : on doit utiliser chaque lettre de l'alphabet latin avec la valeur qu'elle a dans l'orthographe courante de la langue du lecteur (français, anglais, allemand, etc.). Les transcriptions de ce genre, qu'on peut qualifier d'empiriques, ne peuvent donc être internationales, elles doivent varier selon la langue dans laquelle les mots russes transcrits sont insérés.

La transcription empirique française, fixée par une certaine tradition, s'inspire dans l'ensemble plutôt de l'orthographe du mot russe que de sa prononciation (voir les principaux éléments de cette transcription dans le tableau de l'alphabet, 30).

56 Exemple des divers procédés de transcription d'un texte russe :

Orthographe courante	Вдруг Дениска сделал очень серьезное лицо, какого он не делал, даже когда Кузьмичов распекал его (Чехов)
Translittération internationale	Vdrug Deniska sdelal očen' ser'eznoe lico, kakogo on ne delai, daže kogda Kuz'mičov raspokal ego (Čehov)
Transcription phonologique	/vdrúg d,en,íska sd,élal óčen, s,er,józnajo l,icó kakóvo ón n,ed,élal dáže kogdá kuz,m,ičov rozp,okál jovb/ /čéxov/
Transcription phonétique	[vdrúk d,in,ískə zd,éʎəʎ óč,in, s,ir,józnəjə l,icó kəkóvə ón n,id,éʎəʎ dážə kəgdá kuz,m,ič,óf rəsp,ikát jivó] [č,éxəf]
Transcription empirique française	Vdroug Déniska sdélal otchen sériožnoié litso, kakovo on né délai dajé kogda Kouzmitchov raspékal iévo (Tchékhov)
Traduction	« Tout à coup Déniska prit une expression très sérieuse, plus sérieuse même que quand Kouzmitchov le tançait. » (Tchékhov).

Aucune de ces transcriptions n'est en soi meilleure qu'une autre, mais chacune répond à un certain objectif pratique. Il est souhaitable que chaque usager, en fonction des circonstances dans lesquelles il est appelé à utiliser une transcription, choisisse le système approprié et l'applique de façon cohérente, sans le mélanger avec un autre.

CHAPITRE III

LA PRONONCIATION

I. — Introduction

A. — Transcription phonétique

57 Les sons russes sont décrits ici à l'aide des signes suivants qui sont en gros ceux de l'API (alphabet phonétique international) ; là où il a paru commode de choisir un signe différent de celui de l'API, ce dernier est donné entre parenthèses. Les signes sont donnés dans l'ordre alphabétique :

- [a] voyelle ouverte médiane, intermédiaire entre les *a* français de *patte* et *pâte* : так [ták] « ainsi ».
- [ʌ] voyelle ouverte médiane, diffère de [a] en ce qu'elle est moins ouverte ; ressemble à la voyelle écrite *u* dans l'anglais (d'Angleterre) *nut* : ногá [nɒgá] « pied ».
- [ǣ] (API [æ]) : voyelle ouverte antérieure, à peu près *a* de fr. *patte* : пѣть [p,ǣt,] « cinq ».
- [b] consonne occlusive orale bilabiale sonore « dure » comme *b* français : боль [ból,] « douleur » (sur la définition de « dure » et « molle », cf. 8).
- [b,] comme la précédente mais « molle » : бѣс [b,és] « diable ».
- [c] (API [ts]) consonne affriquée dentale sourde « dure », proche du groupe *ts* dans fr. *tsar* ou *i(l) t(e) salue* : царь [cár,] « tsar ».
- [c,] (API [tʃ,]) comme la précédente mais « molle » : цветѡк [c,v,itók] « fleur ».
- [č] (API [tʃ]) consonne affriquée chuintante sourde « dure », proche du groupe fr. *tch* dans *tchèque, i(l) t(e) cherche* : лучшій [łúčšəj] « meilleur ».

- [č,] (API [tʃ,]) comme la précédente mais « molle » : честь [č,és,t,] « honneur ».
- [d] consonne occlusive orale dentale sonore « dure » comme fr. *d* дом [dóm] « maison ».
- [d,] comme la précédente mais « molle » : день [d,én,] « jour ».
- [dz] consonne affriquée dentale sonore « dure », proche du groupe fr. *dz* dans *voisin d(e) zéro* : конéц бы [кАп,édzbi] « vivement la fin ».
- [dž,] (API [dʒ,]) consonne affriquée chuintante sonore « molle », proche du groupe fr. *dj* dans *djébel* ou *pas d(e) jeu*, mais avec mouillure : лёчъ бы [l,édž,bi] « si on pouvait se coucher ».
- [e] (API [ɛ]), voyelle antérieure moyenne ouverte, comme *ê* dans fr. *père* : отéц [Ат,эс] « père ».
- [e̞] (API [e]) comme la précédente mais fermée, plus fermée que *é* dans fr. *été* : стéпъ [s,t,ép,] « steppe ».
- [ɛ̞] (API : pas de signe) comme [e], mais la langue un peu plus en arrière : цéлый [сэ́лэ̞] « entier ».
- [ɛ̝] (API : pas de signe) même fermeture que dans [e], même position postérieure de la langue que dans [ɛ] : шéсть [šɛ̝s,t,] « six ».
- [ə̞] voyelle moyenne (du point de vue de l'aperture) et médiane (du point de vue de la position de la langue), sans arrondissement des lèvres. Ressemble à la voyelle anglaise écrite *a* dans *comə* ou *er* dans *better* : нéбо [n,ébə̞] « ciel ».
- [f] consonne fricative labio-dentale sourde « dure », ressemble à *f* français : фáкт [fákt] « un fait ».
- [f,] comme la précédente mais « molle » : фиáлка [f,iáʎkə̞] « violette ».
- [g] consonne occlusive vélaire sonore « dure », comme *g* français dans *garçon* : гýсь [gús,] « oie ».
- [g,] comme la précédente mais « molle » : герóй [g,iró̞j] « héros ».
- [ɣ] consonne fricative vélaire sonore « dure » ; diffère de [g] par l'absence d'occlusion, comme *γ* en grec moderne : гóсподи [ɣóspə̞d,i] « Seigneur ! ».
- [ɣ,] comme la précédente mais « molle » : в Бóге [vbó̞g,i] « en Dieu ».
- [i] voyelle antérieure fermée, légèrement plus ouverte que le français *i* : пйть [p,ít,] « boire ».
- [i̞] comme [i], mais la langue un peu plus en arrière : lèvres dans la position de [i], langue presque dans la position de [u] ; рýба [rú̞bə̞] « poisson ».

- [j] semi-consonne palatale, même position des organes articulaires que pour [i] ; ressemble à la consonne française écrite *y* dans *yeuse* ou *Ill* dans *meilleur* : ёль [jél,] « sapin ».
- [k] consonne occlusive vélaire sourde « dure », comme à l'initiale de français *cou* : ковёр [kav,ór] « tapis ».
- [k,] comme la précédente mais « molle » : кйт [k,it] « baleine ».
- [ʃ] consonne latérale vélaire, diffère de [l] français en ce que le corps de la langue est incurvé ; ressemble au / de l'anglais *cold* : лапа [ʃápə] « patte ».
- [l,] consonne latérale dentale « molle », diffère du [l] français (qui n'existe pas en russe) par la mouillure : лёд [l,ot] « glace ».
- [m] consonne nasale labiale, comme français *m* : мать [mát'] « mère ».
- [m,] comme la précédente, mais « molle » : мять [m,át'] « froisser ».
- [n] consonne nasale dentale « dure », comme français *n* : ночь [nóč,] « nuit ».
- [n,] comme la précédente, mais « molle » : нюхать [n,úxat'] « flairer ».
- [o] (API [ɔ]) voyelle postérieure arrondie moyenne ouverte, comme le *o* ouvert de français *bol* : боль [bol,] « douleur ». NB. : le [ɔ] fermé de français *pôle*, *beau* (API [o]) n'existe pas en russe.
- [ö] (API : pas de signe) comme la précédente, mais la langue un peu plus en avant : тётя [t,ót,ə] « tante ». NB. : ce signe ne note pas le [œ] de français *veuve*, allemand *zwölf*, voyelle arrondie antérieure qui n'existe pas en russe.
- [p] consonne occlusive orale bilabiale sourde « dure », comme français *p* : путь [pút,] « chemin ».
- [p,] comme la précédente, mais « molle » : пёс [p,ós] « chien ».
- [r] consonne vibrante apicale, semblable au *r* « roulé » de l'italien et de l'espagnol, et non au [R] grassé du français : les vibrations sont produites par la pointe de la langue contre les alvéoles supérieures : рыба [ríbə] « poisson ».
- [r,] comme la précédente, mais « molle » : ряд [r,át] « rangée ».
- [s] consonne spirante dentale sourde « dure », comme français *s* dans *sou* : суд [sút] « tribunal ».
- [s,] comme la précédente, mais « molle » : сёть [s,ét,] « filet ».
- [ʃ] (API [ʃ]) : consonne fricative chuintante sourde, ressemble au français *ch* dans *chose*, mais la langue est un peu plus en arrière et les lèvres ne sont pas projetées en avant : шум [šúm] « bruit ».
- [š,] (API [ʃ,]) : comme la précédente, mais « molle » : ещё [jiš,š,ó] « encore ».

- [t] consonne occlusive dentale sourde « dure », comme français *t* : тóк [tók] « courant ».
- [t,] comme la précédente, mais « molle » : тéло [t,é̃tə] « corps ».
- [u] voyelle postérieure arrondie fermée, légèrement plus ouverte que le français *ou* dans *fou* : тýт [tút] « ici ».
- [ü] (API : pas de signe) comme la précédente, mais la langue légèrement plus en avant : бою́сь [bajús,] « j'ai peur » (NB. : ce signe ne note pas la voyelle [y] de français *pur*, allemand *müde*, voyelle arrondie antérieure qui n'existe pas en russe).
- [v] consonne fricative labiodentale sonore « dure », ressemble à français *v* : во́л [vóʎ] « bœuf ».
- [v,] comme la précédente, mais « molle » : вéсь [v,és,] « tout ».
- [x] (API [χ]) consonne fricative vélaire sourde « dure », se distingue de [k] par l'absence d'occlusion, semblable à l'allemand *ch* dans *Buch* ou à l'espagnol *j* dans *baño* : пахáть [paxát,] « labourer ».
- [x,] comme la précédente, mais « molle » : хитры́й [x,ítɾəj] « rusé ».
- [z] consonne fricative dentale sonore « dure », comme français *z* dans *zéro* ou *s* dans *rose* : зýб [zúp] « dent ».
- [z,] comme la précédente, mais « molle » : зя́ть [z,át,] « gendre ».
- [ž] (API [ʒ]) consonne fricative chuintante sonore « dure », semblable à *j* dans français *jour*, mais la langue est un peu plus en arrière et les lèvres ne sont plus projetées en avant : же́на́ [žiná] « épouse ».
- [ž,] (API [ʒ,]) comme la précédente mais « molle » : прие́зжа́ть [pr,ijižž,át,] « arriver ».

B. — Les variantes des phonèmes

58

1° Positions fortes et faibles.

La plupart des phonèmes sont prononcés de façon différente selon qu'ils se trouvent dans telle ou telle position : on dit qu'ils ont des réalisations différentes, ou différentes variantes. On dit qu'un phonème est en position forte quand sa réalisation diffère de celle de tous les autres phonèmes, et qu'il est en position faible si sa réalisation dans cette position est identique à celle d'au moins un autre phonème : en position faible l'opposition entre deux ou plusieurs phonèmes est neutralisée.

Exemple : la voyelle /a/ est en position forte sous l'accent parce que ses diverses réalisations [a] et [ä] sont distinctes de celles de tout autre phonème. Elle est en position faible hors de l'accent parce que ses réalisations [ʌ] et [ə] sont les mêmes que celles de la voyelle /o/ : hors de l'accent l'opposition entre /a/ et /o/ est neutralisée (cf. 103).

59 2° Variantes fondamentale et positionnelles.

Parmi les variantes d'un phonème possibles en position forte, on appellera variante fondamentale celle dont la position ne peut être définie que négativement par la formule « dans tous les autres cas ». Les variantes qui apparaissent dans des positions définissables positivement, ainsi qu'en position faible, sont des variantes positionnelles.

Ainsi la voyelle /a/ sous l'accent se réalise comme [ã] « entre deux consonnes molles » et comme [a] « dans tous les autres cas ». [a] est donc sa variante fondamentale et toutes les autres réalisations possibles sont des variantes positionnelles.

Pour tous les phonèmes nous étudierons d'abord les variantes fondamentales, ensuite les variantes positionnelles.

Sauf indication contraire, la variante fondamentale est notée par le même signe que le phonème qu'elle représente : ainsi la variante fondamentale du phonème /g/ est notée [g]. Une exception est faite :

1. — pour la consonne /č/, dont nous notons la variante fondamentale [č,] afin d'attirer l'attention sur son caractère mou ;
2. — pour la consonne /l/, dont nous notons la variante fondamentale [ł] pour rappeler son mode d'articulation particulier (cf. 62 c).

60 3° Identification des phonèmes en position faible. — Si dans un mot donné un phonème est en position faible, on peut se demander de quel droit on décidera que le son effectivement prononcé est une réalisation de tel phonème plutôt que de tel autre. Ainsi le mot prononcé [vɔdã] « eau » pourrait être compris comme une réalisation de /vodã/ ou de /vadã/, puisque dans cette position (syllabe précédant l'accent /o/ et /a/ se réalisent également comme [A] (cf. 103).

On admettra que, sauf preuve du contraire, un morphème donné (cf. 111) conserve la même constitution en phonèmes dans tous ses emplois. Pour identifier un phonème en position faible, on recherchera un autre emploi du même morphème où ce même phonème se trouve en position forte. Exemple :

[vɔdã] « eau » représente /vodã/ d'après la forme [vɔdi] /vɔdi/ « eaux » où le phonème /o/ est en position forte (sous l'accent).

Dans la plupart des cas, la transcription phonologique ainsi obtenue est identique à celle qui est suggérée par l'orthographe : водã. Mais il y a des exceptions, par exemple :

[rast,í] « croître » représente /rost,í/ d'après la forme [rós] /rós/ « il croissait », et en contradiction avec l'orthographe растý (cf. 52). Dans les cas de ce genre, on identifie le phonème d'après le rapprochement morphologique, et non d'après l'orthographe.

Dans certains cas, le critère morphologique n'est pas applicable : il

s'agit de phonèmes qui ne sont en position forte dans aucun des emplois du morphème auquel ils appartiennent. Exemples :

[гарóx] « pois » peut représenter /goróx/ aussi bien que /garóx/, puisqu'il n'existe aucune forme de la même racine où la première voyelle soit sous l'accent.

Dans les cas de ce genre, nous choisissons arbitrairement et par simple commodité l'identification qui est suggérée par l'orthographe. Nous notons donc /goróx/ d'après la graphie ropóx.

II. — Les consonnes : variantes fondamentales

A. — Consonnes dures de couple

1° Caractères généraux des consonnes dures. — Les consonnes dures ressemblent, en règle générale, aux consonnes françaises. Elles en diffèrent cependant par le fait que la masse de la langue est reportée légèrement plus en arrière que dans les consonnes françaises correspondantes ; ce phénomène est particulièrement sensible dans les labiales dures, où la langue ne participe pas à l'articulation principale de la consonne. La langue est donc plus proche qu'en français de la position postérieure qu'elle occupe dans l'articulation de la voyelle [u]. Aussi les Français perçoivent-ils les consonnes dures russes, surtout les labiales, comme suivies d'une appendice [u], précédant le phonème vocalique suivant quel qu'il soit ; on pourrait le noter ainsi :

баба /bába/ [buábə] « femme », вот /vot/ [vu'ót] « voilà »,
в этом /vétom/ [vúétəm] « en ceci », быть /bit/ [buít] « être »,
мэр /mér/ [muér] « maire », etc.

Mais nous n'utiliserons pas cette notation, qui semblerait indiquer que la langue ne prend la position indiquée qu'après l'articulation de la consonne, alors qu'en fait les deux mouvements articulatoires (articulation principale, notamment labiale, et articulation secondaire de la masse de la langue) sont concomitantes.

2° Les diverses consonnes dures. — Sous réserve de la particularité notée ci-dessus, les consonnes dures sont très proches des consonnes françaises. Nous insisterons particulièrement sur celles de ces consonnes qui n'existent pas dans notre langue.

a) Les occlusives orales et nasales : bilabiales [p] n [b] б [m] м et dentales [t] т [d] д [n] н se prononcent comme les consonnes françaises correspondantes.

b) Les fricatives labio-dentales [f] ф [v] в et dentales [s] с [z] з ressemblent aux consonnes correspondantes françaises (initiales des

mots *fou, veau, sot, zéro*), avec cette différence qu'en russe le passage de l'air est plus large qu'en français, et par conséquent le bruit de frottement plus fort :

1. — [f] [v] russes sont, comme [f] [v] français, des labio-dentales, produites par rapprochement entre les dents supérieures et les lèvres inférieures. Mais en français les dents se rapprochent du haut des lèvres inférieures, tandis qu'en russe l'extrémité des dents se situe un peu plus bas sur la face antérieure des lèvres inférieures.

2. — dans [s] [z] russes la pointe de la langue se situe très légèrement plus bas et plus en arrière que dans [s] [z] français.

c) La latérale [t], appelée « l dur », variante fondamentale du phonème /l/, n'existe pas en français. Elle a en commun avec le [l] français d'être une latérale, c'est-à-dire que les côtés de la langue ne sont pas appuyés contre les dents et laissent passer l'air de part et d'autre de la langue (contrairement à ce qui se produit dans [d] par exemple). Mais la position de la langue est très différente de celle qu'on rencontre dans [l] français. La pointe de la langue est appuyée aux dents supérieures et à la partie antérieure du palais dur, et l'arrière de la langue est légèrement relevé, mais le milieu de la langue est profondément incurvé en forme de cuillère. Le son ainsi produit ressemble à celui qu'on entend en anglais dans la finale des mots *tell, hill*, mais en russe il peut se rencontrer dans n'importe quelle position :

initiale : лодка [tótka] « barque » ; лампа [tâmpa] « lampe »,

médiane : болото [baltótâ] « marais » ; знала [znâta] « elle savait »,
aussi bien que finale : пал [pât] « il tomba » ; кол [koł] « pieu ».

Ce son ne doit pas être confondu avec [w] (initiale de français *oiseau*, anglais *water*, prononciation usuelle de la lettre *ł* en polonais, par exemple dans *łódka*) dans lequel la pointe de la langue est abaissée : ce son n'existe pas en russe (cf. fig. 1, p. 56).

d) La vibrante [r] est un [r] apical ou « roulé », produit par des vibrations de la pointe de la langue contre les alvéoles supérieures. Elle diffère donc du [R] uvulaire ou « grasseyé » du français normal actuel, qui est articulé avec l'arrière de la langue. Il se rapproche davantage du [r] roulé de certaines régions de France (Bourgogne, Sud-Ouest), ou encore du [r] italien ou espagnol. Toutefois les vibrations sont moins nombreuses que dans ces deux dernières langues : une ou deux vibrations en général, quatre au maximum (cf. fig. 2, p. 56).

B. — Consonnes molles de couple

63

Chaque consonne molle de couple diffère de la consonne dure correspondante par une articulation palatale : la partie médiane de la langue se rapproche du palais dur (prenant ainsi la même position que

dans la voyelle [i] ou la consonne [j]). Ce mouvement de la langue se combine de façon diverse avec l'articulation principale de la consonne.

1° Consonnes molles dentales : [t,] [d,] [s,] [z,] [n,] et [r,] : la pointe de la langue se place au même point que dans les consonnes dures correspondantes, contre les alvéoles supérieures, mais la partie médiane de la langue adhère en outre au palais dur.

Ces sons n'existent pas en français. La consonne russe [n,] ressemble à la consonne française [ɲ] (écrite *gn* dans *digne, grogne*), mais n'y est pas identique : dans [ɲ] français la langue adhère à la partie médiane du palais (consonne médio-palatale), dans [n,] russe elle adhère au palais dur et aux alvéoles (consonne prépalatale) (cf. fig. 3, p. 56).

Les autres dentales molles (dont le point d'articulation est le même que celui de [n,] figuré dans ce dessin) n'ont pas d'équivalent, même approximatif, en français. Elles sont interprétées à tort par les francophones comme des groupes [tj], [dj], etc. (cf. fig. 4, p. 56).

2° Consonnes molles labiales [p,] [b,] [m,] [f,] [v,] : les articulations labiale et palatale ont lieu simultanément : en même temps que la lèvre inférieure s'applique contre la lèvre supérieure ([p,] [b,] [m,]) ou s'approche des dents supérieures ([f,] [v,]), la langue se rapproche du palais dur, prenant la même position que pour [i] ou [j]. Les labiales molles sont interprétées par les francophones comme des labiales suivies de [j] (cf. *совѣт* [sav,ét] transcrit en français *soviet* [sovjét]), mais en russe les deux articulations, labiale et palatale, sont simultanées et non successives (cf. fig. 5, p. 57).

3° Consonne latérale molle [l,] : dans l'articulation de cette consonne non seulement la position de la pointe de la langue n'est pas la même que dans la consonne dure correspondante [ɫ], mais encore l'ensemble de la langue prend une position différente. L'avant de la langue s'appuie sur les dents et les alvéoles supérieures, la surface de contact étant nettement plus étendue que dans [ɫ] dur ; le corps de la langue est incurvé vers le haut (et non pas vers le bas comme dans [ɫ]). Le son [l,] (que les francophones interprètent souvent comme [lj]) n'existe pas en français moderne, mais on le rencontre dans la prononciation de certaines régions (à la place de [j] du français normal) dans des mots comme *paille, veiller*. On remarquera que [l] français ressemble plus au [l,] mou du russe qu'à son [ɫ] dur (cf. fig. 1, p. 56).

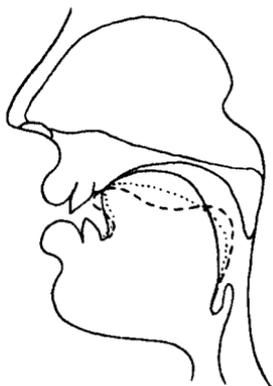


Fig. 1

----- [l] russe
 ——— [l,] russe
 [l] français

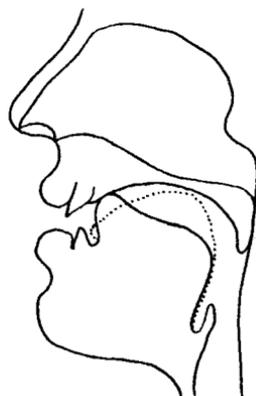


Fig. 2

—— [r] russe
 [R] français

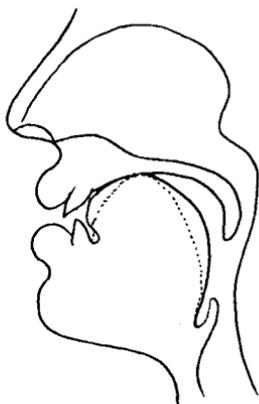


Fig. 3

—— [n,] russe
 [ɲ] français

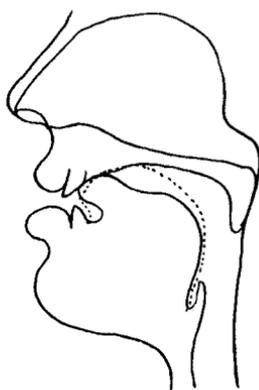


Fig. 4

—— [t]
 [t]

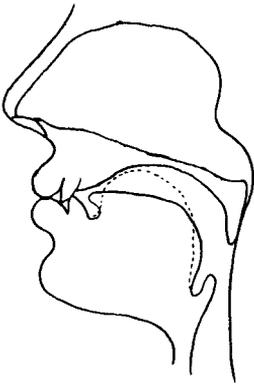


Fig. 5
 — [p]
 [p.]

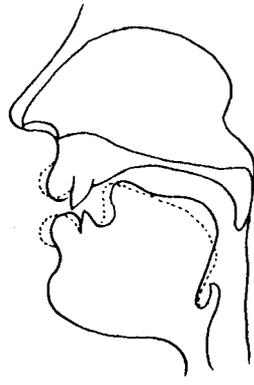


Fig. 6
 — [š] russe
 [š] français

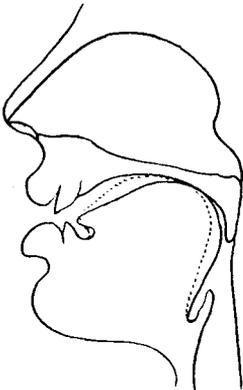


Fig. 7
 — [k]
 [k.]

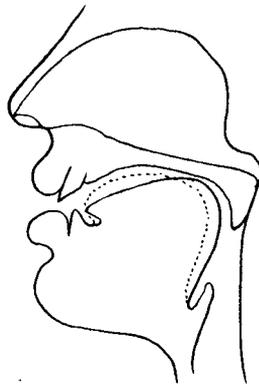


Fig. 8
 — [x]
 [x.]

(Dessins de Nicole Scott)

C. — Consonnes hors couple

(indifférentes à l'opposition de mouillure)

67 1° Vélaires.

a) Les occlusives vélaires [k] [g] (κ, ρ) se prononcent dans leur variante fondamentale comme en français. On notera que /g/ est toujours une occlusive vélaire, comme celle que représente la lettre *g* dans fr. *garçon*, *goût*, et jamais une fricative palatale comme celle que représente *g* dans fr. *genre*, *gîte*, et qui est le son [ʒ] (écrit en russe ж).

b) La fricative vélaire [x] (x) n'existe pas en français. Elle a les mêmes caractéristiques que [k], sauf qu'il n'y a pas occlusion : le dos de la langue n'est pas appliqué contre le voile du palais, mais en reste à une certaine distance. Ce son existe en allemand (« Ach-Laut » écrit *ch* dans *Buch*, *lachen*) et en espagnol (« jota » écrite *j* ou *g* dans *bajo*, *gitano*). On notera que le son appelé « Ich-Laut » en allemand (écrit *ch* dans *ich*, *China*) n'existe pas en russe.

68 2° Chuintantes.

a) Les fricatives chuintantes [ʃ] [ʒ] (ш ж) sont assez semblables aux chuintantes écrites respectivement *ch j* en français ([ʃ] sourd = *ch* dans fr. *chat*, *cache*; [ʒ] sonore = *j* dans fr. *jour*, *g* dans fr. *genre*). Toutefois il y a entre les chuintantes des deux langues quelques différences : dans la chuintante russe le dos de la langue est relevé vers le palais un peu plus en arrière que dans la chuintante française ; d'autre part les lèvres ne sont pas projetées en avant et arrondies comme elles le sont en français (cf. fig. 6, p. 57).

La chuintante prononcée à la française, du fait que son point d'articulation est situé plus en avant, donne aux russophones l'impression d'une consonne molle. Les [ʃ] et [ʒ] russes, au contraire, du fait de leur point d'articulation postérieur, sont des consonnes dures par excellence.

b) L'affriquée chuintante [tʃ] (варианте fondamentale du phonème /tʃ/ (ч)) commence par une occlusion semblable à celle de [t] et se continue par une articulation constrictive ressemblant à celle de [ʃ], mais avec le dos de la langue placé nettement plus en avant (plus en avant que dans le *ch* français). Ce son se rapproche donc de celui du groupe écrit *tch* en français (*Tchad*, *tchèque*) mais en tenant compte de cette différence. Il s'agit d'une consonne molle.

69 3° L'affriquée dentale [tʃ] (ч) commence comme [t] et finit comme [s]. Il s'agit de [t] et [s] durs : [tʃ] est une consonne dure. Elle se prononce comme le groupe français *ts* dans *il t(e) sourit*, et *caetera*, *tsar*.

4° La semi-consonne /j/ se prononce comme le phonème /j/ du français (écrit *y* dans *yacht*, *yeuse*, *hyène* ; *il* ou *ill* dans *ail*, *treuil*, *houille*, *paille*). Son articulation se situant précisément dans la zone du palais dur, il s'agit d'une consonne molle.

III. — Les consonnes : variantes positionnelles

A. — Variantes des vélares

1° Vélares molles.

Les vélares /k g x/ sont des consonnes à mouillure conditionnée ; à côté de leur variante fondamentale dure [k] [g] [x] (décrite 67) elles possèdent chacune une variante positionnelle molle [k,] [g,] [x,], qui se rencontre devant certaines voyelles.

Les variantes molles des vélares se caractérisent, comme les phonèmes mous examinés plus haut (63) par une articulation dans la zone du palais dur. Dans [k,] [g,], en même temps que le dos de la langue adhère au voile du palais comme dans [k] [g], la partie médiane de la langue s'applique contre le palais dur. Dans [x,] la position de la langue est la même, sauf qu'il n'y a pas d'occlusion (cf. fig. 7 et 8, p. 57).

NB. — La fricative vélaire molle russe [x,] n'est pas identique à la consonne appelée en allemand *ich-Laut* (*ch* dans *ich*, *China*), qui s'articule avec le milieu de la langue : [x,] russe s'articule plus en arrière avec à la fois le dos et le milieu de la langue.

Les variantes molles des vélares se rencontrent devant les voyelles aiguës /e/ /i/. En toute autre position, c'est-à-dire devant les autres voyelles /a/ /o/ /u/ et ailleurs que devant voyelle (en fin de mot et devant consonne) on rencontre les variantes fondamentales, dures, des vélares : [k] [g] [x]. Exemples :

— Devant /i/ :

кѣсть [k,íst,] « pinceau »,	руки [rúk,i] « les mains »,
гибнуть [g,íbnut,] « périr »,	враги [vrág,í] « les ennemis »,
хитрый [x,ítrəj] « rusé »,	грехи [gr,ix,í] « les péchés », etc.

— Devant /e/ :

кѣпка [k,épkə] « casquette »,	в руке [vrúk,é] « dans la main »,
гѣрб [g,érp] « armoiries »,	о врагѣ [ɔvrág,é] « de l'ennemi »,
о грехѣ [ɔgr,ix,é] « du péché », etc.	

Mais variante dure devant /a/ /o/ /u/ :

как [kák] « comment »,	гусь [gús,] « oie »,
кот [kót] « chat »,	хам [xám] « goujat »,
кум [kúm] « compère »,	хомут [xámút] « harnais »,
нога [nágá] « pied »,	худой [xudój] « maigre », etc.
гость [góst,] « hôte »,	

— Et ailleurs que devant voyelle :

то́к [tok] « courant », пла́кса [pʰáksə] « pleureur »,
ла́г [l,ak] « couche-toi », вра́г [vrak] « ennemi »,
грéx [gr,ex] « péché », etc.

On voit que les deux variantes sont en distribution complémentaire, et par conséquent pour chacune des trois vélaire les deux variantes dure et molle représentent deux réalisations d'un seul et même phonème.

72 NB. — Il existe dans la langue actuelle certaines exceptions à la répartition définie ci-dessus :

a) A certaines frontières de morphèmes on rencontre un groupe [k,o] (vélaire molle + voyelle non-aiguë) interdit par ailleurs. C'est le cas :

1. — lorsque le suffixe /or/ (venant du français *-eur*), qui normalement comporte la mouillure de la consonne précédente (cf. фразёр [fraz,ór] « phraseur » de фра́за [fráza] « grande phrase » suit une base terminée par /k/ :

хроникёр [xrən,ik,ór] « chroniqueur » ,

паникёр [pən,ikór] « semeur de panique », etc.

2. — lorsque les désinences verbales de présent /oš/, /ot/, /om/, /ot,e/, qui normalement comportent la mouillure de la consonne précédente (cf. везёшь везёт везём везёте [v,iz,óš] [v,iz,ót] [v,iz,óm] [v,iz,öt,i] « tu transportes, il transporte, nous transportons, vous transportez », de везу́ [v,izú] « je transporte ») suivent la racine /tk/ du verbe ткú [tkú] « je tisse » :

ткёшь ткёт ткём ткёте [tk,oš] [tk,ot] [tk,om] [tk,öt,i]
« tu tisses, il tisse, nous tissons, vous tissez ». Avec les autres verbes à racine terminée par vélaire ces mêmes désinences provoquent la palatalisation de cette vélaire en chuintante :

пекú печёшь [p,iku] [p,ič,oš] « je cuis, tu cuis »,

берегу́ бережёшь [b,ir,igú] [b,ir,ižóš] « je garde, tu gardes », etc.

Des formes пекёшь бережёшь [p,ik,óš] [b,ir,ig,óš] avec les groupes [k,o] [g,o] se rencontrent dans la langue parlée, mais sont considérées comme incorrectes.

b) Dans des emprunts ou des noms propres étrangers on rencontre les groupes donnés ci-dessus comme interdits :

1. — vélaire molle + voyelle non-aiguë :

[k,o] dans ликёр [l,ik,ór] « liqueur », Кёльн [k,öl,n] « Cologne »,

[k,u] dans кюре́ [k,uré] « curé »,

[g,o] dans Гёте [g,óte] « Gøthe »,

[g,u] dans Гюго́ [g,ugó] « Hugo »,

[g,a] dans гяу́р [g,úur] « giaour », etc.

2. — vélaire dure + voyelle aiguë :

[ki] dans акын [akin] « barde d'Asie Centrale », etc.

Si l'on tient compte de tous ces faits, il faudra considérer que les vélaire molles ne sont pas des variantes des vélaire dures, mais constituent des phonèmes distincts. Cependant les cas de ce genre sont peu nombreux et marginaux par rapport à l'ensemble du système de la langue.

73

2° Traces de réalisations fricatives des occlusives vélaire.

Dans un type de prononciation un peu archaïque toute occlusive vélaire perd son occlusion devant une autre occlusive et se réalise comme fricative : comme la vélaire fricative sourde [x] devant consonne sourde ктб /któ/ « qui ? » prononcé [xtó] ; et comme la vélaire fricative sonore [ɣ] devant consonne sonore : нигдэ prononcé [n,iɣd,é] « nulle part ».

Aujourd'hui, dans le type de prononciation le plus courant, ce phénomène ne se produit plus et ces mots sont prononcés avec des occlusives : [kto] [n,igd,é]. La réalisation fricative est toutefois conservée dans les deux adjectifs :

лёгкий /l,óɣkoj/ [l,óxkəj] « léger »,

мя́гкий /m,áɣkoj/ [m,áxkəj] « mou » (l. c.),

et leurs dérivés :

легко́й [l,ixkovój] « voiture de tourisme »,

облегче́ние [ɔbl,ixč,én,ijə] « soulagement »,

лёгче [l,éxč,i] « plus léger »,

смягчи́ть [sm,ixč,ít,] « adoucir »,

мя́гче [m,áxč,i] « plus mou », etc.

D'autre part la vélaire sonore, qui en russe littéraire est une occlusive /g/, est prononcée dans toute la moitié sud de la Russie (au-delà d'une ligne passant à peu de distance au Sud de Moscou) comme une fricative /ɣ/ ; dans ces régions on prononce [пɣá] pour ногá [пɣá] « pied », [ɣóɔ,t,] pour го́сть [gós,t,] « hôte », etc. et le son [g] n'existe pas. Cette prononciation est aussi celle du slavon russe, langue liturgique de l'Église orthodoxe, et pour cette raison la langue littéraire l'a longtemps conservée dans un certain nombre de mots à caractère religieux. Encore aujourd'hui on prononce assez souvent avec une vélaire fricative les mots suivants : Бо́г « Dieu », décliné gén. Бо́га, dat. Бо́гу, loc. о Бо́ге, prononcés [bóx] [bóɣa] [bóɣu] [ɔbóɣ,i] (NB. : dans Бог [box] /ɣ/ s'assourdit en [x] en fin de mot, cf. 75 ; dans о Бо́ге [ɔbóɣ,i] il se réalise comme [ɣ,i] mou devant la voyelle aiguë, cf. 71) ;

госпо́дь « seigneur », employé surtout sous la forme de son ancien vocatif comme interjection : Го́споди « Seigneur » : [ɣaspóɔt,].

[γóspad,i], bláro [bʰáɣə] « bien » et certains de ses composés comme благословить [bʰəɣəsʰɫv,it] « bénir », etc.

Si l'on tient compte de ces faits /ɣ/ devra être considéré comme un phonème distinct, et non comme une variante de /g/. Mais ce type de prononciation est en déclin aujourd'hui, et ces mêmes mots sont souvent prononcés avec une vélaire occlusive : [bók], [bógə], [góspod,i], [bʰáɣə], etc. pour Бóг, Бóга, Гóсподи, bláro, etc. On peut donc admettre que [ɣ] est en voie de disparition.

B. — Altération du trait de sonorité

- 74 Dans certaines positions, les consonnes bruyantes sont réalisées avec altération du trait de sonorité : les sonores comme sourdes ou inversement.

Cette altération peut atteindre toutes les bruyantes, à savoir :

- les sonores de couple /b b, d d, g v v, z z, ž ž/ ;
- les sourdes de couple /p p, t t, k f f, s s, š š/ ;
- les sourdes hors couple /c č x/.

Elle n'atteint jamais les sonantes, qui sont des sonores hors couple : /m m, n n, l l, r r, j/.

Si la consonne altérée est une consonne de couple, elle se prononce alors exactement comme la sourde correspondante dans le cas d'une sonore, ou la sonore correspondante dans le cas d'une sourde : dans cette position il n'y a plus aucune différence entre /b/ et /p/, entre /d/ et /t/, etc. ; on dit que l'opposition de sonorité est neutralisée.

Exemple : on prononce également [t] à la fin des mots :

κότ /kót/ [kót] « chat », gén. κοτά /kotá/ [katá]
et κόδ /kód/ [kót] « code », gén. κόδα /kóda/ [kóðə].

L'altération de sonorité est un phénomène régressif : elle est toujours conditionnée par un élément du contexte placé après la consonne qui la subit. Elle se produit dans deux cas :

- 75 1° En fin de mot phonologique. — Toute consonne bruyante placée devant une frontière de mot phonologique est prononcée sourde. Les bruyantes sonores sont donc réalisées dans cette position comme les sourdes correspondantes :
- /b/ pron. [p] : дýб /dúb/ [dúp] « chêne », cf. gén. дýба avec [b] ;
 - /d/ " [t] : вод /vód/ [vót] « eau », cf. nom. водá avec [d] ;
 - /v/ " [f] : готóв /gotón/ [gotóf] « prêt », cf. fém. готóва avec [v] ;
 - /v, / " [f,] : кровь /krónv, / [króf,] « sang », cf. gén. крови avec [v,] ;
 - /g/ " [k] : берèр /b,er,òg/ [b,ir,òk] « il gardait », cf. fém. берèрná avec [g], etc.

Les sonantes ne sont pas altérées en fin de mot.

Comme on le voit par les exemples, l'assourdissement des consonnes en fin de mot n'est pas noté par l'orthographe : дѹб, вѹд, etc.

NB.-1. — Le son /ɣ/, dans le type de prononciation où il existe, s'assourdit en fin de mot en [x] dans le mot Бѹг /bŏɣ/ [bŏx] « Dieu », gén. Бѹга /bŏɣa/ avec [ɣ].

2. — L'assourdissement des bruyantes sonores en fin de mot ne se produit pas si le mot est étroitement lié dans la prononciation au mot suivant et si ce dernier commence lui-même par une bruyante sonore : дрѹг дрѹга [drŭg drŭgə] « l'un l'autre ».

3. — Il ne se produit pas non plus à la fin des prépositions primaires, proclitiques, comme из, под, перед (voir liste 618), puisque celles-ci ne constituent pas des mots phonologiques : из окнá [izakná] « de la fenêtre ». Mais il se produit à la fin des prépositions secondaires, non proclitiques (cf. 622) : сквѹзъ огѹнь [skvŏs, agŏn,] « à travers le feu ».

76

2° Devant consonne bruyante (autre que /v/ ou /v,/) — Toute consonne bruyante (y compris /v/ et /v,/) placée devant une autre consonne bruyante (sauf /v/ et /v,/) s'assimile à elle du point de vue de la sonorité :

a) Assourdissement de bruyante sonore :

1. — Devant sourde de couple :

- /b/ pron. [p] обкатáт /obkatát, [apkatát,] « rouler » (même préfixe /ob/ avec [b] dans объѣхáт [abjéxət,] « contourner »),
- “ озáбши́й /oz,ábšoj/ [az,ápšəj] « transi de froid » (même racine) /z,áb/ avec [b] dans зáбнүт [z,ábnut,] « être transi ») ;
- /d/ “ [t] вѹдка /vŏdka/ [vŏtkə] « vodka » (même racine /vod/ avec [d] dans водá [vadá] « eau ») ;
- /z/ “ [s] испытáт /ispitát, [ispítát,] « éprouver », (même préfixe /iz/ avec [z] dans измен́йт [izmin,ít,] « changer ») ;
- /g/ “ [k] жѹгши́й /žŏgšoj/ [žókšəj] « ayant brûlé » (même racine /žog/ avec [g] dans ожѹга « brûlure », gén.) ;
- /ž/ “ [š] кн́жка /kn,ižka/ [kn,iškə] « bouquin » (même racine /n,iž/ avec [ž] dans кн́жек [kn,ižik,] gén. pl.) ;
- /v/ “ [f] лѹвќий /lŏvkŏj/ [lŏfkəj] « habile » (même racine /lov/ avec [v] dans лѹвок [lŏvak,] forme courte), etc.

De même à la limite d'une préposition proclitique :

- /d/ pron. [t] под столѹм /podstolŏm/ [pətstlŏm] « sous la table »

préposition под avec [d] : под окном [pədɔknóm]
« sous la fenêtre ».

2. — Devant sourde hors de couple :

- /d/ pron. [t] dans подход /podxód/ [pɔtxót] « approche » ;
/z/ " [s] dans расценка /rozcénka/ [rɔscénkə] « appréciation », etc.

L'assourdissement n'est pas noté dans l'orthographe, sauf dans le cas des préfixes terminés par /z/ : из-, вз-, воз-, раз-, без-, низ- (l.c.) écrits devant sourde ис-, вс-, вос-, рас-, etc. : испытеть, расценка.

b) Sonorisation de bruyante sourde : elle a lieu devant toute bruyante sonore sauf /v v, / :

- /t/ pron. [d] отдых /ótdix/ [óddix] « repos » (même préfixe /ot/ avec [t] dans отрасль [ótrɔsl,] « branche » ;
/s, / " [z,] просьба /prós,ba/ [próz,bə] « prière » (même racine /pros, / avec [s,] dans просить [prɔs,ít,] « prier ») ;
/k/ " [g] также /takže/ [tágzə] « aussi » (même racine /tak/ avec [k] dans такой [tɔkój] « tel ».

Avec préposition proclitique :

- /s/ pron. [z] с братом /sbrátom/ [zbrátəm] « avec son frère » (même préposition /s/ avec [s] dans с отцом [sɔtcóm] « avec son père ».

La sonorisation n'est pas notée par l'orthographe.

Les sourdes hors couple, lorsqu'elles sont sonorisées devant sonore, se réalisent sous forme de variantes positionnelles sonores : [dz] pour /c/, [dž,] pour /č/, [ɣ] pour /x/ :

- конец бы /kon,écbi/ [kɔn,édzbi] « si c'était la fin ! »,
лечь бы /léčbi/ [l,édž,bi] « si on pouvait se coucher ! »,
иссох бы /issóxbi/ [issóɣbi] « il sécherait », etc.

c) Pas d'assimilation devant sonante : devant les sonantes /j r r, l l, m n, / aucune assimilation de sonorité ne se produit : les consonnes sourdes et sonores restent distinctes les unes des autres dans cette position :

- измена /izm,éna/ [izm,énə] « trahison »
mais смéна /sm,éna/ [sm,énə] « relève »,
смеяться /sm,eját,s,a/ [s,m,ijátɕə] « rire »
mais змéя /zm,ejá/ [z,m,ijá] « serpent »,
гро́зный /gróznɔj/ [gróznəj] « menaçant »
mais я́сный /jásnoj/ [jásnəj] « clair »,
злóй /zlój/ [złój] « méchant »
mais слóй /slój/ [słój] « couche »,
зрётъ /zr,ét, / [z,r,ét,] « voir »
mais срéдь /sr,éd, / [s,r,ét,] « parmi »,
разъéхаться /rozjéxat,s,a/ [rɔzjéxətɕə] « se disperser »
mais съéхаться /sjéxat,s,a/ [sjéxətɕə] « se rassembler », etc.

d) Cas particulier des consonnes /v/ et /v,/
 1. — Les consonnes /v/ et /v,/ subissent l'assimilation régressive

de sonorité comme toutes les autres bruyantes : elles s'assourdissent en [f] ou [f,] devant sourde :

дѣвка /d,évkə/ [d,éfkə] « fille »,

бывший /bívšoj/ [bífšəj] « ancien »,

предстѣйте /pr,edstáv,t,e/ [pr,ítstáf,tí] « représentez », etc.

2. — Mais elles ne provoquent pas cette même assimilation :

si /v/ ou /v,/ sont placés après une consonne bruyante et devant une voyelle ou une sonante, la consonne bruyante conserve son caractère sourd ou sonore comme si elle était placée immédiatement devant la voyelle ou la sonante :

звѣн /zvón/ [zvón] « son »

mais свѣд /svód/ [svót] « vouïte »,

звѣрь /zv,ér,/ [z,v,ér,] « bête »

mais свѣт /sv,ét/ [s,v,ét] « lumière »,

без врача /b,ezvračá/ [b,izvráč,á] « sans médecin »

mais с врачом /svračóm/ [svrač,óm] « avec médecin », etc.

Si /v/ ou /v,/ sont placés entre deux consonnes bruyantes, la première de ces deux consonnes s'assimile à la seconde :

к вдовѣ /kvdov,é/ [gvd_Λv,é] « à la veuve »,

от взглядов /otvzgl,ádov/ [_Λdvzgl,ádəf] « des regards », etc.

Dans les deux cas tout se passe comme si /v/ ou /v,/ n'existaient pas.

B. — Altération du trait de mouillure

77

Dans certaines positions, certaines consonnes sont réalisées avec altération du trait de mouillure, c'est-à-dire que des consonnes dures sont réalisées comme molles. S'il s'agit de consonnes dures de couple, il y a neutralisation du trait de mouillure, c'est-à-dire que la consonne dure se prononce dans cette position comme la consonne molle correspondante.

Comme l'altération du trait de sonorité, l'altération du trait de mouillure est un phénomène régressif, c'est-à-dire qu'elle est conditionnée par la présence d'un phonème placé après celui qui subit l'altération. Mais contrairement à l'altération de sonorité :

— elle ne joue que dans un sens : consonne dure devenant molle, alors que l'altération de sonorité joue dans les deux sens.

— elle est un phénomène instable et plutôt en régression dans la langue, alors que l'altération du trait de sonorité est un phénomène stable et rigoureux.

L'altération du trait de mouillure (réalisation molle d'une consonne dure) se produit dans les positions suivantes :

78 1° Devant la voyelle /e/. — Devant cette voyelle, au moins dans les mots d'origine russe, toute consonne de couple se réalise comme molle. On a ainsi des consonnes molles devant /e/ dans :

краснѣть /krasnét,/ [kras,n,ét,] « rougir »,
 травѣ /travé/ [trav,é] « à l'herbe » (dat.),
 о волѣ /o voté/ [avl,é] « au sujet du bœuf » (loc.),
 крупнѣйшій /krupnéjšoj/ [krupn,ejšəj] « très gros », etc.

(les mêmes consonnes sont dures quand elles ne sont pas placées devant /e/ dans les formes краснѣй [krásnəj] « rouge », травá [travá] « herbe », вол [vól] « bœuf », крупнѣй [krúpnoj] « gros ». De même, on a une consonne molle devant /e/ dans tous les morphèmes d'origine russe contenant cette voyelle :

снѣг [s,n,ék] « neige »,
 лѣс [l,és] « forêt »,
 пѣть [p,ét,] « chanter »,
 вѣтвь [v,ét,f,] « branche », etc.

NB. — 1. — La mouillure devant /e/ ne concerne que les consonnes de couple. Les consonnes /š/ /ž/ /c/ (toujours dures, cf. 8) restent dures devant cette voyelle :

шѣсть /šést,/ [šs,t,] « six »,
 жѣчь /žéč,/ [žžč,] « brûler »,
 цѣлый /cétoj/ [cátəj] « entier ».

2. — La loi de mouillure des consonnes devant /e/ ne s'applique pas dans un certain nombre d'emprunts étrangers récents, où /e/ peut être précédé d'une consonne dure :

мэр /mér/ [már] « maire »,
 сэр /sér/ [sár] « Sir » (mot angl.),
 кашнѣ /kašné/ [kašná] « cache-nez »,
 тѣмбр /témbr/ [támbr] « timbre (de la voix) »,
 декольтѣ /dekol,té/ [dэкol,tá] « décolleté »,
 перцѣпция /percépcija/ [pэrcэpcijə] « perception », etc.

(on remarquera que dans l'orthographe /e/ précédé de consonne dure est noté rarement э, plus souvent е) ; de même dans des abréviations :

нэн /nép/ [nэр] « N.E.P. » (abréviation de Новая Экономическая Политика « nouvelle politique économique »),

С.С.С.Р. /esesésér/ [esэsэsэр] « U.R.S.S. », etc.

Toutefois la mouillure des consonnes devant /e/ est présente dans tous les emprunts bien implantés dans la langue, comme :

тѣрмин [t,érm,in] « terme »,
 мѣтр [m,étr] « mètre »,
 инспектор [insp,éktɔr] « inspecteur »,

музе́й [muz,éj] « musée ».

Il y a de nombreuses hésitations entre la prononciation dure et molle.

On voit par là que la possibilité de consonne dure de couple devant /e/ reste dans la langue un fait rare et marginal. Si l'on en tient compte, on devra considérer la mouillure devant /e/ comme distinctive, elle peut même servir à distinguer des homonymes, comme dans **постель** [pɔs,t,éj,] « lit » et **пастель** [pɔs,tɛj,] « pastel ».

2° Devant la consonne /j/ toute consonne de couple est réalisée comme molle :

- безво́дье** /b,ezvódjo/ [b,izvód,jə] « absence d'eau » (cf. [ə] dur dans **водá** /vodá/ [vɔdá] « eau »),
бабье́ /babjǝ/ [bɔb,jǝ] « les femmes » (cf. [b] dur dans **ба́ба** /bába/ [bába] « femme »),
белье́ /b,ejǝ/ [b,il,jǝ] « linge » (cf. [ɫ] dur dans **белый** /b,éloj/ [b,éɫəj] « blanc »),
болту́нья /boltúnja/ [bɔɫtún,jə] « bavarde » (cf. [n] dur dans **болту́н** /boltún/ [bɔɫtún] « bavard »), etc.

Mais cette mouillure des consonnes devant /j/ ne se produit pas à la limite de préfixe : la consonne dure finale d'un préfixe, placée devant une racine commençant par /j/, reste dure :

- объя́снить** /objasn,ít,/ [ɔbjjís,n,ít,] « expliquer »,
изъе́здить /izjézd,ít,/ [izjéj,z,d,ít,] « parcourir »,
объём /objóm/ [ɔbjjóm] « volume », etc.

(c'est dans ces séquences de consonne dure + /j/ que l'orthographe emploie le signe dur ъ, cf. 38).

La mouillure devant /j/ n'atteint pas les consonnes dures hors couple, qui restent dures :

- Пово́лжье** /povólžjo/ [pɔvólžjə] « région de la Volga »,
зати́шье /zat,íšjo/ [zɔt,íšjə] « accalmie », etc.

3° Devant consonne molle. — Il existe dans la langue une tendance à l'amollissement des consonnes dures de couple (sauf /l/) devant consonne molle. Aujourd'hui cette tendance est en régression. L'usage est très flottant, et l'assimilation de mouillure est toujours possible pour toute consonne (sauf /l/ qui n'est jamais amolli dans cette position). Les seuls cas où l'assimilation de mouillure semble être encore pratiquée régulièrement aujourd'hui sont les suivants :

a) Si les dentales molles /t, d, s, z, l/ sont précédées des dentales dures /t d s z n/ :

- ле́зть** /l,ézt,/ [l,és,t,] « grimper » (cf. **ле́зу** /l,ézu/ [l,ézu] « je grimpe »),

спасти́	/spast,í/ [spas,t,í] « sauver » (cf. спасу́ /spasú/ [spasú] « je sauverai »),
злить	/zl,ít,/ [z,l,ít,] « irriter » (cf. зло́й /zlój/ [zlój] « irrité »),
винтик	/v,ínt,ík/ [v,ín,t,ík] « petite vis » (cf. винт /v,ínt/ [v,ínt] « vis »),
на дне́	/na dné/ [nad,n,é] « au fond » (mouillure de /n/ devant /e/, cf. 78, et de /d/ devant /n,/ ; cf. дно́ /dnó/ [dnó] « fond »), etc.

Dans les groupes de ce type la mouillure est générale.

b) Si la dernière consonne du groupe est /v,/ :

две́	/dvé/ [d,v,é] « deux » (fém.) (cf. два́ /dvá/ [d:vá] « deux », masc.) ,
звенеть	/zvenét,/ [z,v,in,ét,] « sonner » (cf. звон /zvón/ [zvón] « son »),
брíтвенный	/br,ítvennoj/ [br,ít,v,innəj] « à raser » (cf. бритва́ /br,ítva/ [br,ítvə] « rasoir »),
любови́	/l,ubv,í/ [l,üb,v,í] « de l'amour » (gén.) (cf. любовь /l,ubóv,/ [l,ubóf,] « amour », nom.),
свёт	[sv,ét] « lumière »,
звёрь	[z,vér,] « bête », etc.

Dans ce cas la mouillure peut atteindre même la consonne hors couple /c/, réalisée comme [c,] цвёт [c,v,ét] « couleur ».

Dans les groupes de ce type la mouillure est en régression aujourd'hui, des prononciations comme [dv,é] [zv,ér,] sont fréquentes.

Même dans les cas définis ci-dessus, l'assimilation de mouillure ne se produit généralement pas à la frontière de préfixe :

возненавiдетъ	/vozn,enav,ídet,/ [vəzn,inav,íd,ít,] « haïr »,
разлiть	/rozl,ít,/ [razl,ít,] « déverser »,
отвестí	/otv,est,í/ [atv,ís,t,í] « détourner »,
без нiх	/b,ez n,íx/ [b,ízn,íx] « sans eux ».

En dehors de ces cas, l'assimilation est possible pour certains groupes de consonnes, mais n'est généralement pas pratiquée aujourd'hui : темнеть [t,ímn,ét,] plutôt que [t,ím,n,ét,] « s'assombrir ».

D. — Altération du point et du mode d'articulation dans les consonnes bruyantes aiguës

- 81 En cas de succession de plusieurs consonnes bruyantes aiguës (dentales ou palatales) il existe une tendance à l'assimilation les unes aux autres de ces consonnes du point de vue du point et du mode d'articulation. Les faits en question peuvent se résumer dans les deux règles suivantes :

1. — (point d'articulation) devant consonne diffuse aiguë (chuintante) toute consonne bruyante compacte aiguë (dentale) devient diffuse (chuintante).

2. — (mode d'articulation) en cas de succession de deux consonnes bruyantes aiguës, la première interrompue (occlusive ou affriquée), la deuxième stridente (affriquée ou fricative), l'ensemble du groupe devient interrompu et strident (affriquée prolongée).

Ces deux règles jouent séparément ou simultanément, selon la nature des groupes de consonnes ; elles se combinent en outre avec les règles d'assimilation de mouillure et de sonorité examinées plus haut.

1° Sifflante devant chuintante. — La règle d'assimilation de point d'articulation joue seule (avec celles d'assimilation de mouillure et de sonorité) : la sifflante (aiguë stridente compacte) s'assimile à la chuintante (aiguë stridente diffuse), si bien que l'on se trouve en présence de deux chuintantes. Dans la plupart des cas ces deux chuintantes sont identiques, de sorte que l'on a une chuintante géminée.

a) Si la chuintante est /š/. — la sifflante précédente s'assimile totalement à elle et l'on est en présence d'un double /š/ ; cette assimilation n'est pas enregistrée par l'orthographe :

сшить /sšít./ [ššít.] « coudre » (préfixe с- et verbe шить) ,
 расшибить /rozšib,ít./ [rəššib,ít.] « briser » (préfixe раз- et verbe
 -шибить, cf. ушиб́ить) ,
 высший /vísšoj/ [viššəj] « supérieur » (racine /vis/, cf. высокий
 et suffixe /š/, cf. старший), etc.

b) Si la chuintante est /ž/. — la sifflante précédente s'assimile totalement à elle et on est en présence d'un double [ž] :

приезжать /pr,iježžát./ [pr,ijižžát.] « arriver »,
 позже /póžže/ [póžžì] « plus tard »,
 изжелта /ízžolta/ [ížžiltə] « tirant sur le jaune »,
 сжечь /sžeč/ [žžəč.] « brûler », etc.

NB. — Dans la prononciation moscovite traditionnelle, le groupe [žž] (réalisation de sifflante + /ž/) est prononcé mou : [ž,ž.] : [pr,ijiž,žat.], [pož,ž,i], excepté dans le cas où les deux phonèmes sont séparés par une limite de préfixe : [ížžiltə], [žžəč.]. Cette prononciation est encore en usage aujourd'hui, mais la prononciation dure du double [ž] a tendance à se répandre.

Ni l'assimilation de la sifflante à la chuintante, ni la mouillure éventuelle du groupe [žž] ne sont notées par l'orthographe.

c) Si la chuintante est /č/. — Comme dans les cas précédents, il y a assimilation de la sifflante à la chuintante du point de vue de la mouillure, de la sonorité et du point d'articulation. Le premier pho-

nème du groupe devient ainsi une chuintante sourde et molle [š,] qui ne diffère du [č,] qui la suit que par son caractère non interrompu (absence d'occlusion).

L'assimilation s'arrête là quand les deux phonèmes sont séparés par une frontière de préfixe et l'on a donc un groupe [š,č,] :

- исчислить /izč,ís,í,ít,/ [iš,č,ís,í,ít,] « énumérer » (préfixe из- et число « nombre »),
 бесчестье /bezč,ést,jo/ [b,iš,č,és,t,ja] « déshonneur » (без « sans » et честь « honneur »), etc.

Dans les autres cas, la prononciation [š,č,] se rencontre aussi, mais dans l'usage actuel elle est supplantée par une autre prononciation, comportant assimilation complète des deux phonèmes l'un à l'autre : le /č/ perd son occlusion et devient donc lui aussi un [š,]. On se trouve donc en présence d'un groupe [š,š,], c'est-à-dire d'une chuintante sourde, molle et géminée. Exemples :

- разно́счик /roznoščik/ [raznošš,ik] « colporteur » (verbe носить « porter » et suffixe -чик de nom d'agent),
 изво́зчик /izvoščik/ [izvošš,ik] « cocher de fiacre » (verbe возить « conduire » et suffixe -чик),
 привя́зчивый /pr,iv,ázčivoj/ [pr,iv,ázšš,ivəj] « collant » (вязать « lier » et suffixe d'adjectif -чив-),
 счёт /sčót/ [šš,ót] « compte » (préfixe с-, mais la limite de préfixe n'est plus sentie), etc.

Dans tous ces cas où les deux phonèmes : sifflante et /č/, appartiennent à des morphèmes différents, l'orthographe ne note pas l'assimilation intervenue. Mais dans les cas, plus nombreux encore, où les deux phonèmes appartiennent à un même morphème, l'alphabet russe dispose d'une lettre particulière, щ, qui note à elle seule l'ensemble du groupe prononcé [šš,] (ou, plus rarement, [š,č,]) :

- щи /sči/ [šš,i] « soupe aux choux »,
 плащ /pláč/ [plašš,] « manteau »,
 жилище /žil,ísčó/ [žil,íšš,ə] « demeure »,
 ещё /jesčó/ [jješš,ó] « encore »

(ces mots peuvent aussi être prononcés [š,či], [plaš,č], [žil,iš,ča], [jješ,čo]), mais cette prononciation est plus rare et a tendance à disparaître).

NB. — 1. — La même assimilation complète de la sifflante et de la chuintante, ayant pour conséquence la prononciation d'un groupe [šš,], se rencontre dans les mots où la sifflante et la chuintante sont séparés par une voyelle, mais où dans un débit rapide cette voyelle disparaît : pour тысяча « mille » /tš,ča/ [tíšš,ə] au lieu de /tš,áčá/ [tš,ičə], pour сейчас « tout de suite » /s,čas/ [šš,as] au lieu de /s,ejčás/ [s,ijč,ás].

2. — Il résulte de ce qui précède que dans la position après sifflante la distinction entre les phonèmes /š/ et /č/ n'est plus assurée que par l'absence de mouillure dans le premier et la mouillure du second ; l'opposition entre fricative et affriquée a été neutralisée ; comparer *сшит* /sšít/ [ššít] « cousu » et *щит* /ščít/ [š,š,ít] « bouclier » ; *с шість* /s šést,/ [ššs,t,] « environ six » et *счётъ* /sč,ést,/ [š,š,és,t,] « compter ».

2° Occlusive dentale devant sifflante. — L'assimilation de mode d'articulation joue seule (avec éventuellement celle de mouillure et de sonorité), à condition toutefois qu'il n'y ait pas de frontière de préfixe. L'ensemble du groupe composé de dentale + /s/ ou /c/ (les autres sifflantes ne se rencontrent pas dans cette position) devient une affriquée à occlusion prolongée que nous noterons [tc]. On a ainsi [tc] comme réalisation :

de /ts/ dans *бьётся* /b,jótsa/ [b,jótca] « il se bat » (cf. *бьёт* [b,jot] « il bat »),
 de /t,s/ dans *биться* /b,ít,sa/ [b,ítca] « se battre » (cf. *бить* [b,ít] « battre »),
 de /t c/ dans *отца* /ot,cá/ [ɔtcá] « du père » (gén.) (cf. nom. *отец* /ot,éc/ [ɔt,éc]),
 de /d c/ dans *молодца* /molod,cá/ [mɔɫɔtcá] « du gaillard » (cf. nom. *молодец* /molod,éc/ [mɔɫɔd,éc]) ;

de même dans les homonymes *браться* /brát,s,a/ [brátca] « se prendre » et *брáтца* /brátca/ [brátca] « du frère » (gén.), etc. ; ce groupe est très fréquent dans la langue du fait des formes de verbes réfléchis en -тся et des formes déclinées en -тц-, -дц- de mots en -тец-, -дец ; même groupe dans *двадцать* /dvádcət,/ [dvátca,t,] « vingt », *двенадцать* /dvenádcət,/ [d,v,inátcət,] « douze », etc.

Avant et après consonne l'affriquée prolongée est remplacée par une affriquée ordinaire [c] :

Avant consonne :

советский /sov,étskoj/ [sav,éckəj] « soviétique »,
Брáтск /brátsk/ [bráck] « Bratsk » (nom de ville),
средство /sr,édstvo/ [s,r,éctvə] « moyen »,
ответственность /otv,éststv,ennost,/ [ɔtv,éct,v,innas,t,] « responsabilité », etc.

(même réalisation [c] que dans *мертвѣцки* /m,ertv,écki/ [m,irt,vécki] « comme un mort », cf. *мертвѣц* [m,irt,v,éc] « un mort »).

Après consonne :

сѣрдце /s,érdco/ [s,ércə] « cœur ».

истцы /ist cí/ [iscí] « demandeurs »,
голландцы /golánd,ci/ [gɔlánci] « Hollandais » (plur.), etc.

S'il y a frontière de préfixe tous les groupes dentale + sifflante conservent leur réalisation ordinaire, avec éventuellement assimilation de sonorité :

[tc] dans отцѣпка /otcǣpka/ [ɔtcǣpkə] « décrochage »
mais [ts] dans отсáдка /otsádka/ [ɔtsátkə] « transplantation »,
подсудíмый /podsud,ímoj/ [pətsud,íməj] « accusé » ;
[ts,] dans под стѣнóй /pod st,énój/ [pəts,t,ínój] « sous le mur » ;
de même dans des groupes terminés par /z/ ou /z, / :
[dz] dans óтзыв /ótziv/ [ɔdzif] « appréciation »,
надзór /nadzor/ [nɔdzór] « surveillance » ;
[dz,] dans надзирáтель /nadz,irat,el, / [nɔdz,irát,il,] « surveillant », etc.

87 3° Consonne interrompue dentale ou palatale devant chuintante. —

Si l'une des occlusives dentales /t/ /t, /d/ /d, / ou l'affriquée palatale /č / précède l'une des chuintantes /š/ /ž/ /č / l'ensemble est réalisé comme une chuintante affriquée prolongée : on a donc, à la fois assimilation de mode d'articulation et, s'il y a lieu, de point d'articulation ; en outre, du point de vue de la mouillure et de la sonorité, le groupe s'assimile à la chuintante qui le termine :

88 a) Si la chuintante est /š/ on a une affriquée prolongée chuintante sourde dure que nous noterons [čš] (contrairement au groupe [tc] examiné précédemment, ce groupe [čš] ne comporte pas une occlusion prolongée). Cette réalisation est celle des groupes :

/č,š/ dans лúчший /lúč,šoj/ [lúčšəj] « meilleur »,
улúчить /ulúč,šit, / [ulúčšit,] « améliorer » ;
/tš/ dans обветшáлый /obv,etšáloj/ [ɔb,v,éčšáj] « vieilli »,
расцвѣтший /rozcv,étšoj/ [rɔsc,v,éčšəj] « ayant fleuri » ;
/dš/ dans млáдший /mládšoj/ [mládšəj] « cadet »,
сумасшѣдший /sumasšédšoj/ [sumasšéčšəj] « fou »,
etc. ;

de même à la limite de préfixe :

подшítь /podšit, / [pɔčšit,] « ourler », etc.

89 b) Si la chuintante est /ž/ on a une affriquée prolongée chuintante sonore que nous noterons [džž] ; comme la précédente elle n'a pas une occlusion prolongée. Les groupes /tž/ et /dž/ qui se réalisent ainsi ne se rencontrent qu'à la limite de préfixe :

óтжил /ótžit / [ɔdžžit] « il a fini sa vie » ,

поджóг /podžóg / [pɔdžžók] « incendie volontaire » ,

et, pour /dž/, dans des emprunts étrangers :

джермпер /džémp,er/ [džžémpɛr] « pull-over » (angl. *jumper*) ,
джигит /džigít/ [džžig,ít] « djiguite, cavalier d'élite » (mot caucasien).

c) Si la chuintante est /č/ on a une affriquée prolongée chuintante sourde molle [t,č,] qui, comme [tc] et contrairement à [čš] et [džž], comporte une occlusion prolongée. Elle représente un groupe :

/tč,/ dans лётчик /l,ótčik/ [l,ót,č,ik] « aviateur » ,
отчёт /otčót/ [ʌt,č,ót] « compte rendu » ;
/dč,/ dans зодчество /zódčestvo/ [zót,č,istvə] « architecture » ,
пáдчерица /pádčer,ica/ [pát,č,ir,icə] « belle-fille », etc.

E. — Élisión d'une dentale placée entre deux consonnes

Quand l'une des bruyantes occlusives dentales /t t, d d,/ se trouve placée entre deux consonnes qui ne sont ni des bruyantes occlusives, ni /j/ /v/ ou /v, /, elle ne se prononce pas (réalisation zéro). C'est ainsi que l'occlusive dentale médiane est élidée dans les groupes suivants :

/stn/ известный /izv,éstnoj/ [izv,ésnəj] « connu » (/t/ d'après известие « nouvelle ») ;

/zdn/ поздно /póznə/ [póznə] « tard » (/d/ d'après опоздать « être en retard ») ;

/sts/ марксистский /marks,ístskoj/ [marks,ískəj] « marxiste » (adj.) (/t/ d'après марксист « marxiste », substantif) ;

/ndc/ голландцы /golándci/ [gʌtánci] « Hollandais » (plur.) (/d/ d'après голландец « Hollandais », sing.) ;

/rdc/ сердце /s,érdco/ [s,ércə] « cœur » (/d/ d'après le génitif pluriel сердец) ;

/rdč/ сердать /s,erdčát/ [s,irč,ät,] « se fâcher » (/d/, non noté par l'orthographe, d'après le précédent) ;

/stč/ жёстче /žóstče/ [žóš,š,i] « plus dur » ([š,š,] est la réalisation normale d'un groupe /sč/, cf. 85) (/t/ d'après жёсткий « dur ») ;

/stč/ помещик /pom,éstčik/ [pʌm,éš,š,ik] « propriétaire foncier » ; [š,š,] pour /sč/ (/t/, non noté par l'orthographe, d'après поместье « propriété », место « lieu »), etc.

Mais l'élisión de l'occlusive dentale ne se produit pas si l'une des consonnes qui l'entourent est une autre bruyante occlusive :

жёсткий /žóstkoj/ [žóstkəj] « dur » ,

студэнтка /stud,éntka/ [stud,éntkə] « étudiante », etc.

ou si l'une de ces consonnes est /j/ :

листья /l,íst,ja/ [l,ís,t,jə] « feuilles »,

крестьянин /krest,ján,in/ [kr,ís,t,ján,in] « paysan », etc.

ou /v/ ou /v, / :

бегство /b,égstvo/ [b,ékstvə] « fuite »,

шествие /šéstv,ijo/ [šés,t,v,ijə] « marche », etc.

F. — /j/ à l'initiale syllabique

- 92 A l'initiale syllabique, il y a neutralisation de l'opposition entre /ji/ et /i/, qui se réalisent tous deux comme [i]. Ainsi la consonne /j/ disparaît devant /i/ dans cette position :

воинственный /voj'instv,enoj/ [vɔ́in,s,t,v,innəj] « belliqueux »

(cf. [j] dans воюю /vojúju/ [vɔ́júju] « je guerroie »)

et воистину /voíst,ínu/ [vɔ́ís,t,ínu] « en vérité »

(cf. об истине /obíst,in,e/ [ɔ́bís,t,in,i] « sur la vérité »),

пойт /pojít/ [pɔ́jít] « il abreuve »

(cf. пою /pojú/ [pɔ́jú] « j'abreuve »)

et поиск /póisk/ [pɔ́isk] « recherche »

(cf. обыск /óbisk/ [óbisk] « perquisition », etc.

NB. — 1. — Comme le montrent les exemples cités, les initiales /i/ et /ji/, également prononcées [i], sont aussi écrites i.

2. — Font exception les formes de pronom personnel de 3^e personne *им, их, ими*, ordinairement prononcées [jím], [j'ix], [jím,i].

IV. — Les voyelles : variantes fondamentales

- 93 1° Les voyelles fermées [i] [u] sont légèrement plus ouvertes que [i] et [u] français (*fit, fou*) et ressemblent davantage aux [i] et [u] brefs de l'anglais et de l'allemand : angl. *ship, put* ; all. *mit, Schutt*.

2° Les voyelles moyennes [e] [o], dans leur variante fondamentale, sont des voyelles moyennes ouvertes, ressemblant aux [e] [o] ouverts du français dans les mots *fer, fort*. Ils ne ressemblent pas aux [e] [o] fermés du français (*fée, sot*). Le [e] fermé de *fée* existe en russe seulement comme variante positionnelle de /e/ (cf. 98) ; le [o] fermé de *sot* n'existe pas en russe.

Sur l'impression de diphtongue [u^o] que donne parfois aux Français le [o] russe après consonne dure, cf. 61.

3° La voyelle ouverte [a] est un [a] moyen, intermédiaire entre les [a] antérieur et postérieur du français (*patte* et *pâte*).

Chacune de ces voyelles, outre sa variante fondamentale, possède aussi d'autres réalisations, dont certaines sont indépendantes de l'accent, mais dont la plupart ne se trouvent qu'en syllabe accentuée ou en syllabe inaccentuée.

V. — Les voyelles : variantes positionnelles indépendantes de l'accent (phonème /i/)

- 94 A côté de sa variante fondamentale [i] décrite ci-dessus, voyelle fermée, rétractée et antérieure (c'est-à-dire prononcée avec la pointe de la langue rapprochée de la partie antérieure du palais), le /i/ russe possède une autre variante [i] postérieure, c'est-à-dire prononcée avec le dos de la langue rapprochée du voile du palais. Dans l'articulation de [i] russe (son qui n'existe pas en français) les lèvres sont dans la même position que pour [i] et la langue dans la même position que dans [u] (fr. *fou*).

Sur l'impression de diphtongue [ʷi] que donne parfois cette voyelle aux Français (surtout après labiale), cf. 61.

Les deux variantes de /i/, antérieure et postérieure, sont distribuées selon le principe suivant :

- [i] est employé après consonne dure,
- [i] est employé dans tous les autres cas.

Il y a le plus souvent correspondance entre la prononciation et la graphie : и = [i] et ы = [i]. Mais cette correspondance n'est pas absolue, comme le montre l'étude détaillée des diverses positions.

- 95 1° Après consonne dure, variante [i] :

a) Après consonne dure de couple (orth. ы) :
быть /bít/, [bít,] « être », столы /stolí/ [stólí] « tables »,
рыба /ríba/ [ríba] « poisson », выход /víchod/ [víchot] « sortie », etc.

b) Après les consonnes toujours dures /š ž/ : ici l'orthographe est и (cf. 44 c) et il y a donc divergence entre la graphie et la prononciation :

жить /žít/, [žít,] « vivre », шить /šít/, [šít,] « coudre »,
ножи /noží/ [nəží] « couteaux », etc.

c) Après la consonne toujours dure /c/ : ici les deux graphies и et ы se rencontrent (cf. 44 b) mais la prononciation est toujours [i] :
цирк /cír/ [cír] « cirque », певцы /p,evcí/ [p,ifcí] « chanteurs »,
[etc.]

d) Après consonne dure à la limite de préfixe ou de préposition.

Ici l'orthographe est **ы** à la frontière de préfixe (en accord avec la prononciation) :

сыщик /sʲisʲɕik/ [sʲisʲɕ,ʲik] « enquêteur » ,

сызнова /sʲiznova/ [sʲiznəvə] « de nouveau » , etc.

mais **и** à la frontière de préposition (en désaccord avec la prononciation) :

от ивы /otʲivi/ [ʌtʲivi] « du saule » ,

в Индии /vʲind,iʲi/ [vʲind,iʲi] « en Inde » ;

к играм /kʲigram/ [kʲigrəm] « aux jeux » , etc.

NB. — On remarquera que dans ce dernier exemple la frontière de préposition fait obstacle à la mouillure de la vélaire par le /i/ suivant, qui est de règle à l'intérieur d'un mot, cf. 71.

- 96 2° Partout ailleurs, variante [i] ; l'orthographe est toujours **и**, en accord avec la prononciation :

a) Après consonne molle (de couple, hors couple, vélaire amollie devant /i/) :

бить /bʲitʲ/ [bʲitʲ] « battre » , ключи /klʲuʲɕi/ [klʲuʲɕ,ʲi] « clés » ,

цари /carʲi/ [cʌrʲi] « tsars » , гибнуть /gʲibnutʲ/ [gʲ,ʲibnutʲ] « périr » ,

чин /ʧʲin/ [ʧʲ,ʲin] « grade » , грехи /grʲexʲi/ [grʲ,ʲixʲ,ʲi] « péchés » , etc.

b) A l'initiale syllabique :

ива /iva/ [iva] « saule » , Индия /ʲind,iʲa/ [ʲind,iʲə] « Inde » ,

аист /áist/ [áist] « cigogne » , etc.

VI. — Les voyelles : variantes positionnelles sous l'accent

- 97 Elles concernent toutes les voyelles autres que /i/, qui toutes ont tendance à se rapprocher du timbre [i] lorsqu'elles voisinent avec des consonnes molles, et à s'en éloigner au voisinage des consonnes dures.

A. — Variantes de /e/

- 98 1° Variante antérieure fermée [ɛ]. — A côté de sa variante fondamentale antérieure ouverte [e], semblable au [e] ouvert de fr. *près*, *fer*, le /e/ russe possède une variante antérieure fermée [ɛ], assez semblable au [ɛ] fermé de fr. *pré*, mais encore plus fermée.

La distribution des variantes fermée et ouverte est la suivante : la variante fermée se rencontre devant consonne molle, la variante ouverte partout ailleurs :

a) Variante fermée devant consonne molle :

весь /v,és,/ [v,és,] « tout », лёй /l,ej/ [l,éj] « verse »,
 степь /st,ép,/ [s,t,ép,] « steppe », эти /ét,i/ [ét,i] « ceux-ci »,
 меч /m,éč/ [m,éč,] « épée », эй /éj/ [éj] (interjection),
 естественный /jest,éstv,ennoj/ [jis,t,és,t,v,innəj] « naturel », etc.

b) Variante ouverte partout ailleurs :

—Devant consonne dure :

вéc /v,és/ [v,és] « poids », поэт /poét/ [pɛt] « poète »,
 отéc /ot,éc/ [ɔt,éc] « père », это /éto/ [éta] « ceci »,
 реже /r,éže/ [r,éži] « plus rarement », etc.

—En fin de mot :

во снэ /vosn,é/ [vas,n,é] « en rêve »,
 вообщэ /voobščé/ [vɔpš,š,é] « en général »,
 в рукэ /vruké/ [vrúk,é] « à la main »,
 э /é/ [e] (interjection), etc.

2° Variantes postérieures. — A côté de ces deux variantes antérieure le /e/ russe possède aussi deux variantes postérieures, [ɛ] ouvert et [ə] fermé, qui sont à [e] et [ə] ce que [i] est à [ɪ] : la position des lèvres et le degré d'aperture sont les mêmes que pour [e] et [ə] respectivement, mais la langue est dans l'arrière de la bouche comme dans [ɪ].

Ces voyelles ont tendance à être perçues par les francophones comme des sortes de diphtongues [ʉe] [ʉə] (cf. 61).

Les variantes postérieures se rencontrent après consonne dure, les variantes antérieures partout ailleurs, c'est-à-dire après consonne molle et à l'initiale syllabique.

La distribution des deux variantes postérieures : fermée [ɛ] et ouverte [ə] est la même que celle des deux variantes antérieures : [ɪ] avant consonne molle et [ə] partout ailleurs.

a) Variante fermée [ɛ] devant consonne molle :

шесть /šest,/ [šés,t,] « six », в эти /vét,i/ [vét,i] « dans ceux-ci »,
 цень /cep,/ [cəp,] [etc.]

b) Variante ouverte [ə] partout ailleurs :

—Devant consonne dure :

цэлый /céloj/ [cətəj] « entier », нэн /nép/ [nɛp] « N.E.P. »,
 жэст /žést/ [žést] « geste », мэп /mér/ [mɛr] « maire »,
 в этом /vétom/ [vétəm] « en cela », [etc.]
 в Эксе /véks,é/ [vɛks,i] « à Aix »,

—En fin de mot :

об отцэ /obotcé/ [ɔbɔtcé] « du père »,

на этажé /naetažé/ [nəetažé] « à l'étage »,
кашнэ /kašné/ [kašné] « cache-nez », etc.

100 La répartition des quatre variantes de /e/ peut être résumée dans le tableau suivant :

VARIANTES		POSTÉRIEURES	ANTÉRIEURES	
	Positions	Après consonne dure	Après consonne molle	Initiale de syllabe
FERMÉES	Devant consonne molle	[ɛ] шэсть, в э́ти	[e] вэсь, мэч	[e] э́ти, э́й
	Devant consonne dure	[ɛ] цэ́лый, в э́том	[e] еэ́с, о́тец	[e] э́то, поэ́т
OUVERTES	Fin de mot	[ɛ] на этажэ́, кашнэ́	[e] во снэ́, воо́бщэ́	[e] э́

NB. — 1. — Les variantes postérieures sont beaucoup moins fréquentes que les variantes antérieures, puisque, comme nous l'avons vu (78) /e/ après consonne de couple ne se rencontre guère que dans des emprunts étrangers (мэ́р, кашнэ́, etc.). Seules les consonnes dures hors couple /š ž c/ (et surtout la dernière) se rencontrent couramment devant /e/.

2. — Il n'y a aucun parallélisme entre la distribution, assez inconséquente, des graphèmes e et э (cf. 35 NB 2) et celles des variantes notées [e] et [ɛ] d'une part, [ɛ] et [ɛ] de l'autre, du phonème /e/, dont les règles sont données ici.

3. — En français [ɛ] fermé est plus fréquent que [e] ouvert en fin de mot, et [e] ouvert est seul possible à l'exclusion de [ɛ] fermé devant une consonne appartenant à la même syllabe (*fer, arène*). Les francophones doivent éviter de transporter ces tendances en russe, où, en vertu des règles données ci-dessus, [e] ouvert est seul possible en fin de mot (во снэ́, воо́бщэ́), et où [ɛ] fermé est fréquent devant une consonne de la même syllabe (вэ́сь, стéпé).

B. — Variantes de /a o u/

Les voyelles non rétractées /a o u/ possèdent des variantes antérieures [ä] [ö] [ü]. Dans chacune d'elles la langue est un peu plus en avant que dans la variante fondamentale de la voyelle correspondante.

La variante [ä] est à peu près identique au [a] antérieur du fr. *patte*. Les variantes [ö] [ü], bien que plus en avant que [o] et [u], sont cependant encore beaucoup plus proches des phonèmes labialisés postérieurs français /o u/ dans les mots *fort, fou*, que des phonèmes labialisés antérieurs français [œ] [y] (dans *fleur, fut*) dont l'équivalent n'existe pas en russe.

Les variantes antérieures [ä] [ö] [ü] se rencontrent quand les voyelles /a o u/ sont placées entre deux consonnes molles :

[ä]	пять	/p,ät,/ [p,ät,]	« cinq » ,
	сядь	/s,ád,/ [s,ät,]	« assieds-toi » ,
	мáч	/m,áč/ [m,áč,]	« balle » ,
	чай	/čáj/ [č,áj]	« thé » , etc.
[ö]	тѣтя	/t,ót,a/ [t,öt,ə]	« tante » ,
	в полѣте	/vpol,ót,e/ [fpal,öt,i]	« en vol » ,
	даѣте	/dajót,e/ [d,ajöt,i]	« vous donnez » .
[ü]	июнь	/ijún,/ [ijün,]	« juin » ,
	плюнь	/pl,ún,/ [pl,ün,]	« crache » (impér.) ,
	пьющий	/p,júsčoj/ [p,jüşš,jj]	« buvant » ,
	боюсь	/bojús,/ [bajús,]	« j'ai peur » , etc.

VII. — Les voyelles : variantes positionnelles hors de l'accent

102 Dans les syllabes inaccentuées le système vocalique russe est altéré. On y observe une réduction du nombre des phonèmes possibles, par suite d'une réduction du nombre des degrés d'aperture des voyelles. Alors que le système vocalique des syllabes accentuées comprend 5 phonèmes et 3 degrés d'aperture :

fermées	i	u
moyennes	e	o
ouvertes	a	

certaines positions inaccentuées comprennent seulement 3 phonèmes et 2 degrés d'aperture :

fermées	i	u
non fermées	a	

et certaines autres positions inaccentuées 2 phonèmes et aucune opposition de degré d'aperture :

i u

Seules les voyelles fermées /i u/ ne sont pas altérées en position inaccentuée et conservent les mêmes réalisations [i] [i] [u] que sous l'accent et dans les mêmes conditions. Elles sont seulement moins tendues et de ce fait légèrement moins fermées que sous l'accent.

Pour toutes les voyelles non fermées /a e o/ la réalisation hors de l'accent dépend du caractère dur ou mou de la consonne précédente.

A. — Les voyelles inaccentuées après consonne dure de couple, après vélaire dure et à l'initiale

103 Dans ces positions, il y a neutralisation de l'opposition entre les voyelles /a/ et /o/ (phénomène appelé *áканье*). L'une et l'autre se réalisent, selon leur position, comme l'une des deux variantes suivantes :

1° Variante [ʌ] : semblable à [a], mais légèrement plus fermée. Les lèvres, comme dans [a], ne sont ni rétractées, ni arrondies. La bouche est un peu plus fermée que dans [a], mais moins que dans [e] ou [o]. On a une voyelle semblable dans angl. *but*.

2° Variante [ə] : plus fermée que la précédente, le degré d'aperture est le même que pour [e] et [o], mais, comme dans [a], les lèvres ne sont ni rétractées, ni arrondies, et la langue est dans une position moyenne, ni en avant, ni en arrière. Il s'agit donc d'une voyelle moyenne, comme celle qui est écrite en anglais *a* dans *coma*, *er* dans *better*, ou en allemand *e* dans *müde*.

NB. — Cette voyelle n'est pas identique au *e* muet français (dans des mots comme *benêt*, *revenir*) : dans l'usage de la plupart des Français le *e* muet, lorsqu'il est prononcé, est un [œ], c'est-à-dire comporte un arrondissement des lèvres (comme la voyelle écrite *eu* dans *peur*) ; au contraire les lèvres ne sont pas arrondies dans le [ə] russe.

La répartition des deux variantes est la suivante :

— La variante [ʌ] se rencontre dans la syllabe précédant immédiatement l'accent et à l'initiale de mot.

— La variante [ə] se rencontre dans les autres syllabes inaccentuées : avant la syllabe précédant l'accent ou après l'accent.

Exemples : /o/ réalisé comme [ʌ] dans la syllabe précédant l'accent :

водá /vodá/ [vʌdá] « eau » (cf. o dans gén. pl. вод/vód/ [vot]),

приговóр /pr.igovór/ [pr.igʌvór] « sentence », etc.

et à l'initiale :

- одинок /od,inók/ [ʌd,inók] « solitaire » ,
 огорбд /ogoróbd/ [ʌgʌrót] « verger », etc.
 /a/ réalisé comme [ʌ] dans la syllabe précédant l'accent :
 падý /padú/ [pʌdú] « je tomberai » (cf. [a] dans пástь
 /pást./ [pás,t,] « tomber »),
 стада́ /stadá/ [stʌdá] « troupeaux » (cf. [a] dans sing.
 ста́до /stádo/ [stádə]), etc.

et à l'initiale :

- акаде́мия /akad,ém,ija/ [ʌkʌd,ém,ijə] « académie » , etc.
 /o/ réalisé comme [ə] dans les autres positions inaccent. :
 покупáть /pokupát./ [pəkupát,] « acheter » ,
 москвичи́ /moskv,ičí/ [mæskv,ič,í] « Moscovites » ,
 вѝговор /vígovor/ [vígəvər] « remontrance » ,
 за́ городом /zágorodom/ [zágəradəm] « hors de la ville » , etc.
 /a/ réalisé comme [ə] dans les mêmes positions :
 запира́ть /zap,irát./ [zəp,irát,] « fermer à clé » ;
 капита́л /kap,itál/ [kəp,itát] « capital » ,
 де́лать /d,élat./ [d,éʎət,] « faire » ,
 издавна́ /ízdavna/ [ízdəvnə] « depuis longtemps » , etc.

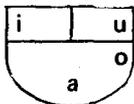
[ʌ] et [ə] dans le même mot :

- водоворо́т /vodovorót/ [vədəvʌrót] « tourbillon d'eau » ,
 зараба́тывала /zarabátivala/ [zəʌbátɪvəʎə] « elle gagnait de l'argent » , etc.

La troisième voyelle non fermée /e/ n'est pas altérée dans cette position :

- экра́н /ekrán/ [ekrán] « écran » ,
 Эсто́ния /estón,ija/ [estón,ijə] « Esthonie » ,
 ало́э /alóe/ [aʎóe] « aloès » , etc.

Mais on sait (cf. 78) que /e/ ne se rencontre dans les positions indiquées ici (après consonne dure de couple ou à l'initiale) que rarement, dans des emprunts étrangers récents. En dehors de ces cas, le système vocalique russe dans les positions indiquées se réduit à 3 voyelles seulement :



NB. — 1. — La prononciation identique de /o/ et /a/ inaccentués, dite áканье, est la seule admise en russe littéraire. Il faut éviter soigneusement une prononciation de /o/ inaccentué conforme à l'orthographe (óканье) qui est propre au Nord de la Russie (Léninegrad non compris).

2. — Dans certains emprunts étrangers récents et encore mal assimilés, un /o/ inaccentué peut se prononcer [o] conformément à l'orthographe :

досье /dos,jé/ [dos,jé] « dossier »,
 фойе /fojé/ [fojé] « foyer » (au théâtre) ,
 коммюникé /kom,un,iké/ [kom,un,iké] « communiqué », etc.

Mais dans tout mot d'emprunt bien implanté dans la langue la réduction de la voyelle inaccentuée se produit :

ромán /roman/ [ɾamán] « roman » ,
 профéссор /prof,ésor/ [ɾɾɤf,ésɔɾ] « professeur », etc.

Il y a de nombreuses hésitations.

B. — Les voyelles inaccentuées après consonne molle

104

Après toutes les consonnes molles (molles de couple, vélares molles, consonnes toujours molles) les voyelles non fermées /a e o/ se réalisent comme [i] et se confondent avec la voyelle /i/ (ce phénomène est appelé йканье). Rappelons que l'orthographe de ces voyelles dans cette position est : pour /e / et /o/, e ; pour /a/ я (mais a après ч щ).

Exemples : 1. — Pour /e / :

лесá /l,esá/ [l,isá] « forêts » (cf. [e] dans лéc /l,és/ [l,es] « forêt »),

действительно /d,ejstv,ítel,no/ [d,is,js,t,v,ít,il,nə] « réellement » (cf. [e] dans действие /d,éjstv,ijə/ [d,éjs,t,v,ijə] « action »),

выглядеть /vígl,ad,et,/ [vígl,id,it,] « avoir l'air » (cf. [e] dans глядэть /gl,ad,ét,/ [gl,id,ét,] « regarder »),

съедáть /sjedát,/ [sjidát,] « manger » (cf. [e] dans съестъ /sjést,/ [s,jés,t,] , même sens, perfectif), etc.

2. — Pour /o / :

неслá /n,oslá/ [n,istá] « elle portait » (cf. [o] dans нёс /n,ós/ [n,ós] « il portait »),

селó /s,oló/ [s,iʔó] « village » (cf. [o] dans сёла /s,óla/ [s,óla], plur.),

вёсело /v,és,olo/ [v,és,iʔə] « gaiement » (cf. [o] dans весёлый /v,es,óloj/ [v,is,óʔaj] « gai »),

чернá /čorná/ [č,irná] « noire » (forme courte), cf. [o] dans чёрный /čornoj/ [č,ornəj] « noir » (forme longue), etc.

3. — Pour /a / :

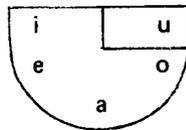
тяnú /t,anú/ [t,inú] « je tire » (cf. [ä] dans тянешь /t,än,oš/ [t,än,iš] « tu tires »),

- пять /p,at,í/ [p,it,í] « cinq » (gén.) ; пятьдесят /p,at,d,es,át/ [p,id,is,át] « cinquante » (cf. [ä] dans пять /p,át, [p,ät,] « cinq »),
- объяснить /objasn,ít,/ [ɔbjis,n,ít,] « expliquer » (cf. [a] dans ясный /jásnoj/ [jásnəj] « clair »),
- часы /časí/ [č,ísí] « heures » ou « montre » (cf. [a] dans час /čas/ [č,ás] « heure »),
- щадить /sčad,ít,/ [š,š,id,ít,] « épargner » (cf. [a] dans пощада /posčáda/ [pɔš,š,ádə] « grâce »), etc.

Ces trois voyelles se confondent ainsi avec /i/, qui a la même réalisation hors de l'accent :

- лиса /l,ísá/ [l,ísá] « renard » (cf. [i] dans лис /l,ís/ [l,ís], gén. pl.),
- чины /čini/ [č,ini] « grades » (cf. [i] dans чин /čín/ [č,ín], sing.).

Ainsi il y a confusion dans cette position des quatre voyelles /a e o i/ : seule la voyelle /u/ reste distincte des quatre autres. Le système vocalique se réduit dans cette position à deux voyelles et à un seul degré d'aperture :



NB. — La confusion en syllabe inaccentuée après consonne molle entre les trois voyelles non fermées d'une part et /i/ de l'autre (йканье) est complète dans l'usage courant à Moscou et ne cesse de se répandre. Toutefois il existe un autre type de prononciation (appelé ёканье) où les trois voyelles non fermées dans cette position se confondent entre elles, mais non avec /i/, et se réalisent comme un [e] très fermé que nous noterons [i^e]. On prononce ainsi [n,i^esú] [t,i^enú] [l,i^esá] pour несú, тяnú, лесá, mais [l,ísá] pour лисá. Cette prononciation n'est pas rare à Léningrad et elle est souvent utilisée dans une diction soutenue.

C. — Les voyelles inaccentuées après consonne toujours dure

Après les consonnes toujours dures /š ž c/ (ш ж ц) il faut distinguer deux positions pour les voyelles inaccentuées : la syllabe précédant immédiatement l'accent et toutes les autres.

105 1° Dans la syllabe précédant immédiatement l'accent.

a) Les voyelles /e/ et /o/ se réalisent comme [i] et se confondent ainsi avec la voyelle /i/ qui a la même réalisation après consonne dure (cf. 96).

— Pour /e/ :

ценá /cená/ [ciná] « prix » (cf. [э] dans цén /cén/ [cén], gén. pl.),
центральнѳй /centrál,nɔj/ [cintrál,nəj] « central » (cf. [э] dans цэнтр /céntr/ [cɛ́ntr] « centre »).

— Pour /o/ :

женá /žoná/ [žináj] « épouse » (cf. [o] dans жэн /žón/ [žón], gén. pl.),
желтѳтѳ /želt,ét,/ [žilt,ét.] « jaunir » (cf. [o] dans жѳлтѳй /žóltɔj/ [žóftəj] « jaune »).

Donc confusion avec /i/ qui se prononce aussi [i] dans :

живѳ /živú/ [živú] « je vis » (cf. [i] accentué dans житѳ /žit,/ [žit.] « vivre »).

b) La voyelle ouverte /a/ a la même réalisation qu'après consonne dure de couple (cf/ 103), c'est-à-dire [ʌ] :

царѳ /car,í/ [cʌr,í] « tsars » (cf. [a] dans царѳ /cár/ [cár,] « tsar »),
шагѳ /šag,í/ [šʌg,í] « les pas » (cf. [a] dans шár /šág/ [šák] « un pas »),
жарá /žará/ [žʌrá] « chaleur » (cf. [a] dans жаркѳй /žárkoj/ [žárkəj] « chaud »), etc.

Toutefois la prononciation [i] qui était la norme autrefois se conserve dans quelques mots :

— dans le mot жалѳтѳ /žal,ét,/ [žil,ét.] « plaindre » et les mots de la même famille к сожалѳнию [ksəžil,én,iju] « malheureusement » (cf. [a] dans жалостѳ /žálost,/ [žáftəst,] « pitié ») ;

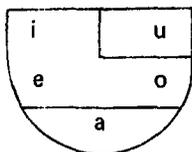
— dans la voyelle /a/ de la 2^e syllabe des mots :

двáдцáтѳ « vingt », трѳдцáтѳ « trente », лóшáдѳ « cheval » (l.c.), lorsqu'elle se trouve dans la syllabe précédant immédiatement l'accent :
gén. sg. двáдцáтѳ [dvətɕit,í], трѳдцáтѳ [tr,ítɕit,í],
gén. pl. лóшáдѳ [təšid,éj].

NB. — Dans les emprunts étrangers contenant une syllabe inaccentuée écrite жо, шо (cette graphie ne se trouve jamais hors de l'accent dans les mots russes) la voyelle écrite o est prononcée comme le phonème /a/, c'est-à-dire [a] :

жонглёр [ʒɑŋg,br̩], жокéй [ʒk,éj], шофёр [ʃɫf,br̩], etc.

L'ensemble des neutralisations intervenant dans cette position (syllabe précédant immédiatement l'accent après consonne toujours dure) peut être figuré dans le tableau suivant :



2° Dans les autres syllabes inaccentuées les trois voyelles /e o a/ se réalisent toutes trois comme [ɐ] :

— Pour /e/ :

целикóм /cɛl,ikbóm/ [cɛl,ikbóm] « entièrement » (cf. [ɐ] dans цéльный /célój/ [cɛ́təj] « entier »),

цеховóй /cɛxovbj/ [cɛxovbj] « d'atelier » (cf. [ɐ] dans цéx /cɛx/ [cɛx] « atelier »), etc.

— Pour /o/ :

желтизнá /ʒoltizná/ [ʒɔ́t,izná] « couleur jaune » (cf. [o] dans жёлтый /ʒbltoj/ [ʒó́təj] « jaune »),

вышел /víʃol/ [víʃə́t] « il sortit » (cf. [o] dans шёл /ʃol/ [ʃol] « il allait »), etc.

— Pour /a/ :

выжáть /víʒat,/ [víʒə́t,] « extraire » (cf. [a] dans жáть /ʒat,/ [ʒát,] « presser »),

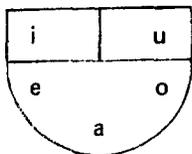
двáдцáть /dvádcát,/ [dvátɕət,] « vingt » (cf. [a] dans двáдцáтый /dvadcátój/ [dvátɕətəj] « vingtième »),

лóшáдь /lóʃad,/ [lɔ́ʃət,] « cheval » (cf. [a] dans лóшáдка /loʃádka/ [lɔ́ʃátkə] « petit cheval »).

Ces trois voyelles ne se confondent donc pas ici avec /i/, qui dans cette position se réalise comme [i] :

живопíсный /ʒivop,ísnoj/ [ʒivəp,ísənəj] « pittoresque ».

Les neutralisations intervenant dans cette position peuvent être figurées dans le tableau suivant :



D. — Cas particulier de certaines désinences

- 107 Dans certaines désinences grammaticales, englobant toutes les désinences substantivales plus quelques autres, certaines voyelles se trouvant en position inaccentuée (après l'accent) ont dans certains cas des réalisations qui contredisent les règles données précédemment :

— Les voyelles /a/ et /o/ inaccentuées se prononcent [ə] (cette réalisation est régulière après consonne dure de couple, mais anormale après consonne molle, où l'on attendrait [i]).

— Les voyelles /e/ et /i/ inaccentuées se prononcent [i] après consonne molle et [i] après consonne dure (cette réalisation est anormale pour /e/ après consonne toujours dure, où l'on attendrait [ə] , cf. 106).

Ce phénomène se produit :

- 108 1° Dans toutes les désinences substantivales. — Ainsi dans la déclinaison des mots *пóле* « plaine », *лóже* « couche » (neutres de 2^e déclinaison, cf. 215) :

Nom. sg. /o/	[ə]	пóле	/pól,o/	[pól,ə]	лóже	/lóz,o/	[lózə]
Instr. sg. /om/	[əm]	пóлем	/pól,om/	[pól,əm]	лóжем	/lóz,om/	[lózəm]
Gén. sg. /a/	[ə]	пóля	/pól,a/	[pól,ə]	лóжа	/lóz,a/	[lózə]
Loc. sg. /e/	[i], [i]	пóле	/pól,e/	[pól,i]	лóже	/lóz,i/	[lóz̩i]

De même dans celle de *д́ыня* « melon », *с́уша* « terre ferme » (1^{ère} déclinaison) :

Nom. sg. /a/	[ə]	д́ыня	/dín,a/	[dín,ə]	с́уша	/súša/	[súšə]
Gén. sg. /i/	[i], [i]	д́ыни	/dín,i/	[dín,i]	с́уши	/súši/	[súši]
Loc. sg. /e/	[i], [i]	д́ыне	/dín,e/	[dín,i]	с́уше	/súše/	[súši]

- 109 2° Dans quelques autres désinences d'adjectif et de verbe :

a) Voyelle finale /a/ ou /o/ des désinences de nominatif singulier féminin et neutre d'adjectif : /aja/ et /ojo/ dans la forme longue (308), /a/ et /o/ dans les adjectifs d'appartenance (335) :

fém. *дóбрая* /dóbraja/ , neutre *дóброе* /dóbrojo/ « bon », prononcés [tous deux [dóbrəjə] ;

fém. *л́исья* /l,ís,ja/ , neutre *л́исье* /l,ís,jo/ « de renard », prononcés [tous deux [l,ís,jə] , etc.

b) Désinences de comparatif d'adjectif :

— /ejo/ (écrit ee), prononcé [ejə] :

дóбрее /dobr,éjo/ [dɫbr,é] « meilleur », etc.

— /e/ et /še/ où /e/ est prononcé [i] après /š ž/ :

т́ише /t,íše/ [t,íši] « plus silencieux », etc.

c) Deux désinences verbales contenant /a/ : /a/ de gérondif (-я) et /at/ de 3^e personne du pluriel de 2^e conjugaison (-ят) :

вѣря /v,ér,a/ [v,ér,ə] « croyant » ,

вѣрят /v,ér,at/ [v,ér,ət] « ils croient », etc. (sur la prononciation [v,ér,ut] , cf. 482 NB).

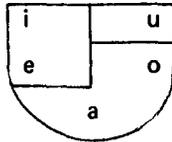
NB. — On remarquera que l'application de ces règles conduit, dans certains cas, à prononcer de façon différente des formes qui ont la même orthographe, puisque les phonèmes /o/ et /e/, qui sont tous deux représentés par la lettre e, se prononcent respectivement [ə] et [i] ou [i] dans les désinences :

nom. нóле /pól,o/ [pol,ə] et loc. нóле /pól,e/ [pól,i].

Mais dans l'usage actuel existe une tendance à ne plus appliquer cette règle pour les désinences en /o/, qui sont ainsi prononcées avec [i] après consonne molle : нóле [pól,i] au nominatif comme au locatif ; добрее [dabr,éji], etc. ; la prononciation de la lettre e inaccentuée se trouve ainsi unifiée.

La prononciation avec [ə] ne reste de règle que pour les désinences en /a/ (я).

Les neutralisations qui interviennent dans les désinences énumérées ci-dessus peuvent être figurées dans le tableau suivant :



E. — Élision de certaines voyelles inaccentuées

Les diverses voyelles inaccentuées sont toutes moins intenses et moins nettes que la voyelle accentuée, mais elles le sont inégalement. D'une manière générale :

— la voyelle précédant immédiatement l'accent est moins affaiblie que les autres voyelles inaccentuées,

— les voyelles extrêmes du mot (initiale ou finale) sont moins affaiblies que les voyelles intérieures.

Il en résulte que la voyelle la plus faible du mot est une voyelle intérieure suivant l'accent. Dans les mots où existe une telle voyelle il y a une tendance à l'élider (réalisation zéro). Cette élision est devenue habituelle et peut être considérée comme la norme dans les cas suivants :

1° Dans quelques mots fréquents comme :

нѣкоторые /n,ékotorije/ [n,éktoriji] « quelques » ,

всѣ-таки /vs,btaki/ [fs,btk,i] « cependant » ,

тѣсяча /tis,ača/ [tíš,š,ə] « mille » ([š,š] pour /sč/), etc.

2° Entre deux /v/, spécialement dans les verbes en -овывать et -ствовать :

согласовывать /soglasóvvivat/ [səgʃʌsónvət,] « accorder » ,

властвовать /vlástvovat,/ [vʃástvvat,] « dominer » ,

3° Dans les patronymes en /ov,ič/ (masculins) et /ovna/ (féminins) où le groupe /ov/ est en règle générale élidé ; cette élision est notée facultativement par l'orthographe dans les masculins, mais non dans les féminins :

Антонович ou Антоныч /antónov,ič/ [ʌntónič,] « fils d'Antoine » ,

Иванович ou Иваныч /ivánov,ič/ [ivánič,] « fils de Jean » ,

Фёдоровна /f,òdorovna/ [f,òdərənə] « fille de Fiodor » ,

Абрамовна /abrámovna/ [abrámənə] « fille d'Abraham » .

Si /ov/ est précédé de /j/, on élide le groupe /jov/ :

Григорьевич ou Григорыч /gr,igor,jov,ič/ [gr,igór,ič,] « fils de Grégoire » ,

Андреевич ou Андрейч /andr,éjov,ič/ [andr,éič,] « fils d'André » ,

Васильевна /vas,íl,jovna/ [vʌs,íl,nə] « fille de Basile » ,

sauf dans les patronymes féminins en /jovna/ précédé de voyelle, où l'on n'élide que /jo/ :

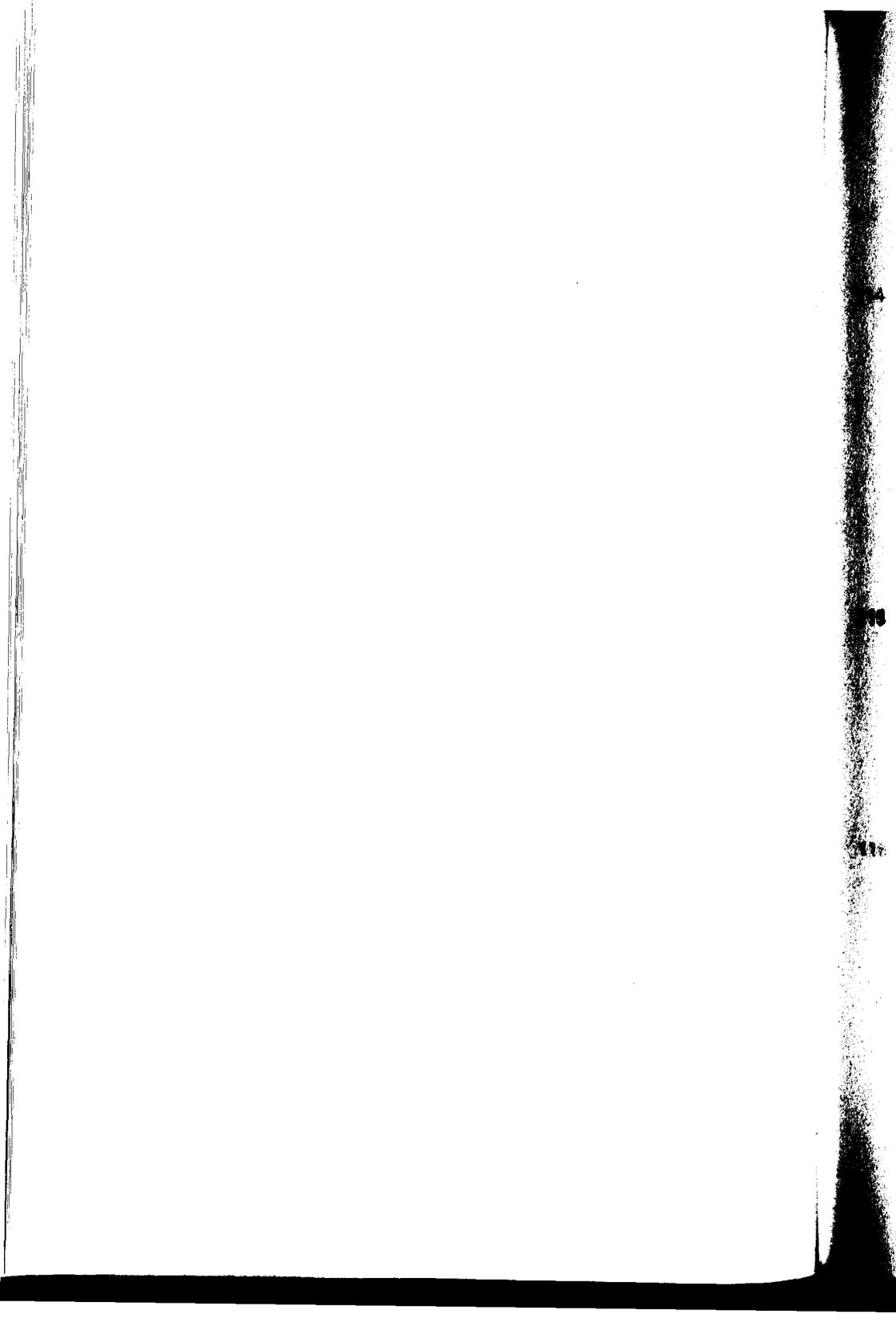
Алексеевна /al,ekséjovna/ [ʌl,iks,évənə] « fille d'Alexis » .

Certains patronymes usuels comprenant des groupes de consonnes peuvent être sujets à des réductions plus importantes :

Павлович [páfič,] Павловна [páʃnə] « fils, fille de Paul » .

Deuxième partie

MORPHOLOGIE



CHAPITRE IV

INTRODUCTION A LA MORPHOLOGIE

I. — Les unités douées de sens : morphèmes et mots

A. — Les morphèmes

Les phonèmes n'ont pas de sens par eux-mêmes, mais ils se groupent entre eux pour former des énoncés doués de sens.

La plupart de ces énoncés sont complexes, c'est-à-dire qu'on peut y distinguer des segments plus petits eux-mêmes doués de sens. Ainsi dans l'énoncé suivant :

молчі́те « taisez-vous »,

le segment /molč/ signifie « se taire » (cf. молч-ать « se taire », молч-ý « je me tais », молч-ание « silence »), tandis que le segment /i/ signifie « impératif » (indique que l'on donne un ordre, cf. говор-и́ « parle », ид-и́ « va »), et le segment /t,e/ signifie « 2^e personne du pluriel » (indique que l'on s'adresse à plusieurs personnes ou à une personne que l'on vouvoie, cf. говор-и́-те « parlez », ид-и́-те « allez »).

On donne le nom de morphème (морфэ́ма) au plus petit élément doué de sens qu'on peut découper dans un énoncé. On dit que le mot молчі́те est composé de trois morphèmes :

⟨molč⟩ ⟨i⟩ et ⟨t,e⟩.

NB. — Le signe ⟨ ⟩ est employé pour indiquer que les symboles placés entre les crochets (notation de phonèmes, comme ci-dessus, ou autres symboles dont la valeur sera expliquée plus loin) représentent un ensemble doué de sens, constituant donc un ou plusieurs morphèmes. Quand les mêmes symboles sont placés entre barres obliques // (comme dans la première partie) cela indique que rien n'est affirmé sur le caractère doué de sens ou non du segment ainsi représenté : ainsi dans le

morphème ⟨molč⟩ signifiant « se taire » on peut arbitrairement découper un segment /lč/ qui par lui-même ne signifie rien.

Pour indiquer qu'un segment doué de sens comprend plusieurs morphèmes, nous les séparerons par le signe + :

⟨molč + i + t,e⟩.

Dans les notations orthographiques la même indication est donnée par un trait d'union :

молч-и-те.

B. — Les mots

112 Dans un énoncé comme молч-и-те « taisez-vous », les divers morphèmes sont placés dans un ordre fixe qui ne peut être interverti. D'autre part rien ne peut être intercalé à l'intérieur de cet énoncé.

Mais dans d'autres énoncés l'ordre de certains éléments peut être interverti, par exemple :

она́ в шко́ле ou в шко́ле она́ « elle est à l'école »

ou d'autres segments peuvent être intercalés :

в шко́ле « à l'école »,

в но́вой шко́ле « dans la nouvelle école ».

On appelle **mot grammatical** ou plus simplement **mot** (сло́во) un segment doué de sens tel que les morphèmes qui le composent soient en rapport direct entre eux, qu'ils ne puissent être intervertis, et qu'entre eux ne puisse être intercalé aucun segment ayant lui-même le statut de mot.

Dans les exemples ci-dessus les segments молчи́те, она́, в, но́вой, шко́ле sont autant de mots.

La séparation entre les mots est marquée dans l'écriture par un blanc. Les cas où le **mot graphique** (espace compris entre deux blancs) ne coïncide pas avec le **mot grammatical** (défini ci-dessus) sont assez rares et seront signalés en leur lieu.

Sur les rapports entre le **mot** et le **mot phonologique**, qui coïncident souvent mais pas toujours, cf. 148-153.

La **morphologie** étudiée dans cette deuxième partie est l'étude de la façon dont les morphèmes se combinent pour former des mots. La façon dont les mots se combinent pour former des phrases ou **syntaxe** sera étudiée dans la troisième partie (tome II).

C. — La structure du mot. Les types de morphèmes

113 Le mot étant défini par l'impossibilité d'y intervertir les morphèmes, chaque morphème à son tour peut être caractérisé par la place qu'il occupe dans le mot et qui est toujours la même.

Il existe des **mots amorphes** composés d'un seul morphème, par exemple :

и « et », под « sous », вот « voilà », бұх « plouf », etc. mais la plupart des mots sont complexes : formés de plusieurs morphèmes. Dans tous mots complexe on distingue au moins deux morphèmes :

114 1° Une désinence (окончание) placée à la fin ou presque à la fin du mot, et indiquant entre autres choses son rapport avec le reste de l'énoncé (valeur grammaticale). Exemple :

ламп-а гор-ит « la lampe brûle ».

Dans le mot ламп-а la désinence (а) indique que ce mot est sujet et en même temps qu'il s'agit d'un substantif féminin singulier).

Dans le mot гор-ит la désinence (ит) indique que ce mot est prédicat (et en même temps qu'il s'agit d'un verbe à la 3^e personne du singulier du présent).

Comme on le voit la désinence donne à la fois plusieurs informations, qui sont les indications grammaticales les plus générales (cas, genre, nombre, personne, temps, etc.). Les désinences sont peu nombreuses et on peut en donner la liste.

115 2° Une racine (корень) placée au commencement ou vers le commencement du mot, et se référant directement aux réalités de l'expérience (valeur lexicale) :

(lamp) dans ламп-а, qui signifie « lampe »,

(gor) dans гор-ит, qui signifie « brûler ».

Les racines existent en nombre illimité, et leur nombre s'accroît sans cesse, notamment par emprunt aux langues étrangères.

Outre ces éléments obligatoires dans le mot complexe, il existe aussi des éléments qui sont facultatifs :

116 3° Les suffixes (суффиксы) : ce sont tous les morphèmes placés entre la racine et la désinence. Il peut n'y en avoir aucun comme il peut y en avoir un ou plusieurs. Ils peuvent avoir une valeur lexicale ou grammaticale :

ламп-очк-а гор-é-л-а « une petite lampe brûlait ».

Dans le mot ламп-очк-а, le suffixe (очк) a une valeur diminutive ou familière (valeur lexicale).

Dans le mot гор-é-л-а, les suffixes (é) et (л) indiquent que ce verbe est au passé (valeur grammaticale).

Les suffixes existent en nombre limité, mais ils sont beaucoup plus nombreux que les désinences.

L'ensemble Racine (+ Suffixes) + Désinence forme ce qu'on peut appeler le mot structuré. Hors du mot structuré, le mot peut comprendre encore d'autres éléments :

- 117 4° Des préfixes (префиксы ou приставки) placés avant la racine :
 под-ходить « approcher » (préfixe (pod) ,
 за-паза « contamination » (préfixe (za)).

Les préfixes existent en nombre très limité (vingt à trente seulement).

- 118 5° Des postfixes (постфиксы) placés après la désinence :
 брить-ся « se raser » (postfixe (s,a), indiquant que le verbe est réfléchi),
 молчй-те « taisez-vous » (postfixe (t,e), marquant la 2^e personne du pluriel de l'impératif).

Il n'y a dans la langue que cinq ou six postfixes. Dans tous les mots sans postfixes, qui sont les plus nombreux, la désinence est le dernier morphème du mot.

- 119 6° Un autre mot structuré, placé avant la racine, et formant avec celui qui le suit un mot composé biradical. Dans la plupart des cas le mot structuré, qui constitue le premier terme du composé, se termine par une désinence particulière, réservée spécialement à cet usage et appelée interfixe, qui est (o) (écrit o ou e). Le rôle de l'interfixe est de marquer la fonction du premier terme de composé :

вод-о-пад « chute d'eau », стих-о-творец « versificateur » ,
 каш-е-вар « cuistot » , во-е-вода « chef de guerre » ,
 пут-е-водитель (put, + o) « guide » , etc.

Si le premier terme de composé est un numéral, au lieu de (o) il a une désinence ordinaire de génitif de numéral (cf. 361 sq.) :

трё-х-лётный « âgé de trois ans » (désinence (x)) ,
 пят-и-лётка « plan de cinq ans » (désinence (i)) ,
 пол-у-автомат « appareil semi-automatique » (désinence (u)) , etc.

Le premier terme du composé est sans désinence quand il est fait d'un mot tronqué (сложносокращённое слово), procédé très répandu dans la langue contemporaine :

соц-реализм pour социалистический реализм « réalisme socialiste » ,
 ком-партия pour коммунистическая партия « parti communiste » ,
 хоз-расчёт pour хозяйственный расчёт « calcul des frais réels »
 (littéralement : « comptabilité économique ») ,
 кол-хоз « kolhoze » pour коллективное хозяйство « entre-
 prise collective » ,
 об-ком pour областной комитет « comité régional » , etc.

D. — Flexion et dérivation

1° Flexion. — La plupart des mots russes sont fléchis. On entend par là que, connaissant une certaine forme de mot (словоформа) on peut en déduire par des règles assez simples toute une série d'autres formes qui ne diffèrent les unes des autres :

— formellement, que par la substitution régulière à la fin du mot d'un ou plusieurs morphèmes à un ou plusieurs autres, le commencement du mot restant inchangé ;

— du point de vue du sens, que par l'expression d'une catégorie grammaticale plutôt que d'une autre, la valeur lexicale restant inchangée.

La partie du mot qui reste inchangée dans la flexion est le thème (основа) et celle qui change est la terminaison.

Ainsi les formes de mots suivantes :

голов-á	« tête » (nom. sg.)	говор-ю	« je parle »,
голов-é	„ (dat. sg.)	говор-ишь	« tu parles »,
голов-ы	„ (nom. pl.)	говор-ят	« parler »,
голов-ам	„ (dat. pl.)	говор-ила	« elle parlait »,

constituent des formes fléchies des mots :

головá	« la tête »	говор-ят	« parler »
(thème <golov>)		(thème <govor,>)	

désigné conventionnellement
par son nominatif singulier

désigné conventionnellement
par son infinitif.

La terminaison (partie du mot qui ne change pas dans la flexion) se réduit dans beaucoup de mots (surtout des noms) à un seul morphème, et se confond donc avec la désinence (dernier morphème du mot, compte non tenu des postfixes éventuels). Exemple :

голов-á : la désinence <a> sert de terminaison.

Mais parfois aussi (surtout dans les verbes) la terminaison est complexe : outre la désinence, elle comprend aussi certains suffixes qu'on appelle suffixes flexionnels :

говор-ила : « elle parlait » : la terminaison <i + l + a> comprend la désinence <a> de féminin et les suffixes flexionnels <i> et <l> marquant que le verbe est au passé.

L'étude de la flexion est donc l'étude de la combinaison des thèmes avec les morphèmes de la terminaison (désinences et suffixes flexionnels) permettant de former les diverses formes fléchies d'un même mot.

Le thème du mot peut lui aussi comprendre un ou plusieurs morphèmes. Il peut être :

a) simple, comprenant un seul morphème, la racine. Exemples :
голов-á « tête », говор-ят « parler » ;

b) suffixé, comprenant un ou plusieurs suffixes. Les suffixes faisant partie du thème sont des suffixes dérivationnels :

голов-ушк-а « petite tête », говор-ён-и-е « action de parler » ;

c) composé préfixal : la racine est précédée d'un ou plusieurs préfixes :

из-голов-ъ-е « chevet », за-говор-ить « se mettre à parler » ;

d) composé biradical : la racine est précédée d'un autre mot structuré (cf. 119) :

голов-о-рѣз « coupeur de têtes ».

Mais dans l'étude de la flexion le thème du mot est considéré globalement, et ses subdivisions morphologiques ne sont pas prises en considération. Elles sont l'objet d'une autre partie de la morphologie, l'étude de la dérivation.

- 121 2° Dérivation. — Si deux mots ont une même racine, mais ne peuvent être considérés comme deux formes fléchies d'un même mot, on dit qu'ils sont dérivés l'un de l'autre : голов-ушк-а dérivé de голов-á, за-говор-ить dérivé de говор-ить, etc.

L'étude de la dérivation est donc l'étude de la combinaison entre eux des divers morphèmes composant le thème des mots, permettant de former un mot à partir d'un autre. La dérivation peut se faire par suffixation, préfixation ou composition.

Dans la présente grammaire, la morphologie est réduite à l'étude de la flexion, permettant de fléchir chaque mot tel qu'il est donné dans le dictionnaire. L'étude de la dérivation, dont les résultats sont déjà consignés dans les dictionnaires, n'est pas incluse dans le présent livre, sauf pour ce qui concerne certains principes généraux (par exemple les principes d'accentuation des dérivés, cf. 164 sq.) ou certaines questions étroitement liées à l'étude de la flexion (comme la dérivation imperfective, cf. 579 sq.).

E. — Le mot dans la phrase

Classification des mots

- 122 La fonction habituelle des mots est de se grouper entre eux pour former des unités douées de sens plus étendus se suffisant à elles-mêmes, les phrases (предложения). C'est d'après la fonction qu'ils occupent dans la phrase que les mots peuvent être classés. Dans certains cas, leur sens fournit un critère secondaire de classification.
- 123 1° Les mots-phrases (interjections et autres) sont des mots dont la fonction la plus habituelle est de former une phrase à eux seuls, et non

de se grouper avec d'autres mots :

да « oui », спасибо « merci », ах « ah », ну « eh bien », etc.

Les mots-phrases sont peu nombreux et d'ordinaire ne sont pas fléchis.

2° Les mots pleins (полнозначные слова) sont des mots qui normalement ne forment pas une phrase à eux seuls, et qui par leur sens se réfèrent à un élément de la réalité extérieure. Les mots pleins, qui représentent la grande majorité des mots russes, et qui d'ordinaire sont fléchis, se subdivisent en verbes et noms :

a) Les verbes (глаголы) sont des mots dont certaines formes, appelées formes prédictives, ont pour fonction d'être à elles seules et sans aucun mot auxiliaire le terme principal ou prédicat (сказуемое) de la phrase :

дедушка курит трубку « le grand-père fume sa pipe » ; курит « fume », terme principal de la phrase, est une forme du verbe курить « fumer ».

b) Les noms (именá) sont des mots dont aucune forme ne peut, à elle seule et sans mot auxiliaire, jouer le rôle indiqué ci-dessus.

NB. — Un nom peut jouer et joue très souvent le rôle de prédicat, mais seulement avec le verbe auxiliaire быть « être », y compris le présent de cet auxiliaire qui a la forme zéro, cf. 569. Une phrase à prédicat nominal apparaît au présent avec forme verbale zéro : чай готов « le thé est prêt », mais aux autres temps la forme verbale est exprimée : чай был готов « le thé était prêt ».

On distingue parmi les noms deux catégories fondamentales définies par leur fonction syntaxique :

1. — Les substantifs (именá существительные) noms dont certaines formes peuvent jouer le rôle de sujet ou d'objet du verbe. Exemple : дедушка « grand-père » et трубку « pipe » (accusatif) dans дедушка курит трубку.

2. — Les adjectifs (именá прилагательные), noms dont certaines formes ont pour fonction habituelle de qualifier un substantif : старый дом « la vieille maison » : старый « vieux », adjectif.

NB. — Les verbes, substantifs et adjectifs ont de nombreuses formes et peuvent remplir de nombreuses fonctions accessoires en dehors de leurs fonctions principales définies ci-dessus.

Il faut ajouter deux autres catégories de noms définies d'après leur sens :

3. — Les numéraux (именá числительные), substantifs ou adjectifs qui désignent des quantités.

4. — Les pronoms (местоимения) qui par leur fonction peuvent être substantifs ou adjectifs. De par leur sens ils se réfèrent à des objets

de la réalité extérieure définis non par eux-mêmes, mais par référence à la situation de parole.

ТЫ пришёл « tu es venu » (ТЫ « tu » désigne la personne, quelle qu'elle soit, à qui on s'adresse) ,

Ваня здесь живёт « Vania habite ici » (здесь « ici » désigne le lieu, quel qu'il soit, où se trouve celui qui parle).

Enfin, il existe :

5. — Des formes nominales défectives (adverbes, circonstanciels, prédicatifs) qui peuvent remplir certaines des fonctions accessoires assurées normalement par des substantifs ou des adjectifs, mais non pas leur fonction principale de sujet ou objet (substantifs) ou d'épithète d'un substantif (adjectif). Exemples :

завтра « demain » peut être complément circonstanciel de temps comme через год « dans un an », mais ne peut pas être habituellement sujet ou objet comme год « année » ;

нельзя « il est impossible » peut, accompagné du verbe « être », être prédicat nominal comme невозможно (même sens), mais ne peut pas être épithète d'un nom comme невозможный « impossible ».

127

3° Les mots-outils (служебные слова) : prépositions, conjonctions, particules, sont des mots qui, contrairement aux mots pleins, ne se réfèrent pas à un élément de la réalité extérieure, mais servent seulement à marquer les rapports syntaxiques entre les mots pleins ou la valeur grammaticale de l'un d'eux. Leur fonction est ainsi voisine de celle des morphèmes flexionnels plutôt que de celle des autres mots. Exemples : о dans он думает о будущем « il pense à l'avenir » (indique que о будущем est objet de думает) ; бы dans он узнал бы « il saurait » (indique que le verbe est au conditionnel).

Les mots-outils sont peu nombreux et ne sont pas fléchis.

Dans les chapitres suivants nous étudierons ces diverses espèces de mots dans l'ordre traditionnel, à savoir :

- les diverses espèces de noms : chapitres V à IX ;
- les verbes : chapitre X ;
- les mots-outils : chapitre XI ;
- les mots phrases : chapitre XII.

Mais avant d'étudier les diverses espèces de mots, nous devons encore préciser les notions utilisées dans la définition formelle des morphèmes qui les composent.

II. — Définition formelle des morphèmes (Morphonologie)

Dans tous les exemples cités jusqu'ici, un morphème peut être défini formellement comme une séquence de phonèmes :

- ⟨molč⟩ pour la racine de молч-и-те « taisez-vous » ,
 ⟨a⟩ pour la désinence de ламп-а « lampe » ,
 ⟨pod⟩ pour le préfixe de под-ход-и-ть « s'approcher », etc.

Mais très souvent cette définition ne suffit pas : il y a des morphèmes qui ne comportent aucun phonème, ou morphèmes zéro ; certains morphèmes sont soumis à des alternances ou imposent des alternances aux morphèmes voisins ; enfin les morphèmes ont une certaine influence sur l'accent du mot auquel ils appartiennent.

A. — Morphèmes zéro

On dit qu'il y a un morphème zéro (нулевая морфема ; noté ⟨ϕ⟩) quand une certaine information contenue dans un énoncé est fournie non pas par la présence de tel ou tel phonème, mais par l'absence de tout phonème. Un morphème zéro ne peut être supposé qu'en un point de l'énoncé où pourrait à sa place figurer un morphème plein (composé d'un ou plusieurs phonèmes) qui donnerait une information différente. Exemples :

Désinences zéro :

- | | | |
|-------------|-------------------------------|---------------|
| голов | « des têtes » (gén. pl.) | ⟨golov + ϕ⟩, |
| cf. голов-á | « la tête » (nom. sg.) | ⟨golov + a⟩ ; |
| готов | « prêt » (forme courte masc.) | ⟨gotov + ϕ⟩, |
| cf. готов-а | « prête » (forme courte fém.) | ⟨gotov + a⟩ ; |
| режь | « coupe » (impératif) | ⟨r,ež + ϕ⟩, |
| cf. реж-у | « je coupe » (présent) | ⟨r,ež + u⟩. |

Suffixes zéro :

- даль « le lointain » ⟨dal, + ϕ + ϕ⟩ (avec suffixe zéro de nom dérivé d'adjectif et désinence zéro de nominatif) ;
 даль-и (même mot au génitif) ⟨dal, + ϕ + i⟩ (suffixe zéro, désinence ⟨i⟩ de génitif) ;
 cf. дал-ёк-ий « lointain » (adjectif) ⟨dal, + ok + oj⟩ ;
 нёс « il portait » ⟨n,os + ϕ + ϕ⟩ (suffixe zéro de passé, désinence zéro de masculin),
 cf. нес-л-á « elle portait » ⟨n,os + l + a⟩ (suffixe ⟨l⟩ de passé, désinence ⟨a⟩ de féminin).

Il n'y a pas d'exemple sûr de racine ou préfixe zéro.

B. — Alternances

130

Il y a alternance (чередование) quand deux segments, différents par leur forme, ont exactement le même sens, la même valeur grammaticale et le même emploi et peuvent donc être considérés comme des variantes d'un même morphème. Le plus souvent la différence de forme ne porte que sur une partie des phonèmes composant les segments en question, et le choix entre les deux variantes est soumis à certaines règles. L'alternance sera noté par le signe ~ entre les deux variantes. Exemples :

- racine (нош) ~ (нос,) dans нош-у́, нос-ишь « je porte, tu portes » ;
 suffixe (ec) ~ (c) dans куп-ец, куп-ца́ « marchand (nom., gén.) » ;
 suffixe (ejš) ~ (ajš) dans верн-ейш-ий « le plus fidèle »,
 строж-айш-ий « le plus sévère ».

La plupart des alternances sont régulières, c'est-à-dire que l'apparition de l'une ou l'autre variante est prévisible à partir de certaines règles, par exemple pour le suffixe de superlatif (ejš) ~ (ajš) cité ci-dessus (cf. aussi 353) on a :

- (ajš) après palatale :
 строж-айш-ий « le plus sévère », тиш-айш-ий « le plus silencieux »,
 велич-айш-ий « le plus grand », etc.

et (ejš) dans tous les autres cas :
 верн-ейш-ий « le plus fidèle », глуп-ейш-ий « le plus bête »,
 мудр-ейш-ий « le plus sage », etc.

Nous étudierons ci-dessous trois espèces d'alternances qui jouent un rôle particulièrement important dans la langue :

- la voyelle mobile ,
- les alternances exogènes ,
- l'insertion de /j/ ou /v/ entre voyelles.

C. — La voyelle mobile

131

1° Définition. — On appelle voyelle mobile l'alternance d'une voyelle avec zéro. De nombreux morphèmes présentent deux formes alternantes, l'une avec voyelle (forme pleine), l'autre sans voyelle (forme réduite). La voyelle susceptible de disparaître ainsi ou voyelle mobile (беглый гласный) est /o/ ou /e/ (exceptionnellement /i/), le choix entre ces diverses voyelles étant commandé par des règles simples (cf. ci-dessous 134). On a ainsi les alternances :

- /s,ost,or/ ~ /s,ostr/ dans gén. pl. сестёр, nom. sg. сестр-а́ « sœur » ;
 /or,oI/ ~ /orI/ dans nom. sg. орёл, gén. sg. орл-а́ « aigle » ;
 /d,en,/ ~ /dn,/ dans nom. sg. день, gén. sg. дн-а́ « jour » ;
 /ec/ ~ /c/ dans nom. sg. куп-ец, gén. sg. куп-ц-а́ « marchand » ;
 /estv/ ~ /stv/ (suffixe) dans бож-еств-б « divinité », род-ств-б « parenté », etc.

Quand un morphème à voyelle mobile est employé sous sa forme réduite, il y a toujours succession immédiate d'au moins deux consonnes, comme on le voit par les exemples ci-dessus.

La présence d'une voyelle mobile (c'est-à-dire l'aptitude à subir une telle alternance) dans un morphème donné est une propriété importante de ce morphème. Nous marquerons cette propriété par le signe # inséré dans la notation du morphème en question. Nous écrivons donc (s,ost#r) (or#l) (d#n,) (<#c) (<#stv) les morphèmes énumérés ci-dessus.

La voyelle mobile peut apparaître soit dans des racines et suffixes, soit dans des préfixes.

2° Voyelle mobile dans les racines et suffixes. — La présence d'une voyelle mobile dans les racines et suffixes est imprévisible, c'est-à-dire que si deux morphèmes contiennent une même voyelle, cette voyelle peut être mobile dans l'un et fixe dans l'autre :

	лѣнь	« paresse »,	gén. sg.	лѣни	(rac. (l,en,)),
mais	пѣнь	« bûche »,	gén. sg.	пнѣ	(" (p,#n,));
	острый	« aigu »,	f. c.	остѣр	(" (ost,#r)),
mais	добрый	« bon »,	f. c.	добр	(" (dobr)).

a) Fonctionnement de l'alternance. — Le fonctionnement de l'alternance entre la forme pleine et la forme réduite des racines et suffixes à voyelle mobile n'obéit à des lois générales que dans une seule position : quand à la forme pleine la voyelle mobile se trouve à la fin du thème du mot, c'est-à-dire n'est séparée de la désinence du mot que par une seule consonne. Dans cette position la forme réduite apparaît si la désinence commence par une voyelle ; la forme pleine apparaît dans les autres cas : devant désinence zéro (cas le plus fréquent) ou devant désinence commençant par une consonne (rarement).

1. — Devant désinence zéro : la voyelle mobile n'est séparée de la fin de mot que par une seule consonne :

(or#l)	nom. sg.	орѣл	gén. sg.	орлѣ	« aigle »,
(d#n,)	"	дѣнь	"	днѣ	« jour »,
(s,ost#r)	gén. sg.	сестѣр	nom. sg.	сестр-ѣ	« sœur »,
(z,em#l,)	"	земѣль	"	земл-ѣ	« terre »,
(ok#n)	"	окон	"	окн-ѣ	« fenêtre »,
(#c)	"	кол-ѣц	"	коль-ц-ѣ	« anneau »,
(cerk#v,)	nom. sg.	цѣрковь	gén. sg.	цѣркв-и	« église »,
(l#z)	"	лѣжь	"	лж-ѣ	« mensonge »,
(#n)	f. c.	ум-ѣн	f. l.	умн-ый	« intelligent »,
(č#j)	fém.	чѣй	masc.	чѣ-ѣ	« appartenant à [qui] »,
(b,#j)	impér.	бѣй	prés. 1 ^e sg.	бѣ-ѣ	« battre »,

(ž#g) pas. masc. жѣг pas. fém. жгл-á « il, elle brûlait »,
 (tol#k) " толók " толкл-á « il, elle broyait ».

2. — Devant désinence à initiale consonantique : cela ne concerne qu'une seule désinence : /ju/ à l'instrumental des mots de 3^e déclinaison (cf. 265) :

цѣрковь, цѣркви « église », instr. sg. цѣрков-ью,
 лóжь, лж-ѣ « mensonge », " лóж-ью.

Par exception aux règles ci-dessus, la voyelle mobile conserve toujours sa forme pleine quand elle est précédée de deux consonnes dont la deuxième est une sonante ou /v/ /v/. Exemples :

(<#с) reste /ec/ dans кузн-ѣц, gén. кузн-ец-á « forgeron »,
 черн-ѣц, " черн-ец-á « moine »,
 мертв-ѣц, " мертв-ец-á « un mort » ;

(<#к) reste /ok/ dans чесн-ók " чесн-ок-á « ail » ;

(<#н) reste /on/ (écrit -енн-) dans : писъм-енн-ый « écrit »,
 ўмств-енн-ый « intellectuel »,
 жйзн-енн-ый « vital », etc.

Il y a quelques exceptions : mots où la forme pleine est conservée après d'autres groupes de consonnes, comme горд-ѣц, gén. горд-ец-á « un orgueilleux », вáхт-енн-ый (adj.) « de garde », etc.

La forme pleine est conservée aussi dans un suffixe suivant une racine asyllabique, comme dans :

лж-ѣц gén. лж-ец-á « menteur »,
 чт-ѣц " чт-ец-á « lecteur », etc.

134

b) Choix de la voyelle mobile. — La voyelle mobile est régulièrement /o/ ou /e/, exceptionnellement /i/. La répartition est la suivante :

1. — Après vélaire et /l/ la voyelle mobile est toujours /o/ :

gén. sg.	ўгл-я	nom. sg.	ўголь	« charbon »,
"	огн-я	"	огóнь	« feu »,
"	нóгт-я	"	нóготь	« ongle »,
nom. sg.	кўхн-я	gén. pl.	кўхонь	« cuisine »,
gén. sg.	цѣркв-и	nom. sg.	цѣрковь	« église »,
f. l.	пóлн-ый	f. c. masc.	пóлон	« plein »
pas. fém.	толк-лá	pas. masc.	толók	« il, elle pilait », etc.

2. — Devant les consonnes /j c n, l, s,/ c'est toujours /e/ :

gén. sg.	ручь-я	nom. sg.	ручѣй	« ruisseau »,
nom. fém.	чь-я	nom. masc.	чѣй	« appartenant à qui? »,
prés. 1 ^e sg.	бь-ю	impér.	бѣй	« battre »,
gén. sg.	купц-á	nom. sg.	купѣц	« marchand »,
nom. sg.	овц-á	gén. pl.	овѣц	« brebis »,
gén. sg.	дн-я	nom. sg.	дѣнь	« jour »,
nom. sg.	дерѣвн-я	gén. pl.	деревѣнь	« village »,

nom. sg.	земл- А	gén. pl.	земель	« terre »,
nom. fém.	вс- А	nom. masc.	весь	« tout », etc.

NB. — Devant /j/ en syllabe inaccentuée ce /e/ ne s'écrit pas e, mais и :

nom. sg.	гость- А	gén. pl.	гостий	« invitée »,
"	лгунь- я	"	лгуний	« menteuse »,
"	копъ- ѐ	"	кóпий	« lance »,
nom. fém.	треть- я	nom. masc.	третий	« troisième »,
"	бóжь- я	"	бóжий	« divin », etc.

excepté dans le mot :

nom. sg.	ружь- я	gén. pl.	ру́жей	« fusil » (l. c.).
----------	----------------	----------	--------	--------------------

Il s'écrit я dans le mot :

gén. sg.	зáйц- а	nom. sg.	зáяц	« lièvre » (l. c.).
----------	----------------	----------	------	---------------------

3. — Devant les consonnes /s/ /п/ /л/ /г/ la voyelle mobile est /o/ avec mouillure de toute consonne dure de couple précédente sauf /л/. Le /o/ ainsi précédé de consonne molle s'écrit ѐ sous l'accent, e hors de l'accent. Exemples :

devant /s/	gén. sg.	овс- а	nom. sg.	овѐс	« avoine » ;
"	/п/ nom. sg.	копн- а	gén. pl.	копѐн	« meule »,
"	"	сосн- а	"	сóсен	« pin »,
"	"	бревн- о	"	брѐвен	« poutre »,
"	f. l.	умн- ый	f. c.	умѐн	« intelligent »,
"	"	грязн- ый	"	грязен	« sale » ;
"	/л/ gén. sg.	орл- а	nom. sg.	орѐл	« aigle »,
"	"	узл- а	"	узѐл	« noeud »,
"	nom. sg.	ветл- а	gén. pl.	вѐтел	« saule blanc »,
"	"	весл- о	"	вѐсел	« rame »,
"	f. i.	свѣтл- ый	f. c.	свѣтел	« lumineux » ;
"	/г/ gén. sg.	ковр- а	nom. sg.	ковѐр	« tapis »,
"	nom. sg.	сестр- а	gén. pl.	сестѐр	« sœur »,
"	"	бедр- о	"	бѐдер	« cuisse »,
"	f. l.	хитр- ый	f. c.	хитѐр	« rusé », etc.

Toutefois la mouillure n'atteint pas une consonne placée à l'initiale de racine (en l'absence de mouillure, la voyelle mobile est écrite o) :

gén. sg.	сн- а	nom. sg.	сón	« sommeil »,
"	рт- а	"	рót	« bouche »,
"	по-сл- а	"	по-сóл	« ambassadeur »,
nom. sg.	дн- о	nom. pl.	дón- ья	« fond »,
f. l.	зл- о й	f. c.	зóл	« méchant » (l. c.).

Seul fait exception un mot où la mouillure atteint une consonne initiale :

gén. sg.	нс- а	nom. sg.	нѐс	« chien » (l. c.).
----------	--------------	----------	-----	--------------------

Il n'y a pas, bien entendu, de mouillure d'une consonne hors couple (après cette consonne, /o/ est écrit o sous l'accent, e hors de l'accent) :

nom. sg.	княжн-á	gén. pl.	княжón	« princesse »,
f. l.	ва́жн-ый	f. c.	ва́жен	« important »,
"	бу́йн-ый	"	бу́ен	« indomptable », etc.

Exceptionnellement, /o/ inaccentué après /j/ est écrit и dans :

f. l.	достóйн-ый	f. c.	достóин	« digne » (l. c.).
-------	------------	-------	---------	--------------------

Les consonnes molles ne subissent aucun changement :

f. l.	во́льн-ый	f. c.	во́лен	« libre »,
"	си́льн-ый	"	си́лен	« fort », etc.

4. — Dans tous les autres cas (c'est-à-dire devant toutes les consonnes autres que celles énumérées sous 2 et 3) la voyelle mobile est /o/ ne provoquant pas de mouillure (écrite, d'après les règles orthographiques générales, o ou ë sous l'accent, o ou e hors de l'accent, selon la nature de la consonne précédente) :

après consonne dure de couple (orth. o) :

gén. sg.	лб-á	nom. sg.	лób	« front »,
"	ломт-á	"	ломóть	« morceau »,
"	любв-й	"	любóвь	« amour »,
"	вш-й	"	вошь	« pou »,
"	сынк-á	"	сынóк	« fiston »,
nom. sg.	ро́зг-а	gén. pl.	ро́зог	« verge »,
"	во́дк-а	"	во́док	« vodka »,
"	де́вк-а	"	де́вок	« fille » ;

après consonne molle de couple (orth. ë sous l'accent, e hors de l'accent) :

"	тюрьм-á	"	тю́рем	« prison »,
"	судьб-á	"	судеб	« destin »,
"	письм-ó	"	пи́сем	« lettre »,
f. l.	го́рьк-ий	f. c.	го́рек	« amer » ;

après consonne hors couple (orth. o ou ë sous l'accent, e hors de l'accent) :

gén. sg.	петушк-á	nom. sg.	петушо́к	« petit coq »,
nom. sg.	де́вушк-а	gén. pl.	де́вушек	« jeune fille »,
"	ча́йк-а	"	ча́ек	« mouette »,
pas. fém.	жгл-á	pas. masc.	жёр	« elle, il brûlait ».

5. — Exceptions à ces règles :

a) La voyelle mobile est /e/ au lieu de /o/ dans les trois

mots suivants :

gén. sg.	льв-á	nom. sg.	лэв	« lion »,
"	хребт-á	"	хребёт	« crête »,
nom. sg.	корчм-á	gén. pl.	корчём	« taverne » (l. c.).

β) Elle est /o/ avec mouillure (écrit e hors de l'accent) au lieu de /o/ sans mouillure (écrit o, qui serait attendu devant /k/) dans le mot suivant :

nom. pl. сўмерк-и гэн. пл. сўмерек « crépuscule » (l. c.).

γ) Elle est /i/ dans les deux mots suivants :

nom. sg. яйц-ó гэн. пл. яйц « œuf »,

nom. fém. одн-á nom. masc. одін « un » (l. c.).

Dans ce dernier mot, il y a mouillure de la consonne précédant le /i/.

c) Thèmes ayant une voyelle mobile. — Il est impossible de formuler des règles précisant, parmi les thèmes se terminant (devant désinence vocalique) par deux consonnes, quels sont ceux qui insèrent entre ces deux consonnes une voyelle mobile ou n'en insèrent pas. On peut toutefois préciser les points suivants :

1. — N'ont jamais de voyelle mobile les emprunts étrangers récents comme :

гэн. sg.	рiтм-а	« rythme »,	nom. sg.	рiтм,
"	мéтр-а	« mètre »,	"	мéтр,
nom. sg.	фéрм-а	« ferme »,	гэн. пл.	фéрм,
"	дóгм-а	« dogme »,	"	дóгм,
"	нiмф-а	« nymphe »,	"	нiмф,
"	пóчт-а	« poste »,	"	пóчт, etc.

2. — Ont toujours une voyelle mobile :

a) Les thèmes terminés par des groupes de consonnes qui ne sont pas possibles en fin de mot, à savoir :

— /j/ précédé de n'importe quelle consonne, comme dans :

гэн. sg.	воробѣ-ђ	« moineau »,	nom. sg.	воробѣй,
"	муравѣ-ђ	« fourmi »,	"	муравѣй,
nom. sg.	статѣ-ђ	« article »,	гэн. пл.	статѣй,
"	скамѣ-ђ	« banc »,	"	скамѣй,
"	семѣ-ђ	« famille »,	"	семѣй,
"	гостѣ-ђ	« invitée »,	"	гостѣй,
"	копѣ-ѣ	« lance »,	"	копѣй,
"	ущѣль-е	« défilé »,	"	ущѣльѣй,
nom. fém.	трѣть-я	« troisième »,	nom. masc.	трѣтѣй, etc.

— toute consonne molle de couple précédée d'une consonne autre que /s/ ou /z/ :

гэн. sg.	ўровн-я	« niveau »,	nom. sg.	ўровень,
"	нóгт-я	« ongle »,	"	нóготѣ,
"	кáмн-я	« pierre »,	"	кáмень,
nom. sg.	кўхн-я	« cuisine »,	гэн. пл.	кўхонѣ,
"	дерѣвн-я	« village »,	"	дерѣвѣнѣ,
"	кáпл-я	« goutte »,	"	кáпель,

gén. sg. цѣркв-и « église », nom. sg. цѣрковь, etc.

Mais, si elles sont précédées de /s/ ou /z/, les consonnes molles peuvent ne pas en être séparées en fin de mot par une voyelle mobile :

gén. sg. тѣст-я « beau-père », nom. sg. тѣсть,
 " жѣзн-и « vie », " жѣзнь, etc.

β) Les thèmes contenant deux consonnes et aucune

voyelle, comme :

gén. sg.	лб-á	nom. sg.	лѡб	« front »,
"	льд-á	"	лѣд	« glace »,
"	рв-á	"	рѡв	« fossé »,
"	дн-á	"	дѣнь	« jour »,
nom. sg.	дн-ѡ	nom. pl.	дѡн-ѡя	« fond »,
gén. sg.	вш-í	nom. sg.	вѡшь	« pou »,
"	рж-í	"	рѡжь	« seigle »,
f. l.	зл-ѡй	f. c.	зѡл	« méchant »,
nom. fém.	чь-á	nom. masc.	чѣй	« appartenant à
"	вс-á	"	вѣсь	« tout », [qui ?],
prés. 1 ^e sg.	ль-ю	impér.	лѣй	« verser »,
pas. fém.	жгл-á	pas. masc.	жѣг	« il, elle brûlait », etc.

γ) Les thèmes terminés par l'un des suffixes très courants comportant une voyelle mobile, notamment :

— (#с) (noms masc. en -ец, fém. en -ца, neutres en цо, це) :

gén. sg.	отц-á	nom. sg.	отѣц	« père »,
"	нѣмц-а	"	нѣмец	« Allemand »,
nom. sg.	двѣрц-а	gén. pl.	двѣрец	« portière »,
"	сѣрдц-е	"	сѣрдѣц	« cœur »,
"	крыльц-ѡ	"	крылѣц	« perron », etc.

Seule exception : le mot сѡлнц-е « soleil », gén. pl. сѡлнц (l. c.).

— (#к) (noms masc. en ок, ёк, ек, fém. en -ка, neutres en -ко) :

gén. sg.	дружк-á	nom. sg.	дружѡк	« petit ami »,
"	царьк-á	"	царѣк	« roitelet »,
"	монáшк-а	"	монáшек	« moine »,
nom. sg.	дѣвушк-а	gén. pl.	дѣвушек	« jeune fille »,
"	тѣтк-а	"	тѣток	« tante »,
"	пѣтк-а	"	пѣток	« torture »,
"	сѣрдѣчк-о	"	сѣрдѣчек	« petit cœur ».

NB. — Un seul nom en -ка ne comporte pas de voyelle mobile parce que /k/ n'y est pas suffixal, c'est лáск-а « caresse », gén. pl. лáск (ne pas confondre avec лáск-а « belette », gén. pl. лáсок).

Parmi les mots en -ок il en existe au contraire beaucoup où le /o/ n'est pas une voyelle mobile, comme ездѡк « cavalier » (gén. ездок-á ; suff. <ok>) ; потѡк « torrent » (gén. потѡк-а ; racine <tok>), etc.

— <#k> (adjectifs en -кий) :

f. l.	блѣзк-ий	f. c.	блѣзок	« proche »,
"	тѣнк-ий	"	тѣнок	« mince », etc.

— <#n> (adjectifs en -ный, -ной) :

f. l.	болѣн-ѣй	f. c.	болѣн	« malade »,
"	грустн-ый	"	грустен	« triste »,
"	подозрѣтельн-ый	"	подозрѣтелен	« suspect », etc.

3° **Voyelle mobile dans les préfixes.** — Dans tous les préfixes courants se terminant par une consonne, celle-ci est suivie d'une voyelle mobile qui, si elle se réalise, prend la forme /o/. Il s'agit des préfixes suivants :

в ~ во	из ~ изо	об ~ обо	пред ~ предо
вз ~ взо	над ~ надо	от ~ ото	раз ~ разо
воз ~ возо	низ ~ низо	под ~ подо	с ~ со (l. c.).

La forme pleine (avec o) apparaît dans les cas suivants :

a) Quand le préfixe précède une racine asyllabique :

изо-вр-ѣ-ть-ся	« s'enfoncer dans le mensonge »,
со-гр-ѣ-ть	« réchauffer »,
со-жр-ѣ-ть	« dévorer »,
ото-мк-н-ѣ-ть	« ouvrir »,
со-тр-ѣ	« j'essuierai » (du verbe с-терѣ-ть, où la même racine est syllabique) ,
ото-бѣ-ѣ	« je repousserai » (racine <b, #j> ; du verbe от-бѣ-ѣ, où la même racine est syllabique) ,
со-жг-л-ѣ	« elle brûla » (du verbe с-жѣчь, où la même racine est syllabique), etc.

b) Quand le préfixe с ~ со précède un groupe consonantique commençant par /s/ ou /z/ :

со-стѣв-и-ть	« composer »,
о-со-знѣ-ть	« prendre conscience », etc.

c) Quand le préfixe в ~ во précède un groupe consonantique commençant par /v/ :

во-влѣчь	« entraîner », etc.
----------	---------------------

NB. — 1. — La voyelle mobile dans les préfixes n'est pas une propriété particulière de tel ou tel préfixe, mais un trait commun de tous ceux qui se terminent par une consonne. Il est donc inutile de la noter par le signe #.

2. — Il ne faut pas confondre во, со, formes pleines des préfixes d'origine russe в, с, avec les préfixes d'origine slavonne во, со, qui conservent leur voyelle /o/ en toute position. Ils apparaissent principalement dans des mots à caractère religieux, savant ou livresque :

со-бóр	« cathédrale »	(cf. с-бóр	« cueillette »),
во-общé	« en général »	(cf. в óбщем,	même sens, plus
		courant dans la langue parlée),	
во-ображéние	« imagination »,		
со-áвтор	« co-auteur », etc.		

3. — Sur la voyelle mobile dans les prépositions cf. 620 .

D. — Alternances exogènes

137

1° Caractères généraux. — Certaines alternances ne peuvent être analysées comme une propriété des morphèmes qui les subissent. On remarque qu'elles atteignent régulièrement tout morphème, quel qu'il soit, qui se trouve placé au voisinage d'un certain autre morphème.

Par exemple, la désinence ⟨u⟩ de la 1^e personne du singulier du présent des verbes de 2^e conjugaison (cf. 482) a pour propriété de provoquer dans la consonne précédente un certain type d'alternance, qu'on peut définir en termes phonologiques : remplacement de toute bruyante linguale par une palatale, addition de /l,/ après toute labiale :

— bruyante linguale remplacée par palatale :

след-ít,	слеж-ý	« il suit, je suis »,
замé-т-ит,	замéч-у	« il remarquera, je remarquerai »,
вóз-ит,	вож-ý	« il transporte, je transporte »,
крáс-ит,	крáш-у	« il orne, j'orne » ;

— addition de /l,/ après labiale :

люб-ит,	любл-ю	« il aime, j'aime »,
тёрп-ит,	тёрпл-ю	« il supporte, je supporte »,
гром-ít,	громл-ю	« il saccage, je saccage », etc.

Une alternance de ce type, qui est subie par certains morphèmes (ici les thèmes des verbes), mais provoquée par un morphème voisin (ici la désinence), peut être appelée une alternance exogène. Elle n'a pas à être analysée comme une propriété des morphèmes qui la subissent (ici les thèmes), mais de celui qui la provoque (ici la désinence), et doit entrer obligatoirement dans la définition formelle de celui-ci. Si l'on choisit par exemple de représenter par le signe = l'aptitude à provoquer l'alternance définie ci-dessus, la désinence de 1^e personne du présent pourra être notée ⟨=u⟩.

Les alternances exogènes sont en russe un phénomène fréquent et régulier. Elles ont certaines particularités constantes qui en facilitent la description :

a) **Régressivité.** — Elles sont toujours régressives, c'est-à-dire que le morphème qui subit l'alternance est toujours placé avant celui qui la provoque.

b) **Conditionnement morphologique.** — Elles ne jouent qu'à

l'intérieur du mot structuré (racine + suffixes + désinence). Puisqu'elles sont régressives, elles ne peuvent donc être subies que par les racines et suffixes et provoquées que par les suffixes et désinences.

c) **Conditionnement phonologique.** — Elles ne peuvent être subies que par des morphèmes terminés par une consonne et provoquées que par des morphèmes ne commençant pas par une consonne (morphèmes commençant par voyelle ou par voyelle mobile, ou morphèmes zéro).

d) **Point d'application.** — On distingue des alternances consonantiques qui ne peuvent atteindre que la dernière consonne (exceptionnellement le dernier groupe consonantique) précédant le morphème qui les provoque et des alternances vocaliques qui ne peuvent atteindre que la dernière voyelle le précédant.

e) **Régularité.** — Il existe un petit nombre de séries d'alternances, dont chacune peut être définie en termes simples, par la modification d'un ou plusieurs traits distinctifs du phonème placé au point d'application de l'alternance. Chacun des morphèmes provoquant une alternance peut être défini comme provoquant l'une ou l'autre des séries existant dans la langue.

Nous devons donc maintenant donner la liste des séries d'alternances exogènes (consonantiques et vocaliques) existant dans la langue, en donnant pour chacune d'elle :

— un nom conventionnel désignant la série dans son ensemble, assorti d'un signe conventionnel qui en marquera la présence dans la notation du morphème qui la provoque :

exemple : la série d'alternances provoquée par la désinence ⟨u⟩ citée ci-dessus (et par bien d'autres morphèmes) sera appelée conventionnellement « palatalisation générale » et notée par le signe = placé au commencement de la notation du morphème qui la provoque : ⟨=u⟩ ;

— une définition phonologique (si possible en termes de traits distinctifs) de son action sur les phonèmes placés en son point d'application ;

— quelques exemples des morphèmes provoquant cette alternance (des exemples supplémentaires apparaîtront dans les différents chapitres de la morphologie).

Nous examinerons séparément les alternances exogènes consonantiques et vocaliques.

2° **Alternances exogènes consonantiques.** — On peut en distinguer quatre séries ; voici les noms conventionnels et les signes par lesquels nous les désignerons :

- « mouillure » notée par le signe ,
- « palatalisation des vélaires », notée par le signe :

- « mouillure-palatalisation », notée par le signe ;
- « palatalisation générale », notée par le signe =

139

a) « Mouillure » (signe ;) : c'est le remplacement de toute consonne dure de couple par la consonne molle correspondante, les autres consonnes restant inchangées. Exemple : avec la désinence ⟨i⟩ d'impératif :

/b/ ~ /b,/	греб-ý, греб-í	« je rame, rame (impératif) »,
/v/ ~ /v,/	жив-ý, жив-í	« je vis, vis »,
/m/ ~ /m,/	пойм-ý, пойм-í	« je comprendrai, comprends »,
/t/ ~ /t,/	плет-ý, плет-í	« je tresse, tresse »,
/d/ ~ /d,/	вед-ý, вед-í	« je conduis, conduis »,
/s/ ~ /s,/	нес-ý, нес-í	« je porte, porte »,
/п/ ~ /п,/	гн-ý, гн-í	« je courbe, courbe »,
/г/ ~ /г,/	умр-ý, умр-í	« je mourrai, meurs ».

Mais si la consonne précédente n'est pas une consonne dure de couple, elle ne change pas :

Vélares	/к/ пек-ý, пек-í	« je cuis, cuis »,
	/г/ берег-ý, берег-í	« je garde, garde ».
Palatales	/š/ пиш-ý, пиш-í	« j'écris, écris »,
	/ž/ вяж-ý, вяж-í	« je lie, lie »,
	/č/ топч-ý, топч-í	« je piétine, piétine ».
Molles de couples	/л/ шл-ю, шл-í	« j'envoie, envoie »,
	/г/ бор-ю-сь, бор-í-сь	« je lutte, lutte », etc.

NB. — Il y a ici alternance phonologique, mais non orthographique, puisque la lettre и note à elle seule la voyelle /i/ et la mouillure de la consonne précédente.

140

b) « Palatalisation des vélares » (signe :) : cette alternance atteint en fait non seulement les trois vélares /k g x/, mais encore la dentale affriquée /c/.

Ces quatre consonnes sont remplacées par des palatales (consonnes compactes et aiguës) sans modification de leurs autres traits distinctifs :

La consonne :	est remplacée par la consonne :
/g/, sonore	/ž/, palatale sonore,
/x/, sourde non-interrompue	/š/, palatale sourde non-interrompue
/k/ } sourdes interrompues	/č/, palatale sourde interrompue.
/c/ }	

Exemple : le suffixe ⟨:#k⟩, servant à former des diminutifs en -к-а de substantifs en -а :

/g/ ~ /ž/	ног-á	« pied »,	diminutif	нож-к-а ;
/x/ ~ /š/	блех-á	« puce »,		блш-к-а ;

/k/ ~ /č/	рук-á	« main »,	diminutif	руч-к-а ;
/c/ ~ /č/	пти́ц-а	« oiseau »,	"	птич-к-а .

Devant ce même suffixe, les autres consonnes ne changent pas :

— dures de couple :

/b/	ба́б-а	« femme »,	diminutif	ба́б-к-а ;
/v/	де́в-а	« fille »,	"	де́в-к-а ;
/t/	пя́т-á	« talon »,	"	пя́т-к-а ;
/n/	ра́н-а	« blessure »,	"	ра́н-к-а, etc.

— molles de couple :

/d./	да́д-я	« oncle »,	diminutif	да́д-к-а ;
/n./	ды́н-я	« melon »,	"	ды́н-к-а ;
/l./	пу́л-я	« balle »,	"	пу́ль-к-а, etc.

— palatales :

/š/	душ-á	« âme »,	diminutif	душ-к-а ;
/č/	ку́ч-а	« tas »,	"	ку́ч-к-а ;
/j/	ста́я	« vol d'oiseaux »,	"	ста́й-к-а, etc.

NB. — Cette série d'alternances n'est provoquée que par des suffixes commençant par une voyelle mobile (cf. но́ж-к-а, gén. pl. но́ж-ек) et elle ne joue un rôle que dans la dérivation et non dans la flexion.

c) « Mouillure-palatalisation » (signe ;) : cette série d'alternances représente l'application simultanée (c'est-à-dire en présence d'un seul et même morphème) des deux séries précédentes : les consonnes dures de couple sont remplacées par les molles correspondantes et les vélares ainsi que /c/ par les palatales correspondantes.

Exemple : la désinence (-oš) de 2^e personne du singulier des verbes de 1^e conjugaison (cf. 479-480) :

— remplacement des dures de couple par des molles :

/b/ ~ /b./	греб-ý, греб-ёшь	« je rame, tu rames »,
/v/ ~ /v./	жив-ý, жив-ёшь	« je vis, tu vis »,
/m/ ~ /m./	пойм-ý, пойм-ёшь	« je comprendrai, tu compren-
/t/ ~ /t./	плет-ý, плет-ёшь	« je tresse, tu tresses », [dras],
/d/ ~ /d./	вед-ý, вед-ёшь	« je conduis, tu conduis »,
/n/ ~ /n./	гн-ý, гн-ёшь	« je courbe, tu courbes »,
/r/ ~ /r./	умр-ý, умр-ёшь	« je mourrai, tu mourras » ;

— remplacement des vélares par des palatales :

/k/ ~ /č/	пек-ý, печ-ёшь	« je cuis, tu cuis »,
/g/ ~ /ž/	берег-ý, береж-ёшь	« je garde, tu gardes »,

(pas d'exemples avec /x/ et /c/) ;

— pas de changement pour les autres consonnes :

palatales :

/š/	пиш-ý, пи́ш-ешь	« j'écris, tu écris »,
/ž/	вяж-ý, вя́ж-ешь	« je lie, tu lies »,

/j/	да-ю, да-ёшь	« je donne, tu donnes » ;
– molles de couple :		
/l/	шл-ю, шл-ёшь	« j'envoie, tu envoies »,
/r/	бор-ю-сь, бор-ёшь-ся	« je lutte, tu luttas », etc.

NB. – Comme on le voit, cette série d'alternances diffère de la première (« mouillure ») par le traitement des vélares ; comparer l'impératif et la 2^e personne du singulier des mêmes verbes : нек-и mais печ-ёшь.

Cette série d'alternances joue un très grand rôle aussi bien dans la flexion que dans la dérivation.

142

d) « Palatalisation générale » (signe =). Il s'agit ici d'une alternance qui atteint toutes les consonnes, sauf les palatales et /n, r, l/. Son effet est le suivant :

1. – Les linguales bruyantes sont remplacées par des palatales sans changement de leurs autres traits distinctifs :

Les consonnes :	sont remplacées par les consonnes :
/d d, z z, g/, sonores	/ž/, palatale sonore
/s s, x/, sourdes non-interrompues	/š/, palatale sourde non interrompue
/t t, k/, sourdes interrompues	/č/, palatale sourde interrompue.

NB. – Pour les vélares /k g x/ le résultat est le même que dans la « palatalisation des vélares ».

2. – Les linguales sonantes dures /n l r/ sont remplacées par les molles correspondantes /n, l, r/.

3. – Les labiales (dures /p b f v m/ et molles /p, b, f, v, m/) sont remplacées par des labiales suivies de /l, / : /pl, bl, fl, vl, ml, /.

4. – Les autres consonnes : palatales /ž š č j/ et linguales sonantes molles /n, l, r/ ne changent pas.

Un exemple de morphème provoquant cette alternance est fourni par la désinence (=e) de comparatif (cf. 346) :

– linguales bruyantes remplacées par palatale :

/d/ ~ /ž/	молод-ой, молодж-е	« jeune, plus jeune »,
/z/ ~ /ž/	уз-кий, уж-е	« étroit, plus étroit »,
/g/ ~ /ž/	строг-ий, строж-е	« sévère, plus sévère »,
/s/ ~ /š/	выс-окий, выш-е	« haut, plus haut »,
/x/ ~ /š/	тих-ий, тиш-е	« calme, plus calme »,
/t/ ~ /č/	крут-ой, круч-е	« abrupt, plus abrupt »,
	толст-ый, толщ-е	« gros, plus gros » (groupe /sč/ (écrit щ),
/k/ ~ /č/	крепк-ий, крепч-е	« ferme, plus ferme » ;

— linguale sonante dure remplacée par molle :

/r/ ~ /r̄/ шир-о́кий, шир-е « large, plus large »;

— labiale suivie de /l, / :

/v/ ~ /vl/ дешёв-ый, дешёвл-е « bon marché, meilleur marché »;

— pas de changement des autres consonnes :

/l/ дал-еко́, дал-е « loin, plus loin », etc.

NB. — Sur cette dernière forme, aujourd'hui désuète, cf. 347.

Un autre exemple est fourni par le suffixe (=on) servant à former le participe passé passif des verbes de 2^e conjugaison (cf. 509) :

— linguale bruyante remplacée par palatale :

/d, / ~ /ž/ прослед-и́ть, прослѐж-енный « suivre, suivi »,

/z, / ~ /ž/ пораз-и́ть, пора́ж-енный « frapper, frappé »,

/s, / ~ /š/ украс-и́ть, украс-енный « orner, orné »,

/t, / ~ /č/ замѐт-и́ть, замѐч-енный « remarquer, remarqué »,

пуст-и́ть, пу́щ-енный « lâcher, lâché » (/sč/ écrit [ш]);

— labiale suivie de /l, / :

/b, / ~ /bl/ возлюб-и́ть, возлюбл-енный « aimer, aimé »,

/p, / ~ /pl/ куп-и́ть, купл-енный « acheter, acheté »,

/v, / ~ /vl/ вы́лов-и́ть, вы́ловл-енный « attraper, attrapé »,

/m, / ~ /ml/ разгром-и́ть, разгрома́н-енный « saccager, saccagé » ;

— pas de changement des autres consonnes :

linguales sonantes molles :

/n, / обвин-и́ть, обвин-енный « accuser, accusé »,

/l, / спил-и́ть, спил-енный « scier, scié »,

/r, / ускор-и́ть, ускор-енный « accélérer, accéléré » ;

palatales :

/ž/ измен-и́ть, измен-енный « amollir, amolli »,

/š/ реш-и́ть, реш-енный « résoudre, résolu »,

/č/ вы́леч-и́ть, вы́леч-енный « guérir, guéri »,

/j/ удостó-и́ть, удостó-енный « juger digne, jugé digne »

[etc.]

NB. — Les thèmes de ces verbes ne se terminent jamais par une vélaire ou une consonne dure de couple.

Un autre morphème de ce type est la désinence (=u) du présent 1^e personne du singulier des mêmes verbes (cf. 137).

e) « Palatalisation slavonne ». — C'est un cas particulier de la « palatalisation générale » examinée ci-dessus. Elle est provoquée par les mêmes morphèmes quand ils sont employés dans certains mots d'origine slavonne. Elle diffère de la « palatalisation générale » (russe) par le traitement des occlusives dentales /t t, d d, / :

/t t, / sont remplacés non par /č/ mais par le groupe /sč/ (écrit ш) ;

/d d, / " " /ž/ " " /žd/.

Exemples :

/t./ ~ /sč/ запрет-**и**ть, запрещ-**ён**ный « interdire, interdit »,
/d./ ~ /žd/ предупред-**и**ть, предупрежд-**ён**ный « prévenir, prévenu »,
[etc.

Certains morphèmes provoquent la « palatalisation slavonne » pour /t./ seulement, mais non pour /d./ : c'est le cas de la désinence ⟨=u⟩ de présent 1^e personne du singulier (2^e conjugaison) :

/t./ ~ /sč/ запрет-**и**ть, запрещ-**у** « interdire, j'interdirai »,
mais /d./ ~ /ž/ предупред-**и**ть, предупрежд-**у** « prévenir, je prévien-
[drai », etc.

144 3^o Alternances exogènes vocaliques. – Elles sont moins importantes que les alternances exogènes consonantiques. On ne peut citer que les cas suivants :

a) Alternance /o/ ~ /e/ (graphiquement : ë ~ e) : une voyelle /o/ précédée de consonne molle ou palatale est remplacée par /e/. Ainsi avec le suffixe ⟨#j⟩ servant à former des substantifs dérivés neutres en **ье** :

весёл-ый	« gai »,	весёл-ье	« gaieté »,
озёр-а	« lacs »,	заозёр-ье	« région au-delà du lac »,
кочёв-ка	ou	кочёв-ье	« campement de nomades »,
печён-ый	« cuit »	печён-ье	« gâteau », etc.

cette alternance n'atteint jamais une voyelle /o/ placée après consonne dure de couple ou vélaire (graphiquement o) :

мóр-е	« mer »,	помóр-ье	« littoral »,
гор-á	« montagne »,	плоскогор-ье	« plateau », etc.

b) Alternance /o/ ~ /a/ : provoquée par le suffixe ⟨iva⟩ de formation des imperfectifs dérivés :

зарабóт-ать	« gagner »,	imperfectif	зарабáт-ыва-ть,
вы́коп-ать	« extraire »,	"	выкáп-ыва-ть,
отсто-áть	« sauvegarder »,	"	отстá-ива-ть, etc.

c) Alternance # ~ /i/ : dans une racine asyllabique on intercale un /i/. Cette alternance est provoquée par le suffixe ⟨a⟩ de formation d'imperfectif dérivé :

со-зв-áть	« convoquer »,	imperfectif	со-зв-á-ть,
со-бр-á-ть	« assembler »,	"	со-бир-á-ть, etc.

Ces deux dernières alternances n'existant que dans la formation des verbes imperfectifs dérivés seront étudiées plus en détail à cette occasion (584).

E. — Insertion de /j/ ou /v/ entre voyelles

1° Insertion de /j/. — A la limite de deux morphèmes du même mot structuré (racine + suffixes + désinence) il ne peut y avoir d'hiatus (succession de voyelles). Si un morphème terminé par une voyelle est suivi d'un morphème commençant par une voyelle (y compris la voyelle mobile #) une consonne /j/ est insérée entre les deux voyelles :

⟨zna + u⟩	/znájʊ/	зна́ю	« je sais »,
⟨sm,e + a + t, +s,a⟩	/sm,eját,s,a/	сме́-я-ть-ся	« rire »,
⟨d,e + a + t,el, +φ⟩	/d,éjat,el,/	де́-я-тель	« militant »,
⟨torg + u + usč + oj⟩	/torgújusčoj/	торг-у́-ющ-ий	« faisant du com- [merce »;

avec voyelle mobile :

⟨d,e + #stv + ij + o⟩	/d,éjstv,ijo/	де́-йств-и-е	« action »,
⟨zna + #k + a⟩	/znájka/	зна́йка	« qui sait tout ».

La même consonne /j/ est insérée entre voyelle et morphème zéro :

⟨zna + φ⟩	/znáj/	зна́й	« sache » (impératif).
-----------	--------	-------	------------------------

Ainsi tout morphème non final du mot structuré (racine ou suffixe) terminé par voyelle possède une variante terminée par /j/ qui apparaît devant voyelle, voyelle mobile ou morphème zéro.

Les mêmes morphèmes apparaissent sans /j/ quand ils sont suivis d'un morphème commençant par une consonne :

⟨zna⟩	dans зна́-ть	« savoir »,
⟨sm,e⟩	dans сме́-х	« le rire »,
⟨d,e⟩	dans де́-ло	« affaire », etc.

Tout morphème non initial du mot structuré (suffixe ou désinence) commençant par une voyelle ou une voyelle mobile et tout morphème zéro est obligatoirement précédé d'une consonne.

2° Insertion de /v/. — Devant certains morphèmes particuliers, on insère dans les mêmes conditions /v/ au lieu de /j/, par exemple :

— Devant le suffixe ⟨a⟩ servant à former des imperfectifs dérivés (cf. 583) :

⟨ot + kri + a + t,⟩	/otkrívát,/	от-кры-ва́-ть	« ouvrir »,
⟨za + p,e + a + t,⟩	/zap,evát,/	за-пе-ва́-ть	« se mettre à chan- [ter » ;

mêmes racines ⟨kri⟩ ⟨p,e⟩ dans от-кры́-ть, за-пе́-ть, perfectifs ;
même suffixe ⟨a⟩ (sans /v/) après consonne dans у-мир-а́-ть « mourir »,
etc.

— Devant le suffixe ⟨#c⟩ de nom d'agent :

⟨p,e + #c + φ⟩	/p,ev,éc/	пе-вэ́ц	« chanteur »,
⟨pro + da + #c + φ⟩	/prodav,éc/	про-да-вэ́ц	« vendeur »

(même suffixe sans /v/ après consonne dans куп-ец « marchand », etc.

Les morphèmes provoquant l'insertion de /v/ au lieu de /j/ sont peu nombreux et on peut en donner la liste. Il s'agit seulement de suffixes.

147 3° Possibilité d'hiatus. — L'hiatus (succession) de deux voyelles) est possible en russe quand les conditions d'insertion de /j/ (ou /v/) ne sont pas réunies, c'est-à-dire partout ailleurs qu'à la limite de deux morphèmes du même mot structuré :

a) A la limite de deux morphèmes qui n'entrent pas dans le même mot structuré :

1. — limite de préfixe :

по-умнѣть	« devenir intelligent »,	при-общить	« communiquer »,
на-ука	« science »,	пере-о-дѣться	« se changer »,
за-уны́вный	« mélancolique »,	за-играть	« se mettre à [jouer », etc.

2. — limite de deux termes de composés :

слабо-у́мный	« faible d'esprit »,	само-уби́йство	« suicide »,
одно-обра́зный	« monotone »,	шести-арши́нный	« long de six [archines », etc.

b) A l'intérieur d'un morphème. Cela ne se produit en fait que dans les racines, et très rarement dans celles d'origine russe :

пау́к	« araignée »,	оплеу́х-а	« soufflet »,
кау́рый	« bai » (robe du cheval),	тиу́н	« dignitaire de la [Russie médiévale » (l.c.),

mais très fréquemment dans celles d'origine étrangère : поэт, пазза, гяур, баобаб, опиум, буржуа, etc.

III. — L'accent

A. — L'accent et le mot

148 Le mot russe possède une marque phonologique, c'est l'existence entre ses limites d'un accent et d'un seul. Sur les caractéristiques phonétiques de la syllabe accentuée, cf. 25.

Mais l'unité caractérisée par la présence d'un seul accent n'est pas le mot grammatical ou mot défini au commencement du présent chapitre, c'est le mot phonologique (cf. 25) qui coïncide en gros avec lui, mais peut être dans certains cas exceptionnels plus long ou plus court. Du point de vue de leur rapport avec le mot phonologique et l'accent qui le caractérise, on peut classer les mots russes en trois catégories

inégales : les mots accentogènes (provoquant dans l'énoncé la présence d'un accent), les mots bi-accentogènes (provoquant dans l'énoncé la présence de deux accents) et les clitiques (ne provoquant dans l'énoncé la présence d'aucun accent).

1° Les mots accentogènes représentent l'immense majorité des mots russes. Chacun d'entre eux constitue (à lui seul ou avec l'adjonction de clitiques) un mot phonologique entre les limites duquel il y a obligatoirement un accent. Ex. :

Бўря мглюю нёбо крбет (Пушкин)

« L'ouragan couvre le ciel de nuées » (4 mots, 4 accents).

2° Les mots bi-accentogènes se subdivisent en deux mots phonologiques ayant chacun son accent. Ils sont limités à certains types peu fréquents :

a) Soit des mots composés de formation récente, dont chacun des termes constitue un mot phonologique avec son accent :

машинно-тракторный « de machines et de tracteurs »,

электронно-лучевой « de rayon électronique »,

франко-советский « franco-soviétique »,

соцреализм « réalisme socialiste »,

партбилет « carte du parti », etc.

ou des adjectifs composés dont le premier terme est un numéral, comme :

четырёхлётный « âgé de quatre ans », etc.

mais la grande masse des composés de formation ancienne ont un seul accent, comme :

водопад « chute d'eau »,

чернозём « terre noire »,

стихотворение « poésie », etc.

b) Soit des préfixés avec des préfixes de formation récente comme меж- « inter- », после- « post- », сверх- « sur », ainsi que des préfixes d'origine étrangère comme анти-, архи-, контр-, про-, супер-, etc. qu'on peut appeler des « préfixes accentogènes » puisqu'ils ont un accent qui leur est propre :

межарабский « inter-arabe »,

сверхъестественный « surnaturel »,

послеоктябрьский « d'après octobre »,

профашистский « pro-fasciste », etc.

Mais la grande masse des mots préfixés, formée avec les préfixes anciens non-accentogènes, n'a qu'un seul accent :

довоенный « d'avant la guerre »,

предоставить « laisser ».

NB. — 1. — Ne pas confondre le préfixe d'origine russe про-, non-accentogène : про-ни́цательный « pénétrant » (1 seul accent) et le préfixe d'origine étrangère прѐ- « favorable à », accentogène : прѐ-фаши́стский (2 accents).

2. — Rappelons les différences de traitement phonétique entre les segments qui constituent des mots phonologiques et les autres, par exemple :

— /ž/ assourdi en [š] dans межа́рабский (traitement de fin de mot), mais /d/ reste sonore [d] dans предоста́вить ;

— les voyelles /e/ /o/ prononcées [e] [o] dans межа́рабский, све́рхъестѣственный, прѐфаши́стский, etc. (traitement de voyelle accentuée), mais /o/ réduit à [ə] et /e/ à [i] dans довоѐнный, предоста́вить (traitement de voyelle inaccentuée).

3. — Dans les mots à deux accents, le premier accent est généralement moins intense que le second, ce qui est la conséquence de la subordination syntaxique étroite du premier élément au second. Pour cette raison l'accent du premier élément est quelquefois appelé accent secondaire (побѐчное ударѐние).

151 3° Les clitiques (клѐтики) sont des mots grammaticaux qui ne constituent pas des mots phonologiques, et dont la présence dans l'énoncé ne provoque pas celle d'un accent. Ils peuvent s'intégrer au mot phonétique qui les suit (proclitiques) ou à celui qui les précède (enclitiques).

152 a) Les proclitiques (проклѐтики) forment un seul mot phonologique avec le mot accentogène qui les suit, et avec lequel ils ont toujours un lien syntaxique. L'accent unique du groupe est le plus souvent sur le mot accentogène, mais peut être parfois sur le proclitique (cf. 156). Ils englobent :

1. — La plupart des prépositions (prépositions primaires) comme от, до, на, etc. (voir liste complète 618) :

от ду́шй	[ɔdʉʂj]	« du fond de l'âme »,
на во́йне	[nəvɔjn,é]	« à la guerre »,
под ра́зными предло́гами	[pɔdráznim,i pr,idʂogəm,i]	« sous divers prétextes », etc.

avec accent sur la préposition proclitique :

за морем	[zámər,əm]	« outre-mer »,
ча́с ѓт часу́	[č,ás ɔtč,isu]	« d'heure en heure » .

2. — Certaines particules, notamment :

ни servant à former les pronoms négatifs (cf. 418, 630) :

ни у ко́го	« chez personne »,
ни малѐйшего	« pas le moindre » ;

ne négatif :

они не знают [an,í n,iznájut] « ils ne savent pas »

L'accent est sur la particule avec certains verbes, cf. 568-569 :

его не было [jivó n,ébiʔa] « il n'était pas là » .

3. — L'numéral пол- « un demi » : полчаса « une demi-heure » (cf. 362).

153

b) Les enclitiques (энклитики) qui forment un seul mot phonologique avec le mot accentogène qui les précède. L'enclitique est toujours inaccentué. Il peut être placé dans la phrase soit après le mot dont il dépend syntaxiquement, soit après le premier mot de la phrase :

1. — Enclitiques placés après le mot dont ils dépendent :

a) les particules pronominales же et -то dans les pronoms
тот же [tódʒə] « le même » et кто-то [któtə] « quelqu'un » ;

β) la particule verbale -ка placée après un impératif :

скажи-ка [skaʒíkə] « dis donc » .

2. — Enclitiques placés après le premier mot de la phrase :

a) la particule interrogative ли :

знаете ли вы́ [znájit,il,i vʲ] « savez-vous ? » ;

β) la conjonction же « quant à » :

подпорúчки же... « et quant aux sous-lieutenants... » .

3. — Enclitiques pouvant occuper les deux positions : ce sont les particules verbales бы (marquant le conditionnel) et было (marquant l'action manquée), placées soit après le verbe dont elles dépendent, soit après le premier mot :

тогда́ он зна́л бы ou тогда́ бы он зна́л « alors il saurait »,

я заб́ыл было́ ou я было́ заб́ыл « j'ai failli oublier ».

Les mots bi-accentogènes et les clitiques sont peu nombreux et en règle générale chaque mot a son accent.

B. — La place de l'accent dans le mot

Principes généraux

154

1° Conditionnement morphologique de l'accent. — La place de l'accent dans chaque mot dépend de la structure morphologique du mot. Chacun des morphèmes du mot structuré (racine, suffixes et désinence) a des propriétés accentuelles, c'est-à-dire exerce une certaine influence sur la place de l'accent dans le mot. Exemples :

вѐр-ов-а-н-ие « croyance » : l'accent est sur la racine (v,er) comme dans beaucoup d'autres mots contenant cette même racine ;

муч-и-тель « tourmenteur » : l'accent est sur (i) comme dans la plupart des mots à suffixes (i + t,el,) ;

до-говáр-ива-ть-ся « s'accorder » : l'accent est sur la syllabe précédant le suffixe (iva) comme dans presque tous les mots qui contiennent ce suffixe, etc.

155 2° Définition des propriétés accentuelles des morphèmes. — Elles se définissent par trois traits :

a) L'accentuation : il y a des morphèmes accentués, qui attirent l'accent à une place déterminée par rapport à eux-mêmes, et des morphèmes inaccentués, qui n'attirent jamais l'accent à une place déterminée par rapport à eux-mêmes. Les morphèmes inaccentués seront notés par le signe ° : (°gorod) dans le mot гóрод « ville ».

b) La place de l'accentuation (notée par le signe ') : les morphèmes accentués peuvent être :

1. — auto-accentués (M̂), attirant l'accent sur une de leurs voyelles. Exemple : (poróg) dans le mot порóг « seuil »

2. — post-accentués (M'), attirant l'accent sur la voyelle qui les suit. Ex. : (korabl,') dans le mot корáбль, gén. корáбл-я « navire »

3. — pré-accentués ('M), attirant l'accent sur la voyelle qui les précède. Ex. : le suffixe (iva) dans les verbes imperfectifs dérivés comme по-ворáч-ива-ть « tourner ».

c) La dominance (notée par un redoublement du signe ' ou °) : '' ou °°. Quand un mot contient un morphème dominant, les propriétés accentuelles de ce morphème se réalisent comme s'il était seul dans le mot (cf. 158).

L'application de ces trois traits permet de répartir les morphèmes russes en 7 classes :

Morphèmes	Auto-accentués	Post-accentués	Pré-accentués	Inaccentués
Non dominants	M̂	M'	'M	°M
Dominants	M̂̂	M''		°°M

NB. — Il n'y a pas de morphème pré-accentué dominant.

Mais ces diverses classes ne s'appliquent pas à tous les types de morphèmes :

— Seuls peuvent être dominants les suffixes, et plus précisément les suffixes dérivationnels. Ils sont donc les seuls morphèmes qui se répartissent dans les 7 classes indiquées ci-dessus.

— Seuls peuvent être pré-accentués les morphèmes du mot structuré qui ne sont pas au commencement de celui-ci : suffixes et désinences. Les racines ne le peuvent pas, elles se répartissent donc seulement en

trois classes : \acute{R} R' $^{\circ}R$

— Seuls peuvent être post-accentués les morphèmes du mot structuré qui ne sont pas à la fin de celui-ci : racines et suffixes. Les désinences ne le peuvent pas, elles se répartissent donc seulement en trois classes :

\acute{D} $'D$ $^{\circ}D$

Au total la répartition des divers types de morphèmes du mot structuré entre les différentes classes apparaît dans le tableau suivant :

Morphèmes	Auto-accentués	Post-accentués	Pré-accentués	Inaccentués
Non dominants	\acute{R} \acute{S} \acute{D}	R' S'	$'S$ $'D$	$^{\circ}R$ $^{\circ}S$ $^{\circ}D$
Dominants	\grave{S}	S''		$^{\circ\circ}S$

Quant aux morphèmes extérieurs au mot structuré (préfixes et postfixes), ils n'ont pas de propriétés accentuelles, c'est-à-dire n'exercent aucune influence sur l'accent du mot. Font exception seulement les préfixes et postfixes suivants :

— le préfixe (v') dans les verbes perfectifs et leurs dérivés :

$v\acute{b}i$ -exat'ь « sortir », $v\acute{b}i$ -ezd « sortie »,
 $v\acute{b}i$ -govorit'ь « blâmer », $v\acute{b}i$ -govor « blâme » ;

— les particules pronominales préfixées (n,\acute{e}) et (\acute{e}) dans les pronoms $n\acute{e}$ -кто « quelqu'un » et \acute{e} -тот « celui-ci » ;

— le postfixe (s,\acute{a}) ~ ($'s$) dans les verbes réfléchis :

zanyal-s'я « il s'occupa », zanyali-s'ь « ils s'occupèrent ».

3° Règles de combinaison des classes de morphèmes.

156 a) Mots ne contenant que des morphèmes inaccentués. — Ils ont un accent récessif, c'est-à-dire frappant l'initiale du mot. Ainsi dans les formes suivantes :

$\langle ^{\circ}gorod + ^{\circ}om \rangle$ górod-om « ville » (instr.),

$\langle ^{\circ}golov + ^{\circ}u \rangle$ gólov-y « tête » (acc.),

$\langle ^{\circ}da + ^{\circ}l + ^{\circ},i \rangle$ dá-l-i « ils ont donné ».

L'accent récessif peut remonter sur l'initiale du mot phonologique, c'est-à-dire sur une préposition ou un préfixe :

zá gorod-om « hors de la ville »,

ná golov-y « sur la tête »,

pró-da-l-i « ils ont vendu » ;

mais ce report sur préposition ou préfixe est soumis à certaines limitations qui seront étudiées à propos de chaque catégorie grammaticale.

157

b) Mots contenant au moins un morphème accentué. — L'accent est à la place voulue par le premier morphème accentué. Exemples :

1. — avec un morphème auto-accentué :

⟨ ^o golov + ^á ⟩	голов-á	« tête » (nom.),
⟨doró ^g + ^á ⟩	дорóг-а	« route » (nom.),
⟨doró ^g + ^o u⟩	дорóг-у	« route » (acc.),
⟨ ^o da + ^o l + ^á ⟩	да-л-á	« elle a donné »,
⟨mí + ^o l + ^á ⟩	мы-л-а	« elle a lavé »,
⟨mí + ^o l + ^o ,i⟩	мы-л-и	« ils ont lavé » ;

2. — avec un morphème post-accentué :

⟨korabl, ' + ^o i⟩	корабл-и	« des navires »,
⟨ ^o gorod + #k' + ^o i⟩	город-к-и	« des petites villes » ;

3. — avec un morphème pré-accentué :

⟨ ^o golov + ' #k + ^á ⟩	го́лов-к-а	« petite tête »,
⟨pro + ^o zubr, + 'iva + 't,⟩	про-зúбр-ива-ть	« étudier ».

158

c) Mots contenant un morphème dominant. — L'accent est à la place voulue par ce morphème dominant, quels que soient les autres morphèmes du mot :

1. — avec un morphème dominant auto-accentué ^{''}M ; ex. : le suffixe ⟨^{''}ást⟩ des adjectifs en -астый :

⟨ ^o golov + ^{''} ást + 'oj⟩	голов-áст-ый	« à grosse tête »,
⟨mórd + ^{''} ást + 'oj⟩	морд-áст-ый	« à gros museau »

(l'accent est toujours sur le suffixe ⟨^{''}ást⟩, même après un morphème accentué comme ⟨mórd⟩, cf. мóрд-а, acc. мóрд-у « museau » ;

2. — avec un morphème dominant post-accentué ^{''}M'' : ex. : le suffixe ⟨ač''⟩ des substantifs en -ач, plur. -ач-и :

⟨ ^o borod + ač'' + ^o i⟩	бород-ач-и	« les barbus »,
⟨s,il + ač'' + ^o i⟩	сил-ач-и	« les costauds »

(l'accent est toujours sur la syllabe suivant le suffixe ⟨ač''⟩, même après un morphème accentué comme ⟨s,il⟩ cf. сýл-а, acc. сýл-у « force » ;

3. — avec un morphème dominant inaccentué ^{oo}M : ex. le suffixe ⟨^{oo}#n,⟩ des noms en -ень, gén. -ня :

⟨pro + ^o l,ež + ^{oo} #n, + ^o φ⟩	про-леж-ень	« engourdissement » (nom.)
⟨pro + ^o l,ež + ^{oo} #n, + éj⟩	про-леж-ней	id. (gén. pl.) [sg.],
⟨pr,i + xvost' + ^{oo} #n, + ^o φ⟩	при-хвост-ень	« laquais »

(l'accent est toujours récessif, même en présence de morphèmes accentués, comme la racine ⟨xvost'⟩, cf. хвóст, gén. хвост-á « queue », ou la désinence ⟨éj⟩).

d) Mots contenant plusieurs morphèmes dominants. — L'accent est à la place voulue par le dernier d'entre eux. Ce cas est rare et ne se rencontre qu'avec des suffixes d'emprunt :

⟨interv+^{ënc}+^{'ij}+^á⟩ интерв-^éнц-и-я « intervention »,
 ⟨interv+^{ënc}+^{'ij}+^{ón}+^{'oj}⟩ интерв-^энц-и-^онн-ый « d'intervention »,
 ⟨interv+^{ënc}+^{'ij}+^{ón}+^{'izm}+^{°φ}⟩ интерв-^энц-и-^он-^изм « interven-
 [tionnisme].

159

e) Loi des séquences M''M et M'M'. — Si par suite des règles précédentes l'accent est reporté par un morphème post-accentué (dominant ou non : M' ou M'') sur la syllabe suivante, et que cette syllabe appartienne soit par sa voyelle, soit par une de ses consonnes à un morphème pré- ou post-accentué (séquence M''M ou M'M'), ce morphème rejette l'accent sur la voyelle précédente s'il est pré-accentué et suivante s'il est post-accentué :

1. — Post-accentué + pré-accentué : (M''M' ou M''M'). Ex. : avec le suffixe pré-accentué ⟨[']; ik⟩ de diminutif :

⟨korabl,[']+['];ik+^{°i}⟩ кор^абл-ик-и « petits navires »,
 ⟨[°]tolk+^{ac''}+['];ik+^{°i}⟩ толк-^ач-ик-и « locomotives de secours »

(la racine ⟨korabl,[']⟩, le suffixe ⟨^{ac''}⟩, post-accentués, reportent l'accent sur la syllabe suivante ; celle-ci appartient par sa voyelle /i/ au suffixe ⟨[']; ik⟩, pré-accentué, qui rejette l'accent sur la syllabe précédente);

⟨l#g+un''+[']#j+^á⟩ лг-^ун-ья « menteuse »

(le suffixe ⟨un''⟩, post-accentué dominant, cf. лг-^ун « menteur », gén. лг-^ун-^а, reporte l'accent sur la syllabe suivante ; celle-ci appartient par sa consonne /j/ au suffixe ⟨[']#j⟩, pré-accentué, qui rejette l'accent sur la syllabe précédente).

2. — Post-accentué + post-accentué (M'M' ou M''M'). Ex. : avec le suffixe verbal post-accentué ⟨ov'⟩ des verbes en -овать, -вать, cf.

⟨vrač'+ov'+^á+[']t,⟩ врач-^{ев}-^а-ть « pratiquer la médecine »

(la racine ⟨vrač'⟩, post-accentuée, cf. врач « médecin », gén. врач-^а reporte l'accent sur le suffixe ⟨ov'⟩, post-accentué ; celui-ci le rejette sur la syllabe suivante).

Si l'on sait à quelle classe appartient chaque morphème, le jeu de ces cinq règles permet de prévoir la place de l'accent dans presque tous les mots russes. De nombreux autres exemples du jeu de ces règles apparaîtront dans l'étude des diverses catégories grammaticales.

160

4° Alternance de propriétés accentuelles. — En règle générale un même morphème a des propriétés accentuelles constantes. Il existe cependant des morphèmes dont les propriétés accentuelles sont sujettes à des alternances, c'est-à-dire qu'ils manifestent dans certains mots certaines propriétés accentuelles et dans d'autres mots d'autres propriétés.

La plupart des cas de ce genre concernent des morphèmes pré-accentués (suffixes ou désinences) qui possèdent aussi une variante d'un autre

type. On a ainsi pour les désinences des alternances : $'D/^{\circ}D$ et $'D/\acute{D}$ et pour les suffixes des alternances : $'S/S'$

Les deux variantes ne sont discernables que si les morphèmes précédents sont inaccentués ou post-accentués. La répartition la plus habituelle des deux variantes est la suivante :

Morphème précédent :	Variante du morphème à alternance :
inaccentué	non pré-accentuée : $^{\circ}D \acute{D}$ ou S'
post-accentué	pré-accentuée : $'D$ ou $'S$

Voici des exemples de morphèmes qui suivent assez régulièrement cette répartition :

a) Alternance $'D/^{\circ}D$: la désinence $\langle 'ju \rangle \sim \langle ^{\circ}ju \rangle$ d'instrumental singulier des substantifs de 3^o déclinaison (cf. 265) :

après $^{\circ}M$, variante $^{\circ}D$:

$\langle ^{\circ}lošad, +^{\circ}ju \rangle$ лошад-ью « cheval » (instr.)

mais après M' , variante $'D$:

$\langle l, ub \#v, +'ju \rangle$ любовь-ью « amour » (instr.) .

b) Alternance $'D/\acute{D}$: la désinence $\langle 'iš \rangle \sim \langle \acute{i}š \rangle$ de 2^o personne du singulier des verbes de 2^o conjugaison (cf. 479) :

après $^{\circ}M$, variante \acute{D} :

$\langle ^{\circ}govor, +iš \rangle$ говор-ишь « tu parles »

mais après M' , variante $'D$:

$\langle kolot, +'iš \rangle$ колот-ишь « tu frappes » .

c) Alternance $'S/S'$: le suffixe $\langle ' = on \rangle \sim \langle = on' \rangle$ de participe passé passif des verbes de 2^o conjugaison (cf. 509) :

après $^{\circ}M$, variante S' :

$\langle pr, i + ^{\circ}govor, + = on' + ^{\circ}i \rangle$ при-говор-ен-ы « condamnés »

mais après M' , variante $'S$:

$\langle za + kolot, +' = on + ^{\circ}i \rangle$ за-колот-ен-ы « frappés ».

NB. — Dans les formes любовь-ью, колот-ишь, за-колот-ен-ы on voit s'appliquer la loi des séquences $M' 'M$, cf. 159).

Mais les morphèmes qui suivent strictement cette répartition sont rares : dans la plupart des cas la répartition des deux variantes est imprévisible. Ainsi avec la désinence $\langle 'oj \rangle \sim \langle \acute{o}j \rangle$ des formes longues d'adjectif (écrite ой, ый ou ий, cf. 309) :

après $^{\circ}M$, variante $'D$ ou \acute{D} :

$'D \langle ^{\circ}v, es, ol + 'oj \rangle$ весёл-ый « gai »,

$\acute{D} \langle ^{\circ}molod + \acute{o}j \rangle$ молод-ой « jeune »

$\langle ^{\circ}v, es, ol \rangle \langle ^{\circ}molod \rangle$ d'après les formes courtes au neutre : весел-о, молод-о)

après M' , variante $'D$ ou \acute{D} :

'D (xoroš' + 'oj)	хорóш-ий	« bon »,
Đ (sm,eš # n' + 'oj)	смешн-ой	« drôle »

((xoroš') (sm,eš # n') d'après les formes courtes du neutre : хорош-ó, смешн-ó).

En dehors de ces trois types d'alternances d'accentuation 'D/°D, 'D/Đ et 'S/S', présentant une certaine régularité, il existe un grand nombre d'autres alternances occasionnelles, atteignant un morphème particulier, et que nous signalerons en leur lieu.

C. — La place de l'accent : application à la flexion

161 1° Principes généraux. — Dans l'étude de la flexion du mot, le thème (partie du mot qui ne change pas dans la flexion) est considéré comme un tout, et ses subdivisions (racine, suffixes, préfixes) ne sont pas prises en considération.

Le thème, étant au début du mot, ne peut pas être pré-accentué. Les classes de thème du point de vue de l'accentuation sont donc les mêmes que celles des racines : thèmes auto-accentués, post-accentués et inaccentués :

$$\overset{\acute{}}{\text{T}} \quad \text{T}' \quad \text{°T}$$

Au thème s'ajoute une terminaison qui peut être complexe, mais dans bien des mots cette terminaison se réduit à un seul morphème, la désinence. Pour dégager les principes généraux de l'accentuation dans la flexion, nous nous limiterons ici au cas le plus simple et le plus fréquent, celui où la terminaison ne comprend que la désinence. Tout ce qui est dit ici de la désinence doit s'entendre aussi de la terminaison, quand celle-ci est complexe.

De ce point de vue les mots russes fléchis peuvent être classés selon deux critères :

a) Selon les propriétés accentuelles de leur thème : $\overset{\acute{}}{\text{T}}$ T' ou °T. Ce critère permet de distinguer dans toutes les catégories de mots fléchis trois paradigmes accentuels. On appelle paradigme accentuel l'ensemble des mots dont les thèmes ont les mêmes propriétés accentuelles.

b) Selon que les désinences à alternance d'accentuation ('D/°D et 'D/Đ) se présentent dans leur variante non pré-accentuée °D ou Đ ou dans leur variante pré-accentuée 'D. Ce critère permet de distinguer dans certains paradigmes plusieurs types accentuels.

Cette classification s'applique à toutes les catégories de mots fléchis : substantifs, adjectifs et verbes. Mais son application au verbe présente certains caractères particuliers. Nous examinerons donc séparément les substantifs et adjectifs d'une part, les verbes de l'autre.

162

2° Les types accentuels des substantifs et adjectifs. — Les principes définis ci-dessus s'y appliquent sans restriction. Nous les illustrerons par l'exemple des adjectifs, dont nous donnerons trois formes :

- forme courte neutre, désinence inaccentuée (°o),
- forme courte féminin, désinence auto-accentuée (á),
- forme longue, désinence à alternance (°oj) ~ (ój).

L'application des critères définis ci-dessus permet de distinguer dans les substantifs et adjectifs trois paradigmes et cinq types d'accentuation :

a) **Thème auto-accentué (T̂)** : accent fixe thématique : l'accent est sur une des syllabes du thème et y reste dans toute la flexion.

Forme courte neutre : ⟨zдорóv+°o⟩ здорóв-о.

Forme courte féminin : ⟨zдорóv+á⟩ здорóв-а.

Forme longue : ⟨zдорóv+°oj⟩ (ou (ój)) здорóв-ый « sain ».

b) **Thème post-accentué (T')** :

1. — **Accent fixe désinentiel** : les désinences à alternance apparaissent dans leur variante non pré-accentuée (D ou °D). L'accent est reporté sur la désinence dans toutes les formes :

Forme courte neutre : ⟨sm,eš#n'+°o⟩ смешн-ó.

Forme courte féminin : ⟨sm,eš#n'+á⟩ смешн-á.

Forme longue : ⟨sm,eš#n'+ój⟩ смешн-ой « drôle ».

2. — **Accent mobile étroit** : les désinences à alternance apparaissent dans leur variante pré-accentuée °D. En leur présence l'accent revient sur la syllabe pré-désinentielle (loi des séquences M''M). Dans les autres formes il est sur la désinence. Il y a donc **mobilité étroite** entre deux syllabes consécutives.

Forme courte neutre : ⟨xорóš'+°o⟩ хорóш-ó.

Forme courte féminin : ⟨xорóš'+á⟩ хорóш-á.

Forme longue : ⟨xорóš'+°oj⟩ хорóш-ий « bon ».

c) **Thème inaccentué (°T)** :

1. — **Accent mobile large** : les désinences à alternance apparaissent dans leur variante non pré-accentuée D ou °D. L'accent est récessif en présence des désinences inaccentuées et désinentiel partout ailleurs. Il y a donc **mobilité large** entre deux syllabes du mot (initiale et désinentielle) qui ne sont pas nécessairement consécutives :

Forme courte neutre : ⟨°molod+°o⟩ мóлод-о.

Forme courte féminin : ⟨°molod+á⟩ мóлод-á.

Forme longue : ⟨°molod+°oj⟩ мóлод-ой « jeune ».

2. — **Accent mobile mixte** : les désinences à alternance apparaissent dans leur variante pré-accentuée °D. L'accent peut donc être récessif, ou désinentiel ou pré-désinentiel. C'est la combinaison des

deux types précédents de mobilité :

Forme courte neutre :	$\langle \overset{\circ}{v}, es, ol + \overset{\circ}{o} \rangle$	вѣсел-о.
Forme courte féminin :	$\langle \overset{\circ}{v}, es, ol + \overset{\circ}{á} \rangle$	весел-á.
Forme longue :	$\langle \overset{\circ}{v}, es, ol + \overset{\circ}{ój} \rangle$	весѣл-ый « gai ».

Ce dernier type est très rare en dehors des adjectifs.

Ces cinq types d'accentuation sont très inégalement répartis dans les diverses catégories morphologiques, mais tous les substantifs et adjectifs, quels qu'ils soient, peuvent être classés dans l'un de ces cinq types.

NB. — La différence entre les accents mobile étroit et large n'apparaît que si le thème n'est pas monosyllabique :

хорош-á, хорош-ий mais молод-á, молод-о.

En cas de thème monosyllabique cette différence n'est plus directement discernable :

бел-á, бел-ый « blanc » et прост-á, прѣст-о « simple ».

Pour distinguer les deux types il faut se référer à l'ensemble de la flexion, et comparer les thèmes monosyllabiques à ceux qui ne le sont pas :

бел-á, бел-ó, бел-ый comme хорош-á, хорош-ó, хорош-ий,
прост-á, прѣст-о, прост-ой comme молод-á, молод-о, молод-ой.

Comme exemple de chaque type d'accentuation il est donc nécessaire de choisir, partout où c'est possible, des mots à thème non monosyllabique.

163 3° Les types accentuels des verbes. — L'application de ce classement aux verbes donne un résultat légèrement différent, parce que :

— dans la plupart des verbes il n'y a pas de terminaison inaccentuée.

— dans le verbe, les désinences à alternance ont toujours leur variante pré-accentuée ('D) après T' et leur variante non pré-accentuée (D) après °T.

Le verbe n'a donc qu'un type dans chaque paradigme, au total trois types :

a) Thème auto-accentué (T') : accent fixe thématique. Ex. :

verbe гото́в-ить « préparer », thème <gotóv, > :

1° pers. sing. (dés. <=ú>) <gotóv, + =ú> гото́влю,

2° pers. sing. (dés. <'is> ~ <íš>) <gotóv, + 'is> гото́в-ишь .

b) Thème post-accentué (T') : accent mobile étroit : désinentiel avec D, pré-désinentiel avec 'D/D' qui apparaît sous sa forme 'D. Ex :

verbe коло́т-ить « frapper », thème <kolot, ' > :

1° pers. sing. (dés. <=ú>) <kolot, ' + =ú> коло́ч-у,

2° pers. sing. (dés. <'is> ~ <íš>) <kolot, ' + 'is> коло́т-ишь .

c) Thème inaccentué ($^{\circ}T$) : accent fixe désinentiel : désinentiel aussi bien avec \acute{D} qu'avec \acute{D}/\acute{D} qui apparaît sous sa forme \acute{D} . Ex. : verbe говор-ить « parler », thème ($^{\circ}govor$) :

1 $^{\circ}$ pers. sing. (dés. $\langle = \acute{u} \rangle$) ($^{\circ}govor, + = \acute{u}$) говор-ю,
 2 $^{\circ}$ pers. sing. (dés. $\langle \acute{i}\check{s} \rangle \sim \langle \acute{i}\check{s} \rangle$) ($^{\circ}govor, + \acute{i}\check{s}$) говор-ишь.

NB. — Sur les rares cas d'accent mobile large dans le verbe (verbes à thème inaccentué ayant des terminaisons elles-mêmes inaccentuées, notamment au passé : нача-л, нача-л-á « il commença, elle commença »), cf. 517.

D. — La place de l'accent : application à la dérivation suffixale

164 1 $^{\circ}$ Suffixes dominants. — Dans les dérivés contenant un suffixe dominant (\acute{S} , S'' ou $^{\circ}S$) la place de l'accent dépend uniquement des propriétés accentuelles du suffixe : tous les dérivés contenant le même suffixe dominant ont le même accent : toujours suffixal (\acute{S}), toujours post-suffixal (S'') ou toujours récessif ($^{\circ}S$). Voir exemples 158.

165 2 $^{\circ}$ Suffixes non dominants. — Avec ces suffixes, de par le jeu des règles données plus haut (156-157), la place de l'accent dépend à la fois des propriétés de la racine et de celles du suffixe.

166 a) Suffixe auto-accentué \acute{S} : l'accent peut être radical ou suffixal ; Ex. : suffixe $\langle \acute{i}c \rangle$ des dérivés féminins en -ица :

1. — accent radical avec racine auto-accentuée :

R S $\langle m, edv, \acute{e}d, + \acute{i}c + \acute{a} \rangle$ медвѣд-иц-а « ourse » ;

2. — accent suffixal avec racine post-accentuée ou inaccentuée :

R' S $\langle car, ' + \acute{i}c + \acute{a} \rangle$ цар-иц-а « impératrice »,

$^{\circ}$ R S $\langle \acute{v}ol\check{c} + \acute{i}c + \acute{a} \rangle$ волч-иц-а « louve »

(les propriétés des racines sont connues d'après les mots :

медвѣдь, медвѣд-я, медвѣд-ям « ours », accent thématique fixe, \acute{R} ,

цáрь, цар-á, цар-áм « tsar », accent désinentiel fixe, R' ,

вóлк, вóлк-а, волк-áм « loup », accent mobile large, $^{\circ}R$).

167 b) Suffixe post-accentué S' : accent radical ou désinentiel. Ex. : suffixe $\langle \#c' \rangle$ des dérivés masculins en -ец ; plur. -цы :

1. — accent radical avec racine auto-accentuée :

R S' $\langle brát + \#c' + \acute{o}i \rangle$ брат-ц-ы « petits frères » ;

2. — accent désinentiel avec racine post- ou inaccentuée :

R' S' $\langle dvor' + \#c' + \acute{o}i \rangle$ двор-ц-ы « palais » (plur.),

$^{\circ}$ R S' $\langle molod + \#c' + \acute{o}i \rangle$ молод-ц-ы « gaillards »

(les propriétés des racines sont connues d'après les mots :

брат, брат-а, брат-ьям	« frère »,	accent thématique fixe, \acute{R} ,
двор, двор-á, двор-ám	« cour »,	accent désinentiel fixe, R' ,
молод-ой, молод, молод-á	« jeune »,	accent mobile large, $^{\circ}R$).

168 c) Suffixe pré-accentué 'S : accent radical ou pré-suffixal. Ex. :
suffixe (<#k>) de formation de diminutifs féminins en -ка :

1. — accent radical avec racine auto-accentuée :

\acute{R} 'S <kómnat+'#k+á> кóмнат-к-а « petite pièce » ;

2. — accent pré-suffixal avec racine post-accentuée ou inaccentuée :

R' 'S <konur+'#k+á> кону́р-к-а « petite niche » (séquence

$^{\circ}R$ 'S <golov+'#k+á> го́лов-к-а « petite tête » [M' 'M],

(les propriétés des racines sont connues d'après les mots :

кóмнат-а, кóмнат-у, кóмнат-ам « pièce », accent thématique fixe, \acute{R} ,

конур-á, конур-у́, конур-ám « niche », accent désinentiel fixe, R' ,

голов-á, го́лов-у, голов-ám « tête », accent mobile large, $^{\circ}R$).

169 d) Suffixes à alternance 'S/S' (pré- ou post-accentués) : l'accent peut être radical, pré-suffixal ou désinentiel. Ex. :

suffixe (<#stv>) de dérivés neutres abstraits ou collectifs en -ство :

1. — accent radical avec racine auto-accentuée :

\acute{R} 'S <rícar+'#stv+ $^{\circ}o$ > ры́цар-ств-о « chevalerie » ;

2. — accent présuffixal avec racine post-accentuée ou inaccentuée ; le suffixe apparaît alors dans sa variante 'S :

R' 'S <kazak+'#stv+ $^{\circ}o$ > казáч-еств-о « les cosaques »,

$^{\circ}R$ 'S <muž+'#stv+ $^{\circ}o$ > му́ж-еств-о « courage » ;

3. — accent désinentiel avec racine inaccentuée si le suffixe apparaît dans sa variante S' :

$^{\circ}R$ S' < $^{\circ}bog$ +:#stv+ $^{\circ}o$ > бож-еств-ó « divinité »

(les propriétés des racines sont connues d'après les mots :

ры́царь, ры́цар-я, ры́цар-ям « chevalier », accent thématique fixe, \acute{R} ,

казáк, казак-á, казак-ám « cosaque », accent désinentiel fixe, R' ,

му́ж, му́ж-а, муж-ья́м « homme, mari », accent mobile large, $^{\circ}R$,

Бо́г, Бо́г-а, бог-ám « Dieu », accent mobile large, $^{\circ}R$).

170 e) Suffixes inaccentués $^{\circ}S$: accent radical, pré-désinentiel ou désinentiel. Ex. : suffixe (< $^{\circ}ov$ >) d'adjectifs dérivés en -овый, -овой :

1. — accent radical avec racine auto-accentuée :

\acute{R} $^{\circ}S$ 'D (<róz+ $^{\circ}ov$ + $^{\circ}oj$ >) рóз-ов-ый « rose » (adjectif) ;

2. — accent pré-désinentiel avec racine post-accentuée et inaccentuée si la désinence de forme longue d'adjectif qui suit le suffixe apparaît dans sa désinence pré-accentuée 'D :

R' $^{\circ}S$ 'D <dvor+' $^{\circ}ov$ + $^{\circ}oj$ > двор-óв-ый « de cour » (séquence $M''M$)

$^{\circ}R$ $^{\circ}S$ 'D <torg+ $^{\circ}ov$ + $^{\circ}oj$ > торг-óв-ый « commercial ».

(NB. — Si le suffixe est syllabique, comme ici, l'accent pré-désinentiel se réalise sur le suffixe.) ;

3. — accent désinentiel avec racine inaccentuée si la désinence de forme longue d'adjectif placée après le suffixe apparaît dans sa variante auto-accentuée D :

$^{\circ}R \ ^{\circ}S D \ (\ ^{\circ}gorod + \ ^{\circ}ov + \ ^{\circ}oj)$ город-ов-ой « de ville »

(les propriétés accentuelles des racines sont connues d'après les mots :

рѳз-а, рѳз-у, рѳз-ам	« rose »,	accent thématique fixe, \overset{R}
двор-а, двор-а́, двор-а́м	« cour »,	accent désinentiel fixe, R'
торг, торг-а, торг-а́м	« commerce »,	accent mobile large, $^{\circ}R$
гѳрод, гѳрод-а, гѳрод-а́м	« ville »,	accent mobile large, $^{\circ}R$.

E. — La place de l'accent : noms préfixés et composés

171 Dans les noms préfixés et composés, l'ensemble comprenant le préfixe et la racine (noms préfixés) ou les deux racines (noms composés biradicaux) a une accentuation qui ne dépend pas de celle des morphèmes qui le composent, mais forme un tout que nous appellerons **base composée**.

172 1° La plupart des bases composées (toutes celles des noms préfixés et la plupart de celles des noms composés biradicaux) sont auto-accentuées sur leur dernière syllabe ; les noms correspondants ont donc l'accent fixe thématique sur la dernière syllabe du thème :

a) Bases de noms composés biradicaux :

овце-бык « bœuf musqué », овце-бык-а, овце-бык-ам (accent différent de celui de бык « taureau », бык-а́, бык-а́м) ;

прото-пѳп « protopope », прото-пѳп-а, прото-пѳп-ам (accent différent de celui de пѳп « pope », пѳп-а́, пѳп-а́м, etc.) ;

de même dans les dérivés des noms composés :

стихо-твор-ец « poète », стихо-твор-ец-а, стихо-твор-ец-ам (accent différent de celui de твор-ец « créateur », твор-ец-а́, твор-ец-а́м) ;

плоско-гѳр-ье « plateau » (accent différent de celui de гѳр-а́ « montagne », гѳр-у́, гѳр-а́м, etc.) .

b) Bases de noms préfixés :

о-горѳд « verger », огорѳд-а, о-горѳд-ам (accent différent de celui de гѳрод « ville », гѳрод-а, гѳрод-а́м) ;

за-вѳд « usine », за-вѳд-а, за-вѳд-ам ;

по-тѳк « torrent », по-тѳк-а, по-тѳк-ам, etc.

173 2° Quelques bases composées de noms préfixés sont inaccentuées (formant des noms à accent mobile large) :

пѳезд « train », пѳезд-а, пѳезд-а́м ;

про-пуск « laisser-passer », про-пуск-а, про-пуск-ам ;
по-хороны « funérailles », по-хорон-ам, etc.

ou sont auto-accentués sur leur première syllabe :

о-пыт « expérience », о-пыт-а, о-пыт-ам ;
воз-раст « âge », воз-раст-а, воз-раст-ам ;
про-волок-а « fil de fer », про-волок-у, etc.

NB. — Seuls les préfixes entrant dans la formation de noms constituent des bases composées et ont par conséquent une influence sur l'accentuation du nom : о-город accentué autrement que город.

Les préfixes entrant dans la formation de verbes ou préverbes restent du point de vue de l'accent des éléments distincts qui n'ont pas de propriétés accentuelles (sauf вы-, cf. 155). Le verbe préverbe s'accentue donc comme le verbe simple : о-город-ить comme город-ить « barrer », sauf quand un accent récessif se réalise sur le préverbe (cf. 517), ou quand le préverbe est вы-.

IV. — Récapitulation des signes employés dans la notation des morphèmes

174 1° Les signes placés sur la ligne ou au-dessous de la ligne indiquent des alternances :

- # : voyelle mobile, ex. ⟨от#c⟩ dans отц, отцá « père » ;
- , : « mouillure », ex. ⟨,i⟩ dans нес-й « porte », пек-й « cuis » ;
- : : palatalisation des vélares, ex. ⟨:#k⟩ dans рýч-к-а « petite main » ;
- : : « mouillure-palatalisation », ex. ⟨;oʃ⟩ dans нес-ёшь « tu portes », печ-ёшь « tu cuis ».
- = : « palatalisation générale », ex. ⟨=u⟩ трач-у « je dépense », любл-ѳ « j'aime ».

2° Les signes placés au-dessus de la ligne indiquent les propriétés accentuelles des morphèmes :

- $\overset{\cdot}{M}$: morphème auto-accentué non dominant ;
- M' : morphème post-accentué non dominant ;
- $\overset{\cdot}{M}$: morphème pré-accentué non dominant ;
- $\overset{\circ}{M}$: morphème inaccentué non dominant ;
- $\overset{\cdot}{M}$: morphème auto-accentué dominant ;
- M'' : morphème post-accentué dominant ;
- $\overset{\circ}{\circ}M$: morphème inaccentué dominant.

La lettre M peut être remplacée par les lettres R (racine), S (suffixe), D (désinence), T (thème) ou par la notation du morphème considéré :

- ⟨c⟩ suffixe auto-accentué non dominant dans медвѣд-иц-а « ourse » ;
цар-иц-а « tsarine » ;
- ⟨^ogorod⟩ racine inaccentuée dans гóрод « ville » ;
- ⟨ak''⟩ suffixe post-accentué dominant dans дур-áк, gén. дур-ак-á
« imbécile », etc.

CHAPITRE V

LE SUBSTANTIF

I. — Généralités

A. — Définition

- 175** 1° Caractéristiques syntaxiques. — Le substantif (имя существительное) est un mot apte à remplir seul dans la phrase les fonctions de sujet ou d'objet ; il peut aussi, seul ou accompagné d'une préposition, remplir les fonctions de circonstant. Ex. : рука « main » :
- | | | |
|-----------------------|------------------------------------|------------------|
| рука дрожит | « la main tremble » (sujet), | } (circonstant). |
| жму тебе руку | « je te serre la main » (objet), | |
| он махнёт рукой | « il fera des signes de la main », | |
| у него чемодан в руке | « il a une valise à la main » | |
- 176** 2° Caractéristiques sémantiques. — Les substantifs simples (non dérivés) désignent généralement des êtres concrets : personnes, animaux ou objets : муж « mari », сестра « sœur », вор « voleur », Иван « Jean », Фомá « Thomas », лошадь « cheval », стул « chaise », трава « herbe », окно « fenêtre », etc. Les substantifs ne peuvent désigner des qualités ou des actions que s'ils sont dérivés : белизна « blancheur » de белый « blanc », глупость « sottise » de глупый « sot » ; прощение « pardon » de простить « pardonner » ; переход « passage » de переходить « passer », etc.
- 177** 3° Caractéristiques morphologiques. Chaque forme de substantif est caractérisé par son appartenance à quatre catégories grammaticales :
- a) Deux catégories variables, opposant chaque forme d'un même mot à toutes les autres : le nombre et le cas. L'ensemble des formes

d'un même substantif, exprimant les divers nombres et cas, constitue la *déclinaison* de ce substantif.

b) Deux catégories invariantes, communes à toutes les formes d'un même substantif : le genre et le sous-genre, qui sont des caractéristiques du mot dans son ensemble.

B. — Les catégories variables

- 178 1° Le nombre (числo). Toute forme substantivale appartient à l'un des nombres existant en russe : le singulier (единственное числo) et le pluriel (множественное числo).

La grande majorité des substantifs russes possède à la fois des formes de singulier et de pluriel, les premières employées pour désigner un seul objet, les autres plusieurs objets :

сестра́	« la sœur »,	сёстры	« les sœurs »,
и́ва	« le saule »,	и́вы	« les saules »,
остро́та	« un mot d'esprit »,	остро́ты	« des mots d'esprit », [etc.

Il existe cependant des substantifs défectifs, qui ne possèdent que des formes de pluriel (pluralia tantum) ou que des formes de singulier (singularia tantum) :

- 179 a) Pluralia tantum — Il s'agit de substantifs au pluriel désignant un objet unique (parfois composé de plusieurs parties, cf. en français « les ciseaux ») :

но́жницы	« ciseaux »,	штань́	« pantalon »,
но́силки	« civière »,	хлóпоты	« démarches »,
ворóта	« porte cochère »,	бу́дни	« jour ouvrable »,
очкí	« lunettes »,	су́тки	« 24 heures »,
дрoвá	« bois de chauffage »,	ша́хматы	« échecs »,
са́ни	« traîneau »,	по́хороны	« funérailles »,
се́ни	« entrée »,	мемуáры	« mémoires », etc.
дрóжжи	« levure »,		

Certains mots au pluriel désignant un seul objet correspondent formellement à un singulier de sens différent :

часы́	pl. « une montre »,	mais	час	sg. « une heure »,
де́ньги	pl. « de l'argent »,	"	де́ньга	sg. « nom d'une pièce [de monnaie »,
счёты	pl. « un boulier »	"	счёт	sg. « un compte », etc.

D'autres désignent plusieurs objets, mais n'ont pas de correspondance sémantique régulière avec des formes de singulier désignant un seul objet :

ребáта	« les gars » et son diminutif	ребáтишки,
девчáта	« les filles », etc.	

b) *Singularia tantum*. — Ces mots sont extrêmement nombreux et englobent des catégories sémantiques entières :

1. — des noms abstraits comme :

пóмощь	« aide »,	белизнá	« blancheur »,
разв́итие	« développement »,	дру́жба	« amitié »,
внимáние	« attention »,	еди́нство	« unité »,
па́мять	« mémoire »,	тэ́хника	« technique »,
борьба́	« lutte »,	коммуни́зм	« communisme »,
ста́рость	« vieillesse », etc.		

2. — des noms collectifs comme :

молоде́жь	« la jeunesse »,	бабье́	« les femmes »,
ди́чь	« le gibier »,	бедно́та	« les pauvres »,
детворá	« la marmaille »,	свёт	« le monde », etc.

3. — des noms de substance comme :

во́здух	« l'air »,	збóто	« l'or »,
молоко́	« le lait »,	ветчина́	« le jambon »,
сéно	« le foin »,	карто́фель	« la pomme de terre », etc.

et notamment des noms de végétaux :

сирéнь	« le lilas »,	резедá	« le réséda », etc.
--------	---------------	--------	---------------------

Le russe ne connaît pas, comme le français, l'emploi de noms abstraits au pluriel pour signifier des manifestations concrètes d'une réalité abstraite (fr. *des amitiés, des luttes*), sauf dans quelques expressions qui sont des gallicismes : слáбости « des faiblesses », острóты « des pointes » (mots d'esprit), etc. ; ni pour signifier des variétés diverses d'une réalité abstraite (fr. *les techniques, les communismes*, etc.).

Pour les substances, le mot russe singulare tantum est employé parfois là où le français a le pluriel : рорóх « des pois », карто́фель « des pommes de terre ».

2° Le cas (падéж). — Toute forme substantivale appartient à un certain cas. La déclinaison du substantif comporte en règle générale six cas, à savoir :

Nominatif	брат	брат спит	« le frère dort »
Accusatif	брат-а	он любит брат-а	« il aime son frère »
Génitif	брат-а	рука́ брат-а	« la main du frère »
Datif	брат-у	он верит брату	« il a confiance en son frère »
Locatif	брат-е	он думает о брате	« il pense à son frère »
Instrumental	брат-ом	он занимается братом	« il s'occupe de son [frère] ».

On voit par ces exemples que le cas dépend de la fonction du mot dans la phrase. Les fonctions propres aux différents cas seront étudiées dans la syntaxe (III° partie).

Certains substantifs comportent deux formes de génitif (génitif I et génitif II) et deux formes de locatif (locatif I et locatif II). Ils peuvent donc avoir jusqu'à huit cas. Ex. : снѣг « neige » :

génitif I	снѣг-а	белизна́ снѣга	« la blancheur de la neige »,
génitif II	снѣг-у	мно́го снѣгу	« beaucoup de neige »,
locatif I	снѣг-е	он мечтáет о снѣре	« il rêve de neige »,
locatif II	снѣг-ý	он ле́жит в снѣгу	« il est couché dans la neige ».

On peut y ajouter, pour certains noms désignant des personnes (prénoms ou noms de parenté en -а) une forme particulière de vocatif à désinence zéro : мам ! « maman ! » (voc. de ма́ма) ; Мить ! « Mitia ! » (voc. de Ми́тя) qui ne s'emploient que dans la langue familière.

Enfin la déclinaison de certains substantifs pronominaux comporte des cas supplémentaires (cf. 386).

Il s'agit là de phénomènes marginaux. La déclinaison nominale régulière, valable pour la grande majorité des substantifs, ne comporte que les six cas énumérés plus haut.

3° Expression du nombre et du cas : la déclinaison du substantif.

182

a) Les désinences. — En règle générale, les deux catégories variables du substantif : nombre et cas, sont exprimées par un même morphème, la désinence. Ainsi dans рука́м « aux mains » (dat. pl.), on ne peut distinguer une marque de datif et une de pluriel : la désinence (ам) exprime les deux à la fois.

Chaque substantif, étant variable à la fois en nombre et en genre, possède donc au total 12 formes : 6 de singulier et 6 de pluriel. Dans les cas particuliers cités plus haut (mots ayant un génitif II, un locatif II, un vocatif, etc.) des formes supplémentaires peuvent exister.

Mais en fait aucun substantif ne possède 12 formes différentes ; dans tous il existe plusieurs formes homonymes, ex. бра́та « frère » : acc. ou gén. ; сестрѣ « sœur » : dat. ou loc.

Dans certains mots, pour la plupart emprunts étrangers récents, toutes les formes sont homonymes : ce sont les substantifs indéclinables, comme метрѠ « métrо », пальтѠ « pardessus », etc. (285). Les substantifs indéclinables connaissent eux aussi les catégories du nombre et du cas (ainsi que du genre et du sous-genre), mais au lieu de s'exprimer dans la forme du substantif lui-même, elles apparaissent seulement dans celle des mots qui s'accordent avec lui : москѠвское метрѠ « le métrо de Moscou », gén. москѠвского метрѠ ; стáрое пальтѠ « un vieux pardessus », nom. pl. стáрые пальтѠ.

183

b) Autres procédés.

1. — Suffixes différentiels. — Dans un petit nombre de mots les variations de nombre et (plus rarement) de cas sont marquées non seule-

ment par la désinence, mais encore par la présence ou l'absence, devant la désinence, d'un suffixe qui sert à différencier un certain groupe de formes d'un certain autre, et que nous appellerons suffixe différentiel.

Le plus souvent ce suffixe différencie le singulier du pluriel :

Suffixe différentiel au pluriel, mais non au singulier :

suffixe ⟨;#j⟩ dans sing. брат, plur. брат-ъ-я (brát+;#j+a) « frère »;
 " (es) " неб-о " неб-ес-á « ciel ».

Suffixe différentiel au singulier, mais non au pluriel :

suffixe ⟨,in⟩ dans sing. татар-ин plur. татар-ы « Tatar ».

Suffixe différentiel au singulier et au pluriel :

suffixe ⟨;on#k⟩ au sing., ⟨,at⟩ au pluriel :
 sing. тел-ёнок, pl. тел-ят-а « veau ».

Parfois le suffixe différentiel oppose le nominatif singulier (où il est absent) et tous les autres cas, où il est présent. Ex. :

suffixe ⟨er,⟩, absent dans nom. sg. мать, présent dans gén. мать-ер-и, instr. мать-ер-ью, etc. « mère ».

2. — **Supplétivité.** — Il y a supplétivité quand plusieurs formes d'un même mot sont formées sur des racines différentes. Ex. :

человék « homme », pl. люд-и
 год « année », pl. лёт, etc. (cf. 282).

Dans tous ces cas l'expression du nombre et parfois du cas par un suffixe différentiel ou un changement de racine se surajoute à son expression par la désinence et ne s'y substitue pas. Le cas et le nombre d'un substantif sont donc toujours (sauf dans les mots indéclinables) marqués par la désinence.

c) **Les jeux de désinences. Les types de déclinaison.** — Les désinences ne sont pas les mêmes pour tous les substantifs ; ceux-ci se répartissent en diverses classes appelées types de déclinaison ou simplement déclinaisons (склонения) groupant chacune les mots qui ont un jeu de désinences identiques ou presque identiques. On distingue trois déclinaisons principales et quelques catégories marginales.

1. — **Les déclinaisons principales.** — Il est commode de les définir par deux de leurs désinences, celles de datif et d'instrumental singulier. On distingue ainsi trois déclinaisons :

	1° décl.	2° décl.	3° décl.
datif singulier	⟨e⟩	⟨u⟩	⟨i⟩
instrumental singulier	⟨oj⟩	⟨om⟩	⟨ju⟩

1° déclinaison (datif en ⟨e⟩, instr. en ⟨oj⟩). Le nominatif singulier est toujours en ⟨a⟩ (graphiquement а ou я) :

сестр-á « sœur », dat. сестр-é instr. сестр-ой.

Mots féminins en règle générale, masculins s'ils désignent des hommes.

2° déclinaison (dat. en ⟨u⟩, instr. en ⟨om⟩). Le nominatif a comme désinence :

— zéro dans les masculins (le mot se termine par une consonne, graphiquement graphème consonantique ou signe mou) :

ум « esprit », dat. ум-у instr. ум-ом ,

— ⟨o⟩ dans les neutres (graphiquement o, è ou e) :

окн-о « fenêtre », dat. окн-у instr. окн-ом .

NB. — Cette répartition des désinences ⟨φ⟩ et ⟨o⟩ selon le genre a quelques exceptions, cf. 214.

Il n'y a pas de féminins.

3° déclinaison (dat. en ⟨i⟩, loc. en ⟨ju⟩). Au nominatif singulier la désinence est zéro (le mot se termine par une consonne molle ou chuintante, graphiquement par un signe mou). Mots tous féminins. Ex. :

мышь « souris », dat. мыш-и instr. мыш-ью .

2. — Les catégories marginales. — Ce sont :

α) les pluralia tantum, qui, n'ayant pas de forme de singulier, ne peuvent être rangés dans une déclinaison selon les critères indiqués ;

β) les substantifs hétéroclites, mélangeant les désinences (datif et instrumental) de plusieurs déclinaisons (12 mots seulement) ;

γ) les substantifs à déclinaison supplétive, comme человек « homme », plur. люди ;

δ) les substantifs à déclinaison adjectivale ;

ε) les indéclinables ;

ζ) les noms de famille, qui, contrairement à tous les autres substantifs, sont variables en genre.

C. — Les catégories invariantes

185 1° Le genre (рѳд). Tous les substantifs russes possédant des formes de singulier se répartissent en trois classes appelées genres : masculin (мужской рѳд), féminin (женский рѳд) et neutres (средний рѳд).

Les substantifs qui n'ont pas de formes de singulier (pluralia tantum) échappent à la catégorie du genre.

186 a) Manifestation formelle du genre. — Le substantif lui-même ne porte pas de marque infaillible de son genre (malgré les correspondances assez étroites existant entre le genre et le type de déclinaison, cf. 187). Le genre du substantif se définit par la forme de certains mots variables en genre dont on dit qu'ils s'accordent en genre avec lui, en particulier :

— adjectif épithète ou attribut :

молодой брат (masc.) « jeune frère »,

молодая сестра (fém.) « jeune sœur »,

молодое дерево (n.) « jeune arbre » ;

– verbe au passé dont le substantif est sujet :

го́д ко́нчился (masc.) « l'année est finie »,
 зи́ма ко́нчилась (fém.) « l'hiver est fini »,
 ле́то ко́нчилось (n.) « l'été est fini » ;

– проно́м :

уви́дите бра́та, да́йте ему́ пи́сьмо

« si vous voyez mon frère, donnez-lui (masc.) la lettre » ;

уви́дите сестру́, да́йте ей пи́сьмо

« si vous voyez ma sœur, donnez-lui (fém.) la lettre », etc.

Si des mots de forme voisine (et notamment à terminaison identique) sont de genre différent ; cela se révèle par des phénomènes d'accord :

бе́лый лебе́дь (masc.) « un cygne blanc »,

бе́лая ло́шадь (fém.) « un cheval blanc » .

187

b) Détermination du genre d'un substantif. — Le genre d'un substantif dépend toujours de sa forme et parfois de son sens. Pour tous les mots désignant des êtres inanimés, le conditionnement par la forme joue exclusivement. Pour les mots désignant des êtres animés, le conditionnement par le sens joue aussi dans certains cas.

1. — Conditionnement par la forme :

1° déclinaison : les inanimés sont tous féminins. Pour les animés, conditionnement par le sens ;

2° déclinaison :

– nominatif à désinence zéro : mots tous masculins ;

– nominatif à désinence ⟨o⟩ : mots tous neutres

(sur les rares exceptions, cf. 214) ;

3° déclinaison : mots tous féminins :

substantifs à déclinaison adjectivale : genre conforme à la désinence ;
 indéclinables (sauf noms géographiques et abréviations, cf 285 sq.) :
 les inanimés sont neutres (exceptions 286). Pour les animés, conditionnement par le sens ;

les noms de famille constituent un cas particulier, puisque contrairement aux autres substantifs, ils varient en genre (masc. ou fém., cf. 291).

2. — Conditionnement par le sens. — Il joue pour les êtres animés seulement dans les deux déclinaisons où nous l'avons mentionné ci-dessus : la 1° déclinaison et les indéclinables. Le genre de ces mots peut être conditionné, selon les règles indiquées ci-dessous, par le sexe de l'être vivant désigné. Ces mots peuvent être masculins ou féminins, jamais neutres.

a) Substantifs désignant des personnes : dans les deux déclinaisons indiquées, le genre grammatical correspond toujours au

sexe. Les mots employés toujours pour désigner des personnes du même sexe ont toujours le même genre :

1° déclinaison :

masc. мужчина	« homme »,	fém. женщина	« femme »,
дядя	« oncle »,	тётка	« tante »,
дедушка	« grand-père »,	бабушка	« grand-mère »,
вельмóжа	« grand seigneur »,	дама	« dame »,
Фомá	« Thomas »,	Анна	« Anne » ;

indéclinables :

masc. мосьé	« monsieur »,	fém. мада́м	« madame »,
кюре́	« curé »,	ле́ди	« lady », etc.

Les mots qui peuvent désigner des personnes de l'un ou l'autre sexe changent de genre selon le sexe de la personne désignée. On dit qu'ils appartiennent au genre commun (о́бщий ро́д). En fait on peut admettre qu'il existe pour chacun de ces mots deux homonymes, l'un masculin, l'autre féminin. Ex. :

1° déclinaison :

masc. сиротá	« orphelin »,	fém. сиротá	« orpheline »,
колле́га	« un collègue »,	колле́га	« une collègue »,
пья́ница	« un ivrogne »,	пья́ница	« une ivrognesse »,
бедня́га	« le pauvre »,	бедня́га	« la pauvre »,
у́мница	« un homme intelligent »,	у́мница	« une femme intelligente », etc.

indéclinables :

masc. проте́жé	« un protégé »,	fém. проте́жé	« une protégée »,
ма́нси	« un Mansi »,	ма́нси	« une Mansi »
		[(nom d'un peuple de Sibérie),	
визави́	« un vis-à-vis »,	визави́	<i>id.</i> (à propos
		[d'une femme), etc.	

Ex. : кру́глый сиротá, кру́глая сиротá « un orphelin, une orpheline de père et de mère » ;

уважа́емый колле́га, уважа́емая колле́га « honoré collègue, honorée collègue » ;

мой визави́, моя визави́ « mon vis-à-vis » (homme, femme) .

NB. — Le mot судья́ « juge » reste masculin même s'il désigne une femme : она́ стрóгий судья́ « elle est un juge sévère ».

β) Substantifs désignant des animaux :

— s'ils sont de première déclinaison, ils sont féminins :

лиса́ « renard », обезья́на « singe », пти́ца « oiseau » ;

— s'ils sont indéclinables, ils appartiennent au « genre commun » comme ci-dessus, ainsi шимпанзе́ (masc. ou fém.) « un chimpanzé (mâle ou femelle) : молодóй шимпанзе́ « un jeune chimpanzé », молодáя шимпанзе́ « une jeune chimpanzé femelle ».

2° Le sous-genre. — Tous les substantifs russes se répartissent en deux classes qu'on peut appeler sous-genres : le sous-genre animé (подкласс одушевлённых) et le sous-genre inanimé (подкласс неодушевлённых). Cette distinction est conditionnée par le sens : le sous-genre animé comprend les substantifs désignant des personnes ou des animaux, et le sous-genre inanimé ceux qui désignent des choses ou des abstractions. La distinction des deux sous-genres est indépendante de celle des genres.

La différence entre animé et inanimé se manifeste seulement à l'accusatif :

— à l'accusatif pluriel pour tous les substantifs (quels que soient leur genre et leur déclinaison) ;

— à l'accusatif singulier pour les seuls substantifs masculins de 2° déclinaison.

Ces accusatifs n'ont pas de forme propre ; ils sont :

-- dans le sous-genre animé, semblables au génitif ;

— dans le sous-genre inanimé, semblables au nominatif.

Exemples (nous mettons en italique les accusatifs qui n'ont pas de forme propre et les cas auxquels ils empruntent leur forme) :

Noms masculins de 2° déclinaison (l'acc. n'a aucune forme propre) :

	animé		animé		inanimé
Sg. Nom.	вор	« voleur »,	пёс	« chien »,	стол « table »
Acc.	<i>вора</i>		<i>пса</i>		<i>стол</i>
Gén.	<i>вора</i>		<i>пса</i>		стол-а
Pl. Nom.	вор-ы		пс-ы		стол-ы
Acc.	<i>вор-ов</i>		<i>пс-ов</i>		<i>стол-ы</i>
Gén.	<i>вор-ов</i>		<i>пс-ов</i>		стол-ов

Autres noms (l'acc. a une forme propre au sg., mais non au pl.) :

	Masc. 1° décl.	Fém. 1° décl.		Fém. 3° décl.	
	animé	animé	inanimé	animé	inanimé
Sg. Nom.	« grand seigneur » вельможа	« épouse » жен-а	« mur » стен-а	« souris » мыш-ь	« nuit » ноч-ь
Acc.	<i>вельмож-у</i>	<i>жен-у</i>	<i>стен-у</i>	<i>мыш-ь</i>	<i>ноч-ь</i>
Gén.	<i>вельмож-и</i>	<i>жен-ы</i>	<i>стен-ы</i>	<i>мыш-и</i>	<i>ноч-и</i>
Pl. Nom.	вельмож-и	жен-ы	стен-ы	мыш-и	ноч-и
Acc.	<i>вельмож</i>	<i>жен</i>	<i>стен-ы</i>	<i>мыш-ей</i>	<i>ноч-и</i>
Gén.	<i>вельмож</i>	<i>жен</i>	стен	<i>мыш-ей</i>	ноч-ей

		Neutres		Pluralia tantum	
		animé	inanimé	animé	inanimé
		« personnage » « village »		« les gars »	« traîneau »
Sg.	Nom.	лиц-ó	сел-ó		
	Acc.	лиц-ó	сел-ó		
	Gén.	лиц-á	сел-á		
Pl.	Nom.	лиц-а	сел-а	ребѣт-а	сан-и
	Acc.	лиц	сел-а	ребѣт	сан-и
	Gén.	лиц	сел	ребѣт	сан-ѣй

NB. — Dans les tableaux de déclinaison qui seront donnés plus loin, nous indiquerons les accusatifs qui n'ont pas de forme propre par le signe ↓↑, signifiant « forme identique au génitif s'il s'agit d'un animé et au nominatif s'il s'agit d'un inanimé ». Ex. :

Nom.	вóр	стóл	désinence (ф)
Acc.	↓	↑	↓↑
Gén.	вóр-а	стол-á	désinence (а)

Les noms neutres animés sont très peu nombreux. On ne peut citer que лицó « personnage » (acc. pl. лиц ; ne pas confondre avec лицó « visage », inanimé, acc. pl. лица) ; des mots en -ище comme чудóвище « monstre », et quelques mots neutres à déclinaison adjectivale désignant des animaux comme :

живóтное	« animal »,	acc. pl. живóтных
насекóмое	« insecte »,	" насекомых
млекопитающее	« mammifère »,	" млекопитающих, etc.

189

Certains noms sont traités du point de vue de la répartition en sous-genres autrement que ne le laisserait attendre leur sens :

a) Êtres vivants traités comme des inanimés. — Il s'agit d'organismes inférieurs comme :

устрица	« huître »,	acc. pl. устрицы
бактерия	« bactérie »,	" бактерии, etc.

b) Objets traités comme des animés. — Il s'agit :

1. — de mots désignant dans leur acception habituelle des êtres vivants et employés par métaphore pour désigner des objets :

конёк « cheval » et « cavalier » (pièce d'échecs), acc. конькá,
москвич « Moscovite » et « Moskvitich » (marque de voitures, acc. москвичá,

бумажный змей « cerf-volant » (litt. « dragon de papier »), acc. бумажного змея,

тýз « as » (« homme important » et nom d'une carte), acc. тýза, etc.

Ex. :

взять конька́ « prendre le cavalier » (aux échecs),

купить москвичá « acheter une Moskvitch » ;

2. — de noms de titulaires d'un grade employés familièrement par métonymie pour désigner le grade lui-même, par exemple доктор « docteur » employé au sens de « doctorat » :

он получи́т докторá « il décrochera son doctorat » (litt. « il obtiendra le docteur ») ;

3. — de mots désignant des jouets à forme humaine, comme :

ку́кла « poupée », acc. pl. ку́кол ,

марионетка « marionnette », „ марионéток ,

петру́шка « guignol », „ петру́шек , etc.

4. — des noms de certains champignons, comme ры́жик « lactaire délicieux », etc.

On peut noter que les mots мертвѐц « un mort » et покойник « un défunt » (acc. мертвѐца́, покойника́) sont traités comme des animés (mais non труп « un cadavre », acc. труп).

La catégorie du sous-genre, comme celle du genre, s'impose aux mots s'accordant avec le substantif :

— adjectifs épithètes :

я́ встречаю́ дорогóх гостéй « j'accueille des hôtes très chers »,

я́ покупаю́ дорогóе вѐщи « j'achète des choses chères » ;

— pronom ayant pour antécédent le substantif en question.

L'accord en sous-genre joue pour le pronom à l'accusatif même si le nom lui-même n'est pas à l'accusatif :

я́ встречаю́ *одногó* из моéих гостéй « j'accueille un de mes hôtes »,

я́ разби́л *один* из э́тих стакáнов « j'ai cassé un de ces verres »,

собáки, *котóрых* вы кóрмите « les chiens que vous nourrissez »,

вѐщи, *котóрые* вы покупа́ете « les choses que vous achetez ».

Seuls les pronoms personnels ne connaissent pas la catégorie du sous-genre : l'accusatif *я* est toujours semblable au génitif, quel que soit l'antécédent (cf. 393-394) :

я́ их кормлю́ « je les nourris » (en parlant de chiens),

я́ их покупаю́ « je les achète » (en parlant de choses).

II. — La première déclinaison

A. — Définition et effectifs

190

1° Définition. — On appelle mot de la première déclinaison tout substantif ayant le datif singulier en ⟨e⟩ (orth. e) et l'instrumental singulier en ⟨oj⟩ (orth. ой, ёй, ей). Le nom. sg. est toujours en ⟨a⟩ (orth. а, я). Ex.:

стен-а	« mur »,	dat. sg. стен-э,	instr. sg. стен-ой ;
земл-я	« terre »,	“ земл-э,	“ земл-ей ;
недел-я	« semaine »,	“ недел-е	“ недел-ей, etc.

Tous les substantifs ayant le nom. sg. en /a/ (a, я) appartiennent à cette déclinaison, sauf :

a) un petit groupe de noms en ⟨a⟩ indéclinables, cf. liste 286. Ce groupe englobe tous les mots où /a/ est précédé d'une voyelle, comme буржуа « bourgeois », etc., et quelques autres ;

b) le mot дитя « enfant », et les dix mots en -мя, comme имя « nom », tous neutres de déclinaison hétéroclite, cf. 280.

191 2° Genre. — Conformément à la répartition indiquée (187) ces mots sont féminins pour la plupart, masculins pour quelques-uns :

— tous féminins s'ils désignent un être inanimé ou un animal.

— masculins ou féminins selon le sexe de la personne désignée s'ils désignent une personne (voir détails et exemples 187).

Par exception à cette règle, sont masculins bien que ne désignant pas des personnes :

-- les dérivés augmentatifs en -ина de noms masculins de 2° déclinaison :

бычина	augmentatif de	бык	« taureau »,
домина	“	дом	« maison », etc.

— les diminutifs de prénoms masculins employés pour désigner des animaux ou des jouets :

мишка	« nounours »,	петрушка	« guignol », etc.
большой плюшевый мишка	« un gros ours en peluche ».		

B. — Déclinaison régulière

192 Elle est caractérisée par le jeu de désinences suivant :

Sg.	Nom.	⟨a⟩	Pl.	⟨i⟩
	Acc.	⟨u⟩		↑↓
	Gén.	⟨i⟩		⟨φ⟩
	Dat.	⟨e⟩		⟨am⟩
	Loc.	⟨e⟩		⟨ax⟩
	Instr.	⟨oj⟩		⟨am,i⟩

L'orthographe de ces désinences varie, en fonction des règles orthographiques données plus haut (36-45), selon la nature de la consonne terminale du thème :

193 1° Thème en consonne dure de couple. — Les voyelles initiales /a/ /i/ /o/ /u/ des désinences sont écrites avec les graphèmes vocaliques de 1° série а ъ о у (seule la voyelle /e/, qui provoque la mouillure de la

consonne précédente, cf. 78, est écrite par le graphème de 2° série e).

Ex. : губ-á « lèvres », thème (gub)

Sg.	Nom.	губ-á	Pl.	губ-ы
	Acc.	губ-у		↑
	Gén.	губ-ы		губ
	Dat.	губ-е		губ-ам
	Loc.	губ-у		губ-ах
	Instr.	губ-ой		губ-ами

- 194 2° Thème en consonne molle de couple. — Toutes les voyelles initiales de désinences /a/ /e/ /i/ /o/ /u/ sont écrites à l'aide des graphèmes vocaliques de 2° série а е и ё ю (ë remplacé par e hors de l'accent).
Ex. : простыня « drap », неделя « semaine ». Les thèmes (prostín,) (n,edel,) apparaissent au gén. pl. простынь, неделя.

	Nom.	простын-á	недел-я	Pl.	прóстын-и	недел-и
	Acc.	простын-ю	недел-ю		↑	↑
	Gén.	простын-й	недел-и		прóстынь	недель
	Dat.	простын-е	недел-е		простын-ям	недел-ям
	Loc.	простын-е	недел-е		простын-ях	недел-ях
	Instr.	простын-ей	недел-ей		простын-ями	недел-ями

NB. — La forme de gén. pl. прóстынь est concurrencée dans la langue actuelle par простынёй. Sur la désinence (ej), cf. 202.

- 195 3° Thème en /j/. — Comme dans le cas précédent, on emploie pour toutes les désinences les graphèmes vocaliques de 2° série, qui notent ici à la fois le /j/ et la voyelle initiale de la désinence.

Ex. : колея « ornière », стая « volée d'oiseaux ». Les thèmes (kol,ej) (staj) apparaissent au gén. pl. колей, стай.

Sg.	Nom.	коле-á	ста-я	Pl.	коле-й	сте-и
	Acc.	коле-ю	ста-ю		↑	↑
	Gén.	коле-й	ста-и		колей	стай
	Dat.	коле-е	ста-е		коле-ям	ста-ям
	Loc.	коле-е	ста-е		коле-ях	ста-ях
	Instr.	коле-ей	ста-ей		коле-ями	ста-ями

- 196 4° Thème en chuintante : /š/ /ž/ /č/ (orth. ш ж ч щ). — A l'initiale de la désinence, /i/ est écrit и, /o/ est écrit о (e hors de l'accent) :

		душé « âme »	кóжа « peau »
		thème (duš)	thème (kož)
Gén. sg.	dés. (i)	душ-й	кóж-и
Nom. pl.		душ-и	кóж-и
Instr. sg.	dés. (oj)	душ-ой	кóж-ей

- 197 5° Thème en /c/ (orth. ц) : /i/ est écrit ы; /o/ est écrit o sous l'accent, e hors de l'accent :

		овца́ « brebis » thème (ov #c)		пти́ца « oiseau » thème (pt,ic)
Gén. sg. } dés. (i)		овц-ы́		птиц-ы́
Nom. pl. } dés. (i)		овц-ы́		птиц-ы́
Instr. pl. } dés. (oj)		овц-ой		птиц-ей

- 198 6° Thème en vélaire /k/ /g/ /x/ (orth. к г х) : /i/ est écrit и, /o/ est écrit o :

		рука́ « main » thème (ruk)
Gén. sg. } dés. (i)		рук-и́
Nom. pl. } dés. (i)		рук-и́
Instr. sg. } dés. (oj)		рук-ой

A tous les cas non mentionnés ci-dessus, l'orthographe de la désinence est la même que dans рыба́.

C. — La voyelle mobile

- 199 Dans cette déclinaison la seule désinence zéro est celle du génitif pluriel. C'est donc à ce cas que peut apparaître une voyelle mobile, dans des mots dont le thème, tel qu'il apparaît à toutes les autres formes, se termine par deux consonnes.

Ex. : де́вк-а « fille », gén. pl. де́вок (thème <d,ev#k>).

La voyelle mobile peut être /o/ ou /e/ (écrits o, ë, e ou и). Sur le choix entre les diverses voyelles mobiles, cf. 134.

La voyelle mobile apparaît :

1° Dans les catégories définies en 135 :

- mots en -ья : статья́ « article », gén. pl. статей́ ;
- mots en -ня, -ля après consonne : капля́ « goutte », gén. pl. капель (sauf certains mots où -ня, -ля sont précédés de c ou з) ;
- mots en -ка après consonne : де́вк-а gén. pl. де́вок (exception : ласка́ « caresse », gén. pl. ласк).

2° Dans une trentaine d'autres mots, dont voici les plus fréquents :

весн-а	« printemps »,	gén. pl.	вёсен
ветл-а	« saule blanc »,	"	вётел
копн-а	« meule »,	"	копён
корчм-а	« taverne »,	"	корчём
кúкл-а	« roupée »,	"	кúкол
метл-а	« balai »,	"	мётел
ро́зг-а	« verge »,	"	ро́зог

свадьб-а	« nocе »,	gén. pl.	свадеб
сестр-а	« sœur »,		сестёр
сосн-а	« pin »,		сосен
судьб-а	« destin »,		судеб
тюрьм-а	« prison »,		тюрем
усадьб-а	« domaine »,		усадеб (ou усадьб), etc.

Rappelons qu'il n'y a pas de voyelle mobile dans les emprunts étrangers фёрм-а « basse-cour », gén. pl. фёрм.

D. — Exceptions et particularités

200 1° Datif et locatif singulier. — Dans les mots à thème à /ij/ (mots en -ия) la désinence de datif et locatif singulier (e) est écrite и et non e :
 хими-я « chimie », dat. loc. хими-и
 стáнци-я « station », стáнци-и, etc.

201 2° Instrumental singulier. — A côté de la désinence régulière ⟨oj⟩ (ой, ей, ей) existe une désinence vieillie ⟨ouj⟩ (ою, ёю, ею) qui s'employait couramment au XIX^e siècle dans le style élevé et en poésie : над Невóю « sur la Néva », под землёю « sous la terre » pour над Невóй, под землёй, etc.

202 3° Génitif pluriel. — Des irrégularités se rencontrent dans les cas suivants :

a) Dans des mots à thème en /n,/ précédé de consonne :

1. — les mots de ce type qui ont l'accent sur le thème ont au génitif pluriel la désinence zéro avec durcissement du /n,/ final en /n/ :

бáшн-я	« tour »,	gén. pl.	бáшен
пéсн-я	« chanson »,		пéсен
вйшн-я	« cerise »,		вйшен, etc.

2. — ceux qui ont l'accent désinentiel ont au génitif pluriel une désinence /ej/ au lieu de zéro :

западн-я́	« piège »,	gén. pl.	западн-éй
ступн-я́	« marche »,		ступн-éй
клевшн-я́	« pince »,		клевшн-éй, etc.

3. — exception à ces règles :

— un mot à désinence zéro avec durcissement malgré l'accent désinentiel :

шестерн-я́ « pignon », gén. pl. шестерён (l. c.) ;

— trois mots à désinence zéro sans durcissement :

дерéвн-я	« village »,	gén. pl.	деревéнь
кúхн-я	« cuisine »,		кúхонь
бáрышн-я	« demoiselle »,		бáрышень (l. c.) .

b) Dans certains autres mots on trouve une désinence (ej) au lieu de zéro. Ce sont :

1. — tous les mots dont le thème se termine par /l./ précédé d'une vélaire ou par /r./ /č./ /ž./ précédés d'une autre consonne :

/l./	сáкл-я	« hutte caucasienne »,	гén. pl. сáкл-ей
	рóхл-я	« lambin »,	рóхл-ей
	бúкл-я	« boucle »,	бúкл-ей
/r./	ноздр-я	« narine »,	ноздр-ей
	распр-я	« querelle »,	распр-ей
/č/	бахч-á	« verger »,	бахч-ей
	каланч-á	« tour de guet »,	каланч-ей
/ž/	ханж-á	« tartuffe »,	ханж-ей
	махарáдж-а	« maharadjah »,	махарáдж-ей, etc.

2. — les diminutifs en -я de prénoms comme :

Волóд-я	(diminutif de Влади́мир)	гén. pl. Волóдей
Пёт-я	(diminutif de Пётр)	Пётей, etc.

et de même dans les mots suivants désignant des personnes :

дяд-я	« oncle »,	гén. pl. дяд-ей (sur дяд-ьёв,
тёт-я	« tante »,	тёт-ей [cf. 204]
юнош-а	« jeune homme »,	юнош-ей
мя́мл-я	« poule mouillée »,	мя́мл-ей (l. c.) ;

3. — quelques mots dont le thème se termine par consonne molle de couple ou chuintante et dont les désinences des cas obliques du pluriel sont accentuées :

брон-я	« cuirasse »,	dat. pl. брон-я́м	гén. pl. брон-ей
вожж-á	« rêne »,	вожж-а́м	вожж-ей
дóл-я	« parcelle »,	дол-я́м	дол-ей
пращ-á	« fronde »,	пращ-а́м	пращ-ей
сопл-я	« morve »,	сопл-я́м	сопл-ей
свеч-á	« bougie »,	свеч-а́м	свеч-ей
деж-á	« mortier »,	деж-а́м	деж-ей (l. c.) .

Mais en dehors de ces mots où la désinence (ej) est seule possible, il y a de nombreuses hésitations. La langue actuelle tend à étendre cette désinence à tous les mots présentant les caractéristiques définies sous 3, ainsi простын-я « drap », dat. pl. простын-я́м, гén. pl. простын-ей (au lieu de просты́нь), etc.

4° Vocatif. — Dans les noms de 1° déclinaison désignant des personnes dans la langue familière (noms de parenté ou diminutifs) on emploie couramment dans la langue parlée une forme de vocatif à désinence zéro destinée à interpeller la personne nommée :

мам ! vocatif de máma « maman »,
 пап ! nána « papa »,
 Мить ! vocatif de Мíтя diminutif de Дмíтрий,
 Саш ! Сáша Алéксáндр, etc.

Ces formes sont strictement limitées à la conversation familière.

204 5° Mots à suffixe différentiel (opposant le singulier et le pluriel).

a) Suffixe <;ic> au singulier dans кúр-иц-а « poule », plur. nom. кúр-ы, gén. кúр, etc.

b) Suffixe <;#j> au pluriel dans дяд-я « oncle », plur. nom. дяд-ь-я, gén. дяд-ь-ёв, etc. (mais ces formes de pluriel sont propres à la langue populaire rurale ; les formes normales sont régulières : plur. nom. дяд-и, gén. дяд-ей, etc., cf. 202).

E. — L'accent

205 1° Propriétés accentuelles des désinences. — Elles apparaissent dans le tableau suivant :

Singulier : accusatif :	^o D ou \acute{D}	Pluriel : nominatif :	$\acute{D}/^oD$
autres cas :	\acute{D}	autres cas :	\acute{D}/\acute{D}

206 2° Propriétés accentuelles des thèmes et types accentuels.

a) Thèmes auto-accentués : \acute{T} : accent fixe thématique : accent toujours sur la même syllabe du thème. Type дорóга « route ».

b) Thèmes post-accentués : T' :

b 1) Accent fixe désinentiel : toutes les désinences de pluriel ont leur variante non pré-accentuée : ^oD ou \acute{D} . Accent fixe sur la désinence. Type конур-á « niche ».

b 2) Accent mobile étroit : les désinences de pluriel ont leur variante pré-accentuée \acute{D} . Accent désinentiel au singulier, pré-désinentiel au pluriel (loi des séquences M' 'M). Type сирот-á « orphelin ».

c) Thèmes inaccentués : ^oT :

c 1) Accent mobile large : les désinences de pluriel ont leur variante non-pré-accentuée ^oD ou \acute{D} . Accent désinentiel avec D, récessif avec ^oD. Il y a deux variantes :

а) avec variante inaccentuée (^oD) de la désinence d'accusatif singulier : type голов-á « tête » ;

β) avec variante auto-accentuée de la même désinence type борозд-á « sillon ».

c 2) Accent mobile mixte : les désinences de pluriel ont leur variante pré-accentuée. Type земл-á « terre ».

Thème :		T'		
Accent :		fixe thématique a	fixe désinentiel b1	mobile étroit b2
Sg.	Nom.	↑ D' doróġ-a	T' D' конур-á	T' D' сирот-á
	Acc.	↑ °D doróġ-y	T' °D конур-ý	T' °D сирот-ý
	Gén.	↑ D' doróġ-i	T' D' конур-ы	T' D' сирот-ы
	Dat.	↑ D' doróġ-e	T' D' конур-é	T' D' сирот-é
	Loc.	↑ D' doróġ-e	T' D' конур-é	T' D' сирот-é
	Instr.	↑ D' doróġ-ой	T' D' конур-ой	T' D' сирот-ой
Pl.	Nom.	↑ °D doróġ-i	T' °D конур-ы	T' °D сирот-ы
	Acc.	↑	↑	↓
	Gén.	↑ D' doróġ	T' D' конур	T' °D сирот
	Dat.	↑ D' doróġ-am	T' D' конур-ам	T' °D сирот-ам
	Loc.	↑ D' doróġ-ax	T' D' конур-ах	T' °D сирот-ах
	Instr.	↑ D' doróġ-ами	T' D' конур-ами	T' °D сирот-ами

Thème :		°T		
Accent :		mobile large		mobile mixte
		c1a	c1β	c2
Sg.	Nom.	°T D' голов-á	°T D' борозд-á	°T D' земл-á
	Acc.	°T °D голов-y	°T D' борозд-ý	°T °D зéмл-ю
	Gén.	°T D' голов-ы	°T D' борозд-ы	°T D' земл-ы
	Dat.	°T D' голов-é	°T D' борозд-é	°T D' земл-é
	Loc.	°T D' голов-é	°T D' борозд-é	°T D' земл-é
	Instr.	°T D' голов-ой	°T D' борозд-ой	°T D' земл-ей
Pl.	Nom.	°T °D голов-ы	°T °D борозд-ы	°T °D зéмл-и
	Acc.	↑	↑	↑
	Gén.	°T D' голов	°T D' борозд	°T °D земéль
	Dat.	°T D' голов-ам	°T D' борозд-ам	°T °D зéмл-ям
	Loc.	°T D' голов-ах	°T D' борозд-ах	°T °D зéмл-ях
	Instr.	°T D' голов-ами	°T D' борозд-ами	°T °D зéмл-ями

207 3° Effectifs des différents types.

Les différents types d'accentuation sont inégalement importants. Seuls sont productifs les types doróġa et (à un bien moindre degré) le type сиротá. Mais certains des autres types comprennent des mots très fréquents.

208

a) **Thèmes auto-accentués** : type дорóга. — Cette classe est la plus productive de toutes. Elle englobe notamment :

1. — Tous les thèmes dérivés formés à l'aide de suffixes auto-ou pré-accentués (l'accent est sur la syllabe suffixale ou présuffixale) :

a) suffixes auto-accentués (Š ou Š̌) :

< 'ag >	работ-ár-а	« travailleur »,	< ;'c >	цар-йц-а	« tsarine »,
< 'ur >	прокурат-ур-а	« procurature »,		медвѣд-иц-а	« ourse »,
< 'acij >	организ-áci-я	« organisation »,	< 'in >	княг-йн-я	« princesse »,
< ;'ix >	волч-йх-а	« louve »,		госудár-ын-я	« souve- [raïne », etc.

β) suffixes pré-accentués ('S) :

< '#k >	голів-к-а	« petite tête »,	< 'ušk >	дѣв-ушк-а	« jeune fille »,
< 'očk >	корóб-очк-а	« petite boîte »,	< 'ik >	тѣхн-ик-а	« technique ».

2. — Tous les thèmes préfixés :

a) en majorité accentués sur la racine, comme :

на-у́к-а	« science »,	за-дáч-а	« tâche »,
на-грáд-а	« récompense »,	по-гóд-а	« le temps qu'il [fait », etc.
рас-прáв-а	« exécution sommaire »,		

β) très rarement accentués sur le préfixe :

прó-воло́к-а	« fil de fer »,	за-су́х-а	« sécheresse »,
за-пóнк-а	« bouton de manchettes » (l. c.) ; seule exception :		
похвалá	« louange », type конурá.		

3. — La majorité des emprunts étrangers, comme :

газѣт-а	« journal »,	квартíр-а	« appartement »,
бригáд-а	« brigade »,	цифр-а	« chiffre »,
машín-а	« machine »,	шкóл-а	« école », etc.

4. — Un très grand nombre de thèmes simples d'origine russe, comme :

кóмнат-а	« pièce »,	бумáг-а	« papier »,
сíl-а	« force »,	бесѣд-а	« conversation »,
кнíг-а	« livre »,	шѣ-я	« cou »,
корóв-а	« vache »,	мѣр-а	« mesure », etc.
крýш-а,	« toit »,		

Tout mot accentué au nominatif singulier sur le thème appartient à ce type (sauf deux exceptions, деревня et доля, l. c., cf. 210 d). Tout mot accentué au nominatif singulier sur la désinence (a) appartient à l'un quelconque des autres types étudiés ci-dessous.

209

b) **Thèmes post-accentués** :

1. — Type конурá, accent désinentiel au singulier et au pluriel : ce type est improductif et ne comprend qu'un petit nombre de mots usuels, comme :

конура́	« niche »,	похвалá	« louange »,
статья́	« article »,	мечта́	« rêve »,
скамья́	« banc »,	черта́	« trait », etc.

et un certain nombre de mots plus rares ou techniques.

2. — Type сирота́, accent mobile étroit (désinentiel au singulier et pré-désinentiel au pluriel). Ce type est productif. Il englobe :

— des thèmes dérivés formés avec les suffixes post-accentués ⟨ot'⟩ et ⟨;in'⟩ de dérivés d'adjectifs, comme острота́ « mot d'esprit », pluriel острóты. De même :

длина́	« longueur »,	величина́	« grandeur »,
седина́	« cheveux gris »,	кислота́	« acide », etc.

— de très nombreux thèmes simples dont certains très usuels, comme :

жена́	« épouse », pl. жёны ;	верста́	« verste », вёрсты
сестра́	« sœur », сёстры ;	змея́	« serpent », змеи
семья́	« famille », сёмьи ;	колбаса́	« saucisson », кол-
война́	« guerre », вóйны ;		[бáсы, etc.

3. — Singularia tantum.

De nombreux mots à thème post-accentué (accent désinentiel au singulier) ne sont pas employés au pluriel, si bien qu'on n'a pas de raison de les rattacher au type конура́ plutôt qu'au type сирота́. Ex. :

айва́	« coing »,	божба́	« serment »,
ветчина́	« jambon »,	беготня́	« course »,
лапша́	« nouille »,	возня́	« allées et venues »,
хитреца́	« ruse », Москва́ « Moscou » et d'autres noms propres, etc.		

210

c) Thèmes inaccentués, accent mobile large ou mixte :

Cette catégorie de thèmes, dans ses trois variantes, est improductive et ne comprend qu'un petit nombre de thèmes faibles (aucun dérivé), souvent très usuels, et désignant pour la plupart soit des parties du corps humain, soit des réalités concrètes en rapport avec la vie agricole :

1 a) Variante голова́ : mots peu nombreux, mais de très grande fréquence :

Parties du corps :

борода́	« barbe »,	рука́	« main »,
голова́	« tête »,	щека́	« joue » (l. c.).
нога́	« pied »,		

Vie agricole :

борона́	« herse »,	река́	« rivière »,
гора́	« montagne »,	стена́	« mur »,
доска́	« planche »,	сторона́	« côté » (l. c.).
полоса́	« bande » (de terrain),		

Divers :

порá « moment », средá « mercredi » (l. c.) .

1) Variante бороздá : mots un peu plus nombreux, mais chacun de moindre fréquence :

Parties du corps :

железá « glande », пятá « talon » (l. c.) .

ноздря́ « narine », .

Vie agricole :

блoхá « puce », межá « borne », .

бороздá « sillon », свечá « bougie », .

вожжá « rêne », сковородá « poêle » (l. i.) .

грядá « plate-bande », .

Divers :

серьгá « boucle d'oreille », строкá « ligne », .

слободá « faubourg », простыня́ « drap » (l. i.) .

2) Variante землjá : mots peu nombreux, mais très usuels :

Parties du corps :

косá « tresse », спинá « dos » (l. c.) .

On peut ajouter душá « âme » .

Vie agricole :

водá « eau », избá « izba », .

дрoгá « chassis de chariot », косá « faux », .

землjá « terre », ценá « prix » (l. c.) .

зимá « hiver », .

d) Exceptions. — Les deux mots деревня́ « village » et дoля́ « part » (l. c.) ont un accent fixe thématique au singulier et mobile au pluriel :

Sg. деревня́, деревню́, etc. Pl. деревни́, дереве́нь, деревня́м, etc.
доля́, долю́, etc. доли́, долéй, доля́м, etc.

211

4° Accent sur une préposition. — Quand un mot à accent récessif (c'est-à-dire à thème et désinence inaccentués °T °D ; dans la 1° déclinaison les désinences inaccentuées sont celles d'accusatif singulier et pluriel) est précédé d'une préposition, l'accent peut se placer non sur l'initiale du nom, mais sur la préposition. Ce report est un phénomène improductif qui ne se produit que dans des expressions figées :

водá « eau » : на́ воду, за́ воду, идти́ по́ воду « aller chercher de l'eau » ; éхать на́ воды « aller aux eaux » ;

головá « tête » : на́ голову, за́ голову, по́д голову ;

горá « montagne » : на́ гору « en montant », по́д гору « en descendant », за́ гору ;

доскá « planche » : на́ доску ;

душá	« âme »	: ná душу, зá душу ;
землá	« terre »	: ná землю ;
зимá	« hiver »	: ná зиму, зá зиму ;
ногá	« pied »	: ná ногу, зá ногу, ná ноги, зá ноги ;
рекá	« rivière »	: ná реку, зá реку ;
рукé	« main »	: ná руку, зá руку, пód руку, рукá óб руку « bras dessus, bras dessous », ná руки, зá руки ;
спинá	« dos »	: зá спину, ná спину, óб спину ;
стенá	« mur »	: ná стену, зá стену, óб стену ;
сторонá	« côté »	: ná сторону, ná стороны ;
щекá	« joue »	: né щеку, зá щеку (l. c.).

Hors des expressions énumérées ici, l'accent est sur l'initiale du substantif :

- через рéку : « à travers la rivière »,
под бóроду : « sous la barbe », etc.

212

5° Accentuation de la voyelle mobile. — Au génitif pluriel, en présence de la désinence zéro, le thème du mot peut comporter une voyelle mobile (199) et compter donc une syllabe de plus qu'aux autres cas. Cette voyelle mobile porte ou non l'accent selon les règles suivantes :

a) En cas d'accent fixe sur le thème (type дорóга) la voyelle mobile n'est jamais accentuée :

лягýшк-а, -у, -и, -ам, gén. pl. лягýшек.

b) En cas d'accent désinentiel (types конурé, головá, бороздá ; l'accent est au datif pluriel sur la désinence) la voyelle mobile est toujours accentuée :

кишк-á, -ý, -í, -ám,	gén. pl.	кишóк	« intestin »,
бáдь-á, -ю, -í, -ám,	"	бáдéй	« seau »,
доск-á, -у, -и, -ám,	"	досóк	« planche »,
серьгá, -ý, -и, -ám,	"	серéг	« boucle d'oreille », etc.

c) En cas d'accent pré-désinentiel (types сиротá, землá ; l'accent est au datif pluriel sur la syllabe pré-désinentielle) :

1. — la voyelle mobile /e/ (devant /j/ /c/ et consonne molle de couple, cf. 134) est accentuée :

семь-á, -ю, -и, -ям,	gén. pl.	семéй	« famille »,
свинь-á, -ю, -и, -ям,	"	свинéй	« cochon »,
судь-á, -ю, -и, -ям,	"	судéй	« juge »,
овц-á, -ý, -ы, -ям,	"	овéц	« brebis »,
земл-á, -ю, -и, -ям	"	земéль	« terre » (l. c.) ;

2. — la voyelle mobile /o/ (devant les autres consonnes) est inaccentuée :

весн-á, -ý, -ы, -ам,	gén. pl. вёсен	/v,òs,on/	« printemps »,
сосн-á, -ý, -ы, -ам,	" sóсен	/sòs,on/	« pin »,
тюрьм-á, -ý, -ы, -ам,	" тюрём	/t'úr,om/	« prison »,
игл-á, -ý, -ы, -ам,	" игол	/ígoł/ (ou íгл)	« aiguille », [etc.

Une seule exception :

сестр-á, -ý, сёстр-ы, -ам, gén. pl. сестёр « sœur » (l. c.).

213

6° Hésitations d'accent. — Les hésitations d'accent portent sur les points suivants :

a) Accusatif singulier : remplacement de la variante inaccentuée °D de la désinence par la variante auto-accentuée Đ : unification de l'accent du singulier :

1. — mots du type головá passant au type бороздá :

полосá, <i>пóлосу</i>	remplacé par	полосá, <i>пóлосý</i>	« bande »,
рекá, <i>рéку</i>	"	рекá, <i>рeкý</i>	« rivière »,
строкá, <i>стрóку</i>	"	строкá, <i>стрoкý</i>	« ligne » ;

2. — mots du type землá passant au type сиротá :

веснá, *вёсну*, вёсны remplacé par веснá, *вeснý*, вёсны « printemps »,

избá, *ízбу*, ízбы remplacé par избá, *избý*, ízбы « izba ».

b) Cas obliques du pluriel : remplacement de la variante auto-accentuée des désinences (Đ) par la variante pré-accentuée (°D) ; unification de l'accent du pluriel :

1. — mots du type головá passant au type землá :

водá, вóду, вóды, *водáм* remplacé par водá, вóду, вóды, *вóдам* « eau » ;

душá, дýшу, дýши, *душáм* remplacé par душá, дýшу, дýши, *дýшам* « áme » ;

2. — mots du type бороздá passant au type сиротá :

волнá, -ý, вóлны, *волнáм* remplacé par волнá, -ý, вóлны, *вóлнам* « vague » ;

судьбá, -ý, сýдьбы, *судьбáм* remplacé par судьбá, -ý, сýдьбы, *сýдьбам* « destin ».

c) Ensemble du pluriel : remplacement des variantes non pré-accentuées des désinences (°D, Đ) par les variantes pré-accentuées (°D) : mots du type конурá passant au type сиротá :

судьá, -ю, -ú, -я́м remplacé par судь-á, -ю, сýдь-и, сýдь-я́м « juge »,

глав-á, -ý, -ы́, -я́м remplacé par глав-á, -ý, глáв-ы, -я́м « chapitre ».

Dans tous les cas cités, les deux accents indiqués sont possibles (ou étaient possibles encore tout récemment) ; on recommande généralement le second.

Le résultat de toutes ces évolutions est d'appauvrir les types d'accentuation improductifs (голова́, борозда́, земля́, конура́) au profit du type productif сирота́.

III. — La 2° déclinaison

A. — Définition et effectifs

214 On appelle mot de la 2° déclinaison un substantif ayant au singulier le datif en ⟨u⟩ (у, ю) et l'instrumental en ⟨om⟩ (ом, ем, ем). Parmi ces noms :

1° sont masculins tous ceux qui ont au nominatif singulier une désinence zéro (mots terminés orthographiquement par une consonne ou Ъ), ex. :

брат « frère », instr. брат-ом, ум « esprit », instr. ум-ом,
царь « tsar », " цар-ём, корабль « navire », " корабль-ём,
муж « mari », " муж-ем, край « bord », " край-ем,
[etc.]

2° sont neutres tous ceux qui ont au nominatif singulier une désinence ⟨o⟩ (orth. о, ё, е), ex. :

окно « fenêtre », instr. окно-ом, море « mer », instr. море-ем,
бельё « linge », " бельё-ём, известие « nouvelle », instr.
[известие-ем, etc.]

3° Exceptions. — Un petit nombre de noms en ⟨o⟩ (о, е, е) sont du genre masculin. Ce sont :

a) Des dérivés de -ище (suffixe augmentatif) de noms masculins (animés ou inanimés) :

бычище augmentatif de бык « taureau »,
сынище " сын « fils »,
домище " дом « maison », etc.

b) Des dérivés en -ишко (suffixe diminutif) de noms masculins inanimés :

домишко « maisonnette », de дом « maison » ;
городишко « petite ville », " город « ville » ;
заводишко « petite usine », " завод « usine ».

NB. — Avec le même suffixe ⟨išk⟩ on forme sur les masculins animés des diminutifs en -ишк-а qui, comme tous les noms en -а désignant des hommes, sont régulièrement des masculins de la 1° déclinaison : сынишк-а de сын « fils », acc. сынишк-у, instr. сынишк-ой, etc.

c) Le mot подмастерье « apprenti » (cf. 241).

La 2° déclinaison ne comprend aucun mot féminin.

B. — Déclinaison régulière

215

Elle est caractérisée par les jeux de désinences suivants :

		Masc.	Neutre		Masc.	Neutre
Sg.	Nom.	<φ>	<o>	Pl.	<i>	<a>
	Acc.	↓↑	<o>		↓↑	↓↑
	Gén.	⏟			⏟	
	Dat.	<a>			<ov> ou <ej>	<φ>
	Loc.	<u>			<am>	
	Instr.	<e>			<ax>	
		<om>			<am,i>	

Au génitif pluriel des masculins les deux désinences <ov> et <ej> se répartissent de la façon suivante :

— on emploie <ej> (orth. ей) après consonne molle de couple et chuintante, ex. :

цáрь	« tsar »,	gén. pl.	цар-ей,
мяч	« balle »,	«	мяч-ей,
корабль	« navire »,	«	корабл-ей,
карандаш	« crayon »,	«	карандаш-ей ;

— on emploie <ov> (orth. ов, ёв, ев) dans les autres cas, c'est-à-dire après consonne dure de couple, /c/ et /j/ :

дóм	« maison »,	gén. pl.	дом-ов,
завóд	« usine »,	«	завóд-ов,
отéц	« père »,	«	отц-ов,
мéсяц	« mois »,	«	мéсяц-ев,
кра́й	« bord »,	«	кра-ёв,
слúчай	« hasard »,	«	слúча-ев, etc.

L'orthographe de ces désinences dépend, conformément aux lois orthographiques générales, de la nature de la consonne finale du thème :

216 1° Thème en consonne dure de couple. — Toutes les voyelles initiales de désinences sont écrites à l'aide de graphèmes vocaliques de 1° série (sauf /e/ du loc. sg. qui, mouillant la consonne précédente, est écrite e). La désinence de gén. pl. des masc. est <ov> (ов).

Ex. : ýм (masc.) « esprit » ; существ-ó (neutre) « un être ».

	Sg.		Pl.	
Nom.	ýм	существ-ó	ум-ы	существ-á
Acc.	↑	существ-ó	↑	↑
Gén.	ум-á	существ-á	ум-ов	существ
Dat.	ум-ý	существ-ý	ум-ám	существ-ám
Loc.	ум-é	существ-é	ум-áx	существ-áx
Instr.	ум-óm	существ-óm	ум-áми	существ-áми

- 217 2° Thème en consonne molle de couple. — Toutes les voyelles initiales de désinence sont écrites à l'aide de graphèmes vocaliques de 2° série. Au nominatif singulier des masculins (désinence zéro) la consonne finale du thème, étant en fin de mot, est notée suivie d'un signe mou ь. Au génitif pluriel des masculins la désinence est ⟨ej⟩ (ей) :

Ex. :		корéбль	« navire »	(masc.)	thème	⟨korabl,⟩
		слéсарь	« serrurier »	(masc.)		⟨sl,esar,⟩
		мóр-е	« mer »	(n.)		⟨mor,⟩
Sg.	Nom.	корáбль		слéсарь		мóр-е
	Acc.	↑		↓		мóр-е
	Gén.	корабл-á		слéсар-я		мóр-я
	Dat.	корабл-ѣ		слéсар-ю		мóр-ю
	Loc.	корабл-é		слéсар-е		мóр-е
	Instr.	корабл-ём		слéсар-ем		мóр-ем
Pl.	Nom.	корабл-í		слéсар-и		мор-á
	Acc.	↑		↓		↑
	Gén.	корабл-éй		слéсар-ей		мор-éй
	Dat.	корабл-ám		слéсар-ям		мор-ám
	Loc.	корабл-áx		слéсар-ях		мор-áx
	Instr.	корабл-áми		слéсар-ями		мор-áми

NB. — Sur la désinence ⟨ej⟩ au lieu de zéro du génitif pluriel dans мор-éй, cf. 240.

- 218 3° Thème en /j/ : on emploie, comme dans le cas précédent, les graphèmes vocaliques de 2° série, qui notent ici à la fois la voyelle initiale de la désinence et le /j/ final du thème. Aux formes à désinence zéro (nom. sg. des masc. et gén. pl. des neutres), ce /j/ est écrit й. La désinence de génitif pluriel des masculins est ⟨ov⟩ (ёв, ев).

Ex. :		кíй	« queue de billard »	(masc.),	thème	⟨kij,⟩
		слúчай	« hasard »	(masc.),	thème	⟨sluč,aj,⟩
		извэсти-е	« nouvelle »	(n.),	thème	⟨izv,est,ij⟩
Sg.	Nom.	кíй		слúчай		извэсти-е
	Acc.	↑		↑		извэсти-е
	Gén.	ки-á		слúча-я		извэсти-я
	Dat.	ки-ѣ		слúча-ю		извэсти-ю
	Loc.	ки-é		слúча-е		извэсти-и
	Instr.	ки-ём		слúча-ем		извэсти-ем

Pf.	Nom.	ки-й	слўча-и	извѣсти-я
	Acc.	↑	↑	↑
	Gén.	ки-ѳв	слўча-ев	извѣстий
	Dat.	ки-ѳм	слўча-ѳм	извѣсти-ѳм
	Loc.	ки-ѳх	слўча-ѳх	извѣсти-ѳх
	Instr.	ки-ѳми	слўча-ѳми	извѣсти-ѳми.

NB. — Sur l'orthographe и de la désinence /e/ de locatif dans извѣсти-и, cf. 234.

- 219** 4° Thème en chuintante : /i/ est écrit и, /o/ est écrit o sous l'accent, e hors de l'accent. La désinence de génitif pluriel des masculins est ⟨ej⟩, (ей) :

Masculins : мяч « balle » лánдыш « muguet »

Instr. sg. en ⟨om⟩	мяч-óm	лánдыш
Nom. pl. en ⟨i⟩	мяч-й	лánдыш-и
Gén. pl. en ⟨ej⟩	мяч-ей	лэндыш-ей

Neutres : плеч-ó « éraule » вѣч-е « conseil »

Nom. acc. sg. en ⟨o⟩	плеч-ó	вѣч-е
Instr. sg. en ⟨om⟩	плеч-óm	вѣч-ем

- 220** 5° Thème en /c/ : /i/ est écrit ы, /o/ est écrit o sous l'accent, e hors de l'accent :

Masculins : отѣц « père » мѣсяц « mois »

Instr. sg. en ⟨om⟩	отц-óm	мѣсяц-ем
Nom. pl. en ⟨i⟩	отц-ы	мѣсяц-ы
Gén. pl. en ⟨ov⟩	отц-óв	мѣсяц-ев

Neutres : лиц-ó « visage » сóлнц-е « soleil »

Nom. acc. sg. en ⟨o⟩	лиц-ó	сóлнц-е
Instr. sg. en ⟨om⟩	лиц-óm	сóлнц-ем

- 221** 6° Thème en vélaire : /i/ est écrit и, /o/ est écrit o :

Masculins : мáльчик « garçon »

Instr. sg. en ⟨om⟩	мáльчик-ом
Nom. pl. en ⟨i⟩	мáльчик-и
Gén. pl. en ⟨ov⟩	мáльчик-ов

Neutres : лýико « tille »

Nom. acc. sg. en ⟨o⟩	лýик-о
Instr. sg. en ⟨om⟩	лýик-ом

A tous les cas non mentionnés ci-dessus, l'orthographe de la désinence est la même que dans ўм, существ-ó.

C. — Voyelle mobile

222

Dans la 2^o déclinaison les cas à désinence zéro, où peut apparaître une voyelle mobile, sont : pour les masculins le nominatif singulier :

gén. sg. отц-а́, nom. sg. отéц « père » ;

et pour les neutres le génitif pluriel :

nom. sg. окн-о́, gén. pl. о́кон « fenêtre ».

Sur le choix de la voyelle mobile, cf. 134.

La voyelle mobile apparaît dans de très nombreux mots appartenant aux catégories énumérées 135 :

— thèmes asyllabiques : рóв, gén. sg. рв-а́ « fossé », etc.

— thèmes en /j/ : ручéй, gén. sg. ручь-я́ « ruisseau » ; копь-ё, gén. pl. ко́пий « lance », etc.

— thèmes en consonne + consonne molle : ка́мень, gén. sg. ка́мн-я́ « pierre », etc.

— thèmes à suffixe <#с> : купéц, gén. sg. купц-а́ « marchand » ; сёрдц-е, gén. pl. сёрдэц « cœur », etc.

— thèmes à suffixe <#к> : сынóк, gén. sg. сынк-а́ « fiston » ; кры́лышк-о, gén. pl. кры́лышек « aile » (diminutif), etc.

Elle apparaît en outre dans environ 50 masculins et 40 neutres qui tous (sauf 2 masc.) ont un thème terminé par sonante : /l/ /m/ /n/ ou /r/. Voici les plus courants de ces mots :

223

1^o Masculins :

/l/	за́мысел	« dessein »,	gén. sg.	за́мысл-а
	Па́вел	« Paul »,		Па́вл-а
	козёл	« bouc »,		козл-а́
	посóл	« ambassadeur »,		посл-а́
	орёл	« aigle »,		орл-а́
	уго́л	« coin »,		угл-а́
	осёл	« âne »,		осл-а́
	узел	« nœud »,		узел-а́
/m/	заём	« emprunt »,		за́йм-а
	наём	« embauche »		на́йм-а
/r/	вётёр	« vent »		вётр-а
	свёкор	« beau-père »,		свёкр-а
	ковёр	« tapis »,		ковр-а́
	шатёр	« tente »,		шатр-а́
	костёр	« bûcher »		костр-а́ (l. i.),
	plus deux mots dont le thème ne se termine pas par sonante :			
	хребёт	« crête »,	gén. sg.	хребр-а́
	Егíпет	« Égypte »,		Егíпт-а (l. c.).

224	2° Neutres :		
/i/	весл-ó	« rame »,	gén. pl. вѣсел
	седл-ó	« selle »,	сѣдел
	крѣсл-о	« fauteuil »,	крѣсел
	стекл-ó	« verre »,	стѣкол
	мáсл-о	« beurre »,	мáсел
	числ-ó	« nombre »,	чíсел
	ремесл-ó	« métier »,	ремѣсел
/m/	письм-ó	« lettre »,	пíсем
/n/	бревн-ó	« poutre »,	брѣвен
	полотн-ó	« toile »,	полóтен
	гумн-ó	« grenier »,	гúмен
	пятн-ó	« tache »,	пýтен
	окн-ó	« fenêtre »,	óкон
/r/	бедр-ó	« cuisse »,	бѣдер
	ребр-ó	« côte »,	рѣбер
	ведр-ó	« seau »,	вѣдер
	ядр-ó	« поуаи »,	ýдер (l. i.).

D. — Exceptions et particularités

225 1° Cas seconds. — De nombreux noms masculins de 2° déclinaison possèdent un génitif second et/ou un locatif second ayant l'un et l'autre des désinences ⟨u⟩ (y, ю) au lieu des désinences régulières ⟨a⟩ (a, я) de génitif premier et ⟨e⟩ (e) de locatif premier.

Les caractéristiques de ces cas seconds sont les suivantes :

1. — Ils existent toujours concurremment avec les cas premiers : tout substantif masculin de 2° déclinaison, qu'il ait ou non un génitif en ⟨u⟩, a nécessairement un génitif en ⟨a⟩ ; qu'il ait ou non un locatif en ⟨u⟩, il a un locatif en ⟨e⟩. Ex. :

deux génitifs pour чай « thé » : ча-я et ча-ю,

mais un seul génitif pour хлеб « pain » : хлеба ;

deux locatifs pour сад « jardin » : в сад-ý « au jardin », о сад-е « au sujet du jardin »,

mais un seul locatif pour завод « usine » : на завод-е « à l'usine », о завод-е « au sujet de l'usine ».

2. — Dans les mots possédant deux génitifs ou deux locatifs, les deux formes ne sont pas interchangeables, mais sont spécialisées chacune dans certains emplois.

3. — Le locatif second est improductif. Le génitif second n'est productif que dans des catégories sémantiques très limitées (cf. 227). L'un

et l'autre sont en recul et seuls les cas premiers s'appliquent à la grande masse des mots nouveaux.

4. — Les cas seconds ne s'appliquent qu'à des noms masculins inanimés.

226

a) Génitif second. — Sa désinence est (u) (y, ю). Cette désinence a les mêmes propriétés accentuelles que les autres désinences de singulier (elle est inaccentuée : (Ou), cf. 247), le génitif second a donc toujours le même accent que les autres cas obliques du singulier, et notamment que le génitif premier. Ex. :

сáхар	« sucre »,	gén. I сáхар-а,	gén. II сáхар-у ;
гóлос	« voix »,	“ гóлос-а,	“ гóлос-у ;
табáк	« tabac »,	“ табак-á,	“ табак-ý ;
чáй	« thé »,	“ чá-я	“ чá-ю ;
картóфель	« pomme de terre »,	“ картóфел-я	“ картó- [фел-ю, etc.

227

1. — Mots possédant un génitif second. — Il s'agit exclusivement de noms inanimés désignant des objets ou des réalités qui ne se comptent pas. En russe ces mots, le plus souvent, ne peuvent se mettre au pluriel. En français les mots équivalents s'emploient avec l'article partitif *du, de la* ou plus rarement *des*. On peut ranger ces noms dans les catégories suivantes :

a) noms de matière. — Pour ces noms l'emploi du gén. II est courant. Il est productif, c'est-à-dire qu'il peut s'étendre à de nouveaux mots, dans les noms désignant :

— des aliments :

сáхар-у	(сáхар)	« du sucre »,
сýп-у	(сýп)	« de la soupe »,
сýр-у	(сýр)	« du fromage »,
маргарín-у	(маргарín)	« de la margarine »,
мёд-у	(мёд)	« du miel »,
картóфел-ю	(картóфель)	« des pommes de terre », etc.

— des boissons :

чá-ю	(чáй)	« du thé »,
квáс-у	(квáс)	« du kvas »,
ко́ньяк-ý	(ко́ньяк)	« du cognac »,
спíрт-у	(спíрт)	« de l'eau de vie »,
нарза́н-у	(нарза́н)	« du narzan » (eau minérale), etc.

— des médicaments :

аспири́н-у	(аспири́н)	« de l'aspirine »,
пирамидо́н-у	(пирамидо́н)	« du pyramidon », etc.

— des liquides divers :

кипя́тк-ý	(кипя́тк)	« de l'eau bouillante »,
бензи́н-у	(бензи́н)	« de l'essence »,

одеколóн-у (одеколóн) « de l'eau de Cologne »,
керосíн-у (керосíн) « du pétrole », etc.

— des noms de matière divers :

бáрхат-у (бáрхат) « du velours », снéг-у (снéг) « de la neige »,
дýм-у (дýм) « de la fumée », тóк-у (тóк) « du courant »,
лéd-у (лéd) « de la glace », цемéнт-у (цемéнт) « du ciment »,
[etc.]

Le génitif II est moins fréquent et peu productif dans les catégories suivantes :

β) noms désignant des collections d'objets :

наро́д-у « du monde », това́р-у « des marchandises », etc.

γ) noms désignant des phénomènes météorologiques :

хóлод-у « du froid », вéтр-у (вéтер) « du vent », морóз-у « du gel »,
[etc.]

δ) noms désignant des activités humaines :

смéх-у « du rire », фóрс-у « de l'épate »,
поря́дк-у (поря́док) « de l'ordre », шýм-у « du bruit », etc.

ε) dérivés diminutifs des mots des catégories précédentes :

чайк-ý (чаёк de чай), нарза́нчик-у (нарза́нчик de нарза́н),
кваск-ý (квасóк de квáс) морóзц-у (морóзец de морóз),
сахарк-ý (сахарóк de са́хар), etc.

Mais l'appartenance d'un mot aux catégories énumérées ci-dessus ne garantit pas qu'il ait un génitif second. Il existe des mots de mêmes catégories qui n'ont que le génitif premier, comme : хлéб-а (хлéб) « du pain », овс-á (овéс) « de l'avoine », дожд-я́ (дождь) « de la pluie », etc.

228 2. — Emplois vivants du génitif second. — On le rencontre dans une partie seulement des emplois du génitif, qu'on peut qualifier de partitifs :

α) complément d'un nom désignant une mesure :

кило́ са́хару « un kilo de sucre »,
стакáн ча́ю « un verre de thé »,
таблéтка пирамидóну « un comprimé de pyramidon » ;

β) complément d'un mot à valeur quantitative :

мнóго наро́ду « beaucoup de monde »,
побóльше коньячкý « un peu plus de cognac ».

Notamment terme nominal d'une phrase impersonnelle à valeur quantitative :

шýму скóлько бýло ou simplement шýму бýло « ce qu'il y a eu de bruit »,

керосíну не хватáет « il n'y a pas assez de pétrole » ;

γ) complément d'un verbe transitif, l'emploi du génitif marquant que l'action n'atteint qu'une certaine quantité de la matière indiquée :

купить карто́фелю « acheter des pommes de terre »,
 принять аспи́рину « prendre de l'aspirine ».

Avec un verbe précédé du préverbe на- à valeur d'accumulation l'emploi du génitif second est habituel :

надáлать шóму « faire beaucoup de bruit » ;

δ) complément des verbes просíть « demander », хотéть « vouloir » :

просíть квáсу « demander du kvas » ;

ε) avec les prépositions без « sans », из, от au sens de « à cause de » :

без сáхару « sans sucre » ,

от морóзу « du fait du gel ».

Dans tous ces cas, le génitif en (u) peut être remplacé par celui en (a). Le génitif en (a) est obligatoire si le nom est accompagné d'un déterminant :

чáшка чáю « une tasse de thé »,

mais чáшка крéпкого чáя « une tasse de thé fort ».

Dans les autres emplois du génitif le génitif en (u) est exclu, sauf dans certaines tournures figées qui seront examinées ci-dessous.

229

3. — Emplois figés du génitif second. — Il en existe un assez grand nombre. Ils peuvent englober des noms d'objets qui se comptent, et des emplois du génitif autres que ceux énumérés ci-dessus. En voici quelques uns parmi les plus courants :

— avec tournure négative :

ни слóху, ни дóху « pas la moindre nouvelle »,

ни рáзу « pas une fois »,

не давáть прохóду « ne pas laisser en paix »,

не давáть спóску « ne pas pardonner »,

нét хóду « pas moyen de passer »,

не подавáть вíду « ne pas avoir l'air »,

слéду нét « aucune trace »,

нét отбóю « pas moyen de se débarrasser »,

без зóву « sans être invité »,

без призóру « sans surveillance », etc.

— avec des prépositions à valeur locale (noter les cas où l'accent est sur la préposition) :

(вíйти) íз дому « (sortir) de la maison »,

íзо ртý « de la bouche »,

упустíть íз вíду « perdre de vue »,

сбíть с тóлку (кого) « faire perdre son latin (à quelqu'un) »,

с глáзу нá глаз « en tête à tête »,

чáс от чáсу « d'heure en heure »,

с бою « de haute lutte »,

с разбóну « sur son élan » ;

— avec d'autres prépositions :

для виду « pour l'apparence »,

для фóрсу « pour l'épate », etc.

Quelques tournures englobent des noms (noms d'action déverbatifs à suffixe zéro) qui ne s'emploient pas en dehors de ces locutions :

без ўмолку « sans se taire »,

до зарéзу нўжно « c'est absolument nécessaire » (litt. « nécessaire jusqu'à l'égorgement »),

танцевать до упáдку « danser jusqu'à en tomber », etc.

Le génitif en (u) est un trait de la langue parlée familière ; il est moins répandu dans la langue littéraire. Il était plus employé au XIXème siècle et se trouve aujourd'hui en régression.

230

b) Le locatif second. — Le locatif second a une désinence (ú) (y, ю) toujours accentuée. Il ne peut s'employer qu'après les deux prépositions в « dans » et на « sur », et jamais avec les autres prépositions gouvernant le locatif : о « au sujet de », при « auprès de ; lors de », no « après » ; (cf. 618) qui n'admettent que le locatif premier en (e) :

на берег-ý « sur la rive », mais о бéпер-е « au sujet de la rive »,

в снег-ý « dans la neige », mais при снéг-е « par temps de neige ».

Les mots qui ont un locatif second n'ont jamais l'accent désinentiel aux autres cas du singulier, si bien que l'accent du locatif en (ú) s'oppose toujours à celui des autres cas du singulier : в снег-ý, mais снéг-а, снéг-у. Ils ont pour la plupart un thème inaccentué (°T), cf. 251.

Ces mots se divisent en deux groupes :

231

1. — Mots pour lesquels l'emploi du locatif second après les prépositions в et на est obligatoire (au moins quand ces prépositions ont leur valeur locale concrète). Il s'agit essentiellement de mots simples syllabiques dont les plus usuels sont les suivants :

áд	« enfer »,	д́ым		« fumée »,
ба́л	« bal »,	ж́ир		« graisse »,
бо́й	« combat »,	ле́д	(льдý)	« glace »,
бо́к	« flanc »,	ле́с		« forêt »,
бо́рт	« bord »,	ло́б	(лбý)	« front »,
брéд	« délire »,	лýг		« pré »,
бы́т	« usages »,	ме́д		« miel »,
ве́рх	« sommet »,	ме́х		« fourrure »,
во́з	« charrette »,	мо́зг		« cerveau »,
гла́з	« œil »,	мо́ст		« pont »,
го́д	« année »,	мо́х		« mousse »,
грóб	« cercueil »,	но́с		« nez »,

на́р	« vapeur »,	ро́в	(рв́у)	« fossé »,
пи́р	« banquet »,	ро́т	(рт́у)	« bouche »,
плéн	« captivité »,	са́д		« jardin »,
по́л	« plancher »,	сне́г		« neige »,
по́лк	« régiment »,	со́к		« jus »,
по́рт	« port »,	су́к		« branche »,
по́ст	« jeûne »,	то́к		« courant »,
пру́д	« étang »,	ты́л		« arrière »,
пу́х	« duvet »,	ча́с		« heure »,
пы́л	« ardeur »,	ша́г		« pas »,
ра́й	« paradis »,	шка́ф		« armoire » (l.i.),

auxquels il faut ajouter les simples dissyllabiques :

бе́рег (на бере́гу) « rive » ; у́гол (в углу́) « coin » (l.c.),

ainsi que quelques dérivés ou composés des précédents :

бережо́к (на бережку́) « rive », уголо́к (в уголку́) « coin »,

аэропо́рт (на аэропорту́) « aéroport » (l.i.),

et deux noms géographiques :

До́н (на До́ну) « le Don » et Кры́м (в Кры́му) « Crimée » (l.c.).

Pour les mots de ce type, l'emploi du locatif en (у́) après *в* et *на* est obligatoire, y compris s'ils sont accompagnés d'un déterminant :

в про́шлом году́ « l'année passée »,

на дере́вянном полу́ « sur un plancher de bois »,

в дрему́чем лесу́ « dans la forêt profonde »,

на ле́вом бере́гу « sur la rive gauche ».

Mais on emploie le locatif en (е) même après *на* et *в* si ces prépositions n'ont pas leur valeur locale concrète :

Я́ остано́вливаю́ сво́й вы́бор на шка́фе « j'arrête mon choix sur une armoire ».

Le locatif en (е) est obligatoire après les autres prépositions.

232

2. — Mots où le locatif second ne se rencontre que dans certains emplois particuliers. Voici les plus usuels :

име́ть в виду́ « avoir en vue, considérer », mais в ви́де + gén. « en guise de » ;

рабо́та на дому́ « travail à domicile », mais в до́ме « dans la maison » ;

на своё́м ве́ку « au cours de sa vie », mais в два́дцáтом ве́ке « au XXème siècle » ;

на краё́ « au bord », mais avec un adjectif : на ле́вом краё́ « sur le bord gauche » ; в родно́м краё́ « au pays natal », в чужо́м краё́ « en pays étranger », mais в краснода́рском краё́ « dans le kraï (région) de Krasnodar » ;

в строю́ « en ordre de bataille », mais в стро́е « dans la structure » ;

на ветру́ « en plein vent », mais в ветре́ « dans le vent » ;
на ходу́ « en marche », mais в ходе́ событий « dans le cours des événements ». De même на лету́ « en plein vol », на берегу́ « en pleine course » ;

в ряду́ « en rang », mais в ряде́ случаев « dans une série de cas ».

De même dans les expressions phraséologiques telles que :

как на духу́ « comme à confesse »,

жить в ладу́ « vivre en bon accord »,

остаться в долгу́ « rester débiteur »,

на роду́ написано « c'est inscrit dans son destin », etc.

233

2° Désinences irrégulières

a) Désinences slavonnes. — On trouve des désinences irrégulières d'origine slavonne (ou grecque) dans quelques mots à caractère religieux ou philosophique :

1. — Au nominatif singulier :

— désinence ⟨os⟩ dans Христ-ос « le Christ », gén. Христ-а (l.c.) (désinence grecque) ;

— désinence ⟨,⟩ (mouillure de la consonne) dans Господь « Seigneur », gén. Гóспода (thème (gospod)) (l.c.) .

2. — Un vocatif d'origine slavone existe dans les deux formes : Бóже de Бóг « Dieu » et гóсподи de гóсподь « seigneur » (l.c.), employés l'un et l'autre en guise d'interjection.

3. — Les mots neutres suivants d'origine slavone :

быти-э « existence », жити-э « vie de saint »,

небыти-э « néant », пити-э « action de boire » (l.c.)

ont des désinences irrégulières :

nom.-acc. sg. : ⟨e⟩ au lieu de ⟨o⟩ : быти-э

loc. sg. : ⟨i⟩ " " " ⟨e⟩ : быти-и́

instr. sg. : ⟨em⟩ " " " ⟨om⟩ : быти-эм, etc.

La désinence ⟨i⟩ de locatif singulier se retrouve dans le mot забыть-э « perte de connaissance », loc. забытьи́ (l.c.) .

234

b) Orthographe du locatif singulier. — Dans tous les mots à thème terminé par /ij/ (masculins en -ий, neutres en -ие) la désinence de locatif singulier ⟨e⟩ (inaccentuée) est écrite и :

комментáрий « commentaire », loc. комментáри-и ;

извэсти-е « nouvelle », loc. извэсти-и, etc.

235

c) Nominatif pluriel. — Les désinences régulières sont ⟨i⟩ dans les masculins et ⟨a⟩ dans les neutres. Mais l'inverse existe aussi : ⟨a⟩ dans de très nombreux masculins, ⟨i⟩ dans quelques neutres. Enfin il existe un nominatif pluriel en ⟨e⟩.

236

1. — Nominatif pluriel en (а) (а, я) dans les masculins. — Cette désinence est toujours accentuée :

дóктор « docteur », nom. pl. доктор-а́ ; кра́й « bord », nom. pl. кра-я́.

Elle est extrêmement productive et tend à se répandre de plus en plus. Elle se rencontre presque exclusivement dans des mots à thème inaccentué (°T), ayant donc l'accent mobile large : accentués à tout le singulier sur l'initiale du thème et à tout le pluriel sur la désinence, comme :

лéc « forêt », gén. sg. лéc-а, nom. pl. лéc-а́, gén. pl. лéc-óв ;
кóлокол « cloche », " кóлокол-а, " колокол-а́, " колокол-óв,
[etc.]

Voici quelques-uns de ces mots parmi les plus usuels :

— thèmes simples monosyllabiques :

бóк	« flanc »,	кра́й	« bord »,	ро́г	« corne »,
бо́рт	« bord »,	лéc	« forêt »,	снég	« neige »,
гла́з	« œil »,	лу́г	« pré »,	то́м	« tome »,
до́м	« maison »,	мéх	« fourrure »,		[etc.]

— thèmes simples non monosyllabiques :

бе́рег	« rive »,	го́род	« ville »,	то́поль	« peuplier »,
вéчер	« soir »,	кóлокол	« cloche »,	сто́рож	« gardien »,
го́лод	« faim »,	о́стров	« île »,	хóлод	« froid »,
го́лос	« voix »,	па́рус	« voile »,		[etc.]

— thèmes préfixés :

за́кром	« grenier »,	о́тпуск	« congé »,	пéзд	« train »,
не́вод	« filet »,	по́вар	« cuisinier »,	про́пуск	« laisser-
о́корок	« jambon »,	по́греб	« cave »,		[passer, etc.]

— mots empruntés (souvent à l'allemand) :

а́дрес	« adresse »,	ма́стер	« maître »,
вéксель	« lettre de change »,	но́мер	« numéro »,
ди́зель	« diesel »,	па́спорт	« passeport »,
ка́тер	« canot »,	фли́гель	« aile » (de bâtiment),
ла́герь	« camp »,	ю́нкер	« junker », etc.]

notamment mots en -top comme :

дóктор « docteur », тра́ктор « tracteur », etc.

Mais on la trouve aussi dans de rares mots accentués autrement :

— quelques mots ayant l'accent au singulier sur une syllabe non-initiale du thème, au pluriel sur la désinence :

профéссор « professeur », gén. sg. профéссор-а, nom. pl. профес-сор-а́, gén. pl. профессор-óв.

De même кондúктор « contrôleur », учите́ль « instituteur ».

Outre ces trois mots, le pluriel en (а) a tendance à s'étendre dans les

noms de fonctions en -ор, comme директор, редактор, ассессор, etc. (mais jamais sur les noms de ce type accentués sur -ор, comme прокурор, ревизор).

— deux mots à accent désinentiel fixe :

обшлаг, gén. обшлаг-á « revers », plur. обшлаг-á ;
рукав, " рукав-á « manche », " рукав-á (l. c.).

Dans quelques mots, les deux nominatifs pluriels en ⟨i⟩ et ⟨a⟩ coexistent, mais avec des sens différents :

образ, образ-ы « apparence », образ, образ-á « icône » ;
провод, провод-ы « adieux », провод, провод-á « fil élec-
[trique] » ;
хлеб, хлеб-ы « pain », хлеб, хлеб-á « blé » ;
цвет-ок, цвет-ы « fleur », цвет, цвет-á « couleur ».

Sur год « année », plur. год-ы et год-á, cf. 282.

Sur la désinence ⟨a⟩ dans les nominatifs pluriels en -ья et -ята, cf. 244-245.

237 2. — Nominatif pluriel en ⟨i⟩ dans les neutres. — La désinence ⟨i⟩

se rencontre dans les mots terminés en -ко comme :

яблок-о « pomme », nom. pl. яблок-и ;
личик-о « minois », " личик-и ;
окóшк-о « fenêtre » (diminutif), " окóшк-и, etc.

Seules exceptions : вóйск-о « armée », облак-о et облачк-о « nuage » (l. c.) qui ont le pluriel en ⟨a⟩.

Le nominatif pluriel est aussi en ⟨i⟩ dans le mot :

плеч-ó « épaule », nom. pl. плéч-и (l. c.).

Sur les nom. pl. óчи, úши, колéни de óко, úхо, колéно, cf. 246.

238 3. — Nominatif pluriel en ⟨e⟩ : on le trouve dans le mot masculin цыгáн « tzigane », nom. pl. цыгáне (ou цыгáн-ы, archaïque et poétique), gén. pl. цыгáн. Sur la même désinence dans les mots en -ин, -янин, cf. 243.

d) Génitif pluriel.

239 1. — Désinence zéro au lieu de ⟨ov⟩ dans les masculins. — Cette désinence se rencontre dans quelques catégories de mots qui ont en commun de s'employer plus souvent au pluriel qu'au singulier. A l'intérieur de ces catégories elle est productive surtout pour des mots d'emprunt. Il s'agit uniquement de mots dont le thème se termine par consonne dure de couple ou vélaire :

a) Certains noms de mesures comme :

аршín « archine » (0,71 m.), gén. pl. аршín ;
грáмм « gramme », " грáмм et ses composés.

Cette désinence ne s'applique à aucun autre nom de mesure courant,

mais s'étend à tous les nouveaux noms de mesure de la langue scientifique, comme ампер, вольт, ангстром, etc.

β) Certains noms de peuples de l'U.R.S.S. comme :

башкiр-ы	« les Bachkirs »,	gén. pl. башкiр ;
буря́т-ы	« les Bouriates »,	" буря́т ;
грузи́н-ы	« les Géorgiens »,	" грузи́н ;
туркме́н-ы	« les Turkmènes »,	" туркме́н ;
цыга́н-е (cf. 238)	« les tsiganes »,	" цыга́н, etc.

et trois noms de peuples des pays voisins :

мадья́р-ы	« les Magyars »,	" мадья́р ;
румы́н-ы	« les Roumains »,	" румы́н ;
ту́рк-и	« les Turcs »,	" ту́рок (l. c.).

NB. — Sur les noms de peuples à suffixe ⟨,in⟩, comme англича́н-ин, армя́н-ин, gén. pl. англича́н, армя́н, cf. 243.

γ) Des noms d'unités militaires : le mot солда́т « soldat », gén. pl. солда́т, et de même гренаде́р, кираса́р, партиза́н, гардема́ри́н, etc. (il s'agit uniquement de mots d'emprunts) .

δ) Des noms d'objets allant par paires, comme :

пого́н	« épaulettes »,	nom. pl. пого́ны,	gén. pl. пого́н ;
боти́нок	« bottines »,	" боти́нк-и,	" боти́нок ;
чуло́к	« bas »,	" чулк-и́,	" чуло́к ;
гла́з	« œil »,	" глаз-а́,	" гла́з, etc.

ε) Les mots :

во́лос	« cheveu »,	nom. pl. во́лосы,	gén. pl. во́лос (noter l'accent) ;
ра́з	« fois »,		gén. pl. ра́з ;
челове́к	« homme »,		gén. pl. челове́к ou люде́й [(cf. 283) (l. c.).

240

2. — Désinence ⟨ej⟩ ou ⟨ov⟩ au lieu de zéro dans les neutres.

La désinence ⟨ej⟩ se rencontre dans les deux mots très courants : мо́р-е « mer », по́л-е « plaine », gén. pl. мор-е́й, пол-е́й (l. c.).

La désinence ⟨ov⟩ (ов, ев) se rencontre :

— dans les mots о́блако, о́блачко « nuage », gén. pl. о́блак-о́в, о́блачк-о́в.

— dans six mots en -ье : пла́ть-е « robe », gén. pl. пла́ть-ев ; de même : низо́вь-е « aval », верхо́вь-е « amont », у́сть-е « embouchure », разво́дь-е « flaque d'eau dans la glace » (l. c.).

— dans quatre mots en -це (suffixe ⟨#c⟩ de diminutif) : боло́тц-е « marais », gén. pl. боло́тц-ев ; de même волоко́нц-е « fibre », кру́жевц-е « dentelle », око́нц-е « fenêtre », tous diminutifs (l. c.).

241

ε) Déclinaison du mot подмасте́рь-е « apprenti ». — Ce mot masculin animé a des désinences de neutre aux nominatifs singulier et pluriel (désinences ⟨o⟩ et ⟨a⟩), mais des désinences de masculin partout

ailleurs (accusatif singulier de masculin animé semblable au génitif, génitif pluriel en (ov)) :

Sg.	Nom.	подмастерь-е	Plur.	подмастерь-я
	Acc.	↓		↓
	Gén.	подмастерь-я		подмастерь-ев
		etc.		etc.

242 3° Mots comportant un suffixe différentiel. — Dans cette déclinaison, le suffixe différentiel oppose toujours le singulier au pluriel.

Les mots à suffixe différentiel englobent deux groupes productifs : les masculins en -янин, plur. en -яне, et ceux en -ёнок, plur. -ята, que nous examinerons en premier lieu.

243 a) Suffixe différentiel (<in> au singulier (mots en -янин, -анин et -ин).

Il s'agit de noms masculins animés désignant les membres d'un groupe ethnique ou social. Cette formation est productive pour les mots en -янин, -анин.

1. — Type productif (mots en -янин, -анин). — Le thème se termine par un suffixe <an> (ян, ан), auquel le suffixe différentiel (<in>) (ин) s'ajoute au singulier. On a au pluriel les désinences suivantes :

Pl.	Nom.	<e>
	Gén.	<φ>

Ex. : армян-ин « Arménien » : thème <arm,an>.

Sing.	Nom.	армян-ин	Pl.	армян-е
	Acc.	↓		↓
	Gén.	армян-ин-а		армян
	Dat.	армян-ин-у		армян-ам
	Loc.	армян-ин-е		армян-ах
	Instr.	армян-ин-ом		армян-ами.

Se déclinent sur ce modèle de nombreux noms de peuples, comme : англичан-ин « Anglais », датчан-ин « Danois », римлян-ин « Romain », марсиан-ин « martien », etc.

— noms d'habitants de ville, comme : киевлянин « Kiévien », москвитян-ин « Moscovite » (vieilli : on dit aujourd'hui москвич), горожан-ин « citadin », поселян-ин « villageois », etc.

— noms de fidèles d'une religion, comme : христиан-ин « chrétien », мусульман-ин « musulman », лютеранин « luthérien », пуританин « puritain », etc.

— noms de membres d'un groupe social, comme : дворянин « noble », мещанин « petit-bourgeois », крестьянин « paysan », etc. ; de même гражданин-ин « citoyen », pl. граждан-е, etc.

Il n'existe qu'un mot en -янин qui ne suit pas ce modèle de déclinaison.

son, mais suit la déclinaison régulière de ұм, c'est семьянин « bon père de famille », nom. pl. семьянин-ы (l. c.).

2. —Type improductif (mots en -ин). — Dans quelques rares mots (des mêmes groupes sémantiques que les précédents) le suffixe ⟨,in⟩ n'est pas précédé du suffixe ⟨an⟩. Ces mots se déclinent comme les précédents, sauf que la désinence de nominatif pluriel n'est pas toujours ⟨e⟩ (e), mais parfois ⟨i⟩ (ы) ou ⟨a⟩ (a) :

(e)	dans	боёр-ин	« boiar », nom.	боёр-е,	gén.	боёр,
(e) ou ⟨i⟩		бáр-ин	« barine », pl.	бáр-е, бáр-ы,	pl.	бáр,
⟨i⟩		болгáр-ин	« Bulgare », "	болгáр-ы,	"	болгáр,
		татáр-ин	« Tatar », "	татáр-ы,	"	татáр,
(a)		господ-ín	« monsieur », "	господ-á,	"	госпóд,
		хозá-ин	« patron », "	хозá-ев-а,	"	хозá-ев [(l. c.).

Dans ce dernier mot (thème ⟨хоз,aj⟩) le pluriel présente un suffixe différentiel ⟨ov⟩ (-ев).

244

b) Suffixe différentiel ⟨;on#k⟩ au singulier, ⟨;at⟩ au pluriel (mots en -ёнок). Dans les noms masculins animés désignant des petits d'animaux ou des enfants terminés par un suffixe différentiel ⟨;on#k⟩ (-ёнок ou -онок, génitif -ёнка ou -онка). Celle-ci est remplacée au pluriel par un suffixe différentiel ⟨;at⟩ (pluriels en -ята, -ата). Les désinences de pluriel sont celles des neutres : nom. pl. ⟨a⟩, gén. pl. zéro. Ex. : тел-ён-ок « veau ».

Sg.	Nom.	тел-ёнок	Pl.	тел-ят-а
	Acc.	↓		↓
	Gén.	тел-ёнк-а		тел-ят
	Dat.	тел-ёнк-у		тел-ят-ам
	Loc.	тел-ёнк-е		тел-ят-ах
	Instr.	тел-ёнк-ом		тел-ят-ами

Cette formation est très productive. Autres exemples :

жереб-ёнок	« poulain »,	pl.	жереб-ят-а
цыпл-ёнок	« poussin »,		цыпл-ят-а
медвеж-ён-ок	« ourson »,		медвеж-ят-а
волч-ёнок	« louveteau »,		волч-ят-а
барч-ёнок	« petit barine »,		барч-ят-а
октябр-ёнок	« enfant d'octobre »	(désignation des écoliers des petites classes), pl.	октябр-ят-а, etc.

Dans trois mots en -ёнок, ёнок le suffixe de singulier est seulement ⟨#k⟩ ; l'élément ⟨;on⟩ qui la précède fait partie du thème et se retrouve au pluriel (pluriel en -енята) :

чертѣн-ок « diabolin », pl. чертен-ѣта ;
 бесѣн-ок (même sens), бесен-ѣт-а ;
 щен-ѣк « chiot », щен-ѣт-а (ou щен-к-ѣ) (l. c.) .

245 c) Suffixe différentiel (<#j) au pluriel (pluriel en -ѣя). Cette formation, improductive mais englobant un assez grand nombre de mots usuels masculins et neutres, comporte un suffixe différentiel (<#j) : /j/ avec mouillure/palatalisation (mouillure de toute consonne dure de couple, palatalisation de toute vélaire), avec voyelle mobile en cas de désinence zéro. Elle implique les désinences suivantes :

Nom. pl. (a)

Gén. pl. <ov) (ѣв, ѣв) ou, plus rarement, <φ).

Ex. : гѣн. pl. avec дѣс. <ov) avec дѣс. <φ)

	thème en cons. dure de couple <brat)	thème en vélaire <suk)	thème <muž)
Sing. Nom.	брѣт « frère »	сѣк « branche »	мѣж « mari »
Gén.	брѣт-а etc.	сѣк-а etc.	мѣж-а etc.
Plur. Nom.	брѣт-ѣя	сѣч-ѣя	муж-ѣя
Acc.	↓	↑	↓
Gén.	брѣт-ѣв	сѣч-ѣв	мужѣй
Dat.	брѣт-ѣям	сѣч-ѣям	муж-ѣям
Loc.	брѣт-ѣях	сѣч-ѣях	муж-ѣях
Instr.	брѣт-ѣями	сѣч-ѣями	муж-ѣями

Parmi les mots à pluriel en -ѣя on peut distinguer un sous-type régulier (modèle брѣтя, сѣчѣя) et plusieurs sous-types comportant diverses particularités.

1. — **Modèle régulier брѣтя, сѣчѣя**, avec désinence <ov) au génitif pluriel. — Les mots se conformant à cette déclinaison sont les suivants :

a) Noms masculins en consonne dure de couple (se déclinent comme брѣт) :

брѣт	« frère »,	nom. pl.	брѣтя ;
брѣс	« poutre »,	"	брѣсья ;
зѣб	« dent » (de machine),	"	зѣбѣя ;
клѣн	« coin » (outil),	"	клѣнѣя ;
кѣл	« pieu »,	"	кѣльѣя ;
кѣлѣс	« épi »,	"	кѣлѣсья ;
кѣм	« boule »,	"	кѣмѣя ;
кѣпѣл	« traverse de traineau »,	"	кѣпѣльѣя ;

ліст	« feuille »,	nom. pl.	лістья ;
лоску́т	« chiffon »,	'''	лоску́тья ;
лу́б	« tille »,	''	лу́бья ;
обод	« jante »,	''	ободья ;
повод	« rêne »,	''	поводья
полоз	« patin de traîneau »,	''	полозья ;
пру́т	« verge »,	''	пру́тья ;
стру́п	« croûte » (sur blessure),	''	стру́пья ;
сту́л	« chaise »,	''	сту́лья (l. c.).

Un seul mot à accent désinentiel fixe au pluriel :

за́ть	« gendre », gén. sg. за́тя, nom. pl. за́тья, gén. pl. за́тьев	''	[(l. c.) .
-------	---	----	-------------

Avec voyelle mobile :

у́голь	« charbon », gén. sg. у́гл-я, nom. pl. у́голь-я ;	
ка́мень	« pierre », '' ка́мн-я, '' ка́мён-ья (l. c.). Pour ce dernier mot le pluriel régulier ка́мни est plus courant.	

β) Noms masculins en vélaire (se déclinent comme сук) :

кло́к	« lambeau »,	nom. pl.	кло́чья ;
крю́к	« crochet »,	''	кря́чья ;
су́к	« branche »,	''	су́чья (l. c.) .

γ) Noms neutres (se déclinent au pluriel comme бра́т) :

де́рево	« arbre »,	nom. pl.	дерёвья ;
звено́	« chaînon »,	''	звёнья ;
колёно	« nœud de bois »,	''	колёнья ;
крыло́	« aile »,	''	кря́лья ;
перо́	« plume »,	''	пе́рья ;
полёно	« bûche »,	''	полёнья ;
помело́	« écouvillon »,	''	помелья ;
ши́ло	« aiguille »,	''	ши́лья (l. c.).

Avec voyelle mobile : дн-ó « fond », nom. pl. дон-ья (l. c.).

Certains de ces mots à pluriel en -ья sont homonymes de mots à pluriel régulier : зу́б, pl. зу́бы « dent (humaine) » et зу́б, pl. зу́бья « dent (de machine) » ; колёно, pl. колёни, gén. pl. колёней (cf. 237) « genou » ; колёно, pl. колёна, gén. pl. колён (pluriel régulier) « phrase musicale, figure de danse, branche d'arbre généalogique » ; колёно, pl. колёнья, gén. pl. колёньев « nœud de bois » ; повод, pl. поводы « motif, prétexte » et повод, pl. поводья « rêne ».

On remarquera que les mots de ce type désignent très souvent des outils.

2. — Modèle мужья́ avec désinence zéro au génitif pluriel. L'accent au pluriel est toujours désinentiel. Il comprend trois noms animés :

муж « mari », nom. pl. мужья́, gén. pl. мужей́ ;
 князь « prince », " князья́, " князей́ ;
 дeвeрь « beau-frère » (frère du mari), nom. pl. дeвeрья́, gén. pl.
 [дeвeрeй (l. c.)]

3. — Formations irrégulières diverses :

— alternance irrégulière /g/ ~ /z,/:
 друг « ami », nom. pl. друзья́, gén. pl. друзей́ (l. c.)
 — suffixe différentiel supplémentaire (ov) au pluriel :
 сын « fils », nom. pl. сыновья́, gén. pl. сыновей́ ;
 кум « compère », " кумовья́, " кумовей́ (l. c.) ;
 — suffixe différentiel (in) au singulier :
 шур-ин « beau-frère » (mari de la femme), nom. pl. шурья́, gén. pl.
 [шурья́ев (l. c.)]

246

d) Suffixes différentiels divers opposant le singulier au pluriel. —
 Ils concernent des mots isolés :

1. — suffixe (<#k) au singulier dans un nom masculin :

цвет-ок « fleur », gén. sg. цвет-к-а́, nom. pl. цвет-ы́ (l. c.)
 (ne pas confondre avec цвет « couleur », pl. цвет-а́) ;

2. — suffixe (<n) au singulier dans un nom neutre :

суд-н-о « navire », nom. pl. суд-а́, gén. pl. суд-ов (l. c.)
 (ne pas confondre avec судн-о « bassin hygiénique », nom pl. судн-а,
 gén. pl. суден) ;

3. — suffixe (<es) au pluriel dans deux noms neutres :

неб-о « ciel », nom. pl. неб-ес-а́ ;
 чуд-о « merveille », " чуд-ес-а́ (l. c.) ;

4. — suffixe (<;) (mouillure/palatalisation) au pluriel dans deux
 noms masculins et trois neutres : le pluriel comporte mouillure de la
 consonne finale du thème si c'est une consonne dure de couple et pala-
 talisation si c'est une vélaire. Les désinences de pluriel sont (i) au nomi-
 natif, (ej) au génitif même dans les neutres.

Masculins :

/d/ ~ /d,/: сосед, gén. сосед-а « voisin », pl. сосед-и, сосед-ей, сосед-ям,
 [etc.]

/t/ ~ /t,/: чёрт " чёрт-а « diable », " чёрт-и, черт-ей, черт-ям
 (ce mot présente en outre l'alternance vocalique /o/ ~ /e/).

· Neutres :

/n/ ~ /n,/: колéно, gén. колéн-а « genou », pl. колéн-и, колéн-ей,
 [колéн-ям ;

/x/ ~ /š/: ўх-о " ўх-а « oreille », pl. ўш-и, ўш-ей, ўш-ам ;

/k/ ~ /č/: óк-о " óк-а « œil », " óч-и, оч-ей, оч-ам (l. c.)

E. — L'accent des masculins

247 1° Propriétés accentuelles des désinences :

Singulier : toutes désinences : °D
 Pluriel : nominatif : °D ou Đ
 autres cas : Đ

Au nominatif pluriel, la désinence ⟨i⟩ a les deux variantes : ⟨°i⟩ ou ⟨i⟩ ; la désinence ⟨à⟩ est toujours auto-accentuée.

La désinence de locatif II ⟨ú⟩ est également auto-accentuée.

248 2° Propriétés accentuelles des thèmes :

a) thèmes auto-accentués T̄ : accent fixe thématique : type завод « usine » ;

b) thèmes post-accentués T' : accent fixe désinentiel : type корабль « navire » ;

c) thèmes inaccentués °T : accent mobile large. Deux variantes :
 1. — avec variante inaccentuée de la désinence de nominatif pluriel : type лебедь « cygne » ;

2. — avec variante auto-accentuée de la même désinence : type город « ville » : englobe notamment tous les mots à pluriel en ⟨a⟩.

NB. — Comme il n'y a pas de désinence pré-accentuée, il n'y a pas d'accent mobile étroit ou mixte, sauf dans de rares exceptions, cf. 251d.

Voici le schéma d'accentuation (sing. et pl.) de ces quatre types :

	T̄ accent fixe thématique	T' accent fixe désinentiel	°T accent mobile large	
			°D au nom. pl.	Đ au nom. pl.
Nom.	↑ °D завод	T' °D корабль	°T °D лебедь	°T °D город
Acc.	↑	↑	↓	↑
Gén.	↑ °D завод-а	T' °D корабл-я	°T °D лебед-я	°T °D город-а
Dat.	↑ °D завод-у	T' °D корабл-ю	°T °D лебед-ю	°T °D город-у
Loc.	↑ °D завод-е	T' °D корабл-е	°T °D лебед-е	°T °D город-е
Instr.	↑ °D завод-ом	T' °D корабл-ем	°T °D лебед-ем	°T °D город-ом
Nom.	↑ °D завод-ы	T' °D корабл-и	°T °D лебед-и	°T Đ город-е
Acc.	↑	↑	↓	↓
Gén.	↑ Đ завод-ов	T' Đ корабл-ей	°T Đ лебед-ей	°T Đ город-ов
Dat.	↑ Đ завод-ам	T' Đ корабл-ям	°T Đ лебед-ям	°T Đ город-ам
Loc.	↑ Đ завод-ах	T' Đ корабл-ях	°T Đ лебед-ях	°T Đ город-эх
Instr.	↑ Đ завод-ами	T' Đ корабл-ями	°T Đ лебед-ями	°T Đ город-ами

3° Effectif des différents types. — Tous ces types sont productifs, sauf le type c1 (лебедь) :

249 a) Thèmes auto-accentués, accent fixe thématique (type завод).
 Ce type est le plus productif et englobe notamment :

1. — tous les thèmes dérivés formés à l'aide de suffixes auto- ou pré-accentués (accent suffixal ou pré-suffixal) :

a) suffixes auto-accentués (Š ou Ṧ) :

⟨'án⟩	груби-án	« grossier personnage »,
⟨;ón#k⟩	волч-óнок	« louveteau »,
⟨,'íst⟩	комму-íст	« communiste »,
⟨'ánt⟩	арест-ánt	« prisonnier », etc.

β) suffixes pré-accentués (Ṧ) :

⟨' # č, ik⟩	мáль-чик	« garçon »,
⟨' # n, ik⟩	защít-ник	« défenseur », etc.

ainsi qu'avec des suffixes post-accentués après base forte, comme :

⟨' #k⟩	подро́ст-ок	« adolescent »,
⟨' #c⟩	брат-ец	« fréroť », etc.

2. — tous les thèmes composés biradicaux, qui sont tous accentués sur le deuxième terme du composé, comme :

пароход	« bateau à vapeur »,	кашевар	« cuisot »,
виноград	« raisin »,	искусствовед	« spécialiste [d'art] », etc.
водопад	« cascade »,		

3. — les thèmes préfixés avec accent sur l'élément radical, comme :

за-вод	« usine »,	пред-лог	« prétexte »,
по-рок	« vice »,	рас-кол	« schisme »,
пере-ход	« passage »,	по-то́к	« torrent », etc.

et une partie des thèmes préfixés accentués sur le préfixe :

о-пыт	« expérience »,	во́з-раст	« âge », etc.
о́т-зыв	« appréciation »,		

4. — la majorité des mots empruntés, comme :

буфет	« buffet »,	дже́м	« confiture »,
кабинет	« bureau »,	адвока́т	« avocat »,
га́лстук	« cravate »,	архипела́г	« archipel », etc.

5. — les abréviations comme :

колхо́з	« kolkhoze »,	обко́м	« comité régional »,
не́п	« NEP »,	за́гс	« bureau d'état civil »,
гула́г	« administration des camps »,		[etc.]

6. — un très grand nombre de thèmes simples d'origine russe, comme :

бра́т	« frère »,	моро́з	« gel »,
ра́к	« écrevisse »,	ме́сяц	« mois »,
поро́г	« seuil »,	тума́н	« brouillard », etc.

250 b) Thèmes post-accentués, accent fixe désinentiel (type корáбль).

Cette classe est très productive et englobe notamment :

1. — les thèmes dérivés formés à l'aide d'un suffixe post-accentué dominant (Š''), comme :

- (un'') крикун, крикунá « criard » ;
 (ak'') моряк, морякá « marin » ;
 (ač'') горбáч, горбáчá « bossu » ;
 (až'') этáж, этáжá « étage », etc.

ou à l'aide d'un suffixe post-accentué non dominant (S') après racine inaccentuée, comme :

- (#k') сынóк, сынкá « fiston » ;
 (#c') певéц, певцá « chanteur » ;

2. — un très petit nombre d'emprunts étrangers récents simples, allemands comme :

- бинт, бинтá « bandage » ; гэрб, гербá « armoiries » ;
 винт, винтá « vis » ; обшлáг, обшлагá « revers », etc.

ou polonais comme :

- ксéндз, ксендзá « prêtre catholique », etc.

sans compter les emprunts dont la terminaison a été réinterprétée comme un suffixe russe post-accentué, comme :

- табáк, табакá ; коньяк, коньякá ; рюкзéк, рюкзакá « sac à dos » ;
 пикнiк, пикникá ; парiк, парикá « perruque » ;
 фетиш, фетишá « fétiche » ; потáш, поташá « potasse » ;
 паралич, параличá « paralysie », etc.

3. — de très nombreux thèmes simples d'origine russe, comme :

- бык, быкá « taureau » ; корóль, королé « roi » ;
 вождь, вождé « chef » ; орёл, орлá « aigle » ;
 враг, врагá « ennemi » ; цáрь, царé « tsar » ;
 дождь, дождé « pluie » ; язык, языкá « langue », etc.

251

c) Thèmes inaccentués, accent mobile :

1. — Avec variante inaccentuée de la désinence de nominatif pluriel, type лéбедь : ce type, improductif, comprend une cinquantaine de noms presque tous simples, d'origine russe, soit à thème monosyllabique comme :

- Бóг « Dieu », гóд « année », звéрь « bête »,
 во́лк « loup », гóсть « hôte », зúб « dent »,
 во́р « voleur », гúсь « oie », чéрт « diable » (l. i),
 soit dissyllabique, comme :

- во́лос « cheveu », кóрень « racine »,
 гóлубь « pigeon », лéбедь « cygne »,
 кáмень « pierre », пáрень « gars » (l. i).

Il comprend seulement trois emprunts :

- гóспиталь « hôpital » ; трюфелé « truffe » ; фрóнт « front » (l. c.).

2. — Avec variante auto-accentuée de la désinence de nominatif pluriel : type гóрод. Ce type comprend :

a) tous les mots ayant la désinence (a) au nominatif pluriel (cf. 236, avec liste des exceptions : mots accentués au singulier

sur une syllabe non-initiale du thème, comme профéссор, etc., et mots à pluriel en ⟨a⟩ et à accent désinentiel fixe : обшлáг, рукáв, l. c.). Ce type est productif ;

β) une cinquantaine de mots ayant la désinence ⟨i⟩ au nominatif pluriel, et tous sans exception monosyllabiques, comme :

дáр	« don »,	нóс	« nez »,	сáд	« jardin »,
дóлг	« dette »,	пíр	« banquet »,	слóй	« couche »,
крýг	« cercle »,	плýг	« charrue »,	сéр	« fromage »,
мóзг	« cerveau »				(l. i.)

γ compris quelques emprunts, comme :

бáл	« bal »,	сýп	« soupe »,	спíрт	« alcool »,
шкáф	« armoire »				(l. i.)

d) Exceptions :

1. — les quatre mots :

гвóздъ « clou », грýздъ « lactaire », кóнь « cheval », чéрвь « ver » (l. c.) ont un accent désinentiel au singulier et mobile au pluriel :

Sg. кóнь, коня́, etc. Pl. кóни, коней́, коня́м ;

2. — quatre mots à suffixe ⟨#k⟩ (diminutif), à savoir : глазóк « œil », зубóк « dent », сапожóк « botte », рожóк « corne » (l. c.) ont un accent désinentiel au singulier et pré-désinentiel au pluriel :

Sg. глазóк, глазкá, etc. Pl. глáзки, глáзок, глáзкам, etc.

252

4° Accent sur une préposition. — On le rencontre dans des expressions figées contenant une forme nominale à thème et désinence inaccentuées (°T°D). Voici les plus usuelles :

бéрег	« rive »	нá берег,
бóк	« flanc »	нá бок, бóк ó бок,
бóрт	« bord (de bateau) »	нá борт, зá борт, бóрт ó борт,
вóлос	« cheveu »	зá волосы,
гóд	« année »	зá год, нá год,
гóрод	« ville »	зá город, зá городом « dans les environs de la ville » ;
дóм	« maison »	дó дому, íз дому, пó дому,
лéc	« forêt »	íз лесу, пó лесу,
мíр	« monde »	пустíть пó миру « réduire à la mendicité » (litt. « lâcher de par le monde ») ;
нóс	« nez »	возíть зá нос « mener par le bout du nez »,
пóл	« plancher »	нá пол, дó полу, пó полу ;
рóт	« bouche »	íзо рта ou íзо рту,
чáс	« heure »	чáс óт часу (l. i.).

Exceptionnellement, le report d'accent sur la préposition se produit avec des mots à thème auto-accentué (Ṫ) :

вѣтер « vent » нá ветер, пó ветру ;
 смѣх « rire » поднѣть нá смѣх « tourner en ridicule »,
 кѹрам нá смѣх « à faire rire les poules (tout à fait ridicule) » (l.c.) ;

ou à thème post-accentué (T') :

двѡр « cour » пó двору,
 стѡл « table » пó столу,
 ѹгол « coin » зá угол (l.c.) ;

divers :

кѡнь « cheval » нá конь « à cheval » (commandement militaire)
 (l.c.).

253

5° Accentuation de la voyelle mobile. — Au nominatif singulier, où en présence de la désinence zéro le thème peut présenter une voyelle mobile, cette voyelle est accentuée ou non selon les règles suivantes :

a) Elle n'est jamais accentuée quand les désinences des autres cas du singulier sont inaccentuées (thèmes auto-accentués ou inaccentués, types завѡд, лѣбедь, гѡрод). Ex. :

брáтец, брáтца « fréro », ѹровень, ѹровня « niveau », etc.
 кáмень, кáмня « pierre »,

Deux exceptions :

зáем, зáйма « emprunt », нáем, нáйма « location » (l.c.) .

b) Elle est toujours accentuée quand les désinences des autres cas du singulier sont accentués (thèmes forts post-accentués, type корáбль). Ex. :

орѣл, орлá « aigle », отѣц, отцá « père », etc.
 ковѣр, коврá « tapis »,

Trois exceptions :

ѹгол, углá « coin », ѹгорь, угрjá « anguille », etc.
 ѹзел, узлá « nœud »,

254

6° Accentuation des mots à suffixe différentiel. — Dans certains de ces mots il faut tenir compte des propriétés accentuelles de suffixes. Dans quelques-uns les désinences aussi ont des propriétés particulières.

a) Suffixe différentiel (<in) (mots en -анин, -янин et -ин) :

1. — Propriétés des terminaisons. Le suffixe (<in) est auto-accentué. Les désinences ont les propriétés suivantes :

Singulier : toutes désinences : °D
 Pluriel : nominatif : 'D/'D
 autres cas : 'D

2. — Propriétés des thèmes et types d'accentuation

a) thèmes auto-accentués T : accent fixe thématique.
 Type англичáнин « Anglais » ;

β) thèmes post-accentués T' : accent mobile étroit : suffixal au singulier, pré-désinentiel au pluriel (la désinence ⟨e⟩ de nominatif pluriel a sa variante pré-accentuée 'D). Type армянін « Arménien ».

γ) thème inaccentué °T : accent mobile mixte (variante °D de la désinence de nominatif pluriel). Type граждaнін « citoyen » (ne comprend que ce seul mot)

Sg. Nom.	†Š°D англича́н-ин	T'Š°D армян-и́н	°T'Š°D граждaн-и́н
Gén.	†Š°D англича́н-ин-а	T'Š°D армян-и́н-а	°T'Š°D граждaн-и́н-а
Pl. Nom.	†'D англича́н-е	T''D армя́н-е	°T°D граждaн-е
Gén.	†'D англича́н	T''D армя́н	°T°D граждaн
Dat.	†'D англича́н-ам	T''D армя́н-ам	°T°D граждaн-ам

3. — Effectif des différents types :

a) Type англича́нин : c'est le seul type productif. Il englobe la majorité des noms en ⟨an + ,in⟩, accentués le plus souvent sur ⟨an⟩, comme

датча́нин « Danois », киевля́нин « Kiévien », etc. quelquefois ailleurs comme : рiмля́нин « Romain », etc.

Il englobe aussi tous les noms en ⟨,in⟩ non précédés de ⟨an⟩, comme болгарiн (voir l. c. 243, 2) à la seule exception de господiн.

β) Type армя́нин. Type improductif, limité à 7 mots :

армя́нин « Arménien », славя́нин « Slave »,
 дворя́нин « noble », христиа́нин « chrétien »,
 мешча́нин « petit bourgeois », чужа́нин « étranger » (l. c.).
 селя́нин « villageois »,

γ) Le type граждaнiн est limité à ce seul mot.

Le mot господiн « monsieur », ayant le pluriel en ⟨á⟩ : господа́, a l'accent désinentiel au pluriel comme tous les pluriels en ⟨á⟩.

b) Suffixes différentiels (<''on #k) (singulier) et (<''at) (pluriel) : ces suffixes sont auto-accentués dominants (Š). Ils portent toujours l'accent dans tous les mots où ils se rencontrent : волчо́нок, волча́та « louveteau », медвежо́нок, медвежа́та « ourson », etc. Il n'y a pas d'exception.

c) Suffixe différentiel (<' #j) au pluriel (pluriel en -ья). Ce suffixe est pré-accentué ('S) : l'accent en présence de ce suffixe est toujours sur la syllabe présuffixale :

ко́лос, коло́сья « épi », уго́ль, уго́лья « charbon »,
 по́лоз, поло́зья « ratin », ли́ст, ли́стья « feuille », etc.
 Font exception (accent désinentiel au pluriel) les mots зя́тя, мужья́, князя́, деверья́, друзья́, сыновья́, кумовья́ (l. c., cf. 245).

d) Les autres suffixes différentiels existants sont inaccentués (°S) et n'influent pas sur l'accentuation du mot.

F. — L'accent des neutres

255 1° Propriétés accentuelles des désinences. — Ce sont les suivantes :
Singulier, toutes désinences :

Singulier : toutes désinences : °D

Pluriel : toutes désinences : 'D/Đ

Il n'y a jamais dans les neutres de variations d'accent à l'intérieur du singulier ni à l'intérieur du pluriel (sauf 2 exceptions, cf. 260).

256 2° Propriétés accentuelles des thèmes :

a) Thèmes auto-accentués \acute{T} : accent fixe thématique. Type болот-о « marais ».

b) Thèmes post-accentués T' : deux variantes :

b1) accent désinentiel fixe : les désinences de pluriel ont leur variante Đ. Type существ-Ѡ « un être » ;

b2) accent mobile étroit : les désinences de pluriel ont leur variante 'D. Accent désinentiel au singulier, pré-désinentiel au pluriel. Type колес-Ѡ « roue ».

c) Thèmes inaccentués °T : accent mobile large. Accent récessif au singulier, désinentiel au pluriel. Type зѣркал-о « miroir ».

Voici le schéma d'accentuation de ces quatre types :

	\acute{T} accent fixe thématique	T' accent fixe désinentiel accent mobile étroit		°T accent mobile large
Sg.	T°D болот-о	T'°D существ-Ѡ	T'°D колес-Ѡ	°T°D зѣркал-о
Pl.	'D болот-а	'D существ-Ѡ	'D колѣс-а	°TĐ зѣркал-Ѡ

3° Effectifs des différents types.

257 a) Thèmes auto-accentués. Accent fixe thématique. Type болото. C'est le type le plus productif. Il comprend :

1. — la plupart des dérivés, formés avec des suffixes auto- ou pré-accentués, comme :

(<'#j) взгорье « colline », (<',ij) известие « nouvelle », etc.

(<'l) светило « astre »,

2. — un nombre relativement restreint de thèmes simples, englobant tous les thèmes accentués sur une syllabe non initiale, comme :

болото « marais », копыто « sabot » (de cheval),

говядо « bœuf », корыто « auge »,

железо « fer », полѣно « bûche », etc.

колѣно « genou »,

et d'autres comme :

блага « bien »,	вече « conseil »,	сито « tamis »,
блюдо « plat »,	горе « malheur »,	солнце « soleil »,
брюхо « panse »,	йго « joug »,	тесто « pâte », etc.

258

b) Thèmes forts post-accentués. Accent désinentiel au singulier.

1. — Accent fixe désinentiel. Type существó. Ce type est assez rare. Il ne comprend aucun thème simple, mais seulement des dérivés formés avec des suffixes à alternance dans leur variante post-accentuée (cf. 169) :

<,ij> житиé « vie de saint »,	<#stv> существó « un être »,
<#c> деревцó « arbre » (diminutif)	торжествó « célébration »,
словцó « parole » (")	веществó « substance »,
	[etc.

mais la plupart des mots appartenant à ces mêmes formations ne s'emploient pas au pluriel.

2. — Accent mobile étroit, type колесó. Ce type s'applique à une soixantaine de mots dont beaucoup très usuels. Il s'agit pour la plupart de mots simples. Ex. :

— Thèmes non monosyllabiques :

веретенó, веретёна « fuseau »,	полотнó, полóтна « toile »,
волоknó, волóкна « fibre »,	ремеслó, ремёсла « métier »,
колесó, колёса « roue »,	решетó, решёта « grille » (l.i.).

— Thèmes monosyllabiques :

бедрó, бёдра « cuisse »,	письмó, письма « lettre »,
бренó, брёвна « routre »,	ребрó, рёбра « côte »,
веслó, вёсла « rame »,	ружьё, рúжья « fusil »,
винó, вина « vin »,	селó, сёла « village »,
гнездó, гнёзда « nid »,	стеклó, стёкла « verre »,
кольцó, кóльца « anneau »,	числó, чíсла « nombre »,
лицó, лица « visage »,	яйцó, яйца « œuf » (l.i.).
окнó, óкна « fenêtre »,	

Le même type ne comprend qu'un seul dérivé en <#stv> :

меньшинствó, pl. меньшínства « minorité » (l.c.).

et quelques rares dérivés en <#c> comme :

крыльцó, pl. крýльца « perron » (l.i.).

3. — Singularia tantum. — La majorité des mots à thème post-accentué ne s'emploie jamais au pluriel. Il s'agit de dérivés à suffixe post-accentués comme :

<#j> гнильё « pourriture »,	<#c> письмецó « lettre » (dimin.),
вранё « mensonge »,	<#stv> вдовствó « veuvage », etc.

Ce type est productif. Il englobe aussi des mots simples comme :

барахлó « bric à brac »,	серебрó « argent »,
добрó « bien »,	теплó « chaleur », etc.
молокó « lait »,	

259

c) Thèmes inaccentués. Accent mobile large : type зéрколо.

Ce type est improductif et ne comprend qu'un nombre très restreint de mots presque tous simples dont certains très usuels (aucun dérivé sauf deux mots, aucun emprunt).

— Thèmes non monosyllabiques :

зéрколо « miroir », крúжево « dentelle », óблако « nuage » (l.c.)
plus deux dérivés diminutifs :

дéревце « arbre », óблачко « nuage » (l.c.).

— Thèmes monosyllabiques :

во́йско « armée »,	мя́со « viande »,	сло́во « mot »,
де́ло « affaire »,	не́бо « ciel »,	ста́до « troupeau »,
ле́то « été »,	по́ле « plaine »,	су́дно « navire »,
ма́сло « beurre »,	пра́во « droit »,	те́ло « corps »,
ме́сто « place »,	се́но « foin »	у́тро « matin »,
мо́ре « mer »,	се́рдце « cœur »,	чу́до « merveille »,
мы́ло « savon »,		(l.c.).

260

d) Exceptions :

1. — un mot a l'accent récessif au singulier et prédésinentiel au pluriel : о́зеро, pl. озéра « lac » (l.c.) ;

2. — le mot крúжево, pl. кружева́ « dentelle » fait au génitif pluriel крúжев ;

3. — dans les deux mots о́ко « œil », у́хо « oreille » (l.c.), à thème inaccentué, la désinence de nominatif pluriel, qui est (i) et non (a) (cf. 246) est inaccentuée ; on a donc l'accent mobile au pluriel :

о́ко, о́ка, pl. о́чи, очéй, очáм ;

у́хо, у́ха, pl. у́ши, уше́й, уша́м.

261

4° Accent sur une préposition. — On ne le trouve qu'avec les mots suivants (formes contenant un thème inaccentué et une désinence inaccentuée : °T°D, accent récessif) :

ле́то « été » за́ лето, на́ лето ;

мо́ре « mer » за́ море et за́ морем « outre mer » ; по́ морю ;
сидéть у́ моря и ждáть погóды « attendre sans rien faire ».

не́бо « ciel » на́ небо ;

по́ле « plaine » по́ полю, на́ поле ;

се́рдце « cœur » бра́ть когó за́ сердце « toucher quelqu'un » ;
бы́ть комú по́ сердцу « plaire à quelqu'un » ;

сло́во « mot » ве́рить на́ слово « croire sur parole » ; сло́во
за́ слово « mot à mot » ; сло́во за́ словом
« de fil en aiguille » ;

у́хо « oreille » шепта́ть на́ ухо « murmurer à l'oreille » ; по́
уши « jusqu'aux oreilles » (l.c.).

262

5° Accentuation de la voyelle mobile. — Dans les neutres, la désinence zéro (et donc la voyelle mobile) apparaît au génitif pluriel. Elle est accentuée ou non selon les règles suivantes :

a) En cas d'accent fixe sur le thème (thèmes auto-accentués, type болото) elle n'est jamais accentuée :

окóшко, pl. окóшка « fenêtre » (diminutif), gén. pl. окóшек, etc.

b) Dans tous les autres cas (types существó, колесó, зéркало) :

1. — La voyelle mobile est accentuée si elle est /e/ ou /i/ (devant /c/ ou /j/) :

type существó : сельцó, сельцá, gén. pl. селец « village » (dimin.) (l.c.);

type колесó : кольцó, кóльца, " колéц ;

крыльцó, крýльца, " крылéц ;

яйцó, яйца, " яйц ;

пить-ё, пить-ья, " питéй « boisson », etc.

type зéркал-о : сёрдц-е, сёрдц-á, gén. pl. сёрдéц (l.c.).

Font exception :

жнивь-ё, жнйвь-я, " жнйвий « terre moisson-
[née] » ;

копь-ё, кóпь-я, " кóпий « lance » ;

ружь-ё, рúжь-я, " рúжей « fusil » (cf. 134
[NB] (l.c.))

2. — La voyelle mobile est inaccentuée si elle est /o/ (devant toute autre consonne) :

type колесó : бедр-ó, бéдр-а, gén. pl. бéдер /b,óð,or/ ; de même бревн-ó, брёвен ; весл-ó, вёсел ; окн-ó, óкон, etc.

type зéркал-о : масл-о, мáсл-а, gén. pl. мáсел (l.c.).

263

6° Accentuation des mots à suffixe différentiel.

a) Le suffixe (<#j> de pluriel (pluriel en -ья) est pré-accentué comme dans les masculins : дéрево, pl. дерéв-ья « arbre ».

b) Les autres suffixes différentiels des neutres sont inaccentués et donc sans influence sur l'accent du mot : нéб-о, pl. небес-á « ciel » comme зéркал-о, зеркал-á.

IV. — La 3° déclinaison

A. — Définition et effectifs

264

On appelle mot de la 3° déclinaison un substantif ayant le datif singulier en <i> (и) et l'instrumental en <ju> (ью). La consonne finale du thème est toujours une consonne molle de couple ou une chuintante. Le nominatif singulier a toujours une désinence zéro et se termine

toujours orthographiquement par un signe mou (même après chuintante, où ce signe n'a aucune valeur phonologique, cf. 45). Ex. :

площадь « place », dat. sg. площад-и, instr. sg. площад-ью ;

мелочь « détail », " мелоч-и, " мелоч-ью.

Tous les mots de la 3^o déclinaison sont féminins.

Cette déclinaison ne comprend que peu de noms animés, comme мать « mère », дочь « fille », сволочь « canaille », лошадь « cheval », мышь « souris », вошь « pou », etc.

Elle englobe surtout des inanimés.

B. — Déclinaison régulière

265

Les désinences régulières sont les suivantes :

Sg.	Nom.	⟨ϕ⟩	Pl.	⟨i⟩
	Acc.	⟨ϕ⟩		↓↑
	Gén.	⟨i⟩		⟨ej⟩
	Dat.	⟨i⟩		⟨am⟩
	Loc.	⟨i⟩		⟨ax⟩
	Instr.	⟨ju⟩		⟨am,i⟩

Ces désinences sont toutes écrites à l'aide de graphèmes vocaliques de 2^o série, excepté celles qui commencent par /a/, qui sont écrites avec я après consonne molle de couple et avec а après chuintantes. Ex. :

площадь « place », dat. sg. площад-и, instr. sg. площад-ью ;

мелочь « détail », " мелоч-и " мелоч-ью.

Sg.	Nom.	площадь	мелочь	Pl.	площад-и	мелоч-и
	Acc.	площадь	мелочь		↑	↑
	Gén.	площад-и	мелоч-и		площад-ей	мелоч-ей
	Dat.	площад-и	мелоч-и		площад-ям	мелоч-ям
	Loc.	площад-и	мелоч-и		площад-ях	мелоч-ях
	Instr.	площад-ью	мелоч-ью		площад-ями	мелоч-ями

C. — Voyelle mobile

266

Une voyelle mobile existe dans cinq noms de 3^o déclinaison à thème terminé par deux consonnes :

вошь « pou »	вш-й ;	любовь « amour »	любв-й
ложь « mensonge »	лж-й	церковь « église »	церкв-и (l. c.).
рожь « seigle »	рж-й		

La voyelle mobile apparaît à deux cas :

- au nominatif-accusatif singulier devant la désinence zéro.
- à l'instrumental singulier devant la désinence commençant par consonne (ju).

La déclinaison est donc la suivante :

Sg.	Nom.	вóшь	Pl.	вш-й
	Acc.	вóшь		↓
	Gén.	вш-й		вш-ей
	Dat.	вш-й		вш-ам
	Loc.	вш-й		вш-ах
	Instr.	вóшь-ю		вш-ами

NB. — Le /o/ est une voyelle mobile dans le nom commun *любóвь* « amour », gén. *любв-й*, mais non dans le prénom *Любóвь* « Lioubov », gén. *Любóв-и*.

Sur la déclinaison de *цёрковь*, cf. 269.

D. — Exceptions et particularités

267

1° Locatif second. — Certains mots ont, comme dans la 2° déclinaison, deux formes de locatif, l'une employée devant les prépositions *о*, *но* (locatif premier), l'autre après les prépositions *в*, *на* (locatif second).

Mais les deux locatifs ne se distinguent que par l'accent : récessif (sur l'initiale) dans le locatif premier, désinentiel dans le locatif second. Ex. :

стéпъ « steppe » : *о стéп-и* « au sujet de la steppe » (loc. I) ;

в степ-й « dans la steppe » (loc. II) ;

de même dans les mots suivants (tous inanimés, à thème monosyllabique inaccentué, cf. 271) :

— thèmes simples :

<i>брóвь</i> « sourcil »,	<i>крóвь</i> « sang »,	<i>свѣзь</i> « lien »,
<i>гóръсть</i> « poignée »,	<i>мéль</i> « bas-fond »,	<i>сéть</i> « filet »,
<i>грúдь</i> « poitrine »,	<i>но́чь</i> « nuit »,	<i>тéнь</i> « ombre »,
<i>грѣзь</i> « boue »,	<i>óсь</i> « axe »,	<i>цéпь</i> « chaîne »,
<i>двéрь</i> « porte »,	<i>пéчь</i> « rôle »,	<i>чéсть</i> « honneur »,
<i>жéрдь</i> « perche »,	<i>пы́ль</i> « poussière »,	<i>шéрсть</i> « laine »,
<i>кóсть</i> « os »,	<i>ры́сь</i> « trot »,	<i>щéль</i> « interstice »

[(l. c.)

— thèmes dérivés (substantifs dérivés d'adjectifs) :

глубь « profondeur », *дéль* « le lointain », *ти́шь* « silence » (l. c.).

Pour certains autres mots, le locatif second ne s'emploie que dans des expressions figées :

ма́зь « graisse » : *дéло на ма́зи* « tout va sur des roulettes »,

плóть « chair » : *áнгел во плоти́* « un ange incarné » (l. c.).

268 2° Désinence irrégulière : instrumental pluriel en ⟨m,i⟩. — Cette désinence se rencontre dans les trois mots :

лошадь « cheval », instr. pl. лошадь-мí ;
дверь « porte », " дверь-мí ou двер-я́ми ;
дочь « fille », " дочерь-мí (cf. 269 ; l. c.).

NB. — Sur la même désinence dans les mots дéти, лю́ди, cf. 282.

269 3° Mots comportant un suffixe différentiel.

a) Les mots ма́ть « mère » et до́чь « fille » (l. c.) ont un suffixe différentiel (er,) à tous les cas autres que le nominatif-accusatif singulier.

Sg.	Nom.	ма́ть	Pl.	Nom.	ма́т-ер-и
	Acc.	ма́ть		Acc.	↓
	Gén.	ме́т-ер-и		Gén.	ма́т-ер-е́й
	Dat.	ма́т-ер-и		Dat.	ма́т-ер-я́м
	Loc.	ма́т-ер-и		Loc.	ма́т-ер-я́х
	Instr.	ма́т-ер-ью		Instr.	ма́т-ер-я́ми

b) Le mot це́рковь « église » (l. c.) présente aux datif, locatif et instrumental pluriel un durcissement de la consonne finale du thème (les désinences y sont donc écrites avec a et non я).

Voici la déclinaison de ces trois mots :

Sg.	Nom.	це́рковь	Pl.	Nom.	це́ркв-и
	Acc.	це́рковь		Acc.	↑
	Gén.	це́ркв-и		Gén.	це́ркв-е́й
	Dat.	це́ркв-и		Dat.	це́ркв-я́м
	Loc.	це́ркв-и		Loc.	це́ркв-я́х
	Instr.	це́ркв-ью		Instr.	це́ркв-я́ми

E. — L'accent

270 1° Propriétés accentuelles des désinences :

Singulier : toutes désinences : °D
sauf instrumental : 'D/°D
Pluriel : nominatif : °D
autres désinences : D

271 2° Propriétés accentuelles des thèmes et types accentuels.

a) Thèmes auto-accentués : Ṫ ; accent fixe thématique. Type бо́лезнь « maladie ».

b) Thèmes post-accentués : T' ; accent mobile étroit. L'accent est pré-désinentiel à l'instrumental (variante 'D de la désinence), désinentiel partout ailleurs. Type лю́бовь « amour ».

c) Thèmes inaccentués : °T ; accent mobile large : accent récessif ou désinentiel. Type плóщадь « place ».

	↑ Accent fixe thématique	↑' Accent mobile étroit	°↑ Accent mobile large
Sg. Nom.	↑ °D болéзнь	↑' °D любóвь	°↑ °D плóщадь
Acc.	↑ °D болéзнь	↑' °D любóвь	°↑ °D плóщадь
Gén.	↑ °D болéзн-и	↑' °D любв-й	°↑ °D плóщад-и
Dat.	↑ °D болéзн-и	↑' °D любв-й	°↑ °D плóщад-и
Loc.	↑ °D болéзн-и	↑' °D любв-й	°↑ °D плóщад-и
Instr.	↑' °D болéзн-ью	↑' °D любóв-ью	°↑ °D плóщад-ью
Pl. Nom.	↑ °D болéзн-и	↑' °D любв-й	°↑ °D плóщад-и
Acc.	↑	↑	↑
Gén.	↑ ↓ болéзн-ей	↑ ↓ любв-ей	°↑ ↓ плóщад-ей
Dat.	↑ ↓ болéзн-ям	↑ ↓ любв-ям	°↑ ↓ плóщад-ям
Loc.	↑ ↓ болéзн-ях	↑ ↓ любв-ях	°↑ ↓ плóщад-ях
Instr.	↑ ↓ болéзн-ями	↑ ↓ любв-ями	°↑ ↓ плóщад-ями

3° Effectif des différents types.

272

a) Thèmes auto-accentués, accent thématique fixe, type болéзнь.

C'est le seul type productif. Il comprend :

1. — De nombreux dérivés formés avec le suffixe ⟨ost,⟩ (dérivés d'adjectifs) :

нежнóсть « tendresse », оóббенность « particularité »,
глупóсть « bêtise », деятелность « activité », etc.

Il y a six exceptions (mots en -ость à accent mobile, voir 274).

2. — Des mots préfixés avec suffixe ⟨;⟩ (mouillure/palatation de la consonne finale de la base) toujours accentués sur le préfixe. Ex. :
зáпись, « note », прйвязь « laisse », зáповедь « com-
óттепель « dégel », пóчень « honneurs », [mandement], etc.

Ici aussi il y a six exceptions (accent mobile, 274).

Des composés biradicaux avec le même suffixe ⟨;⟩ :

лéтопись « chronique », рúкопись « manuscrit », etc.

3. — Des mots simples :

— thèmes non monosyllabiques comme :

тетрáдь « cahier », кровáть « lit »,
óсень « automne », цёрковь « église », etc.
колыбéль « berceau »,

— thèmes monosyllabiques comme :

éль « sapin », мýсль « pensée »,
жйзнь « vie », цéль « but », etc.

— emprunts comme :

медаль « médaille », форэль « truite », etc.
 карусель « manège ».

273

b) **Thèmes post-accentués, accent mobile étroit, type любовь.**

C'est un type très rare, il ne comprend que deux noms communs :

любовь « amour », глúшь « lieu retiré » (l. c.)

et quelques noms propres :

Русь « Russie », Пёрмь, Твёрь (villes),
 Кётъ, Омь (cours d'eau) (l. c.) ;

274

c) **Thèmes inaccentués, accent mobile large, type площадь.**

Ce type, improductif mais nombreux, comprend :

1. — Six dérivés en (ost, >) :

вѣдомость « liste »,	нóвость « nouveauté »,
дóлжность « fonction »,	плóскость « plan »,
крѣпость « forteresse »,	скóрость « vitesse » (l. c.).

2. — Six mots préfixés à suffixe (>) :

óбласть « région »,	пóдать « tribut »,
óчередь « file d'attente »,	прíстань « jetée »,
пóвесьть « récit »,	свóлочь « canaille » (l. c.).

3. — Une soixantaine de thèmes simples dont les principaux sont :

— thèmes non monosyllabiques :

лóшадь « cheval »,	скéтерть « nappe »,
мѣлочь « détail »,	стёрлядь « sterlet » (poisson),
плóщадь « place »,	чётверть « quart » (l. i.)

ainsi que стéпень « degré » (mais стéпень « marche d'escalier » à l'accent fixe) ;

— thèmes monosyllabiques :

вѣтьвь « branche »,	мѣшь « souris »,	сóль « sel »,
вѣщь « chose »,	рѣчь « parole »,	страць « passion »,
влáсть « pouvoir »,	рóль « rôle »,	трѣть « tiers »,
дрóбь « fraction »,	смёрть « mort »,	чѣсть « partie » (l. i.)

ainsi que les mots мѣть « mère », дóчь « fille » et tous les mots possédant un locatif II avec désinence (i) accentuée, comme стѣпъ, в степи (voir l. c. 231).

275

4° **Accent sur une préposition.** — On le rencontre dans les expressions suivantes (formes à thème et désinence inaccentués °T°D) :

крóвь « sang »	: дó крови ;
нóчь « nuit »	: зá ночь, нá ночь, дó ночи ;
смёрть « mort »	: дó смерти ;
цѣпъ « chaîne »	: нá цепь.

- 276 5° Accentuation de la voyelle mobile. — Elle est inaccentuée dans церковь « église » (accent fixe sur le thème) et accentuée dans tous les autres mots où elle figure (266).

V. — Catégories marginales

A. — Les pluralia tantum

- 277 1° Flexion. — Les noms qui ne s'emploient qu'au pluriel ne peuvent être rattachés à l'un ou l'autre des genres ni à l'une ou l'autre des déclinaisons, puisqu'au pluriel les mêmes désinences se retrouvent dans toutes les déclinaisons. Ces désinences sont :

Nom.	⟨i⟩ ou ⟨a⟩	Dat.	⟨am⟩
Acc.	↓↑	Loc.	⟨ax⟩
Gén.	⟨ov⟩ ⟨ej⟩ ou ⟨φ⟩	Instr.	⟨am,i⟩

Ces mots peuvent être classés, d'après leurs désinences de nominatif et de génitif, en quatre groupes :

	groupe 1	groupe 2	groupe 3	groupe 4
Désinences de nom.	⟨i⟩	⟨i⟩	⟨i⟩	⟨a⟩
de gén.	⟨φ⟩	⟨ov⟩	⟨ej⟩	⟨φ⟩
	« vacances »	« pantalon »	« traîneau »	« porte cochère »
Nom.	ка́никул-ы	штан-ы́	сан-и	воро́т-а
Acc.	↑	↑	↑	↑
Gén.	ка́никул	штан-о́в	сан-е́й	воро́т
Dat.	ка́никул-ам	штан-а́м	сан-я́м	воро́т-ам
Loc.	ка́никул-ах	штан-а́х	сан-я́х	воро́т-ах
Instr.	ка́никул-ами	штан-а́ми	сан-я́ми	воро́т-ами

Les réalisations orthographiques des diverses désinences sont les mêmes que dans les autres noms. La répartition des désinences ⟨ov⟩ et ⟨ej⟩ de génitif pluriel (groupes 2 et 3) est la même que dans la 2° déclinaison (cf. 215). La voyelle mobile devant la désinence zéro de génitif pluriel joue comme dans les autres mots :

де́ньг-и « argent », gén. де́нег.

- 278 2° Accent.

1) Propriétés accentuelles des désinences :

Nominatif : °D

Autres cas : D

2) Propriétés accentuelles des thèmes et types accentuels.

a. —Thèmes auto-accentués (T). Accent fixe thématique. Ex. : ка́никул-ы « vacances », dat. ка́никул-ам.

b. — **Thèmes post-accentués (T'). Accent fixe désinentiel.** Ex. : штан-ы́ « pantalon », dat. штан-ам.

c. — **Thèmes inaccentués (°T). Accent mobile large (désinentiel ou récessif).** Ex. : сан-и « traîneau », dat. сан-ам (cf. déclinaison complète de ces trois mots ci-dessus).

3) Effectif des divers types.

a. — **L'accent fixe thématique** est seul productif et existe dans les 4 groupes :

groupe 1 :	но́жницы, но́жниц	« ciseaux » ;
	но́силк-и, но́силк	« civière » ;
	ша́хмат-ы, ша́хмат	« jeu d'échecs » ;
	су́тк-и, су́ток	« 24 heures », etc.
groupe 2 :	подша́таник-и, -ов	« caleçon » ;
	побо́-и, побо́-ев	« coups » ;
	по́иск-и, по́иск-ов	« recherche », etc.
groupe 3 :	бу́дн-и, бу́дн-ей	« jours ouvrables » ;
	гра́бл-и, гра́бл-ей	« rateau » ;
	ходу́л-и, ходу́л-ей	« échasses », etc.
groupe 4 :	ребя́т-а, ребя́т	« les gars » ;
	девча́т-а, девча́т	« les filles » ;
	черни́л-а, черни́л	« encre », etc.

b. — **L'accent fixe désinentiel** est improductif et n'existe que dans les groupes 2 et 4 :

groupe 2 :	час-ы́, час-ов	« montre » ;
	вес-ы́, вес-ов	« balance » ;
	очк-ы́, очк-ов	« lunettes » ;
	штан-ы́, штан-ов	« pantalon » (l.i.) ;
groupe 4 :	дров-а́, дров, дров-ём	« bois de chauffage » (l.i.).

c. — **L'accent mobile large** est improductif et n'existe que dans les groupes 1 et 3 :

groupe 1 :	по́хорон-ы, по́хорон, по́хорон-ам	« funérailles » ;
	де́ньги, де́нег, де́ньг-ам	« argent » ;
	бу́бн-ы, бу́бён, бу́бн-ам	« carreau » (au jeu de cartes) (l.c.) ;
groupe 3 :	дро́жж-и, дро́жж-ей	« levure » ;
	кле́щ-и, кле́щ-ей	« tenailles » ;
	са́н-и, сан-ей	« traîneau » ;
	се́н-и, сен-ей	« entrée » ;
	слю́н-и, слю́н-ей	« salive » (l.i.).

Exceptions. — Le mot хлопот-ы « démarches » a l'accent fixe thématique : хлопот-ам, -ах, -ами, sauf au génitif où il fait хлопот.

B. — Les hétéroclites (разносклоняемые)

279 Ce sont 12 mots (1 masculin, 11 neutres) qui ont :

- au datif singulier la désinence ⟨i⟩ de 3^o déclinaison ;
- à l'instrumental singulier les désinences ⟨om⟩ de 2^o ou ⟨uju⟩ de 1^o déclinaison.

280 1^o Datif en ⟨i⟩, instrumental en ⟨om⟩. Ces mots ont des désinences de 3^o déclinaison au génitif, datif, locatif singulier (⟨i⟩) et de 2^o déclinaison partout ailleurs. Ce type comprend :

a) Un mot masculin : путь « route, voyage », thème ⟨put, '⟩, accent désinentiel fixe :

Sing. Nom.	путь	Plur.	пут-и
Acc.	↑		↑
Gén.	пут-и		пут-ей
Dat.	пут-и		пут-ям
Loc.	пут-и		пут-ях
Instr.	пут-ём		пут-ями

b) Dix mots neutres terminés en -мя, comme имя « nom ». Ils ont les particularités suivantes :

1. —Au nominatif et accusatif singulier la désinence de neutre ⟨o⟩ (prononcée [ə] hors de l'accent après consonne molle) est écrite я : ⟨^oim, +^oo⟩ [ím,ə] имя.

2. —A tous les autres cas il y a un suffixe différentiel : ⟨on,⟩ au singulier, ⟨on⟩ au pluriel, écrit ен (ён sous l'accent) :

Sing. Nom.	⟨ ^o im, + ^o o⟩	им-я	Plur.	⟨ ^o im, + ^o on+á⟩	им-ен-á
Acc.	⟨ ^o im, + ^o o⟩	им-я			↑
Gén.	⟨ ^o im, + ^o on, + ^o i⟩	им-ен-и		⟨ ^o im, + ^o on+φ⟩	им-ён
Dat.	⟨ ^o im, + ^o on, + ^o i⟩	им-ен-и		⟨ ^o im, + ^o on+ám⟩	им-ен-ám
Loc.	⟨ ^o im, + ^o on, + ^o i⟩	им-ен-и		⟨ ^o im, + ^o on+áx⟩	им-ен-áx
Instr.	⟨ ^o im, + ^o on, + ^o om⟩	им-ен-ем		⟨ ^o im, + ^o on+ám, i⟩	им-ен-áми

Comme имя se déclinent huit mots :

брéмя « fardeau »,	имя « nom »,
врéмя « temps »,	плáмя « flamme »,
вúмя « pis » (de vache),	плéмя « tribu »
знáмя « étendard »,	тéмя « haut du crâne » (l. c.).

Deux autres mots se déclinent de la même façon, sauf que leur génitif pluriel est en -ян et non en -ён :

сéмя « semence »,	гén. pl. семáн ;
стрéмя « étrier »,	" стремáн.

Accent. — Tous ces mots ont l'accent mobile large, comme имя, excepté знáмя qui a l'accent récessif au singulier et pré-désinentiel au pluriel : знáмя, знáмени ; знамёна, знамён, знамён-ам.

- 281 2° Datif en ⟨i⟩, instrumental en ⟨oju⟩ : c'est le cas du mot neutre дит-А « enfant », gén. dat. loc. дит-Ат-и, instr. дит-Ат-ею, pluriel supplé-
tif (cf. paragraphe suivant).

C. — Les substantifs à déclinaison supplétive

- 282 Il s'agit de mots dont les diverses formes sont construites sur des racines différentes. Ce sont les suivants :

	« homme » (masc.)		« enfant » (masc.) (neutre)	
Sing. Nom.	человѣк		ребѣнок	дит-А
Acc.	↓		↓	дит-А
Gén.	человѣк-а		ребѣнк-а	дит-Ат-и
Dat.	человѣк-у		ребѣнк-у	дит-Ат-и
Loc.	человѣк-е		ребѣнк-е	дит-Ат-и
Instr.	человѣк-ом		ребѣнк-ом	дит-Ат-ею
Plur. Nom.	люд-и		дѣт-и	
Acc.	↓		↓	
Gén.	люд-ѣй, человек		дѣт-ѣй	
Dat.	люд-ям		дѣт-ям	
Loc.	люд-ях		дѣт-ях	
Instr.	людь-ми		дѣт-ми	
	« année » (masc.)			
Sing. Nom.	год			
Acc.	↑			
Gén.	год-а			
Dat.	год-у			
Loc.	год-е (год-у, loc. II)			
Instr.	год-ом			
Plur. Nom.	1	2	3	
Acc.	↑	↑	↑	
Gén.	лет	год-ов	лет	
Dat.	год-ам	год-ем	лет-ем	
Loc.	год-ах	год-эх	лет-ах	
Instr.	год-ами	год-ами	лет-ами	

Noter dans les mots *люди, дети* :

a) la désinence irrégulière < m, i > d'instrumental pluriel : *людь-ми, деть-ми* ;

b) l'accent mobile large, cf. *площадь* (271), mais avec accent irrégulier au datif et locatif pluriels : *люд-ям, люд-ях ; дет-ям, дет-ях*.

283 2° Emplois :

a) « Homme » : *люд-и* « les gens », « les hommes » est le seul pluriel de *человек*. Au génitif pluriel on emploie *человек* après un numéral : *пятьсот человек* « cinq cents hommes » et *людей* dans tous les autres cas : *жизнь людей* « la vie des hommes ».

b) « Enfant » : *ребёнок* (masc., régulier) est le seul mot courant ; *дитя* (neutre, déclinaison hétéroclite) est poétique et ne s'utilise guère que dans des emplois figurés, et rarement aux cas obliques : *дети* est le seul pluriel usuel dans la langue littéraire au sens de « enfant » ; il sert donc de pluriel à la fois à *ребёнок* et à *дитя*. Il existe aussi un pluriel *ребята*, qui signifie « les gars », ou, dans la langue familière, « les enfants ».

c) « Année ». au pluriel le paradigme 1 (mixte sur les thèmes *год-* et *лет-*) est le pluriel courant. Le paradigme 2 (régulier sur *год*) s'emploie seulement :

1. — avec un numéral ordinal de dizaine pour désigner les décennies :

сороковые годы « les années quarante »,

люди шестидесятых годов « les hommes des années soixante » ;

2. — au sens de « âge » : *в твои годы* « à ton âge ».

Le paradigme 3 (régulier sur *лет-á*) s'emploie dans le même sens de « âge » : *в твои летá*, ou au sens de « année » avec une valeur poétique (le singulier *лето* signifie « été »).

D. — Substantifs à déclinaison adjectivale

284 De nombreux adjectifs peuvent être employés en fonction de substantifs, mais en conservant la variation en genre qui est propre aux adjectifs, ex. *слеп-ой* « un aveugle », *слеп-ая* « une aveugle », etc.

Mais il existe aussi d'anciens adjectifs qui sont devenus de véritables substantifs : ils ne s'emploient plus qu'en fonction substantivale et ont perdu la variabilité en genre ; ils ont, comme les substantifs, un genre qui leur est propre : ils sont masculins, féminins, neutres ou *pluralia tantum*. Ils suivent la flexion de la forme longue de l'adjectif du genre correspondant (cf. 308). Ex. :

	« tailleur » (masc.)	« salle à manger » (fém.)	« animal » (neutre)	« argent liquide » (plurale tantum)
Sg.	Nom. портн-ой	столов-ая	животн-ое	
	Acc. ↓	столов-ую	животн-ое	
	Gén. портн-ого	столов-ой	животн-ого	
	Dat. портн-ому	столов-ой	животн-ому	
	Loc. портн-ом	столов-ой	животн-ом	
	Instr. портн-ым	столов-ой	животн-ым	
Pl.	Nom. портн-ые	столов-ые	животн-ые	наличн-ые
	Acc. ↓	↑	↓	↑
	Gén. портн-ых	столов-ых	животн-ых	наличн-ых
	Dat. портн-ым	столов-ым	животн-ым	наличн-ым
	Loc. портн-ых	столов-ых	животн-ых	наличн-ых
	Instr. портн-ыми	столов-ыми	животн-ыми	наличн-ыми

Autres exemples :

— masculins :

рабочий « ouvrier », городничий « gouverneur de ville » (ancien),
выходной « jour de sortie », лежачий « chien couchant »,
Горький (nom de ville), etc.

— féminins :

мастерская « atelier », коренная « cheval de flèche »,
мостовая « pavé », пристяжная « cheval de côté » (dans
запятая « virgule », [une troïka], etc.

— neutres :

прошлое « le passé », жаркое « second plat »,
настоящее « le présent », насекомое « insecte »,
будущее « l'avenir », млекопитающее « mammifère », etc.

— *plurilia tantum* :

путевые « frais de route », данные « des données »,
командировочные « frais de mission », etc.

Il existe aussi des substantifs à déclinaison adjectivale formés à partir de participes réfléchis. Dans ces formes la désinence adjectivale est suivie du postfixe invariable -ся des verbes réfléchis (cf. 454). Ex. :

учащ-ий-ся « un élève », gén. учащ-его-ся ;
трудящ-ий-ся « un travailleur », " трудящ-его-ся ;
случившее-ся « l'événement », " случивш-его-ся ;
пресмыкающ-ее-ся « un reptile », " пресмыкающ-его-ся, etc.

Sur les noms de famille à déclinaison adjectivale, cf. 292.

E. — Les substantifs indéclinables

285 Il existe dans la langue actuelle un assez grand nombre de substantifs indéclinables, c'est-à-dire ayant des formes identiques pour tous les cas de singulier et de pluriel. Ce groupe comprend :

286 1° Des noms communs et des pronoms d'origine étrangère :

a) Tous ceux d'entre eux qui se terminent par une voyelle autre que /a/ : /e/ : *кофе* « café » (boisson), *кафе* « café » (établissement), *кашнэ*, *канбэ*, *шимпанзэ*, etc.

/i/ : *парі*, *жалюзі*, *віски*, *шассі*, *пáni* « madame » (en [polonais], etc.

/o/ : *метрó*, *пальтó*, *кинó*, *депó*, *гидальго*, etc.

/u/ : *рандеву́*, *меню́*, *интервью́*, etc.

prénoms : *Хóсе*, *Ренá*, *Анрі*, *Гі*, *Джімми*, *Пьётро*, etc.

b) Parmi ceux qui se terminent par /a/ :

1. — tous ceux où /a/ est précédé d'une voyelle, comme *амплуá*, *буржуá*, *боá*, *патуá* (l. c.) ; prénoms : *Бенуá*, etc.

2. — quelques noms communs où /a/ après consonne est accentué : *на́* « pas (de danse) », *антраша́* « entrechat », *бра́* « bras » (de rivière) ; *альпага́* ou *альпакá* « alpaga » (l. c.).

Les autres noms communs ou prénoms d'origine étrangère en /a/ se fléchissent selon la 1° déclinaison : *резедá*, gén. *резеды́* ; *Джіна*, gén. *Джіны́*, etc.

c) Parmi ceux qui se terminent par une consonne, ceux qui désignent des femmes : noms communs : *мада́м*, *мадемуазель*, *міссис*, *місс*, *фрэйлейн* (l. c.) ; prénoms : *Долóрес*, *Лилиáн*, etc.

NB. — Pour rendre les prénoms féminins français qui se terminent phonétiquement par une consonne (graphiquement par un e muet) on peut facultativement ajouter un -a, ce qui les rend déclinables : *Жаклі́н* (indécl.) ou *Жаклі́н-а* (1° décl.) « Jacqueline ».

Les autres noms communs et prénoms d'origine étrangère terminés par une consonne se fléchissent selon la 2° déclinaison et sont masculins : *франк*, gén. *фра́нк-а* ; *Пьер*, gén. *Пьёр-а*.

Sur les noms de famille indéclinables, cf. 295.

Le genre de ces mots se détermine d'après le sens (cf. 187, avec des exemples) :

— Les inanimés sont tous neutres. Exception *кофе* « café » (boisson), masc. Mais *кафе* « café » (établissement) est neutre.

— Pour les animés le genre du nom dépend du sexe de l'être vivant désigné.

287 2° Des noms géographiques.

a) D'origine étrangère. — Sont indéclinables :

1. — tous ceux qui se terminent par une voyelle autre que /a/ : Бордо, Охайо, Виши, Миссouri, Тбилисси, Баку, Чарджоу, etc.

2. — tous ceux qui se terminent par /a/ après voyelle : Го́а, Шенандо́а, Ла-Ли́неа ;

3. — tous ceux en /a/ accentués après consonne qui viennent du français : Руаи́а, Этрета́, etc. Les noms géographiques en /a/ accentué après consonne venant d'autres langues se fléchissent selon la 1° déclinaison : Алма-Ата́, -ы́ ; Анкара́, -ы́ ; Богота́, -ы́, etc. et de même ceux en /a/ inaccentué : Ве́рна, -ы́.

Les toponymes terminés par une consonne se fléchissent sur la 2° déclinaison : Ло́ндон, а, etc.

Genre. — Les toponymes indéclinables ont le même genre que les noms communs dont ils sont une spécification :

многору́дный Баку́ « Bakou la populeuse » (masculin d'après го́род « ville » ;

бы́страя Уссури́ « le rapide Oussouri » (féminin d'après река́ « fleuve » ;

Ве́рхнее Перу́ « le haut Pérou » (neutre d'après госуда́рство « état »), etc.

Il y a de nombreuses hésitations.

b) D'origine russe. — Il existe dans la langue actuelle une tendance à ne pas décliner les noms de localités russes en /ino/, /ovo/ :

мы прие́хали из Пу́шкино « nous sommes arrivés de Pouchkino » ;
о́н живёт в Ми́хнево « il habite à Mikhnévo ».

Dans la langue classique ces mêmes noms étaient toujours déclinés : де́нь Боро́дина (Lermontov) « la journée de Borodino ». Ils sont neutres.

Les autres noms géographiques d'origine russe sont déclinés.

NB. — Dans l'usage actuel, on a tendance à faire précéder tout nom géographique étranger ou peu connu (même déclinable) d'un nom commun générique. Le nom commun se décline et le nom géographique, qui lui sert d'apposition, reste au nominatif : в го́роде Ханой́ « dans la ville de Hanoi », в дере́вне Ча́слицы « dans le village de Tchaslitsy », etc.

288 3° La plupart des abréviations.

a) Les abréviations composées de lettres et lues en prononçant le nom des lettres (comme en français CGT, SNCF) sont toutes indéclinables quelle que soit leur terminaison :

С.С.С.Р. (лу эс-эс-эс-эр) « U.R.S.S. » ;

Г.Д.Р. (lu ge-de-эр) « R. D. A. » (Германская демократическая республика) ;

Г.П.К. (lu ge-pe-ка) « code de procédure civile » (гражданский процессуальный кодекс), etc.

b) Les abréviations composées de lettres ou de syllabes mais lues comme des mots (comme en français UNESCO, CAPES) ont un traitement assez semblable à celui des mots étrangers :

1. — Si elles se terminent par une voyelle, elles sont toujours indéclinables :

ГОЭЛРО « Commission d'État pour l'électrification de la Russie » (государственная комиссия по электрификации России) ;

АСНОВА « association des nouveaux architectes » (ассоциация новых архитекторов) .

2. — Si elles se terminent par une consonne et représentent un syntagme dont le mot principal est masculin, elles sont du masculin et se fléchissent sur la 2^o déclinaison :

МХАТ « théâtre d'art de Moscou » (московский художественный театр), gén. МХАТа ;

ЦЙК « comité central exécutif » (центральный исполнительный комитет), gén. ЦЙКа .

3. — Si elles se terminent par une consonne et représentent un syntagme dont le mot principal est féminin ou neutre, elles sont en règle générale indéclinables dans la langue actuelle :

ООН « ONU » (Организация Объединённых Наций) ;

ТЭЦ « centrale électrique thermique » (тепловая электро-централь) .

Mais certaines abréviations de ce type bien implantées dans la langue et devenues d'usage très courant sont du masculin et suivent la 2^o déclinaison (elles sont souvent écrites en minuscules) :

нэп « NEP » (новая экономическая политика), gén. нэпа ;

загс « bureau d'état civil » (запись актов гражданского со-стояния), gén. загса .

гум (nom d'un grand magasin) (государственный универ-сальный магазин), gén. гума ;

c) Les abréviations composées entièrement ou seulement dans leur partie finale de mots ou de fragments de mots sont indéclinables si leur partie finale est un mot décliné à un cas autre que le nominatif :

управделами « gérant » (управляющий делами, instr. pl.) ;

завкафедрой « directeur de chaire » (заведующий кафедрой, instr. sg.) ;

комполка « commandant de régiment » (командир полка, gén. sg.) .

Si la partie finale est un mot entier au nominatif ou un mot tronqué, l'abréviation se décline :

детдóм « maison d'enfants » (дéтский дом), masc., gén. детдóма.

зáвуч « directeur des études » (завéдующий учёбной частью) masc., gén. зáвуча.

Genre. — Toutes les abréviations indéclinables ont le même genre que le mot principal du syntagme qu'elles représentent :

ГДР подписа́ла догóвор « la RDA a signé un traité » (féminin d'après респуб́лика) ;

у нас но́вый управде́лами « nous avons un nouveau gérant » (masculin d'après управл́яющий) .

289 4° Les noms de lettres ou de notes de musique, quelle que soit leur terminaison : á, бé, vé, э́ль, etc. ; дó, ре́, мй, со́ль, etc. Ces mots sont neutres. Toutefois on décline les noms des lettres latines et grecques qui se différencient nettement de ceux des lettres russes, comme йóт, й́кс, й́грек, а́льфа, о́мега.

290 5° Les mots employés substantivement qui ne sont ni des substantifs ni des adjectifs. Ces mots sont neutres. Ex. :

Разда́лось гро́мкое ура́ « un hurra sonore retentit » ;

после́днее прости́ « le dernier adieu » ;

Пустьё вы́ сердéчным ты́

Она́, обмóлвлясь, замени́ла (Пушкин)

« Elle a remplacé dans un lapsus le 'vous' insignifiant par un 'tu' affectueux ».

Cependant on décline les interjections employées substantivement si elles se terminent par une consonne : всё óхи да áхи « Ce sont toujours des oh ! et des ah ! ».

F. — Les noms de famille

291 1° Noms de famille variables en genre. — L'immense majorité des noms de famille ont une particularité morphologique qui les distingue de tous les autres substantifs et les rapproche des adjectifs : c'est la variabilité en genre. Le même nom de famille, selon qu'il désigne un homme ou une femme, a des formes différentes : masculin ou féminin : товáрищ Попóв « le camarade Попов » ; товáрищ Попóва « la camarade Попов ».

On rencontre dans la flexion des noms de famille un mélange de déclinaisons substantivale et adjectivale et d'indéclinabilité.

292 а) Type adjectival. — On le reconnaît à la présence de la désinence adjectivale (о́) (о́й, о́й, и́й, cf. 308) au nominatif masculin singulier.

Ex. : Толст-**ой**, Бёл-**ый**, Гóрьк-**ий** ou, avec le suffixe très fréquent (<#sk) : Шаховск-**ой**, Достоевский. Les noms de famille de ce type suivent la déclinaison de la forme longue de l'adjectif (cf. 308) :

	Masculin	Féminin	Pluriel
Nom.	Толст- ой	Толст- ая	Толст- ые
Gén.	Толст- ого etc.	Толст- ой	Толст- ых

Tous les noms de famille qui ne présentent pas au nominatif masculin singulier la désinence (oj) (ой, ый, ий) se rangent dans l'un des autres types examinés ci-dessous.

293

b) **Type mixte substantival/adjectival.** — On le rencontre dans les noms de famille formés avec les suffixes (ov) (ов, ёв, ев) et (,in) (ин, ын), qui représentent la grande majorité des noms de familles russes.

Ex. :

(ov) : Лёрмонтов, Жўков, Скворцов, Хмельёв, Беляёв, etc.

(,in) : Лёнин, Пўшкин, Солженицын, etc.

Cette déclinaison comporte :

— des désinences substantivales au nominatif, ainsi qu'à l'accusatif féminin et au génitif, datif et locatif masculins ;

— des désinences adjectivales aux autres formes (dans le tableau ci-dessous, en dessous du trait). Ex. :

désinences :		Masculin	Féminin	Pluriel
substantivales	Nom.	Пўшкин	Пўшкин-а	Пўшкин-ы
	Acc.	↓	Пўшкин-у	↓
	Gén.	Пўшкин-а	Пўшкин-ой	Пўшкин-ых
	Dat.	Пўшкин-у	Пўшкин-ой	Пўшкин-ым
	Loc.	Пўшкин-е	Пўшкин-ой	Пўшкин-ых
adjectivales	Instr.	Пўшкин-ым	Пўшкин-ой	Пўшкин-ыми

NB. — Cette déclinaison est semblable à celle de l'adjectif d'appartenance à suffixe (ov) du type чёртов (cf. 341), sauf au loc. masc. sing. : Пўшкин-е, mais чёртов-ом.

294

c) **Type mixte substantival/indéclinable.** — Ce type comprend tous les noms de famille n'entrant pas dans les catégories précédentes et qui se terminent soit par consonne, soit par /a/ inaccentué après consonne. Ex. :

— En consonne : Гóголь, Пастернак, Левитан, Малевич, Ростропович, Корнейчук, Герцен, Фёт, Шварц, Микоян, Смит, Дюпон, etc.

La seule exception est constituée par les noms en -ых, comme Черных, qui sont indéclinables (cf. 295c) ;

— En /a/ inaccentué après consonne : Глі́нка, Бе́рия, Окуджа́ва, Гому́лка, Мира́нда, etc.

Tous ces noms se fléchissent de la façon suivante :

1. — au masculin ils suivent la déclinaison substantivale : 2° déclinaison s'ils se terminent par consonne, 1° s'ils se terminent par /a/ ;

2. — au féminin ils sont indéclinables. Ex. :

	Masculin		Féminin	
Nom.	Фёт	Глі́нк-а	Фёт	Глі́нк-а
Acc.	↓	Глі́нк-у	Фёт	Глі́нк-а
Gén.	Фёт-а	Глі́нк-и	Фёт	Глі́нк-а
Dat.	Фёт-у	Глі́нк-е	Фёт	Глі́нк-а
Loc.	Фёт-е	Глі́нк-е	Фёт	Глі́нк-а
Instr.	Фёт-ом	Глі́нк-ой	Фёт	Глі́нк-а

Ainsi à tous les cas sauf au nominatif l'indéclinabilité permet de distinguer le féminin du masculin :

А́ бы́л у Шва́рца « j'ai été chez M. Schwartz »,

А́ бы́л у Шва́рц « j'ai été chez Mme Schwartz »,

Ces noms sont également déclinés au pluriel :

А́ бы́л у Шва́рцев « j'ai été chez les Schwartz ».

Mais au pluriel ils restent indéclinables s'ils accompagnent un nom commun auquel ils servent d'apposition : братья́ Грі́мм « les frères Grimm ».

295

2° Noms de famille invariables en genre (indéclinables).

Les noms de famille n'entrant pas dans les catégories précédemment définies sont indéclinables aussi bien au masculin qu'au féminin. Cette catégorie englobe :

a) Les noms de famille terminés par une voyelle autre que /a/ Дурно́во, Жива́го, Ляшкó, Бонда́рко, Короле́нко, Крыле́нко ; Орджоники́дзе, Церетели́, Додé, Джио́тто, Рембо́, Мандзо́ни, Сарду́, etc.

NB. — Les noms en -енко (d'origine ukrainienne), qui restent généralement invariables dans la langue littéraire actuelle, sont parfois déclinés dans la langue parlée, et l'étaient toujours dans la langue littéraire du XIXème siècle. Ils se déclinent alors sur le modèle Глі́нка (294), avec cette seule différence que la désinence du nominatif (et de tous les cas du féminin) est écrite o et non a : nom. Короле́нк-о, acc. Короле́нк-у, gén. Короле́нк-и, etc.

b) Les noms de famille terminés par /a/ accentué : Золя́, Дюма́, Мюра́, etc.

ou par /a/ après voyelle : Шéноа, Гарсиа, Бóрджа, etc.

c) Les noms de famille en -ых (étymologiquement, désinence de génitif pluriel d'adjectif) : Черных, Седых, etc.

CHAPITRE VI

L'ADJECTIF

I. — Généralités

A. — Définition

296 1° **Caractéristiques syntaxiques.** — L'adjectif est un mot inapte à remplir les fonctions de substantif (cf. 175), mais apte à remplir l'une des deux fonctions suivantes :

a) subordonné d'un substantif (adjectif épithète) :

тёплая одежда « un vêtement chaud »,

b) prédicat d'une phrase personnelle, accompagné d'une copule, qui a au présent la forme zéro (adjectif attribut) :

одежда была тёплая « le vêtement était chaud »,

одежда тёплая « le vêtement est chaud ».

Beaucoup d'adjectifs peuvent remplir en outre les fonctions suivantes :

c) subordonné d'un verbe ou d'un autre adjectif (emploi adverbial de l'adjectif) :

он был тепло одет « il était habillé chaudement » ;

d) prédicat d'une phrase impersonnelle, accompagné d'une copule comme ci-dessus (emploi prédicatif de l'adjectif) :

ему было тепло « il avait chaud »,

ему тепло « il a chaud ».

297 2° **Caractéristiques sémantiques.**

Les adjectifs simples (non dérivés) expriment des qualités attribuées aux objets : тёплый « chaud », большой « grand », дешёвый « bon marché », etc.

Ils ne peuvent désigner des objets ou des actions que s'ils sont dérivés :

- меховая шапка « un bonnet de fourrure » (de мех « fourrure », substantif) ;
 удивительное событие « un événement étonnant » (de удивить « étonner », verbe).

298 3° **Caractéristiques morphologiques.** — Chaque forme d'adjectif est caractérisée par son appartenance à 6 catégories grammaticales, dont aucune n'est commune à toutes les formes de l'adjectif (pas de catégories invariantes) mais qui toutes opposent l'une à l'autre les diverses formes d'un même adjectif. On distinguera :

- les catégories propres de l'adjectif : opposition forme longue / forme courte, et degrés de comparaison ;
- les catégories d'accord, qui sont celles du substantif, mais s'imposent à l'adjectif parce que celui-ci s'accorde avec lui : nombre, cas, genre et sous-genre.

B. — Les catégories propres de l'adjectif

299 1° **L'opposition forme longue / forme courte.** — La plupart des adjectifs possèdent deux séries de formes, correspondant en gros à leurs deux principales fonctions :

a) **Une forme longue** (полная форма), comportant des désinences « longues » (au moins deux phonèmes). Elle peut seule être employée dans la fonction d'épithète. Ex. : тёпла-я оде́жда « un vêtement chaud », dés. (aja) ; gén. тёпл-ой оде́жды, dés. (oj).

b) **Une forme courte** (краткая форма) comportant uniquement des désinences « courtes » (un phonème ou zéro) identiques aux désinences du nominatif des substantifs. Elle peut être employée comme adjectif attribut concurremment avec la forme longue :

оде́жда была́ тёпла́я ou оде́жда была́ тёплая.

D'autre part le neutre de la forme courte est seul employé dans les valeurs adverbiale ou prédicative : он тепло́ одет ; ему́ было́ тепло́.

Certains adjectifs n'ont pas de forme courte (cf. 323) ou pas de forme longue (324).

300 2° **Les degrés de comparaison** (степени сравнения). Les adjectifs dont le sens s'y prête peuvent être mis à diverses formes de comparatif ou de superlatif (cf. 344 sq.). Ces formes peuvent remplir les diverses fonctions de l'adjectif :

они́ хотя́т бо́лее тёплой оде́жды « ils veulent un vêtement plus chaud »,

одежда была теплее	« le vêtement était plus chaud »,
одевайтесь теплее	« habillez-vous plus chaudement »,
ему было теплее	« il avait plus chaud ».

C. — Les catégories d'accord

301 Il s'agit des catégories de nombre, cas, genre et sous-genre propres au substantif, et qui s'imposent à l'adjectif par suite de l'accord. Comme dans le substantif :

— L'opposition des genres ne se manifeste qu'au singulier. Au pluriel les trois genres ont des formes identiques.

— L'opposition des sous-genres ne se manifeste qu'à l'accusatif masculin et à l'accusatif pluriel : pour ces formes l'accusatif est semblable au génitif dans les animés et au nominatif dans les inanimés.

Du point de vue de l'accord, les deux formes (longue et courte) de l'adjectif se comportent de façon différente :

302 1° La forme longue connaît les quatre catégories indiquées :

— Si elle est épithète, elle s'accorde du point de vue de ces quatre catégories avec le substantif dont elle dépend :

Я люблю этот старый дом « j'aime cette vieille maison » (acc. masc. sg. inan.),

Я люблю этого старого друга « j'aime ce vieil ami » (acc. masc. sg. animé),

Я живу в старом доме « j'habite dans une vieille maison » (loc. masc. sg.).

— Si elle est attribut, il n'y a pas d'accord en cas. On a le choix entre deux cas, le nominatif et l'instrumental, qui sont en concurrence pour l'attribut du sujet : одежда была тёплая ou была тёплой. Pour l'attribut d'un mot autre que le sujet l'instrumental est obligatoire :

считаю его неосторожным « je le trouve imprudent »,

ему необходимо быть осторожным « il lui est indispensable d'être prudent ».

Pour le genre et le nombre, la forme longue s'accorde avec le substantif dont elle est attribut.

Le paradigme de la forme longue connaît donc théoriquement 24 formes (au singulier 6 cas x 3 nombres = 18, au pluriel 6) si l'on ne tient pas compte des sous-genres qui font apparaître des formes supplémentaires à l'accusatif. En fait, grâce aux phénomènes d'homonymie, les formes distinctes sont moins nombreuses.

303 2° La forme courte ne connaît pas les catégories du cas et du sous-genre, mais seulement du nombre et du genre. Elle a donc seulement 4 formes : 3 au singulier et une au pluriel.

a) Si elle est attribut d'un nom, elle s'accorde avec lui en genre et nombre :

чай готов	« le thé est prêt »,
каша готова	« la bouillie est prête »,
мясо готово	« la viande est prête »,
блины готовы	« les bliny sont prêts ».

b) Dans les emplois adverbial et prédicatif, elle est toujours au neutre : *он тепло одет ; ему тепло.*

NB. — Dans l'ancienne langue la forme courte, qui pouvait être employée comme épithète, variait en cas comme la forme longue (avec des désinences semblables à celles des substantifs : de 2° déclinaison pour le masculin et le neutre, de 1° déclinaison pour le féminin). Ces formes ont laissé des vestiges dans des expressions toutes faites :

среди белá дня	« en plein jour »,
на босú ногú	« pieds nus »,
от мáла до вели́ка	« grands et petits », etc.

ainsi que dans des adverbies (cf. 447).

- 304** 3° Les degrés de comparaison ont des formes diverses, les unes invariables, les autres variables (cf. 334 sq.).

D. — La flexion de l'adjectif

- 305** La flexion de l'adjectif comprend donc à la fois le paradigme de la forme longue (24 formes théoriques) et celui de la forme courte (4 formes). Il faut y ajouter les formes des degrés de comparaison, que nous examinerons séparément. Mais de nombreux adjectifs ont des paradigmes incomplets (pas de forme courte, pas de degrés de comparaison, etc.).

Il n'existe que deux types de flexion des adjectifs :

- 306** 1° La déclinaison régulière, qui comporte des « désinences longues » pour tout le paradigme de la forme longue, et qui peut comprendre une forme courte et des degrés de comparaison.

- 307** 2° La déclinaison dite des « adjectifs d'appartenance » (avec plusieurs variantes légèrement différentes), qui présente un paradigme de forme longue avec un mélange de désinences « longues » et « courtes ». Ces adjectifs ne peuvent avoir ni forme courte, ni degrés de comparaison.

Il existe en outre quelques rares adjectifs indéclinables.

II. — La déclinaison régulière : formes longues et courtes

A. — Désinences

308 Les désinences régulières de l'adjectif sont les suivantes :

	Masc.	Neutre	Fém.	Plur.	
Forme longue	Nom.	⟨oj⟩	⟨ojo⟩	⟨aja⟩	⟨ije⟩
	Acc.	↓↑	⟨ojo⟩	⟨uju⟩	↓↑
	Gén.	⟨ovo⟩		⟨oj⟩	⟨ix⟩
	Dat.	⟨omu⟩		⟨oj⟩	⟨im⟩
	Loc.	⟨om⟩		⟨oj⟩	⟨ix⟩
	Instr.	⟨im⟩		⟨oj⟩	⟨im,i⟩
Forme courte	⟨φ⟩		⟨o⟩	⟨a⟩	⟨i⟩

NB. — Comme dans la 1^o déclinaison des substantifs (cf. 201), il existe une variante archaïque et poétique ⟨oju⟩ (-ою, -ю) de la désinence d'instr. fém. sg. ⟨oj⟩ (-ой, -ей).

L'orthographe de ces désinences obéit aux règles suivantes :

309 1^o Il y a des particularités orthographiques pour deux d'entre elles :

a) **Nominatif masculin singulier.** — La désinence ⟨oj⟩ est écrite régulièrement -ой sous l'accent, mais hors de l'accent elle est écrite comme si elle était ⟨ij⟩ : -ый ou -ий. Ex. :

прост-**ой** « simple », больш-**ой** « grand », глух-**ой** « sourd », etc.
mais нов-**ый** « neuf », свеж-**ий** « frais », редк-**ий** « rare » ;
средн-**ий** « moyen », etc.

NB. — Souvent dans la langue actuelle cette désinence est prononcée conformément à l'orthographe : [novij] [r,étk,ij], au lieu des prononciations traditionnelles [nóvəj] [r,étkəj], avec [ə] comme réalisation de /o/ inaccentué.

b) **Génitif masculin et neutre singulier.** — La désinence ⟨ovo⟩ est écrite comme si elle était ⟨ogo⟩ : -oro ou -ero :

прост-**оро**, нов-**оро**, средн-**еро** pron. [prástovə] [nóvəvə] [s,r,éd,-n,ivə].

2^o Compte tenu de ces phénomènes, l'orthographe est régulière :

310 a) **Thèmes en consonne dure de couple**, la voyelle initiale de la désinence est notée par un graphème vocalique de 1^o série. Ex. : avec désinence accentuée : прост-**ой** « simple » :

		Masc.	Neutre	Fém.	Plur.
Forme longue	Nom.	прост-ой	прост-ое	прост-ая	прост-ые
	Acc.	↓↑ прост-ом		прост-ую	↓↑
	Gén.	прост-ого		прост-ой	прост-ых
	Dat.	прост-ому		прост-ой	прост-ым
	Loc.	прост-ом		прост-ой	прост-ых
	Instr.	прост-ым		прост-ой	прост-ыми
Forme courte		прóst	прóst-о	прост-á	прóst-ы

Avec désinence inaccentuée : нóв-ый « nouveau » :

		Masc.	Neutre	Fém.	Plur.
Forme longue	Nom.	нóв-ый	нóв-ое	нóв-ая	нóв-ые
	Acc.	↓↑ нóв-ом		нóв-ую	↓↑
	Gén.	нóв-ого		нóв-ой	нóв-ых
	Dat.	нóв-ому		нóв-ой	нóв-ым
	Loc.	нóв-ом		нóв-ой	нóв-ых
	Instr.	нóв-ым		нóв-ой	нóв-ыми
Forme courte		нóв	нóв-о	нов-á	нóв-ы

311 b) Thèmes en consonne molle de couple. — La voyelle initiale de la désinence est écrite par un graphème vocalique de 2^o série :

Ex. : сйн-ий « bleu » :

		Masc.	Neutre	Fém.	Plur.
Forme longue	Nom.	сйн-ий	сйн-ее	сйн-ья	сйн-ие
	Acc.	↓↑ сйн-ом		сйн-юю	↓↑
	Gén.	сйн-его		сйн-ей	сйн-их
	Dat.	сйн-ему		сйн-ей	сйн-им
	Loc.	сйн-ем		сйн-ей	сйн-их
	Instr.	сйн-им		сйн-ей	сйн-ими
Forme courte		сйн-ь	сйн-е	син-á	сйн-и

NB. — En dehors de сйнний lui-même, tous les autres adjectifs de ce type, comme срédн-ий « moyen », замужн-ья « mariée (en parlant d'une femme) » n'ont pas de forme courte.

312 c) Thème en /j/ : on emploie aussi les graphèmes vocaliques de 2^o série, qui notent ici à la fois le /j/ et la voyelle initiale de la désinence. Ex. :

тонкошэ-ий « au cou mince », thème (tonkošej) ; тонкошэ-ья, тонкошэ-ее, etc. (type très rare).

- 313 d) **Thème en chuintante** : à l'initiale de la désinence, /i/ est écrit и, /o/ est écrit о sous l'accent, e hors de l'accent. Ex. :
 большóй « grand » : большóго, большóму, большóm, большím ;
 больш-бе ; больш-íе, etc.
 свéж-ий « frais » : свéж-его, свéж-ему, свéж-ем, свéж-им ;
 свéж-ее ; свéж-ие, etc.
- 314 e) **Thème en /c/** : /i/ est écrit ы, /o/ est écrit е. Ex. :
 кúц-ый « écourté » : кúц-ее, кúц-ая, кúц-ые, etc. (type très rare).
- 315 f) **Thème en vélaire** : /i/ est écrit и, /o/ est écrit о. Ex. :
 глух-ой « sourd » : глух-ого, глух-ому, глух-óm, глух-ím ;
 глух-бе ; глух-íе, etc.
 редк-ий « rare » : редк-ого, редк-ому, редк-ом, редк-им ;
 редк-ое ; редк-ие, etc.

B. — Voyelle mobile

- 316 Le cas à désinence zéro, où peut apparaître une voyelle mobile, est le masculin de la forme courte. Elle y apparaît dans les adjectifs suivants :
- 317 1° Tous les adjectifs à thème en /n/ après consonne, c'est-à-dire essentiellement les très nombreux adjectifs à suffixe <#n> :
- | | |
|------------|-------------------------------|
| нúжн-ый | « nécessaire », f. c. нúжен ; |
| вájн-ый | « important », " вáжен ; |
| извéстн-ый | « connu », " извéстен ; |
| забéвн-ый | « amusant », " забéвен, etc. |
- NB. — Parmi les adjectifs terminés orthographiquement en -енный, seuls ont une voyelle mobile ceux qui sont formés à l'aide du suffixe <#n> sur une base en /n/, comme :
- цén-н-ый « précieux », f. c. цén-ен de цен-á « prix » (thème <cen+ #n>) ;
- врéмен-н-ый « temporaire », f. c. врéмен-ен de врéмя, врéмен-á « temps » (thème <vrem,+on+ #n>), etc.
- Mais on ne trouve pas de voyelle mobile dans les deux groupes d'adjectifs suivants :
- a) Dans les adjectifs dérivés d'une base terminée par un groupe de consonnes : après un groupe de consonnes -енн- est seulement une graphie conventionnelle du suffixe <#n> ; au masculin de la forme courte on a un seul н (mais le нн est double partout ailleurs, y compris dans le reste de la forme courte) :
- нрáвств-енн-ый « moral », f. c. нрáвств-ен, нрáвств-енн-а, нрáвств-енн-о ;

естѣств-енн-ый « naturel », f. c. естѣств-ен, естѣств-енн-а, естѣств-енн-о, etc.

b) Dans les participes passés passifs, où le redoublement de *n* est propre à la forme longue; on trouve un seul *n* dans toute la forme courte :

обиж-енн-ый « offensé », f. c. обиж-ен, обиж-ен-а, обиж-ен-о, etc.

Un adjectif en -ный ne contient pas le suffixe (<#n>), c'est полный « plein », f. c. полон (ou полн) (l. c.) après consonne.

318 2° Tous les adjectifs à thème en /k/ (suffixe (<#k>)), comme :

узк-ий « étroit », f. c. узок ; горьк-ий « amer », f. c. горек ; чутк-ий « sensible » f. c. чуток, etc.

319 3° Les adjectifs suivants à thème en sonante /l/ ou /r/ après consonne :

/l/ зл-ый « méchant », f. c. зól ; свѣтл-ый « lumineux », f. c. свѣтел ; кисл-ый « aigre », f. c. кисел ; тёпл-ый « chaud », f. c. тёпел (l. c.)

(mais sans voyelle mobile : подл-ый « lâche », f. c. подл ; нагл-ый « arrogant », f. c. нагл, etc.) ;

/r/ остр-ый « aigu », f. c. остёр (et sa variante familière вострый) ; хитр-ый « rusé », f. c. хитёр ; шустр-ый « alerte », f. c. шустёр (l. c.)

(mais sans voyelle mobile : добр-ый « bon », f. c. добр ; пѣстр-ый « bigarré », f. c. пѣстр, etc.).

320 4° L'adjectif долг-ий « long », f. c. долог (l. c.).

Le choix de la voyelle mobile obéit aux règles générales (cf. 134). Noter la graphie exceptionnelle *и* de la voyelle mobile dans достóйн-ый « digne », f. c. достóин (l. c.).

C. — Particularités et paradigmes incomplets

321 Il n'y a pas d'irrégularités à l'intérieur de la forme longue ni de la forme courte, mais il en existe dans le rapport entre les deux formes :

322 1° Irrégularités dans la formation de la forme courte :

a) Deux adjectifs ont une forme courte irrégulière, avec durcissement d'une consonne du thème :

/n/ ~ /n, / : искренний « sincère », f. c. искренен, искренна, искренно ou искренне ;

/l/ ~ /l, / : солёный « salé », f. c. солон, солонá, солону.

Il en est de même dans les deux adjectifs suivants, où la forme courte n'existe que dans l'emploi adverbial (forme du neutre) :

пóздн-ий « tardif », adverbe пóздн-о « tard » ;
 рáнн-ий « précoce », " рáн-о « tôt » (l. c.).

b) Deux adjectifs ont des formes courtes supplétives :

большóй « grand », f. c. вели́к, á, о.
 ма́ленький « petit », " ма́л, á, о (l. c.).

Les adjectifs вели́кий et ма́лый existent aussi, mais ne s'emploient que dans le style élevé (вели́кий человек « un grand homme ») ou dans des expressions toutes faites (ма́лый ребёнок « un petit enfant », Ма́лый Теáтр « le théâtre Maly (petit) », etc.

323

2° Absence de forme courte. — De très nombreux adjectifs n'ont pas de forme courte. Il s'agit essentiellement d'adjectifs dérivés de substantifs ou de verbes, marquant non une qualité, mais un rapport (adjectifs de relation, относительные прилагательные). Ce sont principalement les suivants :

a) Adjectifs à suffixe <#sk> (en -ский, -ской), dénominatifs, comme :

дéтский « enfantin », твóрческий « créateur »,
 брáтский « fraternel », истóрический « historique », etc.

NB. — 1. — Bien que n'ayant pas de forme courte, ces adjectifs ont régulièrement une forme adverbiale à désinence <i> (forme en -ски) :

мастерск-й « à la façon d'un maître »,
 оргáническ-и « organiquement »,
 предáтельск-и « traîtreusement », etc.

Cette forme adverbiale est obligatoirement précédée du préfixe *no-* (écrit avec trait d'union) pour les adjectifs désignant des peuples :

по-ру́ски « à la russe » ou « en russe »,
 по-францúзски « à la française » ou « en français », etc.

2. — Les formes courtes en -ичен des adjectifs en -ичный servent de formes courtes supplétives aux adjectifs synonymes en -ический :

истóрический « historique », f. c. истóричен, истóрична, истóрично, etc.

b) Adjectifs à suffixe <ov> (en -овый ou -овой), dénominatifs :

ма́ссовый « de masse », передовóй « progressiste »,
 коричневóй « marron » (couleur), боевóй « de combat », etc.

c) Adjectifs à suffixe <l> (en -лый), déverbatifs :

бывáлый « qui a vécu », облéзлый « pelé »,
 опоздáлый « attardé », опустéлый « abandonné », etc.

NB. — Il y a une forme courte dans les adjectifs en -лый qui ont perdu tout lien avec un verbe, comme дря́хлый « décrépit », f. c. дря́хл, etc.

d) Adjectifs à suffixe <#n,> (en -ний) tirés de mots à valeur locale ou temporelle (mais ces mots peuvent avoir des formes adverbiales) :

здéш-н-ий « d'ici » (de здéсь « ici »),
 срéd-н-ий « moyen » (de сред-á « milieu »), adv. срéd-н-е « moyen-
 nement » ;
 край-н-ий « extrême » (de край « bord »), adv. край-н-е « extrê-
 mement » ;
 внéш-н-ий « extérieur » (de внé « au dehors »), adv. внéш-н-е « ex-
 térieurement », etc.

La forme courte étant en régression dans la langue actuelle, il existe un très grand nombre d'adjectifs pour lesquels cette forme est inexis-
 tante ou peu usitée.

324 3° Absence de forme longue. — Quelques très rares adjectifs n'ont que la forme courte, et ne s'emploient donc que comme attributs :

a) Les adjectifs suivants :

рад « content », горáзд « habile à... », люб « aimé » (l.c.).

b) L'adjectif должен, должнá, должнó, должнý, qui ne peut se traduire en français que par le verbe « devoir » :

я должен « je dois », онý должнý býли « ils devaient ».

Son neutre peut être prédicat impersonnel : должно « il faut ».

c) Les dérivés diminutifs en -енек, -онек :

одинéшенек « tout seul », близéнек « tout proche », etc.

D. — L'accent

325 1° Propriétés accentuelles des désinences. — A la forme longue, toutes les désinences d'un même adjectif ont toujours les mêmes propriétés. Il n'y a jamais de mobilité d'accent à l'intérieur de la forme longue. En revanche il peut y avoir mobilité à l'intérieur de la forme courte, dont chaque désinence a des propriétés différentes.

L'ensemble de ces propriétés apparaît dans le tableau suivant :

Forme courte : féminin :	Đ
autres désinences :	°D

Forme longue : toutes désinences : 'D/Đ

326 2° Propriétés accentuelles de thèmes.

a) T̄ : thèmes forts auto-accentués, type здоровый « sain ». Accent fixe sur le thème.

b) T' : thèmes forts post-accentués : accent fixe désinentiel à la forme courte :

b1) accent fixe désinentiel : variante auto-accentuée (Đ) des désinences de forme longue : type смешнóй « ridicule » ;

b2) accent mobile étroit : variante pré-accentuée ('D) des désinences de forme longue : type хорóший « bon » ;

c) °T : thèmes inaccentués. Accent mobile à la forme courte : désinentiel au féminin (D), initial ailleurs (°D) :

c1) accent mobile large : variante auto-accentuée (D) des désinences de forme longue : type молодой « jeune » ;

c2) accent mobile mixte : variante pré-accentuée (°D) des désinences de forme longue : type весёлый « gai ».

Thème :	T		T'			
Accent :	fixe thématique		fixe désinentiel	mobile étroit		
F. c. Masc.	†°D	здоров	T'°D	смешон	T'°D	хорош
Fém.	† D	здоров-а	T' D	смешн-á	T' D	хорош-á
Neut.	†°D	здоров-о	T'°D	смешн-ó	T'°D	хорош-ó
Plur.	†°D	здоров-ы	T'°D	смешн-ы́	T'°D	хорош-ы́
F. l.	T' D	здоров-ый	T' D	смешн-ой	T' D	хорош-ий

Thème :	°T			
Accent :	mobile large	mobile mixte		
F. c. Masc.	°T°D	молод	°T°D	весел
Fém.	°T D	молод-á	°T D	весел-á
Neut.	°T°D	молод-о	°T°D	весел-о
Plur.	°T°D	молод-ы	°T°D	весел-ы́
F. l.	°T D	молод-ой	°T D	весел-ый

327 3° Effectifs des différents types. — Sont productifs les types здоровый pour les thèmes non monosyllabiques et весёлый pour les thèmes monosyllabiques.

328 a) Thèmes auto-accentués. Accent fixe thématique : type здоровый.

1. — Dans les thèmes non monosyllabiques ce type est le seul productif. On le rencontre :

α) dans des thèmes dérivés à suffixe auto-accentués :
 глинистый « argileux », величавый « grandiose »,
 молчаливый « silencieux », простоватый « simplet », etc.
 ou à suffixe pré-accentué :

естественный « naturel », задумчивый « pensif », etc.

β) dans des thèmes préfixés ou composés :

проворный « leste », безумный « insensé », etc.
 белокуры́й « blond », etc.

γ) dans des thèmes simples, ou à suffixe (<#n> ou <#k> (suffixes inaccentués) :

здоровый « sain », морозный « glacial », etc.
громоздкий « encombrant ».

2. — Dans les thèmes monosyllabiques, ce type se rencontre dans d'assez nombreux adjectifs, mais souvent peu fréquents et présentant pour la plupart un caractère abstrait, comme :

álчный « avide », личный « personnel », etc.
спóрный « litigieux »,

329 b) **Thèmes post-accentués. Accent désinentiel à la forme courte.**
Ce type est totalement improductif.

1. — **Accent désinentiel à la forme longue, type смешной.**
Ne comprend que cinq adjectifs, tous désignant des déficiences humaines :

больной « malade », чудной « bizarre »,
смешной « ridicule », шальной « fou » (l. c.).
хмельной « ivre »,

NB. — Dans la forme courte de больной « malade » le neutre ne s'emploie pas. La forme больно (accent différent) est employée avec un autre sens en valeur adverbiale « douloureusement » ou « très fort », ou en valeur prédicative : мне больно « j'ai mal ».

2. — **Accent pré-désinentiel à la forme longue (mobile étroit), type хороший.** Il n'y a que 9 adjectifs suivant obligatoirement ce type d'accentuation (nous donnons, outre la forme longue, le neutre de la forme courte) :

горячий	« brûlant »,	горячо ;
мудрёный	« difficile »,	мудрёно ;
тяжёлый	« lourd »,	тяжело ;
хороший	« bon »,	хорошо ;
должный	« devant »,	должно ;
мáлый	« petit »,	мало ;
рáвный	« égal »,	равно ;
тёмный	« sombre »,	тёмно ;
тёплый	« chaud »,	тёпло (l. c.).

On peut y ajouter 9 autres adjectifs qui peuvent avoir cette accentuation, mais sont sujets à des hésitations au neutre et au pluriel de la forme courte (333) : 4 adjectifs formés avec le suffixe post-accentué (<ок'> :

высокий	« haut »,	высоко ;
глубокий	« profond »,	глубоко ;
далёкий	« lointain »,	далеко ;
широкий	« large »,	широко (l. c.).

NB. — Sur жестокий « cruel », cf. 331.

et cinq autres adjectifs :

бѣлый « blanc », белó ; чёрный « noir », чёрно ;
свѣжий « frais », свежó ; умный « intelligent », умно (l.c.).
лёгкий « léger », легкó ;

330

c) **Thèmes inaccentués, accent mobile à la forme courte.**

1. — **Accent désinentiel à la forme longue (mobile large), type молодóй.** Type improductif, mais englobe une trentaine d'adjectifs usuels, dont 4 seulement ont un thème non monosyllabique :

дорогóй « cher », дóрог, дорогá, дóрого, дóроги ;
молодóй « jeune », мóлод, молодá, мóлодо, мóлоды ;
холостóй « célibataire », хóлост, холостé, хóлосто, хóлосты ;
развитóй « développé », рáзвит, развитá, рáзвито, рáзвиты ;

et les autres à thème monosyllabique :

глухóй « sourd », плохóй « mauvais », слепóй « aveugle »,
гнилóй « pourri », пустóй « vide », тупóй « obtus »,
дурнóй « mauvais », скупóй « avare », хромóй « boiteux »
кривóй « tordu »,

(on remarquera que tous ces adjectifs désignent des défauts) ; ou encore :

живóй « vivant », прямóй « droit »,
нагóй « nu », сухóй « sec »,
простóй « simple », сырóй « humide » (l.i.).

2. — **Accent pré-désinentiel à la forme longue (mobile mixte), type весѣлый.** Type improductif pour les thèmes non monosyllabiques, mais très productif pour les thèmes monosyllabiques, où il a tendance à se répandre au détriment du type здоровýй :

a) **Thèmes non monosyllabiques : 6 adjectifs seulement :**

весѣлый « gai », вѣсел, веселá, вѣсело, вѣселы ;
голоднýй « affamé », гóлоден, голоднá, гóлодно, гóлодны ;
дешѣвый « bon marché », дешев, дешевá, дешевó, дешевы ;
зелѣный « vert », зѣлен, зеленá, зѣлено, зѣлены ;
солѣный « salé », сóлон, солонá, сóлоно, сóлоны (cf. 322) ;
холоднýй « froid », хóлоден, холоднá, хóлодно, хóлодны ;
корóткий « court », кóроток, короткá, кóротко, кóротки (l.c.)

NB. — Pour ce dernier adjectif on trouve aussi à la forme courte, en dehors du féminin, l'accent désinentiel : корóток, короткá, короткó ou l'accent prédésinentiel : корóток, короткá, корóтко .

б) **Thèmes non monosyllabiques : englobe la plupart des adjectifs simples ou formés avec les suffixes <#n> ou <#k> qui sont vraiment courants dans la langue :**

— simples :

дóлгий « long »,	бýстрый « rapide »,
нóвый « nouveau »,	стáрый « vieux »,
крýглый « rond »,	чýстый « propre », etc.
– suffixe ⟨#n⟩ :	
бédный « pauvre »,	крýпный « gros »,
вёрный « fidèle »,	чéстный « honnête », etc.
грýстный « triste »,	
– suffixe ⟨#k⟩ :	
гóрький « amer »,	жáрский « chaud »,
грóмкий « sonore »,	кράткий « bref »,
жáлкий « pitoyable »,	рédкий « rare », etc.

331

d) Exceptions.

1. – Parmi les mots à accent fixe thématique à la forme courte :

a) un adjectif a l'accent fixe à la forme longue, mais sur une autre syllabe du thème : счастлívый « heureux », счáстлив, счáстлива, счáстливо (l. c.) ;

β) un adjectif a l'accent désinentiel à la forme longue :

благóй « bon » блáг, блáга, блáго (l. c.).

2. – Parmi les mots à accent mobile à la forme courte, deux adjectifs ont l'accent ailleurs qu'au féminin sur une syllabe médiane :

жестóкий « cruel », жестóк, жестокá, жестóко ;

удалóй « hardi », уда́л, удалá, удало (l. c.).

332

4° Accentuation de la voyelle mobile. – Dans les adjectifs la désinence zéro, et donc la voyelle mobile, apparaît au masculin de la forme courte.

a) Dans les formes à accent sur le thème (thèmes auto-accentués, type здоровýй, et thèmes inaccentués, types молодóй, весéлый), la voyelle mobile n'est jamais accentuée. Il s'agit des adjectifs où au neutre de la forme courte la désinence ⟨o⟩ n'est pas accentuée :

– type здоровýй : смёртный « mortel », смёртен (смёртна, смёртно) ;

– type молодóй : дурнóй « mauvais », дýрен (дурнá, дýрно) ;

– type весéлый : голо́дный « affamé », гóлоден (голоднá, голодно) (l. c.).

b) Dans les formes à accent désinentiel (thèmes post-accentués, types смешнóй et хорóший : la désinence ⟨o⟩ de neutre de la forme courte est accentuée) l'accent désinentiel peut se réaliser soit sur la voyelle mobile, soit sur la voyelle précédente :

– l'accent est sur la voyelle mobile dans смешóн, умён, хмелён, чудён (l. c.) ;

— il est sur la voyelle précédente dans *болен, должен, лёгок, равен, тёмен, чёрен* (l. c.), ainsi que dans *корóток* (cf. 330 NB.).

333

5° Hésitations d'accent. — Il y a de nombreuses hésitations d'accent au neutre et au pluriel de la forme courte (désinences <о> et <и>) qui peuvent avoir l'accent désinentiel ou prédésinentiel. Ces hésitations se retrouvent dans tous les types d'accentuation sauf *здоровый*, et peuvent affecter les deux formes soit ensemble, soit séparément.

a) Hésitations à la fois au neutre et au pluriel. — On les trouve dans des mots à thème post-accréntué (type *хóроший*) :

бёлый « blanc », *белó, белы́* ou *бёло, бёлы* ;

умный « intelligent », *умно́, умны́* ou *умно, умны* ;

чёрный « noir », *чёрно́, чёрны́* ou *чёрно, чёрны* (l. c.)

et de même dans les adjectifs à suffixe <ок> :

высокий « haut », *высоко́, высоки́* ou *высоко, высоки* ;

de même *глубокий, далёкий, широкий* (l. c.).

b) Hésitations au pluriel. — On la trouve :

— dans deux adjectifs à thème post-accréntué (type *хóроший*) :

лёгкий « léger », *лёгок, легка́, легко́* ; *легки́* ou *лёгки* ;

свежий « frais », *свеж, свежа́, свежо́* ; *свежи́* ou *свежи* (l. c.)

— dans d'assez nombreux adjectifs à thème inaccréntué :

бёдный « pauvre », *бёден, бедна́, бёдно* ; *бёдны́* ou *бедны́* ;

видный « visible », *виден, видна́, видно́* ; *видны́* ou *видны́* ;

нужный « nécessaire », *нужен, нужна́, ну́жно* ; *ну́жны́* ou *нужны́*, etc.

c) Hésitations au neutre. — L'hésitation est souvent liée aux divers emplois possibles du neutre de la forme courte :

— prédicat de phrase personnelle (emploi adjectival) :

будущее светлó « l'avenir est lumineux » ;

— prédicat de phrase impersonnelle (emploi prédicatif) :

в комнате светлó « il fait clair dans la pièce » ;

— subordonné d'un verbe (emploi adverbial) :

огóнь светлó горит « le feu jette une flamme lumineuse (brûle lumineusement) ».

On a ainsi, avec variation d'accent selon les emplois :

		adjectival	prédicatif	adverbial
<i>вóльный</i>	« libre »,	<i>вóльно</i>	<i>вольно́</i>	<i>вольно́</i> ;
<i>грéшный</i>	« pécheur »,	<i>грéшно</i>	<i>грешно́</i>	<i>грéшно</i> ;
<i>дóбрый</i>	« bon »,	<i>дóбро</i>	<i>добро́</i>	<i>дóбро</i> ;
<i>умный</i>	« intelligent »,	<i>умно</i>	—	<i>умно́</i> ;
<i>хитрый</i>	« rusé »,	<i>хитро</i>	—	<i>хитро́, etc.</i>

On voit par là que l'accent prédésinentiel, identique à celui de la forme longue, est plus répandu dans l'emploi adjectival ; tandis que les emplois adverbial et prédicatif, qui sont moins liés à la forme longue, présentent plus souvent l'accent désinentiel.

III. — La déclinaison des adjectifs d'appartenance.

334

On appelle adjectif d'appartenance (притяжательное прилагательное) tout adjectif dérivé d'un substantif et marquant la dépendance de ce substantif par rapport à un autre (ce même rapport peut être marqué aussi par le génitif du substantif dépendant). Ex. :

капитанская дочь ou дочь капитана « la fille du capitaine » ;
собачье сердце „ сердце собаки « cœur de chien ».

L'adjectif d'appartenance est employé surtout comme épithète, rarement comme attribut ; il n'a donc pas de forme courte.

De nombreux adjectifs d'appartenance suivent la déclinaison régulière de la forme longue indiquée ci-dessus. Ex. :

капитанск-ий	« de capitaine »,	suffixe (<#sk) ;
черт-бвск-ий	« du diable »,	„ (<ov+ #sk) ;
черв-йв-ый	« de ver »,	„ (<iv) ;
льв-йн-ый	« de lion »,	„ (<in).

Mais certains groupes d'adjectifs d'appartenance ont une déclinaison particulière, dans laquelle se trouvent mélangées :

1. — des désinences courtes (dans les types productifs, au nominatif et à l'accusatif) ;

2. — des désinences longues (dans les types productifs, aux cas obliques).

NB. — Cette déclinaison ressemble à celle des noms de famille en <ov> et <,in>, qui sont étymologiquement des adjectifs d'appartenance.

Les adjectifs suivant cette déclinaison utilisent des suffixes différents selon qu'ils sont formés :

1. — sur des noms d'espèce : adjectifs d'appartenance générique en -ий (suffixe (< ;#j)), ex. : лис-ий de лис-á « renard » ;

2. — sur des noms d'individus : adjectifs d'appartenance individuelle en -ин (suffixe <,in) : мам-ин de мам-а « maman » ; ou en -ов, -ев (suffixe <ov) ; type vieilli : чёрт-ов de чёрт « diable ».

A. — Adjectifs d'appartenance générique (en -ий)

335

1° Effectifs. — Ils sont formés sur des noms de toutes déclinaisons désignant des espèces :

— espèce animale comme лис-ий de лис-á « renard », etc.

— groupe humain comme помéщич-ий de помéщик « propriétaire foncier », etc. (voir autres exemples ci-dessous). L'adjectif бóж-ий « divin » est formé sur Бóг « Dieu ».

Exemples d'emploi :

вóлчий вóй « un hurlement de loup »,

собáчыe сéрдце « un cœur de chien »,

помéщичий дóм « une maison de propriétaire ».

Ce type est très productif dans tous les styles.

2° Déclinaison.

336

Le suffixe est <#j>. La déclinaison comporte des désinences courtes au nominatif et à l'accusatif et des désinences longues aux cas obliques.

Du point de vue de l'orthographe :

— au nominatif singulier le suffixe <#j>, placé en fin de mot (devant désinence zéro), comporte une voyelle mobile /e/ (écrite и devant /j/ hors de l'accent, cf. 134 NB).

nom. masc. sg. : <l, is+ ; #j+φ> → /l, ís, ej/ : лísий (dés. courte) ;

— à tous les autres cas, devant désinence (courte ou longue) à désinence vocalique, la voyelle mobile n'apparaît pas :

nom. fém. : <l, is+ ; #j+ a> → /l, ís, ja/ : лísь-я (dés. courte) ;

gén. masc. : <l, is+ ; #j+ ovo> → /l, ís, jovo/ : лísь-его (dés. longue).

Déclinaison complète :

Désinences :	Masc.	Neutre	Fém.	Plur.
courtes	Nom. лís-ий	лísь-е	лísь-я	лísь-и
	Acc. ↓↑	лísь-е	лísь-я	↓↑
longues	Gén. лísь-его		лísь-ей	лísь-их
	Dat. лísь-ему		лísь-ей	лísь-им
	Loc. лísь-ем		лísь-ей	лísь-их
	Instr. лísь-им		лísь-ей	лísь-ими

NB. — Ne pas confondre les déclinaisons de :

лís-ий, gén. лísь-его (adjectif d'appartenance),

сín-ий, gén. сín-его (déclinaison régulière, thème en consonne molle de couple, cf. 311).

Dans лís-ий, -ий note la forme /ej/ du suffixe <#j> suivi de désinence zéro ; le /j/ fait partie du thème et se retrouve aux autres cas, écrit ь : лísь-его.

Dans сín-ий, -ий note la désinence <oj> (après consonne molle). Il n'y a pas de /j/ aux autres cas : сín-его.

337

3° Formation. — Le suffixe, ayant la forme <#j> comporte la mouillure des consonnes de couple et la palatalisation des vélares et de /c/.

Ex. : consonnes de couple :

- /b/ ~ /b,/ рѣб-а « poisson », рѣб-ий ;
 /v/ ~ /v,/ вдов-á « veuve », вдов-ий ;
 /s/ ~ /s,/ пѣс « chien », пѣс-ий ;
 /z/ ~ /z,/ коз-á « chèvre », коз-ий ;
 /n/ ~ /n,/ барáн « mouton », барáн-ий ;
 /l/ ~ /l,/ со́кол « faucon », сокол-ий, etc.

vélaïres et /c/ :

- /k/ ~ /č,/ охóтник « chasseur », охóтнич-ий ;
 собáк-а « chien », собáч-ий ;
 /g/ ~ /ž/ Бóг « Dieu », бóж-ий ;
 севрю́г-а « esturgeon », севрю́ж-ий ;
 /x/ ~ /š/ пастýх « berger », пастýш-ий ;
 черепа́х-а « tortue », черепа́ш-ий ;
 /c/ ~ /č/ девѣ́ц-а « jeune fille », девѣ́ч-ий ;
 птѣ́ц-а « oiseau », птѣ́ч-ий, etc.

Mais après les occlusives dentales /t/ /t,/ /d/ /d,/ le suffixe prend la forme (= #j) : il entraîne la palatalisation de ces consonnes en /č/ /ž/ :
 /t/ ~ /č/ телёнок, pl. телѣ́т-а « veau », телѣ́ч-ий (et nombreux autres adjectifs en -ячий dérivés de noms en -ёнок, -ята, cf. 244) ;

- /d./ ~ /ž/ медвѣ́дь « ours », медвѣ́ж-ий ;
 /d/ ~ /ž/ верблѣ́д « chameau », верблѣ́ж-ий, etc.

Il en va de même avec la consonne /z,/ palatalisée en /ž/ dans : кня́зь « prince », кня́ж-ий (l. c.).

On a une alternance vocalique particulière /e/ ~ /a/ dans : лебе́дь « cygne », леба́ж-ий (l. c.).

338 4° Accent. — Comme on le voit par ces exemples le suffixe (';#j) est pré-accentué (cf. 168) :

Base auto-accentuée : accent sur la base :

охóтник, охóтник-а, adj. охóтнич-ий, etc.

Tous autres types de bases : accent pré-suffixal :

лис-á, лис-ý, adj. лѣс-ий ;

лебе́дь, лебе́д-и, лебе́д-ей, " леба́ж-ий, etc.

339 5° Forme adverbiale. — Bien que n'ayant pas de forme courte, les adjectifs d'appartenance générique ont une forme adverbiale formée avec la désinence (i) et précédée du préfixe no- (écrit avec trait d'union) :

Ex. : во́лк « loup », во́лч-ий « de loup », по-во́лч-ь-и « à la façon d'un loup » ;

стару́шк-а « petite vieille », стару́шеч-ий « de petite vieille », по-стару́шеч-ь-и « à la façon d'une petite vieille », etc.

B. — Adjectifs d'appartenance individuelle en ⟨,in⟩ et ⟨ov⟩

340 Ils sont dérivés de substantifs désignant des individus (presque exclusivement des personnes) et marquent l'appartenance d'un objet à cet individu : *мамино платье* « la robe de maman ».

Ils se subdivisent en deux groupes, l'un productif en ⟨,in⟩, l'autre improductif en ⟨ov⟩ ; plus un type exceptionnel en ⟨n,in⟩ :

1° Adjectifs à suffixe ⟨,in⟩, type productif. — Ces adjectifs sont formés sur des noms de 1° déclinaison, masculins ou féminins, désignant des personnes :

— tous les noms de personnes désignant des femmes :

сестр-а « sœur », *сестр-ин* ; *жен-а* « épouse », *жен-ин* ;

солд-атк-а « femme de soldat », *солд-атк-ин* : *солд-аткино житье* « vie d'une femme de soldat », etc.

— toutes les formes familières (masculines et féminines) des noms de parenté :

пап-а « papa », *пап-ин* ; *мам-а* « maman », *мам-ин* ;

дяд-я « oncle », *дяд-ин* ; *тетк-а* « tante », *тетк-ин* ;

дедушк-а « grand-père », *дедушк-ин*, etc.

— tous les diminutifs en /а/ (masculins ou féminins) de prénoms :

Ван-я, *Ван-ин* ; *Саш-а*, *Саш-ин* ; *Сон-я*, *Сон-ин* ; *Маш-а*, *Маш-ин* ;

— exceptionnellement, des noms d'animaux (considérés comme des individus) : *кошк-ин дом* « la maison du chat ».

Ils se forment donc sur tous les mots par lesquels on désigne les personnes connues (ou les animaux familiers) dans le milieu familial. Ce type est d'une extrême productivité dans la langue de la vie quotidienne.

La déclinaison de ces adjectifs comprend, comme celle du type *лисий*, des désinences courtes au nominatif et à l'accusatif, et des désinences longues aux cas obliques :

	Désinences	Masc.	Neutre	Fém.	Plur.
courtes	Nom.	<i>мам-ин</i>	<i>мам-ин-о</i>	<i>мам-ин-а</i>	<i>мам-ин-ы</i>
	Acc.	↓↑	<i>мам-ин-о</i>	<i>мам-ин-у</i>	↓↑
longues	Gén.	<i>мам-ин-ого</i>		<i>мам-ин-ой</i>	<i>мам-ин-ых</i>
	Dat.	<i>мам-ин-ому</i>		<i>мам-ин-ой</i>	<i>мам-ин-ым</i>
	Loc.	<i>мам-ин-ом</i>		<i>мам-ин-ой</i>	<i>мам-ин-ых</i>
	Instr.	<i>мам-ин-ым</i>		<i>мам-ин-ой</i>	<i>мам-ин-ыми</i>

NB. — Dans la langue du XIX^e siècle, les formes de gén. et dat. masc. avaient des désinences courtes : *мамин-а*, *мамин-у* au lieu de *мамин-ого*, *мамин-ому*.

Le suffixe ⟨in⟩ provoque la mouillure des consonnes dures de couple (/m/ ~ /m, / dans *ма́м-а, ма́м-ин*), mais n'a aucune action sur les vélares (/k/ conservé dans *де́душк-а, де́душк-ин*).

Accent. — Ce suffixe est pré-accentué : ⟨' ,in⟩ :

— accent conservé sur la base si elle est auto-accentuée :

де́душк-а, де́душк-ин ;

— accent pré-suffixal dans tous les autres cas :

се́стр-а́, се́стр-ин, же́н-а́, же́н-ин.

2° Adjectifs à suffixe ⟨ov⟩, type improductif. — Les adjectifs à suffixe ⟨ov⟩ (*ов, ёв, ев*) sont formés sur des noms masculins de 2° déclinaison (désinence zéro au nominatif singulier) :

Анто́н « Antoine », *Анто́нов* ; *де́д* « grand-père », *де́дов*, etc.

Ce type n'est pas productif comme le précédent. Il n'est normal dans la langue littéraire moderne que dans deux cas :

a) Dans des expressions toutes faites, telles que :

Анто́нов огóнь « gangrène » (litt. « feu de St Antoine »),

ада́мово я́блоко « pomme d'Adam »,

ю́рьев де́нь « le jour de la St Georges »,

Воро́бьевы го́ры « les Monts des moineaux » (hauteur dominant Moscou, aujourd'hui *Ле́нинские го́ры*), etc.

b) Dans des adjectifs formés sur des noms de personnages de l'Antiquité. Ex. :

ови́диевы элэ́гии « les élégies d'Ovide »,

дамо́клов ме́ч « l'épée de Damoclès »,

кэ́саревó « ce qui appartient à César », etc.

En dehors de ces cas, ces adjectifs, qui étaient courants au XIXème siècle, sont aujourd'hui sortis de l'usage de la langue littéraire normale.

La déclinaison de ces adjectifs comporte des désinences courtes au nominatif et à l'accusatif de tous les genres et nombres, ainsi qu'au génitif et datif masculins et neutres, des désinences longues ailleurs.

Ex. : *че́ртов* « du diable », employé dans des expressions comme :

че́ртов сы́н « fils du diable »,

че́ртов-а ку́кла « poupée du diable »,

че́ртов-о се́мн « engeance du diable », etc.

Désinences		Masc.	Neutre	Fém.	Plur.
courtes	Nom.	<i>че́ртов</i>	<i>че́ртов-о</i>	<i>че́ртов-а</i>	<i>че́ртов-ы</i>
	Acc.	↓↑	<i>че́ртов-о</i>	<i>че́ртов-у</i>	↓↑
	Gén.	<i>че́ртов-а</i>		<i>че́ртов-ой</i>	<i>че́ртов-ых</i>
	Dat.	<i>че́ртов-у</i>		<i>че́ртов-ой</i>	<i>че́ртов-ым</i>
longues	Loc.	<i>че́ртов-ом</i>		<i>че́ртов-ой</i>	<i>че́ртов-ых</i>
	Instr.	<i>че́ртов-ым</i>		<i>че́ртов-ой</i>	<i>че́ртов-ыми</i>

NB. -- La déclinaison de чѐртов diffère de celle des noms de famille (293) au loc. masc. sg. (чѐртовом mais Пўшкине), et de celle des autres adjectifs d'appartenance au gén. et dat. masc. : чѐртов-а, чѐртов-у mais мáмин-ого, мáмин-ому ; лїсь-его, лїсь-ему.

Accent. — Ce suffixe est inaccentué : (°ov) :

— base auto-accentuée : accent conservé sur la base :

помѐщик, а, и, ов : помѐщиков ; Антѐн, а : антѐнов, etc.

— base post-accentuée : accent sur le suffixe :

Пѐтр, Петрá : петрѐв, etc.

— base inaccentuée : accent récessif :

чѐрт, чѐрт-а, чѐрт-и, черт-ѐй : чѐрт-ов, etc. ((°čort + °ov + °φ)).

342 3° Adjectifs à suffixe ⟨n,in⟩ : il n'y en a que deux, tirés de noms masculins :

брáт-нин de брáт « frère » ; мўж-нин de мўж « mari » (l.c.).

Ils se déclinent comme le type мáмин mais ont la même valeur stylistique que le type чѐртов (aujourd'hui inusités dans la langue littéraire normale).

IV. — Les adjectifs indéclinables

343 Il existe un très petit nombre d'adjectifs indéclinables, tous emprunts récents ; ils se placent après le nom dont ils sont épithètes :

a) noms de couleur : бѐж, хáки, бордѐ, сомѐн (l. i.) ;

b) désignation de styles : барѐкко, рококо́, анáш (l. i.) ;

c) désignation de peuples : мáнси, кѐми, бáнту (l. i.).

Ex. : плáтье бѐж « une robe beige » ; язýк мáнси « la langue mansi ».

La langue a tendance à remplacer ces adjectifs indéclinables simples postposés par des adjectifs déclinables suffixés préposés :

бѐжевое плáтье ; мансийский язýк.

La catégorie des indéclinables est donc beaucoup moins importante et plus instable dans les adjectifs que dans les substantifs.

V. — Le comparatif.

A. — Le comparatif synthétique indéclinable

(en -ее, -е, -ше)

344 La façon la plus usuelle de former le comparatif de supériorité des adjectifs russes (mais ce procédé n'est pas applicable à tous les adjectifs) est d'ajouter au thème de l'adjectif une désinence de comparatif :

⟨ejo⟩ (-ee), plus rarement ⟨=e⟩ (-e) ou ⟨še⟩ (-ше). La forme ainsi obtenue est invariable en cas, genre et nombre.

- 345** 1° Désinence ⟨ejo⟩ (-ee). Elle est régulière pour les adjectifs dont le thème se termine par une consonne dure de couple (sauf exceptions données sous 2° ou 3°) ou par chuintante dure. Elle est la seule désinence productive de comparatif indéclinable.

Cette désinence ⟨ejo⟩ est prononcée [éjə] sous l'accent et [ijə] hors de l'accent, avec mouillure de la consonne précédente comme devant tout /e/ (cf. 78). Elle est écrite -ee :

тѣпл-ый « chaud », comp. тѣпл-ѣе « plus chaud », pron. [t,ipl,éjə] ;
интерѣсн-ый « intéressant », comp. интерѣсн-ѣе « plus intéressant »,
pron. [in,t,ir,és,n,ijə] .

Dans la langue parlée ou en poésie elle peut être abrégée en ⟨ej⟩ (-ей) :
тѣпл-ѣй, интерѣсн-ѣй.

- 346** 2° Désinence ⟨=e⟩ /e/ avec palatalisation de la consonne précédente. Cette désinence est improductive.

a) Dans les adjectifs à thème en vélaire elle est régulière (sauf exceptions données sous c).

1. — Sans changement de thème de l'adjectif. — Les vélares /k/ /g/ /x/ sont palatalisés en /č/ /ž/ /š/ :

/k/ ~ /č/	вѣзк-ий « gluant »,	comp.	вѣзч-е ;
	крѣпк-ий « fort »,	''	крѣпч-е ;
	грѣмк-ий « sonore »,	''	грѣмч-е ;
	мѣгк-ий « mou »,	''	мѣгч-е ;
	жѣрк-ий « chaud »,	''	жѣрч-е ;
	шѣбк-ий « rapide »,	''	шѣбч-е (l.i.)
	жѣстк-ий « dur »,	comp.	жѣстч-е ([žoš,š,i], cf. 91) ;
/g/ ~ /ž/	отлѣг-ий « en pente douce »,	comp.	отлѣж-е ;
	полѣг-ий « en pente douce »,	''	полѣж-е ;
	дорогѣй « cher »,	''	дорѣж-е ;
	тѣг-ѣй « tendu »,	''	тѣж-е (l.i.) ;
/x/ ~ /š/	сѣх-ѣй « sec »,	''	сѣш-е ;
	тѣх-ий « silencieux »,	''	тѣш-е (l.i.)

NB. — 1. — Si le /k/ final du thème est précédé de /l/, ce /l/ devient /l'/ devant /č/ :

жѣлк-ий « pitoyable »,	comp.	жѣльч-е ;
мѣлк-ий « menu »,	''	мѣльч-е (l.i.)

2. — On a des alternances supplémentaires :

/r/ ~ /r'/	dans гѣрк-ий « amer »,	comp.	гѣрч-е (l.c.) ;
/o/ ~ /e/	лѣгк-ий « léger »,	''	лѣгч-е (l.c.)

3. — Certains adjectifs à thème en /k/ ont deux comparatifs possibles, l'un en -ee, l'autre en -e, mais tous deux avec palatalisation du /k/ en /č/ : звóнк-ий « sonore », comp. звóнк-е ou звóнк-ée ; de même лóвк-ий « habile », хóдк-ий « courant » (l.c.). La forme en -ee est familière.

2. — Avec suppression d'un suffixe dans le thème de l'adjectif.

Dans quelques adjectifs très usuels formés avec les suffixes (ok) ou (#k), ces suffixes ne sont pas conservés dans le comparatif. La désinence <=e> s'ajoute directement à la racine, et c'est la consonne finale de cette dernière qui est palatalisée :

suffixe (ok) : /s/ ~ /š/	выс-óк-ий	« haut »,	comp. вьш-е
/r/ ~ /r'/	шир-óк-ий	« large »,	« шír-е (l.c.) ;
suffixe (#k) : /d/ ~ /ž/	гáд-к-ий	« vilain »,	« гáж-е ;
	глáд-к-ий	« plat »,	« глáж-е ;
	жíd-к-ий	« liquide »,	« жíж-е ;
	рéd-к-ий	« rare »,	« рéж-е ;
/t/ ~ /č/	корóт-к-ий	« court »,	« корóч-е ;
/z/ ~ /ž/	блíz-к-ий	« proche »,	« блíж-е ;
	нíz-к-ий	« bas »,	« нíж-е ;
	ýз-к-ий	« étroit »,	« ýж-е (l.c.).

Avec alternance exceptionnelle :

/d/ ~ /sč/	слáд-к-ий	« doux »,	слáщ-е (l.c.).
------------	-----------	-----------	----------------

b) Dans les adjectifs dont le thème se termine par une autre consonne, cette désinence se rencontre exceptionnellement :

/t/ ~ /č/	богáт-ый	« riche »,	comp. богáч-е ;
	крут-óй	« abrupt »,	« круч-е ;
/st/ ~ /sč/	густ-óй	« épais »,	« гущ-е ;
	прост-óй	« simple »,	« прóщ-е ;
	тóлст-ый	« gros »,	« тóлщ-е ;
	чáст-ый	« fréquent »,	« чáщ-е ;
	чýст-ый	« pur »,	« чýщ-е ;
/d/ ~ /ž/	твёрд-ый	« dur »,	« твёрж-е
	молод-óй	« jeune »,	« молóж-е (l.c.).

Avec alternance supplémentaire /o/ ~ /e/ :

/v/ ~ /vl/	дешёв-ый	« bon marché »,	comp. дешёвл-е (l.c.).
------------	----------	-----------------	------------------------

Avec suppression d'un suffixe (#n) :

/d/ ~ /ž/	пóзд-н-о	« tard »,	comp. пóжж-е (uniquement dans l'emploi adverbial), mais aussi пóздн-ée (l.c.).
-----------	----------	-----------	--

3° Désinence <še> avec diverses altérations du thème : elle se rencontre dans les adjectifs suivants :

дóлг-ий	« long »,	comp. дóль-ше ;
---------	-----------	-----------------

далёк-ий	« lointain »,	''	даль-ше ;
ран-о	« tôt »,	''	рань-ше (emploi adverbial) ;
стар-ый	« vieux »,	''	стар-ше « plus âgé » ; стар-ée
то́нк-ий	« mince »,	''	то́нь-ше (l. c.). [« plus vieux » ;

Désinence exceptionnelle (ʒe) dans :

глуб-о́к-ий « profond », comp. глúб-же (l. c.).

NB. — 1. — A côté des formes до́льше, да́льше, ра́ньше existent aussi до́лее, да́лее, ра́нее (livresques, sauf dans certaines expressions courantes : и так да́лее « et caetera ») ; до́ле, да́ле (vieillis).

2. — Sur les comparatifs irréguliers лу́чше, ху́же, бо́льше, ма́ньше des adjectifs хоро́ший, плохóй, большóй, ма́ленький, cf. 349.

348

Accent du comparatif indéclinable.

1. — La désinence (éjo) (-ee) est auto-accentuée, comme la désinence -a de la forme courte du féminin. L'accent est donc le même que celui de cette dernière forme :

провóрн-ый « leste », fém. f. c. провóрн-а, comp. провóрн-ee ;
душе́вн-ый « intime », '' душе́вн-а, '' душе́вн-ee ;
mais

нов-ый « nouveau », '' нов-á, '' нов-ée ;
смешн-óй « ridicule », '' смешн-á, '' смешн-ée ;
весёл-ый « gai », '' весел-á, '' весел-ée, etc.

2. — Les désinences (<'e) et (<'se) (-e, -ше) sont pré-accentuées : l'accent est toujours pré-désinentiel : мо́лже, до́рже, ко́роче, у́же, ти́ше, да́льше, etc.

Préfixe по-. — Le comparatif indéclinable peut être précédé du préfixe по- à valeur atténuative :

бу́дь он помоло́же, он ви́здоровел бы скоро́е « s'il avait été un peu plus jeune, il aurait guéri plus vite ».

B. — Vestiges de comparatif synthétique déclinable.

349

Quatre adjectifs courants forment des comparatifs synthétiques supplétifs qui possèdent à la fois une forme courte en -e indéclinable, et une forme longue déclinable ayant les désinences ordinaires de la forme longue des adjectifs. Ce sont :

хоро́ш-ий	« bon »,	comp. f. c.	лу́чш-е,	f. l.	лу́чш-ий,
			лу́чш-ая, лу́чш-ее ;		
плох-óй	« mauvais »,	comp. f. c.	ху́ж-е,	f. l.	ху́дш-ий,
			ху́дш-ая, ху́дш-ее ;		
больш-óй	« grand »,	comp. f. c.	бо́льш-е	f. l.	бо́льш-ий,
			бо́льш-ая, бо́льш-ее ;		

мáленьк-ий « petit », comp. f. c. мéньш-е f. l. мéньш-ий, мéньш-ая, мéньш-ее (l. c.).

Les formes courtes ont exactement les mêmes emplois que les autres comparatifs indéclinables étudiés précédemment (sur ces emplois, cf. 351). Les formes longues s'emploient seulement comme épithètes. Sur leur emploi comme superlatif relatif, cf. 355.

NB. — 1. — бóльше, мéньше servent aussi de comparatif à мнóго « beaucoup », мáло « peu » et signifient alors « plus », « moins » ;

2. — бóльш-ой, бóльш-ая, бóльш-е « grand » ne diffère du comparatif бóльш-ий, бóльш-ая, бóльш-ее « plus grand » que par l'accent ;

3. — les mots вѳш-ий « supérieur », нѳш-ий « inférieur », стáрш-ий « aîné », мláдш-ий « cadet » sont aussi étymologiquement des formes longues de comparatif, mais ils en ont perdu les caractéristiques syntaxiques dans la langue actuelle et sont devenus des adjectifs ordinaires.

C. — Le comparatif analytique

350 Un autre procédé de formation du comparatif de supériorité consiste à faire précéder l'adjectif de l'adverbe бóлее « plus » :

бóлее экoнóмический « plus économique » ,

бóлее дрѳжественный « plus amical ».

L'adjectif accompagné de бóлее reste variable à tous les cas, genres et nombres des formes longue et courte.

Le comparatif analytique est possible pour tous les adjectifs, sauf pour les quatre qui forment des comparatifs synthétiques déclinables (349).

Il existe aussi un comparatif d'infériorité formé avec l'adverbe мéнее :
мéнее интереснѳй « moins intéressant ».

D. — Emploi des divers types de comparatif

351 1° Dans les emplois autres que ceux d'épithète (correspondant aux emplois de la forme courte de l'adjectif) :

a) Pour les adjectifs plutôt courts et morphologiquement assez simples le comparatif indéclinable est obligatoire :

1. — attribut du sujet :

кoнѳак вкуснее вóдки « le cognac est meilleur que la vodka »,

oнá мóложе своeгó мѳжа « elle est plus jeune que son mari » ;

2. — prédicat de phrase impersonnelle :

мне веселее здéсь, чéм дóма « je m'amuse mieux ici qu'à la maison » ;

на юге бѳло ещé теплее « dans le Midi il faisait encore plus chaud » ;

3. — emploi adverbial :

она одевается теплее « elle s'habille plus chaudement ».

b) Pour les adjectifs plutôt longs et morphologiquement complexes le comparatif déclinable (analytique en более) est généralement préféré :

это ещё более удивительно « c'est encore plus étonnant » ;

я относился к нему более дружелюбно « je le traitais plus amicalement ».

352 2° Dans les emplois d'épithète :

a) Pour l'épithète du sujet ou de l'objet le comparatif indéclinable est possible, mais le comparatif déclinable (analytique le plus souvent, synthétique pour les quatre adjectifs qui le possèdent) est généralement préféré dans la langue actuelle :

мне нужно платье посветлее ou более светлое платье « il me faut une robe plus claire ».

дай кофе покрепче « donne du café plus fort ».

там пьют более вкусные вина « là-bas on boit de meilleurs vins ».

Il en va de même pour l'épithète d'un substantif au génitif dans une phrase négative :

нет ничего лучше Невского проспекта (Гоголь) « il n'y a rien de plus beau que la perspective Nevski » ;

нельзя было бы придумать двух человек несходнее между собой (Достоевский) « il aurait été impossible d'imaginer deux hommes plus dissemblables » (on peut dire aussi : двух человек более несходных);

нет сильнее потребности ou нет более сильной потребности « il n'y a pas de besoin plus fort ».

NB. — Dans ces emplois le comparatif indéclinable est souvent postposé au substantif dont il est épithète et précédé du préfixe no-

b) Pour les autres épithètes le comparatif déclinable (analytique le plus souvent, synthétique pour les quatre adjectifs qui le possèdent) est obligatoire :

он был теперь в лучшем настроении, чем вчера « il était maintenant de meilleure humeur qu'hier » ;

он был теперь в более бодром настроении « il était maintenant d'humeur plus hardie » ;

арестанты находятся под ещё более строгим надзором « les prisonniers sont placés sous une surveillance encore plus sévère ».

VI. — Le superlatif

A. — Le superlatif synthétique

(en -ейший, айший)

353

1° Formes. — Il s'agit de formes qui varient en nombre, cas, genre et sous-genre comme la forme longue de l'adjectif, et qui utilisent les mêmes désinences. Le thème du superlatif est formé sur celui de l'adjectif par l'adjonction d'un suffixe ⟨ejš⟩ ~ ⟨=ajš⟩. La forme ⟨ejš⟩ (-ейш-) apparaît après consonne dure de couple (avec mouillure de cette consonne, comme devant tout phonème /e/) ; la forme ⟨=ajš⟩ (-айш-) apparaît après vélaire et comporte palatalisation de cette vélaire.

Ex. après consonne dure de couple :

вѣрн-ый	« fidèle »,	superl. верн-ѣйш-ий, -ая, -ее ;
нов-ый	« nouveau »,	« нов-ѣйш-ий, -ая, -ее ;
крупн-ый	« gros »,	« крупн-ѣйш-ий, -ая, -ее, etc.

après vélaire :

/k/ ~ /č/ слѣдк-ий	« doux »,	superl. сладч-ѣйш-ий, -ая, -ее ;
/g/ ~ /ž/ строг-ий	« sévère »,	« строж-ѣйш-ий, -ая, -ее ;
/x/ ~ /š/ тих-ий	« silencieux »,	« тиш-ѣйш-ий, -ая, -ее, etc.

Formations exceptionnelles. — Pour trois adjectifs terminés en -зкий (suffixe ⟨#k⟩ après /z/) le suffixe ⟨#k⟩ n'est pas conservé dans la formation du superlatif. Dans deux de ces adjectifs le suffixe de superlatif est ⟨=ajš⟩ (avec palatalisation de /z/ en /ž/) :

близ-к-ий, f. c. близ-ок « proche », superl. ближ-ѣйш-ий, -ая, -ее ;

низ-к-ий, f. c. низ-ок « bas », superl. ниж-ѣйш-ий, -ая, -ее ;

dans le troisième ce suffixe est ⟨ejš⟩ :

мерз-к-ий, f. c. мерз-ок « abject », superl. мерз-ѣйш-ий, -ая, -ее.

Accent. — Le suffixe ⟨ejš⟩ ~ ⟨=ajš⟩ est auto-accentué. Il porte donc l'accent dans les mêmes adjectifs que les désinences auto-accentuées ⟨á⟩ de féminin de la forme courte et ⟨éjo⟩ (-ee) du comparatif :

сильн-ый « fort », сильн-á, сильн-ѣе, сильн-ѣйш-ий ;

прост-ый « simple », прост-á (прóще), прост-ѣйш-ий, etc.

mais

любѣзн-ый « aimable », любѣзн-а, любѣзн-ее, любѣзн-ейш-ий ;

благорóдн-ый « noble », благорóдн-а, благорóдн-ее, благорóдн- [н-ейш-ий, etc.

Exception : богáт-ый « riche », богáт-а, богáт-ѣйш-ий (l. c.).

NB. — Dans la pratique, les superlatifs en -айший sont tous accentués sur le suffixe (exemples ci-dessus).

354

2° Emploi. — Les formes en -ейший, -айший appartiennent plutôt à la langue livresque. Leur valeur habituelle est celle de superlatif absolu :

вернейший друг « un ami très fidèle »,
 крупнейший город « une très grande ville »,
 Elles peuvent aussi avoir valeur de superlatif relatif :
 вернейший из друзей « le plus fidèle des amis ».

Dans un style très livresque, la forme en -ейший, -айший peut être précédée du préfixe наи- (/naji/ en deux syllabes). Elle a alors seulement le sens de superlatif relatif :

наивернейший друг « l'ami le plus fidèle ».

Hors du style livresque le superlatif est exprimé par les procédés analytiques étudiés plus loin : самый верный, вернее всего, очень верный.

NB. — L'emploi de la forme en -ейший, -айший en valeur de comparatif, encore possible au XIX^{ème} siècle, est aujourd'hui désuet :

Ребёнок не верит, чтобы у сильнейших и мудрейших его было средства помочь его боли (Толстой) « L'enfant ne peut croire que ceux qui sont plus forts et plus sages que lui n'aient pas le moyen de remédier à son mal. ».

3^o Forme adverbiale. — Le superlatif synthétique n'a pas de forme courte, sauf un neutre à désinence ⟨o⟩ (e) employé en valeur adverbiale (forme en -ейше, -айше). Cette forme ne se rencontre guère que dans des expressions toutes faites :

покорнейше прошу « je vous prie très humblement »,
 строжайше запрещено « très strictement interdit ».

355

4^o Emploi des comparatifs synthétiques déclinables en fonction de superlatifs. — Pour les quatre adjectifs хороший, плохой, большй, маленький, les formes de comparatif déclinable (349) sont employées aussi en valeur de superlatif relatif, seules ou précédées du préfixe наи- :

лучший ou наилучший « le meilleur »,
 худший ou наихудший « le pire »,
 больший ou наибольший « le plus grand »,
 меньший ou наименьший « le plus petit » (l. c.).

Parmi les formes non préfixées, seul лучший est d'emploi courant :

мой лучший друг « mon meilleur ami ».

Les autres formes sont limitées à des emplois figés :

в худшем случае « dans le pire des cas »,

по меньшей мере « tout au moins ».

Les formes préfixées en наи- s'emploient librement, mais seulement dans un style très livresque.

B. — Les superlatifs analytiques.

356 Les formes de superlatif analytique sont de beaucoup les plus employées. Contrairement aux formes synthétiques, elles permettent la distinction des superlatifs relatif et absolu.

357 1° Superlatif relatif.

a) Dans la langue courante on l'exprime par deux tournures qui se complètent mutuellement :

1. — Pour la forme longue de l'adjectif, le superlatif relatif se forme avec le mot auxiliaire *самый*, préposé à l'adjectif et s'accordant avec lui en cas, genre et nombre :

самая приятная погода « le temps le plus agréable »,

самые простые решения « les solutions les plus simples ».

NB. — Pour *хороший* « bon » le superlatif analytique peut être *самый хороший* ou *самый лучший* « le meilleur ».

2. — Pour la forme courte de l'adjectif, dans tous ses emplois (attribut du sujet, prédicat de phrase impersonnelle et adverbe) on emploie le comparatif indéclinable accompagné de *всего* ou *всех* :

приятнее всего ou *приятнее всех* « le plus agréable » (litt. : « plus agréable que tout » ou « que tous »),

это решение проще всего « cette solution est la plus simple »,

мне удобнее всего здесь « c'est ici que je suis le plus à l'aise »,

громче всех пал Ваня « c'est Vania qui chantait le plus fort »

(« plus fort que tous »).

b) Dans une langue livresque il se forme avec l'adverbe *наиболее* « le plus », invariable, applicable à tous les adjectifs dans tous leurs emplois, placé devant l'adjectif :

наиболее экономические решения « les solutions les plus économiques »,

наиболее критически « de la façon la plus critique ».

358 2° Superlatif absolu. — Son principal moyen d'expression est l'adverbe *очень* « très », préposé aux adjectifs dans tous leurs emplois et invariable :

очень приятный человек « un homme très agréable »,

очень приятно « c'est très agréable » ou « très agréablement ».

Il existe des tournures synonymes :

— l'adverbe *весьма* « très » dans une langue livresque :

весьма скромный человек « un homme très modeste » ;

— le préfixe *пре-*, placé devant l'adjectif :

преприятное известие (Гоголь) « une fort désagréable nouvelle ».

CHAPITRE VII

LE NUMÉRAL

359

On appelle **numéraux** (именá числительные) des mots se référant à une quantité. Ces mots peuvent être adjectifs ou substantifs. En effet ils entrent presque toujours dans un **syntagme numéral**, englobant le numéral lui-même et le substantif désignant les objets comptés. Dans le cadre de ce syntagme, le numéral peut être adjectif, épithète du substantif, comme en français dans **mille francs** (mille épithète de francs), ou il peut être substantif, ayant l'autre substantif comme complément, comme en français dans un **million de francs** (francs complément du nom million). La répartition de ces deux fonctions est assez complexe en russe et doit être étudiée à l'intérieur de chacune des catégories : numéraux cardinaux, collectifs, ordinaux.

I. — Numéraux cardinaux

(количественные числительные)

A. — Liste des numéraux cardinaux simples.

360

1	один	11	одиннадцать	10	десять	100	сто
2	два	12	двенадцать	20	двадцать	200	двести
3	три	13	тринадцать	30	тридцать	300	триста
4	четыре	14	четырнадцать	40	сорок	400	четыреста
5	пять	15	пятнадцать	50	пятьдесят	500	пятьсот
6	шесть	16	шестнадцать	60	шестьдесят	600	шестьсот
7	семь	17	семнадцать	70	семьдесят	700	семьсот
8	восемь	18	восемнадцать	80	восемьдесят	800	восемьсот
9	девять	19	девятнадцать	90	девяносто	900	девятьсот
10	десять	20	двадцать	100	сто	1000	тысяча

un million : миллион ;

un milliard : миллиард.

NB. — Quand on énonce la série des chiffres, pour « un » on ne dit pas *один*, mais *о́дин* ; *о́дин*, *два́*, *три́* « un, deux, trois ».

Les numéraux cardinaux simples comprennent aussi

a) les mots suivants :

пол- « un demi » (proclitique : écrit en un seul mot avec le substantif qui le suit, ex. : *полчасá* « une demi heure ») ;

полтора́ « un et demi » ;

полтора́ста « cent cinquante » (« une fois et demi cent » ; on dit plus couramment *сто́ пятьдесят*) ;

оба́ « tous les deux » ;

b) les numéraux non chiffrés :

мно́го « beaucoup », *не́сколько* « quelques »,

ма́ло « peu », *ско́лько* « combien »,

немно́го « un peu », *сто́лько* « autant » (l. c.).

немáло « un assez grand nombre »,

L'ensemble de ces numéraux cardinaux simples se divise en plusieurs groupes distingués par leur valeur syntaxique. Il existe :

— des numéraux cardinaux adjectifs,

— des numéraux cardinaux mixtes (tantôt adjectifs, tantôt substantifs),

— des numéraux cardinaux substantifs.

Il existe enfin des numéraux cardinaux complexes, que nous examinerons séparément.

B. — Les numéraux cardinaux adjectifs

(de 1 à 4)

361 1° Définition et effectifs. — Les numéraux cardinaux adjectifs sont des numéraux jouant syntaxiquement le rôle d'épithète du nom auquel ils sont joints (comme les numéraux français). Dans tous leurs emplois la forme du numéral (cas, nombre, genre, sous-genre) est déterminée par les caractéristiques syntaxiques du syntagme numéral.

Les numéraux cardinaux adjectifs sont :

— les entiers de 1 à 4 : *о́дин*, *два́*, *три́*, *четы́ре*.

— les mots *пол-* « 1/2 », *полтора́* « 1 1/2 », *оба́* « les deux ».

363

362 2° Déclinaison.

a) *О́дин* « un » sert aussi de pronom avec le sens de « seul ». Il appartient à la déclinaison pronominale (cf. 388). Il est construit sur un thème (*од #n*) avec une voyelle mobile exceptionnelle /,i/. Comme

364

numéral, il ne s'emploie qu'au singulier, mais en tant que pronom il possède aussi un pluriel *одні* signifiant « seuls » ou « les uns » :

	Masc.	Neutre	Fém.	Plur.
Nom.	одін	одн-ó	одн-á	одн-й
Acc.	↓↑	одн-ó	одн-ý	↓↑
Gén.	одн-огó		одн-ой	одн-их
Dat.	одн-омý		одн-ой	одн-ім
Loc.	одн-óm		одн-ой	одн-их
Instr.	одн-йм		одн-ой	одн-ими

b) Les autres numéraux cardinaux adjectifs ont une déclinaison particulière :

	двá « 2 »		óба « tous les deux »	
	Masc. neutre	Fém.	Masc.-neutre	Fém.
Nom.	дв-á	дв-é	óб-а	óб-е
Acc.	↓↑	↓↑	↓↑	↓↑
Gén.	дв-ýх		об-óих	об-éих
Dat.	дв-ým		об-óим	об-éим
Loc.	дв-ýх		об-óих	об-éих
Instr.	дв-умя́		об-óими	об-éими

	трí « 3 »		четы́ре « 4 »	
Nom.	тр-й		четы́р-е	
Acc.	↓↑		↓↑	
Gén.	тр-ëх		четы́р-ëх	
Dat.	тр-ëм		четы́р-ëм	
Loc.	тр-ëх		четы́р-ëх	
Instr.	тр-емя́		четы́р-мя́	

	пол- « 1/2 »		полтора́ « 1/2 »	
		Masc.-neutre	Fém.	
Nom.	пол-	полтора́	полторы́	
Acc.	↓↑	↓↑	↓↑	
Gén. Dat.	полу-	полýтора	полýторы	
Loc. Instr.				

3° Syntaxe. — Dans le syntagme numéral formé par le numéral adjectif et le substantif qui l'accompagne, le numéral est subordonné au substantif et s'accorde avec lui en cas, nombre, genre et sous-genre.

a) Pour le numéral adjectif singulier *одін* « un », tous les mots composant le syntagme numéral ont la forme attendue d'après cette règle :

	« un verre vide »	« un mur blanc »
Nom.	один пустой стакан	одна белая стена
Acc.	↑	одну белую стену
Gén.	одного пустого стакана	одной белой стены
Dat.	одному пустому стакану	одной белой стене
	etc.	

365 b) Pour les numéraux adjectifs pluriels два « 2 », три « 3 », четыре « 4 », оба « tous les deux », полтора « 1 1/2 » seul le numéral lui-même a toujours la forme attendue d'après cette règle. Le substantif (et éventuellement toute autre épithète l'accompagnant) n'ont cette forme que s'ils ne sont pas au nominatif :

	« deux verres vides »	« quatre murs blancs »
Gén.	двух пустых стаканов	четырёх белых стен
Dat.	двум пустым стаканам	четырёх белым стенам

Mais si le syntagme est au nominatif (ou à l'accusatif inanimé semblable au nominatif) les mots autres que le numéral composant ce syntagme prennent des formes particulières, qui peuvent être différentes de la forme ordinaire de nominatif pluriel :

1. — Les substantifs (de déclinaison substantivale) prennent une forme de génitif singulier :

два стакана « deux verres » четыре стены « quatre murs ».

2. — Les adjectifs placés entre le numéral et le substantif prennent une forme de génitif pluriel s'ils sont masculins ou neutres, de nominatif pluriel ou de génitif pluriel s'ils sont féminins :

	два пустых стакана	« deux verres vides »,
	три молодых студента	« trois jeunes étudiants »,
ou	четыре белые стены } четыре белых стены }	« quatre murs blancs »,
ou	две молодые девушки } две молодых девушек }	« deux jeunes filles ».

Il en va de même des substantifs à déclinaison adjectivale :

	три часовых	« trois sentinelles »,
ou	две столовые } две столовых }	« deux salles à manger ».

3. — Les adjectifs placés avant le numéral prennent la forme soit du nominatif pluriel, soit du génitif pluriel :

	целые два часа } целых два часа }	« deux heures entières ».
ou		

NB. — 1. — Conformément à la règle générale au pluriel, l'accusatif est semblable au génitif pour les animés et au nominatif pour les inanimés :

	« trois jeunes étudiants »	« deux verres vides »
Nom.	три молодых студента	два пустых стакана
Acc.	↓	↑
Gén.	трёх молодых студентов	двух пустых стаканов

2. — Pour certains substantifs masculins la forme de génitif singulier qu'on rencontre après un numéral adjectif pluriel au nominatif diffère par l'accent de la forme habituelle de génitif singulier : три часа « trois heures », génitif singulier habituel : часа. De même pour les mots шар « pas », ряд « rang », след « trace », шар « boule » (l. c.).

366

c) Le numéral пол- « un demi » (prononcé et écrit en un seul mot avec le substantif qui l'accompagne : полчасá « une demi-heure », полведра « un demi-seau », полстолетия « un demi-siècle » ; avec trait d'union devant л ou voyelle : пол-литра « un demi-litre », пол-апельси́на « la moitié d'une orange ») a une syntaxe intermédiaire entre celle du numéral adjectif singulier один et celle des numéraux adjectifs pluriels два, три, etc.

1. — Comme avec два, le nominatif (et l'accusatif inanimé semblable au nominatif) du substantif accompagnant пол- prennent la forme du génitif singulier :

Nom.	полчасá	comme	два часá,
Acc.	полчасá	"	два часá.

2. — Comme avec один, aux autres cas ce substantif est au singulier :

Gén.	полчáса	comme	одно́го чáса
Dat.	полчáсу	"	одно́му чáсу
Loc.	полчáсе	"	одно́м чáсе
Instr.	полчáсом	"	одно́м чáсом.

NB. — 1. — L'adjectif épithète (toujours placé devant le numéral пол-) est au nominatif pluriel ou au génitif pluriel devant les expressions полчасá « une demi-heure » et полднá « une demi-journée » :

ou	цéлые полчасá } цéлых полчасá }	« une demi-heure entière ».
----	------------------------------------	-----------------------------

Devant les autres syntagmes du même genre il est au singulier :

слéдующее полстолетия	« le demi-siècle suivant »,
лишний пол-литра	« un demi-litre de plus ».

2. — Si пол- accompagne un nom animé (пол-лошáди « la moitié d'un cheval ») ou s'il a une valeur approximative (полми́ра « la moitié du monde », полжизни « la moitié de la vie », l'ensemble forme un substantif composé indéclinable.

3. — Il ne faut pas confondre les syntagmes полднá, полно́чи « la moitié du jour, la moitié de la nuit », déclinés comme полчасá ci-dessus, avec les substantifs composés полдень, полно́чь « midi,

minuit ». Ces derniers se déclinent normalement, avec ou sans variation de l'élément пол- ; même en cas de variation, les formes des cas obliques restent différentes de celles de полднѣ, полночи par l'accent (accent sur день dans le syntagme, sur пол dans le mot composé) :

	« la moitié d'un jour »	« midi »
Nom. Acc.	полднѣ	пóлдень
Gén.	полуднѣ	пóлдня ou полúдня
Dat.	полуднѹ	пóлдню ou полúдню, etc.

C. — Les numéraux cardinaux mixtes (de 5 à 1000)

367 1° Définition et effectifs. — Les numéraux cardinaux mixtes se comportent tantôt comme des substantifs du sous-genre inanimé (au nominatif et à l'accusatif), tantôt comme des adjectifs (aux autres cas).

Ils englobent :

- les numéraux simples de 5 à 1000 ;
- les numéraux non chiffrés : мно́го, ско́лько, etc.

2° Déclinaison.

368 a) Les numéraux simples de 5 à 30 se déclinent comme des substantifs de 3° déclinaison :

	5	8	13	20
Nom.	пѣть	вóсемь	тринáдцать	двáдцать
Gén. Dat. Loc.	пѣт-ѣ	вóсьм-ѣ	тринáдцат-и	двáдцат-ѣ
Instr.	пѣт-ѣю	вóсьм-ѣю	тринáдцат-ѣю	двáдцат-ѣю
		ou вóсьм-ѣю		

Accent. — 1. — Les numéraux de 11 à 19 (comprenant l'élément -надцать) ont des thèmes auto-accentués : l'accent est fixe sur l'une ou l'autre des syllabes du thème : cf. ci-dessus тринáдцать.

2. — Les autres numéraux de ce groupe ont des thèmes inaccentués. L'accent est mobile : sur l'initiale du thème devant la désinence inaccentuée (ѣ) de nominatif accusatif, accent désinentiel sur les désinences fortes (и) et (ю) des autres cas : cf. двáдцать.

369 b) Les numéraux simples de 50 à 80 sont formés de deux éléments multipliés l'un par l'autre : le chiffre des dizaines de 5 à 8 et le mot дѣсять « dix » (dont la consonne finale est durcie en /t/ au nominatif-accusatif de ces formes). Ces deux éléments se déclinent séparément comme des substantifs de 3° déclinaison et se mettent au même cas :

	50	70	80
Nom.	пятьдеся́т	се́мьдесят	во́семьдесят
Gén. Dat. Loc.	пяти́десяти	се́мидесяти	во́сьмидесяти
Instr.	пяти́юдесятью	се́мьюдесятью	во́сьмьюдесятью
	(de même шестьдеся́т).		[ou во́сьмьюдесятью.

L'accent est sur le premier élément, sauf dans les deux formes de nominatif-accusatif *пятьдеся́т*, *шестьдеся́т*.

370 c) Les numéraux 40, 90, 100 n'ont que deux formes casuelles :

	40	90	100
Nom.-Acc.	со́рок	девяно́сто	сто́
Gén. Dat. Loc. Instr.	со́рока́	девяно́ста	ста́.

371 d) Les numéraux simples de 200 à 900 sont formés de deux éléments multipliés l'un par l'autre : le chiffre des centaines de 2 à 9 et le mot -сто « cent ». Les deux éléments se déclinent séparément comme s'ils étaient un syntagme composé d'un numéral (le chiffre des centaines) et d'un substantif neutre de 2^o déclinaison en -о :

три́-ста « trois cents » comme три́-о́кна « trois fenêtres »,
шесть-со́т « six cents » „ ше́сть-о́кон « six fenêtres »,
selon les règles ordinaires des syntagmes numéraux. Seul le nominatif accusatif *двэ́сти* « deux cents » contient un élément -сти irrégulier (ancien duel). La déclinaison est donc la suivante :

	200	300
Nom.	двэ́-сти	три́-ста
Acc.	двэ́-сти	три́-ста
Gén.	двух-со́т	трёх-со́т
Dat.	двум-ста́м	трём-ста́м
Loc.	двух-ста́х	трёх-ста́х
Instr.	двумя-ста́ми	тремя-ста́ми

	400	500
Nom.	четы́ре-ста	пять-со́т
Acc.	четы́ре-ста	пять-со́т
Gén.	четырёх-со́т	пяти-со́т
Dat.	четырёх-ста́м	пяти-ста́м
Loc.	четырёх-ста́х	пяти-ста́х
Instr.	четырьмя-ста́ми	пятью-ста́ми

шестьсо́т, *се́мьсо́т*, *во́семьсо́т*, *девяты́со́т* se déclinent comme *пять-со́т*. L'accent est toujours sur le deuxième terme, sauf dans les formes de nominatif-accusatif *двэ́сти*, *три́ста*, *четы́реста*.

NB. — On remarquera que la déclinaison de l'élément -сто dans ces composés (2^o déclinaison substantivale) n'est pas la même que celle du numéral *сто́* « cent » (ci-dessus).

372 e) Le numéral **1000** se décline comme suit :

Nom.	ты́сяч-а	Dat.	ты́сяч-е
Acc.	ты́сяч-у	Loc.	ты́сяч-е
Gén.	ты́сяч-и	Instr.	ты́сяч-ью.

NB. — 1. — Ce mot est souvent prononcé avec élision de la 2^o voyelle [t'is̩,ʒ,ə] (cf. 110) ;

2. — la déclinaison de ce numéral diffère à l'instrumental de celle du substantif ты́сяча « millier », qui suit la 1^o déclinaison substantive : instr. ты́сячей.

373 f) Les numéraux non chiffrés. — Ce sont des mots (désignant des quantités, mais non des chiffres) qui ont au nominatif-accusatif une désinence (o) de substantif neutre singulier, et aux autres cas (s'ils existent) des désinences de pluriel d'adjectif, ce qui correspond à leur emploi syntaxique (cf. 374) :

1. — Cinq d'entre eux ont une déclinaison complète :

не́сколько « quelques »,	мно́го « beaucoup »,
ско́лько « combien »,	немно́го « un peu » (l.c.).
сто́лько « autant »,	

Ils se déclinent sur le modèle suivant :

Nom.	не́скольк-о	Dat.	не́скольк-им
Acc.	не́скольк-о	Loc.	не́скольк-их
Gén.	не́скольк-их	Instr.	не́скольк-ими.

NB. — 1. — A côté de мно́го, немно́го existent les adjectifs мно́гий « nombreux », немно́гий « peu nombreux » (déclinaison adjectivale régulière). Leurs cas obliques du pluriel sont identiques à ceux de мно́го, немно́го ;

2. — ces mêmes numéraux ont aussi une forme de datif en (u) qui ne s'emploie qu'après la préposition no à valeur distributive : no не́сколькy часо́в « pendant quelques heures (chaque fois) ».

2.— Les deux autres ne s'emploient qu'au nominatif-accusatif :

ма́ло « peu »,	нема́ло « un bon nombre » (l.c.).
----------------	-----------------------------------

374 3^o Syntaxe.

a) Si le syntagme numéral est au nominatif ou à l'accusatif (sans distinction d'animé et d'inanimé) le numéral cardinal mixte est substantif. Il se met au cas voulu par la fonction du syntagme (nominatif ou accusatif) ; le substantif qui l'accompagne est son complément et se met au génitif pluriel.

b) Si le syntagme numéral est à un autre cas, le numéral cardinal mixte est adjectif, épithète du substantif qui l'accompagne. Ce substantif se met au cas voulu par la fonction du syntagme, et le numéral s'accorde avec lui. Les adjectifs accompagnant éventuellement ce substantif s'accordent avec lui. Ex. :

	« douze brigands »	« 300 nouveaux roubles »
Nom.	двенáдцать разбóйников	тρίста нóвых рублѣй
Acc.	двенáдцать разбóйников	тρίста нóвых рублѣй
Gén.	двенáдцати разбóйников	трѣхсот нóвых рублѣй
Dat.	двенáдцати разбóйникам	трѣмстáм нóвым рублѣм
Loc.	двенáдцати разбóйниках	трѣхстáх нóвых рублѣх
Instr.	двенáдцатью разбóйниками	тремястáми нóвыми рублѣми
	« 1000 km. »	« beaucoup de soucis »
Nom.	ты́сяча киломе́тров	мнóго забóт
Acc.	ты́сячу киломе́тров	мнóго забóт
Gén.	ты́сячи киломе́тров	мнóгих забóт
Dat.	ты́сяче киломе́трам	мнóгим забóтам
Loc.	ты́сяче киломе́трах	мнóгих забóтах
Instr.	ты́сячью киломе́трами	мнóгими забóтами.

NB. — 1. — On remarquera la différence entre le numéral adjectif et le numéral mixte dans le traitement de l'accusatif animé :

Я убíл двýх зáйцев « j'ai tué deux lièvres » (зáйцев est à l'accusatif animé ; двýх, adjectif, s'accorde avec lui) ;

Я убíл пя́ть зáйцев « j'ai tué cinq lièvres » (пя́ть, substantif inanimé, est à l'accusatif ; зáйцев est son complément au génitif pluriel).

2. — Les numéraux non chiffrés peuvent aussi avoir un complément au génitif singulier, s'il s'agit de choses qui ne se comptent pas : мнóго гóря « beaucoup de chagrin ». Mais les syntagmes de ce genre ne peuvent s'employer qu'au nominatif et à l'accusatif.

D. — Les numéraux cardinaux substantifs (au-dessus de 2000)

Les numéraux cardinaux substantifs sont :

a) les multiples de mille, désignés par un syntagme numéral dont le substantif est le mot ты́сяча « millier » (féminin de 1^o déclinaison) : двé ты́сячи « 2000 », пятьсóт ты́сяч « 500 000 » ;

b) les mots миллиóн, миллиáрд et leurs multiples : двá миллиóна « deux millions », дéсять миллиáрдов « dix milliards », etc. (masculins de 2^o déclinaison).

Ces numéraux sont toujours le terme principal du syntagme numéral dans lequel ils entrent, et se mettent au cas voulu par la fonction du syntagme ; le substantif qui les accompagne est leur complément et se met au génitif pluriel :

« 2 000 roubles »

« un million de roubles »

Nom. две тысячи рублей

миллион рублей

Acc. две тысячи рублей

миллион рублей

Gén. двух тысяч рублей

миллиона рублей

Dat. двум тысячам рублей

миллиону рублей, etc.

NB. — Ne pas confondre тысяча « mille », numéral mixte, et тысяча « millier » (dans les multiples de mille), numéral substantif. Ainsi au datif : тысяче рублям mais двум тысячам рублей.

E. — Les numéraux cardinaux complexes.

376 Les chiffres complexes s'énoncent, comme en français, par ordre décroissant des éléments additionnés : тысяча девятьсот семьдесят семь « 1977 ».

Tous les termes du numéral complexe se déclinent. La forme du substantif est déterminée par le dernier terme du nombre complexe :

год состоит из трёхсот шестидесяти пяти дней « l'année comprend 365 jours » (gén.) ;

тысяча и одна ночь « les mille et une nuits » (singulier d'après одна) ;

ему сорок два года « il a quarante-deux ans » (génitif singulier d'après две) ;

он заплатил тридцать две копейки « il a payé 32 kopeks » (*id.*).

Du point de vue du sous-genre, le dernier terme s'accorde, s'il y a lieu, avec celui qui le précède :

он убил двадцать два зайца « il a tué vingt-deux lièvres » (два à l'accusatif inanimé après двадцать ; зайца au génitif singulier d'après два ; comparer : он убил двадцать зайцев, он убил двух зайцев).

NB. — Dans les chiffres très longs il y a une tendance dans la langue parlée à ne décliner que le dernier terme : с пятьсот восемьдесят пять рублейми plutôt que с пятьюстами восьмьюдесятью пятью рублейми « avec 585 roubles ».

II. — Les numéraux collectifs.

377 1° Définition et effectif. — On appelle numéraux collectifs (числительные собирательные) une variété particulière de numéraux cardinaux employés dans certains cas qui seront définis ci-dessous.

Les numéraux collectifs sont les suivants :

2	две	5	пятеро	8	восьмеро
3	трое	6	шестеро	9	девятеро
4	четверо	7	семеро	10	десятеро.

378 2° Déclinaison.

Nom.	дво́е	чѣтве́ро
Acc.	↓↑	↓↑
Gén.	двои́х	чѣтве́рых
Dat.	двои́м	чѣтве́рым
Loc.	двои́х	чѣтве́рых
Instr.	двои́ми	чѣтве́рыми.

Тро́е se décline comme дво́е et tous les autres numéraux collectifs comme чѣтве́ро (y compris le mouvement d'accent).

379 3° Syntaxe. — Les numéraux collectifs se comportent comme les numéraux cardinaux mixtes (sauf à l'accusatif animé) : ils sont substantifs quand le syntagme numéral est au nominatif ou à l'accusatif inanimé (le substantif est alors au génitif pluriel) ; ils sont adjectifs et accordés avec le substantif si le syntagme est à l'accusatif animé ou à un cas oblique ; comparer ci-dessous la déclinaison du syntagme numéral avec le numéral collectif дво́е et avec le numéral cardinal mixte пѣть :

	« deux garçons »	« cinq garçons »
Nom.	дво́е ма́льчиков	пѣть ма́льчиков
Acc.	двои́х ма́льчиков	пѣть ма́льчиков
Gén.	двои́х ма́льчиков	пѣти ма́льчиков
Dat.	двои́м ма́льчикам	пѣти ма́льчикам
Loc.	двои́х ма́льчиках	пѣти ма́льчиках
Instr.	двои́ми ма́льчиками	пѣтью ма́льчиками.

Avec des noms inanimés :

Acc.	дво́е су́ток,	пѣть днѣй.
------	---------------	------------

Les numéraux collectifs ont le même sens que les cardinaux et s'emploient à leur place dans les cas suivants :

a) Avec des pluralia tantum :

дво́е су́ток « deux jours », тро́е санѣй « trois traîneaux »,
пѣтеро но́жниц « cinq paires de ciseaux ».

Dans ces cas l'emploi des cardinaux двѣ, трѣ, четѣри obligerait à employer un génitif singulier qui n'existe pas. Le collectif est donc obligatoire pour les nombres 2, 3, 4 au nominatif et à l'accusatif inanimé. Il est facultatif dans les autres cas.

b) Quand le nombre, se rapportant à des personnes, n'est accompagné d'aucun substantif :

на́с бѣ́ло тро́е « nous étions trois »,
у всѣ́х трои́х одна́ мы́сль « tous les trois ont la même idée ».

Ici aussi l'emploi du collectif est obligatoire, au moins pour les nombres 2 et 3.

c) Quand le nombre est accompagné d'un substantif désignant des

êtres vivants masculins formant un groupe, ou des enfants ou des petits d'animaux. Ici le collectif est obligatoire avec le mot *дети* :

она родила двойх детей « elle a mis deux enfants au monde » ;
у них пятеро детей « ils ont cinq enfants ».

Il est facultatif avec les autres mots :

в цехе трое рабочих (ou три рабочих) « dans l'atelier il y a trois ouvriers » ;

он обратился к трём товарищам (ou к трем товарищам) « il s'adressa à trois camarades » ;

трое козлят (ou три козлёнка) « trois chevreaux ».

III. — Les numéraux ordinaux.

380

Les numéraux ordinaux (числительные порядковые) sont des adjectifs, dérivés des numéraux cardinaux. Ils indiquent le rang. En voici la liste :

1°	первый	11°	одиннадцатый	10°	десятый
2°	второй	12°	двенадцатый	20°	двадцатый
3°	третий	13°	тринадцатый	30°	тридцатый
4°	четвёртый	14°	четырнадцатый	40°	сороковой
5°	пятый	15°	пятнадцатый	50°	пятидесятый
6°	шестой	16°	шестнадцатый	60°	шестидесятый
7°	седьмой	17°	семнадцатый	70°	семидесятый
8°	восьмой	18°	восемнадцатый	80°	восемидесятый
9°	девятый	19°	девятнадцатый	90°	девяностый
10°	десятый	20°	двадцатый	100°	сотый

100°	сотый	1000°	тысячный
200°	двухсотый	2000°	двухтысячный
300°	трёхсотый	3000°	трёхтысячный
400°	четырёхсотый	4000°	четырёхтысячный
500°	пятисотый	5000°	пятитысячный
600°	шестисотый	6000°	шеститысячный
700°	семисотый	7000°	семитысячный
800°	восемисотый	8000°	восемьтысячный
900°	девятисотый	9000°	девятитысячный, etc.

millionième : миллионный,

milliardième : миллиардный.

Tous les numéraux ordinaux se déclinent comme des adjectifs à la forme longue, sauf *третий* « troisième » (thème (tr,et,#j)) qui se décline comme les adjectifs d'appartenance du type *лисий* (336) :

	Masc.	Neutre	Fém.	Plur.
Nom.	трѣтій	трѣть-е	трѣть-я	трѣть-и
Gén.	трѣть-его		трѣть-ей	трѣть-их, etc.

Dans les numéraux ordinaux complexes, seul le dernier terme a la forme de l'ordinal ; tous les autres ont la forme du numéral cardinal : в тѣсяча девятьсѣтъ семьдесят седьмомъ году « en 1977 » (litt. « dans la 1977ème année »).

IV. — Les autres types de numéraux.

381 1° Les noms de chiffres. — Ce sont des substantifs désignant soit les chiffres, soit un groupe d'objets du nombre correspondant : трѣйка « le chiffre trois » ou « un trio, une troïka ».

1 единица	4 четвёрка	7 семёрка	10 десятка.
2 двѣйка	5 пятёрка	8 восьмёрка	
3 трѣйка	6 шестёрка	9 девятка	

382 2° Les adverbess temporels numéraux. — Avec les désinences temporelles (ždi) (pour les nombres de 1 à 4) et (ju) (pour les nombres de 5 à 10) on forme des adverbess temporels :

однѣжды	« 1 fois »,	шѣстью	« 6 fois »,
двѣжды	« 2 fois »,	сѣмью	« 7 fois »,
трѣжды	« 3 fois »,	вѣсемью	« 8 fois »,
четѣрежды	« 4 fois »,	дѣвятью	« 9 fois »,
пѣтью	« 5 fois »,	дѣсятью	« 10 fois ».

Ces formes sont livresques ; elles s'emploient principalement dans la formulation des multiplications : трѣжды двѣ шѣсть « trois fois deux six ». Elles sont remplacées dans la langue courante par les emplois du mot рѣз « fois » : рѣз « une fois », два рѣза « deux fois », пѣть рѣз « cinq fois ». Однѣжды s'emploie aussi dans la langue littéraire au sens de « jadis ».

NB. — Les formes en -ью se distinguent de l'instrumental des numéraux cardinaux correspondants par l'accent : дѣсятью « dix » (instr.), дѣсятью « dix fois ».

CHAPITRE VIII

LE PRONOM

I. — Généralités

383 1° Définition. — Les pronoms (местоимения) sont des mots dont le sens se définit non pas par référence à la réalité extra-linguistique, mais par référence à la situation de parole. Ex. :

Я « je » (= celui qui parle),
твой « le tien » (= appartenant à celui à qui on parle),
иной « autre » (que ce dont on a déjà parlé).

384 2° Nature syntaxique. — Les pronoms peuvent être substantifs ou adjectifs et remplir toutes les fonctions des substantifs ou des adjectifs :

a) Fonctions des substantifs :

— sujets :

Я говорю « je parle »,
кто говорит ? « qui parle ? »
comme брат говорит « mon frère parle » ;

— objet :

он меня уви́дел « il m'a vu »,
кого он уви́дел ? « qui a-t-il vu ? »
comme он уви́дел брата « il a vu mon frère » ;

— complément circonstanciel :

он говорит со мной « il parle avec moi »
comme он говорит с братом « il parle avec mon frère » ;
куда он по́ехал ? « où est-il allé ? »
comme он по́ехал в Москву « il est allé à Moscou » .

b) Fonctions des adjectifs :

— épithète :

	тот берег	« l'autre rive »
comme	лѳвѳй берег	« la rive gauche » ;
	мой сын	« mon fils »
comme	Володин сын	« le fils de Volodia » ;
	— attribut :	
	он недáвно стáл тákим	« il y a peu de temps qu'il est devenu ainsi »
comme	он недáвно стáл угрюмым	« il y a peu de temps qu'il est devenu maussade » ;
	— fonction adverbiale :	
	он тák испугáлся	« il s'est tellement effrayé »
comme	он сѳльно испугáлся	« il s'est fort effrayé » ;
	— prédicat de phrase impersonnelle :	
	каковó бѳло емѳ выступáть ?	« quel effet cela lui faisait-il de prendre la parole ? »
comme	емѳ бѳло нелóвко выступáть	« il était gêné de prendre la parole ».

Certains pronoms sont toutefois spécialisés dans l'une ou l'autre de ces fonctions. Il existe :

a) Des pronoms substantifs qui ne peuvent être adjectifs : ce sont les pronoms personnels et l'interrogatif *кто ? что ?* « qui ? quoi ? » et ses composés.

b) Des pronoms adjectifs qui peuvent être soit simples (comme *тот* « ce », démonstratif), soit dérivés de pronoms substantifs, comme *твóй* « ton » (possessif), dérivé de *ты* « toi », ou *какóй ?* « lequel ? », interrogatif, dérivé de *кто ?*. La plupart des pronoms adjectifs peuvent être substantivés (comme les adjectifs ordinaires). Ex. :

тот человек стоит, á этот спит « cet homme est debout, mais celui-ci dort » (*тот* est adjectif, mais *этот* employé comme substantif),

моё дело кончилось, á твоё начинается « mon affaire est finie et la tienne commence » (*моё* adjectif, *твоё* employé comme substantif).

En français l'adjectif et le substantif ont des formes différentes (*cet/ce lui-ci, mon/le mien*) alors qu'en russe la forme reste la même.

3° Les catégories grammaticales des pronoms.

a) Catégories grammaticales invariantes. — On rencontre dans certains pronoms (appelés pronoms personnels, *личные местоимения*) des catégories grammaticales qui leur sont propres et qui sont communes à toutes les formes d'un même pronom personnel (catégories invariantes). Ces catégories se rencontrent aussi bien dans les pronoms personnels substantifs (pronoms personnels proprement dits) que dans

les pronoms adjectifs qui en sont dérivés (pronoms possessifs, притяжательные местоимения). Ce sont :

1. — La réflexivité. — On emploie les pronoms personnels réfléchis (substantifs себя, adjectif свой) quand l'antécédent du pronom est identique au sujet de la proposition ; les pronoms personnels non réfléchis (tous les autres, variables en personne) quand l'antécédent du pronom et le sujet de la phrase sont différents. Ex. :

— réfléchi :

Он работает для себя	« il travaille pour lui » (pour lui-même),
Я работаю для себя	« je travaille pour moi »,
Он кончает свою работу	« il achève son travail » (le sien propre),
Я кончаю свою работу	« j'achève mon travail » ;

— non réfléchis :

Он работает для него « il travaille pour lui » (pour une autre personne),

Ты работаешь для меня	« tu travailles pour moi »,
Он кончает его работу	« il achève son travail » (celui d'un autre),
Ты кончаешь мою работу	« tu achèves mon travail ».

On notera que le pronom réfléchi s'emploie indifféremment pour toutes les personnes, alors qu'en français, là où il existe il est réservé à la 3^o personne : fr. je *me* protège, il *se* protège (russe я защищаю себя, он защищается себя).

Au nominatif l'opposition de réflexivité est neutralisée, puisque avec le pronom personnel substantif l'antécédent du pronom au nominatif est toujours le sujet, et avec le pronom personnel adjectif (possessif) il ne l'est jamais. Les pronoms réfléchis n'ont donc pas de nominatif (pour l'adjectif la forme de nominatif свой, своя, своё, свои existe, mais elle est employée seulement en valeur d'adjectif qualificatif (cf. 398) et jamais en valeur de pronom.

2. — La personne. — Cette catégorie s'applique à tous les pronoms personnels non réfléchis. On distingue :

a) Pour désigner les participants de l'acte de parole, les pronoms de 1^o personne (locuteur) et de 2^o personne (interlocuteur). Ces pronoms connaissent aussi l'opposition de nombre, fonctionnant comme invariant : chaque pronom a donc un nombre qui lui est propre. Quatre séries de pronoms, comprenant chacune un substantif (pronom personnel) et un adjectif (pronom possessif) : 1^o personne du singulier et du pluriel, 2^o personne du singulier et du pluriel.

β) Pour désigner tout autre objet ou personne, le pronom substantif de 3^o personne, variable en nombre et genre. Pas d'adjectif.

b) Catégories grammaticales variables. — Elles peuvent exister dans tous les types de pronom, et pas seulement dans les pronoms

personnels. Ce sont les mêmes que les catégories variables des adjectifs : nombre, genre, sous-genre, cas.

1. — Dans tous les pronoms adjectifs (personnels, démonstratifs, interrogatifs, indéfinis, relatifs) ces quatre catégories existent et fonctionnent comme dans les autres adjectifs : accord en nombre, cas, genre et sous-genre avec le substantif. Ex. :

этот дѳм, эта лѳстница, это окнѳ, эти домѳ

« cette maison, cet escalier, cette fenêtre, ces maisons », gén. :

этого дѳма, этой лѳстницы, этого окнѳ, этих домѳв.

Quand ces adjectifs sont substantivés, le genre y a la même valeur que dans les adjectifs ordinaires substantivés :

этот « celui-ci » (cet homme),

эта « celle-ci » (cette femme),

это « cela » (cette chose).

NB. — Dans les pronoms personnels adjectifs (possessifs) la catégorie du nombre intervient deux fois : une fois comme invariant (nombre du possesseur), une fois comme variable (nombre de l'objet possédé) :

наш дѳм « notre maison » (pluriel invariant : la maison de plusieurs personnes, singulier variable : il n'y a qu'une maison).

2. — Dans les pronoms substantifs les 4 catégories jouent des r les divers :

a) La catégorie du cas s'applique à tous les pronoms substantifs sans exception et dépend de la fonction du mot dans la phrase, comme dans les autres substantifs. Mais certains pronoms substantifs non personnels possèdent, outre les formes casuelles communes à tous les substantifs, quatre cas supplémentaires munis de désinences particulières et marquant certaines fonctions de compléments circonstanciels. Nous les appellerons cas circonstanciels pronominaux. Ce sont :

- l'inessif : lieu où l'on est ;
- l'illatif : lieu où l'on va ;
- l'ablatif : lieu d'où l'on vient ;
- le temporel : moment de l'action.

Ainsi pour l'interrogatif ктѳ ? чтѳ ? « qui ? quoi ? » et pour le démonstratif тѳт « celui-là » les formes de ces quatre cas sont :

inessif :	г-дѳ ?	« o� ? »	т-ѳм	« là » sans	} changement de lieu
illatif :	к-удѳ ?	« o� ? »	т-удѳ	« là » avec	
ablatif :	от-к-удѳ ?	« d'où ? »	от-т-удѳ	« de là »	
temporel :	к-огдѳ ?	« quand ? »	т-огдѳ	« alors ».	

Ces formes casuelles sont invariables en nombre, genre et sous-genre.

б) La catégorie du nombre s'applique à tous les pronoms substantifs, sauf le réfléchi, l'interrogatif ктѳ ? чтѳ ? et les indéfinis d ri-

vés de ce dernier. Dans les pronoms personnels de 1^o et 2^o personnes, le nombre est une catégorie invariante (393). Dans les autres le nombre est variable et résulte de l'accord du pronom avec son antécédent.

γ) La catégorie du genre apparaît dans les mêmes pronoms que celle du nombre variable et dans les mêmes conditions.

δ) La catégorie du sous-genre apparaît :

— dans l'interrogatif *кто ? что ?* et les indéfinis qui en sont dérivés comme une catégorie universelle s'appliquant à tous les cas, et non pas seulement à l'accusatif comme dans les autres substantifs : l'interrogatif a des formes animées à thème <k> et des formes inanimées à thème <č> à tous les cas de la déclinaison ordinaire (mais non aux cas circonstanciels pronominaux, voir ci-dessus) :

кому ты завидуешь ? « qui envies-tu ? » (datif animé),

чем ты удивляешься ? « de quoi t'étonnes-tu ? » (datif inanimé) ;

— dans le relatif *который* l'opposition de sous-genre joue à l'accusatif seulement (comme dans les substantifs non pronominaux) :

дом, который он построил « la maison qu'il a construite »,

человек, которого она любит « l'homme qu'elle aime » ;

— dans les pronoms personnels (γ compris ceux de la 3^o personne) l'opposition de sous-genre ne joue pas ; l'accusatif est toujours semblable au génitif, jamais au nominatif :

он её построил « il l'a construite » (en parlant d'une maison),

она её любит « elle l'aime » (en parlant d'un homme).

387

4^o Particularités morphologiques des pronoms.

a) La racine pronominale a une structure différente de celle des autres racines : elle peut consister en une seule consonne, comme <t> du démonstratif *т-от* « celui-là », <k> ~ <č> de l'interrogatif *к-то ? ч-то ?* « qui ? quoi ? », <v> du pronom personnel de 2^o personne du pluriel *в-ы* « vous », etc. D'autres pronoms ont des racines de structure normale : <v, #s, > de *весь* « tout », <in> de *иной* « autre ».

b) Le thème pronominal (comme celui de la plupart des mots de haute fréquence) comporte de nombreux phénomènes d'alternance et de supplétisme. Cela est vrai surtout du pronom personnel.

c) De nombreux pronoms comportent des particules invariables préposées ou postposées, souvent écrites dans l'orthographe comme des mots séparés :

— particules préposées : *друг друга* « l'un l'autre », *кто-кто* « quelqu'un », *никто* « personne », etc.

— particules postposées : *тот же* « le même », *кто-нибудь* « n'importe qui », *что за* « quelle espèce de », etc.

5° La déclinaison pronominale. — Il existe des jeux de désinences particuliers aux pronoms.

388

a) Déclinaison pronominale générale (s'appliquant à la majorité des pronoms). Elle comporte, comme celle des adjectifs d'appartenance, des désinences courtes au nominatif et à l'accusatif et des désinences longues aux autres cas, mais avec les particularités suivantes :

1. — Les désinences commençant par la voyelle /i/ (ы, и) dans les adjectifs d'appartenance commencent dans les pronoms :

— par /e/ après consonne bruyante,

— par /i/ (/i/ avec mouillure, graphiquement и) après sonante. Ex. : instrumental singulier : adjectif d'appartenance *маминым*, mais dans les pronoms : après bruyante : *т-эм, к-эм, ч-эм, вс-эм*, après sonante : *сам-ым, одн-ым, мо-ым*.

2. — Les désinences /oj/ (cas obliques du féminin) sont remplacées par /ej/ après consonne molle.

Cette déclinaison comporte donc quatre variantes :

	Thème en bruyante dure тот « celui-là », thème (t)				Thème en bruyante molle весь « tout », thème (v, #s)			
	Masc.	Neut.	Fém.	Plur.	Masc.	Neut.	Fém.	Plur.
Nom.	т-от	т-о	т-а	т-э	весь	вс-э	вс-а	вс-э
Acc.	↓↑	т-о	т-у	↓↑	↓↑	вс-э	вс-ю	↓↑
Gén.	т-ого			т-ой	т-эх	вс-его	вс-ей	вс-эх
Dat.	т-ому			т-ой	т-эм	вс-ему	вс-ей	вс-эм
Loc.	т-ом			т-ой	т-эх	вс-ем	вс-ей	вс-эх
Instr.	т-ем			т-ой	т-эми	вс-ем	вс-ей	вс-эми

NB. — Тот a une désinence irrégulière -от au nominatif masculin.

	Thème en sonante dure один « seul », thème (od, #n)				Thème en sonante molle мой « mon », thème (moj)			
	Masc.	Neut.	Fém.	Plur.	Masc.	Neut.	Fém.	Plur.
Nom.	один	одн-о	одн-а	одн-и	мой	мо-э	мо-а	мо-и
Acc.	↓↑	одн-о	одн-у	↓↑	↓↑	мо-э	мо-ю	↓↑
Gén.	одн-ого			одн-ой	одн-их	мо-его	мо-ей	мо-их
Dat.	одн-ому			одн-ой	одн-ым	мо-ему	мо-ей	мо-ым
Loc.	одн-ом			одн-ой	одн-их	мо-ем	мо-ей	мо-их
Instr.	одн-ым			одн-ой	одн-ыми	мо-им	мо-ей	мо-ими

Sur тот et весь se déclinent к-то « qui », ч-то « quoi ».

Sur один se décline сам « lui-même ».

Sur мой se déclinent tous les autres mots de déclinaison pronominale, y compris сей « celui-ci » (archaïque) qui est formé sur deux thèmes, l'un en sonante (s,ej), l'autre en bruyante (s,) (cf. 403).

Dans этот « celui-ci », décliné comme тот, le /e/ inaccentué est écrit и ; la déclinaison est donc graphiquement celle de один.

Les irrégularités seront examinées pour chacun des pronoms individuellement.

- 389 b) **Déclinaison pronominale personnelle** : les pronoms personnels de 1^o et 2^o personnes et réfléchis ont les désinences particulières suivantes :

Nom.	⟨i⟩	т-ѣи	⟨i⟩	м-ѣи, в-ѣи
Acc.	⟨,a⟩	мен-ѣ, теб-ѣ, себ-ѣ	⟨as⟩	н-ѣс, в-ѣс
Gén.	⟨,a⟩	мен-ѣ, теб-ѣ, себ-ѣ	⟨as⟩	н-ѣс, в-ѣс
Dat.	⟨e⟩	мн-ѣ, теб-ѣ, себ-ѣ	⟨am⟩	н-ѣм, в-ѣм
Loc.	⟨e⟩	мн-ѣ, теб-ѣ, себ-ѣ	⟨as⟩	н-ѣс, в-ѣс
Instr.	⟨oj⟩	мн-ѣй, теб-ѣй, себ-ѣй	⟨am,i⟩	н-ѣми, в-ѣми

avec de nombreuses irrégularités (faits d'alternance et de supplétisme).

- 390 c) **Déclinaison substantivale ou adjectivale**. — De nombreux pronoms suivent la déclinaison adjectivale, comme *который* « qui » (relatif), *иной* « autre ». Un seul pronom suit la déclinaison substantivale, c'est *друг друга* « l'un l'autre ».

- 391 **Accent**. — Toutes les désinences pronominales (de la déclinaison pronominale générale et de celle des pronoms personnels) sont auto-accentuées. Il y a donc :

a) en cas de thème auto-accentué, accent radical fixe, ex. *наш* « notre », gén. *наш-его*, dat. *наш-ему*, etc.

b) en cas de thème inaccentué, accent désinentiel : c'est le cas le plus fréquent (tous les exemples ci-dessus).

Les désinences pronominales ⟨ovo⟩ ⟨omu⟩ (-ого, -ому) sont accentuées sur leur syllabe finale et non pas, comme dans les adjectifs, sur leur syllabe initiale : adjectifs *прост-ого*, *прост-ому* mais pronoms *одн-ого*, *одн-ому*, etc.

II. — Le pronom personnel

A. — Pronom personnel substantif

- 392 Le pronom personnel substantif (ordinairement appelé simplement « pronom personnel », *личное местоимение*) désigne les personnes ou les objets d'après leur rôle dans l'acte de parole : locuteur (1^o personne), interlocuteur (2^o personne) ou tiers (3^o personne).

1^o Pronom personnel non réfléchi.

- 393 a) 1^o et 2^o personne : chacun de ces pronoms est invariable en nombre, genre et sous-genre. Les désinences sont celles de la déclinaison pronominale personnelle :

1° personne du singulier : thème ⟨men⟩ ~ ⟨m#n⟩, forme supplétive ⟨ja⟩ au nominatif.

2° personne du singulier : thème ⟨t,eb⟩ ~ ⟨tob⟩.

1° personne du pluriel : thème ⟨m⟩ ~ ⟨n⟩.

2° personne du pluriel : thème ⟨v⟩.

	« je »	« tu »	« nous »	« vous »
Nom.	Я	Ты	Мы	Вы
Acc.	мен-я	теб-я	н-ас	в-ас
Gén.	мен-я	теб-я	н-ас	в-ас
Dat.	мн-э	теб-э	н-ам	в-ам
Loc.	мн-э	теб-э	н-ас	в-ас
Instr.	мн-ой	тоб-ой	н-ами	в-ами

NB. — 1. — Comme en français, вы « vous » est employé par politesse pour désigner un seul interlocuteur (pluriel de politesse). Dans une lettre, le pronom de 2° personne du pluriel de politesse est toujours écrit avec une majuscule :

поздравляю Вас с новым годом « je vous souhaite une bonne année » (hors d'une lettre on écrirait вас).

2. — Au sens de « nous autres », « vous autres » pour désigner le locuteur (ou l'interlocuteur) et d'autres personnes de même catégorie que lui, on emploie les expressions наш брат, ваш брат (littéralement « notre frère, votre frère »), au féminin наша сестра, ваша сестра « nous autres, vous autres femmes » (littéralement « notre sœur, votre sœur »). Ces expressions sont du singulier et de la 3° personne :

наш брат русак без сабли обойдётся (Пушкин)

« nous autres Russes nous savons nous passer de sabre » ;

хоть бы другая наша сестра и любила, так не скажет (Островский) « nous autres femmes, même si nous aimons, nous ne le disons pas ».

394

b) 3° personne : désigne un objet, appelé antécédent du pronom, dont il a déjà été question dans le contexte. Ce pronom s'accorde en nombre et genre (mais non sous-genre) avec son antécédent :

Il suit la déclinaison pronominale générale, mais :

1. — Il est construit sur deux thèmes :

— ⟨on⟩ au nominatif ;

— ⟨j⟩ ou ⟨n,⟩ aux autres cas, ex. génitif : ⟨j+ovo⟩ ou ⟨n,+ovo⟩ егó ou негó. La variante en ⟨n,⟩ est employée après préposition :

у негó « chez lui », на ней « sur elle », с ними « avec eux » la variante en ⟨j⟩ en l'absence de préposition.

2. — L'accusatif, comme dans tous les pronoms personnels, est toujours semblable au génitif : pas d'opposition animé-inanimé.

3. — Au féminin, on a deux désinences irrégulières : génitif-accusatif (éjó), instrumental (éju). Elles sont seules possibles dans la forme en (j) : gén.-acc. (j+éjó) еë, instr. (j+éju) ёю. Dans la forme en (n,) (avec préposition) elles sont concurrencées par la désinence régulière (ej) : у неë ou у ней « chez elle », с нею ou с ней « avec elle ».

La déclinaison est donc la suivante :

	Sans préposition				Avec préposition			
	Masc.	Neut.	Fém.	Plur.	Masc.-Neut.	Fém.	Plur.	
Nom.	он	он-ó	он-é	он-й	—	—	—	
Acc.	егó	еë	ёй	—	н-егó	н-еë, н-ей	н-йх	
Gén.	егó	еë	ёй	—	н-егó	н-еë, н-ей	н-йх	
Dat.	емý	ей	йм	—	н-емý	н-ей	н-йм	
Loc.	—	—	—	—	н-ём	н-ей	н-йх	
Instr.	йм	ёю	йми	—	н-йм	н-ёю, н-ей	н-йми	

NB. — 1. — Dans le style juridique, le pronom de 3^o personne peut être exprimé par les pronoms suivants : таковóй (subsiste encore dans la langue juridique actuelle), óный (archaïque), tous deux suivant la déclinaison adjectivale.

2. — Avant la révolution, des inférieurs parlant de supérieurs pouvaient employer la 3^o personne du pluriel (pluriel de politesse) au lieu de la 3^o personne du singulier :

Гдé бáрин ? — Онй тóлько что уéхали.

« Où est ton maître ? — Il vient juste de partir ».

395

2^o Pronom personnel réfléchi.

a) Réfléchi proprement dit. — Thème (s,eb)~(sob) ; déclinaison de pronom personnel :

Acc. себ-á
 Gén. себ-á
 Dat. себ-é
 Loc. себ-é
 Instr. соб-óй.

NB. — Rappelons que le pronom réfléchi s'emploie indifféremment pour les trois personnes et qu'il n'a pas de nominatif.

b) Réciproque. — Le pronom réciproque est дрýг дрýга, formé de deux éléments homonymes : une particule invariable дрýг et un thème друг- suivant la deuxième déclinaison des substantifs masculins :

Acc. дрýг дрýг-а
 Gén. дрýг дрýг-а
 Dat. дрýг дрýг-у
 Loc. дрýг (о) дрýг-е
 Instr. дрýг дрýг-ом.

S'il y a une préposition, elle s'intercale entre les deux éléments : *друг у друга, друг с другом*.

Ce pronom est invariable en nombre, genre et sous-genre.

NB. — 1. — Le mot *друг друга* peut paraître correspondre à l'expression française *l'un l'autre*. Mais il faut noter qu'en français cette expression s'ajoute (facultativement) au pronom réfléchi *se* : *ils s'aiment* ou *ils s'aiment l'un l'autre*, tandis qu'en russe *друг друга* est le seul pronom réciproque et exclut le pronom réfléchi *себя* : *они любят друг друга* « ils s'aiment » (*они любят себя* voudrait dire : « ils s'aiment eux-mêmes », c'est-à-dire « chacun d'eux n'aime que soi »).

2. — Sur *друг друга* on forme un dérivé féminin, à suffixe (<#к>) : acc. *друг дружку*, gén. *друг дружки*, etc. (1° déclinaison), qui n'est employé que dans la langue familière. Dans la poésie classique cette même forme était employée, sans nuance familière, comme féminin de *друг друга* :

Три сосны

Стоят, одна поодаль, две другие

Друг к дружке близко (Пущкин)

« Trois pins se dressent, l'un à l'écart, les deux autres l'un près de l'autre ».

B. — Pronom personnel adjectif (possessif)

396

Les pronoms possessifs (местоимения притяжательные) sont des pronoms adjectifs dérivés des pronoms personnels substantifs et marquant la dépendance syntaxique de la personne correspondante par rapport à un autre substantif :

мой дом « ma maison » marque la dépendance syntaxique de *я* « moi » par rapport à *дом* « maison », comme *папин дом* « la maison de papa », *дом отца* « la maison de mon père » marquent la dépendance syntaxique de *наша, отец* par rapport à *дом*.

Les pronoms possessifs peuvent être employés comme adjectifs, ils correspondent alors aux « adjectifs possessifs » du français (*mon, votre*), ils peuvent aussi être substantivés, ils correspondent alors aux « pronoms possessifs » du français (*le mien, le vôtre*).

397

1° Possessifs non réfléchis.

a) 1° et 2° personne : ces pronoms appartiennent à la déclinaison pronominale générale (388) :

1. — Les pronoms de 1° et 2° personne du singulier : *мой* « mon, le mien », *твой* « ton, le tien », ont des thèmes inaccentués (<°moj>, <°tvoj>). Toutes les désinences étant auto-accentuées sur la finale (391), l'accent est donc fixe sur la finale :

	Masc.	Neut.	Fém.	Plur.
Nom.	мо́й <° moj+φ>	мо-ѐ <° moj+ó>	мо-я́	мо-и́
Acc.	↓↑	мо-ѐ	мо-ю́	↓↑
Gén.	мо-его́ <° moj+ovó>		мо-ѐй	мо-и́х
Dat.	мо-ему́		мо-ѐй	мо-и́м
Loc.	мо-ѐм		мо-ѐй	мо-и́х
Instr.	мо-и́м		мо-ѐй	мо-и́ми.

2. — Les pronoms de 1^o et 2^o personne du pluriel *на́ш* « notre, le nôtre » et *ва́ш* « votre, le vôtre » ont des thèmes auto-accentués <naš> <vaš>. L'accent est donc fixe sur le thème :

	Masc.	Neut.	Fém.	Plur.
Nom.	на́ш <naš+φ>	на́ш-е <° naš+ó>	на́ш-а	на́ш-и
Acc.	↓↑	на́ш-е	на́ш-у	↓↑
Gén.	на́ш-его́ <naš+ovó>		на́ш-ей	на́ш-и́х
Dat.	на́ш-ему		на́ш-ей	на́ш-и́м
Loc.	на́ш-ем		на́ш-ей	на́ш-и́х
Instr.	на́ш-и́м		на́ш-ей	на́ш-и́ми.

b) 3^o personne. — Il n'y a pas de pronom possessif de 3^o personne. On emploie dans cette fonction le génitif du pronom personnel substantif : *его́* « son » (de lui), *еѐ* « son » (d'elle), *и́х* « leur » :

мы́ живѐм в егó дóме « nous habitons dans sa maison » (à lui),
 мы́ живѐм в еѐ дóме « nous habitons dans sa maison » (à elle),
 мы́ живѐм в и́х дóме « nous habitons dans leur maison ».

Dans cette fonction le thème du pronom est toujours (j) et jamais <n>, même après préposition : *у егó дóма* « près de sa maison » (cf. *у негó* « chez lui »).

Le pronom possessif *и́хний* « leur » (déclinaison adjectivale) est familier et étranger à la langue littéraire.

398

2^o Possessif réfléchi. — Le possessif réfléchi (correspondant à *себя́*) est *сво́й*, décliné comme *мо́й*, *тво́й* ; il s'emploie pour renvoyer au sujet de la proposition, quelle que soit la personne :

он живѐт в своѐм дóме « il habite dans sa propre maison »,
 я живу́ в своѐм дóме « j'habite dans ma maison ».

On peut employer aussi dans le même sens l'adjectif *сóбственный* « son propre » (déclinaison adjectivale) :

он живѐт в сóбственном дóме « il habite dans sa propre maison ».

Ordinairement *сóбственный* remplace *сво́й* et ne s'ajoute pas à lui.

NB. — 1. — Le possessif n'est ordinairement pas exprimé si l'identité du possesseur est évidente :

о́н надева́ет пальто́ « il met son pardessus ».

2. — L'adjectif *сво́й* est employé aussi comme adjectif qualificatif signifiant « appartenant en propre à la personne dont il est question » (antonyme de *чужо́й* « étranger »). Dans cet emploi il a un nominatif :

у него́ сво́я маши́на « il a sa propre voiture »,

сво́я руба́ха к телу́ бли́же « c'est votre propre chemise qui est le plus près de votre corps » (proverbe signifiant : chacun pense d'abord à ses propres intérêts) ;

ou, plus largement, au sens de « familier » :

о́н сво́й челове́к « il est de la maison »,

сво́и лю́ди — сочтёмся « nous sommes entre nous, nous nous arrangeons » (titre d'une pièce d'Ostrovski).

Il n'y a pas de possessif réciproque.

C. — Formes adverbiales du pronom personnel adjectif

399 Elles se forment sur tous les pronoms personnels adjectifs (possessifs) existants (1^o et 2^o personne et réfléchi, mais non 3^o personne) à l'aide du préfixe *по-* et d'une désinence (')*ому* (-*ему*) pré-accentuée (ne pas confondre avec la désinence (*ому́*) (-*ему*) de datif auto-accentuée sur la finale : *моему́* datif de *мой*) :

по-мо́ему « à ma façon » ou « à mon avis » ; de même *по-тво́ему*, *по-на́шему*, *по-ва́шему*, *по-сво́ему*.

Pour la 3^o personne du pluriel la forme *по-и́хнему* « à leur façon, à leur avis » est familière et non littéraire.

III. — Le pronom démonstratif

400 Le pronom démonstratif (*указательное местоимение*) désigne les objets d'après la position qu'ils occupent par rapport au locuteur (et peuvent s'accompagner d'un geste par lequel celui-ci les montre).

Il existe des démonstratifs simples, qui sont des pronoms adjectifs, susceptibles d'être substantivés. Sur ces simples on forme divers dérivés.

A. — Les démonstratifs simples.

401 Il en existe deux, désignant l'un l'objet éloigné, l'autre l'objet rapproché (cf. français *celui-ci*, *celui-là*, anglais *this*, *that*). Tous deux possèdent, outre les six cas ordinaires, les quatre cas circonstanciels pronominaux (cf. 386).

- 402 1° **Objet éloigné** : тот « celui-là, ce ». Le thème est <t>. Ce mot suit la déclinaison pronominale. Le nominatif masculin singulier a une désinence irrégulière, l'inessif également.

	Masc.	Neut.	Fém.	Plur.
Nom.	т-от	т-о	т-а	т-е
Acc.	↓↑	т-о	т-у	↓↑
Gén.	т-ого		т-ой	т-ех
Dat.	т-ому		т-ой	т-ем
Loc.	т-ом		т-ой	т-ех
Instr.	т-ем		т-ой	т-ими

Cas circonstanciels :

Inessif	т-ам	« là » (sans changement de lieu),
Illatif	т-удá	« là » (avec changement de lieu),
Ablatif	от-т-уда	« de là »,
Temporel	т-огда	« alors ».

- 403 2° **Objet rapproché**. — Il existe deux pronoms ayant cette valeur :
 a) L'un normal dans la langue actuelle : этот « celui-ci, ce », thème <et>, formé de la particule accentuée <e> (<э>) (ancienne interjection) suivi de тот. Il se décline comme тот, sauf que le /e/ inaccentué est écrit и : instrumental singulier тэм, mais этим.

b) L'autre archaïque, mais conservé dans de nombreuses expressions figées : сэй « celui-ci, ce ». Thème <s,ej> (au nominatif et à l'accusatif (dans <s,ej>) le /e/ est écrit и hors de l'accent), <s,> (aux autres cas). Déclinaison pronominale.

Les cas circonstanciels pronominaux sont formés sur le thème <s,> du pronom сэй, mais l'inessif et le temporel sont irréguliers.

	Pronom normal				Pronom archaïque			
	Masc.	Neut.	Fém.	Plur.	Masc.	Neut.	Fém.	Plur.
Nom.	эт-от	эт-о	эт-а	эт-и	сэй	си-э	си-я	си-и
Acc.	↓↑	эт-о	эт-у	↓↑	↓↑	си-э	си-я	↓↑
Gén.	эт-ого		эт-ой	эт-их	с-его		с-ей	с-их
Dat.	эт-ому		эт-ой	эт-им	с-ему		с-ей	с-им
Loc.	эт-ом		эт-ой	эт-их	с-ем		с-ей	с-их
Instr.	эт-им		эт-ой	эт-ими	с-им		с-ей	с-ими

Cas circonstanciels

Inessif	з-дэсь, тут	« ici » (sans changement de lieu),
Illatif	с-юдá	« ici » (avec changement de lieu),
Ablatif	от-с-юда	« d'ici »,
Temporel	сейчас, теперь	« maintenant ».

NB. — Bien qu'archaïque, le pronom сѣй ne peut être ignoré. En effet :

1. — il était encore courant dans la langue écrite de la première moitié du XIX^{ème} siècle ;

2. — il peut toujours être employé ironiquement, en fonction parodique ;

3. — il subsiste dans de nombreuses expressions, plus ou moins figées, souvent comme antonyme de тѳт :

— expressions soudées en un seul mot : сейчѳс « maintenant, tout de suite » (de сѣй чѳс « à cette heure ») ; сегодня « aujourd'hui » (de сего дня « en ce jour ») ;

— autres expressions :

сиѳ мину́ту « à l'instant » (de мѳме сиѳ мину́точку, сиѳ секунду) ;

по сѣй дѳнь « jusqu'à ce jour »,

до сих пор « jusqu'ici » (cf. до тѳх пор « jusque là »),

поговорить о тѳм, о сѳм « parler de choses et d'autres »,

ни тѳ, ни сѳ « mi-figue, mi-raisin » (littéralement « ni ceci, ni cela », avec une ancienne forme familière сѳ du neutre), etc.

c) Un troisième pronom de l'objet rapproché est très courant dans la langue parlée, вѳт ктѳ « celui-ci », вѳт чтѳ « ceci » formé de l'interrogatif ктѳ ? чтѳ ? précédé de вѳт. Il a les mêmes catégories grammaticales et les mêmes formes que l'interrogatif (cf. 409) :

вѳт о чѳм « au sujet de ceci » (locatif),

вѳт гдѳ « ici, à l'endroit que voici » (inessif), etc.

B. — Les dérivés des démonstratifs

404 1° Du démonstratif тѳт sont dérivés :

a) Le pronom adjectif qualificatif такѳй « tel », formé à l'aide du suffixe (ak) et qui englobe les formes suivantes :

1. — forme longue такѳй, такѳя, такѳе, такѳие, etc.

2. — forme courte avec suffixe supplémentaire (ov) : такѳв, такѳвѳ, такѳвѳи ;

3. — forme adverbiale exceptionnelle à désinence zéro : тѳк « ainsi, tellement, si ».

NB. — Тѳк s'emploie comme subordonné d'un verbe :

ѳн тѳк удивѳлся « il a été si étonné »,

ou d'un adjectif à la forme courte :

ѳн тѳк слѳб « il est si faible ».

Mais s'il est subordonné à un adjectif à la forme longue, il se met lui-même à la forme longue (такѳй) et s'accorde en cas, nombre, genre et sous-genre avec l'adjectif :

тако́й сла́бый челове́к « un homme si faible »,
в тако́м дли́нном рассказе́ « dans un si long récit ».

Au lieu de та́к et тако́й on peut employer dans un style livresque
сто́ль qui est invariable :

в сто́ль дли́нном повествова́нии « dans un si long récit ».

b) Le pronom démonstratif numéral сто́лько « autant » (cf. 373).

405 2° Du démonstratif э́тот est dérivé le pronom adjectif э́такий
« comme ceci » avec sa forme adverbiale э́так « ainsi » (ou э́дакий,
э́дак).

406 3° Les dérivés de се́й ne s'emploient plus que dans des expressions
figées (comme antonymes de ceux de то́т) :
и та́к, и са́к « comme ci, comme ça »,
тако́й-сяко́й « espèce de ceci ou de cela » (euphémisme remplaçant
une injure).

407 4° Les dérivés de во́т кто́ sont les mêmes que ceux de кто́ (cf. 410-
415) :
во́т како́й « comme ceci » (adjectif qualificatif),
во́т ка́к « comme ceci » (forme adverbiale),
во́т ско́лько « voici combien » (numéral).

IV. — Le pronom interrogatif

408 Le pronom interrogatif (вопроси́тельное местоиме́ние) désigne,
dans une question, un objet que le locuteur ignore et dont il attend que
l'interlocuteur le nomme dans sa réponse.

Tous les interrogatifs sont formés sur une même racine (к). L'interro-
gatif simple est un pronom substantif. Il a des dérivés qui sont des
pronoms adjectifs.

A. — Pronom interrogatif substantif кто́ ? что́ ?

409 Ce pronom est caractérisé :

1. — par l'existence des cas circonstanciels pronominaux ;
2. — par l'absence des catégories de nombre et de genre ;
3. — par l'importance de la catégorie du sous-genre : elle concerne
ici tous les cas de la déclinaison normale (mais non les cas circonstan-
ciels pronominaux). L'inanimé est marqué par un suffixe (<:) (palatali-
sation de la vélaire précédente), si bien que la flexion est construite
sur deux thèmes :

⟨k⟩ pour l'animé (et les cas circonstanciels),
 ⟨k+⟩ → ⟨č⟩ pour l'inanimé.

L'interrogatif se décline selon la déclinaison pronominale. Au nominatif on a une désinence irrégulière ⟨to⟩ : ⟨k+to⟩ κτό « qui », ⟨č+tó⟩ что « quoi » (prononcé [štó]).

La flexion est donc la suivante :

	Animé	Inanimé
Nom.	κ-τό « qui ? »	ч-то « quoi ? » [štó]
Acc.	↓	↑
Gén.	κ-огó	ч-егó
Dat.	κ-омý	ч-емý
Loc.	κ-óm	ч-ём
Instr.	κ-ém	ч-ём.

Cas circonstanciels

Inessif	г-дé	« où ? » (sans changement de lieu),
Illatif	κ-удá	« où ? » (avec changement de lieu),
Ablatif	от-κ-ýда	« d'où ? »
Temporel	κ-огдá	« quand ? ».

Enclise de l'interrogatif après né- : l'interrogatif est normalement accentué (voir accent ci-dessus). Toutefois il est enclitique lorsqu'il suit la forme verbale accentuée né « il n'y a pas ». Ex. :

нэ с кем посоветóваться « il n'y a personne à qui demander conseil »,

нэ κ чему пла́кать « il n'y a pas de quoi pleurer ».

Si l'interrogatif n'est pas précédé d'une préposition, il s'écrit en un seul mot avec la forme verbale né-, qui le précède alors immédiatement :

нэчегó дéлать « il n'y a rien à faire »,

кормíть нэкому « il n'y a personne pour vous nourrir »

(sur ce type de phrase, cf. 569 *in fine*).

B. — Les interrogatifs dérivés

Sur l'interrogatif simple sont formés de nombreux dérivés :

410

1° L'adjectif interrogatif d'appartenance чéй ? « appartenant à qui ? » a le même rapport avec κτό que les possessifs avec les pronoms substantifs personnels ou les adjectifs d'appartenance avec les substantifs ordinaires : il marque la dépendance syntaxique de l'interrogatif par rapport à un substantif :

чéй это дóм ? это мóй дóм, пáпин дóм « à qui est cette maison ? c'est ma maison, la maison de papa »,

чьи интересы вы защищάете? « de qui défendez-vous les intérêts? ».

Il est formé avec le même suffixe (<#j) que les adjectifs d'appartenance générique (вóлчий sur вóлк, cf. 336). Le thème est donc <k+ ;#j) → /čej/ ~ /čj/ (чей, чь-). Les désinences sont celles de la déclinaison pronominale :

	Masc.	Neut.	Fém.	Plur.
Nom.	чѐй	чь-ѐ	чь-я	чь-й
Acc.	↓↑	чь-ѐ	чь-ю	↓↑
Gén.	чь-егó		чь-ѐй	чь-йх
Dat.	чь-емý		чь-ѐй	чь-йм
Loc.	чь-ѐм		чь-ѐй	чь-йх
Instr.	чь-йм		чь-ѐй	чь-ими.

411 2° L'adjectif interrogatif qualificatif какóй « quel ? de quelle nature ? » avec ses diverses formes :

- forme longue : какóй, какáя, какóе, какíе ;
- forme courte : какóв, какová, какóвó, какóвы ;
- forme adverbiale : кáк ? « comment ? » (remplacé par какóй devant forme longue).

Son fonctionnement est exactement identique à celui du démonstratif такóй (cf. 404), sauf que le neutre de la forme courte какóвó possède en outre un emploi prédicatif et signifie avec un verbe à l'infinitif « quel effet cela fait-il de... ? » :

приятно вам разговáривать, а какóвó мнѐ слýшать ? « il vous est agréable de causer, mais quel effet cela me fait-il d'écouter ? ».

412 3° L'adjectif interrogatif qualificatif archaïque кóй « lequel ? » formé sur la racine <k) avec un suffixe <oj) et suivant la déclinaison pronominale. Les formes de nominatif et accusatif féminin sont inusitées :

	Masc.	Neut.	Fém.	Plur.
Nom.	кóй	кó-е	—	кó-и
Acc.	↓↑	кó-е	—	↓↑
Gén.	кó-его		кó-ей	кó-их
Dat.	кó-ему		кó-ей	кó-им
Loc.	кó-ем		кó-ей	кó-их
Instr.	кó-им		кó-ей	кó-ими

Cet adjectif ne s'emploie plus aujourd'hui que dans des expressions figées à valeur exclamative comme на кóй чѐрт ? « que diable », кóи гóды « combien d'années », etc.

- 413** 4° L'adjectif interrogatif *котóрый* (déclinaison adjectivale) signifiant :
- lequel dans une série limitée : *котóрой дорóгой мне éхать ?* « par quelle route dois-je passer ? » ;
 - ayant quel numéro d'ordre, « combienième » :
котóрый час « quelle heure est-il ? »,
котóрый пáz тебé говорю « combien de fois t'ai-je dit... ».
- 414** 5° L'interrogatif numéral *скóлько ?* « combien ? » (cf. 373).
- 415** 6° Les tournures prépositionnelles figées formées d'une préposition et du pronom interrogatif substantif *что* au cas voulu :
- почему ?* « pourquoi ? »,
 - отчего ?* « pourquoi ? » (pour quelle raison ?),
 - зачём ?* « pourquoi ? » (dans quel but ?),
 - почём ?* « à quel prix ? ».
- 416** 7° Le pronom adjectif interrogatif composé *что за ?* « quelle espèce de », qui ne s'emploie qu'au nominatif :
- что это за ченухá ?* « qu'est-ce que c'est que cette absurdité ? ».
- NB. — La particule invariable postposée *за* qui sert à former ce pronom peut être séparée de *что* par un autre mot, mais précède nécessairement le substantif au nominatif et forme avec lui un seul mot phonologique. Elle se comporte donc rythmiquement comme une préposition.

V. — Le pronom indéfini

- 417** Le pronom indéfini (*неопределённое местоимение*) désigne un objet en ne l'identifiant qu'incomplètement.
- On distingue :
- 1° Des pronoms indéfinis substantifs (avec leurs dérivés). Ils sont formés sur l'interrogatif *кто ? что ?* et possèdent les mêmes catégories grammaticales que cet interrogatif ; ils forment les mêmes types de dérivés. Sémantiquement, on distingue des pronoms indéfinis substantifs :
- a) à valeur négative (sens « personne, rien »),
 - b) à valeur positive (sens « quelqu'un, quelque chose »).
- 2° Des pronoms indéfinis adjectifs (qui peuvent être substantivés) et qui forment aussi divers dérivés.

A. — Le pronom indéfini substantif à valeur négative et ses dérivés

418 Le pronom négatif **никто́** « personne », **ничто́** « rien » est composé de la particule préposée **ни-** et de l'interrogatif. Il comprend les mêmes formes que l'interrogatif (simples et dérivés) :

419 1° Formes simples :

	Animé	Inanimé
Nom.	ни-к-то́ « personne »	ни-ч-то́ « rien »
Acc.	ни-к-огó	ни... что́
Gén.	ни-к-огó	ни-ч-егó
Dat.	ни-к-омý	ни-ч-емý
Loc.	ни о кóм	ни о чём
Instr.	ни-кём	ни-ч-ём
Inessif	ни-г-дé	« nulle part » (sans } changement « nulle part » (avec } de lieu , « de nulle part » ,
Illatif	ни-к-удá	
Ablatif	ни-от-к-úда	
Temporel	ни-к-огдá	« jamais ».

420 2° Formes dérivées.

adj. d'appartenance	ничéй, ничья́, ничьё	« de personne »,
adj. qualificatif	никако́й	« aucun »,
(forme adverbiale)	ника́к	« en aucune façon »,
adjectif	никотóрый	« aucun des deux »,
numéral (indéclinable, emploi adverbial)	ниско́лько	« pas le moins du monde »,
tournure prépositionnelle figée	нипочём	« pour rien, à bas prix ».

Dans les formes substantivales ou adjectivales de ces pronoms qui dépendent d'une préposition, celle-ci s'intercale entre la particule **ни** et le reste du pronom ; la particule **ни** s'écrit alors comme un mot séparé :

Я́ ни у когó не проси́лся « je n'ai demandé la permission à personne »,

ни до како́го госуда́рства не доедёшь (Гоголь) « tu n'arriveras dans aucun pays »,

Я́ не нужда́юсь ни в чьёй по́мощи « je n'ai besoin de l'aide de personne ».

421 NB. — 1. — Le nominatif-accusatif inanimé **ничто́** est obligatoirement remplacé par le génitif **ничего́** chaque fois qu'il appartient à une

phrase d'existence négative (génitif du sujet de phrase d'existence négative, cf. syntaxe) :

ничего не случилось « rien n'est arrivé »,

ou qu'il est objet d'un verbe transitif (génitif de l'objet négatif, cf. syntaxe) :

Я ничего не знаю « je ne sais rien ».

Ничто comme nominatif, en dehors des phrases d'existence, est concurrencé par le génitif *ничего*, plus courant dans la langue parlée actuelle :

ничто вас не развлекает } « rien ne vous distrait ».
ou ничего вас не развлекает }

Ничто comme accusatif ne s'emploie qu'avec préposition :

ни во что « dans rien », ни за что « pour rien ».

2. — Le mot *ничего* s'emploie aussi comme prédicat d'une phrase personnelle ou impersonnelle pour exprimer une appréciation plutôt favorable :

ему ничего « lui, il ne s'en trouve pas mal »,

ничего статейка « l'article n'est pas trop mal ».

3. — Le pronom négatif *никто* et ses dérivés ne peuvent être employés que dans des phrases négatives contenant la particule négative ne incluse dans la même proposition : *ничего не знаю* « je ne sais rien ». (ne joue ici le même rôle que *ne* en français, mais ne peut être en aucun cas omis comme l'est *ne* en français familier : *je sais rien*). Si la négation est exprimée par une autre proposition, le pronom indéfini négatif est remplacé par l'un des pronoms indéfinis positifs *кто-либо*, *кто-нибудь*, *кто бы то ни было* (cf. 429-430) :

ему и в голову не приходило, что он может заняться каким-либо другим делом, кроме воровства (Макаренко) « il ne lui venait pas à l'esprit qu'il rût avoir d'autre activité que le vol »,

Я никогда не слышал, чтоб он хоть что-нибудь сказал о тебе (Достоевский) « je n'ai jamais entendu dire qu'il ait rien dit à ton sujet ».

Si la négation est exprimée par la préposition *без* « sans », on emploie *какой-либо*, *всякий* ou encore *малейший* « le moindre » :

без всякого колебания « sans aucune hésitation »,

без малейшего сомнения « sans le moindre doute »,

без каких-либо препятствий « sans aucun obstacle ».

Ces cas sont ceux où le français emploie les pronoms négatifs *personne*, *rien*, *aucun sans ne*.

4. — « Personne d'autre, rien d'autre » se dit не кто иной, не что иное :

звук... суть не что иное, как колебание воздуха (Аксёнов)
« les sons ne sont rien d'autre qu'une vibration de l'air ».

если пострадает когда, то не от чего иного, как от недостатка собственного своего воображения (Достоевский) « si jamais il souffre, ce ne pourra être d'autre chose que de son propre manque d'imagination ».

Ces tournures diffèrent de никто, ничто par l'orthographe de la particule (не et non ни ; écrite séparée et non en un seul mot) et par le fait qu'elles s'emploient dans des phrases qui ne comportent pas par ailleurs la particule négative не, ce qui est impossible avec никто, ничто.

B. — Les pronoms indéfinis substantifs à valeur positive et leurs dérivés

422 1° Formes. — Il existe un assez grand nombre de pronoms indéfinis substantifs servant à mentionner un objet sans le nommer. Ils sont tous formés avec l'interrogatif кто, что, seul ou le plus souvent accompagné d'un élément préposé ou postposé (particule simple ou complexe).

423 a) Liste des pronoms. — On distingue :

1. — Les nombreux pronoms signifiant « quelqu'un, quelque chose » :

кто-то, что-то	кто-нибудь, что-нибудь
кто-кто, кто-что	кто, что
некто, нечто	кто-либо, что-либо
кто бы то ни было, что бы то ни было	

(sur les différences de sens entre ces pronoms, cf. 426).

2. — Les pronoms suivants :

кто угодно, что угодно	« n'importe qui, n'importe quoi »,
кто ни на есть, что ни на есть	“ (familier, vieilli),
мало кто, мало что	« peu de gens, peu de choses »,
мало ли кто, мало ли что	« bien des gens, bien des choses »,
много кто, много что	« beaucoup de gens, beaucoup de choses »
редко кто, редко что	« rarement quelqu'un, rarement quelque chose ».

424 b) Flexion et dérivation de ces pronoms. — Nous donnons ici la flexion et la dérivation de кто-то (particule postposée), кто-кто (particule préposée) et некто (cas particulier). Les autres pronoms à particule postposée (кто-нибудь, etc.) ont les mêmes formes que кто-то et les pronoms à particule préposée (мало кто, etc.) les mêmes formes que кто-кто.

1. — Formes simples.

Animé	Nom.	кто-то	кто-кто	некто	« quelqu'un »
	Acc.	кого-то	кого-кого	—	
	Gén.	кого-то	кого-кого	—	

etc.

Inanimé	Nom.	что-то	что-что	нечто	« quelque chose »
	Acc.	что-то	что-что	нечто	
	Gén.	чего-то	чего-чего	—	
		etc.			

Cas circonstanciels :

Inessif	где-то	где-где	—	« quelque part » sans } changement
Illatif	куда-то	где-куда	—	« quelque part » avec } de lieu
Ablatif	откуда-то	где-откуда	—	« de quelque part »,
Temporel	когда-то	где-когда	некогда	« à un certain moment ».

2. — Formes dérivées.

Adj. d'appartenance	чей-то	—	—	« appartenant à quelqu'un »
Adj. qualif.	какой-то	где-какой	некий	« un certain »
Forme adverb.	как-то	где-как	—	« d'une certaine manière »
Numér.	сколько-то	—	несколько	« un certain nombre »
Tournures prépositionnelles	почему-то зачем-то	— —	— —	« pour une certaine raison » « dans un certain but »

Quand un des pronoms à particule préposée (где-что, мало кто, etc.) dépend d'une préposition, la particule est placée avant la préposition et s'écrit comme un mot séparé :

где у кого « chez quelqu'un »,
мало с кем « avec peu de gens ».

Где peut être réduit à кой.

c) Particularités du pronom некто et de ses dérivés.

1. — Les formes simples de ce pronom ne s'emploient qu'au nominatif animé некто « quelqu'un », au nominatif-accusatif inanimé нечто (pron. [n.éč.tə]) « quelque chose », et rarement au temporel некогда « à un certain moment, jadis ». Les autres cas sont inusités.

NB. — Les formes telles que некого, нечего, некому, негде, etc. ne sont pas des formes déclinées de некто, нечто, mais des syntagmes composés de не- « il n'y a pas » et de formes déclinées de l'interrogatif кто? что? « qui, quoi », écrits en un seul mot (cf. 409) : нечего делать « il n'y a rien à faire », кормить некому « il n'y a personne pour vous nourrir », некуда идти « il n'y a pas où aller », etc.

Au temporel l'indéfini *некогда* « jadis » (rare) est homonyme du syntagme *некогда* « il n'y a pas de temps pour..., on n'a pas le temps » (courant).

2.— Le dérivé *некий* « un certain » est formé sur *кой* (cf. 412). mais a une déclinaison particulière. Il suit la déclinaison adjectivale, mais est formé sur deux thèmes : <k> au nominatif et à l'accusatif, <koj> aux cas obliques du masculin-neutre. Les deux thèmes sont en concurrence aux cas obliques du féminin et du pluriel :

	Masc.	Neut.	Fém.	Plur.
Nom.	не-к-ий	не-к-ое	не-к-ая	не-к-ие
Acc.	↓↑	не-к-ое	не-к-ую	↓↑
Gén.	не-к-о-его		не-к-ой, не-к-ей	не-к-их, не-к-их
Dat.	не-к-о-ему		не-к-ой, не-к-ей	не-к-им, не-к-им
Loc.	не-к-о-ем		не-к-ой, не-к-ей	не-к-их, не-к-их
Instr.	не-к-о-им		не-к-ой, не-к-ей	не-к-ими, не-к-ими.

3.— Sur *некто* on forme aussi le dérivé très courant *некоторый* « un certain », au pluriel *некоторые* « certains, plusieurs » (la deuxième voyelle de ce mot est souvent éliée dans la prononciation : [n,ékətərij]) :

с некоторым удивлением « avec un certain étonnement »,
 некоторые думают, что... « certains pensent que... ».

426

2° **Emplois.** — Les pronoms indéfinis signifiant « quelqu'un, quelque chose » se distinguent les uns des autres par deux traits. Il y a :

— des pronoms indéfinis **exclusifs**, représentant un objet (ou un groupe d'objets) à l'exclusion de tous les autres, et des pronoms indéfinis **disjonctifs**, qui peuvent indifféremment désigner un objet (ou groupe d'objets) ou un autre ;

— des pronoms indéfinis **limitatifs**, indiquant une limitation du nombre d'objets désignés, et des pronoms **non-limitatifs**, n'indiquant pas une telle limitation.

De ces deux points de vue ces sept pronoms se classent comme suit :

Pronoms	Exclusifs	Disjonctifs
Limitatifs	кто-то некто	кто-нибудь кто
Non-limitatifs	кто-кто	кто-либо кто бы то ни было

a) Pronoms exclusifs.

1.— Exclusifs limitatifs :

a) *кто-то*, en tant que pronom exclusif, désigne un objet à l'exclusion de tous les autres. Le locuteur ne peut pas identifier

427

cet objet ou ne veut pas le nommer, mais cet objet existe et lui seul, et non pas un autre, est mentionné dans la phrase. Ex. :

А слышала, как кто-то вошёл по лестнице в комнату (Белов) « j'entendis quelqu'un monter l'escalier et entrer dans la chambre » (c'est une certaine personne et non pas une autre, bien que je ne sache pas son nom) ;

что-то он хотел сказать и протянул вперёд руку, но ничего не сказал (Чехов) « il voulait dire quelque chose et tendit la main en avant, mais il ne dit rien » (c'est certaines paroles, et non pas d'autres, qu'il se préparait à prononcer) ;

доктор видел, как жена фельдшера садилась в повозку, чтобы куда-то ехать, и подумал : « Это она к тётушке » (Чехов) ; « le docteur vit la femme de l'infirmier monter dans la voiture pour s'en aller quelque part, et il pensa : 'elle va chez sa tante' » ;

β) некто a la même valeur que кто-то, mais appartient à un style plus élevé (archaïque, poétique ou livresque) :

в идеальном созерцании есть нечто освежающее и открывающее душу человека (Салтыков-Щедрин) « dans la contemplation idéale il y a quelque chose qui rafraîchit et ouvre l'âme humaine » ;

Там некогда гулял и я (Пушкин) « moi aussi jadis je me suis promené là ».

Seules les formes некоторые « certains » et несколько « quelques » (numéral, cf. 373) s'emploient couramment dans tous les styles.

428

2. — Pronom exclusif non-limitatif : кое-кто. — Ce pronom a, comme кто-то, une valeur exclusive, c'est-à-dire qu'il désigne certains objets existants, à l'exclusion de tous les autres. Mais il n'indique aucune limitation dans le nombre des objets désignés.

Dans le cas des pronoms substantifs, qui ne connaissent pas la catégorie du nombre, la différence entre кто-то (limitatif) et кое-кто (non-limitatif) équivaut pratiquement à celle du singulier et du pluriel : кое-кто désigne plusieurs objets :

в субботу устроили новоселье. Виктор позвал кое-кого (Белов) « le samedi on pendit la crémaillère. Victor invita quelques amis » (кого-то indiquerait qu'il n'y a eu qu'un seul invité) ;

на тёмно-сером небе кой-где мигают звёзды (Тургенев) « sur le ciel gris sombre par endroits scintillent des étoiles » (где-то signifierait « en un certain endroit » ; impossible ici, sauf si l'on met « étoiles » au singulier) ;

на смотрителя был растёгнутый пиджак..., кой-где и подштанники (Солженицын) « le gardien avait une veste déboutonnée, et par endroits reprisée ».

Dans le cas des pronoms adjectifs, qui connaissent la catégorie du nombre, le singulier кое-какой s'emploie surtout avec des collectifs :

заспанные люди, накинув на себя кое-какую одежду, выскракивали из домов (Никитин) « les gens tout endormis, ayant enfilé à la hâte quelques vêtements, se précipitaient hors des maisons ».

Le pluriel кое-какие indique des objets mal localisés ou mal délimités :

дом был не оштукатурен, кое-какие брёвна даже подгнили (Григорович) « la maison n'était pas crépie, il y avait même par endroits des poutres pourries » ;

Я забыла у дочери кое-какие мои вещички (Нилин) « j'ai oublié chez ma fille quelques affaires à moi ».

b) Pronoms disjonctifs.

429

1. — Pronoms disjonctifs limitatifs :

a) Кто-нибудь s'emploie comme pronom pouvant désigner indifféremment un objet ou un autre (valeur disjonctive) à l'intérieur d'un ensemble d'objets limité par la situation (valeur limitative).

Il peut s'agir d'objets donnés comme réels :

все приносили нам чего-нибудь, кто соли в спичечной коробке, кто прошлогóдную брýкву (Белов) « tous nous apportaient quelque chose : l'un du sel dans une boîte d'allumettes, l'autre des choux-raves de l'année dernière » (чего-нибудь représente indifféremment le sel, les choux-raves ou d'autres victuailles) ;

Тáинственно ёй всё предметы

Провозглашали что-нибудь (Пушкин)

« mystérieusement tous les objets présageaient pour elle quelque chose » (что-нибудь représente indifféremment l'un ou l'autre des événements présagés) ;

Мы всё учились понемногу

Чемú-нибудь и как-нибудь (Пушкин)

« nous avons tous étudié tant soit peu une chose ou une autre, chacun comme il a pu » ;

когда я не понимал чего-нибудь, я говорил себе : Я виноват, я ду́рен (Толстой) « quand je ne comprenais pas quelque chose, je me disais : 'c'est ma faute, je suis mauvais' ».

Mais la valeur disjonctive apparaît plus souvent encore pour la désignation d'objets virtuels (dans des phrases interrogatives, impératives, hypothétiques, futures, etc.) : l'événement ne s'étant pas produit, le pronom peut représenter indifféremment l'une ou l'autre des éventualités :

разве я вам когда-нибудь в чём откáзывал (Чехов) « est-ce que je vous ai jamais rien refusé » (à tel moment ou à tel autre) ;

вели сначала дать чего-нибудь закусить (Чехов) « fais-nous d'abord donner quelque chose à manger » (un mets ou un autre) ;

Когда-нибудь монах трудолюбивый

Найдёт мой труд, усёрдный, безымянный (Пушкин)

« quelque jour un moine assidu à la tâche découvrira mon œuvre, consciencieuse, anonyme » (un jour ou un autre).

β) Кто (identique à l'interrogatif, mais qui en diffère en ce qu'il ne porte jamais d'intonation interrogative) a la même valeur que кто-нибудь. Il peut s'employer à sa place, et s'emploie effectivement presque toujours dans la langue parlée, dans un certain nombre de contextes :

— dans les interrogations globales (interrogations appelant une réponse par « oui » ou « non ») :

Ждú ль чего ? жалéю ли о чём ? (Лермонтов) « Est-ce que j'attends quelque chose ? est-ce que je regrette quelque chose ? » ;

А дол́жен б́ыл два дня́ проверáть все дела́, не пропáло ли что́ (Чехов) « j'ai dû passer deux jours à vérifier tous les dossiers, pour voir si quelque chose ne s'était pas perdu » ;

— dans les propositions hypothétiques :

если б кто́ подслúшал их, бедá ! (Грибоедов) « si quelqu'un les écoutait parler, malheur ! » ;

мáшина какáя придёт — нóмер её написáть (Солженицын) « si une voiture vient, il faut relever son numéro » ;

А..., мóжет б́ыть, мóг бы что́ спáсти и не спáс (Достоевский) « peut-être j'aurais pu sauver quelque chose et je ne l'ai pas sauvé » ;

— dans les phrases impératives :

попрóбуй кто́ меня́ толкнúть (Пушкин) « que quelqu'un essaie de me pousser ».

NB. — Dans la langue parlée, il n'y a aucun risque de confusion entre l'indéfini et l'interrogatif, grâce à l'intonation qui est très différente. Dans un texte écrit, l'ambiguïté sera levée le plus souvent par différents indices. Кто́ est toujours interrogatif quand il est placé en tête de la phrase : что́ ты́ от меня́ скрыва́ешь ? « que me caches-tu ».

Il est toujours indéfini quand il est placé après le verbe : ты́ от меня́ скрыва́ешь что́ ? « me caches-tu quelque chose ? » ou dans les cas où l'interrogation globale est marquée par l'une des particules ли, рáзве, etc. (cf. 632) ; рáзве А́ от тебá что́ скрыва́ю ? « est-ce que je te cache quelque chose ? ».

Dans les autres cas le texte écrit est ambigu : ты́ от меня́ что́ скрыва́ешь ? « que me caches-tu ? » (avec intonation interrogative sur что́) ou « me caches-tu quelque chose ? » (avec intonation interrogative sur скрыва́ешь).

De même dans une phrase sans verbe : вам ещё́ что́ ? « que vous faut-il encore ? » ou « vous faut-il encore quelque chose ? » selon l'intonation.

430

2. — Disjonctifs non-limitatifs : *кто-либо* et *кто бы то ни было* (dans ce dernier, noter la place des deux accents), diffèrent par leur valeur stylistique (*кто-либо* plus livresque, *кто бы то ни было* plus familier), mais ils ont exactement le même sens : ils s'emploient, comme *кто-нибудь*, en tant que pronoms pouvant désigner un objet ou un autre (valeur disjonctive) ; mais ils n'expriment aucune limitation de la série des objets susceptibles d'être désignés (valeur non limitative). On les emploie :

а) Dans des définitions, qui s'appliquent par nature à un nombre de cas illimité :

кто-либо :

выпрямить : сделать прямым *кто-либо* согнутое, искривлённое (dictionnaire) « redresser : rendre droit quelque chose qui est courbé, tordu » ;

повсюду, где мы встречаем жизнь, мы находим, что она связана с каким-либо белковым телом (Engels, traduction russe) « partout où nous rencontrons la vie, nous découvrons qu'elle est liée à un corps albumineux quelconque »,

кто бы то ни было :

какие бы то ни было прямые или косвенные ограничения прав... карается законом (Constitution de l'URSS) « toute limitation des droits, directe ou indirecte, est punie par la loi ».

β) Dans les phrases à valeur négative, qui excluent la réalisation de tout objet, quel qu'il soit :

кто-либо :

он гордился своим прошлым, но не потому, что находил в нём какие-либо красоты, а просто из упрямства (Макаренко) « il était fier de son passé, non pas qu'il y trouvât rien de beau, mais par obstination » ;

кто бы то ни было :

общество здесь выпускает... мразь, лишённую каких бы то ни было социально-нравственных устоев (Зиновьев) « la société produit là... une ordure, dépourvue de tous principes sociaux et moraux ».

γ) Pour insister sur l'absence de limitation :

кто-либо :

из штаба, спрашивают, не нужна ли какая-либо помощь (Пильняк) « l'état-major fait demander si l'on a pas besoin d'une aide quelconque » ;

кто бы то ни было :

дядя советует нажить деньги каким то ни было образом (Гончаров) « mon oncle me conseille de gagner de l'argent par n'importe quel moyen ».

C. — Les pronoms indéfinis adjectifs et leurs dérivés

431

1° Marquant la totalité.

a) **Весь** « tout » est construit sur un thème ⟨v, #s,⟩ et suit la déclinaison pronominale :

1. — Formes simples :

	Masc.	Neut.	Fém.	Plur.	
Nom.	весь	вс-ё	вс-я	вс-е	« tout, toute, tous »
Acc.	↓↑	вс-ё	вс-ю	↓↑	
Gén.	вс-его		вс-ей	вс-ех	
Dat.	вс-ему		вс-ей	вс-ем	
Loc.	вс-ём		вс-ей	вс-ех	
Instr.	вс-ём		вс-ей	вс-еми	

Inessif et illatif вез-дѣ, вс-юду « partout »,

Ablatif ото-вс-юду « de partout »,

Temporel вс-егда « toujours ».

NB. — 1. — A l'accusatif et génitif féminin il existe aussi une forme, aujourd'hui vieillie, всеё (⟨v, #s, + ojo⟩, même désinence ⟨ojo⟩ que dans её, самоё) :

всеё себя стыжусь (Достоевский) « j'ai honte de moi-même tout entière » ;

2. — le neutre всё s'emploie souvent, au lieu du temporel всегда, dans le sens de « toujours » ;

3. — il n'y a pas dans la langue actuelle de différence, sauf stylistique, entre вездѣ (ancien inessif, aujourd'hui plus littéraire) et всюду (ancien illatif, aujourd'hui plus familier), tous deux signifiant « partout ».

2. — Formes dérivées :

Adjectif (suffixe ⟨ak⟩) вс-як-ий « de toute espèce » .

Forme adverbiale вс-яч-ески « de toute manière » (formé sur un adjectif всяческий, suffixes ⟨ak+ ; #k⟩ qui ne s'emploie que dans une langue très familière).

La différence entre весь et всякий apparaît particulièrement au singulier :

весь дѣм « toute la maison »,

всякій дѣм « toute maison ».

b) **Каждый** « chaque », déclinaison adjectivale.

2° Marquant l'identité.

432

a) Le pronom **тѣ же** « le même » marque l'identité de l'objet auquel il se rapporte avec un antécédent mentionné dans le contexte.

Il est formé du démonstratif **тот** déclinable suivi de la particule enclitique indéclinable **же**. Il a les mêmes formes simples et dérivées que **тот** :

та́ же « la même », **те́ же** « les mêmes »,
та́м же « au même endroit », **тако́й же** « pareil », etc.

Тот же ne s'emploie seul que par référence à un antécédent exprimé dans une autre proposition :

Я живу́ в то́м же го́роде, где и бра́т « j'habite dans la même ville que mon frère ».

Si l'antécédent est exprimé dans la même proposition on emploie **один** ou **один** и **тот же** :

мы с бра́том живём в одно́м го́роде ou **в одно́м и то́м же го́роде**
 « mon frère et moi habitons dans la même ville ».

433

b) Les pronoms **са́мый** et **са́м** « lui-même » insistent sur l'identité.

Са́мый suit la déclinaison adjectivale et a l'accent fixe radical.

Са́м suit la déclinaison pronominale et a l'accent fixe désinétiel (sauf au nominatif pluriel **са́ми**). A l'accusatif féminin singulier il y a deux désinences en concurrence : la désinence régulière (**у**) **са́му** qui a tendance à se répandre, et la désinence irrégulière (**о**) : **самоё** (cf. **её** ; dans la déclinaison de **о́н**) :

	Masc.	Neut.	Fém.	Plur.	Masc.	Neut.	Fém.	Plur.
Nom.	са́м-ый	са́м-оё	са́м-о́я	са́м-ы́е	са́м	са́м-о́	са́м-а́	са́м-и
Acc.	↓↑	са́м-оу	са́м-у́ю	↓↑	↓↑	са́м-о́	са́м-у́, са́м-оё́	↓↑
Gén.	са́м-о́го		са́м-о́й	са́м-ы́х	са́м-о́го		са́м-о́й	са́м-ы́х
Dat.	са́м-о́му		са́м-о́й	са́м-ы́м	са́м-о́му		са́м-о́й	са́м-ы́м
Loc.	са́м-о́м		са́м-о́й	са́м-ы́х	са́м-о́м		са́м-о́й	са́м-ы́х
Instr.	са́м-ы́м		са́м-о́й	са́м-ы́ми	са́м-ы́м		са́м-о́й	са́м-ы́ми

L'emploi de ces deux pronoms est le suivant :

1. — Comme pronom substantif signifiant « moi-même », « toi-même », « lui-même », etc. (non accompagné d'un substantif ou d'un pronom substantif) on emploie exclusivement **са́м** :

не знаём са́ми « nous ne savons pas nous-mêmes »,
догада́йся са́м « devine toi-même ».

2. — Comme pronom adjectif, accompagné d'un substantif ou d'un pronom substantif, on emploie :

a) **са́м** pour les êtres animés :

надо́ обратиться́ к са́мому дире́ктору « il faut s'adresser au directeur lui-même » ;

у нас са́ми́х нет отве́та « nous mêmes n'avons pas de réponse ».

б) **са́мый** pour les êtres inanimés :

са́мая мы́сль об э́том несча́стье ме́ня му́чит « la seule pensée de ce malheur me tourmente ».

Toutefois dans la langue parlée actuelle *сам* tend à se répandre même pour les inanimés.

3. — *Самый* a en outre les emplois suivants :

a) Il peut être ajouté aux pronoms *тот* ou *тот же* pour insister sur l'identité *тот самый* ou *тот же самый* « celui-là même ». Dans la langue familière on peut employer dans la même valeur *он самый*.

β) Il peut s'employer avec un substantif désignant le temps ou le lieu pour lui donner une valeur plus précise :

у *самого синего моря* (Пушкин) « tout au bord de la mer bleue »,
мы *останемся до самого конца* « nous resterons tout à fait jusqu'à la fin ».

γ) Employé avec un adjectif, il sert à former le superlatif (cf. 357).

434

3° Marquant la non-identité.

a) *Другой* (déclinaison adjectivale) est le mot courant signifiant « autre ».

b) *Иной* (déclinaison adjectivale) signifie :

1. — « autre » dans des expressions toutes faites :

вы ушли, как говорится, в мир иной (Маяковский) « vous êtes parti, comme on dit, dans l'autre monde » ;

2. — « différent » :

условия теперь иные « maintenant les conditions sont autres » (on emploie dans le même sens *не тот*) ;

3. — « un certain » :

в иных случаях « dans certains cas » ;

и о правительстве иной раз так толкуют

что если б кто подслушал их, беда! (Грибоедов)

« et parfois ils parlent du gouvernement de telle façon, que si quelqu'un les écoutait, malheur ! ».

Dans cet emploi *иной* a une forme de temporel très usuelle : *иногда* « quelquefois ».

c) *Остальной* (déclinaison adjectivale) « ce qui reste » ; au pluriel *остальные* « tous les autres ».

VI. — Le pronom relatif

435

Le pronom relatif (*относительное местоимение*) est employé dans une proposition subordonnée (dite relative) et se réfère au même objet qu'un substantif de la proposition principale, qui est dit son antécédent.

Il indique à la fois que la proposition relative joue le rôle d'épithète par rapport à cet antécédent, et que l'objet désigné par l'antécédent et le relatif remplit une fonction syntaxique (marquée par le cas du pronom relatif) à l'intérieur de la proposition relative.

Tous les pronoms relatifs ont des formes identiques à celles des pronoms interrogatifs.

- 436** 1° Le pronom relatif courant est **котóрый**, -ая, -ое, pronom substantif mais suivant la déclinaison adjectivale. Il prend le cas voulu par sa fonction et s'accorde en nombre, genre et sous-genre avec son antécédent :

собáки, котóрых вь кóрмите « les chiens que vous nourrissez »,
люди, для котóрых мь трудимся « les gens pour qui nous travaillons ».

- 437** 2° Le pronom **кто, что́**, qui est l'interrogatif courant, peut être employé en fonction de relatif dans ses formes simples ou dérivées dans plusieurs cas particuliers :

a) **Кто́** et **что́**, déclinés aux divers cas de la déclinaison ordinaire, servent de relatif si l'antécédent est un pronom démonstratif ou indéfini ou s'il n'est pas exprimé :

кто́ не работáет, то́т не ё́ст « celui qui ne travaille pas ne mange pas »,

не говорí о то́м, чего́ сáм не знáешь « ne parle pas de ce que tu ne connais pas toi-même »,

о́н сдéлал всё, что́ мо́г « il a fait tout ce qu'il a pu »,
блажéн, кто́ вéрует « heureux celui qui croit ».

b) Les formes des cas circonstanciels **гдé, кудé, откúда, когдá** s'emploient comme relatifs avec ou sans antécédent exprimé, sans aucune limitation (il n'existe pas de formes correspondantes du mot **котóрый**) :

я́ тако́й другóй страньí не знáю, гдé так вóльно ды́шит человек (гумне) « je ne connais aucun autre pays où l'homme respire aussi librement ».

**в те днй, когдá мне б́или нóвы
 всё впечатлénья бытиá (Пушкин)**

« en ces jours où toutes les impressions de l'existence étaient nouvelles pour moi »,

гдé любóвь, там и совéт « là où est l'amour est aussi le bon conseil » (proverbe).

c) Les adjectifs dérivés **какóй** et **чéй** peuvent être employés comme relatifs :

1. — Какóй s'emploie lorsqu'il n'y a pas identité, mais seulement ressemblance entre l'antécédent (mentionné dans la principale) et l'objet mentionné dans la relative :

это лés, какóй я люблю } « c'est une forêt comme je les aime »
 ou это лés, какíе я люблю }

(noter que l'accord en nombre entre le relatif est l'antécédent n'est pas obligatoire ici ; comparer avec la phrase qui marquerait l'identité :

это лés, котóрый я люблю « c'est la forêt que j'aime ».

2. — Ча́й marque la dépendance syntaxique du relatif par rapport à un substantif de la proposition subordonnée ; il a donc la même valeur que le génitif de котóрый, et correspond au français *dont* :

герóи, чьó побéду мы́ сегóдня прázднуем...

герóи, побéду котóрых мы́ сегóдня прázднуем...

« les héros dont nous fêtons en ce jour la victoire... »

(noter la différence de place du relatif ; la tournure avec *чей* est plus livresque).

438

3° Le pronom *что́*, invariable, s'emploie comme relatif dans la langue familière ou dans celle de la poésie populaire avec pour antécédent n'importe quel substantif, animé ou inanimé, mais ne peut être lui-même que sujet ou objet de la proposition relative :

вóт это дéвушка, что́ я люблю (chanson) « voilà la jeune fille que j'aime »,

ты знаéшь стáрый дуб с дуплóм, что́ у бесéдки ? (Пушкин)
 « connais-tu le gros chêne creux qui est près de la tonnelle ? »,

и бóль, что́ скворчóнком стучáла в вискé — стихáет (Окуджава)
 « et la douleur qui, comme un pivert, me cognait dans les tempes, s'apaise ».

Si le verbe est au conditionnel, la particule *бы́* marquant ce mode (495) s'écrit en un seul mot avec le relatif *что́* qui la précède :

нét у мeня́ такíх слóв, что́бы сéрдца вáшего коснóлись
 (Горький) « je n'ai pas les mots qui pourraient toucher votre cœur »,

нét такóго чeловéка, что́б без грехá прóжил (proverbe) « il n'y a pas d'homme qui vive sans péché ».

CHAPITRE IX

LES FORMES NOMINALES DÉFECTIVES : CIRCONSTANCIELS, ADVERBES, PRÉDICATIFS

I. – Définition

439 Tous les noms étudiés jusqu'à présent (substantifs ou adjectifs) sont aptes à remplir les fonctions principales propres à leur catégorie, à savoir :

– pour les substantifs, sujet ou objet, ou encore attribut dans une phrase personnelle avec copule ;

– pour les adjectifs, épithète d'un substantif, ou attribut dans une phrase nominale avec copule.

Ils remplissent en outre certaines fonctions accessoires, telles que :

– complément circonstanciel pour les substantifs,

– épithète d'un verbe ou d'un adjectif (= adverbe de manière) pour les adjectifs,

-- prédicat d'une phrase avec copule pour les adjectifs.

Chacune de ces trois fonctions secondaires peut être remplie aussi par un mot qui est inapte à remplir les fonctions principales correspondantes et que nous appellerons un nom défectif :

440 1° Complément circonstanciel :

Он приехал в среду « il est arrivé mercredi » (среда appartient au paradigme du substantif среда « mercredi ») ;

Он приехал вчера « il est arrivé hier » (вчера « hier » n'appartient au paradigme d'aucun substantif ; c'est un nom défectif).

Nous appellerons les noms défectifs de ce type circonstanciels.

- 441** 2° **Épithète d'un verbe (ou d'un adjectif) :**
 он сильно испугался « il a eu très peur » (сильно « fortement » appartient au paradigme de l'adjectif сильный « fort »),
 он очень испугался « il a eu très peur » (очень « très » n'appartient au paradigme d'aucun adjectif).
 Nous appellerons les noms défectifs de ce type adverbess.
- 442** 3° **Prédicat d'une phrase avec copule :**
 a) **Phrase impersonnelle :**
 ему трудно разобратъся « il lui est difficile de s'y reconnaître », (трудно « il est difficile » appartient au paradigme de l'adjectif трудный « difficile »),
 ему нельзя разобратъся « il lui est impossible de s'y reconnaître » (нельзя « il est impossible » n'appartient au paradigme d'aucun adjectif ou substantif).
 Nous appellerons les noms défectifs de ce type **prédicatifs impersonnels**.
 b) **Phrase personnelle :**
 он женат « il est marié » (женат « marié » appartient au paradigme de l'adjectif женатый) ;
 она замужем « elle est mariée » (замужем « mariée » n'appartient au paradigme d'aucun adjectif).
 Nous appellerons les noms défectifs de ce type **prédicatifs personnels**.

II. — Les circonstanciels

- 443** On appelle **circonstanciel** un mot invariable apte à remplir dans la phrase le rôle de complément circonstanciel. Le terme traditionnel pour désigner les mots de ce genre est **adverbe de circonstance** (обстоятельственное наречие).

A. — Circonstanciels de temps

- 444** Les mots remplissant habituellement la fonction de complément circonstanciel de temps sont des substantifs :
- des substantifs ordinaires (non pronominaux) à divers cas avec ou sans préposition :
- | | |
|-------------------|---|
| в воскресенье | « dimanche », |
| 22ого июля | « le 22 juillet », |
| на прошлой неделе | « la semaine dernière », |
| через три месяца | « dans trois mois », etc. (cf. syntaxe) ; |

— des pronoms substantifs mis à un cas particulier, le temporel (cf. 386) :

тепéрь, сейчáс	« maintenant »,
тогда́	« alors »,
когда́ ?	« quand ? »,
когда́-то	« à un certain moment »,
когда́-нибúдь	« à un certain moment »,
всегда́	« toujours »,
иногда́	« quelquefois », etc.

La même fonction peut être remplie par des mots invariables, qui sont les **circonstanciels de temps** proprement dits. Tous ces mots sont sémantiquement des pronoms, c'est à dire qu'ils situent le moment désigné soit par rapport au moment où l'on parle, soit par rapport au moment dont il est question dans la parole :

1° Par rapport au moment où l'on parle :

сего́дня	« aujourd'hui »,
вчера́	« hier »,
завтра́	« demain »,
пóзавчера́	« avant-hier »,
послезавтра́	« après-demain »,
то́лько что	« à l'instant » (dans le passé),
давнó	« il y a longtemps »,
неда́вно	« récemment »,
издавна́	« depuis longtemps »,
ны́не, ны́нче	« aujourd'hui, maintenant », etc.

2° Par rapport au moment dont on parle :

тотча́с ou то́тчас	« aussitôt »,	пре́жде	« avant »,
вдру́г	« soudain »,	пóсле	« après »,
сперва́	« d'abord »,	потóм	« ensuite »,
снача́ла	« au commencement »,	впосле́дствии	« par la
искони́	« dès l'origine »,		[suite », etc.

B. — Circonstanciels de lieu

445

La fonction de complément circonstanciel de lieu est remplie elle aussi habituellement par des substantifs :

— substantifs ordinaires (non pronominaux) accompagnés d'une préposition :

в Москвѣ	« à Moscou »	в Москвѹ	même sens mais avec changement de lieu	из Москвѣи	« de Moscou »
на крѣше	« sur le toit »	на крѣшу		с крѣши	« du toit »
под крѣшей	« sous le toit »	под крѣшу		из-под крѣши	« de dessous le toit »
у стѣнѣ	« près du mur »	к стѣнѣ		от стѣнѣи	« du mur »
за стѣнѣи	« derrière le mur »	за стѣну		из-за стѣнѣи	« de derrière le mur »

etc. (cf. syntaxe).

— pronoms substantifs aux trois cas circonstanciels de lieu : inessif, illatif et ablatif :

Inessif		Illatif		Ablatif	
здѣсь	« ici »	сюдѣ	même sens mais avec changement de lieu	отсюдѣ	« d'ici »
там	« là »	тудѣ		оттудѣ	« de là »
гдѣ ?	« où ? »	кудѣ ?		откудѣ ?	« d'où ? »
нигдѣ	« nulle part »	никудѣ		ниоткудѣ	« de nulle part »
гдѣ-то	« quelque part »	кудѣ-то		откудѣ-то	« de quelque part »
гдѣ-нибудь	« quelque part »	кудѣ-нибудь		откудѣ-нибудь	« de quelque part »
вездѣ	« partout »	—		отовсюдѣ	« de partout »

La même fonction peut être aussi remplie par des mots défectifs qui sont les circonstanciels de lieu. Ces mots sont eux aussi sémantiquement des pronoms, c'est-à-dire qu'ils indiquent une localisation par rapport à un objet dont il est question dans le contexte, et non une localisation absolue, qui ne pourrait être exprimée que par un substantif ordinaire (в Москвѣ, от стѣнѣи). Comme les pronoms, les circonstanciels de lieu connaissent pour la plupart une variation en cas englobant les trois cas circonstanciels de lieu : inessif, illatif, ablatif. Ils sont tous formés sur des formes substantivales déclinées, le plus souvent soudées à une préposition.

Inessif		Illatif	Ablatif	
дома	« chez soi »	домой	из дому	« de chez soi »
впередí	« en avant »	вперёд	спéреди	« de devant »
позадí	« en arrière »	назад	сзэди	« de derrière »
вверхú	« en haut »	ввёрх	свёрху	« d'en haut »
внизú	« en bas »	вниз	снизу	« d'en bas »
внутрí	« en dedans »	внутрь	изнутрí	« de dedans »
—	—	—	извне	« de dehors »
вдалí	« au loin »	вдаль	íздали	« de loin »
вдалекé	« au loin »	—	издалекé	« de loin »
вблизí	« auprès »	—	—	—

même sens mais avec
changement de lieu

Inessif et illatif

налево, влево « à gauche » } avec ou sans changement de lieu.
направо, вправо « à droite » }

Ablatif

слева « de gauche »,
справа « de droite », etc.

Plusieurs de ces circonstanciels de lieu sont utilisés aussi comme prépositions (cf. 622).

C. — Autres circonstanciels

Il existe aussi d'autres circonstanciels (de cause, de but), qui tous remplissent des fonctions exercées habituellement par des substantifs accompagnés de prépositions, et sont formés de substantifs ou adjectifs soudés à des prépositions :

446

1° Circonstanciels de cause :

сгорячá « sous le coup de la colère »,
спьяна « sous le coup de l'ivresse »,
сдúру « par bêtise »,
сóслепа, сóслепу « par aveuglement », etc.

2° Circonstanciels de but :

назло « pour faire enrager »,
нарóчно « exprès », etc.

III. — Les adverbess

447

La fonction d'épithète du verbe (ou d'un adjectif) est remplie habituellement par les formes adjectivales étudiées plus haut, à savoir :

— forme en (o) de la plupart des adjectifs (semblable au neutre de la forme courte) et formant un comparatif :

теплó « chaudement », теплее « plus chaudement » ;
естественно « naturellement », более естественно « plus naturelle-
ment » ;

вызывающе « avec défi », более вызывающе « encore plus
avec défi » ;

— forme en (i) (parfois avec préfixe no-) des adjectifs en -ский et en
-ий (adjectif d'appartenance) :

истерически « hystériquement »,

по-руски « à la russe »,

по-волчьи « à la façon d'un loup » ;

— forme en ('ому) (-ему) préaccentué des pronoms possessifs :

по-моему « à ma façon ».

En dehors de ces formes, la même fonction est exercée aussi par des mots isolés, les adverbess (качественные наречия, adverbess de manière) :

1° Formés à partir d'adjectifs avec une désinence casuelle substanti-
vale ou adjectivale et le plus souvent une préposition soudée :

вообще « en général », по-видимому « selon toute apparence »,

слегка « légèrement », вслепую « à l'aveuglette »,

вглубь « profondément », вполне « pleinement »,

вполнó « complètement », нагишóм « tout nu », etc.

2° Formés à partir de verbes, soit avec des désinences substantivales :

бегом « à la course »,

вплáвь « à la nage »,

вприсядку « en s'asseyant » (dans l'expression танцевáть впри-
сядку « danser à la russe »), etc.

soit avec des désinences de gérondif (498) :

мóлча « silencieusement »,

стоя « en position debout »,

немедля « sans tarder »,

нóхотя « de mauvais gré », etc.

3° Formés à partir de substantifs avec désinence casuelle et avec ou
sans préposition :

капельку « un tout petit peu »,

срáзу « tout de suite ».

4° Divers :

пешкѡм « à pied », почти « presque », бчень « très », etc.

IV. — Les prédicatifs

A. — Prédicatifs impersonnels

448

La fonction de prédicat avec copule d'une phrase impersonnelle est remplie habituellement par des formes adjectivales en (о) identiques au neutre de la forme courte. La copule est zéro au présent et est exprimée par des formes du verbe бѣть (было, бѹдет, etc.) aux autres temps. Le prédicat impersonnel indique un état affectant une personne s'il est accompagné d'un substantif au datif, et il a une valeur générale s'il n'a pas un tel complément :

мнѣ тепло « j'ai chaud », мнѣ было тепло « j'avais chaud »,
тепло « il fait chaud », было тепло « il faisait chaud ».

De même, avec d'autres adjectifs :

смешно « on a envie de rire »,

весело « on s'amuse »,

известно « on sait »,

тяжело « on a le cœur gros »,

хлопотно « on a beaucoup de soucis », etc.

La même fonction, avec les mêmes variations de temps et de personne, peut être remplie aussi par des mots n'appartenant pas au paradigme d'un adjectif, et qu'on peut appeler des **prédicatifs impersonnels** (предикативы, предикативные нарѣчия, категория состоянія) :

мнѣ нельзя « je ne peux pas », мнѣ нельзя было « je ne pouvais pas »,

нельзя « il est impossible », нельзя было « il était impossible ».

Les prédicatifs impersonnels comprennent :

1° Quelques mots isolés :

нельзя « il est impossible », все равно « il est indifférent »,

можно « il est possible », совестно « on a honte »,

надо « il faut », жаль « on regrette » (l. c.).

2° Des mots homonymes d'un substantif au nominatif :

пора « il est temps », время « c'est le moment »,

лень « on est trop paresseux pour »,

охота « on a envie », срам « on a honte »

et, avec une négation (soudée ou non dans l'écriture) :

не досуг « on n'a pas le loisir », неохота « on n'a pas envie »,

не след « il n'est pas convenable » (familier), etc.

3° Des mots formés d'une préposition soudée à une forme substantivale (dans tous les cas sauf le premier, d'origine verbale). Ces mots appartiennent au style familier :

впорý « il ne reste plus qu'à... »,
 невтерпёж « on n'a pas la patience de... »,
 невмóчь, невтоготý « on n'a pas la force de... »,
 невтодмёк « on ne sait pas », etc.
 когда́ мнё невмóчь пересíлить бедý (Окуджава) « quand je n'ai pas la force de surmonter mon malheur... ».

4° Des mots isolés, propres à la langue très familière, qui ne s'emploient qu'au présent :

капýт, крýшка « on est fichu » (vulgaire),
 амíнь « c'est fini »,
 лафа́ « on a bien de la veine » (vulgaire), etc.
 емý крýшка « il est fichu »,
 вмíг амíнь лихой забаве́ (Пушкин) « soudain, fini le jeu guerrier ».

B. — Prédicatifs personnels

Dans une phrase nominale personnelle, la fonction de prédicat avec copule est remplie habituellement par un substantif ou par un adjectif, souvent à la forme courte :

А гото́в « je suis prêt », А бýл гото́в « j'étais prêt ».

Mais cette même fonction peut être remplie aussi par des formes n'appartenant pas au paradigme d'un substantif ou d'un adjectif, et qui s'emploient exclusivement dans cette fonction. On peut les appeler des **prédicatifs personnels**. Ce sont :

- 1° Des formes inanalysables comme не прóчь :
 óн бýл не прóчь поéхать : « il était tout disposé à partir » ;
- 2° D'anciennes formes de gérondifs comme в́ипивши :
 óн в́ипивши : « il a bu un coup de trop » ;
- 3° Des syntagmes prépositionnels soudés comme :
 впра́ве : А не впра́ве сказа́ть « je n'ai pas le droit de dire » ;
 заму́жем : она́ была́ заму́жем « elle était mariée » ;
 запанибра́та : о́ни бýли запанибра́та « ils étaient amis comme co-
 chons.
 навеселé : óн бýл навеселé « il avait un peu bu » ;
 нагото́ве : всé бýли нагото́ве « tous étaient prêts » ;
 насто́рожé : А все́гда́ насто́рожé « je suis toujours sur mes gardes » ;
 нали́цо : всé у́лики нали́цо « tous les indices sont là » ;
 некта́ти : э́то бýло совсе́м некта́ти « cela venait très mal à propos »,
 [etc.

Certains syntagmes prépositionnels, bien que s'écrivant en deux mots, sont, tout autant que les précédents, spécialisés dans la même fonction, et doivent être considérés aussi comme des prédicatifs personnels :

в ответе : Я в ответе « je suis responsable » ;

в состоянии : они были в состоянии понять « ils étaient capables de comprendre » ;

по нутру : это мне не по нутру « cela ne me convient pas », etc.

CHAPITRE X

LE VERBE

I. — Généralités

A. — Définition

449 1° **Caractéristiques syntaxiques.** — On appelle verbe (глагол) un mot dont certaines formes (dites formes prédicatives du verbe, предикативные формы глагола) peuvent à elles seules, et indépendamment des variations de temps, jouer le rôle de prédicat dans une proposition et ne peuvent avoir d'autre fonction. Ex. :

отдыхать « se reposer » est un verbe puisqu'il possède des formes comme он отдыхает « il se repose », он отдыхал « il se reposait ».

NB. — Les mots qui sont susceptibles d'être prédicats, mais qui ne sont pas des verbes, sont :

— certaines interjections, qui peuvent jouer le rôle de prédicat : он бьх в воду « il tombe (ou tomba) à l'eau » (littéralement : « il plouf dans l'eau ») mais qui ont aussi, et plus souvent, une autre fonction, celle de mot-phrase : бьх ! « plouf » (cf. 638) ;

— les formes courtes de l'adjectif, qui sont prédicats sans auxiliaire exprimé (copule zéro) au présent, mais à tous les autres temps doivent être accompagnés d'une forme verbale :

он готов « il est prêt », mais он был готов « il était prêt »
de même les prédicatifs (cf. 448) :

ему всё равно « cela lui est égal », mais ему было всё равно « cela lui était égal ».

Sependant tout verbe possède, outre ses formes prédicatives, des formes nominales (именные формы глагола) qui ne peuvent jouer le rôle de prédicat, et un infinitif, qui peut ne pas jouer ce rôle (cf. 456).

450 2° Caractéristiques sémantiques. — Le verbe simple (non dérivé) désigne une action ou un état :

писать « écrire », брать « prendre », лежать « être couché », etc.

Seuls des verbes dérivés peuvent se référer à une qualité, comme : белеть « être blanc », гостить « être invité », учительствовать « être instituteur », ва́жничать « faire l'important », etc.

451 3° Caractéristiques morphologiques. — Chaque forme verbale se caractérise par son appartenance à de très nombreuses catégories :

a) Catégories invariantes, communes à toutes les formes d'un même verbe : ce sont l'aspect, pour certains verbes le sous-aspect, enfin la réflexivité.

b) Catégories variables, opposant les unes aux autres les formes d'un même verbe. On distingue :

1. — des catégories syntaxiques (finitivité, prédicativité, adverbialité) définissant la fonction syntaxique de la forme verbale dans la phrase et permettant de distinguer l'infinitif, les formes prédicatives et les participes et gérondifs ;

2. — des catégories sémantiques propres au verbe : mode, temps, voix ;

3. — des catégories d'accord, dues au fait que certaines formes du verbe s'accordent avec un substantif, et qui sont donc des catégories identiques à celles du substantif : personne (cf. pronom substantif), nombre, genre.

B. — Les catégories grammaticales du verbe

452 1° Catégories invariantes.

a) L'aspect (в́ид). Tout verbe russe doit être caractérisé comme appartenant soit à l'aspect imperfectif (несоверше́нный в́ид) soit à l'aspect perfectif (соверше́нный в́ид).

On appelle verbe imperfectif tout verbe qui oppose à l'indicatif trois temps distincts, présent, passé et futur. Ex. :

открыва́ть « ouvrir » :

он открыва́ет « il ouvre » (présent),

он открыва́л « il ouvrait » (passé),

он бу́дет открыва́ть « il ouvrira » (futur).

NB. — Dans tous les verbes imperfectifs sauf бы́ть « être » (cf. 569) le futur imperfectif est une forme composée formée avec l'auxiliaire бу́ду et l'infinitif du verbe.

On appelle verbe perfectif un verbe qui n'oppose à l'indicatif que deux formes : un présent-futur et un passé. Le présent-futur des verbes perfectifs, formé comme le présent des verbes imperfectifs, a dans la plupart des contextes le sens d'un futur. Ex. :

откры́ть « ouvrir » :

он открóет « il ouvrira » (présent-futur),

он открóил « il ouvrit » (passé).

Un verbe perfectif marque expressément que l'action est envisagée comme un tout indivisible. Ex. :

он взял дéньги и ушёл « il prit l'argent et s'en alla ».

Le verbe imperfectif est employé chaque fois que cette indication n'a pas à être expressément donnée. Ex. :

óн чáсто брál у него дéньги « il lui empruntait souvent de l'argent »,

кто брál éти дéньги ? « qui a pris cet argent ? ».

Sur le détail des emplois de l'aspect, cf. syntaxe.

Très souvent, un verbe perfectif a un synonyme imperfectif qui a exactement le même sens, et ne diffère de lui que par l'aspect, on dit alors que les deux verbes forment un couple aspectuel (видовáя пáра) :

откры́ть (perfectif) открывáть (imperfectif) « ouvrir »,

прийт́и " приход́ить " « venir »,

взять " брать " « prendre », etc.

Il existe aussi des verbes perfectifs ou imperfectifs hors couple, c'est-à-dire ne possédant pas de synonymes de l'autre aspect. Ex. :

болéть (imperfectif) « avoir mal »,

содержáть " « contenir »,

сход́ить (perfectif) « aller et revenir rapidement »,

пона́добиться " « être indispensable », etc.

Sur les verbes dits « à deux aspects », cf. 575.

Les critères morphologiques permettant de déterminer l'aspect d'un verbe, et les procédés morphologiques de formation des verbes d'un aspect donné (perfectivation et imperfectivation) seront donnés plus loin (570 sq.). Il nous suffira de noter ici que tout verbe doit être classé dans l'un ou l'autre aspect, et que ce classement a des conséquences importantes pour sa conjugaison.

NB. — Dans la suite de ce chapitre, nous faisons suivre du signe P tous les verbes perfectifs ; l'absence de ce signe indique qu'il s'agit d'un verbe imperfectif.

453

b) Le sous-aspect (подв́ид) est une catégorie invariante caractérisant un très petit nombre de verbes marquant le déplacement (глаго́лы перемещéния). On distingue des verbes de déplacement de sous-aspect déterminé et indéterminé. Ex. :

идт́и (déterminé), ход́ить (indéterminé) « aller ».

Sur cette opposition, cf. 606 sq.

454

c) La réflexivité. — Tout verbe russe doit être caractérisé comme réfléchi (возвратный глаго́л) ou non-réfléchi. Cette caractéristique est elle aussi valable pour toutes les formes d'un même verbe.

P. 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500

Le verbe réfléchi est caractérisé par une marque morphologique, toujours la même : l'addition à la fin de la forme verbale (après la désinence) d'un postfixe (s,a) ou (s,) (-ся ou -сь). La forme -ся du postfixe est employée après consonne et la forme -сь après voyelle. Ex. :

non réfléchi : учить « enseigner », réfléchi : учить-ся « apprendre »

Prés. 1° sg.	учу	учу-сь
3° sg.	учит	учит-ся
Passé Masc.	учил	учил-ся
Fém.	учила	учила-сь

Dans les participes, le postfixe a toujours la forme -ся, même après voyelle :

Part. prés. act. Masc.	учащий	учащий-ся
Fém.	учащая	учащая-ся, etc.

Dans la plupart des cas les verbes réfléchis sont dérivés de verbes non-réfléchis existants par l'addition du postfixe. Ex. :

учить	« enseigner »,	учить-ся	« apprendre »,
мыть	« laver »,	мыть-ся	« se laver »,
занимать	« occuper »,	занимать-ся	« s'occuper », etc.

Mais il existe aussi des reflexiva tantum, verbes réfléchis en face desquels n'existe pas de verbe non-réfléchi (sans -ся). Ex. :

смеяться-ся	« rire »,
ошибиться-ся	Р « se tromper »,
коснуться-ся	Р « toucher », etc.

Les verbes réfléchis ont pour trait commun d'être tous intransitifs, c'est-à-dire de ne pouvoir être accompagnés d'un objet à l'accusatif, tandis que les verbes non-réfléchis peuvent être transitifs ou intransitifs.

NB. — Font exception quelques verbes réfléchis comme слушаться « obéir », дожидаться « attendre », бояться « avoir peur », construits habituellement avec le génitif, mais qui, lorsqu'ils ont pour objet un nom de personne, peuvent se construire avec l'accusatif :

послушался Семён Михайлу (Толстой) « Simon obéit à Michel ».
Sur les diverses valeurs particulières du réfléchi, voir syntaxe.

455 2° Catégories syntaxiques du verbe. — On distingue parmi les formes d'un même verbe des formes :

- infinitives et finitives,
- parmi ces dernières, des formes prédicatives et nominales,
- parmi ces dernières, des formes adverbiales (gérondifs) et adnominales (participes).

456 a) L'infinifitif (инфинитив ou неопределённая форма глагола) a pour caractéristique qu'il ne donne aucune indication sur l'auteur de l'action, qui peut être exprimé par un nom à divers cas suivant le contexte, et dans certains cas ne peut pas être exprimé :

мы начинаем отдыхать « nous commençons à nous reposer » (мы, auteur de l'action, au nominatif),

прошу вас удалиться « je vous prie de vous éloigner » (вас, auteur de l'action de « s'éloigner », à l'accusatif),

ему здесь не отдохнуть « il ne peut se reposer ici » (ему, auteur de l'action, au datif),

не разговаривать « ne discutez pas » (l'auteur de l'action ne peut pas être exprimé ici).

Comme on le voit par ces exemples, l'infinitif peut jouer ou non le rôle de prédicat, selon le contexte.

L'infinitif est donc la forme verbale la moins chargée d'information. Il n'y a dans chaque verbe qu'une forme d'infinitif : l'infinitif ne varie selon aucune des autres catégories verbales qui seront examinées ensuite.

Par opposition à l'infinitif, les formes finitives (prédicatives ou nominales) donnent une indication précise sur l'auteur de l'action : celui-ci est au nominatif avec les formes prédicatives (sauf une, voir ci-dessous) et le gérondif :

он отдыхает « il se repose »,

отдыхая, он заснул « se reposant, il s'endormit ».

Il est au datif avec une forme prédicative particulière, le conditionnel impersonnel (voir 494) :

ему бы отдохнуть « il devrait se reposer ».

Enfin avec les participes l'auteur de l'action est au même cas que le participe lui-même (le participe s'accorde avec lui) :

не буди отдыхающих товарищей « ne réveille pas les camarades qui se reposent ».

Contrairement à l'infinitif, qui peut avoir ou non fonction de prédicat, les formes finitives se divisent en formes prédicatives, qui ont toujours une fonction de prédicat, et formes nominales, qui ne l'ont jamais.

457

b) Les formes prédicatives. — Ces formes, variables en mode et en temps (indicatif présent, passé et futur, impératif, conditionnel) remplissent toujours dans une proposition la fonction de prédicat, et ne peuvent en remplir d'autre. Elles sont donc les formes verbales par excellence.

458

c) Les formes nominales (gérondifs et participes) ne peuvent être prédicats, mais dépendent toujours d'un autre mot de la phrase. Elles peuvent dépendre d'un verbe (formes adverbiales ou gérondifs) ou d'un substantif (formes adnominales ou participes).

1. — Le gérondif (деепричастие), variable en temps, dépend d'un autre verbe de la même façon qu'un adverbe de manière. il indique

une action ayant un certain rapport avec celle du verbe principal et se produisant en même temps qu'elle ou avant elle. L'auteur de l'action est toujours le même que celui de l'action du verbe principal, exprimé au nominatif. Ex. :

Блõхин присёл, размышляя о своём положёнии (Казаков)
« Blokhine s'assit, réfléchissant à sa situation ».

2. — Le participe (причáстие), variable en voix et en temps, ainsi qu'en cas, nombre et genre, remplit les mêmes fonctions qu'un adjectif et dépend donc du nom avec lequel il s'accorde. Ex. :

В часõвне был поставлен привезённый из Итáлии мраморный пáмятник, изображáвший áнгела, расправившего крылья (Толстой) « Dans la chapelle était placé un monument de marbre apporté d'Italie, représentant un ange étendant ses ailes ».

Les participes passifs possèdent aussi, comme les adjectifs, une forme courte et peuvent jouer le rôle de prédicat accompagné de copule :

Мраморный пáмятник был привезён из Итáлии « Le monument de marbre avait été apporté d'Italie ».

3° Autres catégories variables des formes prédicatives.

459

a) **Mode** (наклонёние). — La catégorie du mode exprime l'attitude du locuteur vis-à-vis du fait dénoté par le verbe. Il existe trois modes en russe : indicatif, impératif et conditionnel :

1) **L'indicatif** (изъявительное наклонёние) indique que le fait dénoté par le verbe est donné par le locuteur comme réel :

õн отдохнёт Р « il se reposera », õн отдохнул Р « il se reposa ».

2) Les deux autres modes : impératif (повелительное наклонёние) et conditionnel (сослагательное наклонёние) ont en commun de ne pas donner cette indication :

1. — en dehors de tout contexte particulier, ils signalent que le fait mentionné par le verbe est voulu ou souhaité par le locuteur :
impératif : отдохни Р « repose-toi » (ordre),

conditionnel : ты бы отдохнул Р « tu devrais te reposer » (souhait, conseil) ;

2. — dans certains contextes particuliers, où la valeur d'ordre ou de souhait est exclue, ces modes donnent le fait dénoté par le verbe comme hypothétique. Cette valeur est habituelle pour le conditionnel :

если бы õн отдохнул немножко, õн бы добежал до цели « s'il s'était reposé un peu, il aurait couru jusqu'au but ».

Elle est au contraire exceptionnelle pour l'impératif :

отдохни õн немножко, õн бы добежал до цели (même sens).

460

b) **Temps** (время). L'opposition des temps n'existe qu'au mode indicatif. L'impératif et le conditionnel ne la connaissent pas.

Tous les verbes russes ont au moins deux temps : le passé (прошедшее время) indiquant que l'action est incluse entièrement dans une période de temps antérieure au moment où l'on parle, et le présent (настоящее время) ne donnant pas cette indication.

1) Dans les verbes imperfectifs, il existe en outre un troisième temps, le futur (будущее время), indiquant que l'action est postérieure au moment où l'on parle. Ainsi le système temporel des verbes imperfectifs comprend trois termes : passé, présent, futur. Ex. :

отдыхать « se reposer »

он отдыхал « il se reposait » (passé),

он отдыхает « il se repose » (présent),

он будет отдыхать « il se reposera » (futur).

2) Dans les verbes perfectifs, il n'existe pas de forme particulière de futur. La forme de présent a dans la plupart des contextes la valeur d'un futur ; elle ne peut pas exprimer la valeur propre du présent (action concomitante au moment où l'on parle, répondant à la question « Que se passe-t-il en ce moment ? »), qui ne peut être exprimée que par le présent imperfectif. On lui donne donc le nom de présent-futur, c'est-à-dire « forme de présent ayant habituellement la valeur de futur ». Le système temporel des verbes perfectifs ne comprend ainsi que deux termes : passé et présent-futur. Ainsi pour отдохнуть Р « se reposer » :

он отдохнул « il se reposa » (passé),

он отдохнёт « il se reposera » (présent-futur).

NB. — Dans la partie morphologique de la présente grammaire, le terme de présent est employé pour désigner toute forme de présent, qu'elle ait la valeur de présent (imperfectif) ou de présent-futur (perfectif). On précise présent-futur là où il est nécessaire de désigner expressément le présent des verbes perfectifs. Le terme de futur est réservé, sauf indication contraire, au futur imperfectif.

c) Catégories d'accord : nombre, personne, genre. — Les formes prédicatives du verbe s'accordent avec le substantif (nom ou pronom) qui leur sert de sujet. Cet accord se fait en nombre et en personne ou genre de façon diverse selon le temps et le mode du verbe :

1) Au présent ainsi qu'au futur (formé à l'aide d'un auxiliaire au présent) le verbe varie en nombre et personne : il s'accorde ainsi en nombre et personne avec le sujet si celui-ci est un pronom personnel :

Я отдыхаю « je me repose », они отдыхают « ils se reposent ».

Si le sujet est un substantif non pronominal (ne connaissant pas la catégorie de la personne) le verbe est à la 3^o personne et l'accord avec le sujet se fait en nombre :

Ваня отдыхает « Jean se repose », гости отдыхают « les invités se reposent ».

Si le sujet est un pronom interrogatif, indéfini ou relatif invariable en nombre (pronom **кто, что** et ses composés, cf. 409) le verbe est à la 3^o personne du singulier :

кто отдыхает ? « qui se repose ? »,
мало кто отдыхает « peu de gens se reposent »,

тэ, кто отдыхает, отстают « ceux qui se reposent restent en arrière » (noter ici la relative au singulier avec un antécédent au pluriel).

2) Au passé le verbe varie en nombre et, s'il est au singulier, en genre (il s'agit en effet d'anciennes formes de participes, invariables en personne) :

она отдыхала « elle se reposait », **они отдыхали** « ils se reposaient »,
вся семья отдыхала « toute la famille se reposait ».

Si le sujet est un pronom personnel de 1^o ou 2^o personne, invariable en genre, l'accord en genre se fait selon le sexe de la personne que ce pronom désigne :

ты отдыхал, ты отдыхала « tu te reposais » (selon que l'on s'adresse à un homme ou une femme).

Si le sujet est un pronom interrogatif, indéfini ou relatif dérivé de **кто, что**, qui varie en sous-genre mais non en genre (409), le verbe se met au masculin si le pronom est du sous-genre animé (**кто**) et au neutre s'il est du sous-genre inanimé (**что**) :

кто отдыхал ? « qui se reposait ? », **что случилось ?** « qu'arriva-t-il ? ».

3) Au conditionnel existent des formes de deux types :

a) Des formes personnelles (conditionnel personnel) formées par l'adjonction de la particule **бы** aux formes de passé, et qui varient en nombre et, au singulier, en genre dans les mêmes conditions que celles de passé :

ты бы отдохнул « tu devrais te reposer » ou « tu te reposerais »,
они бы отдохнули « ils devraient se reposer » ou « ils se reposeraient ».

β) Une forme impersonnelle (conditionnel impersonnel) formée par l'adjonction de la particule **бы** à l'infinitif, et qui est invariable. L'auteur de l'action, s'il est exprimé, se met au datif :

отдохнуть бы « il faudrait se reposer »,
ему бы отдохнуть « il ferait mieux de se reposer ».

4) A l'impératif le verbe est invariable dans une partie de ses emplois. Dans d'autres il varie en nombre et personne (cf. 490-491).

3^o Catégories variables des formes nominales du verbe.

Les formes nominales du verbe ont en commun de ne pas avoir de sujet ; il n'y a donc pas d'accord avec le sujet, ce qui entraîne l'absence de la catégorie de la personne.

Chacune de ces formes varie selon des catégories qui lui sont propres, et qui ne coïncident qu'en partie avec celles des formes personnelles :

463

a) Le gérondif (дееприча́стие), toujours dépendant d'un autre verbe et marquant une action faite par le même sujet que le verbe dont il dépend, ne varie qu'en temps : il y a un gérondif présent et passé :
отдыха́я в Кры́му, он ка́ждый де́нь купа́лся в мо́ре « passant ses vacances en Crimée, il se baignait dans la mer tous les jours » (gérondif présent),

отдохну́в немно́жко, он о́пять взя́лся за рабо́ту « s'étant reposé un moment, il se remit au travail » (gérondif passé).

Le gérondif présent n'existe que pour les verbes imperfectifs.

Le gérondif passé est plus courant pour les verbes perfectifs, mais existe aussi pour les verbes imperfectifs.

464

b) Le participe (прича́стие) est une forme verbale employée comme adjectif. Il connaît deux catégories grammaticales variables, la voix et le temps, plus des catégories d'accord.

1. —Voix. — Il existe des participes actifs et passifs.

Le participe actif dépend d'un substantif qui serait sujet du verbe correspondant si celui-ci était prédicat ; le participe passif dépend d'un substantif qui serait objet du même verbe. Ex. :

челове́к, написа́вший письмо́ « l'homme ayant écrit la lettre » (participe actif),

написа́нное письмо́ « la lettre écrite » (participe passif)

(cf. челове́к написа́л письмо́ « l'homme a écrit la lettre » ; le participe actif написа́вший dépend de челове́к, sujet ; le participe passif написа́нное dépend de письмо́, objet).

Il en résulte que les participes passifs ne peuvent être formés que sur des verbes transitifs.

2. —Temps. — Il existe, aussi bien à l'actif qu'au passif, des participes présents et passés.

Les participes présents (actifs et passifs) ne sont formés que sur les verbes imperfectifs. Les participes passés (actifs et passifs) sont formés sur les verbes des deux aspects, avec certaines restrictions, mais s'emploient plus couramment avec les verbes perfectifs (cf. 506 et 508).

465

3° Catégories d'accord. — Les participes étant syntaxiquement des adjectifs, varient selon les mêmes catégories que les adjectifs de forme longue : cas, nombre, genre, sous-genre. Leurs désinences sont les mêmes que celles des adjectifs de forme longue.

En outre les participes passifs (présent et passé) possèdent l'opposition forme longue/forme courte. Leur forme courte varie, comme celle de l'adjectif, en nombre et, au singulier seulement, en genre. Elles ont les mêmes désinences que la forme courte des adjectifs. Grâce à l'exis-

tence d'une forme courte, ces participes peuvent être employés non seulement comme épithètes, mais aussi comme prédicats.

Mais cet emploi n'est courant que pour le participe passé passif :
 написанное письмо « la lettre écrite » (forme longue épithète),
 письмо написано « la lettre est écrite » (forme courte prédicat).

Les participes actifs n'ont pas de forme courte, puisque à l'actif la fonction de prédicat est remplie par les formes personnelles du verbe :
 человек, написавший письмо « l'homme ayant écrit la lettre » (participe),

человек написал письмо « l'homme a écrit la lettre » (passé, forme prédicative).

466 4° La conjugaison du verbe au passif. — Comme on l'a vu, seul le participe connaît une opposition morphologique entre des formes actives et passives : написавший « ayant écrit », написанный « écrit ». Mais il existe en russe deux procédés permettant de conjuguer un verbe passif aux formes autres que le participe (formes prédicatives, infinitif et gérondif).

467 a) Un participe passif accompagné du verbe auxiliaire « être » (même procédé qu'en français). Ce procédé est utilisable pour tous les verbes transitifs. La forme la plus habituellement employée est le participe passé passif des verbes perfectifs :

1. — Dans les formes prédicatives ce participe est obligatoirement à la forme courte. Au présent, le verbe auxiliaire a la forme zéro (cf. 569). Ainsi du verbe написать P « écrire » :

письмо написано « la lettre est écrite »,

Aux autres temps le verbe « être » est exprimé :

письмо было написано « la lettre était écrite » (passé),

письмо будет написано « la lettre sera écrite » (futur),

письмо было бы написано « la lettre serait écrite » (conditionnel),

будь письмо написано... « si la lettre avait été écrite... » (impératif).

2. — A l'infinitif et au gérondif, le participe est à la forme courte ou à l'instrumental de la forme longue, selon les règles habituelles pour l'adjectif attribut (cf. syntaxe) :

бýt написано ou бýt написаноым « être écrit » (infinitif),

будучи написан ou будучи написанным « étant écrit » (gérondif).

Pour les verbes imperfectifs, ce type de passif est très rare dans la langue actuelle. Il se forme avec le participe passé passif pour les imperfectifs simples :

это не про меня писано (Сологуб) « ce n'est pas à mon sujet que cela est écrit »,

et avec le participe présent passif pour les imperfectifs dérivés (dans le style didactique uniquement) :

всё это не ново и было высказываемо много раз нами и не нами (Герцен) « tout cela n'est pas neuf et a été souvent exprimé par nous et par d'autres ».

468

b) Des formes réfléchies (en -ся/-сь) à valeur passive, qui se forment couramment sur la plupart des verbes transitifs imperfectifs, surtout sur les imperfectifs dérivés. Ce procédé est seul productif pour la formation du passif des verbes imperfectifs. Ex. sur le verbe изучать « étudier » :

вопрос изучается	« la question est étudiée » (présent),
вопрос изучался	« la question était étudiée » (passé),
вопрос будет изучаться	« la question sera étudiée » (futur),
вопрос изучался бы	« la question serait étudiée » (conditionnel),
изучаться	« être étudié » (infinitif),
изучаясь	« étant étudié » (gérondif), etc.

Cet emploi est particulièrement développé dans la langue abstraite didactique et journalistique.

NB. — Dans beaucoup de cas, ces formes réfléchies à valeur passive sont homonymes de formes de verbes réfléchis ayant un sens différent, non passif. Ex. .

переписываться, forme passive de переписывать « transcrire »,
 et переписываться, verbe réfléchi « être en correspondance » :
 эта рукопись несколько раз переписывалась разными ко-
 пистами « ce manuscrit a été plusieurs fois transcrit par divers copistes »,
 она долго переписывалась с ним « elle a longtemps correspondu
 avec lui ».

Quel que soit le procédé employé (participe passif avec auxiliaire « être » ou forme réfléchie), la phrase passive a pour sujet le terme qui serait objet de la phrase active. Le terme qui serait sujet de la phrase active n'est ordinairement pas exprimé, mais s'il l'est il se met à l'instrumental :

письмо было написано самим директором « la lettre a été écrite par le directeur lui-même »,

этот вопрос активно изучается специалистами « cette question est activement étudiée par les spécialistes ».

469

5° Conclusion : la conjugaison d'un verbe. — La conjugaison d'un verbe comprend donc les formes suivantes :

a) Infinitif ;

b) Formes prédicatives :

1. — indicatif :

a) présent : 6 formes ;

β) futur : 6 formes (verbes imperfectifs seulement) ;

- γ) passé : 4 formes ;
2. — impératif : une forme simple et plusieurs formes post-fixées ou composées (cf. 489-491) ;
3. — conditionnel :
- α) personnel : 4 formes ;
- β) impersonnel : 1 forme.
- c) Formes nominales :
1. — gérondif :
- α) présent : 1 forme (verbes imperfectifs seulement) ;
- β) passé : 1 forme (verbes perfectifs presque exclusivement) ;
2. — participes actifs :
- α) présent : 24 formes (verbes imperfectifs seulement) ;
- β) passé : 24 formes ;
3. — participes passifs (verbes transitifs seulement) :
- α) présent : 24 formes longues (rares), 4 formes courtes (très rares) ; verbes imperfectifs seulement ;
- β) passé : 24 formes longues, 4 formes courtes.

A cette liste il conviendrait d'ajouter les formes passives (composées ou réfléchies) étudiées dans le paragraphe précédent.

C. — Structure morphologique du verbe

470

1° Formes simples et composées. — La conjugaison du verbe comprend des formes simples, formées d'un seul mot, et des formes composées, formées de deux ou (rarement) de plusieurs mots. Toutes les formes composées sont formées par l'addition à l'une des formes simples du même verbe (verbe auxilié) d'un autre élément qui peut être :

a) Soit une forme d'un autre verbe (verbe auxiliaire). Ex. :
я буду открыва́ть « j'ouvrirai », futur imperfectif (verbe auxiliaire буду + infinitif),

он бы́л открыва́н « il était ouvert », passé passif perfectif (verbe auxiliaire был + participe passé passif).

b) Soit une particule invariable. Ex. :

он бы открыва́л « il ouvrirait », conditionnel (particule бы + passé),
пу́сть открыва́ет « qu'il ouvre », impératif 3° personne du singulier (particule пусть + présent).

471

2° Base et terminaison. — Dans toute forme verbale simple on peut distinguer deux segments : la base, qui est commune à un groupe de formes du même verbe (dans des cas privilégiés, à toutes les formes), et la terminaison, qui varie d'une forme à l'autre.

472

473

3° **Structure de la terminaison.** — Elle diffère selon que les formes verbales sont variables ou non en genre.

a) **Dans les formes invariables en genre** (la majorité des formes verbales) la terminaison verbale se réduit à un seul morphème, qui est la désinence. Ex. : dans le verbe нести « porter », dont la base (n,os) (нес-) est commune à toutes les formes :

Présent : нес-ý, нес-ешь, нес-ёт, нес-ём, нес-ёте, нес-ýt

Impératif : нес-й

Infinitif : нес-ти

Gérondif présent : нес-á

Gérondif passé (de принес-ти Р « apporter ») : принёс-ши .

b) **Dans les formes verbales variables en genre**, c'est-à-dire les participes, et le passé (qui est un ancien participe) les désinences, qui expriment le genre, le nombre et (sauf au passé) le cas, sont des désinences nominales. Elles sont séparées de la base verbale par un suffixe déverbatif. La terminaison comprend donc deux morphèmes : le suffixe déverbatif et la désinence :

Passé : suffixe déverbatif ⟨l⟩ : нёс, нес-л-á, нес-л-ó, нес-л-й.

Participe présent actif, suffixe déverbatif ⟨usč⟩ : нес-ýщ-ий, etc.

Participe présent passif, " " ⟨om⟩ : нес-óm-ый, etc.

Participe passé actif, " " ⟨š⟩ : нёс-ш-ий, etc.

Participe passé passif, suffixe déverbatif ⟨;on⟩ : нес-ён-ый, etc.

4° **Les deux bases.** — Les verbes comme нес-ти, où toutes les formes contiennent une seule et même base, ne représentent qu'une partie des verbes russes. Dans un grand nombre de cas la conjugaison d'un verbe est construite sur deux bases différentes (quoique contenant un même thème et entretenant entre elles des rapports morphologiques variés) qu'on appelle base du présent et base de l'infinitif.

a) De la base de présent sont tirés :

1. — toutes les formes simples relevant de la catégorie du présent, à savoir : indicatif présent, gérondif présent, participes présents actif et passif ;

2. — l'impératif.

Nous appellerons l'ensemble de ces formes **groupe du présent**.

b) De la base d'infinitif sont tirés :

1. — l'infinitif,

2. — toutes les formes simples relevant de la catégorie du passé, à savoir : indicatif passé, gérondif passé, participes passés actif et passif.

Nous appellerons l'ensemble de ces formes **groupe de l'infinitif**.

Ainsi sur le verbe гнать « chasser », base de présent ⟨gon,⟩ base d'infinitif ⟨gna⟩ :

	Groupe du présent base (gon,)		Groupe de l'infinitif base (gna)	
Infinitif				гна-ть
Indicatif	Présent	гон-ѣ гон-ишь гон-ит гон-им гон-ите гон-ят	Passé	гна-л гна-л-а гна-л-о гна-л-и
Gérondif	Présent	гон-я	Passé	(из-) гна-в
Participe actif	Présent	гон-ящ-ий	Passé	гна-вш-ий
Participe passif	Présent	гон-им-ый	Passé	(из-) гна-нн-ый
Impératif		гон-и		

Un petit nombre de verbes sont formés sur trois bases : outre la base de présent, il existe une base d'infinitif (servant à la formation de l'infinitif seul, et, dans certains cas, du gérondif passé) et une base de passé (servant à la formation des temps du passé).

Ex. : сохнуть « se dessécher » :

Base de présent : <sox+n> présent : сохн-у, impératif : сохн-и,

Base d'infinitif : <sox+n+u> infinitif : сохну-ть,

Base de passé : <sox> passé : сох, сох-ла,
part. pas. act. : сох-ший.

Les cas de ce genre sont exceptionnels.

474 5° **Rapports entre les bases.** — Les deux bases sont parfois identiques, comme nous l'avons vu dans le cas du verbe нести ; dans ce cas la notion de base (segment commun à un groupe de formes du même verbe) se confond avec celle de thème (segment commun à toutes les formes du même verbe). Mais le plus souvent il y a entre les deux bases des différences plus ou moins régulières qu'on peut classer comme suit :

475 a) **Suffixes différentiels.** — Beaucoup plus souvent que dans le nom, il arrive que l'une des bases (toujours celle d'infinitif) contienne un suffixe qui est absent dans l'autre (celle de présent), et que nous appellerons, comme dans le nom, suffixe différentiel.

Le suffixe différentiel verbal est toujours composé d'un seul pho-

nème vocalique. Toutes les voyelles russes peuvent être utilisées dans les suffixes différentiels verbaux :

Thème	Base de présent	Présent	Base d'infinitif	Infinitif	
<a> <so>	<so>	соc-ý	<so+s+a>	соcá-ть	« téter »,
<e> <smotr,>	<smotr,>	смoтp-ю	<smotr,+e>	смoтpé-ть	« regarder »,
<i> <v,er,>	<ver,>	вёр-ю	<ver,+i>	вёри-ть	« croire »,
<o> <kol>	<kol,>	кол-ю	<kol+o>	колó-ть	« piquer »,
<u> <ton>	<ton>	тон-ý	<ton+u>	тонý-ть	« se noyer ».

NB. — Les cinq suffixes différentiels sont inégalement employés : <o> n'apparaît que dans 5 verbes (cf. 560), <e> dans une trentaine environ (cf. 566). Seuls <a> <i> <u> sont productifs.

476

b) **Alternance dans le thème.** — Compte non tenu du suffixe différentiel éventuel, il existe presque toujours (sauf dans les rares cas de supplétisme) un segment commun aux deux bases du verbe, et qui constitue son thème. Mais ce segment ne se présente pas toujours sous une forme exactement identique, il peut y avoir entre les deux bases du verbe une alternance dans le thème. Ex. :

<ž#m> ~ <ža>	dans prés.	жм-ý, жм-ёшь,	inf.	жá-ть	« serrer »,
<živ> ~ <ži>	"	жив-ý, жив-ёшь,	"	жй-ть	« vivre »,
<b#j> ~ <b,i>	"	бъ-ю, бь-ёшь,	"	бй-ть	« battre »,
<moj> ~ <mi>	"	мó-ю, мó-ешь,	"	мй-ть	« laver », etc.

De même, avec en outre un suffixe différentiel <a> ou <o> à la base d'infinitif :

<b,er> ~ <b#r>	dans prés.	бер-ý, бер-ёшь,	inf.	бр-é-ть	« prendre »,
<torgu> ~ <torgov>	"	торгý-ю, торгý-ешь,	"	торгов-é-ть	« commercer »,
<gon,> ~ <g#n>	"	гон-ю, гон-ишь,	"	гн-é-ть	« chasser »,
<p,iš> ~ <p,is>	"	пиш-ý, пиш-ешь,	"	пис-é-ть	« écrire »,
<m,el,> ~ <moi>	"	мел-ю, мел-ешь,	"	мол-ó-ть	« moudre ».

NB. — Il n'y a jamais alternance dans le thème quand le suffixe différentiel est <e> <i> ou <u>.

La présence ou l'absence d'un suffixe différentiel et d'une alternance dans le thème étant imprévisibles, il en résulte que ces phénomènes devront être étudiés à propos de chaque groupe de verbes considéré séparément.

477

c) **Règle d'insertion de /j/.** — Rappelons cette règle (cf. 145) : un /j/ est inséré après tout morphème terminé par voyelle quand il est placé devant une voyelle (pleine ou mobile) ou un morphème zéro, appartenant au même mot structuré.

Or dans le groupe du présent toutes les terminaisons commencent par voyelle (tous les temps du présent) ou consistent en une désinence zéro (impératif, cf. 489).

Il en résulte que tout thème verbal à terminaison vocalique se voit ajouter un /j/ à la base de présent. Ex. :

thème ⟨zna⟩, base de présent ⟨znaj⟩ зна-ю, зна-ешь de зна-ть « savoir »,
 ⟨um,e⟩, " ⟨um,ej⟩ умé-ю, умé-ешь de умé-ть « savoir faire »,
 ⟨p,e⟩-⟨po⟩ " ⟨poj⟩ по-ю, по-ешь de пé-ть « chanter », etc.

L'insertion de /j/ étant un phénomène parfaitement régulier, nous n'en tiendrons pas compte dans la suite et considérerons comme « identiques » deux bases d'un même verbe qui ne diffèrent que par l'insertion de /j/, comme ⟨zna⟩ et ⟨znaj⟩, ⟨um,e⟩ et ⟨um,ej⟩.

NB. — Dans un des types de verbes les plus courants du russe, les verbes en -овать/-ую comme торговать, торгую « commercer » (cf. 553) on trouve réunies les trois sources de différences entre les deux bases du verbe, qui sont ⟨torgova⟩ et ⟨torguj⟩ :

- alternance dans le thème ⟨torgov⟩ ~ ⟨torgu⟩ ;
- suffixe différentiel à la base d'infinitif : ⟨torgov+a⟩ ;
- insertion de /j/ à la base du présent : ⟨torguj⟩.

478 6° Méthode d'étude du verbe. — Il résulte de ce qui précède que si l'on connaît les deux bases d'un verbe donné, il est facile d'en déduire l'ensemble de la conjugaison de ce verbe, en ajoutant à ces bases des terminaisons qui s'y ajoutent selon des règles simples.

En revanche, connaissant une des bases du verbe, il n'est pas toujours possible d'en déduire l'autre, les rapports entre les deux bases (avec ou sans suffixe différentiel, alternance et insertion de /j/) variant d'un groupe de verbes à l'autre.

L'étude de la conjugaison du verbe se divisera donc en deux parties :

a) L'étude des terminaisons : on décrira les terminaisons des différentes formes verbales et la façon dont elles se combinent avec une base (de présent ou d'infinitif) supposée connue (II) ; on étudiera ensuite l'accentuation des différentes formes (III).

b) L'étude des bases : on classera les verbes en examinant, pour chaque groupe, les rapports existant entre la base du présent et la base d'infinitif (et la base de passé dans les rares cas où elle est distincte) (IV).

II. — Étude des terminaisons

A. — Indicatif

1° Le présent (présent des verbes imperfectifs, présent-futur des verbes perfectifs) est formé sur la base de présent par l'adjonction de désinences marquant le nombre et la personne. Mais ces désinences ne sont pas les mêmes pour tous les verbes. Selon le jeu de désinences utilisé au présent, la grande majorité des verbes russes (sauf rares exceptions, cf. 567-569) se répartit en deux conjugaisons :

- 1° conjugaison, où 4 désinences (2° et 3° personnes du singulier, 1° et 2° du pluriel) commencent par ⟨;o⟩ (graphiquement ě, e) ;
- 2° conjugaison, où ces 4 mêmes désinences commencent par ⟨i⟩ (graphiquement и) :

	1° conjugaison	2° conjugaison
Sg. 1	⟨u⟩	⟨=u⟩
2	⟨;os⟩	⟨iš⟩
3	⟨;ot⟩	⟨it⟩
Pl. 1	⟨;om⟩	⟨im⟩
2	⟨;ot,e⟩	⟨it,e⟩
3	⟨ut⟩	⟨at⟩

a) 1° conjugaison.

1. — **Alternances.** — Les désinences ⟨;os⟩ ⟨;ot⟩ ⟨;om⟩ ⟨;ot,e⟩ comportent la « mouillure-palatalisation » (141) :

— mouillure des consonnes dures de couple :

/s/ ~ /s,ʹ/	нес-ý, нес-ěшь, нес-ět	de	нести « porter »,
/d/ ~ /d,ʹ/	вед-ý, вед-ěшь, вед-ět	de	вести « conduire »,
/v/ ~ /v,ʹ/	жив-ý, жив-ěшь, жив-ět	de	жить « vivre »,
/r/ ~ /r,ʹ/	бер-ý, бер-ěшь, бер-ět	de	брать « prendre », etc.

— palatalisation des vélares :

/k/ ~ /č,ʹ/	пек-ý, печ-ěшь, печ-ět	de	печь « cuire »,
/g/ ~ /ž,ʹ/	берег-ý, береж-ěшь, береж-ět	de	беречь « garder », etc.

Si la consonne précédant la désinence n'est ni une consonne dure de couple, ni une vélaire, il n'y a pas d'alternance au présent :

/j/	зна-ю, зна-ешь, зна-ет	de	знать « savoir »,
/š/	пиш-ý, пиш-ешь, пиш-ет	de	писать « écrire »,
/l,ʹ/	шл-ю, шл-ешь, шл-ет	de	слать « envoyer », etc.

2. — **Orthographe.** — Conformément aux règles orthographiques générales :

a) les désinences commençant par /;o/ sont écrites avec ě sous l'accent et e hors de l'accent : нес-ěшь, да-ěшь mais пиш-ешь, зна-ешь ;

β) les désinences commençant par /u/ (1° personne du singulier et 3° du pluriel) sont écrites avec ю après consonne molle de couple ou /j/ : кол-ю, знá-ю et avec y dans les autres cas : мор-ý, пиш-ý.

Base en :

	consonne dure de couple		vélaire ou chuintante		consonne molle de couple		/j/	
	нестí	лэзть	пэчь	мóчь	слать	колóть	давэть	знáть
Base	'porter' <n,os>	'grimper' <l,ez>	'cuire' <p,ok>	'pouvoir' <mog>	'envoyer' <sl, >	'piquer' <kol, >	'donner' <daj, >	'savoir' <znaj, >
Sg. 1	нес-ý	лэз-у	пек-ý	мог-ý	шл-ю	кол-ю	да-ю	знé-ю
2	нес-эш	лэз-эш	печ-эш	мóж-эш	шл-эш	кол-эш	да-эш	знá-эш
3	нес-эт	лэз-ет	печ-эт	мóж-ет	шл-эт	кол-ет	да-эт	знá-ет
Pl. 1	нес-эм	лэз-ем	печ-эм	мóж-ем	шл-эм	кол-ем	да-эм	знé-ем
2	нес-ете	лэз-ете	печ-ете	мóж-ете	шл-ете	кол-ете	да-ете	знá-ете
3	нес-ýt	лэз-ýt	пек-ýt	мог-ýt	шл-ýt	кол-ýt	да-ýt	знá-ýt

482

b) 2° conjugaison.

1. — Alternances. — La désinence <u> de 1° personne du singulier entraîne la « palatalisation générale » (142) :

/b, / ~ /bl, /	любл-ю, люб-ишь	de	любить	« aimer »,
/p, / ~ /pl, /	терпл-ю, терп-ишь	de	терпéть	« supporter »,
/v, / ~ /vl, /	ловл-ю, лов-ишь	de	ловить	« attraper »,
/d, / ~ /ž, /	слеж-ý, след-ишь	de	следить	« suivre »,
/t, / ~ /č, /	трач-ý, трач-ишь	de	трачítь	« perdre »,
/z, / ~ /ž, /	вож-ý, вóз-ишь	de	возить	« conduire »,
/s, / ~ /š, /	прош-ý, прóс-ишь	de	просить	« demander », etc.

groupe de consonnes :

/st, / ~ /sč, / пуц-ý, пýст-ишь de пустить P « lâcher », etc.

Dans certains verbes d'origine slavone, la consonne /t, / subit la « palatalisation slavone » (143) :

/t, / ~ /sč, / запрещ-ý, запрет-ишь de запретить P « interdire », etc.

NB. — La palatalisation slavone de /d, / en /žd/ ne se rencontre pas au présent : /d, / alterne toujours avec /ž, /.

Seules les consonnes /n, / /r, / /l, / ainsi que les chuintantes et /j/ ne subissent aucune alternance :

/n, /	вин-ю, вин-ишь	de	винить	« accuser »,
/r, /	говор-ю, говор-ишь	de	говорить	« parler »,
/l, /	пил-ю, пил-ишь	de	пилить	« scier »,
/š, /	реш-ý, реш-ишь	de	решить	P « décider »,
/j/	сто-ю, сто-ишь	de	стоять	« être debout », etc.

2. — Orthographe. — Les bases des verbes de 2° conjugaison se terminent toujours par une consonne molle de couple, une chuintante ou /j/. La voyelle /i/ des désinences est donc toujours écrite и.

Les désinences ⟨u⟩ (1° pers. sg.) et ⟨at⟩ (3° pers. pl.) sont écrites régulièrement ю, ят après consonne molle de couple ou /j/ et y, ат après chuintante.

Base terminée par :

Base	consonne molle de couple		chuintante	/j/
	sans alternance	avec alternance		
	говори́ть	люби́ть	реша́ть P	стои́ть
	« parler » (govor,)	« aimer » (l,ub,)	« décider » (r,eš)	« être debout » (stoj)
Sg. 1	говор-ю	любл-ю	реш-у	сто-ю
2	говор-ишь	люб-ишь	реш-ишь	сто-ишь
3	говор-ит	люб-ит	реш-ит	сто-ит
Pl. 1	говор-им	люб-им	реш-им	сто-им
2	говор-ите	люб-ите	реш-ите	сто-ите
3	говор-ят	люб-ят	реш-ят	сто-ят

NB. — Dans la prononciation moscovite traditionnelle, la désinence ⟨at⟩ de 3° personne du pluriel (écrite ат, ят) est remplacée par ⟨ut⟩ (désinence de la 1° conjugaison) lorsqu'elle est inaccentuée. Mais cette prononciation [ut] est aujourd'hui en recul au profit de la prononciation [ət], correspondant à l'orthographe :

любят « ils aiment », [l,úb,ət] ou [l,úb,ut],

строят « ils construisent », [strójət] ou [strójut],

слышат « ils entendent », [slíšət] ou [slíšut].

c) Présents irréguliers. — Cf. 567-569.

2° Le futur imperfectif. — Seuls les verbes imperfectifs ont une forme de futur distincte de celle du présent.

a) Pour un seul verbe : б́ить « être », ce futur est une forme simple, ayant les désinences d'un présent :

Sg. 1	б́уд-у « je serai »	Pl. 1	б́уд-ем
2	б́уд-ешь	2	б́уд-ете
3	б́уд-ет	3	б́уд-ут

NB. — Ce futur est distinct du présent parce que celui-ci, pour ce verbe, a la forme zéro (cf. 569) : я́ готов « je suis prêt », я́ б́уду готов « je serai prêt ».

b) Pour tous les autres verbes imperfectifs, le futur est une forme composée, formée avec б́уду jouant le rôle d'auxiliaire et l'infinitif du verbe. Ex. : знáть « savoir » :

Sg. 1	б́уду знáть « je saurai »	Pl. 1	б́удем знáть
2	б́удеш знáть	2	б́удете знáть
3	б́удет знáть	3	б́удут знáть.

L'infinitif et l'auxiliaire *бۇды* sont deux mots distincts ayant chacun son accent, qui peuvent être intervertis, séparés par d'autres mots ; si plusieurs futurs se suivent, l'auxiliaire peut ne pas être répété.

485 3° Le passé. — Il est formé sur la base d'infinitif (ou sur la base de passé pour les rares verbes où cette base est distincte).

L'indicatif passé est historiquement une ancienne forme de participe. Sa terminaison a donc la même structure que celle des participes ; elle comprend :

— un suffixe déverbatif ⟨l⟩,
— une désinence d'origine nominale, exprimant le genre et le nombre, mais non la personne :

Singulier Masculin	⟨ϕ⟩		знá-л
Féminin	⟨a⟩	(a)	знá-л-а
Neutre	⟨o⟩	(o)	знá-л-о
Pluriel	⟨,i⟩	(и)	знá-л-и

(exemples tirés du verbe *знáть* « savoir », base ⟨zná⟩).

NB. — Ces désinences sont les mêmes que celles de la forme courte de l'adjectif, sauf au pluriel où l'adjectif a ⟨i⟩ (ы) et le verbe ⟨,i⟩ (и) : *готóв* « prêt », plur. *готóв-ы* mais *знáл* « il savait », plur. *знáл-и*.

a) Si la base d'infinitif se termine par une voyelle (cas de la grande majorité des verbes) le suffixe ⟨l⟩ s'y ajoute sans provoquer aucun changement.

b) Si la base d'infinitif se termine par une consonne :

1. — Par une occlusive dentale /d/ ou /t/ : cette consonne disparaît devant le /l/ du suffixe :

base ⟨krad⟩ *кράць* « voler », (prés. *крад-ý*) ; passé *кρά-л*, *кρά-л-а*
кρά-л-о, *кρά-л-и* ;
base ⟨m,ot⟩ *местí* « balayer », (prés. *мет-ý*) ; passé *мё-л*, *ме-п-á*,
ме-л-ó, *ме-л-í*, etc.

2. — Par une autre consonne : le /l/ du suffixe disparaît s'il se trouve en fin de mot, c'est-à-dire au masculin devant la désinence zéro ; il subsiste aux autres formes :

base ⟨n,os⟩ *нес-тí* « porter » (prés. *нес-ý*) ; passé *нёс*, *нес-л-á*,
нес-л-ó, *нес-л-í* ;
base ⟨v,oz⟩ *вез-тí* « transporter » (prés. *вез-ý*) ; passé *вёз*, *вез-л-á*,
вез-л-ó, *вез-л-í* ;
base ⟨gr,ob⟩ *грес-тí* « ramer » (prés. *греб-ý*) ; passé *грёб*, *греб-л-á*,
греб-л-ó, *греб-л-í* ;
base ⟨p,ok⟩ *печь* « cuire » (prés. *пек-ý*) ; passé *пёк*, *пек-л-á*,
пек-л-ó, *пек-л-í* ;
base ⟨mog⟩ *моць* « pouvoir » (prés. *мог-ý*) ; passé *мог*, *мог-л-á*,
мог-л-ó, *мог-л-í*, etc.

3. — **Voyelle mobile.** — Dans 4 verbes la base d'infinitif (terminée par consonne) comporte une voyelle mobile ; elle apparaît sous sa forme pleine (avec voyelle /o/) au passé masculin :

(tol #k)	dans толóк, толк-л-á, толк-л-ó	de толóчь	« piler »,
(ž #g)	“ жéг, жг-л-á, жг-л-ó	“ жéчь	« brûler »,
	“ с-жéг, со-жг-л-á, со-жг-л-ó	“ с-жéчь	« brûler »,
(č #t)	“ с-чé-л, со-ч-л-á, со-ч-л-ó	“ с-чéс-ть	P « considérer »,
(š #d)	“ шé-л, ш-л-á, ш-л-ó	“ ид-тí	« aller »,
	“ со-шé-л, со-ш-л-á, со-ш-л-ó	“ со-й-тí	P « descendre »

[(l. c.).

Ce dernier verbe a une base d'infinitif (i) (j) (ид-тí, со-й-тí) différente de la base de passé (§ #d) (cf. 551).

NB. — Dans ces quatre verbes on observe aussi l'application des règles données ci-dessus pour les bases en consonne. Noter aussi dans с-жéг, со-жг-л-á ; с-чé-л, со-ч-л-á (mais non dans со-шé-л, со-ш-л-á) le jeu de la voyelle mobile dans le préverbe, qui se retrouve dans tous les autres préverbes terminés par consonne : под-жéг, подо-жг-л-á P « il, elle a mis le feu ».

B. — L'impératif

486 L'impératif est invariable dans une partie de ses emplois, variable en nombre et personne dans d'autres. Nous étudierons d'abord l'impératif simple, seul employé là où il est invariable, puis les cas de variation de l'impératif et les autres formes qui apparaissent alors (formes postfixées ou composées).

487 1° L'impératif simple est formé sur la base de présent par l'addition d'une désinence (,i) ou (,ϕ).

488 a) Répartition des désinences :

1. — Si la base de présent se termine par /j/, la désinence est zéro. Ex. :

знáть	« savoir »,	prés. (znaj+u)	знá-ю,	impér. (znaj+ϕ)	знáй,
умéть	« savoir faire »,	“ (um,ej+u)	умé-ю,	“	умéй,
стоáть	« être debout »,	“ (stoj+u)	сто-ю,	“	стóй.

NB. — Graphiquement, la base se termine en voyelle зна- et la désinence est constituée par la lettre й : зна-й.

2. — Si la base de présent se termine par une autre consonne, le choix de la désinence dépend de l'accent. La désinence d'impératif ayant les mêmes propriétés accentuelles que celles de la 1° personne de présent, on se référera à cette dernière forme pour savoir si la désinence d'impératif est accentuée ou non :

a) Si la désinence est accentuée elle a la forme ⟨i⟩ (/i/ avec mouillure de la consonne précédente, graphiquement и). Il y a mouillure si la consonne finale de la base est dure de couple :

/s/ ~ /s./ dans prés. нес-ý, impér. нес-й de нес-ти « porter »,
/r/ ~ /r./ " умр-ý, " умр-й " умереть P « mourir »,
/v/ ~ /v./ " жив-ý " жив-й " жить « vivre », etc.

mais pas d'alternance si la base se termine par vélaire :

/k/ dans prés. пек-ý, impér. пек-й de печь « cuire »,
/g/ " берг-ý, " берг-й " беречь « garder », etc.

ou par chuintante ou consonne molle de couple :

/š/ dans prés. пиш-ý, impér. пиш-й de писать « écrire »,
/l/ " кол-ю, " кол-й " колоть « piquer », etc.

β) Si la désinence est inaccentuée elle a la forme ⟨ϕ⟩ (zéro avec mouillure de la consonne précédente, graphiquement ъ). Il y a mouillure d'une consonne dure de couple :

/z/ ~ /z./ dans prés. лэз-у, impér. лэзь de лэзть « grimper »,
/d/ ~ /d./ " сяд-у, " сядь " сесть P « s'asseoir », etc.

Il n'y a pas d'alternance si la base se termine par une vélaire :

/g/ dans prés. ляр-у, impér. ляр de лечь P « se coucher » (l.c.)
(après vélaire on ne peut pas écrire de signe mou, cf. 44),

ni si la base se termine par chuintante (on écrit alors ъ, mais cette lettre n'a aucune valeur phonologique),

/ž/ dans prés. реж-у, impér. режь de резать « couper »,
/č/ " назн-ч-у, " назн-чь de назн-чить P « désigner », etc.

ou par consonne molle de couple (le signe mou marque alors la mouillure de la consonne, qui existe déjà aux autres formes) :

/s./ dans prés. бр-ш-у, бр-с-ишь, " бр-сь de бр-с-ить P « jeter »,
/r./ " в-р-ю, " в-рьь " в-р-ить « croire », etc.

489

b) Exceptions à ces règles :

1. — Bases en /j/ :

a) Dans les verbes à infinitif en -ить, la répartition des désinences ⟨ϕ⟩ et ⟨i⟩ est la même après /j/ qu'après les autres consonnes :

— zéro si la désinence est inaccentuée :

prés. кле-ю, impér. кле-й de кле-ить « coller »,
" стр-ю, " стр-й " стр-ить « bâtir », etc.

— ⟨i⟩ si la désinence est accentuée :

prés. та-ю, impér. та-й de та-ить « cacher »,
" по-ю, " по-й " по-ить « abreuver ».

β) Dans le verbe давать « donner » et ses composés, et dans les composés en -ставать, -знавать comme вставать « se lever », признавать « reconnaître », prés. да-ю, вста-ю, призна-ю (bases de présent ⟨daj⟩, ⟨staj⟩, ⟨znaj⟩) l'impératif ne se forme pas sur cette base de

présent, mais sur la base d'infinitif, avec suffixe différentiel (va) (cf. 556) et insertion de /j/ : дава́й, встава́й, признава́й.

NB. — Les formes дай, призна́й existent, mais sont les impératifs des verbes perfectifs correspondants да́ть, призна́ть.

2. — Autres bases. — La désinence est ⟨,i⟩ au lieu de ⟨,ϕ⟩ même hors de l'accent, dans les cas suivants :

α) Quand la base se termine par un groupe de consonnes :
prés. по́мню, impér. по́мн-и de по́мнить « se souvenir »,
" исче́зн-у, " исче́зн-и " исче́знуть P « disparaître », etc.

β) Dans les composés à préverbe вы- de verbes à accent désinentiel. Le préverbe вы- étant auto-accentué (155) attire toujours l'accent dans les verbes perfectifs. Malgré cela les composés conservent la désinence ⟨,i⟩ (et non zéro) qui est celle du simple :

prés. вы́пиш-у, impér. вы́пиш-и de вы́писать P « faire venir par lettre » (d'après le simple пишú, пишй́) ;

prés. вы́нес-у, impér. вы́нес-и de вы́нести P « apporter au dehors » (d'après le simple несú, несй́), etc.

La désinence ⟨,i⟩ s'étend même à des composés en вы- dont le simple a l'accent sur la base :

prés. вы́плюн-у, impér. вы́плюн-и de вы́плюнуть P « cracher », malgré le simple плюн-у́, плюнь,

prés. вы́брош-у, impér. вы́брос-и de вы́бросить P « jeter dehors », malgré le simple брóшу, брóсь, etc.

3. — Impératifs irréguliers ou inexistants.

бы́ть « être », impér. бу́дь,

е́сть « manger », " ешь,

да́ть P « donner », " да́й,

е́хать « aller autrement qu'à pied », impér. поезжа́й.

Les verbes мо́чь « pouvoir » et хоте́ть « vouloir » n'ont pas d'impératif.

2° Variation de l'impératif en personne et nombre.

a) L'impératif est invariable dans une partie de ses emplois, pour lesquels on emploie toujours l'impératif simple décrit ci-dessus, quels que soient le nombre et la personne du sujet. C'est ce qui se produit :

1. — chaque fois que l'impératif n'exprime pas un ordre. Ex. :
приди́ оні́ пораньше, всё обошлось бы благополучно « s'ils étaient venus plus tôt, tout se serait bien passé » (emploi en proposition subordonnée conditionnelle) ;

ста́ли оні́ ташы́ть, ра́ма и упади́ (Королёнко) « ils se mirent à tirer, et voilà le cadre qui tombe » (impératif perfectif à valeur narrative) ;

вы всё не платите, а я за вас отвеча́й ? (Чехов) « vous ne payez toujours pas, et c'est moi qui dois en être responsable ? » (impératif imperfectif exprimant une obligation désagréable) ;

2. — chaque fois qu'il exprime un ordre adressé à un groupe de personnes :

тащи́, ребята́ « tirez, les gars ! ».

Sur ces divers emplois, voir syntaxe.

491

b) Mais il est variable quand il exprime un ordre adressé non à un groupe, mais à des personnes bien déterminées. Dans ce cas, la forme d'impératif employée dépend de la personne et du nombre du sujet. On emploie :

1. — Pour la 2^o personne du singulier, l'impératif simple décrit ci-dessus.

2. — Pour la 2^o personne du pluriel, l'impératif postfixé, formé par l'addition à l'impératif simple du postfixe -te :

войди́ « entre », войди́-те « entrez »,

заме́ть « remarque », заме́ть-те « remarquez ».

NB. — Le même postfixe s'ajoute, avec la même valeur de 2^o personne du pluriel (pour s'adresser à plusieurs interlocuteurs ou en cas de vouvoiement) non seulement à l'impératif, mais à des mots divers marquant une injonction :

на́ « tiens », на́-те « tenez », полно́ « ça suffit ! », полно́-те et aussi à l'impératif de 1^o personne du pluriel, voir ci-dessous.

3. — Pour la 3^o personne (singulier et pluriel) on emploie un impératif composé formé par la particule ну́сть (forme normale) ou пуска́й (plus familier) suivie d'une forme de présent (perfectif ou imperfectif) de 3^o personne :

ну́сть о́ни войду́т ! « qu'ils entrent ! »,

на по́льзу де́ла пуска́й ка́ждый стара́ется « que chacun fasse tous ses efforts pour le bien de la cause ».

4. — Pour la 1^o personne du pluriel on emploie :

a) soit la 1^o personne du pluriel du présent des verbes perfectifs, ou des verbes de mouvement déterminés (607), non précédée du pronom personnel :

посмо́трим P « voyons », сяде́м P « asseyons-nous »,

пойде́м P ou иде́м (déterminé) « allons » ;

β) soit, plus couramment, une autre forme d'impératif composé formée du verbe auxiliaire дава́й suivi de la 1^o personne du pluriel du futur d'un verbe perfectif ou imperfectif :

дава́й полети́м P « envolons-nous »,

дава́й бу́дем лети́ть « volons ».

Mais si le verbe est imperfectif, l'auxiliaire бу́дем est le plus souvent omis, et дава́й s'accompagne seulement de l'infinitif :

дава́й летéть « volons » ;

γ) les deux formes de 1° personne du pluriel sont post-fixées si l'on s'adresse à plusieurs interlocuteurs ou à un interlocuteur qu'on vouvoie :

пойдёмте P « allons », споёмте, друзья P « chantons, amis ».

Dans la forme en дава́й le postfixe -те s'ajoute à l'auxiliaire :

дава́йте полетím P « envolons-nous ».

C. — Le conditionnel

492 Le conditionnel est un temps composé, formé à l'aide de la particule invariable бы. Il existe deux espèces de formes du conditionnel :

493 1° Le conditionnel personnel, formé du passé du verbe accompagné de la particule бы. Il varie, comme le passé, en nombre et, au singulier, en personne :

Masc. Я, ты́, он зна́л бы « je saurais, tu saurais, il saurait »,

Fém. Я, ты́, она́ зна́ла бы " " elle saurait »,

Neut. Я, ты́, оно́ зна́ло бы " " il saurait »,

Plur. мы́, вы́, они́ зна́ли бы « nous saurions, vous sauriez, ils sauraient ».

494 2° Le conditionnel impersonnel, formé de l'infinitif du verbe accompagné de la particule бы, et ne comportant pas obligatoirement la mention de l'auteur de l'action :

зна́ть бы « si l'on savait ».

Si l'auteur de l'action est exprimé, il est au datif :

ему́ бы зна́ть « il devrait savoir ».

495 La particule бы est enclitique, elle est placée soit immédiatement après le premier mot de la phrase, soit immédiatement après le verbe auxiliaire (passé ou infinitif), et elle forme avec le mot qui la précède un seul mot phonologique :

ты́ бы, Ва́ря, сказа́ла ему́ } « Varia, tu devrais le lui dire ».
 ou ты́, Ва́ря, сказа́ла бы ему́ }

Dans la langue familière la particule peut être répétée deux fois (une fois dans chacune des positions indiquées) :

Я́ бы не то́лько Пётю-бра́та не повёл бы... (Толстой) « moi, non seulement je n'emmènerais pas mon frère Pétia... ».

Elle peut être omise si plusieurs propositions au conditionnel se suivent :

вы́ бы прости́ли ей, да́ и не поминáли никогда́ (Островский)
 « vous devriez lui pardonner, et ne plus jamais lui en parler ».

Dans les propositions subordonnées elle est généralement placée immédiatement après la conjonction de subordination, et liée graphi-

quement à elle si cette conjonction est что « que » : on écrit alors чтобы :

один пёший припáл к землѣ, чтобы егó не раздавили (Толстой) « un fantassin se coucha à terre pour qu'on ne l'écrase pas » (conditionnel personnel бы... раздавили);

Сáша пошлá к избѣ, чтобы пожаловаться (Чехов) « Sacha se dirigea vers l'izba pour aller se plaindre » (conditionnel impersonnel бы пожаловаться).

D. — L'infinifif

L'infinifif est formé sur la base d'infinifif par l'addition d'une désinence qui est presque toujours (t,) (ть) très rarement (t,i) (-ти) ou (ф) (formes en -чь).

496 1° Si la base d'infinifif se termine par une voyelle (cas de la grande majorité des verbes) la désinence est (t,) (-ть).

знá-ть	« savoir »,	колó-ть	« piquer »,
умѣ-ть	« savoir faire »,	махнý-ть	P « agiter »,
говорí-ть	« parler »,	мý-ть	« laver », etc.

497 2° Si la base d'infinifif se termine par une consonne :

a) Labiale ou dentale : cette consonne est remplacée par [s,] (écrit з si la consonne de la base est /z/, с dans tous les autres cas). La désinence d'infinifif dépend de l'accent. Cette désinence ayant les mêmes propriétés accentuelles que celle du féminin du passé, on se référera à cette dernière forme pour savoir si la désinence d'infinifif est accentuée ou non :

1. — Si la désinence est accentuée elle a la forme (t,i) (-ти) :

base (n,os)	нес-тí	« porter »,	(passé fém. нес-лá, prés. нес-ý),
" (v,oz)	вез-тí	« transporter »,	" вез-лá, " вез-ý),
" (v,od)	вез-тí	« conduire »,	" ве-лá, " вед-ý),
" (m,ot)	мес-тí	« balayer »,	" ме-лá, " мет-ý),
" (gr,ob)	грес-тí	« ramer »,	" греб-лá, " греб-ý), etc.

2. — Si la désinence est inaccentuée elle a la forme (t,) (-ть)

comme après voyelle :

base (griz)	грýз-ть	« ronger »	(passé fém. грýз-ла, prés. грýз-ý),
" (krad)	крáс-ть	« voler »	" крá-ла, " крaд-ý),
" (s,ed)	сэс-ть	P « s'asseoir »	" сэ-ла, " сáд-ý), etc.

Dans toutes ces formes d'infinifif, la consonne prédésinentielle est prononcée [s,].

3. — Fait exception le verbe ид-тí « aller » (prononcé [it,i]) et ses composés comme :

по-й-ті P « partir », на-й-ті P « trouver », обо-й-ті P « contourner », etc.

Dans ces verbes la base qui est <id> dans le simple et <jd> (précédé de préverbe) dans les composés perd son /d/ à l'infinitif et se réduit à <i> <j> : <i+t,i> (mais le d est conservé arbitrairement dans l'orthographe : идті) ; <po+j+t,i> пойти. Sur ce verbe, cf. 551.

b) Vélaire : la vélaire finale de la base est remplacée par /č/ (écrit -чь) ; la désinence d'infinitif est zéro.

Si la voyelle radicale est /o/ après consonne molle (graphiquement ë), elle devient /e/. Ex. :

— sans alternance vocalique (la voyelle radicale n'est pas /,o/ : base <s,ek> сечь « couper », passé сék, сék-па, prés. сек-ý ;

“ <mog> мочь « pouvoir », “ мог, мог-ла, “ мог-ý, etc.

— avec alternance vocalique (voyelle radicale /,o/) :

base <p,ok> печь « cuire », passé пék, пек-ла, prés. пек-ý ;

“ <b,er,og> беречь « garder », “ берëг, берег-ла, “ берег-ý ;

<l,og> лечь P « se coucher », “ лëг, лег-ла, “ ляр-ý, etc.

c) Avec voyelle mobile. — Il y a, comme au passé (485), une voyelle mobile à l'infinitif des trois verbes :

base <tol#k> толочь « piler », passé толók, толк-ла, prés. толк-ý ;

“ <ž#g> жечь « brûler », “ жëг, жг-ла, “ жг-ý ;

“ <č,#t> с-честь P « considérer », “ с-чëл, со-ч,ла, “ со-чт-ý (l. c.)

(ce dernier verbe toujours avec préverbe).

NB. — Dans ces deux derniers verbes, la voyelle mobile est soumise à l'alternance /o/ ~ /e/ : elle est /o/ au passé et /e/ à l'infinitif.

E. — Le gérondif

1° Le gérondif présent.

498

a) Désinence. — Le gérondif présent se forme sur la base du présent à l'aide d'une désinence <a> (/a/ avec mouillure de toute consonne dure de couple précédente), écrite -a après chuintante, -я dans tous les autres cas :

avec alternance :

/s/ ~ /s,/ prés. нес-ý, гér. нес-á de несті « porter » ;

/v/ ~ /v,/ “ жив-ý, “ жив-á “ жить « vivre », etc.

sans alternance :

/č/ prés. пряч-ý, гér. пряч-а de прятать « cacher » ;

/j/ “ зна-ю, “ зна-я “ знать « savoir » ;

/b,/ prés. любл-ю, люб-ишь, “ люб-á “ любить « aimer », etc.

499

b) Verbes n'ayant pas de gérondif présent.

1. — Le gérondif présent ne se forme que sur les verbes imperfectifs.

NB. — Il existe des formes de gérondif présent (en -а, -я) formés sur des verbes perfectifs, mais elles ont la valeur de gérondifs passés, cf. 503.

2. — Le gérondif présent n'existe pas dans les verbes suivants :

a) verbes à base terminée par vélaire, comme :

печь « cuire », prés. пек-ý ; беречь « garder », prés. берег-ý, etc. ;

β) verbes à base de présent asyllabique, comme :

ждать « attendre », prés. жд-ý ; вреть « mentir », prés. вр-ý, etc.

бить « battre », " бь-ю ;

γ) verbes à base de présent en /ž/ /š/ alternant avec /d/ /z/ /g/ /s/ /x/ à la base d'infinitif (type писать, cf. 559) comme :

глотать « ronger », prés. глож-ý ; писать « écrire », prés. пиш-ý ;

резать « couper », реж-у ; пахеть « labourer », " паш-ý ;

двигать « remuer », движ-у ; [etc.]

δ) les verbes suivants :

петь « chanter », prés. по-ю ; драть « déchirer », prés. дер-ý ;

гнить « pourrir », " гни-ю ; звать « appeler », " зов-ý ;

эхать « aller autrement qu'à pied », prés. эд-у (l. c.).

500

c) Gérondifs présents irréguliers.

1. — Formés sur la base d'infinitif. — Dans le verbe давать et ses composés et dans les dérivés en -ставать, -знавать le gérondif présent (comme l'impératif, cf. 489) est formé sur la base d'infinitif et non sur celle de présent :

prés. да-ю, mais gér. дава-я de дава-ть ;

вста-ю, " встава-я " встава-ть ;

призна-ю, " признава-я de признава-ть « reconnaître » (l. c.).

2. — Avec désinence (уѣ, и) (-учи). Cette désinence se rencontre dans le gérondif présent будучи du verbe бить « être » (formé sur la base <буд> du futur б́уду).

NB. — Cette même désinence -учи était plus répandue au XIXe siècle : идучи « allant », et elle se conserve aujourd'hui dans des expressions phraséologiques :

кра́дучись « furtivement » (m. à m. « en se glissant »),

уме́ючи « habilement » (m. à m. « en sachant faire »),

жи́ть припева́ючи « vivre joyeusement » (m. à m. « en chantant »),

etc.

2° Le gérondif passé.

501

a) Désinences. — Le gérondif passé se forme sur la base d'infinitif (pour les verbes dans lesquels la base de passé diffère de celle d'infinitif, cf. 503 β).

502

1. — Si la base d'infinitif se termine par une voyelle, le gérondif passé a une désinence <v> (-в).

a) Dans les verbes non-réfléchis cette désinence est seule :
 остано́ви-ть P « arrêter », géр. pas. остано́ви-в ;
 нача́ть P « commencer », " нача́-в .

β) Dans les verbes réfléchis elle est suivie d'un postfixe ⟨ši⟩ (-ши) qui précède le postfixe ⟨s,⟩ (-сь) marquant le réfléchi. On a donc une terminaison -в-шись :

остано́ви-ть-ся P « s'arrêter », géр. pas. остано́ви-в-ши-сь ;
 нача́ть-ся P « commencer » (intrans.) " нача́-в-ши-сь.

NB. — Dans la langue du XIX^{ème} siècle, le postfixe ⟨ši⟩ pouvait s'employer aussi avec les verbes non-réfléchis, dont le gérondif passé avait ainsi deux formes concurrentes en -в et en -вши : остано́ви-в ou остано́ви-вши. La forme en -вши a presque complètement disparu aujourd'hui de la langue littéraire et ne subsiste que dans quelques rares emplois particuliers propres à la langue parlée.

503

2. — Si la base d'infinitif se termine par une consonne.

a) La désinence anciennement régulière de gérondif passé est ⟨ši⟩ (-ши) :

base ⟨..n,os⟩ прине́с-ти́ P « apporter », géр. pas. прине́с-ши ;
 " ⟨..b,er,og⟩ прибе́рече́ P « conserver », " прибе́ре́г-ши ;
 " ⟨..vl,ok⟩ привле́че́ P « attirer », " привле́к-ши, etc.
 avec base de passé différente de la base d'infinitif :

base ⟨..gib⟩ поги́б-ну-ть P « périr », pas. поги́б, géр. pas. поги́б-ши ;
 " ⟨..vik⟩ приви́к-ну-ть P « s'habituer », " приви́к " приви́к-ши ;
 " ⟨..p,or⟩ заперё́-ть P « fermer à clé », pas. запер, géр. pas. заперши, etc.

Quand la base se termine par une occlusive dentale /t/ ou /d/ précédée de /,o/, ce /,o/ est remplacé par /e/ au gérondif passé :

base ⟨obr,ot⟩ обре́с-ти́ P « trouver », pas. обре́-л, géр. pas. обре́т-ши ;
 " ⟨..v,od⟩ приве́с-ти́ P « amener », " привё́-л, " приве́д-ши,
 etc.

Il y a une voyelle mobile dans les mêmes verbes qu'au passé :

base ⟨..tol #k⟩ ис-толо́ч P « piler », pas. ис-толо́к, géр. pas. исто́лок-ши ;
 " ⟨..z #g⟩ с-же́ч P « brûler » " с-же́г, " с-же́г-ши ;
 " ⟨..č, #t⟩ про-че́сть P « lire », " про-че́л " про-че́т-ши ;

et, avec alternance /e/ ~ /o/ comme ci-dessus :

base de passé ⟨..š #d⟩ при-йти́ P « venir », pas. при-ше́л, géр. pas. при-ше́д-ши (l. c.).

β) Mais la langue actuelle répugne à employer ces formes en -ши et tend à les remplacer par d'autres :

1. — Par des formes en ⟨v⟩ (-в) dans les verbes à base terminée par une occlusive dentale non précédée de /,o/, (avec chute de cette occlusive dentale devant le /v/ du gérondif passé comme devant le /l/ de l'indicatif passé) :

украсть Р « voler », pas. укрá-л, гér. passé укрá-в plutôt que укрáд-ши ;

упáть Р « tomber », pas. упá-л, гér. passé упá-в plutôt que упáд-ши,

ainsi que dans les verbes où la base d'infinitif (terminée par voyelle) diffère de la base de passé (terminée par consonne), en formant un gérondif passé en -в sur la base d'infinitif :

ис-чéз-ну-ть Р « disparaître » (base d'inf. <..č,eznu), pas. ис-чéз (base de passé <..č,ez), гér. pas. ис-чéз-ну-в (au lieu de *исчéз-ши aujourd'hui impossible) ;

за-мёрз-ну-ть Р « geler » (base <..m,orznu), pas. за-мёрз (base <..m,orz), гér. pas. за-мёрз-ну-в plutôt que за-мёрз-ши (de même que dans les autres verbes de ce type, cf. 563) ;

за-перé-ть Р « fermer à clé » (base <..p,or,e), pas. зá-пер (base <..p,or), гér. pas. за-перé-в plutôt que зá-пер-ши.

2. — Par des formes en <а> (-я, -а) formées sur la base du présent, c'est-à-dire des formes de gérondif présent de verbes perfectifs employées avec la valeur de gérondifs passés. Ce procédé est possible avec tous les verbes dont la base de passé se termine par une consonne non vélaire et qui ne sont pas touchés par le procédé précédent :

при-вес-ти Р « amener », prés. при-вед-ý, гér. pas. при-вед-á plutôt que при-вэд-ши ;

за-мес-ти Р « balayer », prés. за-мет-ý, гér. pas. за-мет-á plutôt que за-мэт-ши ;

при-й-ти Р « venir », „ при-д-ý, „ при-д-á plutôt que при-шэд-ши ;

про-чéсть Р « lire », „ про-чт-ý, „ про-чт-á plutôt que про-чэт-ши, etc.

3. — Dans les verbes à base terminée par vélaire les formes en -ши comme привлéкши, прибérэгши ne peuvent être remplacées par rien. Mais la langue actuelle tend à les éviter.

Au total toutes les formes de gérondif passé en -ши dans des verbes non réfléchi doivent être considérées comme vieillies.

504

b) Limitation de formation. — Le gérondif passé ne se forme couramment dans la langue actuelle que sur des verbes perfectifs. Il marque l'antériorité de l'action exprimée par le verbe au gérondif sur l'action exprimée par le verbe dont il dépend.

Le gérondif passé des verbes imperfectifs existait dans la langue littéraire du XIX^e siècle, marquant soit l'antériorité, soit la simultanéité. Il est sorti de l'usage aujourd'hui.

F. — Les participes

505

1° Structure de la terminaison des participes. — Tous les participes sont des adjectifs déclinables appartenant à la conjugaison d'un verbe. Leur terminaison comprend donc deux éléments :

a) Une désinence de déclinaison adjectivale, qui pour tous les participes est la même que celle de la forme longue des adjectifs : ⟨oj⟩ ⟨aja⟩ ⟨ojo⟩ ⟨ije⟩, etc. (cf. 308), avec son orthographe habituelle :

- après chuintante (dans les participes actifs) : -ий, -ая, -ее, -ие ;
- après consonne dure (dans les participes passifs) : -ый, -ая, -ое, -ые, etc.

Les participes passifs ont en outre une forme courte avec les désinences habituelles dans les adjectifs : ⟨ϕ⟩ ⟨a⟩ ⟨o⟩ ⟨i⟩ (ϕ, -а, -о, -ы).

b) Un suffixe déverbatif, placé devant cette désinence et après la base du verbe, et propre à chacun des participes. Ce suffixe sera étudié ci-dessous à propos de chacun des participes.

506

2° Le participe présent actif se forme sur la base du présent.

1. — Suffixe. — Il est formé avec les suffixes :

⟨usč⟩ pour la 1° conjugaison (-ущ-, -ющ-);

⟨asč⟩ pour la 2° conjugaison (-ащ-, -ящ-).

On notera que la voyelle initiale de ces suffixes /u/ ou /a/ est la même que celle de la désinence de 3° personne du pluriel des mêmes conjugaisons : ⟨ut⟩ ⟨at⟩. Ex. :

	1° conjugaison			2° conjugaison	
	нести	писать	знать	говорить	лежать
	'porter'	'écrire'	'savoir'	'parler'	'être couché'
Prés. 1 sg.	нес-ý	пиш-ý	зна-ю	говор-ю	леж-ý
3 pl.	нес-ýt	пиш-ут	зна-ют	говор-ят	леж-ят
Part. prés.	нес-ýщ-ий	пиш-ущ-ий	зна-ющ-ий	говор-ящ-ий	леж-ящ-ий
actif	нес-ýщ-ая	пиш-ущ-ая	зна-ющ-ая	говор-ящ-ая	леж-ящ-ая
	нес-ýщ-ее	пиш-ущ-ее	зна-ющ-ее	говор-ящ-ее	леж-ящ-ее
	etc.				

2. — Limitation de formation

a) Le participe présent actif n'existe que pour les verbes imperfectifs.

β) Il n'y a pas de participe présent actif du verbe быть « être ». La forme correspondante будущий (tirée de la base du futur б́уду) est un adjectif signifiant « futur ».

3. — Limitation d'emploi. — C'est une forme d'origine slavone qui appartient plutôt à la langue écrite mais qui est très courante aussi bien dans les styles littéraires que dans le style didactique. La langue parlée connaît surtout des participes employés comme adjectifs (devenus inaptes à avoir des compléments), comme :

подходя́щий « convenable » ; поража́ющий « frappant »,
выдаю́щийся « remarquable » ; смердя́щий « puant », etc.

507

3° Le participe passé actif. — Il est formé sur la base d'infinitif (de passé quand celle-ci est distincte) :

1. — Suffixe : il y a deux suffixes : ⟨vš⟩ et ⟨š⟩ :

α) Si la base se termine par une voyelle, on emploie le suffixe ⟨vš⟩ (participe en -вший) :

узна́-ть P « apprendre », part. pas. act. узна́-вш-ий, -ая, -ее ;
забы́-ть P « oublier », part. pas. act. забы́-вш-ий, -ая, -ее ;
полюби́-ть P « aimer », part. pas. act. люби́-вш-ий, -ая, -ее,
etc.

β) Si la base se termine par une consonne on emploie le suffixe ⟨š⟩ (participe en -ший). La base est traitée comme devant la désinence -ши du gérondif passé (cf. 503) :

принес-ти́ P « apporter », part. pas. act. принёс-ш-ий, -ая, -ее ;
приберечь P « conserver », part. pas. act. приберёг-ш-ий, -ая, -ее,
etc.

avec base de passé différente de la base d'infinitif :

поги́бну-ть P « périr », pas. поги́б, part. pas. act. поги́б-ш-ий, -ая, -ее ;
заперé-ть P « fermer à clé », pas. за́пер, part. pas. act. за́пер-ш-ий,
-ая, -ее, etc.

avec alternance /o/ ~ /e/ :

обрес-ти́ P « trouver », pas. обрѐ-л, part. pas. act. обрѐт-ш-ий,
-ая, -ее ;
привес-ти́ P « amener », pas. при-вѐ-л, part. pas. act. привѐд-ш-ий,
-ая, -ее ;
прийти́ P « venir », pas. при-шѐ-л, part. pas. act. при-шѐд-ш-ий,
-ая, -ее, etc.

Mais, contrairement aux formes en -ши du gérondif, ces formes en -ший sont bien conservées dans la langue actuelle et ne sont pas concurrencées par d'autres. Elles ne sont éliminées que dans un seul cas : dans les verbes à base terminée par une occlusive dentale /d/ ou /t/ non précédée de /, o/ (graphiquement, e, ě). Dans ce cas le suffixe ⟨š⟩ est remplacé par ⟨vš⟩ et la dentale tombe (comme devant le /l/ du passé) :

укра́с-ть P « voler » (base ⟨krad⟩) pas. укрá-л, part. pas. act. укрá-вш-ий ;
сѣс-ть P « s'asseoir » (base ⟨s,ed⟩) pas. сѣ-л, part. pas. act. сѣ-вш-ий,
etc.

2. — Limitation d'emploi :

α) Le participe passé actif se forme librement sur tous les verbes perfectifs ou imperfectifs.

Formé sur un verbe perfectif, il marque l'antériorité de l'action désignée par le participe par rapport à celle du verbe dont il dépend :
всё школьники, посетившие выставку, сели в автобус « tous les écoliers qui avaient visité l'exposition montèrent dans l'autobus ».

Formé sur un verbe imperfectif, il marque la simultanéité des deux actions. Il ne peut s'employer que si le verbe dont il dépend est au passé :

всё школьники, посещавшие выставку, останавливались перед этой картиной « tous les écoliers qui visitaient l'exposition s'arrêtaient devant ce tableau ».

C'est ce qui le distingue du participe présent actif (506), formé également sur les verbes imperfectifs, et marquant aussi la simultanéité, mais qui s'emploie quand le verbe dont il dépend est au présent :

всё школьники, посещающие выставку, останавливаются перед этой картиной « tous les écoliers qui visitent l'exposition s'arrêtent devant ce tableau ».

β) Forme d'origine slavone, le participe passé actif est rare dans la langue parlée. Mais il s'emploie librement dans tous les styles de la langue écrite, didactique ou littéraire.

4° Le participe présent passif est formé sur la base de présent.

a) Suffixe. — Le suffixe déverbatif est (om) (-ом-, -ем-) dans la 1° conjugaison et (im) (-им-) dans la 2° :

	1° conjugaison		2° conjugaison
	нес-ти́	уважа́ть	люби́ть
	« porter »	« respecter »	« aimer »
Présent	нес-у́	уважа́ю	любл-ю́, люб-ишь
Part. prés.	нес-о́м-ый,	уважа́ем-ый,	люб-и́м-ый,
act. f. l.	-ая, -ое	-ая, -ое	-ая, -ое
f. c.	нес-о́м, -а, -о	уважа́ем, -а, -о	люб-и́м, -а, -о

Dans les verbes дава́ть et ses composés et dans les composés en -знава́ть, -става́ть (l. c.), le participe, comme l'impératif et le gérondif présent, est formé sur la base d'infinitif : дава́емый, узнава́емый, достава́емый.

b) Limitation de formation :

1. — Comme toute forme passive, il ne peut être formé que sur des verbes transitifs.

2. — Il ne peut être formé que sur des verbes imperfectifs.

3. — Parmi les verbes imperfectifs, il ne peut se former régulièrement que sur les verbes des groupes suivants :

a) verbes en -ать, -аю, surtout imperfectifs dérivés à suffixe (а) ou (ива) (579) :

изучать « étudier », prés. изуча́ю, part. prés. pas. изуча́ем-ый ;
рассмáтривать « considérer », prés. рассмáтриваю, part. prés. passif
рассмáтрива-ем-ый, etc. ;

β) verbes en -ить :

приводить « citer », part. prés. passif приводи́мый ;

γ) les verbes suivants :

нести́ « porter », prés. нес-у́, part. prés. passif нес-о́м-ый ;
вести́ « conduire », " вед-у́, " вед-о́м-ый ;
влéчь « attirer », " влек-у́, " влек-о́м-ый ;
гнáть « chasser », " гон-ю́, " гон-и́м-ый (l. c.).

c) Limitation d'emploi. — C'est une forme livresque, totalement étrangère à la langue parlée, rare dans la langue écrite littéraire. Mais dans un style didactique, elle est d'emploi tout à fait habituel :

рассмáтриваемый нами вопро́с « la question examinée par nous ».

La forme courte est très rare même dans la langue livresque (cf. 467).

La langue courante ne connaît que quelques formes devenues adjectifs, comme люби́мый, уважа́емый, etc.

509

5° Le participe passé passif. — Il se forme sur la base d'infinitif.

a) Suffixe. — Il se forme à l'aide de 4 suffixes différents : ⟨on⟩ (=on) ⟨n⟩ ⟨t⟩.

Dans les trois suffixes terminés par /n/, ce /n/ est redoublé à la forme longue, mais il reste simple à la forme courte. Ex. :

⟨n⟩ сде́ла-ть P « faire », f. l. сде́ла-нн-ый, сде́ла-нн-ая ;
f. c. сде́ла-н, сде́ла-н-а ;

⟨;on⟩ прине́с-ти́ P « apporter », f. l. прине́с-ённ-ый, прине́с-ённ-ая ;
f. c. прине́с-ён, прине́с-ен-а́ ;

⟨=on⟩ спрóси-ть P « interroger », f. l. спрóш-енн-ый, спрóш-енн-ая ;
f. c. спрóш-ен, спрóш-ен-а, etc.

La répartition des quatre suffixes est la suivante :

1. — Le suffixe ⟨;on⟩ (/on/ avec mouillure des consonnes dures de couple et palatalisation des vélares, graphiquement -ён-, -ен) s'emploie quand la base d'infinitif se termine par une consonne autre que /r/ : après consonne dure de couple : mouillure :

/s/ ~ /s,/ прине́с-ти́ P « apporter », p. p. p. прине́с-ённ-ый ;
/z/ ~ /z,/ увез-ти́ P « emmener », " увез-ённ-ый ;
/d/ ~ /d,/ укрáс-ть P « voler », " укрáд-енн-ый ;
/b/ ~ /b,/ срeс-ти́ P « ramasser », " срeб-ённ-ый, etc.

après vélaire : palatalisation :

/k/ ~ /č,/ испе́чь P « cuire à point », p. p. p. испе́ч-ённ-ый ;
/g/ ~ /ž/ сберéчь P « conserver », " сбереж-ённ-ый, etc.

2. — Le suffixe (<on) (/on/ avec palatalisation générale, graphiquement -ён-, -ен-) s'emploie dans les verbes de 2^o conjugaison à base d'infinitif terminée par /i/ ou /e/ (verbes en -ить, -еть), mais la voyelle finale /i/ ou /e/ de la base d'infinitif disparaît dans la formation du participe passé passif ; le suffixe (<on) se trouve en contact avec la consonne précédente et c'est celle-ci qui est palatalisée. Ex. de verbes en -ить :

/b,/ ~ /bl,/	сгорб-и-ть	P « courber », p. p. p. сгóрбл-енн-ый ;
/p,/ ~ /pl,/	куп-и-ть	P « acheter », " кúпл-енн-ый ;
/v,/ ~ /vl,/	улов-и-ть	P « saisir », " уловл-енн-ый ;
/m,/ ~ /ml,/	закорм-и-ть	P « nourrir », " закóрмл-енн-ый ;
/d,/ ~ /zl,/	прослед-и-ть	P « suivre », " прослéж-енн-ый ;
/t,/ ~ /č,/	развинт-и-ть	P « dévisser », " развínч-енн-ый ;
/st,/ ~ /sč,/	пуст-и-ть	P « laisser aller », " пúщ-енн-ый ;
/z,/ ~ /ž,/	пораз-и-ть	P « frapper », " пораж-ённ-ый ;
/s,/ ~ /š,/	спрос-и-ть	P « interroger », " спрóш-енн-ый, etc.

Il n'y a pas d'alternance avec /n,/ /l,/ /r,/ et les chuintantes :

/r,/	уговор-и-ть	P « convaincre », p. p. p. уговор-ённ-ый ;
/l,/	взбел-и-ть	P « blanchir », " взбел-енн-ый ;
/n,/	обвин-и-ть	P « accuser », " обвин-ённ-ый ;
/š/	реш-и-ть	P « résoudre », " реш-ённ-ый, etc.

Certains verbes en -тить, -дить d'origine slavone connaissent l'alternance dite « palatalisation slavone » :

/t,/ ~ /sč,/	запрет-и-ть	P « interdire », p. p. p. запрещ-ённ-ый ;
/d,/ ~ /žd,/	утверд-и-ть	P « confirmer », " утвержд-ённ-ый, etc.

Exemples de verbes de 2^o conjugaison en -еть (dont très peu ont un participe passé passif) :

/p,/ ~ /pl,/	претерп-е-ть	P « subir », p. p. p. претёрпл-енн-ый ;
/d,/ ~ /zl/	обид-е-ть	P « offenser », " обíж-енн-ый ;
	просид-е-ть	P « passer (un certain temps) assis », p. p. p. просíж-енн-ый ;
/t,/ ~ /č,/	заверт-е-ть	P « tourner », p. p. p. завёрч-енн-ый ;
/r,/	предусмотр-е-ть	P « prévoir », предусмóтр-енн-ый (l. c.).

Il y a quelques irrégularités dans l'application de ce suffixe :

a) Quelques verbes de 2^o conjugaison en -ить, -еть ont le même suffixe, mais sans palatalisation : 2 verbes en -еть, courants :

увид-е-ть	P « voir », p. p. p. увид-енн-ый ;
возненавид-е-ть	P « haïr », " возненавид-енн-ый (l. c.)

et 2 verbes en -ить, d'origine slavone et de style élevé archaïsant :

заклейм-и-ть	P « flétrir », p. p. p. заклейм-ённ-ый ;
пронз-и-ть	P « percer », " пронз-ённ-ый (l. c.)

2 autres verbes de même origine et de même style ont un suffixe (<en) sans palatalisation au lieu de (<on) :

благослов-и́-ть P « bénir », p.p.p. благослов-ённ-ый ;
 презр-е́-ть P « mépriser », " презр-ённ-ый (l.c.).

β) Le suffixe ⟨=on⟩ s'applique aussi à deux verbes de 1° conjugaison ; ces deux verbes perdent eux aussi la voyelle finale de leur base d'infinitif, respectivement /a/ et /i/ :

поколеб-а́-ть P « ébranler », p.p.p. поколѐбл-енн-ый ;
 ушиб-и́-ть P « frapper », " ушибл-енн-ый (l.c.).

3. — Le suffixe ⟨n⟩ s'emploie après /a/ (sauf /a/ alternant avec nasale, cf. 544). Ex. :

узнá-ть P « apprendre », p.p.p. узнá-нн-ый ;
 прочитá-ть P « lire », " прочитá-нн-ый ;
 потеря́-ть P « perdre », " потеря́-нн-ый ;
 задержá-ть P « retenir », " задержá-нн-ый, etc.

4. — Le suffixe ⟨t⟩ s'applique dans tous les cas non énumérés ci-dessus, c'est-à-dire :

α) Après /r/ (il s'agit de verbes à base de passé distincte de la base d'infinitif)

заперé-ть P « fermer à clé » (pas. зáпер), p.p.p. зáпер-т-ый
 протерé-ть P « essuyer » (" протѐр), " протѐр-т-ый, etc.

NB. — Les autres bases en consonne ont le suffixe ⟨;on⟩.

β) Après /e/ /i/ dans les verbes de 1° conjugaison :

/e/ одé-ть P « habiller », p.p.p. одé-т-ый ;
 спé-ть P « chanter », " спé-т-ый ;
 согрé-ть P « réchauffer », " согрé-т-ый, etc.
 /i/ убí-ть P « tuer », " убí-т-ый ;
 прожí-ть P « vivre », " прожí-т-ый ;
 забы́-ть P « oublier », " забы́-т-ый ;
 умы́-ть P « laver », " умы́-т-ый, etc.

NB. — Les autres bases en /e/ /i/ (2° conjugaison) ont le suffixe ⟨=on⟩.

γ) Après /a/ de la base d'infinitif alternant avec une nasale (/m/ ou /n/) dans la base du présent. Ex. :

заня́-ть P « occuper » (prés. займ-ý), p.p.p. заня́-т-ый ;
 сжа́-ть P « serrer » " сожм-ý), " сжа́-т-ый ;
 смя́-ть P « froisser » " сожм-ý), " смя́-т-ый, etc.

NB. — Les autres bases en /a/ sont suivies du suffixe ⟨n⟩.

δ) Après /o/ /u/ :

/o/ заколó-ть P « égorger », p.p.p. заколо-т-ый ;
 /u/ вздú-ть P « souffler », " вздú-т-ый ;
 трóну-ть P « toucher », " трóну-т-ый ;
 развернú-ть P « dérouler », " разверну-т-ый, etc.

(et tous les autres verbes en -нуть).

10 b) Limitations d'emploi. — Le participe passé passif est le seul participe qui soit d'origine russe et non slavonne. Il s'emploie donc indifféremment dans tous les styles. Mais sa formation connaît les limitations suivantes :

1. — Comme toute forme de passif il ne peut être formé que sur les verbes transitifs.

2. — Il n'est formé de façon usuelle que sur les verbes perfectifs. Pour les verbes imperfectifs existent les limitations suivantes :

a) les imperfectifs préverbés comme :

занимать « occuper », закрывать « fermer », приносить « apporter », etc. n'ont pas de participe passé passif ;

β) les imperfectifs simples peuvent former un participe passé passif :

битая посуда « la vaisselle cassée »,
мясо, жаренное в сковороде « de la viande grillée à la poêle »,
mais ces participes sont peu employés dans la langue actuelle.

On les emploie principalement comme adjectifs (sans complément dépendant d'eux), et dans ce cas la forme longue est écrite avec un seul *n* et non deux :

жаренное мясо « de la viande grillée ».

III. — Accent des formes verbales

511 Pour étudier l'accent des formes verbales, il est commode de distinguer d'une part les formes prédicatives et l'infinitif, formés de façon uniforme pour tous les verbes, et d'autre part les formes nominales, dont la formation, comme nous l'avons vu, est moins homogène et connaît certaines limitations.

A. — Accent des formes personnelles et de l'infinitif

512 1° Propriétés accentuelles des terminaisons. — La terminaison comprend un seul morphème, la désinence, sauf au passé où elle en comprend deux : le suffixe ⟨l⟩ et la désinence.

a) Les désinences : voici leurs propriétés accentuelles :

Groupe du présent	Groupe de l'infinitif
Présent : 1 ^o pers. sing. : <i>ǎ</i>	Infinitif : <i>ǎ</i>
" Autres formes : 'D/ <i>ǎ</i>	
Impératif : <i>ǎ</i>	Passé : Fém. : <i>ǎ</i>
	" Autres formes : °D

Dans le verbe (contrairement à ce qui se passe dans le nom) pour les désinences à alternance du type 'D/*ǎ* la répartition des deux variantes

dépend du thème : 'D après thème post-accentué (T'), 'D après thème inaccentué (°T).

b) Le suffixe ⟨l⟩ de passé : il a des propriétés diverses selon la finale de la base qui le précède :

-- après base terminée par voyelle ou /r/ il est inaccentué : °S ;

-- après base terminée par consonne autre que /r/ il est post-accentué : S'.

Exemples (choisis dans des formes où tous les autres morphèmes sont inaccentués) :

⟨l⟩ après base en voyelle : °T°S°D про-да-л-и « ils ont vendu » ;

⟨°l⟩ après base en /r/ : °T°S°D ў-мер-л-и « ils sont morts » ;

⟨l'⟩ après base en consonne : °TS'°D про-нес-л-и « ils ont porté ».

NB. — Après une base terminée par une occlusive dentale (qui tombe devant le suffixe ⟨l⟩, cf. 485) le suffixe est traité comme après toute base en consonne : il est auto-accentué :

°TS'°D про-ве-л-и « ils ont mené » (prés. про-вед-и).

513

2° Propriétés accentuelles des suffixes différentiels. — Dans le groupe du présent, les terminaisons s'ajoutent toujours directement au thème du verbe. Mais dans le groupe de l'infinitif beaucoup de verbes intercalent entre le thème et la terminaison un suffixe différentiel (475). Ces suffixes ont les propriétés suivantes :

a) Le suffixe différentiel ⟨a⟩ après racine syllabique, ainsi que les suffixes différentiels ⟨e⟩ ⟨i⟩ ⟨o⟩ ⟨u⟩ dans tous leurs emplois, sont auto-accentués : Š :

⟨°kov+á+°l+a⟩ ков-á-л-а « elle forgeait »,

⟨°govor,+l+°l+a⟩ говор-и-л-а « elle parlait »,

⟨°maxn+ú+°l+a⟩ махн-у-л-а « elle a fait un signe », etc.

b) Le suffixe différentiel ⟨a⟩ après racine asyllabique est inaccentué : °S :

⟨°b#r+°a+°l+a⟩ бр-а-л-á « elle prenait »,

⟨°s#p+°a+°l+a⟩ сп-а-л-á « elle dormait », etc.

NB. — Cette règle ne s'applique pas au suffixe ⟨a⟩ après palatale, qui est auto-accentué même après racine asyllabique : рж-á-ла « elle hennissait », мч-á-ла « elle entraînait à toute allure » (l. c.). Inversement le suffixe ⟨i⟩, ordinairement auto-accentué, est inaccentué dans la forme ⟨rod + °i + °l + á⟩ родилá « elle a mis au monde » et au passé du verbe родиться « naître » : родилсá, родилась, родились, du moins quand ces formes sont perfectives (cf. 575).

Nous aurons à distinguer dans l'étude de l'accentuation les verbes qui ont un suffixe différentiel auto-accentué et ceux qui n'en ont pas (à suffixe différentiel inaccentué ou sans suffixe différentiel).

3° Propriétés accentuelles des thèmes. — Il y a trois types de thèmes :

a) \acute{T} : thèmes auto-accentués : l'accent est fixe sur le thème quelle que soit la terminaison. Ex. :

- avec suffixe différentiel auto-accentué : $\text{гот\acute{o}в-и-ть}$ « préparer » ;
- sans suffixe différentiel auto-accentué : $\text{л\acute{e}з-ть}$ « grimper ».

Prés. 1° sg. :	\acute{T} \acute{D}	гот\acute{o}вл-ю		л\acute{e}з-у
2° sg. :	\acute{T} \acute{D}/\acute{D}	гот\acute{o}в-ишь		л\acute{e}з-ешь
Passé fém. :	\acute{T} \acute{S} \acute{D}	гот\acute{o}в-и-ла	\acute{T} \acute{D}	л\acute{e}з-ла
neut. :	\acute{T} \acute{S} $^{\circ}D$	гот\acute{o}в-и-л-о	\acute{T} $^{\circ}D$	л\acute{e}з-л-о

b) T' : thèmes post-accentués (après ces thèmes, les désinences de type \acute{D}/D se présentent toujours sous leur forme pré-accentuée \acute{D}). L'accent est mobile étroit : sur la syllabe pré-désinentielle devant les désinences pré-accentuées (présent sauf à la 1° personne du singulier), sur la syllabe placée après le thème dans toutes les autres formes. Ex. :

- avec suffixe différentiel auto-accentué : $\text{кол\acute{o}т-и-ть}$ « frapper » ;
- sans suffixe différentiel auto-accentué : $\text{м\acute{o}ч-ь}$ « pouvoir » :

Prés. 1° sg. :	T' D	кол\acute{o}ч-у		м\acute{o}ж-у
2° sg. :	T' \acute{D}	кол\acute{o}т-ишь		м\acute{o}ж-ешь
Passé fém. :	T' \acute{S} \acute{D}	кол\acute{o}т-и-ла	T' \acute{D}	м\acute{o}ж-ла
neut. :	T' \acute{S} $^{\circ}D$	кол\acute{o}т-и-л-о	T' $^{\circ}D$	м\acute{o}ж-л-о

c) $^{\circ}T$: thèmes inaccentués (après ces thèmes, les désinences de type \acute{D}/D se présentent toujours dans leur variante auto-accentuée \acute{D}) : l'accent ne peut être que sur la terminaison (désinence ou suffixe auto-accentué) ou sur l'initiale du mot (accent récessif, si le mot ne comprend que des morphèmes inaccentués). D'où plusieurs variantes :

1 — S'il y a un suffixe différentiel auto-accentué, l'accent est fixe sur la terminaison. Ex. : $\text{гов\acute{o}р-и-ть}$ « parler » :

Prés. 1° sg. :	$^{\circ}T$ \acute{D}	гов\acute{o}р-ю
2° sg. :	$^{\circ}T$ \acute{D}	гов\acute{o}р-ишь
Passé fém. :	$^{\circ}T$ \acute{S} \acute{D}	гов\acute{o}р-и-ла
neut. :	$^{\circ}T$ \acute{S} $^{\circ}D$	гов\acute{o}р-и-л-о

2. — S'il n'y a pas de suffixe différentiel auto-accentué :

a) en cas de thème terminé par consonne bruyante (sauf /v/) le suffixe (l) de passé est post-accentué : (l') : l'accent est fixe sur la terminaison. Ex. : нес-ти « porter » :

Prés. 1° sg. :	$^{\circ}T$ \acute{D}	нес-у
2° sg. :	$^{\circ}T$ \acute{D}	нес-ешь
Passé fém. :	$^{\circ}T$ S' D	нес-ла
neut. :	$^{\circ}T$ S' $^{\circ}D$	нес-л-о

β) en cas de thème terminé par voyelle ou sonante (ou /v/) le suffixe de passé est inaccentué : (l). L'accent est mobile large : sur la

désinence si celle-ci est auto-accentuée, sur l'initiale (accent récessif) si la désinence est inaccentuée. Ex. : нача-ть « commencer » :

Prés. 1° sg. :	°T D́	начн-ý
2° sg. :	°T D́	начн-ёшь
Passé fém. :	°T°S D́	нача-л-á
neut. :	°T°S°D	нача-л-о

L'accent récessif peut se porter ou non sur un préfixe, cf. 517.

NB. — On remarquera que les propriétés accentuelles du thème apparaissent dans l'accentuation des deux premières personnes du présent :

T : fixe sur le thème : гото́вл-ю, гото́вл-ишь ; лез-у, лез-ешь ;

T' : mobile étroit : коло́ч-ý, коло́ч-ишь ; мог-ý, мог-ешь ;

°T : fixe désinentiel : говор-ю, говор-ишь ; нес-ý, нес-ешь ; начн-ý, начн-ёшь.

Ces divers types d'accentuation apparaissent dans le tableau p. 327.

515 4° Effectifs des différents types. — Ils seront énumérés dans l'étude des divers groupes de verbes (IV).

On remarquera que :

a) Dans les verbes à suffixe différentiel auto-accentué, les trois types d'accentuation (T гото́вить T' ко́лотить °T говор-и́ть) sont tous trois productifs.

b) Dans les verbes sans suffixe différentiel auto-accentué, seul le type лез-ть (T́) est productif. Le type мо́чь (T') ne s'applique qu'à cet unique verbe. Les types нести́, нача́ть (°T) s'appliquent à des groupes de verbes peu nombreux.

Dans quelques rares verbes, le thème est sujet à une alternance d'accentuation : il n'a pas les mêmes propriétés accentuelles dans la base du présent et dans celle d'infinitif. Ex. :

°T/T́ dans крад-ý, крад-ёшь, кра́с-ть « voler » :

Base de présent : °T (<krad>) ; groupe du présent accentué sur le modèle нес-ý : крад-ý, крад-ёшь, крад-ёт ; крад-и́.

Base d'infinitif : T (<krád>) ; groupe de l'infinitif accentué sur le modèle лез-ть : кра́с-ть ; кра́-л, кра́-ла, кра́-ло .

T'/T dans об-ним-ý, об-ни́м-еешь, об-ня́-ть P « embrasser ».

Base de présent T' (<n,im'>) ; groupe du présent accentué sur le modèle мог-ý, мог-еешь : об-ним-ý, об-ни́м-еешь, об-ни́м-ет ; об-ним-и́.

Base d'infinitif : °T (<n,a>) ; groupe de l'infinitif accentué sur le modèle на-ча́-ть : об-ня́-ть ; об-ня́-л, об-ня́-ла, об-ня́-ло.

516 5° Report d'accent sur un préverbe ou sur le postfixe ся/сь au passé. Ce report n'est possible que dans des formes à accent récessif, dont tous les morphèmes sont inaccentués : ces conditions ne sont

		Т			Т'				
		accent thématique fixe			accent mobile étroit				
		avec	sans		avec	sans			
		suffixe différentiel auto-accentué			suffixe différentiel auto-accentué				
Prés.	1	Т́ Д	готóвл-ю	Т́ Д	лэз-у	Т' Д	колоч-ý	Т' Д	мог-ý
Sg.	2	Т́' Д	готóв-ишь	Т́' Д	лэз-ешь	Т'' Д	колóт-ишь	Т'' Д	мóж-ешь
	3	Т́' Д	готóв-ит	Т́' Д	лэз-ет	Т'' Д	колóт-ит	Т'' Д	мóж-ет
	1	Т́' Д	готóв-им	Т́' Д	лэз-ем	Т'' Д	колóт-им	Т'' Д	мóж-ем
	2	Т́' Д	готóв-ите	Т́' Д	лэз-ете	Т'' Д	колóт-ите	Т'' Д	мóж-ете
	3	Т́' Д	готóв-ят	Т́' Д	лэз-ут	Т'' Д	колóт-ят	Т'' Д	мóж-ут
Impér.		Т́ Д	готóвь	Т́ Д	лэзь	Т' Д	колóт-и		
Infin.		Т́ СД	готóв-и-ть	Т́ Д	лэз-ть	Т' С́ Д	колóт-и-ть	Т' Д	мóчь
Passé	M.	Т́ Сд	готóв-и-л	Т́° Д	лэз	Т' С́° Д	колóт-и-л	Т'° Д	мóг
	F.	Т́ СД	готóв-и-л-а	Т́ Д	лэз-л-а	Т' С́ Д	колóт-и-л-а	Т' Д	мóг-л-é
	N.	Т́ Сд	готóв-и-л-о	Т́° Д	лэз-л-о	Т' С́° Д	колóт-и-л-о	Т'° Д	мóг-л-ó
	Pl.	Т́ Сд	готóв-и-л-и	Т́° Д	лэз-л-и	Т' С́° Д	колóт-и-л-и	Т'° Д	мóг-л-и

		°Т					
		accent désinentiel fixe au présent					
		avec suffixe différentiel auto-accentué	sans suffixe différentiel auto-accentué				
		accent fixe sur terminaison	Thème en bruyante accent fixe sur terminaison	Thème en voyelle ou sonante accent mobile large au passé			
Prés.	1	°Т́ Д	говор-ю	°Т́ Д	нэс-ý	°Т́ Д	начн-ý
Sg.	2	°Т́ Д	говор-ишь	°Т́ Д	нэс-ешь	°Т́ Д	начн-ешь
	3	°Т́ Д	говор-ит	°Т́ Д	нэс-ет	°Т́ Д	начн-ет
	1	°Т́ Д	говор-им	°Т́ Д	нэс-ем	°Т́ Д	начн-ем
	2	°Т́ Д	говор-ите	°Т́ Д	нэс-ете	°Т́ Д	начн-ете
	3	°Т́ Д	говор-ят	°Т́ Д	нэс-ут	°Т́ Д	начн-ут
Impér.		°Т́ Д	говор-и	°Т́ Д	нэс-и	°Т́ Д	начн-и
Infin.		°Т́ СД	говор-и-ть	°Т́ Д	нэс-ти	°Т́ Д	начá-ть
Passé	M.	°Т́ С° Д	говор-и-л	°Т́ С° Д	нэс	°Т° С° Д	начá-л
	F.	°Т́ СД	говор-и-л-а	°Т́ Д	нэс-л-á	°Т° С́ Д	начá-л-á
	N.	°Т́ С° Д	говор-и-л-о	°Т́ С° Д	нэс-л-ó	°Т° С° Д	начá-л-ó
	Pl.	°Т́ С° Д	говор-и-л-и	°Т́ С° Д	нэс-л-и	°Т° С° Д	начá-л-и

réunies que dans le passé des verbes du type начáть : (на+°ча+°|+°ф) начал. Les mêmes formes se reconnaissent à ce qu'elles ont l'accent sur la désinence (á) au féminin : началá. Ainsi tout verbe ayant l'accent sur (á) au passé féminin est susceptible de reporter l'accent sur le préverbe ou postfixe aux autres formes du passé. En fait ce report se produit dans les conditions suivantes :

517 а) Report sur le préverbe. — Le passé du verbe a alors l'accent mobile large :

Masc. (на+°ча+°|+°ф) на-ча-л ; Neut. (°на+°ча+°|+°о) на-ча-л-о ;
Fém. (на+°ча+°|+°á) на-ча-л-á ; Plur. (°на+°ча+°|+°,) на-ча-л-и.

1. — Le report est possible dans les verbes dont la racine commence par une seule consonne.

а) Il se produit régulièrement dans les composés en -мереть, -переть, -чать, -нять, -дать (l. c.) :

у-мереть, ў-мер, у-мер-лá, ўмер-ли Р « mourir » ;
за-переть, зá-пер, за-пер-лá, зá-пер-ли Р « fermer à clé » ;
на-чáть, на-чал, на-ча-лá, на-ча-ли Р « commencer » ;
за-нйá-ть, зá-ня-л, за-ня-лá, зá-ня-ли Р « occuper » ;
про-дá-ть, прó-да-л, про-да-лá, прó-да-ли Р « vendre ».

Exception parmi les composés en -дать : из-дá-ть, из-дá-л, из-да-лá Р « éditer » (l. c.).

б) Il se produit irrégulièrement dans les composés en -лить, -пить, -жить, -быть (l. c.) :

про-лйá-ть, прó-ли-л ou про-лй-л, про-ли-лá Р « verser » ;
за-пйá-ть, зá-пи-л, за-пи-лá « se mettre à boire », mais за-пй-ть,
за-пй-л, за-пи-лá Р « manger en arrosant de telle boisson » ;
пере-жйá-ть, пéре-жи-л ou пере-жй-л, пере-жи-лá Р « survivre » ;
про-бйá-ть, прó-бы-л ou про-бй-л, про-бы-лá Р « rester ».

Exception : pas de report dans les composés en -вить (l. c.).

2. — Le report ne se produit pas dans les verbes dont la racine commence par deux consonnes :

про-гнйá-ть, про-гнй-л, про-гни-лá, про-гнй-ли Р « pourrir » ;
пере-плйá-ть, пере-плй-л, пере-плы-лá, пере-плй-ли Р « traverser à la nage » ;

у-брá-ть, у-брá-л, у-брá-лá, у-брá-ли Р « ranger » ;

со-лгá-ть, со-лгá-л, со-лгá-лá, со-лгá-ли Р « mentir », etc.

Exception : про-кляá-сть, прó-кля-л, про-кля-лá, прó-кля-ли Р « maudire » (l. c.).

518 б) Report sur le postfixe ся/сь des verbes réfléchis. — Il se produit régulièrement au passé de tous les verbes qui ont l'accent sur (á) au féminin non réfléchi : le postfixe est auto-accentué ((s,á) ~ (s,)) et attire l'accent :

Masc.	$\langle na + \overset{\circ}{\check{c}a} + \overset{\circ}{l} + \overset{\circ}{\phi} + s, \acute{a} \rangle$	на-ча-л-с \acute{A}	« il a commencé »,
Fém.	$\langle na + \overset{\circ}{\check{c}a} + \overset{\circ}{l} + \acute{a} + \acute{s}, \rangle$	на-ча-л- \acute{a} -с \acute{y}	
Neut.	$\langle na + \overset{\circ}{\check{c}a} + \overset{\circ}{l} + \overset{\circ}{o} + \acute{s}, \rangle$	на-ча-л- \acute{o} -с \acute{y}	
Plur.	$\langle na + \overset{\circ}{\check{c}a} + \overset{\circ}{l} + \overset{\circ}{i} + \acute{s}, \rangle$	на-ча-л- \acute{i} -с \acute{y}	

Mais au masculin l'accent peut aussi frapper la syllabe précédant le postfixe (variante préaccentuée ('s,a)) :

Masc.	$\langle na + \overset{\circ}{\check{c}a} + \overset{\circ}{l} + \overset{\circ}{\phi} + 's, a \rangle$	на-ч \acute{a} -л-с \acute{y} .
-------	---	-------------------------------------

De même :

за-пер-с \acute{A} ou за-п \acute{e} р-с \acute{y} , за-пер-л- \acute{a} -с \acute{y} , за-пер-л- \acute{i} -с \acute{y} « s'enfermer à clé » ;

за-ня-л-с \acute{A} ou за-н \acute{A} -л-с \acute{y} , за-ня-л- \acute{a} -с \acute{y} , за-ня-л- \acute{i} -с \acute{y} « s'occuper » ;

про-да-л-с \acute{A} ou про-д \acute{a} -л-с \acute{y} , про-да-л- \acute{a} -с \acute{y} , про-да-л- \acute{i} -с \acute{y} « se vendre » ;

про-ли-л-с \acute{A} ou про-л \acute{i} -л-с \acute{y} , про-ли-л- \acute{a} -с \acute{y} , про-ли-л- \acute{i} -с \acute{y} « couler » ;

у-бр-а-л-с \acute{A} ou у-бр- \acute{a} -л-с \acute{y} , у-бр-а-л- \acute{a} -с \acute{y} , у-бр-а-л- \acute{i} -с \acute{y} « se retirer »,

etc.

NB. — Hors du passé le report sur préverbe ou postfixe se produit aussi dans certaines formes nominales :

1. — exceptionnellement dans les gérondifs et participes passés actifs з \acute{a} перши, заперш \acute{i} сь, з \acute{a} перший ; о \acute{t} перши, отперш \acute{i} сь, о \acute{t} перший (l. c.), cf. 520 et 523 ;

2. — régulièrement dans le participe passé passif, cf. 526 et 528.

B. — Accent des gérondifs

519 1° **Gérondif présent.** — La désinence ⟨a⟩ de gérondif présent est auto-accentuée (D), comme la désinence ⟨u⟩ de 1° personne du présent. Le gérondif présent a donc en règle générale le même accent que la 1° personne du présent :

гот \acute{o} в-и-ть « préparer », prés. гот \acute{o} вл-ю, г \acute{e} r. pr. Т D гот \acute{o} в-я ;

молот- \acute{i} -ть « battre le blé », " молоч- \acute{y} , " Т' D молот- \acute{A} ;

говор- \acute{i} -ть « parler », " говор- \acute{y} , " °Т D говор- \acute{A} ,

etc.

Font exception cinq verbes à thème inaccentué où l'accent du gérondif est sur l'initiale (variante inaccentuée de la désinence : (° , a)) :

гляд- \acute{e} -ть « regarder », prés. гляж- \acute{y} , г \acute{e} r. pr. гл \acute{A} д-я ;

молч- $\acute{á}$ -ть « se taire », " молч- \acute{y} , " м \acute{o} лч-а ;

леж- $\acute{á}$ -ть « être couché », " леж- \acute{y} , " л \acute{e} ж-а ;

сид- \acute{e} -ть « être assis », " сиж- \acute{y} , " с \acute{i} д-я ;

сто- $\acute{á}$ -ть « être debout », " сто- \acute{y} , " ст \acute{o} -я (l. c.).

520 2° **Gérondif passé.**

a) La désinence ⟨y⟩ (employée après base vocalique) est auto-accentuée (D), comme la désinence d'infinitif ⟨t,⟩. Dans les verbes ayant

cette désinence, l'accent du gérondif est donc toujours le même que celui de l'infinitif :

при-готóв-и-ть P « préparer », гér. passé при-готóв-и-в ;
 об-молот-и-ть P « battre le blé », " об-молот-и-в ;
 на-чá-ть P « commencer », гér. pas. на-чá-в, etc.

b) Le postfixe ⟨š'i⟩ employé après ⟨v⟩ pour former la variante en -вши des gérondifs passés en -в ne change jamais rien à leur accentuation : при-готóв-и-в-ши, об-молот-и-в-ши, на-чá-в-ши, на-чá-в-ши-сь.

c) La désinence ⟨'š'i⟩ (employée après base consonantique) est pré-accentuée ('D) :

про-лэз-ть P « se faufiler », гér. pas. про-лэз-ши ;
 по-мóчь P « pouvoir », " по-мóг-ши ;
 при-нес-ти P « apporter », " при-нэс-ши.

Font exception les deux verbes заперé-ть P « fermer à clé » et отперé-ть P « ouvrir (une porte fermée à clé) » et les réfléchis correspondants, où (°š'i) est une désinence inaccentuée (°D) et qui ont donc l'accent récessif :

°T°D запер-ши « ayant fermé », comme passé °T°S°D запер-л-и ;
 °T°D P запер-ши-сь « s'étant enfermé », comme passé °T°S°D P запер-л-и-сь.

C. — Accent des participes

521 1° Participe présent actif. — Les suffixes ⟨úsč⟩ et ⟨ásč⟩ sont en règle générale auto-accentués (Š). L'accent est donc le plus souvent le même qu'à la 1° personne du présent :

готóв-и-ть « préparer », part. pr. act. T' Š готóв-ящ-ий comme prés. T' D готóвл-ю ;

лэз-ть « grimper », part. pr. act. T' Š лэз-ущ-ий comme prés. T' D лэз-у ;

молот-и-ть « battre le blé », part. pr. act. T' Š молот-ящ-ий comme prés. T' D молоч-у ;

мóчь « pouvoir », part. pr. act. T' Š мог-ущ-ий comme prés. T' D мог-у ;

говор-и-ть « parler », part. pr. act. °T Š говор-ящ-ий comme prés. °TD говор-ю ;

нес-ти « porter », part. pr. act. °T Š нес-ущ-ий comme prés. °TD нес-у, etc.

Font exception certains verbes à thème post-accentué (T' ; accent mobile étroit au présent) où le suffixe est pré-accentué ('S). L'accent y est donc pré-suffixal : il est à la même place que dans la 2° personne du présent. C'est le cas :

a) De tous les verbes à thème post-accentué (T') de 1° conjugaison (suffixe ⟨úsč⟩), sauf мóчь « pouvoir » :

тон-у-ть « se noyer », T'S тóн-ущ-ий (prés. тон-у́, тóн-ешь ;
пис-á-ть « écrire », T'S пíš-ущ-ий " пиш-у́, пíš-ешь, etc.

b) De la plupart des verbes à thème post-accentué (T') de la 2° conjugaison (suffixe (asč)) qui n'ont pas o/ comme voyelle radicale :
люб-й-ть « aimer » T'S люб-ящ-ий ; prés. любл-ю́, люб-ишь ;
дыш-á-ть « respirer » " дыш-ащ-ий " дыш-у́, дыш-ишь ;
руб-й-ть « trancher » " рúб-ящ-ий " рубл-ю́, рúб-ишь, etc.

Mais d'autres verbes ayant ces mêmes caractéristiques ont l'accent suffixal (suffixe de type Š), comme :

держ-á-ть « tenir », T'S держ-áщ-ий (prés. держ-у́, держ-ишь, etc.),
et il y a de nombreuses hésitations.

22 2° Participe passé actif. — Les suffixes (<'vš) et (<'š) sont pré-accentués ('S) :

'vš) de	готов-и-ть « préparer »,	Ṫ Š'S	готов-и-вш-ий ;
	молот-й-ть « battre le blé »,	T' Š'S	молот-й-вш-ий ;
'š) de	говор-й-ть « parler »,	°T Š'S	говор-й-вш-ий ;
	начá-ть « commencer »,	°T'S	начá-вш-ий ;
	лэз-ть « grimper »,	Ṫ'S	лэз-ш-ий ;
	мóчь « pouvoir »,	T'S	мóг-ш-ий ;
	нес-ти « porter »,	°T'S	нэс-ш-ий, etc.

NB. — Dans les verbes за-перé-ть et от-перé-ть le suffixe (<š) (comme la désinence (ši) de gérondif passé, cf. 520) est inaccentué (°S) : зé-пер-ш-ий, óт-пер-ш-ий comme gérondif passé зá-пер-ши, óт-пер-ши.

523 3° Participe présent passif. — Les suffixes (<óm) et (<ím) sont auto-accentués (S). L'accent est à la même place qu'à la 1° personne du présent :
de вид-е-ть « voir » (prés. вíж-у, вíд-и-шь) Ṫ Š вид-им-ый ;
люб-й-ть « aimer » " любл-ю́, люб-ишь) T' Š люб-йм-ый ;
нес-ти « porter » " нес-у́, нес-ёшь) °T Š нес-óm-ый, etc.

524 4° Participe passé passif.

a) Propriétés accentuelles des morphèmes du participe passé passif :

1. — Désinences. — Les désinences de forme courte ont la même accentuation que dans les adjectifs (et que celles de passé) :

Féminin : D
Autres désinences : °D.

Exemples :

Masc. (na+ °ča+ °t+ °φ)	нá-ча-т	comme	нá-ча-л	et	мóлод ;
Fém. (na+ °ča+ °t+ °á)	нá-ча-т-á	"	нá-ча-л-á	"	мóлод-á ;
Neut. (na+ °ča+ °t+ °o)	нá-ча-т-о	"	нá-ча-л-о	"	мóлод-о ;
Plur. (na+ °ča+ °t+ °i)	нá-ча-т-ы	"	нá-ча-л-и	"	мóлод-ы.

« commencé » passé du même verbe « jeune ».

Les désinences de forme longue sont de type $'D/^{\circ}D$. La variante inaccentuée $^{\circ}D$ apparaît après morphèmes inaccentués :

($na+^{\circ}ča+^{\circ}t+^{\circ}oj$) нача-т-ый « commencé »

et la variante $'D$ après morphèmes post-accentués, par exemple avec le suffixe $\langle ;on' \rangle$ (voir ci-dessous) :

($pr,i+^{\circ}n,os+;on'+^{\circ}oj$) при-нес-ён-ный « apporté » (séquence $M''M$).

2. — Suffixes déverbatifs.

— les suffixes $\langle ^{\circ}n \rangle$ $\langle ^{\circ}t \rangle$ sont inaccentués ($^{\circ}S$) ;

— les suffixes $\langle ;on \rangle$ et $\langle =on \rangle$ sont des suffixes à alternance d'accentuation $'S/S'$: $\langle ;on \rangle \sim \langle ;on' \rangle$ et $\langle =on \rangle \sim \langle =on' \rangle$.

Les variantes post-accentuées s'emploient après morphèmes inaccentués :

($pr,i+^{\circ}n,os+;on'+^{\circ}i$) при-нес-ён-ы « apportés » (f. c.)

et les variantes pré-accentuées après morphème post-accentué :

($za+kolot,+^{\circ}v=on+^{\circ}i$) за-колóч-ены « frappés ».

3. — **Autres suffixes verbaux.** — Certains suffixes verbaux placés avant le suffixe déverbatif n'ont pas les mêmes propriétés accentuelles dans le participe passé passif que dans les autres formes. Il s'agit des suffixes verbaux $\langle a \rangle$ $\langle o \rangle$ $\langle u \rangle$ qui, dans les participes passés passifs, sont toujours pré-accentués : $\langle 'a \rangle$ $\langle 'o \rangle$ $\langle 'u \rangle$, quelle que soit leur accentuation dans les autres formes. Ex. :

	$\langle 'a \rangle$:	$\langle na+p,is'+^{\circ}a+^{\circ}n+^{\circ}i \rangle$	на-пис-а-ны	« écrits » (participe) ;
mais	$\langle á \rangle$	$\langle na+p,is'+^{\circ}a+^{\circ}l+^{\circ},i \rangle$	на-пис-á-ли	« ils ont écrit » (passé) ;
	$\langle 'o \rangle$	$\langle za+kol'+^{\circ}o+^{\circ}t+^{\circ}i \rangle$	за-кóл-о-ты	« piqués » (part.)
mais	$\langle ó \rangle$	$\langle za+kol'+^{\circ}o+^{\circ}l+^{\circ},i \rangle$	за-кол-ó-ли	« ils ont piqué » (passé) ;
	$\langle 'u \rangle$	$\langle roz+^{\circ}v,or+^{\circ}n+^{\circ}u+^{\circ}t+^{\circ}i \rangle$	раз-вёр-н-у-ты	« déployés » (part.) ;
mais	$\langle ú \rangle$	$\langle roz+^{\circ}v,or+^{\circ}n+^{\circ}u+^{\circ}l+^{\circ},i \rangle$	раз-вер-н-ý-ли	« ils ont déployé » (passé), etc.

525

b) Application aux divers types de participes :

1. — Participes à suffixe $\langle ;on \rangle$ et $\langle =on \rangle$ (en -ённый, -енный).

Ces suffixes étant de type $'S/S'$, l'accent est en général sur la même syllabe qu'à la 2^o personne du présent (désinence de type $'D/D$). Ex. :

		†		†		
Inf.	†	Ѓ	пригото́в-и-ть	†	Ѓ	замоло́т-и-ть
Prés. 1	†	Ѓ	пригото́вл-ю	†	Ѓ	замоло́ч-у
2	†	'D	пригото́в-ишь	†	'D	замоло́т-ишь

Part. pas. passif :

f. l.	†'S'D	приготóвл-енн-ый	T'S'D	замолóч-енн-ый
f. c. masc.	†'S°D	приготóвл-ен	T'S°D	замолóч-ен
fém.	†'S D	приготóвл-ен-а	T'S D	замолóч-ен-а
neut.	†'S°D	приготóвл-ен-о	T'S°D	замолóч-ен-о
plur.	†'S°D	приготóвл-ен-ы	T'S°D	замолóч-ен-ы

			°T	
Inf.	°T S D	заговóр-и-ть	°T D	принес-ти
Prés. 1	°T D	заговóр-ю	°T D	принес-у
2	°T D	заговóр-ишь	°T D	принес-ёшь

Part. pas. pas.

f. l.	°T S' D	заговóр-ённ-ый		принес-ённ-ый
f. c. masc.	°T S°D	заговóр-ён		принес-ён
fém.	°T S'°D	заговóр-ен-á		принес-ен-á
neut.	°T S'°D	заговóр-ен-ó		принес-ен-ó
plur.	°T S'°D	заговóр-ен-ы		принес-ен-ы

NB. — Dans les verbes en -ить, il y a de nombreuses hésitations entre les types T' (accent mobile étroit) et °T (accent désinentiel). Ces hésitations se manifestant à la fois au présent et au participe passé passif : погруз-и-ть P « charger », prés. погруж-у, погруж-ишь, part. погруж-ённ-ый ou погруз-ишь, part. погруз-енн-ый.

Quelquefois il y a discordance entre le présent et le participe :

замен-и-ть P « remplacer », prés. замен-ю, замен-ишь, mais part. замен-ённ-ый ;

взвинт-и-ть P « visser », prés. взвинч-у, взвинч-ишь, mais part. взвинч-енн-ый, etc.

526

2. — Participes à suffixe (°n) (en -анный). — Le suffixe (n) est toujours précédé de /a/. Ce /a/ est presque toujours un suffixe, et ce suffixe est préaccentué ('S) :

R' S' S	задум-а-ть	P « penser », part.	R' S° S	задум-а-нн-ый ;
	промаз-а-ть	P « enduire », "	R' S	промаз-а-нн-ый ;
R' S' S	напис-á-ть	P « écrire », "	R' S° S	напис-а-нн-ый ;
°R S' S	прочит-á-ть	P « lire », "	°R' S° S	прочит-а-нн-ый ;
°RS' S	обрис-ов-á-ть	P « dessiner », "	°RS' S° S	обрис-ов-а-нн-ый.

Ainsi si l'accent frappe le suffixe (a) à l'infinitif, il est toujours reporté sur la syllabe précédente au participe passé passif. Cette règle ne souffre pas d'exception dans les participes proprement dits.

NB. — 1. — On trouve accentués sur le suffixe (a) d'anciens participes devenus adjectifs et inclus dans des expressions phraséologiques, comme :

желáнный друг « ami très cher » (m. à m. « désiré ») ;

2. — les verbes où /a/ n'est pas un suffixe sont rares. Ce sont :

a) les composés de да-ть « donner », où la racine (°da) est inaccentuée et le reste au participe (accent mobile du participe) :

переда-ть Р « transmettre », part. f. l. °R°S°D переда-н-ый, f. c. °R°S°D переда-н, °R°SD переда-н-á, °R°S°D переда-н-о ;

продá-ть Р « vendre », part. f. l. прóда-н-ый, f. c. прóда-н, прóда-н-á, прóда-н-о ;

β) les composés de знá-ть « savoir », qui ont au participe le même recul d'accent que les verbes à /a/ suffixal :

осознá-ть Р « prendre conscience de », part. f. l. осóзна-н-ый, f. c. осóзна-н, осóзна-н-а, осóзна-н-о.

527

3. — Participes à suffixe (°t) précédé de ⟨o⟩ ou ⟨n + u⟩ (en -отый, -нутый). Les suffixes ⟨o⟩ et ⟨nu⟩ sont aussi pré-accentués (°S), l'accent est donc le même que dans les participes en -анный :

⟨o⟩ Т'Ѕ закол-ó-ть Р « égorger », part. Т''S закол-о-т-ый ;
 ⟨u⟩ Т'Ѕ прихлопн-у-ть Р « claquer », " Т'S прихлопн-у-т-ый
 Т'Ѕ обман-ý-ть Р « tromper », " Т''S обман-у-т-ый ;
 °ТЅ разверн-ý-ть Р « déployer », " °Т'S развёрн-у-т-ый ;
 °ТЅ согн-ý-ть Р « courber » " °Т'S согн-у-т-ый, etc.

Comme dans les participes en -анный, tout accent frappant ⟨o⟩ ou ⟨u⟩ à l'infinif est reporté au participe sur la syllabe précédente. Il n'y a pas d'exception.

528

4. — Participes à suffixe (°t) non précédé de ⟨o⟩ ou ⟨n + u⟩ (en -тый). — Le suffixe étant inaccentué (°S), ces participes ont l'accent mobile si le thème lui-même est inaccentué (les mêmes verbes ont aussi l'accent mobile au passé).

	Т : thème auto-accentué participe à accent radical		°Т : thème inaccentué participe à accent mobile				
		'laver'	'essuyer'	'commencer' 'fermer à clé'			
Inf.	Т	Д	умы-ть	протера-ть	°Т Д	нача-ть	заперэ-ть
Pas. M.	Т°S°D		умы-л	протёр	°Т°S°D	нача-л	запер
F.	Т°S	Д	умы-ла	протёр-ла	°Т°S Д	нача-ла-á	запер-ла-á
N.	Т°S°D		умы-л-о	протёр-л-о	°Т°S°D	нача-л-о	запер-л-о
Part. pas. pas.							
f. l.	Т°S°D		умы-т-ый	протёр-т-ый	°Т°S°D	нача-т-ый	запер-т-ый
f. c. M.	Т°S°D		умы-т	протёр-т	°Т°S°D	нача-т	запер-т
F.	Т°S°D		умы-т-а	протёр-т-а	°Т°S Д	нача-т-é	запер-т-á
N.	Т°S°D		умы-т-о	протёр-т-о	°Т°S°D	нача-т-о	запер-т-о
Pl.	Т°S°D		умы-т-ы	протёр-т-ы	°Т°S°D	нача-т-ы	запер-т-ы

IV. — Étude des bases

A. — Principes généraux

529 1° Les types de verbes. — Les données des § II et III permettent de conjuguer un verbe si ses deux bases (de présent et d'infinitif ; dans quelques rares cas, base de passé distincte de celle d'infinitif) sont connues. Mais, connaissant une des deux bases, on ne peut à coup sûr en déduire l'autre.

Le but du présent paragraphe est d'étudier le rapport entre les deux bases (parfois les trois bases) pour chaque type de verbes.

Nous appelons type de verbes un ensemble de verbes dans lequel le rapport entre les deux (ou trois) bases est exactement le même, si bien que connaissant la conjugaison d'un verbe du type on peut en déduire celle des autres.

530 2° Types productifs et improductifs. — Les types de verbes sont nombreux en russe, mais très inégaux. Nous distinguerons deux espèces de types :

a) Les types productifs sont aptes à englober des verbes nouvellement formés dans la langue. Ils comprennent donc des verbes en quantité illimitée et il est impossible d'en donner la liste. Il existe 5 types productifs, englobant la grande majorité des verbes russes.

b) Les types improductifs ne peuvent s'enrichir de nouveaux verbes. Ils comprennent donc des verbes en quantité limitée (de 60 environ à un seul) dont on peut donner la liste. Beaucoup de verbes très usuels sont compris dans les types improductifs.

531 3° Classification des verbes. — Nous classerons les verbes selon les critères suivants :

a) Conjugaisons. — Les verbes se répartissent en deux conjugaisons selon les jeux de terminaison dont ils disposent au présent (cf. 479). On peut prendre comme critère la 2° personne du singulier :

1° conjugaison : désinence ⟨;oš⟩ (ёшь, ешь) : зна-ешь, нес-ёшь ;

2° conjugaison : désinence ⟨iš⟩ (ишь) : говор-ишь, сид-ишь.

b) Groupes. — A l'intérieur de chaque conjugaison les verbes se divisent en groupes selon l'absence ou la présence d'un suffixe différentiel dans la base de l'infinitif et la nature de ce suffixe :

1° conjugaison :

1° groupe : pas de suffixe différentiel : дý-ешь, дý-ть ; нес-ёшь, нес-ти́ ;

2° groupe : suffixe différentiel ⟨a⟩ ou ⟨o⟩ : жд-ёшь, жд-а-ть ; пи́ш-ешь, пис-а-ть ; ко́л-ешь, кол-о-ть.

3° groupe : suffixe différentiel ⟨u⟩ : сбхн-ешь, сбхн-у-ть ;

2° conjugaison :

4° groupe : suffixe différentiel ⟨i⟩ : говор-ишь, говор-и-ть ;

5° groupe : suffixe différentiel ⟨e⟩ ou ⟨a⟩ : шум-ишь, шум-е-ть ;
крич-ишь, крич-а-ть.

c) Types. — A l'intérieur de chaque groupe nous distinguerons les types (voir définition ci-dessus), en présentant d'abord les types productifs, qui se répartissent dans les 4 premiers groupes :

1° groupe : type productif : читá-ю, читá-ешь, читá-ть ;

type productif : белé-ю, белé-ешь, белé-ть ;

2° groupe : type productif : рисú-ю, рисú-ешь, рисов-á-ть ;

3° groupe : type productif : махн-ú, махн-ёшь, махн-ú-ть P ;

4° groupe : type productif : говор-ю, говор-ишь, говор-и-ть,

puis les types improductifs, qui se répartissent dans tous les groupes sauf le 4°.

Pour les types improductifs des deux premiers groupes, nous aurons à distinguer ceux dont la base de présent se termine par une voyelle ou une consonne.

d) Types accentuels. — A l'intérieur de chaque type, nous distinguerons s'il y a lieu des types accentuels, selon que le thème est auto-accentué (T), post-accentué (T') ou inaccentué (°T).

Le tableau ci-dessous fait apparaître l'ensemble des types de verbes existant en russe et leur classement. Chaque type de verbes est désigné par l'infinitif de l'un de ses représentants ; le thème, la désinence et, s'il y a lieu, le suffixe différentiel sont séparés par des tirets. Pour les types improductifs, un chiffre entre parenthèses indique le nombre approximatif de verbes de chaque type (on sait que pour les types productifs ce nombre est illimité).

		Types productifs	Types improductifs	
			Base de prés. en voyelle	Base de prés. en consonne
1° conjugaison Présent en (;oš)	1° groupe pas de suff. diff.	читá-ть белé-ть	дú-ть, гнi-ть 4 брi-ть, пé-ть } 12 мы-ть, пi-ть	нес-тi 7, вес-тi 17 пéчь 10 жi-ть, мi-ть, терé-ть одé-ть P 16
	2° groupe suff. diff. ⟨a⟩ / ⟨o⟩	рисов-á-ть	ков-á-ть 7 тá-я-ть 15 да-вá-ть 3	ждé-ть, бр-é-ть, стон-á-ть 15 пис-á-ть 60 кол-ó-ть 5
	3° groupe suff. diff. ⟨u⟩	махн-ú-ть P		сбхн-у-ть 40
2° conjugaison Présent en (iš)	4° groupe suff. diff. ⟨i⟩	говор-и-ть		
	5° groupe suff. diff. ⟨e⟩ / ⟨a⟩			шум-é-ть } 60 крич-á-ть

Il existe en outre quelques verbes irréguliers, hors groupes (7 ; cf. 567-569).

4° Les temps primitifs. — Pour la plupart des verbes, l'ensemble de la conjugaison (accentuation comprise) peut être déduite de la connaissance de 3 formes : les 1° et 2° personnes du singulier du présent et l'infinitif, que nous appellerons les temps primitifs du verbe.

a) Les deux premières personnes du présent permettent de déterminer :

1. — l'appartenance à la 1° ou 2° conjugaison : 2° personne en ⟨;oš⟩ (-ěшь, ешь), 1° conjugaison ; 2° personne en ⟨iš⟩ (-ишь), 2° conjugaison ;

2. — la base du présent : dans la 1° conjugaison, prendre la 1° personne et enlever ⟨u⟩ ; dans la 2° conjugaison : prendre la 2° personne et enlever ⟨iš⟩ ;

3. — l'accentuation : accent fixe sur le thème : \acute{T} ; accent mobile (étroit) : T' ; accent fixe désinentiel : $^{\circ}T$.

b) L'infinitif permet de déterminer la base d'infinitif : si l'infinitif est en -ть après voyelle (cas le plus fréquent) prendre l'infinitif et enlever -ть.

Dans les autres verbes (infinitifs en -ть après consonne, -ти et -чь ; 5 verbes environ) la base d'infinitif est la même que celle de présent (il y a deux exceptions : лечь, сѣсть, cf. 550).

Nous donnerons chaque verbe cité sous la forme de ses temps primitifs ; nous y ajouterons d'autres formes dans les rares cas où c'est nécessaire (verbes à trois bases ou à irrégularités diverses). Ex. :

жив-ѹ, жив-ěшь, жи-ть « vivre » : 1° conjugaison, base de présent ⟨živ⟩, base d'infinitif : ⟨ži⟩, accent : $^{\circ}T$ ($^{\circ}živ$ ~ $^{\circ}ži$) ;

любл-ю, люб-ишь, люби-ть « aimer » : 2° conjugaison, base de présent ⟨l,ub,⟩, base d'infinitif ⟨l,ub,i⟩, accent T' ⟨l,ub,i'⟩ ;

мог-ѹ, мож-ешь, мочь « pouvoir », 1° conjugaison, base de présent et d'infinitif ⟨mog⟩, accent : T' ⟨(mog')⟩.

5° Verbes simples et préverbes. — Sur la plupart des verbes simples (ayant pour premier morphème la racine) on peut former, par l'addition des préverbes, un grand nombre de verbes préverbes, ex. нести « porter », принести Р « apporter », перенести Р « transporter », унести Р « emporter », снести Р « abattre », etc.

En règle générale, le verbe préverbe se conjugue comme le simple. Dans les listes de verbes qui suivent, nous ne donnerons donc que les verbes simples (sauf dans les cas exceptionnels où un verbe préverbe a une conjugaison différente).

Quand un verbe n'existe qu'avec préverbe, nous donnons un des verbes préverbés, étant entendu que si on substitue un autre préverbe à celui qui est donné dans la liste, la conjugaison sauf indication contraire, ne change pas : ainsi от-вы́кнуть P « se déshabituier » se conjugue comme при-вы́кнуть P « s'habituier » (*вы́кнуть n'existe pas).

B. — Première conjugaison

533

1° groupe : pas de suffixe différentiel

Ce groupe comprend deux types productifs et plusieurs types improductifs. Dans les types productifs et une partie des types improductifs, le thème se termine par une voyelle ; il y a après cette voyelle insertion de /j/ à la base du présent (cf. 477).

1° Types productifs.

534

a) Type productif чита́-ть : thème en /a/, pas d'alternance. Insertion de /j/ à la base du présent. Ex. :

⟨čita⟩ чита́ю, чита́ешь, чита́ть « lire »

Prés. : чита́ю, чита́ешь... чита́ют Infin. : чита́-ть

Impér. : чита́й Passé : чита́-л, чита́-л-а, чита́-л-о

Gér. prés. : чита́-я Gér. passé : -чита́-в

Part. prés. act. : чита́-ющ-ий Part. pas. act. : чита́-вш-ий

Part. prés. pas. : чита́-ем-ый Part. pas. pas. : -чита́-нн-ый.

Accent. — Tous les verbes de ce type ont des thèmes auto-accentués (́). L'accent est toujours fixe sur le thème. Il est dans certains verbes sur le /a/ final du thème (чита́ю), dans d'autres sur une autre syllabe du thème (дела́ю « faire », спра́шиваю « interroger »).

Effectifs. — Ce type est le plus productif de tous et englobe plus de la moitié des verbes russes, à savoir :

— tous les dérivés imperfectifs à suffixe ⟨a⟩ ou ⟨iva⟩, qui sont plusieurs milliers :

запира́ю, запира́ешь, запира́ть « fermer à clé » de запереть P ;

пережива́ю, пережива́ешь, пережива́ть « éprouver » de пережить P ;

спра́шиваю, спра́шиваешь, спра́шивать « interroger » de спросить P ;

записыва́ю, записыва́ешь, записыва́ть « noter » de записать P, etc.

— d'anciens imperfectifs dérivés ou itératifs sentis aujourd'hui comme des simples, tels que чита́ть ou encore :

стира́ю, стира́ешь, стира́ть « laver le linge », etc.

— quelques dénominatifs à suffixe (а) :

обѣда-ю, обѣда-ешь, обѣда-ть « déjeuner » (обѣд « le déjeuner ») ;

дѣла-ю, дѣла-ешь, дѣла-ть « faire » (дѣл-о « affaire ») ;

игра-ю, игра-ешь, игра-ть « jouer » (игр-а « jeu »), etc.

— des dénominatifs en -ичать, -ничать :

пóдлича-ю, пóдлича-ешь, пóдлича-ть « se conduire en lâche » ;

капрíзнича-ю, капрíзнича-ешь, капрíзнича-ть « faire des caprices »,

etc.

— quelques verbes non dérivés ou à dérivation oubliée :

знá-ю, знá-ешь, знé-ть « savoir » ;

сия-ю, сия-ешь, сия-ть « briller » ;

теря-ю, теря-ешь, теря-ть « perdre » ;

гуля-ю, гуля-ешь, гуля-ть « se promener », etc.

535

b) Type productif белé-ть : thème en /e/, pas d'alternance. Insertion de /j/ à la base du présent. Ex. :

(b,el,e) белé-ю, белé-ешь, белé-ть « blanchir (devenir blanc) »

Prés. : белé-ю, белé-ешь, белé-ют Infin. : белé-ть

Impér. : белéй

Passé : белé-л, белé-л-а, белé-л-о

Gér. prés. : белé-я

Gér. pas. : -белé-в

Part. prés. act. : белé-ющ-ий

Part. pas. act. : белé-вш-ий

Accent. — Le thème est toujours auto-accentué (T́), accent fixe sur le thème. Dans la plupart des cas l'accent est sur le /e/ final du thème. Il n'est sur une autre syllabe du thème que dans de rares dérivés d'adjectifs complexes (voir exemples ci-dessous).

Effectifs. — Ce type est productif et englobe tous les verbes en -еть qui ne figurent pas sur les listes de types improductifs. Il comprend principalement des dérivés d'adjectifs ayant une valeur inchoative : « se mettre dans l'état indiqué par l'adjectif » :

краснэ-ю, краснэ-ешь, краснэ-ть « rougir » (красн-ый « rouge ») ;

молодэ-ю, молодэ-ешь, молодэ-ть « rajeunir » (молод-бй « jeune ») ;

богатэ-ю, богатэ-ешь, богатэ-ть « s'enrichir » (богат-ый « riche ») ;

ржавэ-ю, ржавэ-ешь, ржавэ-ть « rouiller » (ржав-ый « rouillé ») ;

берэмене-ю, берэмене-ешь, берэмене-ть « devenir enceinte » (берэменн-ая « enceinte »), etc.

Parfois aussi ces verbes signifient « être dans l'état indiqué » : белé-ть « blanchir » ou « être blanc » ;

Il comprend aussi quelques verbes non dérivés ou à dérivation oubliée :

грé-ю, грé-ешь, грé-ть « chauffer » (part. pas. pas. -грé-т-ый) ;

смé-ю, смé-ешь, смé-ть « oser » ;

умé-ю, умé-ешь, умé-ть « savoir faire » ;

успé-ю, успé-ешь, успé-ть P « avoir le temps », etc.

2° Types improductifs.

536

a) Types improductifs à base de présent en voyelle. — Après cette voyelle (parfois voyelle mobile) insertion de /j/ à la base du présent. Tous ces types, sauf le premier, présentent une alternance vocalique dans le thème.

Participe passé à suffixe (t) (en -тый).

Accent. — Thèmes auto-accentués \acute{T} (accent fixe radical) et thèmes inaccentués $^{\circ}T$ (accent fixe désinentiel au présent, mobile large au passé et au participle passé passif).

Exemples de conjugaison :

Bases	« souffler » (dú)	« laver » (mó) - (mí)	« boire » ($^{\circ}p, \#$) - ($^{\circ}p, i$)	« chanter » ($^{\circ}po$) - ($^{\circ}p, é$)
Prés. sg. 1	дý-ю	мó-ю	пь-ю	по-ю
2	дý-ешь	мó-ешь	пь-ёшь	по-ёшь
pl. 3	дý-ют	мó-ют	пь-ёт	по-ют
Impératif	дýй	мой	пей	пой
Part. pr. act.	дý-ющ-ий	мó-ющ-ий	пь-ющ-ий	по-ющ-ий
Infinitif	дý-ть	мý-ть	пí-ть	пé-ть
Passé M	дý-л	мý-л	пí-л	пé-л
F	дý-л-а	мý-л-а	пи-л-á	пé-л-а
N	дý-л-о	мý-л-о	пí-л-о	пé-л-о
Gér. pas.	-дý-в	-мý-в	-пí-в	-пé-в
Part. pas. act.	дý-вш-ий	мý-вш-ий	пí-вш-ий	пé-вш-ий
Part. pas. } f. l.	-дý-тый	-мý-тый	-пи-тый	-пé-тый
pas. } f. c. M	-дý-т	мý-т	-пи-т	-пé-т
F	-дý-т-а	мý-т-а	-пи-т-á	-пé-т-а
N	-дý-т-о	мý-т-о	-пи-т-о	-пé-т-о

Voici le détail des divers types :

537

1. — Types improductifs дý-ть, гнй-ть, sans alternance (4 verbes). Thèmes en /u/ ou /i/. Pas d'alternance. Insertion de /j/ à la base du présent :

\acute{T} :

(dú) дý-ю, дý-ешь, дý-ть « souffler » (pas. дý-л, дý-л-а, дý-л-о) ;

(.ú) об-ý-ю, об-ý-ешь, об-ý-ть P « chausser » (pas. об-ý-л, об-ý-л-а) ;

(.čí) по-чй-ю, по-чй-ешь, по-чй-ть P « reposer » (slavon, archaïque) ;

$^{\circ}T$:

($^{\circ}gn, i$) гни-ю, гни-ёшь, гнй-ть « pourrir » (pas. гнй-л, гни-л-á, гнй-л-о), (l. c.) .

538

2. — Type improductif мý-ть, à alternance /o/ ~ /i/ : 5 verbes. Alternance /o/ ~ /i/ dans le thème. Insertion de /j/ au thème de présent :

† :

⟨mó⟩ ~ ⟨mí⟩ мó-ю, мó-ешь, мб́-ть «laver» мб́-л, мб́-ла, мб́-ло ;
 ⟨vó⟩ ~ ⟨ví⟩ вó-ю, вó-ешь, вб́-ть «hurler» вб́-л, вб́-ла, вб́-ло ;
 ⟨kró⟩ ~ ⟨krí⟩ крó-ю, крó-ешь, крб́-ть «couvrir» крб́-л, крб́-ла, крб́-ло ;
 ⟨nó⟩ ~ ⟨ní⟩ нó-ю, нó-ешь, нб́-ть «se décourager» нб́-л, нб́-ла, нб́-ло ;
 ⟨ró⟩ ~ ⟨rí⟩ рó-ю, рó-ешь, рб́-ть «creuser» рб́-л, рб́-ла, рб́-ло (l. c.).

539

3. —Type improductif п́-ть, à alternance ⟨#⟩ ~ ⟨i⟩ : 5 verbes.

La base de présent est en voyelle mobile, avec insertion de /j/, d'où les formes :

devant voyelle : ⟨p,j⟩ : présent пь-ю, пь-ёшь ;

devant désinence zéro : ⟨p,ej⟩ : impératif пэй.

La base d'infinitif est en /i/ : infinitif п́-ть.

Т́ :

⟨b,#⟩ ~ ⟨b,i⟩ бь-ю, бь-ёшь, б́-ть «battre» (pas. б́-л, б́-ла, б́-ло) ;

⟨š,#⟩ ~ ⟨š,i⟩ шь-ю, шь-ёшь, ш́-ть «coudre» (pas. ш́-л, ш́-ла, ш́-ло) ;

°Т :

⟨°v,#⟩ ~ ⟨°v,i⟩ вь-ю, вь-ёшь, в́-ть «tordre» (pas. в́-л, ви-лá, в́-ло) ;

⟨°l,#⟩ ~ ⟨°l,i⟩ ль-ю, ль-ёшь, л́-ть «verser» (pas. л́-л, ли-лá, л́-ло) ;

⟨°p,#⟩ ~ ⟨°p,i⟩ пь-ю, пь-ёшь, п́-ть «boire» (pas. п́-л, пи-лá, п́-ло) .

Accent des composés dans les verbes à thème inaccentué : pas. прó-пи-л, про-пи-л-á, прó-пи-л-о ; part. pas. прó-пи-т, про-пи-т-á, прó-пи-т-о.

540

4. —Types improductifs бр́-ть, нé-ть, à alternances diverses

(2 verbes) :

Т́ :

⟨br,é⟩ ~ ⟨br,i⟩ брэ-ю, брэ-ешь, бр́-ть «raser» (pas. бр́-л, бр́-ла, бр́-ло) .

°Т/Т́ :

⟨°po⟩ ~ ⟨p,é⟩ по-ю, по-ёшь, нé-ть «chanter» (pas. нé-л, нé-ла, нé-ло) .

Noter dans ce dernier verbe l'accent fixe désinentiel dans le groupe du présent (°Т), mais fixe radical dans celui de l'infinitif (Т́).

541

b) Types improductifs à base de présent en sonante ou /v/. Il y a toujours alternance dans le thème. La base de présent se termine par sonante ou /v/ et celle d'infinitif par voyelle.

Participe passé passif à suffixe ⟨t⟩ (en -тый).

Accent : comme dans les types précédents, thèmes auto-accentués Т́ (accent fixe radical) ou thèmes inaccentués °Т (accent fixe désinentiel au présent, mobile large au passé et au participle passé passif). Une exception seulement à thème post-accentué (Т́'), cf. 544.

Exemples de conjugaison :

Bases :	« vivre » (^o živ)~(^o zi)	« froter » (t#r)~(t,or,é) (t,ór)	« froisser » (m#n)~(m,é)	« habiller » P (d,én)~(d,é)
Prés. sg. 1	жив-ý	тр-ý	мн-ý	о-д-én-у
2	жив-ёшь	тр-ёшь	мн-ёшь	о-д-én-ешь
pl. 3	жив-ýt	тр-ýt	мн-ýt	о-д-én-ут
Impér.	жив-й	тр-й	мн-й	о-д-ень
Gér. prés.	жив-я	—	—	—
Part. pr. act.	жив-ýщ-ий	—	—	—
Infinitif	жй-ть	терé-ть	мй-ть	о-д-é-ть
Passé M	жй-л	тёр	мй-л	о-д-é-л
F	жи-л-á	тёр-л-а	мй-л-а	о-д-é-л-а
N	жй-л-о	тёр-л-о	мй-л-о	о-д-é-л-о
Gér. pas.	-жй-в	-тёр-ши	-мй-в	о-д-é-в
Part. pas. act.	жй-вш-ий	-тёр-ш-ий	мй-вш-ий	о-д-é-вш-ий
Part. pas. f. l.	-жи-т-ый	-тёр-т-ый	-мй-т-ый	о-д-é-т-ый
pas. f. c. M	-жи-т	-тёр-т	-мй-т	о-д-é-т
F	-жи-т-é	-тёр-т-а	-мй-т-а	о-д-é-т-а
N	-жи-т-о	-тёр-т-о	-мй-т-о	о-д-é-т-о

Voici le détail des divers types :

542 1. —Type improductif жй-ть : base de présent en /v/ (3 verbes).

/v/ disparaît à la base de l'infinitif :

Accent : ^oT (thèmes inaccentués) :

(^oživ)~(^ozi) жив-ý, жив-ёшь, жй-ть « vivre », жй-л, жи-лá, жй-ло ;
composés : про-жив-ý, про-жив-ёшь, про-жй-ть P « vivre » (transitif) ,
pas. про-жи-л, про-жи-лá, про-жи-ло ; part. pas. passif
про-жи-т , про-жи-т-á, про-жи-т-о ;

(^opliv)~(^opli) плив-ý, плив-ёшь, плы-ть « nager », плы-л, плы-лá,
плы-ло ;

(^osliv)~(^osli) слив-ý, слив-ёшь, слы-ть « passer pour », слы-л,
слы-лá, слы-ло.

543 2. —Type improductif терéть : base de présent en /r/. (4 verbes). Ces verbes sont formés sur 3 bases : de présent, d'infinitif et de passé, avec alternances dans le thème :

T (thème auto-accentué) :

(t#r)~(t,or,é)~(t,ór) тр-ý, тр-ёшь, терé-ть « froter », pas. тёр,
тёр-ла, тёр-ло, part. pas. pas. тёр-т, тёр-та, тёр-то ;

(..st#r)~(st,or,é)~(st,ór) про-стр-ý, про-стр-ёшь, про-стерé-ть P
« étendre », pas. про-стёр, про-стёр-ла, про-стёр-ло,
part. pas. pas. про-стёр-т, про-стёр-та, про-стёр-то.

°T (thème inaccentué) :

(..°m#r) ~ (°m,or,e) ~ (°m,or) у-мр-ý, у-мр-ёшь, у-мерé-ть P « mourir »,
pas. ý-мер, у-мер-лá, ý-мер-ло.

(..°p#r) ~ (°p,or,e) ~ (°p,or) за-пр-ý, за-пр-ёшь, за-перé-ть P « fermer à
clé », зá-пер, за-пер-лá, зá-пер-ло, part. pas. pas. зá-пер-т, за-пер-тá, зá-пер-то.

544

3. — Type improductif мЯ-ть : base de présent en nasale, racine asyllabique (6 verbes). La nasale /n/ ou /m/ de la base du présent alterne avec /,a/ (я, а) dans la base d'infinitif.

† (thèmes auto-accentués) :

(m#n) ~ (m,á) мн-ý, мн-ёшь, мЯ-ть « froisser », мЯ-л, мЯ-л-а, мЯ-л-о ;

(p#n) ~ (p,á) рас-пн-ý, рас-пн-ёшь, рас-пЯ-ть P « crucifier », рас-пЯ-л,
рас-пЯ-л-а ;

(ž#m) ~ (žá) жм-ý, жм-ёшь, жá-ть « serrer », жá-л, жá-л-а, жá-л-о ;

(ž#m) ~ (žá) жн-ý, жн-ёшь, жá-ть « moissonner » жá-л, жá-л-а,
жá-л-о.

°T (thèmes inaccentués) :

(°č#n) ~ (°ča) на-чн-ý, на-чн-ёшь, на-чá-ть P « commencer », нá-чал,
на-ча-л-á, нá-ча-л-о ;

et tous les composés (tous perfectifs) de l'ancien verbe им-ý, я-ть P « prendre », dont la racine se présente aujourd'hui sous trois formes différentes :

°T :

(°,#m) ~ (°,a) возь-м-ý, возь-м-ёшь, вз-Я-ть P « prendre », вз-Я-л,
вз-я-л-á, вз-Я-л-о ;

°T :

(°j#m) ~ (°п,a) за-йм-ý, за-йм-ёшь, за-нЯ-ть P « occuper », зá-ня-л,
за-ня-л-á, зá-ня-л-о ;

T'/°T :

(n,im') ~ (°п,a) об-ним-ý, об-нИм-ешь, об-нЯ-ть P « étreindre »,
об-ня-л, об-ня-л-á, об-ня-л-о.

Le verbe взЯть est seul de son espèce. Comme занЯть se conjuguent tous les composés à préverbe terminé par voyelle :

по-нЯ-ть P « comprendre » до-нЯ-ть P « toucher »

у-нЯ-ть P « calmer » пере-нЯ-ть P « emprunter », etc.

et comme обнЯть tous les composés (sauf вз-Я-ть) à préverbe terminé par consonne :

с-нЯ-ть P « ôter » под-нЯ-ть P « soulever »

вн-нЯ-ть P « écouter » (slavon) от-нЯ-ть P « ôter », etc.

Les verbes поднЯ-ть et отнЯ-ть ont aussi des variantes vieillies à base (im) ~ (ja), dont l'infinitif est livresque et le présent vieillier : под-ым-ý, под-ыИм-ешь, под-Я-ть ; от-ым-ý, от-ыИм-ешь, от-Я-ть.

Le verbe об-нѣ-ть a aussi des variantes об-ѣм-ѣ, об-ѣм-ешь et обо-ѣм-ѣ, обо-ѣм-ѣшь, об-ѣ-ть.

Tous les verbes à thème inaccentué (°T), qui ont l'accent mobile large au passé, l'ont aussi au participe passé passif : нѣ-ча-т, нѣ-ча-т-ѣ, нѣ-ча-т-о ; зѣ-ня-т, зѣ-ня-т-ѣ, зѣ-ня-т-о, etc.

545

4. — Type improductif о-дѣ-ть : base de présent en nasale, racine syllabique (4 verbes). La nasale /n/ tombe à la base de l'infinitif :

† :

(d,én) ~ (d,é) о-дѣн-ѣ, о-дѣн-ешь, о-дѣ-ть P « habiller », о-дѣ-л, о-дѣ-л-а, о-дѣ-л-о (le simple дѣ-ть P « placer », familiar, existe aussi) ;

(stán) ~ (stá) стѣн-ѣ, стѣн-ешь, стѣ-ть P « devenir », стѣ-л, стѣ-л-а, стѣ-л-о ;

(str,án) ~ (str,á) за-стрѣн-ѣ, за-стрѣн-ешь, за-стрѣ-ть P, « s'enliser », за-стрѣ-л, за-стрѣ-л-а, за-стрѣ-л-о ;

°T (avec désinence irrégulière (st,.) (сть) à l'infinitif) :

(°kl,an) ~ (°kl,a) клѣн-ѣ, клѣн-ешь, клѣ-сть « maudire », клѣ-л, клѣ-л-а, клѣ-л-о ;

On emploie surtout le perfectif про-клѣ-сть « maudire », про-клѣ-л, про-клѣ-л-а, part. pas. pas. про-клѣ-т, про-клѣ-т-ѣ, про-клѣ-т-о ; et le réfléchi клѣ-сть-ся « jurer ».

546

c) Types improductifs à base de présent en consonne bruyante (sauf /v/). Les deux bases sont le plus souvent identiques (sauf dans les types 4 et 5 ci-dessous). Au présent, après base consonantique, pas d'insertion de /j/. Dans le groupe de l'infinitif, la consonne finale de la base ou la consonne initiale de la terminaison subissent diverses altérations régulières (cf. 485 et 497).

Le participe passé passif est à suffixe (;on) (en -ѣнный, -енный).

Accent : grande prédominance des thèmes inaccentués °T (accent désinentiel fixe dans toutes les formes). Les exceptions, peu nombreuses, seront données en tête de chaque type.

Exemples de conjugaison (nous donnons les trois types principaux 1, 2, 3 et un verbe classé sous 5) :

Bases	« porter » (°n,os)	« conduire » (°v,od)	« cuire » (°p,ok)	« aller à pied » (°id)-(°i)-(°s#d)
Prés. sg. 1	нес-ѣ	вед-ѣ	пек-ѣ	ид-ѣ
2	нес-ѣшь	вед-ѣшь	пек-ѣшь	ид-ѣшь
pl. 3	нес-ѣт	вед-ѣт	пек-ѣт	ид-ѣт
Impér.	нес-ѣ	вед-ѣ	пек-ѣ	ид-ѣ
Gér. prés.	нес-ѣ	вед-ѣ	—	ид-ѣ
Part. pr. act.	нес-ѣщ-ий	вед-ѣщ-ий	пек-ѣщ-ий	ид-ѣщ-ий

Infinitif	нес-ті	вес-ті	печь	ид-ти [it, í]
Passé M	нёс	вёл	пёк	шёл
F	нес-л-á	ве-л-á	пек-л-á	ш-л-á
N	нес-л-ó	ве-л-ó	пек-л-ó	ш-л-ó
Gér. pas.	-нёс-ши	-вёл-ши	-пёк-ши	-шёл-ши
Part. pas. act.	нёс-ш-ий	вёл-ш-ий	пёк-ш-ий	шёл-ш-ий
P. p. p. f. l.	-нес-ённ-ый	-вед-ённ-ый	-печ-ённ-ый	—
f. c. M	-нес-ён	-вед-ён	-печ-ён	—
F	-нес-ен-á	-вед-ен-á	-печ-енá	—
N	-нес-ен-ó	-вед-ен-ó	-печ-ен-ó	—

Détail des types :

547

1. — **Type improductif нес-ті** : base en sifflante (7 verbes). La sifflante finale n'est pas altérée. Au passé masculin, le ⟨l⟩ du suffixe tombe après la sifflante :

Ṫ (thème auto-accentué) :

⟨l,éz⟩ лез-у, лез-ешь, лезть « grimper » (pas. лез, лез-ла, лез-ло

°T/Ṫ (thème inaccentué au présent, auto-accentué à l'infinitif) :

⟨griz⟩ ~ ⟨gríz⟩ грыз-у́, грыз-ёшь, грыз-ть « ronger » (грыз, грыз-ла, грыз-ло) .

°T (thème inaccentué) :

⟨n,os⟩ нес-у́, нес-ёшь, нес-ті « porter » нёс, нес-ла́, нес-ло́ ;

⟨pas⟩ пас-у́, пас-ёшь, пас-ті « faire paître » náс, пас-ла́, пас-ло́ ;

⟨tr,as⟩ тряс-у́, тряс-ёшь, тряс-ті « secouer » трáс, тряс-ла́, тряс-ло́ ;

⟨polz⟩ полз-у́, полз-ёшь, полз-ті « ramper » пóлз, полз-ла́, полз-ло́ ;

⟨v,oz⟩ вез-у́, вез-ёшь, вез-ті « transporter » вёз, вез-ла́, вез-ло́.

548

2. — **Type improductif вес-ті** : base en occlusive non vélaire (17 verbes). La consonne finale de la base (/d/ /t/ ou /b/) devient [s,] (écrit c) à l'infinitif.

°T/Ṫ (thème inaccentué au présent, auto-accentué à l'infinitif) :

⟨klad⟩ ~ ⟨klád⟩ клад-у́, клад-ёшь, клáс-ть « poser » клá-л, клá-ла, клá-ло ;

⟨krad⟩ ~ ⟨krád⟩ крад-у́, крад-ёшь, крác-ть « voler » крá-л, крá-ла, крá-ло ;

⟨pad⟩ ~ ⟨pád⟩ пад-у́, пад-ёшь, náс-ть P « tomber » náл, ná-ла, ná-ло ;

⟨pr,ad⟩ ~ ⟨pr,ád⟩ пряд-у́, пряд-ёшь, пря́с-ть « filer » пря́-л, пря́-ла, пря́-ло.

°T (thème inaccentué) :

⟨gn,ot⟩ гнет-у́, гнет-ёшь, гнес-ті « opprimer » (passé inusité) ;

⟨m,ot⟩ мет-у́, мет-ёшь, мес-ті « balayer » мё-л, ме-ла́, ме-ло́ ;

⟨pl,ot⟩ плет-у́, плет-ёшь, плес-ті « tresser » плё-л, пле-ла́, пле-ло́ ;

- ◌^obr,ot) обрет-ý, обрет-ёшь, обрес-тí P « trouver » обрѐ-л, обрелá, обре-лó ;
- ◌^orost) раст-ý, раст-ёшь, рас-тí « croître » рóс, рос-лá, рос-лó .
NB. — Dans ce verbe /o/ inaccentué est orthographié a (orthographe slavonne), sauf au passé où il est orthographié o (52).
- ◌^osv,et) рас-свет-ёт (impersonnel) рас-свес-тí « faire jour », рас-рас-све-лó.
- ◌^ocv,ot) цвет-ý, цвет-ёшь, цвес-тí « fleurir » цвѐ-л, цве-лá, цве-лó ;
- ◌^obl,ud) блюд-ý, блюд-ёшь, блюс-тí « observer » блю-л, блю-лá, блю-лó ;
- ◌^obr,od) бред-ý, бред-ёшь, брес-тí « cheminer » брѐ-л, бре-лá, бре-лó ;
- ◌^ov,od) вед-ý, вед-ёшь, вес-тí « conduire » вѐ-л, ве-лá, ве-лó ;
- ◌^ogr,ob) греб-ý, греб-ёшь, грес-тí « ramer », грѐб, греб-лá, греб-лó ;
- ◌^oskr,ob) скреб-ý, скреб-ёшь, скрес-тí « gratter » скрѐб, скреб-лá, скреб-лó.

Avec voyelle mobile :

- ◌^oč#t) со-чт-ý, со-чт-ёшь, с-чѐс-ть P « considérer » с-чѐ-л, со-ч-лá, со-ч-лó.

549

3. — Type improductif пѣчь : base en vélaire (10 verbes). L'infinif est en /č/ (-чь). Au présent, alternance vélaire/chuintante : пек-ý, пѣч-ёшь ; мог-ý, мóж-ешь.

T' (thème post-accentué, accent mobile étroit) :

- ◌^omog') мог-ý, мóж-ешь, мóчь « pouvoir » мóг, мог-лá, мог-лó ;

◌^oT/T' (thème inaccentué au présent, auto-accentué à l'infinif) :

- ◌^os,ek) ~ (s,ék) сек-ý, сѣч-ёшь, сѣчь « fouetter » сѣк, сѣк-ла, сѣк-ло ;
(accentué aussi сек-лá, сек-лó dans le sens de « couper »).

- ◌^ostr,ig) ~ (str,íg) стриг-ý, стриж-ёшь, стрíчь « tondre » стрíг, стрíг-ла, стрíг-ло.

◌^oT (thème inaccentué) :

- ◌^ovl,ok) влек-ý, влѣч-ёшь, влѣчь « attirer » влѐк, влек-лá, влек-лó ;

- ◌^ovolok) волок-ý, волоч-ёшь, волóчь « traîner » волóк, волок-лá, волок-лó ;

- ◌^op,ok) пек-ý, пѣч-ёшь, пѣчь « cuire » пѐк, пек-лá, пек-лó ;

- ◌^ob,er,og) берег-ý, береж-ёшь, берѣчь « garder » берѐг, берег-лá, берег-лó ;

- ◌^ost,er,og) стерег-ý, стереж-ёшь, стерѣчь « surveiller » стерѐг, стерег-лá, стерег-лó.

Avec voyelle mobile :

- ◌^otol#k) толк-ý, толч-ёшь, толóчь « piler » толóк, толк-лá, толк-лó ;

- ◌^ož#g) жг-ý, жж-ёшь, жѣчь « brûler » жѐг, жг-лá, жг-лó.

4. — Verbes à alternance vocalique : *сэсть, лёчь*. Ces deux verbes ont un /a/ à la base de présent alternant avec /e/ ou /o/ dans celle d'infinitif :

Т :

⟨s,ád⟩ ~ ⟨s,éd⟩ *сэд-у, сэд-ешь, сэсть* P « s'asseoir » *сэ-л, сэ-ла, сэ-ло* ;

т/°т :

⟨l,ág⟩ ~ ⟨°l,og⟩ *лэг-у, лэж-ешь, лёчь* P « se coucher » *лэг, лег-лá, лег-лó* ; impér. *лэг* (488).

NB. — Le /o/ de la base ⟨l,og⟩ devient /e/ dans l'infinitif *лёчь*, cf. 497.

5. — Verbes divers : composés de *бѳть, идѳть*. Il s'agit de verbes qui ont une consonne finale à la base du présent, mais la perdent à celle de l'infinitif. Ils présentent diverses autres particularités :

a) Les composés en *-бѳть* sont formés sur deux bases :

т/°т :

⟨..búd⟩ ~ ⟨..°bi⟩ *про-бѳд-у, про-бѳд-ешь, про-бѳ-ть* P « rester », pas. *прó-бѳ-л, про-бѳ-лá, прó-бѳ-ло*.

De même les autres composés de *бѳть*, sauf, avec un autre accent :

т :

⟨..búd⟩ ~ ⟨..bŃ⟩ *за-бѳд-у, за-бѳд-ешь, за-бѳ-ть* P « oublier », pas. *за-бѳ-л, за-бѳ-ла, за-бѳ-ло*.

Sur le simple *бѳть* « être », irrégulier, cf. 569.

б) *Ид-тѳ* « aller » et ses composés sont formés sur trois bases. Outre les bases de présent et d'infinitif :

simple : ⟨°id⟩ ~ ⟨°i⟩ *ид-ѳ, ид-ешь, ид-тѳ* (prononcé [it,Ń], base ⟨i⟩) « aller (à pied) » ;

composés : ⟨°j#d⟩ ~ ⟨°j#⟩ *со-йд-ѳ, со-йд-ешь, со-й-тѳ* P « descendre ».

Il existe une base de passé formée sur une racine différente :

⟨°š#d⟩ pas. *шѳ-л, ш-лá, ш-лó* ; gér. pas. *шѳд-ши* ; part. pas. act. *шѳд-ш-ий* ;

pas. *со-шѳ-л, со-ш-лá, со-ш-лó* ; gér. pas. *со-шѳд-ши* ; part.

pas. act. *со-шѳд-ш-ий*.

Participe passé passif des composés sur base ⟨j#d'⟩ *нá-йд-енн-ый* « trouvé », *прó-йд-енн-ый* « traversé ».

II° groupe : suffixe différentiel ⟨a⟩ ou ⟨o⟩

Ce suffixe est en règle générale ⟨a⟩. Il n'est ⟨o⟩ qu'après /ol/ ou /or/ précédés de consonne, soit dans 5 verbes (type *колóть*).

1° Type productif *рисов-á-ть*. Alternance ⟨u⟩ ~ ⟨ov⟩ dans le thème. — Le thème se termine par un suffixe ⟨u⟩ ~ ⟨ov⟩. Dans la base du présent, ce suffixe a la forme ⟨u⟩ ⟨у, ю⟩, après laquelle il y a insertion de /j/. Dans la base d'infinitif, il a la forme ⟨ov⟩ ⟨ов, ев⟩, après laquelle apparaît le suffixe différentiel ⟨a⟩ (verbes en *-овать, -евать*). Ex. :

(r, isu) ~ (r, isov + a) рисú-ю, рисú-ешь, рисов-ать « dessiner ».

Prés. sg. 1	рисú-ю	Infin.	рисов-ать
2	рисú-ешь	Passé M	рисов-а-л
pl. 3	рисú-ют	F	рисов-а-л-а
Impér.	рисúй	N	рисов-а-л-о
Gér. prés.	рисú-я	Gér. pas.	-рисов-а-в
Part. pr. act.	рисú-ющ-ий	Part. pas. act.	рисов-а-вш-ий
Part. pr. pas.	рисú-ем-ый	Part. pas. pas.	-рисов-анн-ый.

Accent. — Le suffixe (ú) ~ (ov') est auto-accentué (T) dans sa forme (ú) et post-accentué (T') dans sa forme (ov'). L'accent est donc toujours sur la base et jamais sur la terminaison. Il peut être :

— sur le suffixe : voyelle suffixale /u/ dans la base du présent, voyelle post-suffixale /a/ dans la base d'infinitif : рисú-ю, рисов-а-ть ;

— sur une autre syllabe de la base : слéду-ю, слéдов-а-ть « suivre ».

Effectifs. — Ce type est très productif, surtout pour la formation de verbes dénominatifs. Il comprend tous les verbes en -овать, -евать (sauf les 7 verbes du type suivant), et notamment :

a) Un très grand nombre de verbes dénominatifs à suffixe (u) ~ (ov) :

торгú-ю, торгú-ешь, торгов-а-ть « commercer » (торг « commerce » ;
пирú-ю, пирú-ешь, пиров-а-ть « festoyer » (пир « festin ») ;
бесéду-ю, бесéду-ешь, бесéдов-а-ть « converser » (бесéд-а « conver-
sation ») ;

горíб-ю, горíб-ешь, горев-а-ть « s'affliger » (горé « chagrin ») ;
вою-ю, вою-ешь, воев-а-ть « combattre » (вой-на « guerre »), etc.

b) Des verbes étrangers adaptés en russe à l'aide de divers suffixes :

1. — (ú) ~ (ov') :

рекомéнд-ú-ю, -ú-ешь, рекомéнд-ов-а-ть « recommander » ;
фильтр-ú-ю, -ú-ешь, фильтр-ов-а-ть « filtrer », etc.

2. — (,ir'' + ú) ~ (,ir'' + ov') ou (,ir + ú) ~ (,ir + ov') :

avec (,ir'') (accent post-suffixal) dans quelques verbes fréquents :

команд-ир-ú-ю, -ú-ешь, команд-ир-ов-а-ть « envoyer en mission » ;
дрéсс-ир-ú-ю, -ú-ешь, дрéсс-ир-ов-а-ть « dresser » ;

avec (,ir') (accent suffixal) dans de plus nombreux verbes moins fré-
quents :

компрóмет-ír-у-ю, -у-ешь, компрóмет-ír-ов-а-ть « compromettre »,
регул-ír-у-ю, -у-ешь, регул-ír-ов-а-ть « régler », etc.

3. — (,iz'' + ú) ~ (,iz'' + ov') (accent post-suffixal) :

организ-ú-ю, -ú-ешь, орган-из-ов-а-ть « organiser » ;
мобил-из-ú-ю, -ú-ешь, мобил-из-ов-а-ть « mobiliser », etc.

4. — (,iz'' + ,ir + u) ~ (,iz'' + ,ir + ov') (accent sur (,ir')) :

коллектив-из-ír-у-ю, -у-ешь, коллектив-из-ír-ов-а-ть « collecti-
viser » ;

поэт-из-ір-у-ю, -у-ешь, поэт-из-ір-ов-а-ть « poétiser », etc.

c) Les dérivés d'adjectifs avec le suffixe ⟨' : #stv+ú) ~ ⟨' : #stv+ov'⟩ (accent pré-suffixal) :

упór-ств-у-ю, -у-ешь, упór-ств-ов-а-ть « s'entêter » (упór-ный « entêté »); ;

пьян-ств-у-ю, -у-ешь, пьян-ств-ов-а-ть « être ivrogne » (пьян-ый « ivre »), etc.

2° Types improductifs.

a) Types improductifs à base de présent en voyelle.

1. — Type improductif кова́ть : alternance /u/ ~ /ov/ dans le thème (7 verbes). Il se conjugue comme le précédent, sauf que /u/ ~ /ov/ n'y est pas un suffixe, et que l'accent est différent.

Accent : thèmes inaccentués (°T) : l'accent est toujours sur la désinence dans le groupe du présent, alors qu'il n'y est jamais dans le type рисо́вать. Il est sur le suffixe différentiel ⟨a) dans le groupe de l'infinitif.

⟨°ku) ~ ⟨°kov+á)	ку-ю, ку-ёшь, ков-á-ть	« forger » ;
⟨°bl,u) ~ ⟨°bl,ov+á)	блю-ю, блю-ёшь, блев-á-ть	« vomir » ;
⟨°žu) ~ ⟨°žov+á)	жу-ю, жу-ёшь, жев-á-ть	« mâcher » ;
⟨°kl,u) ~ ⟨°kl,ov+á)	клю-ю, клю-ёшь, клев-á-ть	« becqueter » ;
⟨°pl,u) ~ ⟨°pl,ov+á)	плю-ю, плю-ёшь, плев-á-ть	« cracher » ;
⟨°snu) ~ ⟨°snov+á)	сну-ю, сну-ёшь, снов-á-ть	« aller et venir » ;
⟨°su) ~ ⟨°sov+á)	су-ю, су-ёшь, сов-á-ть	« fourrer » (l.c.).

2. — Type improductif та́-я-ть : pas d'alternance dans le thème (15 verbes). Il y a insertion de /j/ à la fois à la base du présent (devant les terminaisons à initiale vocalique ou zéro) et à la base d'infinitif (devant le suffixe ⟨a) :

⟨ta) ~ ⟨ta+a) → /taj/ ~ /taja/ та́-ю, та́-ешь, та́-я-ть « fondre ».

Prés. sg. 1	та́-ю	Infin.	та́-я-ть
2	та́-ешь	Passé M	та́-я-л
pl. 3	та́-ют	F	та́-я-л-а
Impér.	та́й	N	та́-я-л-о
Gér. prés.	та́-я	Gér. pas.	-та́-я-в
Part. pr. act.	та́-ющ-ий	Part. pas. act.	та́-я-вш-ий.

Accent : thèmes auto-accentués † (accent fixe radical, ex. та́-я-ть). Deux verbes seulement avec thème inaccentué °T (accent sur la terminaison au groupe du présent, sur le suffixe ⟨a) au groupe d'infinitif : сме-ю-сь, сме-я́-ть-ся ; вопи-ю, вопи-я́-ть.

— thèmes en /a/ :

† :			
⟨ká) ~ ⟨ká+á)	ка́-ю-сь, ка́-ешь-ся, ка́-я-ть-ся	« se repentir » ;	
⟨lá) ~ ⟨lá+á)	ла́-ю, ла́-ешь, ла́-я-ть	« aboyer » ;	

⟨má⟩	~	⟨má+á⟩	мá-ю-сь, мá-ешь-ся, мá-я-ть-ся	« s'exténuer » ;
⟨tá⟩	~	⟨tá+á⟩	тá-ю, тá-ешь, тá-я-ть	« fondre » ;
⟨čá⟩	~	⟨čá+á⟩	чá-ю, чá-ешь, чá-я-ть	« espérer » ;
— thèmes en /e/ :				
† :				
⟨bl,é⟩	~	⟨bl,é+á⟩	блэ-ю, блэ-ешь, блэ-я-ть	« bêler » ;
⟨v,é⟩	~	⟨v,é+á⟩	вэ-ю, вэ-ешь, вэ-я-ть	« souffler » ;
⟨l,el,é⟩	~	⟨l,el,é+á⟩	лелэ-ю, лелэ-ешь, лелэ-я-ть	« bercer » ;
⟨nad,é⟩	~	⟨nad,é+á⟩	надэ-ю-сь, надэ-ешь-ся, надэ-я-ть-ся	« espérer » ;
⟨r,é⟩	~	⟨r,é+á⟩	рэ-ю, рэ-ешь, рэ-я-ть	« planer » ;
⟨s,é⟩	~	⟨s,é+á⟩	сэ-ю, сэ-ешь, сэ-я-ть	« semer » ;
⟨t,é⟩	~	⟨t,é+á⟩	за-тэ-ю, за-тэ-ешь, за-тэ-я-ть	P «entreprendre» ;
°Т :				
⟨sm,e⟩	~	⟨sm,e+a⟩	см-е-ю-сь, сме-ёшь-ся, сме-я-ть-ся	« rire » ;
— thème en /u/ :				
† :				
⟨čú⟩	~	⟨čú+á⟩	чý-ю, чý-ешь, чý-я-ть	« sentir » ;
— thème en /i/ :				
°Т :				
⟨°vop,i⟩	~	⟨°vop,i+a⟩	вопи-ю, вопи-ешь, вопи-я-ть	« clamer » (slavon) style élevé ; désinences slavones de présent (eš) (et), etc. au lieu de ⟨oš⟩ ⟨ot⟩ (l. c.).

556

3. — Type improductif да-вáть (3 verbes). Semblable au précédent, sauf qu'il y a insertion de /j/ à la base du présent, mais insertion de /v/ devant le suffixe ⟨a⟩ à la base d'infinitif. En outre, l'impératif, le gérondif et le participe présent passif sont formés sur la base de l'infinitif, et non, comme dans les autres verbes, sur celle du présent.

⟨da⟩ ~ ⟨da+a⟩ → /daj/ ~ /dava/ да-ю, да-ешь, да-вá-ть « donner ».

Prés. sg. 1	да-ю	Infinitif	да-вá-ть
2	да-ешь	Passé M	да-вá-л
pl. 3	да-ю́т	F	да-вá-л-а
Impér.	да-вáй	N	да-вá-л-о
Gér. prés.	да-вá-я	Gér. pas.	—
Part. prés. act.	да-ю́щ-ий	Part. pas. act.	да-вá-вш-ий
Part. prés. pas.	да-вá-ем-ый		

Accent : thèmes inaccentués (°Т).

Sur le même modèle outre les composés de давáть, ceux en -знавáть et -ставáть :

⟨zna⟩ ~ ⟨zna+a⟩ y-зна-ю, y-зна-ешь, y-зна-вá-ть « reconnaître » ;

⟨sta⟩ ~ ⟨sta+a⟩ в-ста-ю, в-ста-ешь, в-ста-вá-ть « se lever » (l. c.).

On notera que tous ces verbes, imperfectifs, ont des correspondants perfectifs sans suffixe à l'infinitif :

да-вá-ть : perfectif дá-м, дá-шь, дá-ть (cf. 568) :

у-зна-ва́-ть : perfectif у-зна́-ю, у-зна́-ешь, у-зна́-ть (type чита́ть).

в-ста-ва́-ть : perfectif в-ста́-н-у, в-ста́-н-ешь, в-ста́-ть (cf. 545).

Dans le cas de у-зна-ю « je reconnais » et у-зна́-ю Р « je reconnaitrai », les deux verbes au présent ne sont différents que par l'accent.

557 b) Types improductifs à base de présent en consonne. — Dans la plupart de ces verbes (mais non dans tous), la consonne finale du thème est palatalisée à la base du présent.

Exemples de conjugaison :

Bases	Sans palatalisation		Avec palatalisation	
	'attendre'	'prendre'	'écrire'	'piquer'
	⟨z#d⟩-⟨z#d+a⟩	⟨b,er⟩-⟨b#r+a⟩	⟨p,iš⟩-⟨p,iš+a⟩	⟨kol,⟩-⟨kol+o⟩
Prés. sg. 1	жд-ý	бер-ý	пиш-ý	кол-ю
2	жд-ёшь	бер-ёшь	пиш-ешь	кол-ешь
pl. 3	жд-ýт	бер-ýт	пиш-ут	кол-ют
Impér.	жд-и́	бер-и́	пиш-и́	кол-и́
Gér. prés.	—	бер-я́	—	кол-я́
Part. pr. act.	жд-ýщ-ий	бер-ýщ-ий	пиш-ущ-ий	кол-ющ-ий
Infinitif	жд-а́-ть	бр-а́-ть	пис-а́-ть	кол-о́-ть
Passé M	жд-а́-л	бр-а́-л	пис-а́-л	кол-о́-л
F	жд-а-л-а́	бр-а-л-а́	пис-а́-л-а	кол-о́-л-а
N	жд-а́-л-о	бр-а́-л-о	пис-а́-л-о	кол-о́-л-о
Gér. pas.	-жд-а́-в	-бр-а́-в	-пис-а́-в	-кол-о́-в
Part. pas. act.	жд-а́-вш-ий	бр-а́-вш-ий	пис-а́-вш-ий	кол-о́-вш-ий
Part. pas. pas.	-жд-а-нн-ый	-бр-а-нн-ый	-пис-а-нн-ый	-кол-о-т-ый

558 1. — Types improductifs жд-а́-ть, бр-а́-ть, сос-а́-ть : pas de palatalisation à la base du présent (15 verbes).

a) Avec thème asyllabique. Accent : thème inaccentué (°T). Le thème étant asyllabique, le suffixe différentiel (°a) est inaccentué. Donc au passé accent mobile, ne remontant pas sur le préverbe (cf. 517).

Sur ce modèle :

°T :

⟨°v#r⟩ ~	⟨°v#r+°a⟩	вр-ý, вр-ёшь, вр-а́-ть « blaguer »,	вр-а́-л, вр-а-л-а́, вр-а́-л-о ;
⟨°ž#d⟩ ~	⟨°ž#d+°a⟩	жд-ý, жд-ёшь, жд-а́-ть « attendre »,	жд-а́-л, жд-а-л-а́, жд-а́-л-о ;
⟨°ž#r⟩ ~	⟨°ž#r+°a⟩	жр-ý, жр-ёшь, жр-а́-ть « dévorer »,	жр-а́-л, жр-а-л-а́, жр-а́-л-о ;
⟨°l#g⟩ ~	⟨°l#g+°a⟩	лг-ý, лж-ёшь, лг-а́-ть « mentir »,	лг-а́-л, лг-а́-л-а, лг-а́-л-о ;

(^or#v) ~ (^or#v+^oa) рв-ý, рв-ёшь, рв-á-ть « déchirer », рв-á-л,
рв-а-л-á, рв-á-л-о ;

(^ot#k) ~ (^ot#k+^oa) тк-ý, тк-ёшь, тк-á-ть « tisser », тк-á-л,
тк-а-л-á, тк-á-л-о

(noter l'absence de palatalisation de /k/ au présent de ce verbe).

Avec un accent différent au passé (cf. 513 NB.) :

(^or#ž) ~ (^or#ž+á) рж-ý, рж-ёшь, рж-á-ть « hennir », рж-á-л,
рж-á-л-а, рж-á-л-о .

β) Avec thème asyllabique à l'infinitif, syllabique au présent. Sauf cette alternance dans le thème, ces verbes se conjuguent comme les précédents :

^oT :

(^ob,er) ~ (^ob#r+^oa) бер-ý, бер-ёшь, бер-á-ть « prendre », бер-á-л,
бер-а-л-á, бер-á-л-о ;

(^od,er) ~ (^od#r+^oa) дер-ý, дер-ёшь, дер-á-ть « déchirer », дер-á-л,
дер-а-л-á, дер-á-л-о ;

(^ozov) ~ (^oz#v+^oa) зов-ý, зов-ёшь, зв-á-ть « appeler », зв-á-л,
зв-а-л-á, зв-á-л-о .

γ) Avec thème syllabique. Se conjuguent comme ждáть, mais accent différent. Le thème étant syllabique, le suffixe différentiel (a) est auto-accentué : (á) (cf. 513). Les thèmes sont de types accentuels divers :

Ṫ :

(žážd) ~ (žážd+á) жáжд-ý, жáжд-ешь, жáжд-а-ть « avoir soif », жáжд-а-л, жáжд-а-л-а ;

T' :

(ston') ~ (ston'+á) стон-ý, стон-ешь, стон-á-ть « gémir », стон-á-л,
стон-á-л-а ;

^oT :

(^oor) ~ (^oor+á) ор-ý, ор-ёшь, ор-á-ть « crier » ор-á-л, ор-á-л-а

(ne pas confondre avec le verbe dialectal ор-ý, ор-ёшь ou ор-ю, ór-ешь, ор-á-ть « labourer ») ;

(^osos) ~ (^osos+á) сос-ý, сос-ёшь, сос-á-ть « sucer » сос-á-л, сос-á-л-а.

Avec une alternance consonantique supplémentaire /d/ ~ /x/ :

Ṫ :

(jéd) ~ (jéd+á) éd-ý, éd-ешь, éx-а-ть « aller à cheval ou en voiture »
éd-а-л, éx-а-л-а (l. c.).

Ce dernier verbe a un impératif irrégulier : поезжай.

559

2. — Type improductif пис-á-ть : palatalisation à la base du présent (60 verbes environ). Ce type est exactement semblable au précédent, sauf que la consonne finale du thème est palatalisée dans la base du présent. Ainsi avec thème (p, is), subissant dans la base de présent la palatalisation de /s/ en /š/ :

⟨p,iš⟩ ~ ⟨p, is+a⟩ пиш-ý, пíš-ешь, пис-á-ть « écrire » ;

Accent : dans ce type de verbes on ne trouve aucun thème inaccentué (^oT), mais seulement des thèmes auto-accentués (T̄), comme маж-у, ма́ж-ешь, ма́з-а-ть et post-accentués T', comme пис-á-ть.

Effectifs : c'est le plus nombreux des types improductifs. Il comprend les verbes suivants (classés d'après la consonne finale du thème et la palatalisation qu'elle subit :

/p/ ~ /p/,/

T̄ :

⟨kápl,⟩ ~ ⟨káp+á⟩ кáпл-ю, кáпл-ешь, кáп-а-ть « couler goutte à goutte » ;

⟨krápl,⟩ ~ ⟨kráp+á⟩ крáпл-ет (impersonnel), крáп-а-ть « il tombe des gouttes » ;

⟨sípl,⟩ ~ ⟨síp+á⟩ сýпл-ю, сýпл-ешь, сýп-а-ть « répandre » ;

T' :

⟨kl,épl,⟩ ~ ⟨kl,épr+á⟩ клепл-ю, клéпл-ешь, клеп-á-ть « calomnier » ;

⟨tr,épl,⟩ ~ ⟨tr,épr+á⟩ трепл-ю, трéпл-ешь, треп-á-ть « secouer » ;

⟨sčépl,⟩ ~ ⟨sčépr+á⟩ щепл-ю, щéпл-ешь, щеп-á-ть « fendre » ;

/b/ ~ /b/,/

T̄/T' :

⟨kol,ébl,⟩ ~ ⟨kol,éb'+á⟩ колéбл-ю, колéбл-ешь, колеб-á-ть « ébranler » ;

/m/ ~ /m/,/

T̄/T' :

⟨n,émI,⟩ ~ ⟨n,im'+á⟩ внéмл-ю, внéмл-ешь, вним-á-ть « écouter »

(noter dans ce verbe, slavon, appartenant à la langue poétique, l'aspect imperfectif et l'alternance vocalique supplémentaire /e/ ~ /i/ ; et, dans les deux derniers verbes cités, l'alternance d'accentuation entre les deux bases).

T' :

⟨dr,emI',⟩ ~ ⟨dr,em'+á⟩ дремл-ю, дрéмл-ешь, дрем-á-ть « somnoler » ;

/t/ ~ /č/

T̄ :

⟨pr,áč⟩ ~ ⟨pr,át+á⟩ пря́ч-у, пря́ч-ешь, пря́т-а-ть « cacher » ;

T' :

⟨m,eč'⟩ ~ ⟨m,et'+á⟩ меч-ý, мéч-ешь, мет-á-ть « jeter » ;

et plusieurs verbes avec suffixes ⟨ot'⟩ ⟨et'⟩ ⟨#t'⟩ indiquant des bruits ou des mouvements rapides :

⟨oč'⟩ ~ ⟨ot'+á⟩ dans хохоч-ý, хохóч-ешь, хохот-á-ть « rire aux éclats » ;

⟨eč'⟩ ~ ⟨et'+á⟩ " лепеч-ý, лепéч-ешь, лепет-á-ть « balbutier » ;

⟨#č'⟩ ~ ⟨#t'+á⟩ " шепч-ý, шéпч-ешь, шепт-á-ть « murmurer » ;

de même dans les verbes :

бормот-á-ть « grommeler »,

грохот-á-ть « gronder sourdement »,

клокот-á-ть « bouillonner »,

лопот-á-ть	« marmonner »,
рокот-á-ть	« retentir sourdement »,
топот-á-ть	« taper du pied »,
хлопот-á-ть	« faire des démarches »,
щекот-á-ть	« chatouiller »,
щебет-á-ть	« gazouiller »,
клект-á-ть ou	клекот-á-ть « crier » (cri de l'aigle),
клохт-á-ть	« glousser »,
топт-á-ть	« fouler aux pieds »,

et avec un autre accent :

кудáхт-а-ть « caqueter » (l.c.) ;

/t/ ~ /sč/ : cette alternance exceptionnelle (« palatalisation slave », cf. 143) s'applique aussi à des verbes à suffixe <et> ou <#t>, de même valeur sémantique que les précédents, mais appartenant au style élevé :

<esč'> ~ <et'> клевет-ý, клевет-ешь, клевет-á-ть « calomnier » ;
скрежещ-ý, скрежещ-ешь, скрежет-á-ть « grincer des dents » ;

трепет-ý, трепет-ешь, трепет-á-ть « trembler » ;

<#sč'> ~ <#t'> ропщ-ý, ропщ-ешь, ропт-é-ть « protester » ;

/st/ ~ /sč/

T' :

<xl,esč'> ~ <xl,est'+á> хлещ-ý, хлещ-ешь, хлест-á-ть « flageller » ;

<sv,iscč'> ~ <sv,ist'+á> свищ-ý, свищ-ешь, свист-á-ть « siffler » ;

/d/ ~ /ž/ :

T' :

<glož'> ~ <glód+á> глож-ý, глож-ешь, глод-á-ть « ronger » ;

/s/ ~ /š/ :

T :

<pojás'> ~ <pojás+á> о-по́яш-у, о-по́яш-ешь, о-по́яс-а-ть P « ceindre » ;

T' :

<p,iš'> ~ <p,is'+á> пиш-ý, пиш-ешь, пис-á-ть « écrire » ;

<pl,aš'> ~ <pl,as'+á> пляш-ý, пляш-ешь, пляс-á-ть « danser » ;

<t,eš'> ~ <t,es'+á> теш-ý, теш-ешь, тес-á-ть « équarrir » ;

<čes'> ~ <čes'+á> чеш-ý, чеш-ешь, чес-á-ть « coiffer » ;

/z/ ~ /ž/ :

T :

<máž'> ~ <máz+á> ма́ж-у, ма́ж-ешь, ма́з-а-ть « graisser » ;

<r,éž'> ~ <r,éz+á> ре́ж-у, ре́ж-ешь, ре́з-а-ть « couper » ;

T' :

<v,až'> ~ <v,az'+á> вяж-ý, вяж-ешь, вяз-á-ть « lier » ;

<kaž'> ~ <kaz'+á> каж-ý-сь, ка́ж-ешь-ся, каз-á-ть-ся « sembler » ;

с-каж-ý, с-ке́ж-ешь, с-каз-á-ть P « dire » ;

<l,iž'> ~ <l,iz'+á> лиж-ý, ли́ж-ешь, лиз-á-ть « lécher » ;

- ⟨n,izʹ⟩ ~ ⟨n,izʹ + á⟩ ниж-ý, нѣж-ешь, низ-á-ть « enfiler » ;
/k/ ~ /č/ :
- † :
- ⟨kl,ič⟩ ~ ⟨kl,ík + á⟩ клѣч-ý, клѣч-ешь, клѣк-а-ть « appeler » ;
⟨plác⟩ ~ ⟨plák + á⟩ плáч-ý, плáч-ешь, плák-а-ть « pleurer » ;
⟨tíč⟩ ~ ⟨tík + á⟩ тѣч-ý, тѣч-ешь, тѣк-а-ть « enfoncer » ;
- †/†' :
- ⟨álč⟩ ~ ⟨alkʹ + á⟩ áлч-ý, áлч-ешь, алк-á-ть « avoir faim »
(slavon, livresque ; noter l'alternance d'accent) ;
- †' :
- ⟨skačʹ⟩ ~ ⟨skakʹ + á⟩ скач-ý, скáч-ешь, скак-á-ть « galoper » ;
/sk/ ~ /sč/ :
- † :
- ⟨rísč⟩ ~ ⟨rísk + á⟩ рѣщ-ý, рѣщ-ешь, рѣск-а-ть « courir » ;
- †' :
- ⟨isčʹ⟩ ~ ⟨iskʹ + á⟩ ищ-ý, ищ-ешь, иск-á-ть « chercher » ;
⟨pl,esčʹ⟩ ~ ⟨pl,eskʹ + á⟩ плещ-ý, плéщ-ешь, плеск-á-ть « éclabousser » ;
⟨polosčʹ⟩ ~ ⟨poloskʹ + á⟩ полощ-ý, полóщ-ешь, полоск-á-ть « rincer » ;
/x/ ~ /š/ :
- † :
- ⟨píš⟩ ~ ⟨píx + á⟩ пѣш-ý, пѣш-ешь, пѣх-а-ть « étinceler » ;
- †' :
- ⟨br,ešʹ⟩ ~ ⟨br,exʹ + á⟩ бреш-ý, брѣш-ешь, брех-á-ть « mentir » ;
⟨mašʹ⟩ ~ ⟨maxʹ + á⟩ маш-ý, máш-ешь, мах-á-ть « agiter » ;
⟨pašʹ⟩ ~ ⟨paxʹ + á⟩ паш-ý, páш-ешь, пах-á-ть « labourer » ;
/l/ ~ /l, / :
- (avec palatalisation aussi de la consonne précédente)
- ⟨š#l,ʹ⟩ ~ ⟨s#lʹ + °a⟩ шл-ю, шл-ешь, сл-á-ть, « envoyer », pas. слá-л,
сл-á-л-а ;
- (avec alternance vocalique supplémentaire /e/ ~ /#/)
- ⟨st,el,ʹ⟩ ~ ⟨st#lʹ + °a⟩ стел-ю, стéл-ешь, стл-á-ть, « étendre », pas. стл-á-л,
стл-á-л-а (l. c.) .

660

3. — Type improductif кол-ó-ть : suffixe différentiel (o)
(5 verbes). Exactement semblable au précédent, avec palatalisation à la
base du présent, sauf que le suffixe différentiel est (o) et non (a).

/l/ ~ /l, / :

† :

- ⟨kol,ʹ⟩ ~ ⟨kolʹ + ó⟩ кол-ю, кóл-ешь, кол-ó-ть « piquer » ;
⟨pol,ʹ⟩ ~ ⟨polʹ + ó⟩ пол-ю, пóл-ешь, пол-ó-ть « sarcler » ;
(avec alternance vocalique supplémentaire /e/ ~ /o/)
- ⟨m,el,ʹ⟩ ~ ⟨molʹ + ó⟩ мел-ю, мéл-ешь, мол-ó-ть « moudre » ;
/r/ ~ /r, / :

T' :

⟨bor,ʹ⟩ ~ ⟨bor' + ó⟩ бор-ю-сь, бор-ешь, бор-ó-ть-ся « se battre » ;
 ⟨por,ʹ⟩ ~ ⟨por' + ó⟩ пор-ю, пор-ешь, пор-ó-ть « découdre » (l. c.).

III° groupe : suffixe différentiel ⟨u⟩

561 Tous les verbes de ce groupe ont un thème terminé par un suffixe ⟨n⟩. Il s'agit donc de verbes ayant l'infinitif en -н-у-ть et le présent en -н-у, -нешь.

Ce groupe comprend deux types, l'un productif мах-н-у-ть, l'autre improductif сох-н-у-ть. Le type improductif сох-н-у-ть est construit sur trois bases. La base de passé diffère de celle de l'infinitif par la chute des suffixes ⟨n+u⟩. Dans le type productif мах-н-у-ть, ces suffixes se maintiennent dans tous les temps du passé.

Exemples de conjugaison :

	« agiter » P ⟨max+n⟩-⟨max+n+u⟩	« se dessécher » ⟨sox+n⟩-⟨sox+n+u⟩-⟨sox⟩
Prés. sg. 1	мах-н-у́	сох-н-у
2	мах-н-е́шь	сох-н-ешь
pl. 3	мах-н-у́т	сох-н-у́т
Impér.	мах-н-и́	сох-н-и
Part. pr. act.	—	сох-н-у́щ-ий
Infinitif	мах-н-у́-ть	сох-н-у-ть
Passé M	мах-н-у́-л	сох
F	мах-н-у́-л-а	сох-л-а
N	мах-н-у́-л-о	сох-л-о
Gér. pas.	мах-н-у́-в	-сох-н-у-в
Part. pas. act.	мах-н-у́-вш-ий	сох-ш-ий, сох-н-у-вш-ий.

Le participe passé passif, quand il existe, est en -н-у-т-ый.

562 1° Type productif мах-н-у-ть : l'élément ⟨n+u⟩ se maintient dans tout le groupe de l'infinitif.

Accent. — Ce type contient en nombre illimité :

— des thèmes auto-accentués $\overset{\text{I}}{\text{T}}$ (accent radical) où le suffixe ⟨n⟩ peut être précédé indifféremment de consonne ou de voyelle, comme :
 вз-дро́г-н-у, вз-дро́г-н-есть, вз-дро́г-н-у-ть P « frémir » ;

плю́-н-у, плю́-н-есть, плю́-н-у-ть P « cracher », etc.

— des thèmes inaccentués $\overset{\circ}{\text{T}}$ (accent désinentiel au présent, sur le suffixe ⟨u⟩ à l'infinitif), qui sont exclusivement des verbes où le suffixe ⟨n⟩ est précédé de consonne (très nombreux), comme :

мах-н-у́, мах-н-е́шь, мах-н-у́-ть P « agiter », etc.

ou des verbes (plus rares) à suffixe ⟨a+n+u⟩ à valeur expressive (voir ci-dessous).

Il ne contient que six verbes à thème post-accentué T' (accent mobile étroit au présent, sur le suffixe ⟨ú⟩ à l'infinitif). Le suffixe ⟨n⟩ y est toujours précédé de voyelle :

об-ма-н-ý, об-ма-н-ешь, об-ма-н-ý-ть P « tromper » ; de même :
 вз-гля-н-ý-ть P « regarder » ; то-н-ý-ть « se noyer » ;
 ми-н-ý-ть P « passer » ; тя-н-ý-ть « tirer » (l.c.).
 по-мя-н-ý-ть P « rappeler » ;

Effectifs. — Ce type comprend tous les verbes en -нуть qui ne figurent pas sur la liste des verbes du type improductif со́хнуть. Ce sont presque exclusivement des verbes perfectifs. Il est productif pour la formation à partir de verbes, de dérivés perfectifs à valeur sémelfactive, c'est-à-dire indiquant une action faite une fois. Ex. :

кри́к-н-у, кри́к-н-ешь, кри́к-н-у-ть P « pousser un cri » (крич-а-ть « crier ») ;
 коль-н-ý, коль-н-ешь, коль-н-ý-ть P « piquer une fois » (кол-ó-ть « piquer ») ;
 шеп-н-ý, шеп-н-ешь, шеп-н-ý-ть P « murmurer un mot » (шепт-á-ть « murmurer ») ;
 риск-н-ý, риск-н-ешь, риск-н-ý-ть « prendre un risque » (рисков-á-ть « risquer »), etc.

Il comprend aussi quelques verbes sémelfactifs intensifs à suffixe ⟨a+n+u⟩, indiquant un geste fait une fois et violemment :

руб-а-н-ý, руб-а-н-ешь, руб-а-н-ý-ть P « trancher un bon coup » ;
 сад-а-н-ý, сад-а-н-ешь, сад-а-н-ý-ть P « enfoncer violemment »
 (un couteau), etc.

Il englobe aussi des verbes perfectifs dont la valeur sémelfactive n'est pas évidente, puisque le verbe non-sémelfactif auquel ils pourraient correspondre n'existe pas. Ex. :

вер-н-ý, вер-н-ешь, вер-н-ý-ть P « retourner » ;
 об-ма-н-ý, об-ма-н-ешь, об-ма-н-ý-ть P « tromper » ;
 вз-гля-н-ý, вз-гля-н-ешь, вз-гля-н-ý-ть P « regarder » ;
 вы́н-у, вы́н-ешь, вы́н-у-ть P « retirer », etc.

Il comprend enfin 4 verbes imperfectifs :

г-н-ý, г-н-ешь, г-н-ý-ть « courber » ;
 ль-н-ý, ль-н-ешь, ль-н-ý-ть « adhérer » ;
 то-н-ý, то-н-ешь, то-н-ý-ть « se noyer » ;
 тя-н-ý, тя-н-ешь, тя-н-ý-ть « tirer » (l.c.).

563 2° Type improductif со́х-н-у-ть : l'élément ⟨n+u⟩ n'est pas conservé à la base du passé (40 verbes environ). Ex. :

Base de présent : ⟨sox+n⟩ со́х-н-у, со́х-н-ешь.

Base d'infinitif : ⟨sox+n+u⟩ со́х-н-у-ть.

Base de passé : ⟨sox⟩ со́х, со́х-л-а, со́х-л-о.

Au passé dans la plupart des verbes simples (voir listes ci-dessous) l'élément (n+u) peut être facultativement conservé au masculin : cóx ou cóx-n-y-л. Mais il disparaît obligatoirement dans les autres formes de passé (fém. cóx-л-a, neut. cóx-л-o) ainsi que dans les verbes préverbes : вѣ-сох Р « il se dessécha ».

Au gérondif passé (n+u) est conservé : вѣ-сох-n-y-в. Les formes sans (n+u), comme вѣсох-ши, sont vieilles (cf. 503).

Au participe passé actif les formes avec ou sans (n+u) sont en concurrence dans les verbes simples : cóx-ш-ий ou cóx-n-y-вш-ий, mais non dans les verbes préverbes : вѣ-сох-ш-ий.

Accent. — Tous les verbes de ce type sans exception ont des thèmes auto-accentués (T) : accent fixe radical.

Effectif. — Contrairement aux verbes du type productif махнѹть, les verbes de ce type sont tous imperfectifs (sauf s'ils sont préverbes). Ils ont une même valeur sémantique : ce sont des verbes intransitifs inchoatifs, indiquant un changement d'état.

Ces verbes sont les suivants :

a) avec conservation facultative de (n+u) au passé masculin du verbe simple :

вѣс-n-y-ть « se suspendre »	вѣс ou вѣс-n-y-л, вѣс-л-a ;
вѣз-n-y-ть « s'éliser »,	вѣз " вѣз-n-y-л, вѣз-л-a ;
гѣс-n-y-ть « s'éteindre »,	гѣс " гѣс-n-y-л, гѣс-л-a ;
гѣб-n-y-ть « périr »,	гѣб " гѣб-n-y-л, гѣб-л-a ;
глóх-n-y-ть « devenir sourd »,	глóх " глóх-n-y-л, глóх-л-a ;
дóх-n-y-ть « crever »,	дóх " дóх-n-y-л, дóх-л-a ;
дрóг-n-y-ть « grelotter »	дрóг " дрóг-n-y-л, дрóг-л-a

(ne pas confondre ces deux verbes imperfectifs avec les verbes perfectifs du type махнѹть : дох-n-ѹ-ть Р « souffler », дох-n-ѹ-л, дох-n-ѹ-л-a et дрóг-n-y-ть Р « sursauter », дрóг-n-y-л, дрóг-n-y-л-a) ;

зѣб-n-y-ть « avoir froid »,	зѣб ou зѣб-n-y-л, зѣб-л-a ;
кѣс-n-y-ть « s'aigir »,	кѣс " кѣс-n-y-л, кѣс-л-a ;
крѣп-n-y-ть « se raffermir »,	крѣп " крѣп-n-y-л, крѣп-л-a ;
лѣп-n-y-ть « se coller »,	лѣп " лѣп-n-y-л, лѣп-л-a ;
мѣрз-n-y-ть « se geler »	мѣрз " мѣрз-n-y-л, мѣрз-л-a ;
мóк-n-y-ть « se temper »	мóк " мóк-n-y-л, мóк-л-a ;
пáх-n-y-ть « exhaler une odeur »,	пáх " пáх-n-y-л, пáх-л-a ;
сѣп-n-y-ть « devenir siffiant »,	сѣп " сѣп-n-y-л, сѣп-л-a ;
слѣп-n-y-ть « devenir aveugle »,	слѣп " слѣп-n-y-л, слѣп-л-a ;
сóх-n-y-ть « se dessécher »,	сóх " сóх-n-y-л, сóх-л-a ;
тѹх-n-y-ть « s'éteindre »,	тѹх " тѹх-n-y-л, тѹх-л-a ;
хрѣп-n-y-ть « s'enrouer »,	хрѣп " хрѣп-n-y-л, хрѣп-л-a ;
чáх-n-y-ть « s'étioler »,	чáх " чáх-n-y-л, чáх-л-a (l. c.) ;

— avec conservation obligatoire de l'élément (n+u) au passé masculin des verbes simples (il s'agit de verbes moins usuels que les précédents) :

блѣк-н-у-ть	« se faner »	блѣк-н-у-л, блѣк-л-а ;
бўх-н-у-ть	« se gonfler »	бўх-н-у-л, бўх-л-а ;
гѳрк-н-у-ть	« rancir »	гѳрк-н-у-л, гѳрк-л-а ;
дрѳх-н-у-ть	« se décrépiter »	дрѳх-н-у-л, дрѳх-л-а ;
мѳк-н-у-ть	« s'amollir »	мѳк-н-у-л, мѳк-л-а (l. c.)

mais l'élément (n+u) disparaît dans les verbes préverbes : по-блѣк, etc. ;

— sans conservation de l'élément (n+u) (placé après voyelle) :		
вѳ-н-у-ть	« se faner »	вѳ-л, вѳ-л-а (l. c.) ;

— verbes n'existant qu'avec préverbe (l'élément (n+u) n'est pas conservé) : вос-крѣс-н-у-ть P « ressusciter », вос-крѣс, нос-крѣс-л-а ;

за-мѳлк-н-у-ть P	« se taire »	за-мѳлк, за-мѳлк-л-а ;
------------------	--------------	------------------------

за-тѳх-н-у-ть P	« s'apaiser »	за-тѳх, за-тѳх-л-а ;
-----------------	---------------	----------------------

из-бѣг-н-у-ть P	« éviter »	из-бѣг, из-бѣг-л-а ;
-----------------	------------	----------------------

ис-сѳк-н-у-ть P	« s'épuiser »	ис-сѳк, ис-сѳк-л-а ;
-----------------	---------------	----------------------

по-грѳз-н-у-ть P	« s'enfoncer »	по-грѳз, по-грѳз-л-а ;
------------------	----------------	------------------------

при-вѳк-н-у-ть P	« s'habituer »	при-вѳк, при-вѳк-л-а ;
------------------	----------------	------------------------

plus trois verbes transitifs tous slavons et livresques :

воз-двѳг-н-у-ть P	« élever »	воз-двѳг, воз-двѳг-л-а ;
-------------------	------------	--------------------------

по-вѣрг-н-у-ть P	« soumettre »	по-вѣрг, по-вѣрг-л-а ;
------------------	---------------	------------------------

рас-тѳрг-н-у-ть P	« dissoudre »	рас-тѳрг, рас-тѳрг-л-а (l. c.) ;
-------------------	---------------	----------------------------------

— dans deux verbes la suppression de l'élément (n+u) est possible facultativement à l'infinitif (elle est obligatoire au passé masculin) :

до-стѳг-н-у-ть ou до-стѳчь P	« atteindre »	до-стѳг, до-стѳг-л-а ;
------------------------------	---------------	------------------------

стѳ-н-у-ть ou стѳ-ть	« se refroidir »	стѳ-л, стѳ-л-а (l. c.) ;
----------------------	------------------	--------------------------

C. — II° conjugaison

564

La 2° conjugaison (présent en (iŝ) (-ишь) comprend deux groupes, formant chacun un seul type :

4° groupe, suffixe différentiel (i) : type productif прос-ѳ-ть ;

5° groupe, suffixe différentiel (e) ou (a) : type improductif шум-ѳ-ть, крич-ѳ-ть.

Exemples de conjugaison :

	4° groupe (type productif)	5° groupe (type improductif)	
	« prier »	« faire du bruit »	« crier »
	(pros,)~(pros,+i)	(ŝum,)~(ŝum,+e)	(kr,iŝ)~(kriŝ+a)
Prés. sg. 1	прос-ѳ	шумл-ѳ	крич-ѳ
2	прос-ишь	шум-ѳшь	крич-ѳшь
pl. 3	прос-ят	шум-ѳт	крич-ѳт
Impératif	прос-ѳ	шум-ѳ	крич-ѳ

Gér. prés.	прос-А	шум-А	крич-А
Part. prés. act.	прос-Ащ-ий	шум-Ащ-ий	крич-Ащ-ий
Infinitif	прос-И-ть	шум-Е-ть	крич-А-ть
Passé M	прос-И-л	шум-Е-л	крич-А-л
F	прос-И-л-а	шум-Е-л-а	крич-А-л-а
N	прос-И-л-о	шум-Е-л-о	крич-А-л-о
Gér. pas.	-прос-И-в	-шум-Е-в	-крич-А-в
Part. pas. act.	прос-И-вш-ий	шум-Е-вш-ий	крич-А-вш-ий
Part. pas. pas.	-прóш-енн-ый	—	—

Dans cette conjugaison, la palatalisation de la consonne finale du thème (par exemple /s/~/ʃ/) apparaît à la 1^o personne du singulier du présent : прош-ý et au participe passé passif : с-прóш-енн-ый.

IV^o groupe : suffixe différentiel ⟨i⟩

565

Type productif прос-И-ть.

Accent. — Ce type comprend en nombre illimité des thèmes appartenant à tous les types accentuels :

‡ : гото́вл-ю, гото́вл-ишь, гото́вл-и-ть « préparer » ;

‡' : коло́ч-у, коло́т-ишь, коло́т-и-ть « frapper » ;

°‡ : говор-ю, говор-ишь, говор-и-ть « parler », etc.

Effectifs. — Ce type est très productif. Il englobe tous les verbes en -и-ть qui ne sont pas compris dans la liste des types improductifs. Il sert à former notamment des dérivés de substantifs ou d'adjectifs, avec différentes valeurs. Exemples de dérivés de substantifs :

вѐр-ю, вѐр-ишь, вѐр-и-ть « croire » (вѐр-а « foi ») ;

винч-у́, винт-и́шь, винт-и́-ть « visser » (вѐнт « vis ») ;

кош-у́, ко́с-ишь, ко́с-и-ть « faucher » (ко́с-а « faux ») ;

гощ-у́, гост-и́шь, гост-и́-ть « être invité » (гóсть « invité ») ;

хулигáн-ю, хулигáн-ишь, хулигáн-и-ть « faire le voyou » (хулигáн « voyou ») ;

бомбл-ю́, бомб-и́шь, бомб-и́-ть « bombarder » (бóмб-а « bombe »), etc.

dérivés d'adjectifs :

гото́вл-ю, гото́вл-ишь, гото́вл-и-ть « préparer » (гото́в-ый « prêt ») ;

горж-у́-сь, горд-и́шь-ся, горд-и́-ть-ся « s'enorgueillir » (гóрд-ый « orgueilleux ») ;

бел-ю́, бѐл-ишь, бѐл-и́-ть « blanchir » (бѐл-ый « blanc »), etc.

NB. — Ne pas confondre бел-и́-ть « blanchir » (rendre blanc), transitif, et белѐ-ть « blanchir » (devenir blanc), intransitif. De même pour de nombreux autres dérivés d'adjectifs.

Il sert à former aussi des verbes à valeur causative, dérivés d'autres verbes :

у-мор-ю, умор-ишь, умор-и-ть Р « faire mourir » (у-мере-ть Р « mourir ») ;

по-лож-у, по-лож-ишь, по-лож-и-ть Р « poser » (леж-а-ть « être couché ») ;

по-ю, по-ишь, по-и-ть « abreuver » (п-и-ть « boire »), etc.

et des verbes de mouvement indéterminés (606-609), dérivés de verbes de mouvement déterminés ; tous de type accentuel T' :

нош-у, ноs-ишь, нос-и-ть « porter » (indét.) (нес-ти, dét.) ;

вож-у, вoз-ишь, воз-и-ть « transporter » (indét.) (вез-ти, dét.), etc.

Enfin on y trouve de très nombreux verbes usuels qui ne sont pas sentis comme dérivés :

говор-ю, говор-ишь, говор-и-ть « parler » ;

любл-ю, люб-ишь, люб-и-ть « aimer », etc.

Un petit nombre de ces verbes sont des simples perfectifs, comme :
реш-у, реш-ишь, реш-и-ть Р « décider », etc. (voir liste, 574).

V° groupe : suffixe différentiel ⟨e⟩ ou ⟨a⟩

566 Type improductif шум-е-ть, крич-а-ть (60 verbes environ).

Le choix entre les deux formes ⟨e⟩ et ⟨a⟩ du suffixe dépend de la consonne finale du thème : on emploie ⟨a⟩ après consonne palatale (chuintantes ou /j/) et ⟨e⟩ dans tous les autres cas (il y a 3 exceptions, voir ci-dessous).

Accent. — Tous les verbes de ce type ont des thèmes inaccentués °T (accent désinentiel au présent, suffixal à l'infinif, sauf les exceptions suivantes :

T̄ : вид-е-ть, виж-у, вид-ишь ; de même за-в-ис-е-ть, об-ид-е-ть Р, сл-ыш-а-ть (l. c.) ;

T' : верт-е-ть, верч-у, вёрт-ишь ; de même держ-а-ть, смотр-е-ть, терп-е-ть (l. c.) ;

°T/T' : гн-а-ть, гон-ю, гон-ишь (l. c.).

Effectifs. — Ce type comprend surtout des verbes intransitifs (les exceptions sont signalées dans les listes ci-dessous). Il englobe :

a) Des verbes de bruit (tous intransitifs ; tous thèmes inaccentués °T) :

— en ⟨é⟩ (après consonne non palatale) :

⟨°šum,⟩ ~ ⟨°šum,+é⟩ шумл-ю, шум-ишь, шум-е-ть « faire du bruit ».

Sur le même modèle :

гром-е-ть « tonner »	пыхт-е-ть « souffler »,
гуд-е-ть « résonner »	свист-е-ть « siffler »,
звен-е-ть « tinter »	скрип-е-ть « grincer »,
кип-е-ть « bouillir »	соп-е-ть « renifler »,
кряхт-е-ть « gémir »	храп-е-ть « ronfler »,

хрип-é-ть « faire un bruit rauque », шелест-é-ть « bruire » (1° p. inus.),
хруст-é-ть « craquer », шип-é-ть « émettre un sifflement » (l. c.) ;

— en (á) (après consonne palatale) :

(°kr,ič) ~ (°kr,ič+á) крич-ý, крич-йшь, крич-á-ть « crier ».

Sur le même modèle :

бренч-á-ть	« racler du violon »,	звуч-á-ть	« résonner »,
брюжж-á-ть	« grommeler »,	молч-á-ть	« se taire »,
бурч-á-ть	« gargouiller »,	мыч-á-ть	« mugir »,
визж-á-ть	« pousser un cri perçant »,	пищ-á-ть	« piailler »,
ворч-á-ть	« gronder »,	стуч-á-ть	« taper »,
дребезж-á-ть	« tinter »,	трещ-á-ть	« craquer »,
жуужж-á-ть	« bourdonner »,	шурш-á-ть	« froufrouter »,
журч-á-ть	« gazouiller »,		(l. c.) .

b) Verbes marquant la position dans l'espace (tous intransitifs) ;
(tous, sauf зависеть, thèmes inaccentués °T) :

— en (é) (après non-palatale) :

(°s,id,) ~ (°s,id,+é) сиж-ý, сид-йшь, сид-é-ть « être assis » ;

(°v,is,) ~ (°v,is,+é) виш-ý, вис-йшь, вис-é-ть « être suspendu »

(mais, avec un autre accent T, le composé imperfectif за-виш-у, за-вис-ишь, за-вис-е-ть « dépendre ») ;

— en (á) (après palatale) :

(°l,ež,) ~ (°l,ež+á) леж-ý, леж-йшь, леж-á-ть « être couché » ;

(°stoj,) ~ (°stoj+á) сто-ю, сто-йшь, сто-я-ть « être debout » ;

(°torč,) ~ (°torč+á) торч-ý, торч-йшь, торч-á-ть « faire saillie » .

c) Autres verbes intransitifs marquant l'état (tous, sauf дышать, thèmes inaccentués °T) :

— en (é) (après non-palatale) :

(°b#d,) ~ (°b#d,+é) (1° pers. inusitée) бд-йшь, бд-é-ть « être vigilant »
(vieilli) ;

(°bl,est,) ~ (°bl,est+é) блещ-ý, блест-йшь, блест-é-ть « briller » ;

(°bol,) ~ (°bol,+é) бол-йт (impers.), бол-é-ть « faire mal » ;

(°gor,) ~ (°gor,+é) гор-ю, гор-йшь, гор-é-ть « brûler » ;

(°zud,) ~ (°zud,+é) зуд-йт (impers.), зуд-é-ть « démanger » ;

(°skorb,) ~ (°skorb,+é) скорбл-ю, скорб-йшь, скорб-é-ть « s'affliger » ;

(°smerd,) ~ (°smerd,+é) смерж-ý, смерд-йшь, смерд-é-ть « puer » ;

— en (á) (après palatale) :

(°boj,) ~ (°boj+á) бо-ю-сь, бо-йшь-ся, бо-я-ть-ся « avoir peur » ;

(°diš') ~ (°diš'+á) дыш-ý, дыш-йшь, дыш-á-ть « respirer » .

d) Verbes de mouvement déterminés (607) :

— en (é) :

(°l,et,) ~ (°l,et,+é) лет-ý, лет-йшь, лет-é-ть « voler » ;

— en (á) :

(^om#č) ~ (^om#č+á) мч-ý, мч-йшь, мч-á-ть « emporter à toute allure », trans., pas. мч-á-л, мч-á-л-а, cf. 513 NB.

e) Verbes de perception (dont plusieurs transitifs) ; accents divers.

† :

(v,íd,) ~ (v,íd,+é) ви́ж-у, ви́д-ишь, ви́д-е-ть « voir », trans. ;

Т' :

(smotr,') ~ (smotr,')+é) смотр-ю́, смóтр-ишь, смотр-é-ть « regarder », trans.

°Т :

(^ogl,ad,) ~ (^ogl,ad,+é) гляж-ý, гляд-йшь, гляд-é-ть « regarder fixement » ;

(^oz#r,) ~ (^oz#r,+é) зр-ю́, зр-йшь, зр-é-ть « voir », trans. ; slavon, arch.

— en (a) (après palatale) :

† :

(slíš) ~ (slíš+á) слы́ш-у, слы́ш-ишь, слы́ш-а-ть « entendre », trans.

f) Divers transitifs ; accents divers :

— en (e) (après non palatale) :

† :

(ob,íd,) ~ (ob,íd,+é) обиж-у, обид-ишь, обид-е-ть Р « offenser », trans.

Т' :

(v,ert,') ~ (v,ert,')+é) верч-ý, véрт-ишь, верт-é-ть « tourner », trans.

(t,erp,') ~ (t,erp,')+é) терпл-ю́, téрп-ишь, терп-é-ть « supporter », trans.

— en (a) (après palatale) :

Т' :

(d,erž') ~ (d,erž'+á) держ-ý, дёрж-ишь, держ-á-ть « tenir », trans.

auxquels on peut ajouter le verbe suivant (se construisant avec l'infinif) :

°Т :

(^ov,el,) ~ (^ov,el,+e) вел-ю́, вел-йшь, вел-é-ть (perf. et imperf.) « ordonner » .

g) Avec répartition irrégulière des suffixes (e) et (a) :

— (e) après palatale :

°Т :

(^okiš) ~ (^okiš+e) киш-ý, киш-йшь, киш-é-ть « grouiller » ;

— (a) après non-palatale : deux verbes très courants à racine asyllabique ; la consonne finale du thème se durcit devant (a) :

°Т :

(^os#p,) ~ (^os#p+^oa) спл-ю́, сп-йшь, сп-á-ть « dormir » сп-á-л, сп-а-л-á, сп-á-л-о ;

— avec alternance vocalique supplémentaire : (o) ~ (ш) :

(gon,') ~ (^og#n+^oa) гон-ю́, гон-ишь, гн-á-ть « chasser », гн-á-л, гн-а-л-á, гн-á-л-о, trans.

D. — Verbes irréguliers

567

1° Verbes hétéroclites : рев-ѣ-ть, у-шиб-ѣ-ть, хот-ѣ-ть, беж-ѣ-ть.

a) Deux verbes de 1° conjugaison ont à l'infinitif les suffixes différentiels ⟨e⟩ ou ⟨i⟩ caractéristiques de la 2° conjugaison :

— suffixe ⟨e⟩ : verbe рев-ѣ-ть « hurler » :

⟨°r, ev⟩ ~ ⟨°r, ev+é⟩ рев-ѣ-ть, рев-ѣшь, рев-ѣ-ть ;

— suffixe ⟨i⟩ : verbe у-шиб-ѣ-ть P « frapper », avec 3 bases :

⟨°šib⟩ ~ ⟨°šib+ɪ⟩ ~ ⟨šɪb⟩ ушиб-ѣ-ть, ушиб-ѣшь, ушиб-ѣ-ть ; passé у-шиб, у-шиб-л-а, у-шиб-л-о ; part. passé pas. у-шибл-енн-ый.

b) Deux verbes mélangent dans le groupe du présent des désinences de 1° et de 2° conjugaison. Ce sont :

беж-ѣ-ть « courir », accent °T, conjugué :

— en partie sur la 1° conjugaison, base ⟨b, eg⟩,

— en partie sur la 2° conjugaison, bases ⟨b, ež⟩ ~ ⟨b, ež+a⟩ ;

хот-ѣ-ть « vouloir », conjugué :

— en partie sur la 1° conjugaison, base ⟨xоč⟩, accent T' ;

— en partie sur la 2° conjugaison, base ⟨xот, e⟩ ~ ⟨xот, +e⟩, accent °T.

Dans les paradigmes ci-dessous les formes de 1° conjugaison sont en italique.

Prés. sg. 1	<i>беж-ѣ-у</i>	<i>хот-ѣ-у</i>
2	беж-ѣ-ишь	хот-ѣ-ешь
3	беж-ѣ-ит	хот-ѣ-ет
pl. 1	беж-ѣ-им	хот-ѣ-им
2	беж-ѣ-ите	хот-ѣ-ите
3	беж-ѣ-ут	хот-ѣ-ят
Impératif	<i>беж-ѣ-и</i>	—
Part. prés. act.	<i>беж-ѣ-ущ-ий</i>	хот-ѣ-ющ-ий
Infinitif	<i>беж-ѣ-ть</i>	хот-ѣ-ть

Les diverses formes du groupe de l'infinitif sont formées régulièrement sur беж-ѣ-ть, хот-ѣ-ть.

Il n'y a pas de gérondif présent ni de participe présent passif. Хотеть n'a pas d'impératif.

568

2° Verbes à présent en ⟨m⟩ : есть, дѣть.

Deux verbes ont un jeu particulier de désinences au présent et à l'impératif, avec notamment une désinence ⟨m⟩ à la 1° personne du singulier du présent, et des alternances dans la base. Ce sont :

Bases	есть « manger » °T/ɫ ⟨°jed⟩ ~ ⟨jéd⟩	дѣть P « donner » °T ⟨°dad⟩ ~ ⟨°da⟩
Prés. sg. 1	ѣ-м	дѣ-м
2	ѣ-шь	дѣ-шь
3	ѣ-ст	дѣ-ст

Prés. pl. 1	ед-ím	дад-ím
2	ед-íte	дад-íte
3	ед-ят	дад-ют
Impératif	э-шь	да́й
Gér. prés.	ед-я́	—
Part. prés. act.	ед-я́щ-ий	—
Infinitif	эс-ть	да́-ть
Passé	эл, э-л-а, э-л-о	да́л, да-л-а́, да́-л-о
avec négation		не да-л, не да-л-а́, не да-л-о
Gér. passé	(съ) -э-в	да́-в
Part. pas. act.	э-вш-ий	да́-вш-ий
Part. pas. pas.	(съ) -эд-енн-ый	да́-нн-ый, да́-н, да-н-а́, да-н-о́
avec négation		не да-н, не да-н-а́, не да-н-о.

NB. — Le verbe *созда́ть* Р « édifier » est traité comme un composé de *да́ть* avec double préverbe (so+s+da) et se conjugue donc comme *де́ть* : présent со-з-да́-м, со-з-да́-шь, etc.

569

3° Verbe à présent zéro *бы́ть* « être ». — Le verbe *бы́ть* « être » a les particularités suivantes :

a) **Son présent** a régulièrement la forme zéro, invariable en personne et nombre : *я́ гото́в, он гото́в, они́ гото́вы* « je suis prêt, il est prêt, ils sont prêts », avec forme verbale zéro, servent régulièrement de présent à *я́ был гото́в, он был гото́в, они́ были гото́вы* « j'étais prêt, il était prêt, ils étaient prêts », avec formes verbales *бы́л, были́* au passé.

Le présent du verbe « être » n'a de formes autres que zéro que dans certains emplois particuliers qui seront examinés ci-dessous.

b) **Son futur imperfectif** n'est pas une forme composée, mais il est constitué par la forme *бу́ду*, qui dans tous les autres verbes sert d'auxiliaire du futur imperfectif.

c) Bases : Т/° Т (búd) ~ (°bi).

La base (búd) sert à former le futur et les autres temps du groupe du présent sauf le présent lui-même. La base (°bi) sert pour le groupe de l'infinitif.

L'ensemble de la conjugaison est donc la suivante :

Groupe du présent		Groupe de l'infinitif	
Présent :	zéro	Infinitif :	бы́-ть
			(sans (avec
			négation) négation)
Futur sg. 1	бу́д-у	Passé M	бы́-л не бы́-л
2	бу́д-е-шь	F	бы́-л-а́ не бы́-л-а́
3	бу́д-е-т	N	бы́-л-о не бы́-л-о
		P	бы́-л-и не бы́-л-и

pl. 1	бúд-ем		
2	бúд-ете		
3	бúд-ут		
Impératif	бúдь		
Gér. prés.	бúд-учи	Gér. pas.	бý-в (rare)
Part. prés. act.	—	Part. pas. act.	бý-вш-ий

Formes particulières du présent de бýть. — Outre la forme régulière zéro, le présent du verbe бýть possède aussi les formes ёсть, сýть et (avec négation) нёт, нё-, réservées à des emplois particuliers.

1. — Ёсть, invariable en personne et nombre, est employé facultativement au lieu de zéro dans les emplois suivants :

а) comme verbe d'existence « il y a » :

ёсть рабóта « il y a du travail » ;

на всё свой закóны ёсть (Грибоедов) « pour toutes choses il y a des lois particulières » ;

β) (plus rarement) comme copule dans des définitions :

рабóта ёсть рабóта « le travail c'est le travail » ;

СССР ёсть социалистическое общенарóдное госудáрство (Constitution de l'URSS) « l'URSS est un état socialiste de tout le peuple » .

2. — Сýть, archaïque, est employé quelquefois dans la langue livresque ou poétique au lieu de zéro comme copule à la 3^o personne du pluriel : « sont » :

Опáсность, крóвь, разврат, обман —

Сýть úзы стрáшного семéйства (Пушкин)

« Le danger, le sang, la débauche, la tromperie sont les liens de cette terrible famille ».

NB. — Есть et сýть ne peuvent être employés comme copules que si l'attribut est un substantif, jamais s'il est un adjectif ou un prédicatif.

3. — Нёт (invariable) est employé obligatoirement comme forme négative du verbe d'existence, au sens de « il n'y a pas » (avec le génitif) :

нёт воды « il n'y a pas d'eau » ;

егó нёт дóма « il n'est pas chez lui ».

NB. — En tant que copule, le présent du verbe бýть est toujours zéro, même dans les phrases négatives. La négation est alors не (inaccentué) :

А не рýсский « je ne suis pas Russe » .

4. — Нёт se réduit à нё (accentué) devant une proposition interrogative indirecte à l'infinitif avec un pronom interrogatif :

нё с кем посоветóваться « il n'y a personne à qui demander conseil » .

Si нё et l'interrogatif ne sont pas séparés par une préposition, ils s'écrivent en un seul mot :

нёчего дéлать « il n'y a rien à faire ».

Après нё accentué, le pronom interrogatif est enclitique.

V. — Morphologie de l'aspect

A. — Tendances générales

570 1° Imperfectifs simples. — En règle générale, les verbes simples (non préverbes) sont imperfectifs, et n'ont pas de correspondants perfectifs de même sens (*imperfectiva tantum*). Ex. :

думать « penser »,	рззть « couper »,
болеть « avoir mal »,	просить « prier »,
крывать « couvrir »,	держать « tenir », etc.

571 2° Perfectifs préverbes. — La plupart des composés préverbes sont perfectifs. Ex. :

выдумать P « inventer »,	про-рззть P « entailler »,
заболеть P « tomber malade »,	с-просить P « interroger »,
открывать P « ouvrir »,	за-держать P « retenir », etc.

On voit par ces exemples que l'addition d'un préverbe change à la fois l'aspect d'un verbe (*perfectivation*) et aussi son sens.

572 3° Imperfectifs dérivés. — A partir de ces perfectifs préverbes on peut le plus souvent former, à l'aide de divers procédés dits *imperfectivation*, des dérivés imperfectifs ayant exactement le même sens que le perfectifs dont ils dérivent ; on dit que les deux verbes forment ensemble un couple aspectuel (*видовая пара*). Ex. :

выдум-а-ть P « inventer »,	вы-дум-ыва-ть (impf.)	même sens
забол-е-ть P « tomber malade »,	за-бол-ева-ть " "	" "
про-рзз-ать P « entailler »,	про-рзз-ыва-ть " "	" "
с-прос-и-ть P « interroger »,	с-пращ-ива-ть " "	" "
за-держ-а-ть P « retenir »,	за-держ-ива-ть " "	" "

(dans tous les exemples cités, l'imperfectivation se fait par suffixation, ce qui est le procédé le plus courant).

Ainsi une grande partie des verbes de la langue entrent dans ce système à trois degrés :

1. imperfectif simple	2. perfectif préverbe (perfectivation, avec changement de sens)	3. imperfectif dérivé (imperfectivation, sans changement de sens)
крыв-ть « couvrir »	{ от-крыв-ть P « ouvrir » за-крыв-ть P « fermer »	от-кры-ва-ть « ouvrir » за-кры-ва-ть « fermer »

Toutefois ces principes généraux ne rendent pas compte de tout le détail des faits, nous devons donc reprendre ces différents points et examiner les exceptions aux tendances générales définies ci-dessus.

B. — Aspect des verbes simples

573 1° Verbes simples imperfectifs. — Ils représentent l'immense majorité des verbes simples (non préverbés), voir exemples ci-dessus. Les exceptions sont les suivantes.

574 2° Verbes simples perfectifs.

a) Verbes perfectifs en -нуть (type махнуть). — Les verbes simples du type productif махнуть, comportant un suffixe (н) à valeur sémelfactive (⟨н⟩ au présent, ⟨н+у⟩ à l'infinitif) et conservant ce suffixe dans toute leur conjugaison, sont perfectifs. Ex. :

махнуть P « agiter », крикнуть P « crier », etc. (cf. 562).

Font exception seulement les 4 verbes imperfectifs гнуть, льнуть, тонуть, тянуть (l. c., cf. 562).

NB. — Ne pas confondre ces verbes avec ceux du type improductif сохнуть (cf. 563), à valeur inchoative, perdant l'élément ⟨н+у⟩ au passé, et qui sont imperfectifs.

b) Autres verbes simples perfectifs. — Il en existe un petit nombre dont voici la liste :

1. — dans la 1° conjugaison, 5 verbes, appartenant tous à des types improductifs :

пад-у, пад-ешь, паc-ть	P « tomber »,
ляг-у, ляж-ешь, лечь	P « se coucher »,
сяд-у, сяд-ешь, сeс-ть	P « s'asseoir »,
стeн-у, стeн-ешь, стe-ть	P « devenir »,
дeн-у, дeн-ешь, дe-ть	P « placer » (l. c.) ;

2. — dans la 2° conjugaison, 13 verbes, appartenant tous à type productif просить :

благословить P « bénir »	плeнить P « capturer »,
бросить P « jeter »,	простить P « pardonner »,
воротить P « retourner »,	решить P « résoudre »,
контузить P « contusionner »,	ступить P « faire un pas »,
кoнчить P « finir »,	хватить P « saisir »,
купить P « achever »,	явиться P « se présenter » (l. c.) ;
лишить P « priver »,	

3. — un verbe irrégulier : дать P « donner » (l. c.).

NB. — Sont perfectifs aussi de nombreux verbes étymologiquement préverbés, mais dont le simple a disparu dans la langue actuelle ; on les reconnaît à la présence à leur initiale d'un élément qui ailleurs sert de préfixe, comme :

в-стрeт-ить P « rencontrer »,	об-у-ть P « chausser »,
вз-я-ть P « prendre »,	об-нe-ть P « embrasser », etc.

575

3° Verbes simples à deux aspects. — Certains verbes simples sont dits « à deux aspects » (двуви́довые глаголы). Il s'agit en fait dans chaque cas de deux verbes homonymes, l'un imperfectif, l'autre perfectif. Ex. :

жениться	« se marier » :	
жениться imperfectif	он жéнится	« il se marie »,
	он б́удет жéниться	« il se mariera »,
жениться perfectif	он жéнится	« il va se marier ».

Les verbes de ce type sont les suivants :

a) 5 verbes de la 2° conjugaison : 4 en -ить :

жéнить	« marier » (et жéниться « se marier »),
родить	« mettre au monde » (et родиться « naître »),
крестить	« baptiser »,
казнить	« exécuter » (l. c.)

et un en -еть : велеть « ordonner » (l. c.) ;

b) de nombreux verbes en -овать, surtout d'origine étrangère, comme :

адресовать	« adresser »,	организовать	« organiser »,
арестовать	« arrêter »,	рекомендовать	« recommander »,
ликвидировать	« liquider »,		[etc.;

c) quelques verbes d'origine slavone comme :

мóлвить « dire », обеща́ть « promettre », образова́ть « former », etc.

C. — Aspect des verbes préverbés

576

1° Verbes préverbés perfectifs. — En règle générale les verbes préverbés sont perfectifs (voir ex. 571) sauf les exceptions énumérées ci-dessous.

577

2° Verbes préverbés imperfectifs. — Sont imperfectifs les verbes préverbés suivants :

a) Un petit nombre de composés préverbés de verbes du type шумéть-крича́ть (566). Il s'agit de verbes de formation slavonne, souvent calqués sur une langue étrangère, et exprimant généralement des rapports abstraits :

— composés de стоа́ть :

состоа́ть (из)	« consister en »,
обстоа́ть	« être dans telle situation »,
предстоа́ть	« être imminent »,
отстоа́ть	« être à telle distance » ;

— composés de лежа́ть :

надлежа́ть	(impersonnel) : надлежи́т « il est nécessaire »,
принадлежа́ть	« appartenir »,
подлежа́ть	« être soumis à »,

- composé de висеть : зависеть « dépendre » ;
- composés de держать : содержать « contenir » ;
- composés de видеть : предвидеть « prévoir », ненавидеть « haïr » ;
- composé de глядеть : выгладеть « avoir l'air » (l. c.).

NB. – D'autres composés de ces mêmes verbes sont perfectifs, conformément à la règle générale : настоять P « insister », задержать P « retenir », обидеть P « offenser » (de видеть), etc.

b) La masse innombrable des imperfectifs dérivés, formés sur des verbes préverbés perfectifs par les divers procédés d'imperfectivation, comme от-кры-вэ-ть, вы-дүм-ыва-ть, cf. 579 sq.

NB. – Parmi ces imperfectifs dérivés figurent des verbes de mouvement comme приходять « venir », улетать « s'envoler », etc. qui peuvent paraître à tort formés par préverbation sur les simples ходить « aller », летать « voler », etc. (indéterminés). Voir à ce sujet 611.

- 578 3° Verbes préverbés à deux aspects. – Ont les deux aspects (dans les mêmes conditions que les simples à deux aspects, cf. 575) quelques verbes préverbés en -овать appartenant à la langue livresque, comme : исследовать « étudier », использовать « utiliser », наследовать « héritier », воздействовать « agir sur quelqu'un », [etc.]

D. – Formation des couples aspectuels réguliers La dérivation imperfective en ⟨a⟩ et ⟨iva⟩

- 579 La plupart des verbes perfectifs (perfectifs préverbés, perfectifs en -нуть, autres perfectifs simples) ont des correspondants imperfectifs de même sens. Les deux verbes, différents par l'aspect mais identiques par le sens, forment un couple aspectuel.

Dans la plupart des couples aspectuels, l'imperfectif est dérivé du perfectif à l'aide de l'un des deux suffixes réguliers d'imperfectivation, ⟨a⟩ ou ⟨iva⟩. Ces suffixes s'ajoutent à une base d'imperfectivation, formée à partir de l'une des deux bases du verbe (le plus souvent celle d'infinitif) ; ils provoquent dans cette base d'imperfectivation des effets réguliers (place de l'accent, alternances, etc.). Ex. :

за-рабо́таю, -ешь, за-рабо́та-ть P « gagner (par son travail) ».

Thème et base de présent et d'infinitif :	⟨rabota⟩
Base d'imperfectivation :	⟨rabot⟩
Suffixe d'imperfectivation :	⟨iva⟩
Effets du suffixe : Accent : pré-accénué	⟨'iva⟩
Alternance :	/o/~ /a/
Imperfectif dérivé :	за-рабѣт-ыва-ть.

Nous examinerons ici les règles générales qui jouent dans la dérivation imperfective régulière pour ce qui concerne :

- 1° la formation de la base d'imperfectivation ;
- 2° les effets de l'emploi des suffixes ⟨a⟩ et ⟨iva⟩ ;
- 3° le choix entre ces deux suffixes.

Nous étudierons ensuite :

4° l'application de ces règles aux divers types de verbes perfectifs, en énumérant aussi toutes les exceptions à ces régies.

580 1° La base d'imperfectivation. — Le suffixe ⟨a⟩ ou ⟨iva⟩ d'imperfectivation s'ajoute à une base d'imperfectivation qui est formée :

a) Sur la base d'infinitif du verbe perfectif, qui subit certaines modifications :

1. — Si cette base se termine par un des suffixes ⟨a⟩ ⟨i⟩ ⟨o⟩ ou ⟨n + u⟩, ce suffixe disparaît dans la base d'imperfectivation :

⟨a⟩ пере-чит-á-ть	P « relire »,	impf. пере-чít-ыва-ть ;
об-рисов-á-ть	P « dessiner »,	" об-рисóв-ыва-ть ;
за-ков-á-ть	P « ferrer »,	" за-кóв-ыва-ть ;
рас-тá-я-ть	P « fondre »,	" рас-тá-ива-ть ;
за-пис-á-ть	P « noter »,	" за-пíс-ыва-ть ;
у-бр-á-ть	P « enlever »,	" у-бир-á-ть ;

(sur l'alternance /#/ ~ /i/, cf. 584).

за-держ-á-ть	P « retenir »,	" за-дérж-ива-ть, etc.
⟨i⟩ за-кур-í-ть	P « se mettre à fumer »,	" за-кúр-ива-ть,
из-мёр-и-ть	P « mesurer »,	" из-мер-á-ть, etc.
⟨o⟩ за-кол-ó-ть	P « piquer »	" за-кáл-ыва-ть, etc.

(sur l'alternance /o/ ~ /a/, cf. 584).

⟨n + u⟩ за-мах-нý-ть-ся	P « lever la main »,	impf. за-мáх-ива-ть-ся
за-мёрз-нү-ть	P « geler »,	" за-мерз-á-ть, etc.

NB. — Souvent une consonne finale de la racine qui n'apparaît pas devant ⟨n + u⟩ réapparaît dans la base d'imperfectivation :

за-гля-нý-ть	P « regarder »,	impf. за-глáд-ыва-ть
раз-вер-нý-ть	P « dérouler »	" раз-вёрт-ыва-ть, etc.

On notera que ces suffixes disparaissent dans la base d'imperfectivation aussi bien quand ils font partie intégrante du thème (se retrouvant dans la base de présent, ex. пере-чит-á-ть, пере-чит-á-ю) que lorsqu'ils sont suffixes différentiels (ne se retrouvant pas dans la base de présent, ex. за-пис-á-ть, за-пиш-ý).

Si la base d'infinitif ne se termine pas par un de ces suffixes, elle se retrouve sans changement dans la base d'imperfectivation :

2. — Si la base d'infinitif se termine par un suffixe ⟨e⟩, ce suffixe ne disparaît dans la base d'imperfectivation que s'il disparaît aussi dans la base de présent :

a) Disparition du suffixe ⟨e⟩ (2e conjugaison, type improductif шумѣть, cf. 566) :

рас-смотр-ѣ-ть P « examiner » (prés. рас-смотр-ѣю), impf. рас-сма́тр-ива-ть ;

до-гор-ѣ-ть P « achever de brûler » (prés. до-гор-ѣю), impf. до-гор-а́-ть, etc.

β) Conservation du suffixe ⟨e⟩ (1e conjugaison, type productif белѣть, cf. 535) :

за-бол-ѣ-ть P « tomber malade » (prés. за-бол-ѣю), impf. за-бол-е-ва́-ть ;

о-слаб-ѣ-ть P « s'affaiblir » (prés. о-слаб-ѣю), impf. о-слаб-е-ва́-ть, etc.

3. — Si la base d'infinitif ne se termine pas par un de ces suffixes, elle se retrouve sans changement dans la base d'imperfectivisation :

на-ду́-ть P « gonfler », impf. на-ду-ва́-ть ;

у-би́-ть P « tuer », " у-би-ва́-ть ;

за-стра́-ть P « s'embourber », impf. /-str,a-vá-t,/ за-стре-ва́-ть ;

по-мо́чь P « aider », " по-мог-а́-ть,

на-па́с-ть P « attaquer », " на-пад-а́-ть, etc.

b) Exceptionnellement, sur la base de présent si celle-ci est asyllabique :

у-мерѣ-ть prés. у-мр-ѣ P « mourir », impf. у-мир-а́-ть ;

на-ча́-ть prés. на-чн-ѣ P « commencer », impf. на-чин-а́-ть, etc.

(sur l'alternance # ~ /i/, cf. 584).

2° Effets de l'emploi des deux suffixes.

581

a) Conjugaison. — Les imperfectifs dérivés formés avec un des suffixes ⟨a⟩ et ⟨iva⟩ appartiennent au type productif чита́-ть, чита́ю, чита́-ешь (534).

582

b) Accentuation :

1. — Avec le suffixe ⟨á⟩, accent toujours suffixal (suffixe dominant auto-accentué §). Ex. :

за-кры-ва́-ть « fermer », у-мир-а́-ть « mourir », от-веч-а́-ть « répondre », etc.

2. — Avec le suffixe ⟨iva⟩, pré-accentué, accent toujours pré-suffixal. Ex. :

за-пи́с-ыва-ть « noter », вы-сме́-ива-ть « railler », за-гла́д-ыва-ть « regarder », etc.

583

c) Insertion de /v/ ou /j/ après voyelle : quand le suffixe ⟨iva⟩ est placé après une voyelle, il y a insertion de /j/, conformément à la règle générale :

рас-ка-я-ть-ся P « se repentir », impf. рас-ка-ива-ть-ся /kajiva/, etc.

Devant le suffixe (a), dans la même position, il y a insertion de /v/.

Le suffixe prend donc la forme -ва- :

за-пе-ть P « entonner une chanson », impf. за-пе-ва-ть ;

за-кры-ть P « fermer », " за-кры-ва-ть, etc.

за-бол-е-ть P « tomber malade », " за-бол-е-ва-ть, etc.

584

d) Alternances vocaliques :

1. — Alternance /o/ ~ /a/ : devant le suffixe (iva), la voyelle pré-suffixale /o/ est remplacée par /a/ :

за-рабо́т-а-ть P « gagner par son travail », impf. за-рабо́т-ыва-ть ;

при-хорош-и-ть P « embellir », impf. при-хорáш-ива-ть ;

за-подо-зр-и-ть P « soupçonner », impf. за-подо́зр-ива-ть, etc.

Cette alternance ne se produit jamais avec les verbes en -овать, qui font leur imperfectif dérivé en -óвывать.

за-колдов-а-ть P « ensorceler », impf. за-колдо́в-ыва-ть, etc.

et il y a quelques exceptions et hésitations dans certains verbes en -ить (cf. 585).

2. — Alternance # ~ /i/ : devant les suffixes (a) et (iva) (les cas avec suffixe (iva) sont rares), si la base d'imperfectivation se réduit à une racine asyllabique (racine en #), l'imperfectif dérivé comporte une voyelle radicale /i/ (и, ы) :

⟨ž#d⟩ ~ ⟨žid⟩ до-жд-а-ть-ся P « attendre », impf. до-жид-а-ть-ся ;

⟨č#t⟩ ~ ⟨čit⟩ с-чс-ть, со-чт-у́ P « considérer », impf. с-чит-а-ть ;

⟨z#v⟩ ~ ⟨ziv⟩ на-зв-а-ть P « nommer », impf. на-зывает-а-ть ;

⟨m#k⟩ ~ ⟨mik⟩ за-мк-ну-ть P « fermer au verrou », impf. за-мык-а-ть, etc.

Si ce /i/ est suivi d'une consonne /n/ ou /r/, il y a mouillure de la consonne précédant le /i/ (écrit alors и).

⟨m#n⟩ ~ ⟨m,in⟩ раз-мá-ть, разо-мн-у́ P « malaxer », impf. раз-мин-а-ть ;

⟨m#r⟩ ~ ⟨m,ir⟩ у-мере-ть, у-мр-у́ P « mourir », " у-мир-а-ть ;

⟨b#r⟩ ~ ⟨b,ir⟩ за-бр-а-ть P « enlever », impf. за-бир-а-ть, etc.

585

e) Alternance consonantique :

1. — Dans la dérivation à partir de verbes de la 1^o conjugaison, il n'y a jamais d'alternance consonantique : la consonne finale de la base est toujours la même dans l'imperfectif dérivé que dans le perfectif : /m/ dans вы-дум-а-ть P « inventer » et impf. вы-дум-ыва-ть ; /k/ " при-иск-а-ть P « découvrir » " при-иск-ива-ть ; /l/ " про-гул-а-ть-ся P « se promener » " про-гул-ива-ть-ся, etc.

2. — Dans la dérivation à partir de verbes de la 2^o conjugaison, il y a en règle générale palatalisation de la consonne finale de la base (les suffixes sont alors ⟨=a⟩ et ⟨=iva⟩) :

/z/ ~ /ž/	воз-раз-и-ть	P « objecter », impf.	воз-раж-а-ть ;
	с-ўз-и-ть	P « rétrécir », "	с-ўж-ива-ть, etc.
/t/ ~ /č/	от-вѣт-и-ть	P « répondre », "	от-веч-ѣ-ть ;
	раз-винт-и-ть	P « dévisser », "	раз-винч-ива-ть ;
/v/ ~ /vl/	яв-и-ть-ся	P « se présenter », "	явл-я-ть-ся ;
	у-лов-и-ть	P « saisir », "	у-лвл-ива-ть, etc.

Dans certains verbes (seulement avec le suffixe ⟨a⟩) apparaît la « palatalisation slavonne » /t/ ~ /sč/ et /d/ ~ /žd/ :

/t/ ~ /sč/	за-прет-и-ть	P « interdire », impf.	за-прещ-а-ть ;
/d/ ~ /žd/	пред-у-пред-и-ть	P « prévenir », "	пред-у-прежд-а-ть, etc.

Seules restent inchangées les consonnes qui ne sont pas sujettes à cette alternance : /п/, /л/, /г/ et les palatales :

/r/	из-мѣр-и-ть	P « mesurer », impf.	из-мер-я-ть ;
	про-смотр-ѣ-ть	P « examiner »,	про-смáтр-ива-ть ;
/č/	об-уч-и-ть	P « enseigner »,	об-уч-а-ть ;
	от-молч-а-ть-ся	P « se tirer d'affaire par le silence », impf.	от-мáлч-ива-ть-ся, etc.

586

3° Choix des suffixes ⟨a⟩ ou ⟨iva⟩. — Ce choix obéit aux principes généraux suivants (sous réserve des exceptions qui seront signalées plus loin) :

- a) Après base d'imperfectivation asyllabique, le suffixe est ⟨a⟩.
- b) Si le perfectif appartient à un type productif, le suffixe est :
 1. — ⟨iva⟩ pour les types читать, рисовать, махнуть.
 2. — ⟨a⟩ (sous la forme /va/) pour le type белеть.
 3. — ⟨iva⟩ ou ⟨a⟩ pour le type просить.
- c) Si le perfectif appartient à un type improductif, le suffixe est :
 1. — ⟨iva⟩ si le perfectif a un suffixe différentiel ⟨a⟩ ⟨o⟩ ou ⟨e⟩ (verbes des 2° et 5° groupes) ;
 2. — ⟨a⟩ dans les autres cas (pas de suffixe différentiel ou suffixe ⟨u⟩) : 1° et 3° groupe

Ces règles peuvent être résumées dans le tableau suivant :

Présent en	Suffixe différentiel	Types productifs	Types improductifs
⟨oš⟩ 1° conjugaison	néant 1° groupe	читать : ⟨'iva⟩ белеть : ⟨ä⟩ (ва)	⟨'ä⟩
	⟨a⟩ ⟨o⟩ 2° groupe	рисовать : ⟨'iva⟩	⟨'iva⟩ (sauf bases asyllabiques)
	⟨u⟩ 3° groupe	махнуть : ⟨'iva⟩	⟨'ä⟩

Présent en	Suffixe différentiel	Types productifs	Types improductifs
⟨iš⟩ 2° conjugaison	⟨i⟩ 4° groupe	просить : ⟨'iva⟩ ou ⟨=š⟩	
	⟨e⟩ ⟨a⟩ 5° groupe		⟨='iva⟩

587 4° Application aux divers types de verbes. — Nous examinons ici la formation de l'imperfectif dérivé à partir des verbes perfectifs des diverses conjugaisons, groupes et types (cf. 531), en distinguant les formations régulières, où s'appliquent les diverses règles données ci-dessus, et les exceptions à l'une ou l'autre de ces règles.

1° conjugaison (présent en ⟨;oš⟩).

1° groupe (pas de suffixe différentiel) :

588 a) Type productif читать : suffixe ⟨'iva⟩, accent pré-suffixal, alternance /o/ ~ /a/ :

об-дѹм-а-ть P « examiner », impf. об-дѹм-ыва-ть ;

об-работ-а-ть P « travailler (trans.) », impf. об-работ-ыва-ть, etc.

Exception : composés de знать « savoir » : suffixe ⟨a⟩ après voyelle, conjugaison selon le type давать (cf. 556) :

при-зна-ть-ся P « avouer », impf. при-зна-ва-ть-ся, при-зна-ѹ-сь.

589 b) Type productif белеть : le suffixe ⟨e⟩ est conservé (cf. 580).

Suffixe ⟨á⟩ (après voyelle, donc /va/), accent suffixal :

за-бол-ѣ-ть P « tomber malade », impf. за-бол-е-ва-ть ;

недо-ум-ѣ-ть P « être embarrassé », " недо-ум-е-ва-ть.

Exception : disparition du suffixe ⟨e⟩, suffixe d'imperfectivation ⟨'iva⟩ et palatalisation de la consonne pré-suffixale dans :

вы-здор-е-ть P « guérir », impf. вы-здорáвл-ива-ть (l. c.) .

590 c) Types improductifs : suffixe ⟨á⟩ (/vǎ/ après voyelle), accent suffixal, alternance # ~ /i/ :

за-кры-ть P « fermer », impf. за-кры-ва-ть ;

с-пѣ-ть P « chanter », " с-пе-ва-ть ;

со-зв-á-ть P « convoquer », " с-зыв-á-ть ;

у-бр-á-ть P « enlever », " у-бир-á-ть ;

с-жá-ть, со-жм-ѹ P « serrer », " с-жим-á-ть ;

пере-лез-ть P « franchir », " пере-лез-á-ть ;

по-мóчь P « aider », " по-мог-á-ть, etc.

Exceptions :

1. — Base d'imperfectivation formée sur la base de présent et non sur celle d'infinitif dans les composés en -клясть et -нять (l. c.) :

про-кля́-сть, про-клян-у́ P « maudire », impf. /pro-kl,an-a-t/, про-
клин-а́-ть ;

об-ня́-ть, об-ним-у́ P « étreindre », impf. об-ним-а́-ть, etc.

Dans les composés en -ня́ть ayant un présent en -йму, l'imperfectif dérivé est aussi formé sur une base (n,im) :

по-ня́-ть, по-йм-у́ P « comprendre », impf. по-ним-а́-ть, etc.

2. — Conjugaison de l'imperfectif dérivé sur le type дава́ть (556) dans les composés de ста́ть (l. c.) (sur le simple ста́ть, cf. 602) :

в-ста́-ть P « se lever », impf. в-ста-ва́-ть .

3. — Accent pré-suffixal (et non suffixal) dans :

па́с-ть P « tomber », impf. па́д-а-ть (l. c.) ; mais accent suffixal régulier dans les composés : на-па́с-ть « attaquer », impf. на-пад-а́-ть, etc.

4. — Suffixe (<'iva) au lieu de (<'á) dans les composés de кра́сть, волю́чь, -че́сть (l. c.) :

под-кра́с-ть-ся P « se faufiler », impf. под-кра́д-ыва-ть-ся ;

за-волю́чь P « voiler », " за-вола́к-ива-ть ;

уче́с-ть, учт-у́ P « prendre en considération », impf. учт-ыва-ть.

Seul parmi les composés en -че́сть a régulièrement le suffixe (<a) le verbe с-че́с-ть P « considérer », impf. с-чит-а́-ть.

5. — Sur l'imperfectif dérivé irrégulier des verbes de mouvement composés de нести́, везти́, вести́, идти́, ainsi que sur les autres dérivés irréguliers, cf. 611.

II^o groupe (suffixe différentiel (<a) ou (<o) :

591 a) Type productif рисо́вать : suffixe (<'iva), pas d'alternance /o/ ~ /a/ :

об-рисов-а́-ть P « dessiner », impf. об-рисов-ыва-ть ;

раз-межев-а́-ть P « tracer les limites », impf. раз-межѐв-ыва-ть, etc.

592 b) Types improductifs : suffixe (<iva) :

пере-ков-а́-ть P « referrer », impf. пере-ко́в-ыва-ть (pas d'alternance /o/ ~ /a/ : il s'agit d'un verbe en -овать) :

рас-ка́-я-ть-ся P « se repentir », impf. рас-ка́-ива-ть-ся ;

раз-вяза́-ть P « délier », " раз-вѐз-ыва-ть ;

пере-мол-о́-ть P « broyer », " пере-ма́л-ыва-ть, etc.

mais suffixe (<a) (avec alternance # ~ /i/) si la base est asyllabique :

со-рв-а́-ть P « arracher », impf. с-рыв-а́-ть ;

по-сл-а́-ть P « envoyer », " по-сыл-а́-ть, etc.

Exceptions :

1. — Suffixe (<'á) au lieu de (<'iva) dans :

за-те́-я-ть P « entreprendre », impf. за-те-ва́-ть ;

рас-се́-я-ть P « disséminer », " рас-се-ва́-ть ou рас-се-ива-ть ;

раз-ве́-я-ть-ся P « flotter au vent », impf. раз-ве-ва́-ть-ся ou раз-ве-ива-ть-ся ;

рас-сып-а-ть P « répandre », impf. рас-сып-á-ть ;

от-рез-а-ть P « couper », от-рез-á-ть ou от-рез-ыва-ть (l. c.).

NB. — Dans рассыпать et отрезать, la différence entre le perfectif et l'imperfectif n'est assurée (à l'infinitif) que par l'accent. Mais les présents sont différents : рас-сып-л-ю P, impf. рас-сып-á-ю.

2. — Les composés de ехать (l. c.) sont des imperfectifs dérivés en -езж-á-ть (base ⟨jezd⟩ du verbe езд-и-ть, équivalent indéterminé de ехать, cf. 609) :

при-ех-а-ть P « arriver (à cheval ou en voiture) », impf. при-езж-á-ть.

III° groupe : suffixe différentiel ⟨u⟩

а) Type productif махн-уть : suffixe ⟨'ivä⟩ (accent pré-suffixal, alternance /o/ ~ /a/) :

под-морг-н-уть P « faire un clin d'œil », impf. под-мáрг-ива-ть ;

со-скольз-н-уть P « glisser », impf. со-скáльз-ыва-ть ;

за-пах-н-уть P « rabattre (un vêtement) », impf. за-пáх-ива-ть, etc.

avec restitution d'une consonne absente devant ⟨n+u⟩ :

про-тя-н-уть P « tendre », impf. про-тýг-ива-ть ;

об-ман-н-уть P « tromper », " об-мáн-ыва-ть, etc.

mais le suffixe est ⟨a⟩ (accent suffixal, alternance # ~ /i/) si la racine est asyllabique :

во-тк-н-уть P « enfoncer », impf. в-тык-á-ть ;

со-г-н-уть P « courber », impf. с-гиб-á-ть (avec restitution de consonne), etc.

Exceptions : suffixe ⟨'ä⟩ au lieu de ⟨'ivä⟩ (hors des bases asyllabiques) dans :

у-то-н-уть P « se noyer », impf. у-топ-á-ть (restitution de /p/) ;

по-кí-н-уть P « quitter », impf. по-кид-á-ть (restitution de /d/) ;

у-скольз-н-уть P « échapper », impf. у-скольз-á-ть (ou у-скáльз-ыва-ть) (l. c.) ;

avec alternance graphique o ~ a dans la base :

кос-н-уть-ся P « toucher », impf. кас-á-ть-ся (l. c.)

avec accent pré-suffixal exceptionnel (dans les verbes simples seulement) :

двí-н-уть P « mouvoir », impf. двíг-а-ть
(mais composés : в-двиг-á-ть) ;

трó-н-уть P « toucher », impf. трóг-а-ть (l. c.)

(mais suffixe ⟨'ivä⟩ dans les composés : при-трáг-ива-ть-ся) ;

avec alternance vocalique irrégulière /o/ ~ /i/ :

от-дох-н-уть P « se reposer », impf. от-дых-á-ть (l. c.)

le perfectif est non-réfléchi, l'imperfectif réfléchi dans :

лóp-н-уть P « crever », impf. лóp-а-ть-ся (l. c.).

Sur l'imperfectif supplétif de вер-н-уть, cf. 603.

594

b) Type improductif сох-ну-ть : suffixe ⟨a⟩ :
 за-мерз-ну-ть P « geler », impf. за-мерз-á-ть ;
 по-гиб-ну-ть P « périr », " по-гиб-á-ть, etc.
 Exception : alternance exceptionnelle /o/ ~ /i/ dans :
 вы-сох-ну-ть P « sécher », impf. вы-сых-á-ть (l.c.).

II° conjugaison

IV° groupe : suffixe différentiel ⟨i⟩ : type productif просить :

595

a) Formations régulières : elles comportent la palatalisation de la consonne pré-suffixale. Le suffixe peut être ⟨iva⟩ ou ⟨a⟩ :

1. — Avec suffixe ⟨' = iva⟩ : accent pré-suffixal, alternance /o/ ~ /a/, palatalisation. C'est la formation régulière pour les mots d'origine russe :

с-прос-и-ть P « interroger », impf. с-праш-ива-ть ;
 от-корм-и-ть P « engraisser », " от-кармл-ива-ть ;
 у-плат-и-ть P « payer », " у-плáч-ива-ть ;
 у-лов-и-ть P « saisir », " у-лáвл-ива-ть ;
 от-раст-и-ть P « laisser pousser », " от-ращ-ива-ть ;
 до-говор-и-ть-ся P « tomber d'accord », impf. до-говáр-ива-ть-ся,
 etc.

Il n'y a pas d'alternance /o/ ~ /a/ dans quelques rares verbes, surtout des dénominatifs dérivés d'un nom préfixé :

за-позóр-и-ть P « couvrir de honte », impf. за-позóр-ива-ть (по-зóр « honte ») ;

у-закóн-и-ть P « légaliser », impf. у-закóн-ива-ть (за-кóн « loi »),
 etc.

NB. — Certains autres verbes n'étaient pas soumis à l'alternance /o/ ~ /a/ dans la langue du XIX° siècle, mais la subissent aujourd'hui :

у-сво-и-ть P « s'approprier », impf. у-свá-ива-ть ;
 о-спóр-и-ть P « contester », impf. о-спáр-ива-ть, etc. (au XIX° siècle у-свó-ива-ть, о-спóр-ива-ть) .

2. — Avec suffixe ⟨ = á'⟩ : accent suffixal ; palatalisation. C'est le type productif pour les verbes d'origine slavonne, très fréquent dans les mots à valeur abstraite, mais qui se rencontre aussi ailleurs :

от-прав-и-ть P « expédier », impf. от-правл-á-ть ;
 раз-груз-и-ть P « décharger », " раз-груз-á-ть ;
 с-набд-и-ть P « pourvoir », " с-набж-á-ть ;
 воз-об-нов-и-ть P « renouveler », " воз-об-новл-á-ть ;
 об-вин-и-ть P « accuser », " об-вин-á-ть ;
 со-верш-и-ть P « accomplir », " со-верш-á-ть, etc.

avec palatalisation slavonne des dentales :

за-прет-и-ть P « interdire », impf. за-прещ-а-ть ;
по-бед-и-ть P « vaincre », " по-бежд-а-ть, etc.

mais aussi avec palatalisation russe :

от-вѣт-и-ть P « répondre », impf. от-веч-а-ть ;
за-мѣт-и-ть P « remarquer », " за-меч-а-ть, etc.

596

b) Exceptions :

1. — Deux verbes à suffixe ⟨iva⟩ n'ont pas l'accent pré-suffixal, mais radical. Ce sont :

за-кѹпор-и-ть P « déboucher (une bouteille) », impf. за-кѹпо-р-ива-ть ;

у-сѡвест-и-ть P « faire honte (à quelqu'un) », impf. у-сѡвещ-ива-ть (l. c.) .

2. — Deux verbes à racine asyllabique conservent le suffixe ⟨i⟩ dans la base d'imperfectivisation (où il est écrit e). Le suffixe d'imperfectivisation est ⟨a⟩ (sous la forme /va/ après voyelle) :

про-дл-и-ть P « prolonger », impf. /pro+dl,+i+va+t,/
про-дл-е-в-а-ть ;

за-тм-и-ть P « obscurcir », impf. /za+tm,+i+va+t,/
за-тм-е-в-а-ть (l. c.) .

3. — Plusieurs verbes n'ont pas de palatalisation de la consonne pré-suffixale, mais au contraire **durcissement** de celle-ci si c'est une consonne dure de couple et **dépalatalisation** s'il s'agit d'une chuintante (remplacée par une vélaire) :

a) avec suffixe ⟨'a⟩ : il s'agit seulement de l'imperfectif dérivé de certains perfectifs simples (avec ou sans leurs composés) :
/s,/ ~ /s/ брос-и-ть P « jeter », impf. брос-а-ть (mais composés en -брас-ыва-ть) ;

/t,/ ~ /t/ хват-и-ть P « saisir », impf. хват-а-ть (mais composés en -хв-ат-ыва-ть) ;

/p,/ ~ /p/ ступ-и-ть P « faire un pas », ступ-а-ть (et composés en -ступ-а-ть) ;

avec préverbe dans l'imperfectif dérivé :

/p,/ ~ /p/ куп-и-ть P « acheter », impf. по-куп-а-ть (et composés en -куп-а-ть) ;

avec alternance irrégulière /t,/ ~ /k/ :

пущ-и-ть P « lâcher », impf. пущ-а-ть (et composés en -пущ-а-ть) (l. c.) ;

de même pour certains composés en -лож-и-ть, avec alternance graphique o ~ a :

/ž,/ ~ /g/ пред-лож-и-ть P « proposer », impf. пред-лаг-а-ть (cf. 603) ;

β) avec suffixe ⟨'iva⟩ : il s'agit des composés en -брас-ыва-ть, хв-ат-ыва-ть (voir ci-dessus) et des verbes :

/s/ ~ /s/	за-кус-и-ть P « casser la croûte », impf. за-ку́с-ыва-ть ;
/t/ ~ /t/	про-глот-и-ть P « avaler », " про-глат-ыва-ть ;
/m/ ~ /m/	над-лом-и-ть P « briser », " над-лам-ыва-ть ;
/t/ ~ /t/	от-кат-и-ть P « rouler de côté », " от-кат-ыва-ть ;
/č/ ~ /k/	на-скоч-и-ть P « bondir », " на-скáк-ива-ть ;
	при-тащ-и-ть P « attirer », " при-та́ск-ива-ть (l. c.).

V° groupe : type improductif шуметь, кричать.

597

a) **Formation régulière** : disparition du suffixe ⟨e⟩ ou ⟨a⟩ de la base d'infinitif, suffixe d'imperfectivisation ⟨'iva⟩, accent pré-suffixal, alternance /o/ ~ /a/, palatalisation :

рас-смотр-е-ть P « examiner », impf. рас-смáтр-ива-ть ;
за-сид-е-ть-ся P « trop rester », " за-сйж-ива-ть-ся ;
за-держ-а-ть P « retenir », " за-дёрж-ива-ть, etc.

b) **Exceptions** :

1. — conservation du suffixe ⟨e⟩, suffixe d'imperfectivisation ⟨'á⟩ (après voyelle, donc /va/, accent suffixal :

по-вел-е-ть P « commander », impf. по-вел-е-вá-ть ;
пре-терп-е-ть P « subir », " пре-терп-е-вá-ть (l. c.);

2. — dans les composés de зреть « voir » (base asyllabique), on a le suffixe ⟨'á⟩, soit avec conservation du suffixe ⟨e⟩ comme ci-dessus : обо-зр-е-ть P « passer en revue », impf. обо-зр-е-вá-ть ;

soit avec disparition du suffixe ⟨e⟩ et alternance # ~ /i/ dans la base : пре-зр-е-ть P « mépriser », impf. пре-зир-á-ть ;

3. — avec durcissement de la consonne pré-suffixale :

— suffixe ⟨'iva⟩ :

про-гляд-е-ть P « oublier de voir », impf. про-глад-ыва-ть (l. c.) ;

— suffixe ⟨'á⟩ :

при-лет-е-ть P « arriver en volant », impf. при-лет-á-ть ;

до-гор-е-ть P « finir de brûler », " до-гор-á-ть (l. c.) ;

4. — avec suffixe ⟨=á⟩ (et non ⟨'iva⟩) et palatalisation :

об-ид-е-ть P « offenser », impf. об-иж-á-ть ;

про-гн-á-ть, про-гон-ѣ P « chasser », " про-гон-ѣ-ть (l. c.) (ce dernier formé sur la base de présent et non d'infinitif).

598

Verbes irréguliers :

вз-рев-е-ть P « se mettre à hurler », impf. вз-рѣв-ыва-ть (régulier) ;
о-шиб-и-ть-ся P « se tromper », impf. о-шиб-á-ть-ся (régulier) ;
у-беж-á-ть P « s'enfuir », impf. у-бег-á-ть (sur base de présent ⟨b, eg⟩) ;
съ-ѣс-ть P « manger », impf. съ-ед-á-ть (régulier sur base ⟨jed⟩) ;
да-ть P « donner », impf. да-вá-ть (type de conjugaison particulière, cf. 556).

E. — Formation de couples aspectuels irréguliers

699 Un certain nombre de couples aspectuels ne sont pas formés par les procédés réguliers de dérivation en ⟨a⟩ ou ⟨iva⟩, mais de diverses autres manières :

600 1° Dérivation imperfective en -ить et -иться. — L'imperfectif est dérivé du perfectif avec un suffixe ⟨i⟩ à la base d'infinitif (type productif просить) et diverses alternances dans la racine. Ce procédé est improductif et s'applique à deux petits groupes de verbes, tous très fréquents :

601 a) Verbes de mouvement : dérivés imperfectifs en -ить : l'imperfectif dérivé est en -ить et comporte une voyelle radicale o. Ce procédé s'applique aux composés de quatre verbes de mouvement déterminés, par exemple, avec préverbe при- :

при-нес-ти P « apporter », impf. при-нос-и-ть ;

при-вес-ти P « amener », " при-вод-и-ть ;

при-вез-ти P « amener en voiture », " при-воз-и-ть

et, avec supplétisme dans la racine :

при-й-т-и P « arriver (à pied) », impf. при-ход-и-ть (l. c.).

NB. — Sur la ressemblance formelle entre ces couples aspectuels et les couples sous-aspectuels des verbes simples correspondants : нести/носить, вести/водить, везти/возить, идти/ходить, tous imperfectifs, cf. 611.

602 b) Verbes de changement de position : dérivés imperfectifs en -иться : l'imperfectif dérivé est du même type verbal que les précédents, mais il est réfléchi. Il y a diverses alternances. Ce procédé s'applique aux trois verbes perfectifs simples signifiant « se mettre dans telle position ».

лечь P « se coucher », impf. лож-и-ть-ся ;

сэсть P « s'asseoir », impf. сад-и-ть-ся ;

стá-ть P « se lever, devenir, se mettre à », impf. станов-и-ть-ся (l. c.).

Ce type de dérivation imperfective ne s'applique qu'à ces trois verbes simples. Leurs composés ont des imperfectifs formés avec le suffixe ⟨a⟩ :

на-лечь P « se coucher sur », impf. на-лег-á-ть ;

в-стá-ть P « se lever », impf. вста-вá-ть (prés. вста-ю, cf. 556) ;

на-сэ-ть P « presser sur quelqu'un », impf. на-сед-á-ть.

Mais pour les composés du verbe сэсть, il existe une autre formation, plus productive, dérivée de сад-и-ть-ся :

на-сэ-ть P « s'asseoir en grand nombre », impf. на-сáж-ива-ть-ся.

603 2° Couples supplétifs. — L'imperfectif n'est pas dérivé du perfectif, mais les deux verbes sont de formation différente. Le rapport sémantique et grammatical entre eux est cependant le même que dans les couples aspectuels réguliers : différence d'aspect, mais non de sens.

a) Verbes divers usuels :

взять	P « prendre »,	impf. брать ;
поймать	P « attraper »,	" ловить ;
сказать	P « dire »,	" говорить (l. c.).

b) Composés en -ложить :

по-ложить P « poser », impf. класть
(mais по-ложить P « supposer », impf. по-лагать, cf. 596).

Parmi les autres composés en -ложить, la plupart forment couple avec des dérivés en (iva) du verbe класть (en -кладывать) :

раз-ложить P « étaler », impf. рас-кладывать.

De même до-ложить P « rapporter », с-ложить « replier », etc.

Mais quelques autres, d'origine slavonne, forment des dérivés en (a) sur le modèle de по-лагать :

раз-ложить P « décomposer », impf. раз-лагать.

De même пред-ложить P « proposer », из-ложить P « exposer », etc.

c) Вернуть et ses composés :

Le simple вернуть emprunte son imperfectif à son synonyme возвратить :

вернуть P ou возвратить P, « faire revenir », impf. возвращать ;
вернуться P " возвратиться P, « revenir », " возвращаться.

Les composés ont un imperfectif régulier en -вёртывать, mais les plus usuels d'entre eux ont également un imperfectif en -ворачивать :

по-вернуть P « tourner », impf. по-вёртывать ou по-ворачивать
от-вернуть P « détourner », " от-вёртывать ou от-ворачивать,
etc.

604 3° Couples à « préverbe vide ». — En règle générale, l'addition d'un préverbe à un imperfectif simple change non seulement l'aspect, mais le sens du verbe :

пере-пис-а-ть P « recopier », (composé de пис-а-ть « écrire ») ;
с-дур-и-ть P « faire une bêtise » (composé de дур-и-ть « faire des bêtises »), etc.

Mais dans certains cas le changement de sens apporté par le préverbe est peu important et difficile à saisir. A la limite il disparaît complètement, et on a alors des « préverbes vides » qui changent l'aspect du verbe simple sans en changer le sens. On obtient ainsi des couples aspectuels composés d'un perfectif préverbé et d'un imperfectif simple :

на-пис-а-ть	P « écrire »,	impf. пис-а-ть ;
с-дел-а-ть	P « faire »,	" дел-а-ть ;
про-чит-а-ть	P « lire »,	" чит-а-ть ;

с-вар-и-ть	P « faire cuire », "	вар-и-ть ;
по-стрó-и-ть	P « construire », "	стрó-и-ть ;
с-ыгр-á-ть	P « jouer », "	игр-á-ть ;
у-вíd-е-ть	P « voir », "	вíd-е-ть ;
у-слыш-а-ть	P « entendre », "	слыш-а-ть, etc.

Ce phénomène est difficile à circonscrire, car on n'a pas de critère sémantique sûr pour déterminer si un préverbe change ou non le sens du verbe. Il est certain que l'effacement du sens de certains préverbes, au moins dans certains contextes, est un phénomène en extension dans la langue actuelle, les couples à « préverbe vide » sont donc une catégorie productive.

F. — Les verbes fréquentatifs

605 Les suffixes d'imperfectivation ⟨a⟩ et ⟨iva⟩, utilisés ordinairement pour la dérivation à partir de verbes perfectifs, peuvent être employés aussi pour la dérivation à partir de verbes simples imperfectifs. Les verbes ainsi formés ne s'emploient qu'au passé. Ils ont la valeur de fréquentatifs, c'est-à-dire indiquent une action faite habituellement :
 sur писáть « écrire » писывал « il avait l'habitude d'écrire » ;

“ ходи́ть « marcher » хаживал « il avait l'habitude de marcher » ;

“ би́ть « battre » бивáл « il avait l'habitude de battre », etc.

Ces formes étaient assez employées dans la langue littéraire du XIX^{ème} siècle :

тáк писывал Шихмáтов богомóльный (Пушкин) « c'est ainsi qu'écrivait le pieux Chikhmatov ».

Elles sont en voie de disparition aujourd'hui. Seul бывáть, fréquentatif de би́ть « être », reste d'emploi tout à fait courant. Contrairement aux autres fréquentatifs, il s'emploie à tous les temps.

G. — Les verbes de mouvement et le sous-aspect

606 1^o Définition du sous-aspect. — Un petit nombre de verbes imperfectifs indiquant un changement de lieu connaissent une opposition grammaticale qui leur est propre, celle de sous-aspect (подвíd). On distingue des verbes de sous-aspect déterminé (некрáтный ou однонаправленный подвíd) et de sous-aspect indéterminé (крáтный ou ненаправленный подвíd).

607 a) Le verbe déterminé indique que le mouvement se fait dans une direction déterminée. Ex. :

пóезд шёл би́стро, — киломéтров вóсемьдесят в чás (В. Некрасов) « le train allait vite, environ 80 km à l'heure » ;

скóро весна́, лéто, éхать с мáмой в Гóрбики (Чехов) « bientôt ce sera le printemps, l'été, et il faudra aller avec maman à Gorbiki » ;

Щ 208 несёт на подносе пять мисок всего (Солженицын) « le n° 208 n'apporte sur le plateau que cinq écuelles ».

NB. — Le verbe déterminé peut aussi bien s'employer pour un mouvement répété, pourvu qu'il s'effectue toujours dans la même direction :

когда я еду со службы домой, у меня бывает нехорошо на душе (Чехов) « quand je rentre de mon travail à la maison, je ressens toujours une impression pénible » ;

после каждого выстрела он прислушивался несколько минут, потом шёл по тропинке, приглядываясь к кустам (Гончаров) « après chaque coup de feu il prêtait l'oreille quelques minutes, puis il avançait sur le sentier, regardant dans les buissons » ;

иногда нам не хотелось философствовать, и мы шли далеко в луга, за реку (Горький) « parfois nous n'avions pas envie de philosopher, et nous allions plus loin dans les prés, au-delà de la rivière ».

608 b) Le verbe indéterminé ne donne pas cette même indication. Il s'emploie :

1. — En général, pour un mouvement dont la direction n'est pas précisée ou qui s'effectue dans des directions multiples :

они всё время ходили на цыпочках « ils marchaient toujours sur la pointe des pieds » ;

в длинный промежуток между завтраком и обедом они ездили по магазинам (Чехов) « dans le long intervalle entre le déjeuner et le dîner ils coururent les magasins » ;

мне не велено было слишком бегать (Гончаров) « il m'était interdit de trop courir » ;

он много ездил по области (Николаева) « il se déplaçait beaucoup dans la région ».

2. — Si la direction du mouvement est précisée par un complément de destination, le verbe indéterminé indique un mouvement aller et retour :

завтра работы много, так вы, ребята, домой не ходите (Тургенев) « demain il y a beaucoup de travail, alors, les enfants, ne rentrez pas à la maison » ;

...фуляр, который успел захватить, бегая в Аркадиеву комнату (Тургенев) « le foulard qu'il avait eu le temps de prendre en faisant un saut dans la chambre d'Arcade ».

NB. — Au présent le verbe indéterminé accompagné d'un complément de destination ne peut exprimer un mouvement d'aller et retour fait une seule fois, il exprime seulement un aller et retour répété :

я езжу к женщинам, но только не за этим (Грибоедов) « il m'arrive d'aller chez des femmes, mais pas dans ce but-là » ;

Он уже два года ходит в школу « il y a deux ans qu'il va à l'école ».

609 2° Le sous-aspect dans le verbe de mouvement simple. — Les verbes de mouvement simples (tous imperfectifs) affectés par cette opposition se répartissent en **couples sous-aspectuels**, composés de deux verbes identiques par le sens et par l'aspect (imperfectif), mais différents par le sous-aspect : l'un déterminé, l'autre indéterminé.

Les couples sous-aspectuels sont peu nombreux (quinze), mais ils englobent plusieurs verbes extrêmement fréquents.

Les verbes déterminés appartiennent aux types verbaux les plus divers. Les verbes indéterminés en sont dérivés par des procédés identiques à ceux de la dérivation imperfective, mais avec prédominance des procédés improductifs : le suffixe ⟨i⟩ (cf. 601) et le suffixe ⟨a⟩, l'un et l'autre avec différentes alternances. Le suffixe ⟨iva⟩ est exclu.

a) **Indéterminés avec suffixe ⟨i⟩** (avec diverses alternances). Le déterminé est toujours de la 1° conjugaison, l'indéterminé de la 2° (type productif просить).

Déterminé :	Indéterminé :
вез-ти (вез-у, вез-ешь)	воз-и-ть « transporter » ;
вед-ти (вед-у, вед-ешь)	вод-и-ть « conduire » ;
нес-ти (нес-у, нес-ешь)	нос-и-ть « porter » ;
влечь (влек-у, влеч-ешь)	вляч-и-ть « traîner » (slavon, poétique) ;
волочь (волоку-у, волоч-ешь)	волоч-и-ть « traîner » (familier) ;
лэз-ть (лэз-у, лэз-ешь)	лáz-и-ть « grimper » ;
эх-а-ть (эд-у, эд-ешь)	эзд-и-ть « aller à cheval ou en voiture » ;
ид-ти (ид-у, ид-ешь)	ход-и-ть « aller à pied » (l. c.).

b) **Indéterminé avec suffixe ⟨a⟩** (avec diverses alternances). — L'indéterminé est de la 1° conjugaison, type productif читать.

1. — **Suffixe ⟨a⟩ inaccentué :**

Déterminé :	Indéterminé :
беж-а-ть (бег-у, бег-ишь)	бэг-а-ть « courir » ;
плé-и-ть (плыв-у, плыв-ешь)	плáв-а-ть « nager » ;
полз-ти (полз-у, полз-ешь)	пóлз-а-ть « ramper » (l. c.) .

2. — **Suffixe ⟨a⟩ accentué** (comme dans la dérivation imperfective) :

гн-а-ть (гон-ю, гон-ишь)	гон-á-ть « chasser » ;
кат-и-ть (кач-у, кат-ишь)	кат-á-ть « faire rouler » ;
лет-э-ть (леч-у, лет-ишь)	лет-á-ть « voler » ;
тащ-и-ть (тащ-у, тащ-ишь)	тáск-á-ть « traîner » (courant) (l. c.).

Il faut ajouter à cette liste les dérivés réfléchis de certains de ces verbes : нестись/носиться « se déplacer très vite », гнаться/гоняться (за кем) « poursuivre quelqu'un », катиться/кататься « rouler », тащиться/таскаться « se déplacer avec peine » (l. c.).

NB. — Au XIX^{ème} siècle il existait deux autres couples sous-aspectuels, au moins dans certains niveaux de langue (langue familière) : бред-ти́ (бред-у́, бред-ёшь) брод-и-ть « se déplacer avec peine » ; мч-ё-ть (мч-у́, мч-ишь) мьик-а-ть « entraîner à toute allure » (l. c.).

Mais les sens indiqués ne se sont conservés aujourd'hui que pour les déterminés. Les anciens indéterminés ont pris des sens différents : брод-и-ть « errer », мьик-а-ть « balloter en tous sens » (valeur péjorative). Il ne s'agit donc plus aujourd'hui de couples sous-aspectuels. Même remarque pour les réfléchis мч-а-ть « se déplacer à toute allure » et мьик-а-ть « être balloté en tous sens ».

610 3° Le sous-aspect et l'aspect dans les verbes de mouvement préverbes.

La prévervation change toujours l'aspect d'un verbe de mouvement (conformément à la règle générale), mais elle ne change jamais son sous-aspect.

Avec l'addition d'un préverbe, le verbe déterminé conserve sa valeur de déterminé et le verbe indéterminé sa valeur de verbe indéterminé mais l'un et l'autre deviennent perfectifs.

Les préverbes eux-mêmes se divisent en deux classes : préverbes déterminés, indiquant la direction du mouvement, et préverbes indéterminés, ne l'indiquant pas.

En principe (sauf une exception, cf. 613) un verbe déterminé ou indéterminé ne peut se combiner qu'avec un préverbe de même espèce.

611 a) Préverbe déterminé + Verbe déterminé. — Les préverbes déterminés indiquent la direction d'un mouvement. Ce sont les suivants (plusieurs d'entre eux se rangent en couples d'antonymes, indiqués ici par une accolade) :

{ в-	« en entrant »	et slavon	во-	(même sens)
{ вы-	« en sortant »,		из-	''
{ вз-	« en montant »,		воз-	''
{ с-	« en descendant »,		со-	''
{ под-	« en s'approchant »,			
{ от-	« en s'éloignant »,			
{ при-	« en arrivant »,			
{ у-	« en s'en allant »,			
{ с-	« en rassemblant »,	et slavon	со-	(même sens)
{ раз-	« en séparant »,			
за-	« en passant »,			
на-	« en tombant sur »,			
об-	« en contournant »,			
репе-	« en traversant » (l. c.)			

NB. — Lorsque les préverbes *c-* « en rassemblant » et *раз-* « en éloignant » s'ajoutent à un verbe intransitif, ce verbe devient réfléchi : *со-й-ти-сь* P « se rassembler », *разо-й-ти-сь* P « se séparer ». Ce changement ne se produit pas avec les verbes transitifs : *с-вс-ти* P « rassembler », *раз-вс-ти* P « séparer ».

Les préverbes déterminés se combinent librement avec les verbes déterminés pour former des composés perfectifs déterminés, marquant la direction du mouvement :

<i>въ-ехать</i>	P « entrer (à cheval ou en voiture) » ;
<i>с-нести</i>	P « abattre » ;
<i>при-йти</i>	P « arriver (à pied) » ;
<i>у-лететь</i>	P « s'en aller en volant » ;
<i>пере-плыть</i>	P « traverser à la nage », etc.

Les verbes de ce type sont en nombre limité (15 verbes x 14 préverbes), mais tous extrêmement fréquents.

Ces perfectifs à leur tour forment par dérivation imperfective des verbes imperfectifs dérivés déterminés de même sens, avec lesquels ils constituent des couples aspectuels.

Comme les procédés de formation des imperfectifs dérivés et ceux des indéterminés sont les mêmes (cf. 609), il arrive que l'imperfectif dérivé déterminé soit homonyme, au préverbe près, de l'imperfectif simple indéterminé. Cette coïncidence se produit avec les composés des 6 verbes suivants (nous donnons les exemples avec le préverbe *при-*, la formation avec les autres préverbes est la même) :

Verbes déterminés préverbés (couple aspectuel)		Simple indéterminé (imperfectif)	
<i>при-везти</i>	P « amener en voiture », impf.	<i>при-возить</i>	<i>возить</i> « transporter » ;
<i>при-вести</i>	P « amener », "	<i>при-водить</i>	<i>водить</i> « conduire » ;
<i>при-нести</i>	P « apporter », "	<i>при-носить</i>	<i>носить</i> « porter » ;
<i>при-йти</i>	P « arriver (à pied) », "	<i>при-ходить</i>	<i>ходить</i> « aller (à pied) » ;
<i>при-гнать</i>	P « amener de force », "	<i>при-гонять</i>	<i>гонять</i> « chasser » ;
<i>при-лететь</i>	P « arriver en volant », "	<i>при-летать</i>	<i>летать</i> « voler » (l. c.).

Dans deux autres cas, au préverbe près, les deux séries de verbes ne se distinguent que par l'accent : suffixe ⟨'a⟩ auto-accentué (procédé productif) dans le dérivé imperfectif, suffixe ⟨'a⟩ pré-accentué (procédé improductif) dans l'indéterminé :

Verbes déterminés préverbés		Simple indéterminé	
<i>при-бежать</i>	P « accourir », impf.	<i>при-бегать</i>	<i>бегать</i> « courir » ;
<i>при-ползти</i>	P « arriver en rampant », impf.	<i>при-ползать</i>	<i>ползать</i> « ramper » (l. c.).

Pour tous les autres verbes cette homonymie ne se produit pas, l'imperfectif dérivé étant formé par les procédés réguliers (suffixe ⟨a⟩ et ⟨iva⟩) et l'indéterminé par divers autres procédés, irréguliers :

Verbes déterminés préverbes		Simple indéterminé	
при-влéчь	P « attirer »,	impf. при-влéка́тъ	влáчить « traîner » ;
при-волóчь	P « attirer »,	„ при-волéкивать	волóчить « traîner » ;
при-лэзть	P « accéder en grim pant », „	при-лэзáтъ	лэзить « grimper » ;
при-éхать	P « arriver à cheval ou en voiture »,	„ при-éзжéтъ	éздить « aller à cheval, [en voiture] » ;
при-плы́ть	P « arriver à la nage »,	„ при-плывáтъ	плáвать « nager » ;
при-катíть	P « amener en roulant »,	„ при-кátывáтъ	катéть « faire rouler » ;
при-тащíть	P « amener avec peine »,	„ при-тáскивать	тáскáть « traîner »

(l. c.).

NB. — Les mêmes procédés d'imperfectivation se rencontrent avec les mêmes préverbes et les mêmes verbes dans des mots qui ont perdu leur valeur propre de verbes de mouvement, et dont le sens ne peut plus être déduit de celui du préverbe et du verbe. Ainsi :

на-йтí	P « trouver »,	impf. на-ходíтъ ;
про-вестí	P « passer (le temps) », „	про-водíтъ ;
про-изо-й-ти	P « se produire »,	„ про-ис-ходíтъ ;
про-из-вестí	P « produire »,	„ про-из-водíтъ ;
про-из-несть	P « prononcer »,	„ про-из-носíтъ ;
пре-взо-й-тí	P « surpasser »,	„ пре-вос-ходíтъ ;
из-бежáть	P « éviter »,	„ из-бегáтъ, etc.

On voit par ces exemples (sauf les deux premiers) que ces formations appartiennent surtout au vocabulaire d'origine slavone.

612

b) Préverbe indéterminé + Verbe indéterminé. — Les préverbes indéterminés sont ceux qui n'indiquent pas la direction d'un mouvement. Ils sont souvent homonymes des précédents, mais avec un sens différent. Sont indéterminés tous les préverbes ne figurant pas sur la liste des préverbes déterminés, par exemple :

за-	marquant le commencement de l'action,
вы-	marquant une action faite complètement,
с-	marquant une action limitée,
по-	à valeur limitative,
на...-ся	marquant une action faite à satiété, etc.

Ces préverbes indéterminés, en règle générale, se combinent avec tous les verbes, sauf les verbes de mouvement déterminés. S'ils se combinent avec un verbe de mouvement, c'est toujours avec un indéterminé pour former un composé indéterminé perfectif. Ex. :

за-ходíть	P « commencer à marcher »,
за-бегáть	P « commencer à courir »,
из-носíть	P « user (un vêtement) à force de le porter »,
вы-носíть	P « porter (un enfant) à terme »,
с-ходíть	P « faire un aller et retour » (cf. ходíть « aller et revenir » ;
съ-éздить	P « faire un aller et retour à cheval ou en voiture » ;

- с-бегать P « faire un aller et retour en courant »,
 по-ходить P « marcher un peu »,
 по-бегать P « courir un peu »,
 на-бегать-ся P « courir à satiété », etc.

Ce procédé est productif : les préverbes de ce type (avec leurs différents sens) existent en grand nombre. Mais chacun des verbes de ce type est généralement de fréquence moindre que les verbes préverbés déterminés (perfectifs et imperfectifs) examinés précédemment.

Dans beaucoup de cas, par suite de la rencontre des deux phénomènes d'homonymie déjà signalés :

— homonymie des procédés de formation des couples aspectuels et sous-aspectuels, cf. 609,

— homonymie de certains préverbes déterminés et indéterminés, voir ci-dessus,

il y a homonymie complète entre deux verbes préverbés :

1. — un déterminé imperfectif (dérivé imperfectif d'un perfectif déterminé, comprenant préverbe et verbe déterminés) ;

2. — un indéterminé perfectif (préverbe indéterminé + verbe indéterminé). Ex. :

с-ходить impf. « descendre » : dérivé imperfectif de со-й-ти P, même sens, composé de с-, préverbe déterminé « en descendant » et идти, verbe déterminé « aller » ;

с-ходить P « faire un aller et retour » : préverbe indéterminé с- (limitation de l'action) et verbe indéterminé ходить « aller ».

De même :

за-летать impf. « venir pour un moment en volant », dérivé imperfectif de за-лететь P, même sens, composé de за-, préverbe déterminé « en passant » et лететь, verbe déterminé « voler » ;

за-летать P « se mettre à voler » : préverbe indéterminé за- (commencement de l'action) et verbe indéterminé летать « voler », etc.

Dans certains cas ces deux types de verbes sont homonymes à l'accent près :

раз-бегать-ся impf. « se disperser en courant », imperfectif dérivé de раз-бежеть-ся P (même sens), composé de раз-...-ся, préverbe déterminé, « en se séparant » et бежать, verbe déterminé « courir » ;

раз-бегать-ся P « prendre son élan pour courir en tous sens » ; préverbe indéterminé раз-...-ся (action dans laquelle on se lance) et verbe indéterminé бегать « courir », etc.

Certains des verbes indéterminés perfectifs peuvent former des dérivés imperfectifs selon les procédés réguliers :

из-носить P « user (un vêtement) », impf. из-нашивать ;

вы-ходить P « amener à la guérison », " вы-хаживать ;

объ-ездить P « parcourir », " объ-езжать, etc.

Dans certains cas ces imperfectifs dérivés peuvent être homonymes de ceux qui sont formés sur des verbes perfectifs déterminés. Ainsi le dernier verbe imperfectif cité est homonyme de :

объ-ехать P « contourner » (préverbe déterminé об- « en contournant »), impf. объ-езжать.

613 3° Cas particulier : préverbe indéterminé + Verbe déterminé. — Un seul préverbe indéterminé (ne marquant pas la direction du mouvement) se combine avec les verbes de mouvement déterminés et avec eux seuls : c'est по- qui, avec ces verbes, marque le commencement de l'action :

по-йти P « partir »,
 по-ехать P « se mettre en route »,
 по-бежать P « prendre sa course »,
 по-лететь P « prendre son vol », etc.

NB. — Avec tout autre verbe que les déterminés, по- a une valeur limitative : по-бегать P « courir un peu », et le commencement de l'action est marqué par за- : за-бегать P « se mettre à courir ».

Les composés en по- de verbes déterminés ne forment pas dans la langue actuelle de dérivés imperfectifs.

NB. — Les traces de telles formations existent dans le couple de verbes : по-вести (чём) P « bouger (telle partie du corps) », impf. по-водить et dans les imperfectifs isolés по-ходить « ressembler », по-носить « couvrir d'injures » et по-гонять « faire avancer » (l. c.).

CHAPITRE XI

LES MOTS-OUTILS

I. — La préposition

A. — Généralités

614 1° Définition syntaxique. — La préposition (предлог) est un mot-outil qui accompagne un substantif et sert à en indiquer la fonction syntaxique.

Le syntagme prépositionnel (groupe formé d'un substantif et de la préposition qui l'accompagne) a dans la phrase les mêmes fonctions que peuvent remplir aussi les substantifs seuls :

Он слу́шает разгово́р (accusatif) ou он прислу́шивается к разгово́ру (préposition к + datif) « il écoute la conversation » (objet) ;

Он идёт ле́сом (instrumental) ou он идёт че́рез ле́с (préposition че́рез + accusatif) « il va à travers la forêt » (complément circonstanciel).

Quand un substantif entre dans un syntagme prépositionnel, son cas ne dépend plus directement de sa fonction, mais il est déterminé par la préposition qui l'accompagne : on dit que la préposition régit tel ou tel cas.

Certaines prépositions régissent toujours le même cas, d'autres peuvent régir deux ou trois cas différents. La valeur du syntagme prépositionnel diffère non seulement selon l'identité de la préposition qu'il contient, mais aussi selon le cas que cette préposition régit.

615 2° Place de la préposition.

a) Préposition en tête du syntagme prépositionnel : c'est là sa place habituelle. La préposition peut précéder directement le substantif :

в до́ме « dans la maison »,

ou en être séparée par des mots subordonnés au substantif, notamment un adjectif épithète et parfois les déterminants de celui-ci :

в новом доме « dans la maison neuve »,

среди нечуждых им гробов (Пушкин) « parmi des tombeaux qui ne leur sont pas étrangers ».

b) **Préposition à la fin du syntagme prépositionnel.** — Cette position n'existe que pour trois prépositions :

— **спустя** « au bout de » et **тому назад** « il y a... » (avec un substantif à valeur temporelle ; régissant l'accusatif), obligatoirement postposés :

неделю спустя « au bout d'une semaine »,

шестьдесят лет тому назад « il y a soixante ans » ;

— la préposition **ради** « pour l'amour de » qui peut être préposée ou postposée :

Христá ради ou ради Христá « pour l'amour du Christ »,

шутки ради « par plaisanterie ».

c) **Préposition au milieu du syntagme prépositionnel.** — Cette position ne se rencontre que dans deux cas, et seulement pour les prépositions primaires (617) :

1. — Si la préposition accompagne un pronom comportant une particule préposée, comme **никто** « personne », **кто-кто** « quelqu'un », **вот кто** « celui-ci », **мало кто** « peu de gens », etc. (cf. 424). Dans ce cas la préposition est placée aussitôt après la particule :

ни с кем « avec personne », **вот о чём** « au sujet de ceci »,

кто у кого « chez certains », **мало в чём** « dans peu de choses », etc.

2. — Si la préposition accompagne un syntagme numéral où le substantif précède le numéral pour marquer l'approximation. Dans ce cas le substantif précède aussi la préposition :

суток через пять « dans cinq jours environ » (cf. **через пять суток** « dans cinq jours »).

616

3° Les divers types de prépositions. — La fonction syntaxique de préposition définie ci-dessus est remplie par deux types distincts de mots, ayant des caractéristiques phonologiques différentes :

— les prépositions primaires, qui se comportent phonologiquement comme des préfixes ;

— les prépositions secondaires, qui se comportent phonologiquement comme des mots pleins.

B. — Les prépositions primaires

617

1° **Caractéristiques.** — Ces prépositions, peu nombreuses, mais beaucoup plus fréquentes que toutes les autres, ont les caractéristiques suivantes :

a) **Phonologiques.** — Elles sont proclitiques : elles entrent dans le même mot phonologique que le mot qui les suit (avec un seul accent), et leur finale n'est pas traitée phonologiquement comme une fin de mot.

Ex. :

до войны « avant la guerre » [dəvɫjní] (/o/ de до est traité comme une voyelle inaccentuée) ;

через лирические то́мки (Маяковский) « à travers les volumes lyriques » [č,ir,iz] (pas d'accent sur la préposition ; les voyelles ont la réalisation [i] des voyelles inaccentuées ; le phonème /z/ n'est pas assourdi en [s] comme il le serait en fin de mot).

Dans le mot phonologique composé de la préposition et du mot qui la suit, l'accent peut dans certains cas frapper la préposition (cf. 156) ; alors c'est le mot suivant qui est inaccentué :

за морем « outre-mer » [zámər,əm].

NB. — La préposition primaire peut constituer un mot phonologique si, exceptionnellement, elle se trouve employée seule :

кто́ за́ и кто́ прот́ив ? « qui est pour et qui est contre ? »,

до́ и по́сле войны́ « avant et après la guerre » [dó].

b) **Morphologiques : voyelle mobile :** toutes les prépositions primaires terminées par une consonne ont une variante suivie d'une voyelle mobile /o/ : без/безо, в/во, от/ото, etc. La préposition o a trois variantes : o/об/обо. Sur l'emploi des variantes, cf. 620.

c) **Morphologiques.** — Les prépositions primaires sont formées exclusivement de morphèmes appartenant à la classe des préfixes (cf. 117). La plupart d'entre elles (prépositions primaires simples) sont formées d'un seul morphème. Elles sont très souvent homonymes d'un préverbe. Ex. :

в préposition dans в гóрод « dans la ville », et в- préverbe dans в-ходить « entrer » ;

от préposition dans от окнá « de la fenêtre » et от- préverbe dans от-правиться Р « se mettre en route ».

Quelques-unes (prépositions primaires doubles) sont formées de deux prépositions simples : из-за « de derrière », из-под « de dessous ».

d) **Syntaxiques :**

1. — La plupart de ces prépositions ont une grande variété d'emploi et de sens. Beaucoup d'entre elles peuvent régir deux ou trois cas différents.

2. — Il y a souvent une correspondance syntaxique entre une préposition et le préverbe homonyme, le verbe formé avec ce préverbe s'employant de préférence avec la préposition correspondante :

въ-ѣхать в город « entrer dans la ville »,
ото-йти от окна « s'éloigner de la fenêtre ».

Parfois la même correspondance existe entre une préposition et un préverbe qui n'en est pas homonyme. Ex. :

вы- et из : вы-ехать из города « sortir de la ville » ;

при- et к : при-ступить к делу « se mettre au travail », etc.

618 2° Les prépositions primaires simples. — Nous donnons ci-dessous la liste des prépositions primaires simples et des cas qu'elles régissent, avec pour chaque type de syntagme prépositionnel (préposition + cas) l'indication sommaire de son sens le plus courant (il s'agit le plus souvent des valeurs spatiales). Les autres sens de chaque syntagme prépositionnel apparaîtront de façon plus détaillée dans la syntaxe.

без (безо) + génitif : « sans » ;

в (во) 1. — + locatif : « dans » (sans changement de lieu) :

он живёт в Москвѣ « il habite à Moscou » ,

2. — + accusatif : « dans » (avec changement de lieu) :

он ѣдет в Москвѣ « il va à Moscou » ;

для + génitif : « pour » ;

до + génitif : « jusqu'à » ;

за 1. — + instrumental : « au-delà de » (sans changement de lieu) :

за рекой — деревня « au-delà de la rivière il y a un village » ;

2. — + accusatif : « au-delà de » (avec changement de lieu) :

они ушли за реку « ils s'en sont aillés au-delà de la rivière » ;

из (изо) + génitif : « venant de » :

он приехал из Москвы « il est arrivé de Moscou » ;

к (ко) + datif : « vers » :

он подошёл к окну « il s'approcha de la fenêtre » ;

на 1. — + locatif : « sur » (sans changement de lieu) :

он сидит на скамейке « il est assis sur un banc » ,

2. — + accusatif : « sur » (avec changement de lieu) :

он садится на скамейку « il s'assied sur un banc » ;

над (надо) + instrumental : « au-dessus de » ;

о (об, 1. — + locatif : « au sujet de » :

обо) поговорим о старинѣ (Пушкин) « parlons du passé » ,

2. — + accusatif : « contre » :

он оперся о дверь « il s'appuya contre la porte » ;

от (ото) + génitif : « de, en s'éloignant de » :

он отошёл от окна « il s'éloigna de la fenêtre » ;

- по 1. —+ datif : « le long de » :
люди идут по улице « les gens marchent dans la rue »,
2. — locatif : « après » :
по окончании института « après la fin de ses études à l'institut » ;
3. —+ accusatif : « jusqu'à » :
ему море по колено « la mer lui arrive au genou » (pro-
verbe signifiant : tout lui paraît facile) ;
- под 1. —+ instrumental : « sous » (sans changement de lieu) :
(подо) бутылка лежит под столом « la bouteille est sous la
table » ;
2. —+ accusatif : « sous » (avec changement de lieu) :
он бросил бутылку под стол « il jeta la bouteille sous la
table » ;
- перед (передо) (et variante slavone пред, предо) + instrumental :
« devant » ;
- при + locatif : « en présence de » :
об этом нельзя говорить при чужих « on ne peut pas
parler de cela devant des étrangers » ;
- про + accusatif : « à propos de » ;
- с (со) 1. —+ instrumental : « avec » :
он разговаривает с братом « il cause avec son frère »,
2. —+ génitif : « de, en descendant de » :
он поднимается со скамейки « il se lève de son banc »,
3. —+ accusatif : « environ » :
он ждал с час « il attendit à peu près une heure » ;
- у + génitif : « auprès de » :
у лукоморья дуб зелёный (Пушкин) « au bord du golfe
il y a un chêne verdoyant » ;
- через (черезо) (et variante slavone чрез) + accusatif « à travers » (l. c.).

619 3° Les prépositions primaires doubles. — Ce sont :

- из-за + génitif : « de derrière » ;
из-под + génitif : « de dessous » ;
по-над + instrumental : « au-dessus » (équivalent de над, employé
seulement dans la poésie populaire : по-над лесом « au-
dessus de la forêt » (l. c.).

620 4° Emploi des formes à voyelle mobile. — La tendance générale est d'employer les formes en -о (безо, во, ко, изо, etc. au lieu de без, в, к, из) devant les groupes de consonnes. Mais dans le détail la répartition des deux variantes est compliquée et fluctuante. L'usage le plus habituel peut être défini par les règles suivantes :

a) **Devant les formes pronominales** *мне, мной, что* (l. c.) la forme en -o est de rigueur pour toutes les prépositions qui en possèdent une : *во мнѣ, ко мнѣ, обо мнѣ ; надо мной, предо мной, передо мной, со мной ; во что́, обо что́, черезо что́* (l. c.).

NB. — C'est le seul cas d'emploi de *надо, передо, предо, черезо* (ce dernier très rare).

b) **Devant une sonante suivie d'une bruyante**, la forme en -o s'emploie pour les prépositions *в, к, с, без, из, от, под* (l. c.) :

*во рту́ « dans la bouche », подо льдо́м « sous la glace »,
 изо рта́ « de la bouche », во мху́ « dans la mousse »,
 ко рву́ « vers le fossé », во Льво́ве « à Lvov »,
 подо лбо́м « sous le front », со льго́той « avec un privilège »,
 во МХАТе́ « au МКНАТ (théâtre d'art de Moscou) », etc.*

c) **Devant les racines nominales asyllabiques** (racines à voyelle mobile #, quand cette voyelle n'est pas réalisée) la forme en -o s'emploie pour les prépositions asyllabiques *в, к, с* (l. c.) :

*во снѣ, ко сну́, со сна́ (сон « sommeil ») ;
 во все́м, ко всему́, со все́ми (весь « tout ») ; de même со вся́ким,
 во дни́, ко дню́, со дня́ (день « jour ») ;
 во тьме́ « dans les ténèbres » (тёмный « sombre ») ;
 во злѣ́ « pour le mal » (gén. pl. зѣл), etc.*

mais elle ne s'emploie pas devant les racines verbales asyllabiques : *в жгу́чей воде́ « dans l'eau brûlante » (жечь) .*

La forme en -o s'emploie aussi pour les mêmes prépositions devant les mots :

*дво́р « cour » (во дво́ре, ко дво́ру, со дво́ра) ,
 мно́го « beaucoup » (во мно́гих, ко мно́гим, со мно́гими) (l. c.).*

d) **Devant /s/ et /z/ suivis d'une consonne** on emploie *со* : *со столе́ « de la table », со зна́нием « avec la connaissance », со сту́дентами « avec les étudiants », со зда́ния « du haut du bâtiment », со стра́хом « avec crainte » , etc.*

e) **Devant /v/ et /f/ suivis d'une consonne** on emploie *во* :

*во вре́мя « pendant », во Фра́нции « en France »,
 во вто́рник « mardi », во фли́геле « dans l'aile du bâti-
 [ment] », etc.*

f) **Dans certaines expressions toutes faites** on emploie la forme en -o hors des cas prévus ci-dessus, soit avec groupe de consonnes :

*изо все́х си́л « de toutes ses forces »,
 изо дня́ в де́нь « de jour en jour », etc.*

soit dans des expressions d'origine slavone :

во гла́вѣ « à la tête »

(mais *в гла́вѣ « dans le chapitre »*),

во имя « au nom de », во веки « pour toujours »,
 во избежание « pour éviter », во-первых « en premier lieu », etc.
 g) Pour la préposition о, об, обо la répartition des trois variantes

est la suivante :

1. — обо dans обо мне, обо что, обо всём, обо всех (l. c.) ;

2. — о dans tous les autres cas devant consonne :

о доме « au sujet de la maison » о ёли /jél,i/ « au sujet du sapin »,
 etc. ;

3. — об devant voyelle :

об этом « à ce sujet », об отце « au sujet du père », etc.

Font exception quelques expressions toutes faites, comme :

рука́ об руку « bras dessus, bras dessous » ;

об стену « contre le mur », etc.

C. — Les prépositions secondaires

621

1° **Caractéristiques.** — Les prépositions secondaires, plus nombreuses mais beaucoup moins fréquentes que les prépositions primaires, ont les caractéristiques suivantes :

a) **Phonologiques** : elles ont tous les traits phonologiques des mots pleins : elles constituent une unité accentuelle distincte, ayant son accent propre, et leur finale est traitée phonologiquement comme une fin de mot. Ex. :

скво́зь волни́стые тумáны (Пушкин) « à travers les brumes ondoyantes » ; скво́зь est prononcé [skvós,] avec [ó] accentué et /z,/ assourdi en [s,] comme à la fin de mot.

b) **Morphologiques** : elles n'ont pas de variante à voyelle mobile.

c) **Morphologiques** : ces prépositions sont d'anciens mots pleins (substantifs, adverbess de manière, gérondfss). Certains sont aujourd'hui inanalysables (пóсле, скво́зь, крóме, etc.), mais la plupart ont une structure morphologique avec au moins racine et désinence, et parfois d'autres éléments, comme dans пут-ём, в-мéст-о, ó-кол-о, etc. Elles ne sont jamais homonymes d'un préverbe.

d) **Syntaxiques** :

1. — chacune de ces prépositions a un seul sens et régit un seul cas (seule exception : мéжду « entre », qui régit le génitif et l'instrumental, mais l'emploi avec le génitif est vieilli) ;

2. — elles ne peuvent en aucun cas être placées au milieu du syntagme prépositionnel (cf. 615 c) ;

3. — certaines ont aussi d'autres fonctions, notamment celle d'adverbe.

e) **Stylistiques.** — Alors que toutes les prépositions primaires s'emploient dans tous les niveaux de langue sans aucune limitation, plusieurs des prépositions secondaires sont limitées au style livresque ou officiel.

622 2° **Prépositions secondaires simples.** — Ce sont celles qui sont composées d'un seul mot. Les principales sont les suivantes :

a) **Prépositions secondaires morphologiquement inanalysables.**

1. — **Avec le génitif :**

близ (pron. [bl,ís,]) « près de »,	пóсле « après »,
вне « hors de »,	прóтив « contre »,
вóзле « à côté de »,	ради « pour l'amour de » (peut
крóме « sauf »,	[être postposé],
мíмо « en passant devant »,	средí (variante poétique средь)
пóдле « près de »,	[« parmi » (l. c.).

2. — **Avec l'accusatif :**

сквóзь « à travers » ;

3. — **Avec l'instrumental :**

мéжду (variante slavone мéж) « entre, parmi » (au sens de « parmi », peut se construire avec le génitif, mais cet emploi est vieilli).

b) **Prépositions secondaires formées avec un substantif (le plus souvent accompagné d'une préposition primaire incorporée) :**

1. — **Avec le génitif :**

вверхú « au sommet de »,	вслéдствие « en conséquence de »,
ввиду « en raison de »,	напрóтив « en face de »,
вдóль « le long de »,	насчёт « au sujet de »,
вмéсто « au lieu de »,	óколо « autour de, près de »,
внутри « à l'intérieur de »	повéрх « au dessus de »,
(sans changement de lieu),	позадí « en arrière de »,
внúть « à l'intérieur de »	помíмо « outre »,
(avec changement de lieu),	путём « au moyen de »,
вокруг « autour de »,	свéрх « outre », etc.

Certaines de ces tournures, de formation récente, s'écrivent en deux mots :

в цéлях « dans le but de », за исклúчением « à l'exception de », etc.

2. — **Avec le datif :**

вопрéкí « en dépit de », навстрéчу « à la rencontre de », etc.

c) **Prépositions secondaires formées avec un adverbe :**

avec génitif : отнóсительно « au sujet de »,

avec datif : соглáсно « en accord avec »,

подóбно « à l'instar de », etc.

d) Prépositions secondaires formées avec un gérondif :

avec accusatif : включая « y compris »,
 спустя « au bout de », postposé, etc.
 avec datif : благодаря « grâce à », etc.

623 3° Prépositions secondaires doubles. — Il s'agit de locutions prépositionnelles composées de deux mots : un mot plein, de même nature que les prépositions secondaires pleines, suivi d'une préposition primaire. La rection est celle de la préposition primaire. Les tournures de ce type se multiplient dans la langue actuelle :

несмотря на + accusatif : « malgré »,
 вместе с + instrumental : « avec »,
 рядом с + instrumental : « à côté de »,
 наряду с + instrumental : « à côté de »,
 в отношении к + datif : « au sujet de »

(on dit aussi в отношении + génitif), etc.

Un cas particulier est représenté par la préposition (toujours postposée) :

тому назад + accusatif « il y a (tant de temps) » (cf. 615).

II. — La conjonction

624 La conjonction (союз) indique le lien entre deux unités syntaxiques de même rang ou entre deux propositions. Il y a trois espèces de conjonctions :

1. — les conjonctions de coordination (сочинительные союзы) indiquant le lien entre deux unités syntaxiques de même rang (mots, syntagmes, propositions ou phrases) ;

2. — les conjonctions de subordination (подчинительные союзы) indiquant le lien de la proposition où elles se trouvent, qui est subordonnée, avec la principale dont elle dépend ;

3. — les conjonctions corrélatives (соотносительные слова) indiquant le lien de la proposition où elles se trouvent, qui est principale, avec une subordonnée qui en dépend.

A. — Conjonctions de coordination

625 Certaines s'emploient seulement devant le second des termes coordonnés, d'autres peuvent ou doivent être répétées devant chacun des termes.

1° Conjonctions copulatives.

- и « et » (peut être répété : и..., и),
 ни..., ни (obligatoirement répété) « ni..., ni »,
 как..., так « aussi bien... que ». Ex. : как у нас, так и за границей
 « à l'étranger aussi bien que chez nous » (livresque) ;
 да « et en plus » (familier).

2° Conjonctions disjonctives.

- или « ou bien » (peut être répété : или..., или).
 Non répété :
 а то « ou peut être... ; ou autrement... ».
 Obligatoirement répétés :
 либо..., либо « soit..., soit »,
 то ли..., то ли « soit..., soit »,
 не то..., не то « peut-être..., ou peut-être bien ».

3° Conjonctions adversatives.

- но « mais »,
 а « mais » (surtout après une phrase négative),
 да « mais » (familier),
 однако « cependant »,
 зато « mais en revanche »,
 же « quant à » (enclitique, placé après le premier mot de la phrase : подпоручики же « et quant aux sous-lieutenants... »).

4° Conjonctions explicatives.

- ибо « car » (livresque),
 ведь (prononcé [v,ft,]) « car bien entendu » (renvoie à une explication supposée évidente)

то есть « c'est-à-dire » (écrit en abrégé : т. е.).

Il n'y a pas de conjonction de coordination explicative courante et stylistiquement neutre. Le lien causal est plutôt marqué par la conjonction de subordination потому что « parce que ».

5° Conjonctions consécutives :

- значит « donc »,
 следовательно ; стало быть « par conséquent » (l. c.).

NB. — Le russe ne possède pas de conjonction introduisant la mineure d'un syllogisme, comme *or* en français.

B. — Conjonctions de subordination

1° La plupart d'entre elles sont dérivées de pronoms interrogatifs :
 что « que » (devient чтобы « que, pour que » si le verbe est au conditionnel) ;

как « comment, quand » (avec conditionnel как бы, ou familièrement кабы) ;

когда	« quand »,
так как	« puisque »,
потому что ; оттого что	« parce que »,
для того, чтобы	« pour que »,
так, что ; до того, что	« tellement que », etc.

D'une façon générale, то, что et то, чтобы peuvent s'employer avec n'importe quelle préposition : к тому, чтобы ; ввиду того, что ; несмотря на то, что, etc.

2° Quelques autres ont une autre origine :

если « si » (variante vieillie : ежели ; avec conditionnel : если бы, ежели бы),

хотя, хотя	« quoique » (avec conditionnel хотя бы),
будто	« que, prétendument »,
рأس	« du moment que », etc.

L'emploi des diverses conjonctions de subordination sera étudié dans la syntaxe.

C. — Conjonctions corrélatives

Quand, dans une phrase complexe, la subordonnée précède la principale, la subordination peut être marquée non seulement par une conjonction de subordination dans la subordonnée, mais aussi par une autre conjonction placée en tête de la principale, et que nous appellerons **conjonction corrélatives**. Ces mots n'ont pas d'équivalents en français moderne. Ex. :

если бы ты слышал как следует, то я, быть может, не говорил бы с тобой (Чехов) « si tu entendais bien, peut-être je ne parlerais pas avec toi » ;

а уж отдали бы зараз, так я бы к вам и не ходил (Островский) « si vous aviez donné tout de suite, je ne serais pas venu chez vous ».

Les conjonctions corrélatives sont formées sur la racine (t) de démonstratif. Ce sont :

то	(corrélatif usuel)
так	(familier)
тогда	(propre au style périodique) (l. c.).

En outre, après une proposition concessive, on emploie les conjonctions adversatives *но* (normal) et *а* (familier) en fonction de corrélatives :

хоть я и гнѹсь, но не ломаюсь (Крылов) « bien que je plie, je ne romps pas » ;

хоть ты разбойник и вор, а молодец (Пушкин) « tu as beau être un bandit et un voleur, tu es un gaillard ».

III. — La particule

628 On appelle particule (*частица*) un mot-outil qui exprime l'attitude du locuteur vis-à-vis d'une proposition entière ou d'un terme de proposition.

Morphologiquement les particules peuvent être des formes verbales personnelles ayant perdu leur fonction prédicative (*бывало, может быть, etc.*) ou peuvent être des mots amorphes (*ли, не, даже, etc.*).

On distinguera des particules verbales, affectant toujours un verbe, et des particules indifférenciées, qui peuvent affecter soit une proposition entière, soit un terme quelconque d'une proposition. Les particules verbales sont souvent d'anciennes formes verbales, les particules indifférenciées sont le plus souvent des mots amorphes, mais peuvent être aussi d'anciennes formes verbales.

A. — Particules verbales

629 Outre les particules servant à former les formes verbales composées *бы, пусть, пускай, давай* (cf. 491, 495), il existe aussi les particules suivantes :

было (inaccentué) indiquant une action commencée et interrompue, ou une action projetée mais non réalisée ; accompagne un verbe au passé perfectif ; se place après le premier mot de la phrase ou après le verbe :

он было бросился на шею к дяде, но тот... держал его в некотором расстоянии от себя (Гончаров) « il allait se jeter au cou de son oncle, mais celui-ci... le maintint à quelque distance de lui » ;

поехали, было в Париже, но там нам показалось холодно, и мы вернулись в Италию (Чехов) « Nous partîmes pour Paris, mais là nous trouvâmes qu'il faisait trop froid, et nous revînmes en Italie » ;

бывало indiquant une action passée habituelle ; accompagne un verbe au présent perfectif, ou au présent ou passé imperfectif (le sens est toujours celui du passé, quelle que soit la forme du verbe) :

покойница, бывало, редкий праздник не зайдёт (Абрамов) « la défunte laissait rarement passer une fête sans venir nous voir » ;

он не жёл вам руки, а мёл. А всё, бывало, извиняется (Чехов)
« il ne vous serrait pas la main, il la broyait. Et constamment il s'ex-
cusait » ;

...А, бывало,

хранила в памяти немало

старинных былей, небылиц (Пушкин)

« autrefois je conservais dans ma mémoire beaucoup d'histoires et de
légendes du passé » ;

-ка (inaccentué), accompagnant un verbe à l'impératif, rend l'exhor-
tation plus pressante : послушай-ка « écoute donc » ;

мёл, дё ou дёскасть, placés le plus souvent après le premier mot
d'une proposition, jouent le même rôle que les guillemets dans la ponc-
tuation : ils signalent dans la langue familière des paroles rapportées
textuellement :

á прогону, скажи, бáрин не плóтит : прогóн, мёл, казённый
(Гоголь) « et dis que ton maître ne paie pas les frais de transport : le
transport, dis-leur, est au frais de l'État ».

Ils s'emploient aussi dans tous les styles pour expliciter en paroles le
sens d'un geste : « comme pour dire » :

онá устремила их (глазá) на менá, и засмеялась одними устáми,
без звúка. « Встáнь, мёл, и придí ко мнé ». (Тургенев) « elle fixa
les yeux sur moi, et elle se mit à rire des lèvres seulement, sans bruit :
« Lève-toi, semblait-elle dire, et viens à moi » ;

в кáждой стрóчке — тóлько тóчки,

— догадайся, мёл, самá. (chanson)

« sur chaque ligne il n'y a que des points, comme pour dire : devine
toute seule ».

знáй (postposé) ou знáй себе (généralement préposé) indiquant que
l'action est faite sans difficulté :

всё сидит в халáте да трóбку знáй себе покуривает (Гоголь)
« il est toujours assis en robe de chambre et fume tranquillement sa
pipe » ;

Госпóдь с тобóй, живи, знáй, в своё удовольствие (Горький)
« A ton aise, vis à ton gré » ;

кáк (fortement accentué), préposé à un verbe perfectif le plus sou-
vent au présent, marquant une action soudaine et violente dans le passé :

заплакал á тóточка, сёл на избяной пóл — да ладóню по землé
кáк хлопну | (Тургенев) « et alors je fondis en larmes, je m'assis sur le
sol de l'izba et je frappai un grand coup par terre du plat de la main ».

B. — Particules non verbales

630 1° Particules pronominales employées sans pronoms. — Nous avons déjà étudié les particules entrant dans les pronoms *тот же, никто, кто-то, кто-нибудь*, etc. (cf. 418, 423, 432).

Deux de ces particules peuvent aussi, en conservant la même valeur, s'employer non plus avec un pronom, mais avec un nom ou adjectif non-pronominal :

a) La particule *ни* (proclitique), ordinairement partie intégrante du pronom *никто* « personne », peut aussi être employée avec un nom ou adjectif à valeur générale, dans un certain nombre d'expressions toutes faites, pour fournir des équivalents, parfois un peu plus précis, des diverses formes du pronom *никто* ou de ses dérivés :

1. — équivalents de *никого́* « personne » (génitif) :

ни души « pas âme qui vive »,
ни черта́ litt. « pas un diable » (noter l'accent) (l. i.) ;

2. — équivalents de *ничего́* « rien » (génitif) :

ни копейки, ни гроша́ « pas un sou »,
ни капли « pas une goutte »,
ни пы́лилки « pas un grain de poussière »,
ни слова́ « pas un mot »,
ни шагу́ « pas un pas » (l. i.) ;

3. — équivalents de *никогда́* « jamais » :

ни разу́ « pas une fois »,
ни на мину́ту « pas une minute » (l. i.) ;

4. — équivalents de *никако́й* « aucun » :

ни один, ни еди́ный « pas un »,
ни малейши́й « pas le moindre » ;

5. — équivalents de *ниско́лько* « pas le moins du monde » :

нима́ло, ничу́ть (l. i.) (même sens).

Comme les pronoms négatifs proprement dits, ces expressions ne peuvent être employées que dans des phrases contenant la particule négative *не* :

о́н не сде́лал и́м ни малейшего замеча́ния « il ne leur fit pas la moindre remarque » ,

та́м не́ было ни души́ « il n'y avait pas là âme qui vive »,
 sauf dans des phrases elliptiques où aucun prédicat n'est exprimé :

ни слова́ ! « pas un mot ! ».

b) La particule *же* (enclitique), ordinairement partie intégrante du pronom *тот же* « le même », marquant l'identité de l'objet désigné avec le même objet désigné ailleurs dans le contexte, peut tout en conservant la même valeur, être employée avec n'importe quel nom ou adjectif :

в моём же до́ме меня́ не слу́шают « dans ma propre maison on ne m'écoute pas » ;

кибѣтка останоѱилась перед деревянным домиком..., близ деревянной же церкви (Пушкин) « le chariot s'arrêta devant une maisonnette en bois..., près d'une église également en bois ».

NB. — Ne pas confondre la particule же avec la conjonction же (également enclitique, mais placée toujours après le premier mot de la phrase), signifiant « quant à » (cf. 625).

631 2° Particule négative :

He, proclitique, placé devant le terme sur lequel porte la négation:
в тот день я не обедал дома « ce jour-là, je ne déjeunai pas à la maison » (négation portant sur le prédicat) ;

в тот день я обедал не дома, а в столовой « ce jour-là je ne déjeunai pas à la maison, mais à la cantine » (négation portant sur un des termes de la proposition).

Si не porte sur un adjectif (y compris dans ses emplois adverbiaux ou prédicatifs) il s'écrit en un seul mot avec lui :

человек немолодой « un homme qui n'est plus jeune »,

он учился неплохо « il faisait d'assez bonnes études »,

нам здесь было нелегко « nous n'avons pas eu la vie facile ici »,
sauf si l'adjectif nié s'oppose à un autre adjectif qui ne l'est pas :

снесу вам другое яйцо — не золотое, а простое (conte populaire)
« je vous pondrai un autre œuf, non pas en or, mais ordinaire ».

632 3° Particules interrogatives.

Ли, enclitique, placé après le terme auquel il se rapporte (après le prédicat s'il porte sur l'ensemble de la proposition). Le mot auquel ли est postposé est obligatoirement en tête de la proposition. Il marque simplement l'interrogation globale (appelant une réponse par oui ou par non). Pour exprimer cette interrogation il est facultatif dans l'interrogation directe :

знаете ли вы ? « savez-vous ? »,

вам ли это говорить ? « est-ce à vous de dire cela ? »,

et obligatoire dans l'interrogation indirecte :

неизвестно, кончили ли они « on ne sait pas s'ils ont fini » .

Разве, en tête de la phrase, marque une interrogation directe à laquelle on attend une dénégation :

разве вы меня не поймете ? « ne me comprendrez-vous pas ? » .

Неужели (dans la langue familière неужто), en tête de la phrase, marque une interrogation directe après laquelle on souhaiterait une dénégation :

неужели все уже ушли ? « est-ce que vraiment tout le monde est parti ? » .

633 4° Particules de renforcement.

Да́же « même »,
и préposé « même » : об этом и говорить не сто́ит « cela ne vaut même pas la peine d'en parler » ,
же enclitique, « donc » (marquant l'impatience) : слу́шай же « mais écoute donc », ка́к же ? « mais comment ? » ,
еще « encore » ,
то́же ; та́кже « aussi », etc.

634 5° Particules limitatives.

То́лько ; ли́шь « seulement »,
хо́ть « au moins », хо́тя бы « tout au moins ».

Les mêmes particules то́лько, ли́шь, хо́ть avec un verbe au conditionnel (бы placé immédiatement après ces particules) marquent un souhait : « pourvu seulement que » :

хо́ть бы мужчи́ну знако́мого встрети́ть !, ду́мала она́ (Чехов) « si seulement je pouvais rencontrer un homme que je connaisse !, pensait-elle ».

635 6° Particules dubitatives, exprimant une appréciation sur la plus ou moins grande vraisemblance d'une proposition entière ou d'un de ses termes :

вра́д ли, едва́ ли (en tête d'une proposition) « il est très invraisemblable que » ; équivaut à une négation.

мо́жет быть « peut-être »,
должно́ быть « sans doute »,
пожа́луй « si vous voulez, peut-être »,
почти́ « presque »,

я́кобы, как бу́дто бы, как бу́дто, бу́дто бы, бу́дто « soi-disant », etc.

Le nombre des particules et la variété de leurs emplois sont très grands, surtout dans la langue parlée, et une liste complète ne saurait en être donnée ici.

CHAPITRE XII

LES MOTS-PHRASES

I. — Les mots-réponses

636

Les mots-réponses **да** « oui » et **нет** « non », qui remplacent une phrase entière mais n'ont de sens qu'en fonction d'une question qui précède, s'emploient de la façon suivante :

1° Réponse affirmative à une question affirmative (français « oui »). On emploie le mot **да**, ou, plus couramment, on répète le prédicat de la question sans le mot **да** :

вы уедете ? — да } « vous partirez ? — Oui »,
вы уедете ? — уеду }

2° Réponse affirmative à une question négative (français « si »). On emploie **нет**, obligatoirement accompagné de la répétition du prédicat de la question (sans la négation) :

вы не уедете ? — нет, уеду « vous ne partirez pas ? — Si. ».

3° Réponse négative (français « non »). On emploie **нет**, quelle que soit la question. La répétition du prédicat (avec négation) est facultative :

вы уедете ? — нет ou **нет, не уеду** « vous partirez ? — Non. » ;
вы не уедете ? — нет ou **нет, не уеду** « vous ne partirez pas ? — Non. ».

Les mots réponses ont de nombreux synonymes :

pour « oui » :

конечно (pron. [кʌн,éʃnə]) « bien entendu »,
именно « tout juste »,

безусловно	« absolument »,
разумеется	« c'est évident »,
как бы не так	« mais comment donc » (ironique),
ладно	« d'accord » (familier),
совершенно верно	« tout à fait juste » ;
pour « non » :	
ни-ни	« non, non et non » (refus catégorique, familier),
едва ли ; вряд ли	« il y a peu de chances »
d'un subordonné à un supérieur dans la Russie tsariste :	
точно так	« oui »,
никак нет	« non ».

II. — Les formules de politesse

637 Mots isolés ne servant que comme formules de politesse :

пожалуйста « s'il vous plaît, je vous en prie » (seule formule de politesse vraiment courante en russe moderne) ;

спасибо « merci »,

здравствуйте (souvent prononcé [zdrás,t,i]), ou, avec tutoiement здравствуй « bonjour » (le lien de ce mot courant avec le verbe de style élevé здравствовать « être en bonne santé » n'est plus qu'étymologique) ;

алло (pron. [al,ó]) « allo » (au téléphone).

Expressions verbales ou nominales utilisées comme formules de politesse :

добрый день; доброе утро « bonjour »,

добрый вечер « bonsoir »,

спокойной ночи « bonne nuit »,

здорово; привёт « salut » (familier),

до свидания « au revoir »,

прощай; прощайте « adieu » (très solennel),

пока « à la prochaine » (familier),

будьте добры « s'il vous plaît » (litt. « soyez bon »),

благодарю « je vous remercie »,

простите ou простите, пожалуйста « pardon » (plus chargé de sens et plus rarement employé que « pardon » en français),

извините « excusez-moi »,

виноват « je regrette » (vieilli), etc.

III. — Les interjections

638 Les interjections (междометия) sont des mots employés en fonction de phrase et ayant une valeur émotive ou expressive. On distinguera :

1° Des interjections élémentaires, correspondant à des bruits naturels émis par les organes de la parole : à base de voyelles accompagnées ou non d'aspiration : á, é, ой, áх, ýх, эх, ага (pron. [aha]), хй-хй, хá-хá (rire) ; ou à base de consonnes : шш, тсс (invitation au silence), цыц, тпр, тпрý (pour arrêter un cheval), etc.

2° Des interjections-onomatopées, qui sont censées reproduire des bruits extérieurs : бáй, бýх, хлón, хрýст, цáп, чók, шлөн, etc.

3° Des interjections issues de mots ordinaires : anciens vocatifs comme Бóже ! « mon Dieu ! », Гóсподи ! (pron. [гóспэд,и] « Seigneur ! » ; mots d'origine étrangère comme кýш « couché » (pour un chien), нáс « je passe (aux cartes) », etc.

4° Divers : нý ! « eh bien ! », айдá ! « en avant ! », урá ! « bravo ! », etc.

Beaucoup d'interjections, outre leur emploi habituel comme mots-phrases, peuvent s'employer aussi comme prédicat accompagné d'un sujet :

он бýх емý в нóги	« il se jette à ses pieds »,
Татьяна áх ! (Пушкин)	« Tatiana crie ah ! »,
я нáс	« je passe » (aux cartes),

ou même d'un objet :

мышелóвка меня хлón (Чехов) « la souricière s'est refermée sur moi » (litt. « a fait clac sur moi »).



BIBLIOGRAPHIE

par

Jean BREUILLARD

La liste ci-dessous ne comprend que des ouvrages généraux (grammaires, dictionnaires, bibliographies, etc.) consacrés à l'étude de la langue contemporaine. Les études étroitement spécialisées n'y figurent donc pas. Il en est de même des travaux décrivant des états antérieurs de la langue. Une place particulière est faite aux ouvrages en français.

1. OUVRAGES GRAMMATICAUX

1.1. Études d'ensemble

1.1.1. *en français*

BOYER (P.), SPERANSKY (N.), Manuel pour l'étude de la langue russe, Textes de Léon Tolstoï, 2e éd. rev. et augm. par N. Weisbein et A. Verba, Paris, A. Colin, 1967, 324 p. (Collection U).

1ère éd. : Paris, 1905. Les textes de Tolstoï sont accompagnés de notes et d'un appendice grammatical irremplaçables.

LANDRY (R.), BALALAEFF (V.), Aide-mémoire de grammaire russe, 3e éd., Paris, Librairie des Cinq Continents, 1967, 75 p.

LEGRAS (J.), Précis de grammaire russe, Paris, Beresniak, 1934, 102 p.

LÉPISSIER (J.), Questions de grammaire russe posées à l'oral des concours d'Agrégation et de C.A.P.E.S., Paris, Institut d'études slaves, 1972, 110 p. (Documents pédagogiques de l'I.E.S., II).

37 questions ; contient une présentation critique de la classification des verbes.

MAZON (A.), Grammaire de la langue russe, 4e éd. rev. et compl. par l'auteur, avec le concours de J. Johannet et J. Lépissier, Paris, 368 p. Institut d'études slaves, nouveau tirage, 1978.

1ère éd. : 1942 ; 4e éd. : 1963. Ne pas utiliser le chapitre « Phonétique ».

PASCAL (P.), Cours de russe, Paris, CDU et SEDES réunis, 1964, 3 vol., 81 + 206 + 221 p.

Limité à la phonétique et à la morphologie.

PAULIAT (P.), Grammaire russe, Paris, Didier, 1976, 255 p.

Décrit les structures morphologiques aux trois niveaux : phonologique, phonétique, orthographique ; recourt largement à la notion de fréquence. Les exemples ne sont pas traduits en français.

PETROVSKY (H.), La grammaire russe en 28 leçons, 2^e éd., Paris, Librairie des Cinq Continents, 1975, 106 p.

Exercices utiles ; la partie « phonétique » risque d'entretenir la confusion entre graphie et son.

POULKINA (I. M.), Mémento grammatical de la langue russe, M., Éd. du Progrès, 1967, 368 p.

Ne traite pas de la syntaxe de la phrase ; nombreux tableaux sur l'emploi des formes ; tous les exemples sont traduits en français.

ROSENAL (D.È.), TELENKOVA (M.A.), La stylistique pratique de la langue russe, M., « La langue russe », 1978, 374 p.

Exemples intéressants de « styles fonctionnels ».

STEPANOFF-KONTCHALOVSKI (N.), avec le concours de F. de Labriolle, Grammaire russe de base, Paris, Éditeurs réunis, 1974, 210 p.

N'utilise pas l'analyse phonologique.

TESNIÈRE (L.), Petite grammaire russe, 5^e éd., Paris, Didier, 1964, 176 p.

1^{ère} éd. : 1934. Sommaire, mais ingénieux ; nombreux tableaux synoptiques et représentation commode de la courbe accentuelle ; ancienne orthographe.

UNBEGAUN (B.O.), Grammaire russe, Lyon-Paris, éd. IAC, 1961, XVIII-353 p.

La meilleure grammaire en français ; très attentive aux tendances de la langue moderne.

VEYRENC (Ch.-J.), Grammaire du russe, 2^e éd. rev. et corr., Paris, PUF, 1973, 128 p. (Que sais-je ? n^o 1278).

Présentation rigoureusement scientifique, aussi complète et richement illustrée d'exemples qu'il est possible en un si petit volume.

1.1.2. en russe

БОГОРОДИЦКИЙ (B.A.), Общий курс русской грамматики, изд. 5-е, М.-Л., Соцэзгиз, 1935, 356 p.

BOLLA (K.), PALL (È.), PAPP (F.), Курс современного русского языка, Budapest, Tankönyvkiado, 1970, 670 p.

Un des ouvrages les plus complets et les plus attentifs à la réalité de la langue actuelle.

БУЛАХОВСКИЙ (Л.А.), Курс русского литературного языка, изд. 5-е, перераб., Киев, « Радянська школа », 1952, ч. 1, 447 p.

ЕФИМОВ (А.И.), Стилистика русского языка, пред. В.В. Виноградова, М., « Просвещение », 1969, 264 p.

ГАК (В. Г.), Русский язык в сопоставлении с французским, М., « Русский язык », 1975, 279 p.

L'analyse contrastive est menée au niveau des catégories grammaticales et des structures syntaxiques.

ГАЛКИНА-ФЕДУРУК (Е. М.), ГОРШКОВА (К. В.), ШАНСКИЙ (Н. М.), Современный русский язык, изд. 2-е, М., Уч.-пед. изд. М-ва Просвещения РСФСР, 1964, 2 vol.

Ч. 1. Лексикология, фонетика, словообразование, 344 p.

Ч. 2. Синтаксис, 200 p.

ГОРБАЧЕВИЧ (К. С.), Изменение норм русского литературного языка, Л., « Просвещение », 1971, 270 p.

Грамматика русского языка, изд. 2-е, М., АН СССР, 1960.

Т. 1-й. Фонетика и морфология, 719 p.

Т. 2-й. Синтаксис. Ч. 1, 702 p. ; ч. 2, 440 p.

Appelée couramment « Grammaire de l'Académie » et désignée par le sigle « ГАН » ; la partie « morphologie » est exceptionnellement riche.

Грамматика современного русского языка, отв. ред. Н. Ю. Шведова, М., « Наука », 1970, 767 p.

Plus moderne que la ГАН dans sa conception et sa formulation ; la partie « syntaxe », très riche en exemples, est une mine de renseignements ; couramment désignée par le sigle « ГСРЛЯ ».

ГВОЗДЕВ (А. Н.), Очерки по стилистике русского языка, изд. 3-е, М., « Просвещение », 1965, 408 p.

ГВОЗДЕВ (А. Н.), Современный русский литературный язык, изд. 4-е, М., « Просвещение », 1973, 2 vol.

Ч. 1. Фонетика и морфология, 432 p.

Ч. 2. Синтаксис, 350 p.

ИСАЧЕНКО (А. В.), Грамматический строй русского языка в сопоставлении с словацким, Братислава, Словацкая АН, 1954-1960, t. 1-11.

Т. 1. Морфология. Ч. 1, 1954, 387 p.

Т. 2. Морфология. Ч. 2, 1960, 577 p.

Le premier volume traite du nom, de l'adjectif, de l'adverbe, le second du verbe ; théorie originale de l'aspect.

ПАНОВ (М. В.), « Русский язык », in Языки народов СССР, 1, Индо-европейские языки, М., « Наука », 1966, p. 55-122.

ПОТЕБНЯ (А. А.), Из записок по русской грамматике, М., 4 vol.

1. Т. 1-2, изд. 3-е, Учпедгиз, 1958, 536 p.

1ère éd. : 1873-1874. Comprend une importante « introduction » ; l'étude des « membres constitutifs de la proposition » s'achève par une étude développée de l'instrumental ; approche historico-comparative.

2. Т. 3, изд. 2-е, М., « Просвещение », 1968, 551 p.

1ère éd. : 1899. Consacré aux « changements de sens et aux substituts du substantif ».

4. Т. 4, ч. 2, изд. 2-е, М., « Просвещение », 1977, 408 p.

1ère éd. : 1941. Consacré au verbe ; le volume 3, sous presse, formera la 1ère partie du t. 4 et est consacré aux parties du discours autres que le verbe.

РОЗЕНТАЛЬ (Д.Э.), Справочник по правописанию и литературной правке для работников печати, изд. 2-е, испр. и доп., М., « Книга », 1971, 503 p.

РОЗЕНТАЛЬ (Д.Э.), Практическая стилистика русского языка. Учебное пособие для ВУЗов, изд. 3-е, испр. и доп., М., « Высшая школа », 1974, 351 p.

Beaucoup d'éléments sur les formes concurrentes.

Русский язык и советское общество. Социолого-лингвистическое исследование, ред. М.В. Панов, М., « Наука », 1968, 4 vol.

1. Лексика современного русского литературного языка, 188 p.

2. Словообразование русского литературного языка, 300 p.

3. Морфология и синтаксис современного русского литературного языка, 368 p.

4. Фонетика современного русского литературного языка. Народные говоры, 214 p.

Exploitation partielle des résultats d'une enquête menée par l'Institut de langue russe de l'Académie des sciences, de 1959 à 1966 ; reflète les variations effectives de l'usage actuel.

Русский язык по данным массового обследования (Опыт социально-лингвистического изучения), ред. Л.П. Крысин, М., « Наука », 1974, 352 p.

Exploite les mêmes matériaux que l'ouvrage précédent, en mettant davantage l'accent sur les facteurs extra-linguistiques et les caractéristiques sociologiques des informateurs.

Современный русский язык, под ред. Д.Э. Розенталя, изд. 3-е, ч. 1-2, М., « Высшая школа », 1979, 318 + 256 p.

ВИНОГРАДОВ (В.В.), Русский язык (Грамматическое учение о слове), изд. 2-е, М., « Высшая школа », 1972, 614 p.

1ère éd. : 1947. Discussion approfondie de tous les problèmes morphologiques par un maître de la linguistique russe ; histoire de chaque question.

1.1.3. en d'autres langues

BOGUSŁAWSKI (A.), KAROLAK (S.), Gramatyka rosyjska w ujęciu funkcjonalnym, Warszawa, Wiedza powszechna, 1970, 452 p.

FORBES (N.), Russian grammar, 3-d edition revised and enlarged by J.C. Dumbreck, Oxford, Clarendon Press, 1964, 438 p.

ISAČENKO (A.V.), Die russische Sprache der Gegenwart, Halle (Saale), VEB M. Niemeyer Verlag, 1962.

T. 1. Formenlehre, 1962, 706 p.

Adaptation en allemand de l'ouvrage en russe, mais comprend en outre des chapitres sur le pronom, le numéral, les mots invariables, etc.

PANZER (B.), Strukturen des russischen, München, Fink, 1975, 233 p. (Uni-Taschenbücher, 296).

Inventaire des problèmes de la grammaire russe et des solutions que peut proposer la linguistique moderne. Importante bibliographie.

Příručni mluvnice ruštiny, Praha, Státní pedagogické nakladatelství, 1960-1961, 2 vol.

T. 1. Hláskoslovl a tvaroslovl, odp. red. B. HAVRÁNEK, 529 p.

T. 2. Skladba, aut. J. Bauer, R. Mrázek, S. Žaža, 484 p.

WARD (D.), *The Russian language today, system and anomaly*, London, Hutchinson, 1965, 297 p.

1.2. Études consacrées à un domaine particulier de la langue

1.2.1. *Phonétique et phonologie*

АВАНЕСОВ (Р.И.), *Фонетика современного русского литературного языка*, М., МГУ, 1956, 240 p.

АВАНЕСОВ (Р.И.), *Русское литературное произношение, Учебное пособие для студентов педагогических институтов*, изд. 5-е, перераб. и доп., М., « Просвещение », 1972, 416 p.

БРЫЗГУНОВА (Е.А.), *Практическая фонетика и интонация русского языка*, М., изд. МГУ, 1963, 306 p.

БРЫЗГУНОВА (Е.А.), *Звуки и интонации русской речи, Лингафонный курс для иностранцев*, изд. 3-е, перераб., М., « Русский язык », 1977, 279 p. + 10 disques.

Très complet.

БУЛАНИН (Л.Л.), *Фонетика современного русского языка*, М., « Высшая школа », 1970, 208 p.

HALLE (M.V.), *The sound pattern of Russian. A linguistic and acoustical investigation*, 2e éd., Paris-La Haye, Mouton, 1971, 206 p.

Phonologie générative.

JONES (D.), WARD (D.), *The phonetics of Russian*, Cambridge, Cambridge University Press, 1969, 308 p.

ЛОМТЕВ (Т.П.), *Фонология современного русского языка (на основе теории множеств)*, М., « Высшая школа », 1972, 224 p.

Le jeu des corrélations et la distribution des traits distinctifs sont notés et classés au moyen de la symbolique mathématique ; le dernier chapitre est consacré aux combinaisons — potentielles et réalisées — des phonèmes.

МАТУСЕВИЧ (М.И.), *Современный русский язык, Фонетика*, М., « Просвещение », 1976, 288 p.

OLIVERIUS (Zd. F.), *Фонетика русского языка*, Praha, Státní pedagogické nakladatelství, 1974, 162 p.

ПАНОВ (М.В.), *Русская фонетика*, М., « Просвещение », 1967, 440 p.

Très riche.

SÉMON (J.-P.), *Les neutralisations en russe moderne*, Paris, Institut d'études slaves, 1974, 71 p. (Documents pédagogiques de l'I.E.S., IX).

Exposé très riche de phonologie synchronique : la transcription note ici les neutralisations.

1.2.2. *Orthographe et transcription*

ДОБРОМЫСЛОВ (В.А.), РОЗЕНТАЛЬ (Д.Э.), изд. 2-е, Трудные вопросы грамматики и правописания, Пособие для учителей, М., изд. министерства Просвещения РСФСР, 1962, 332 p.

GARDE (P.), La transcription des noms propres français en russe, Paris, Institut d'études slaves, 1974, 63 p. (Documents pédagogiques de l'I.E.S., X).

Ouvrage destiné à l'usager français ; définit la norme actuelle de transcription ; contient une analyse des hésitations, une liste de transcriptions anormales et un index de 346 noms.

ГИЛЯРЕВСКИЙ (Р.С.), СТАРОСТИН (Б.А.), Иностранные имена и названия в русском тексте, Справочник, изд. 2-е, М., « Международные отношения », 1978, 239 p.

ИВАНОВА (В.Ф.), Принципы русской орфографии, Л., ЛГУ, 1977, 231 p.

КАЙДАЛОВА (А.И.), КАЛИНИНА (И.К.), Современная русская орфография, изд. 2-е, М., « Высшая школа », 1973, 287 p.

Обзор предложений по усовершенствованию русской орфографии (XXII-XX вв.), ред. В. В. Виноградов, М., « Наука », 1965, 500 p.

1.2.3. *Accent*

BOYER (P.), « De l'accentuation du verbe russe », Recueil de centenaire de l'École des langues orientales vivantes, Paris, 1895, p. 415-456.

COATS (H.), Stress assignment in Russian : inflection, Edmonton, Linguistic research inc., 1976, 202 p.

DAVYDOFF (G.), PAULIAT (P.), Précis d'accentuation russe, Paris, Didier, 1959, 80 p.

ФЕДЯНИНА (Н.А.), Ударение в современном русском языке, М., « Русский язык », 1978, 304 p.

FORSYTH (J.), A practical guide to Russian stress, Edinburgh—London, Olivier & Boyd, 1963, 150 p.

GARDE (P.), L'accent, Paris, P.U.F., 1968, 171 p. (Collection SUP. Le linguiste, n° 5).

Le passage consacré au russe expose les fondements d'une approche morphémique de l'accent ; les propriétés accentuelles des morphèmes sont dégagées.

KIPARSKY (V.), Der Wortakzent der russischen Schriftsprache, Heidelberg, Winter, 1962, 396 p.

NICHOLSON (J.G.), Russian normative stress notation, Montréal, Mc Gill University Press, 1968, 169 p.
Importante bibliographie.

OLECHNOWICZ (M.), Teoretyczne zasady dystrybucji rosyjskiego akcentu wyrazowego, Łódź, Łódzkie товарищество наукове, 1974, 132 p.

Malgré son titre en polonais, cet ouvrage est en russe.

РЕДЬКИН (В.А.), Акцентология современного русского литературного языка, Пособие для учителя, М., « Просвещение », 1971, 224 p.

Les tableaux figurant les courbes accentuelles sont suivis de listes abondantes de mots concernés ; comprend un index des suffixes et des mots non-dérivés permettant de retrouver rapidement la courbe recherchée.

СТРИЧЕК (А.), Руководство по русскому ударению, Paris, Librairie des Cinq Continents, 1966, 296 p.

Fondé sur un dépouillement complet de tous les dictionnaires.

СУПЕРАНСКАЯ (А.В.), Ударение в собственных именах в современном русском языке, М., « Наука », 1966, 360 p.

СУПЕРАНСКАЯ (А.В.), Ударение в заимствованных словах в современном русском языке, М., « Наука », 1968, 310 p.

1.2.4. *Les formes : structures et emploi*

БОНДАРКО (А.В.), БУЛАНИН (Л.Л.), Русский глагол, Л., « Просвещение », 1967, 192 p.

ЧУРГАНОВА (В.Г.), Очерк русской морфологии, М., « Наука », 1973, 240 p.

Étudie la structure des divers types de morphèmes.

ĐUROVIČ (L.), Paradigmatika spisovnej ruštiny, Bratislava, Slovenské pedagogické nakladateľstvo, 1964, 313 p.

Description de la flexion avec transcription phonologique systématique de chaque morphème.

ГАК (В.Г.), Сопоставительная лексикология, на материале французского и русского языков, М., « Международные отношения », 1977, 264 p.

GARDE (P.), L'emploi du conditionnel et de la particule « by » en russe, Aix-en Provence, Ophrys, 1963, 264 p. (Publication des Annales de la Faculté des lettres, Aix-en-Provence, Nouvelle série, n° 36).

Étude consacrée au jeu du conditionnel en russe moderne ; la signification du conditionnel est ici appréciée en fonction de la pression du contexte.

KARCEVSKI (S.), Système du verbe russe. Essai de linguistique synchronique, Prague, « Plamja », 1927, 167 p.

ЛОПАТИН (В.В.), Русская словообразовательная морфемика, М., « Наука », 1977, 316 p.

ПРОТЧЕНКО (И.Ф.), Лексика и словообразование русского языка советской эпохи. Социолингвистический аспект, М., « Наука », 1975, 324 p.

Données intéressantes sur le vocabulaire politique, social et sportif ; bibliographie de 400 titres.

ШАНСКИЙ (Н.М.), Лексикология современного русского языка, изд. 2-е, испр., М., « Просвещение », 1972, 328 p.

ШАНСКИЙ (Н.М.), *Русский язык, Лексика, Словообразование*, М., « Просвещение », 1975, 239 p.

ШМЕЛЕВ (Д.Н.), *Современный русский язык, Лексика*, М., « Просвещение », 1977, 335 p.

VEYRENC (J.), *Les formes concurrentes du gérondif passé en russe*, Gap, Ophrys, 1962, 298 p. (Publication des Annales de la Faculté des Lettres, Aix-en-Provence, n° 33).

L'étude, qui porte sur quatre siècles, permet de dégager un fonctionnement (série de mutations, d'oppositions) là où un examen superficiel ne voyait jusque là que faits de hasard ou de style.

VEYRENC (J.), *Études sur le verbe russe*, Paris, Institut d'études slaves, 1980, 397 p.

Contient, outre vingt articles publiés de 1965 à 1978, plusieurs textes inédits, dont une importante introduction.

ЗАЛИЗНЯК (А.А.), *Русское именное словоизменение*, М., « Наука », 1967, 370 p.

L'étude la plus exhaustive sur la flexion nominale.

ЗЕМСКАЯ (Е.А.), *Современный русский язык, Словообразование*, М., « Просвещение », 1973, 304 p.

L'examen des problèmes posés par la morphémique est suivi d'une analyse de la dérivation à l'intérieur de chaque partie du discours.

1.2.5. *Aspect verbal*

АВИЛОВА (Н.С.), *Вид глагола и семантика глагольного слова*, М., « Наука », 1976, 328 p.

БОНДАРКО (А.В.), *Вид и время русского глагола, Значение и употребление*, М., « Просвещение », 1971, 240 p.

FORSYTH (J.), *A grammar of aspect. Usage and meaning in the Russian verb*, Cambridge, Cambridge University Press, 1970, 386 p.

L'aspect comme opposition binaire privative, le perfectif étant porteur de la marque ; l'étude est menée à l'intérieur des catégories grammaticales ; très nombreux exemples, tous traduits en anglais ; bibliographie de 98 titres ; index russe et anglais.

GALTON (H.), *The main functions of the Slavic verbal aspect*, Skopje, Macedonian Academy of sciences and arts, 1976, 307 p.

MAZON (A.), *Emplois des aspects du verbe russe*, 2e éd. xérocopiée, Paris, Institut d'études slaves, 1978, 259 p. (Bibliothèque de l'Institut français de Saint-Petersbourg, 1ère éd. : Paris, 1914).

PAILLARD (D.), *Voix et aspect en russe contemporain*, Paris, Institut d'études slaves, 1979, 179 p. (Bibliothèque russe de l'I.E.S., LI).

PETTERSON (T.), *On Russian predicates : A theory of case and aspect*, Göteborg, Almqvist & Wiksell, 1972, 128 p. (Slavica Gothoburgensia, 5).

РАССУДОВА (О.П.), *Употребление видов глагола в русском языке*, М., МГУ, 1968, 140 p.

СПАГИС (А.А.), *Образование и употребление видов глагола в русском языке, Пособие для учителей нерусских школ*, М., Гос. учебно-пед. изд. министр. Просвещения РСФСР, 1961, 384 p.

СПАГИС (А.А.), *Парные и непарные глаголы в русском языке*, М., « Просвещение », 1968, 339 p.

Вопросы глагольного вида, Сборник, сост., ред., вступит. статья и прим. Ю.С. Маслова, М., Изд. иностранной литературы, 1962, 438 p.
Traduction russe d'articles fondamentaux.

1.2.6. *Syntaxe*

1.2.6.1. *Le syntagme*

КОПЫЛЕНКО (М.М.), *Сочетаемость лексем в русском языке*, М., « Просвещение », 1973, 120 p.

Mesure chiffrée des latitudes combinatoires ; exploitation de questionnaires.

МУЧНИК (И.П.), *Грамматические категории глагола и имени в современном русском литературном языке*, М., « Наука », 1971, 298 p.

Beaucoup d'éléments, entre autres, sur le genre et l'accord en genre des mots nouveaux ; bibliographie de 231 titres.

ПРОКОПОВИЧ (Н.Н.), *Вопросы синтаксиса русского языка*, М., « Высшая школа », 1974, 350 p.

Principalement consacré au syntagme et à la syntaxe du participe et de l'adjectif.

СКОБЛИКОВА (Е.С.), *Согласование и управление в русском языке, Пособие для учителей*, М., « Просвещение », 1971, 240 p.

Pose les problèmes.

ШАНСКИЙ (Н.М.), *Фразеология современного русского языка*, изд. 2-е, М., « Высшая школа », 1969, 232 p.

Classement des syntagmes en fonction de critères sémantiques.

1.2.6.2. *Du syntagme à la phrase*

ADAMEC (P.), *Очерк функционально-трансформационного синтаксиса современного русского языка (1. Однобазовые предложения)*, Frankfurt, Slavisches Seminar der Universität Frankfurt, 1977, 151 p.

БАБАЙЦЕВА (В.В.), *Односоставные предложения в современном русском языке*, М., « Просвещение », 1968, 160 p.

BELEVITSKAÏA-KHALIZEVA (V.), BELIAKOVA (N.), et al., *Exercices de syntaxe russe avec commentaires, 2e éd. (en français)*, М., « La langue russe », 1975, 2 vol.

1. La phrase simple, 240 p.

2. La phrase complexe, 272 p.

БЕЛОШАПКОВА (В.А.), Сложное предложение в современном русском языке (некоторые вопросы теории), М., « Просвещение », 1967, 160 р.

ЧЕРЕМИСИНА (М.И.), Сравнительные конструкции русского языка, Новосибирск, « Наука », 1976, 270 р.
Bibliographie de 338 titres.

DUC GONINAZ (M.), ARJAKOVSKY (H.), La pratique de la grammaire russe, Gap, Ophrys, 1969, 107 р.

ФЕДОРОВ (А.К.), Трудные вопросы синтаксиса, М., « Просвещение », 1972, 239 р.

S'attache aux éléments de l'énoncé rebelles aux classifications traditionnelles ; bibliographie de 182 titres.

КРЮЧКОВ (С.Е.), МАКСИМОВ (Л.Ю.), Современный русский язык, Синтаксис сложного предложения, М., « Просвещение », 1969, 192 р.

ЛЕКАНТ (П.А.), Синтаксис простого предложения в современном русском языке, М., « Высшая школа », 1974, 160 р.

Noter l'interprétation du rôle des membres secondaires dans l'énoncé nominal.

ЛОМТЕВ (Т.П.), Основы синтаксиса современного русского языка, М., Учпедгиз, 1958, 166 р.

ЛОМТЕВ (Т.П.), Предложение и его грамматические категории, М., МГУ, 1972, 197 р.

Analyse des relations entre logique, syntaxe, division actuelle et sémiotique ; taxinomie formalisée des catégories grammaticales.

МАТВЕЕВА (В.), Пособие по синтаксису русского языка, изд. 2-е, перераб., М., « Русский язык », 1978, 264 р.

МУХИН (А.М.), Структура предложений и их модели, Л., « Наука », 1968, 231 р.

ПЕШКОВСКИЙ (А.М.), Русский синтаксис в научном освещении, изд. 7-е, Гос. уч.-пед. изд. М-ва Просвещения РСФСР, 1956, 512 р.

РАСПОПОВ (И.П.), Строение простого предложения в современном русском языке, М., « Просвещение », 1970, 191 р.

ROBERT (C.), Contribution à l'étude de quelques compléments de temps en russe moderne, Paris, P.U.F., 1964, 256 р. (Publication de la Faculté des lettres et des sciences humaines de Grenoble, n° 34.)

Dégage la systémité des compléments de concomitance et les tendances analytiques que ceux-ci recèlent.

РОЖКОВА (Г.И.), ШМИДТ (Н.Е.) и др., Практическое пособие по синтаксису русского языка для студентов иностранцев, изд. 2-е, М., « Высшая школа », 1966, 251 р.

РУДНЕВ (А.Г.), Синтаксис современного русского языка, изд. 2-е, М., « Высшая школа », 1968, 320 р.

ШАХМАТОВ (А. А.), Синтаксис русского языка, изд. 2-е, ред. и ком. Проф. Е. С. Истриной, La Haye — Paris, Mouton, 1963, 621 p.
Reproduction de l'édition de Leningrad de 1941.

ШМЕЛЕВ (Д. Н.), Синтаксическая членимость высказывания в современном русском языке, М., « Наука », 1976, 150 p.
Pose le problème des phrases dites « à un élément » ; souligne le rôle des « membres secondaires » dans la prédicativité.

ВАЛГИНА (Н. С.), Синтаксис современного русского языка, М., « Высшая школа », 1973, 423 p.
Synthèse traditionnelle.

VEYRENC (J.), Les propositions infinitives en russe, Paris, Institut d'études slaves, 1979, 84 p. (Bibliothèque russe de l'I.E.S., t. LII).
Le classement proposé dans un premier temps est ensuite complété par l'analyse du tour « (мне) некуда идти ».

ЗОЛотова (Г. А.), Очерк функционального синтаксиса русского языка, М., « Наука », 1973, 352 p.
La « fonction » des éléments syntaxiques est d'abord de contribuer à la formation du sens de l'énoncé ; conception sémantique qui remet en cause la segmentation traditionnelle de l'énoncé.

1.2.6.3. *Langue de la conversation*

ЛАПТЕВА (О. А.), Русский разговорный синтаксис, М., « Наука », 1976, 398 p.
Bibliographie de 360 titres environ.

Русская разговорная речь, ред. Е. А. Земская, М., « Наука », 1973, 484 p.
Ouvrage collectif ; aborde les niveaux phonétique, morphologique et syntaxique ; contient une analyse de la nominalisation et une étude de la gestuelle.

СИРОТИНИНА (О. Б.), Современная разговорная речь и ее особенности, М., « Просвещение », 1974, 144 p.
Intéressants exemples de dialogues.

ШВЕДОВА (Н. Ю.), Очерки по синтаксису русской разговорной речи, М., изд. АН СССР, 1960, 340 p.
80 pages sont consacrées au rôle de la répétition.

1.2.6.4. *Ordre des mots*

ADAMEC (P.), Порядок слов в современном русском языке, Praha, Academia, 1966, 96 p.

BENOIST (J.-P.), Les fonctions de l'ordre des mots en russe moderne. Romans et nouvelles de Gorki, Paris, Institut d'études slaves, 1979, 374 p. (Bibliothèque russe de l'I.E.S., t. XLII).

La partie stylistique est précédée d'une importante étude proprement linguistique.

BIVON (R.), *Element order*, Cambridge, Cambridge University Press, 1971, 86 p. (Studies in the modern Russian language, 7).

КОВТУНОВА (И.И.), *Современный русский язык, Порядок слов и актуальное членение предложения*, М., « Просвещение », 1976, 239 p.
Le dernier chapitre étudie l'ordre des mots en poésie.

РАСПОПОВ (И.П.), *Актуальное членение предложения (на материале простого повествования преимущественно в монологической речи)*, Уфа, Башкир. гос. ун-т им. 40-летия Октября, 1961, 163 p.

2. DICTIONNAIRES ET OUVRAGES DE RÉFÉRENCE

2.1. Dictionnaires généraux

2.1.1. *Dictionnaires de langue*

2.1.1.1. *unilingues*

ОЖЕГОВ (С.И.), *Словарь русского языка (около 57 000 слов)*, изд. 11-е, М., « Русский язык », 1975, 847 p.

D'un maniement très commode ; donne la flexion, la courbe accentuelle, les couples aspectuels ; malgré ses insuffisances, reste le « pain et le vin » de l'étudiant de russe.

Словарь русского языка в 4 томах, М., Госизд. иностр. и нац. словарей, 1957-1961.

Plus riche que le précédent, par la phraséologie surtout ; ne donne pas les couples aspectuels.

Словарь современного русского литературного языка, М.-Л., « Наука », 1950-1965, 17 vol.

Fondamental ; attention aux trois premiers volumes où les mots sont groupés en « nids ».

Толковый словарь русского языка, сост. Винокур (Г.О.), Ларин (Б.А.), Ожегов (С.И.), Томашевский (Б.В.), под ред. Д.Н. Ушакова, М., ОГИЗ, « Сов. Энци. » и Гос. издат. иностр. и нац. словарей, 1935-1940, 4 vol.

Ne donne pas les couples aspectuels ; a fait l'objet de deux reproductions en 1948 : à Moscou et à Ann Arbor (Michigan).

Il convient d'ajouter :

ДАЛЬ (В.И.), *Толковый словарь живого великорусского языка*, СПб., изд. М.О. Вольфа, 1867, 4 vol.

— изд. 2-е, испр. и значительно умноженное по рукописи автора, СПб.-М., изд. М.О. Вольфа, 1880-1882.

— изд. 3-е, испр., доп. под ред. И.А. Бодуэна де Куртенэ, СПб., изд. М.О. Вольфа, 1903-1909, 4 vol.

Baudouin de Courtenay y a supprimé la présentation par « nids » et introduit le vocabulaire ordurier.

Vieux de plus d'un siècle, et d'emploi très spécifique, ce dictionnaire reste irremplaçable par sa richesse ; les exemplaires utilisés actuellement sont le plus souvent des reproductions de la 2e (M., 1935 et 1955) ou de la 3e édition (Tokyo, 1934 ; Paris, Librairie des Cinq Continents, 1954).

Словарь языка Пушкина, М., Госизд. иностр. и нац. словарей, 1956-1961, 4 vol.

Fondé sur le dépouillement complet de l'édition académique de Puškin de 1937-1949 ; se prête à de nombreuses exploitations quantitatives : le nombre d'occurrences de chaque *vocab*le est suivi du nombre d'occurrences de chaque *forme*, avec indication des textes correspondants.

ФАСМЕР (М.), *Этимологический словарь русского языка*, перевод с немецкого и дополнения О.Н. Трубачева под ред. Б.А. Ларина, М., « Прогресс », 1964-1973, т. I-IV.

Cette traduction de l'ouvrage de M. Vasmer, *Russisches etymologisches Wörterbuch*, Heidelberg, C. Winter, 1950-1958, 3 vol., intègre les compléments publiés à la fin de l'édition allemande, ainsi que de nombreuses additions et rectifications apportées par le traducteur ou le rédacteur ; ces dernières sont signalées expressément ; bien qu'étymologique, ce dictionnaire présente un grand intérêt pour l'étude du lexique moderne : il contient un grand nombre de mots rencontrés chez des écrivains du XIXe siècle et ne figurant dans aucun dictionnaire, ainsi que de nombreux mots dialectaux.

2.1.1.2. *bilingues français-russe et russe-français*

ГАНШИНА (К.А.), *Французско-русский словарь* (51 000 слов), изд. 6-е, М., « Советская Энциклопедия », 1971, 912 p.

КОВРИНА (N.), REUTENBERG (F.), *et al.*, *Petit dictionnaire pratique français-russe*, 5 000 mots, 2e éd., M., « La langue russe », 1978, 668 p.

КОЛЕСНИКОВА (А.Д.), ЛЮЛЬЧАК (Л.М.), *Французско-русский иллюстрированный словарь* (около 4 000 слов), М., « Русский язык », 1977, 856 p.

PAULIAT (P.), *Dictionnaire français-russe*, Paris, Larousse, 1972, XXI-477 p.

PAULIAT (P.), *Dictionnaire russe-français*, 2e éd., Paris, Larousse, 1973, XXXII-480 p.

Ces deux dictionnaires sont précédés d'un mémento grammatical portant sur la phonétique et la flexion ; donnent les couples aspectuels, la flexion et l'accent ; les mots sont abondamment illustrés d'exemples et de phraséologismes ; le premier volume donne la transcription de 1 200 noms propres environ.

ПОТОЦКАЯ (В.В.), ПОТОЦКАЯ (Н.П.), *Французско-русский словарь* (около 25 000 слов), изд. 15-е, стереот., М., « Русский язык », 1974, 671 p.

ЩЕРБА (Л.В.), МАТУСЕВИЧ (М.И.), *Русско-французский словарь*, изд. 10-е, М., « Русский язык », 1977, 837 p.

ZALIZNIAK (A.), *Petit dictionnaire pratique russe-français* (environ 13 500 mots), 3e éd., M., « Encyclopédie soviétique », 1969, 688 p.

Il convient d'ajouter les deux dictionnaires techniques généraux :

Французско-русский политехнический словарь (около 100 000 терминов), ред. П. Е. Турчина, изд. 2-е, стереот., М., « Советская Энциклопедия », 1970, 836 р.

Русско-французский политехнический словарь (около 110 000 терминов), ред. Л. В. Васильев, Г. В. Гаровников, Н. З. Гремасов, М., « Русский язык », 1974, 800 р.

2.1.2. *Dictionnaires phraséologiques*

2.1.2.1. *unilingues*

ВОЙНОВА (Л. А.), ЖУКОВ (В. П.) и др., Фразеологический словарь русского языка, М., « Советская Энциклопедия », 1967, 543 р.

ЗИМИН (В. И.), Краткий фразеологический словарь русского языка, М., Ун-т Дружбы народов им. П. Лумумбы, 1968, 95 р.

2.1.2.2. *français-russe*

ГАК (В. Г.), КУНИНА (И. А.), Французско-русский фразеологический словарь (около 35 000 фразеологических единиц), М., Госизд. иностр. и нац. словарей, 1963, 1 112 р.

Illustré par d'excellentes traductions en russe de près de 10 000 phrases ou passages tirés d'écrivains français.

2.1.3. *Synonymes, antonymes, homonymes et abréviations*

2.1.3.1. *synonymes*

АЛЕКСАНДРОВА (З. Е.), Словарь синонимов русского языка (около 9 000 синонимических рядов), изд. 4-е, М., « Русский язык », 1975, 600 р.

АЛЕКТОРОВА (Л. П.), БАЖЕНОВА (С. Л.), Словарь синонимов русского языка в 2 т., Л., « Наука », 1970-1971, 680 + 856 р.

КЛЮЕВА (В. Н.), Краткий словарь синонимов русского языка, изд. 2-е, М., Уч.-пед. изд. М-ва Просвещения РСФСР, 1961, 280 р.

2.1.3.2. *antonymes*

КОЛЕСНИКОВ (Н. П.), Словарь антонимов русского языка, Тбилиси, изд. Тбилисского ун-та, 1972, 314 р.

2.1.3.3. *homonymes*

АХМАНОВА (О. С.), Словарь омонимов русского языка, М., « Советская Энциклопедия », 1974, 448 р.
2 000 articles.

КОЛЕСНИКОВ (Н.П.), *Словарь омонимов русского языка*, Тбилиси, Изд. Тбилисского ун-та, 1976, 625 p.
4 000 articles.

2.1.3.4. *abréviations*

АЛЕКСЕЕВ (Д.И.), ГОЗМАН (И.Г.), САХАРОВ (Г.В.), *Словарь сокращений русского языка (около 15 000 сокращений)*, изд. 2-е, М., « Русский язык », 1977, 415 p.

2.1.4. *Dictionnaires inverses*

BIELFELDT (H.H.), *Rückläufiges Wörterbuch der russischen Sprache der Gegenwart*, 2e éd., Berlin, Akademie Verlag, 1965, IV-392 p.

1e éd. : 1958. Établi sur la base des dictionnaires d'Ožegov et d'Ušakov ; donne les accents.

GREVE (R.), KRCSICHE (B.), *Russisches rückläufiges Wörterbuch*, Unter der Leitung von M. Vasmer, Berlin-Wiesbaden, O. Harrassowitz, 1958-1959, 2 vol. 713 + 593 p.

Établi à partir du dictionnaire de Dahl ; ne donne malheureusement pas les accents.

ШЕВЕЛЕВА (М.С.), ДАШУНИН (Ю.Ф.), и др., ред. Лазов (М.В.), *Обратный словарь русского языка (около 125 000 слов)*, М., « Советская Энциклопедия », 1974, 944 p.

Premier dictionnaire *a tergo* soviétique ; établi à partir d'une base très large : tous les dictionnaires de langue, dont le dictionnaire de l'Académie en 17 vol. ; 7 annexes statistiques.

2.1.5. *Dictionnaires de fréquence*

Частотный словарь общенаучной лексики, ред. Е.М. Степанова, М., МГУ, 1970, 87 p.

Частотный словарь русского языка (около 40 000 слов), ред. Л.Н. Засорина, М., « Русский язык », 1977, 936 p.

Établi à partir d'un corpus d'un million d'occurrences, dont un quart seulement est représenté par la « littérature artistique » ; distingue les 4 sous-corpus dans la présentation des données ; contient un dictionnaire des mots de fréquence égale et supérieure à 10 ; intéressantes annexes, en particulier sur l'accroissement lexical de chaque style fonctionnel.

JOSELSON (H.H.), *The Russian word count and frequency analysis of grammatical categories of standard literary Russian*, Detroit, Wayne University Press, 1953, 274 p.

Construit à partir d'un million d'occurrences environ ; la prose « artistique » représente 59 % du corpus dépouillé.

STEINFELDT (È.A.), Dictionnaire des fréquences de mots dans la langue russe moderne, Les 2500 mots les plus usuels à l'usage des professeurs de russe, M., Ed. du Progrès, 1969, 236 p.

Établi à partir d'un corpus de plus de 400 000 occurrences, constitué pour la moitié de textes littéraires ; cette édition est la traduction à l'usage des francophones de l'ouvrage ci-dessous.

ШТЕЙНФЕЛЬДТ (Э.А.), Частотный словарь современного русского литературного языка, Таллин, 1963, 316 p.

ШАНСКИЙ (Н.М.), 4000 наиболее употребительных слов русского языка, М., « Русский язык », 1975, 271 p.

En annexe : « Tableaux grammaticaux », par D.K. Kipman.

VAKAR (N.P.), A word count of spoken Russian. The Soviet usage, Columbus, Ohio State University Press, 1966, 367 p.

Le corpus ne contient que des pièces de théâtre.

2.1.6. Dictionnaires des difficultés

ГОРБАЧЕВИЧ (К.С.), КАЧЕВСКАЯ (Г.А.) и др., Трудности словоупотребления и варианты норм русского литературного языка, Словарь-справочник, Л., « Наука », 1973, 519 p.

ГРАУДИНА (Л.К.), ИЦКОВИЧ (В.А.), КАТЛИНСКАЯ (Л.П.), Грамматическая правильность русской речи, Опыт частотно-стилистического словаря вариантов, М., « Наука », 1976, 455 p.

Complément indispensable de l'ouvrage précédent ; les formes concurrentes sont groupées en 150 articles ; les données statistiques proviennent d'un corpus journalistique de 2 millions de mots ; les formes concernent la syntaxe, la morphologie et la formation des mots ; index.

Новые слова и значения. Словарь-справочник по материалам прессы и литературы 60-х годов, ред. Н.З. Котелова и Ю.С. Сорокин, М., « Советская Энциклопедия », 1971, 544 p.

ОЖЕГОВ (С.И.), Трудные случаи современного словоупотребления, Опыт словаря-справочника, М., « Наука », 1962, 184 p.

ПАНЮШЕВА (М.С.), БЕЛЬЧИКОВ (Ю.А.), Трудные случаи употребления однокоренных слов русского языка, Словарь-справочник, изд. 2-е, М., « Советская Энциклопедия », 1969, 295 p.

ПАНОВ (Б.Т.), ТЕКУЧЕВ (А.Б.), Грамматико-орфографический словарь русского языка, Пособие для учащихся, М., « Просвещение », 1976, 248 p.

РОЗЕНТАЛЬ (Д.Э.), ТЕЛЕНКОВА (М.А.), Словарь трудностей русского языка (около 30 000 слов), М., « Русский язык », 1976, 680 p.

ВАКУРОВ (В.Н.), РАХМАНИН (Л.В.) и др., Краткий словарь трудностей русского языка, для работников печати, М., МГУ, 1968, 264 p.

Dénonciation des « fautes » d'usage et distinction stylistico-sémantique des synonymes ; 400 mots.

ВАКУРОВ (В.Н.), РАХМАНОВА (Л.И.) и др., Трудности русского языка, *Словарь-справочник журналиста*, М., МГУ, 1974, 479 p.
656 articles ; nombreux exemples tirés de la presse.

2.1.7. *Encyclopédie de la langue*

Русский язык. Энциклопедия, ред. Ф.М. Филин, М., « Советская энциклопедия », 1979, 431 p.

2.2. Dictionnaires et ouvrages de référence concernant un domaine particulier de la langue

2.2.1. *Prononciation et accentuation*

АГЕЕНКО (Ф.Л.), ЗАРВА (М.В.), *Словарь ударений для работников радио и телевидения (около 63 000 слов)*, ред. Д.Э. Розенталь, изд. 4-е, М., « Советская Энциклопедия », 1971, 688 p.

Très complet ; ses 63 000 mots comptent de nombreux mots étrangers et noms propres ; n'admet pour chaque mot qu'une variante.

АВАНЕСОВ (Р.И.), ОЖЕГОВ (С.И.), *Русское литературное произношение и ударение, Словарь-справочник (52 000 слов)*, М., Госизд. иностр. и нац. словарей, 1960, 712 p.

Très incomplet comme dictionnaire ; mais pour les mots donnés indique les variantes d'accent ; contient p. 664-708 un bon résumé des règles de prononciation.

2.2.2. *Orthographe*

ОЖЕГОВ (С.И.), БАРХУДАРОВ (С.Г.), ШАПИРО (А.Б.), *Орфографический словарь русского языка (около 100 000 слов)*, изд. 13-е испр. и доп., М., « Русский язык », 1974, 480 p.

Donne la flexion et la courbe accentuelle.

2.2.3. *Noms propres*

ПЕТРОВСКИЙ (Н.А.), *Словарь русских личных имён*, М., « Советская Энциклопедия », 1966, 384 p.

Indique l'origine du nom, son degré d'usage, ses dérivés : patronymes et diminutifs ; les pages 237-384 contiennent un index des diminutifs ; 2 600 noms.

Словарь названий жителей СССР, ред. А.М. Бабкин и Е.А. Левашов, М., « Русский язык », 1975, 616 p.

Contient les éléments du *Словарь названий жителей РСФСР* publié en 1964 ; importante annexe consacrée aux noms d'habitants des pays et villes de l'étranger ; 10 000 noms.

2.2.4. *Morphologie. Dictionnaires généraux*

OLIVERIUS (Z. F.), *Морфемы русского языка. Частотный словарь*, Praha, Universita Karlova, 1976, 198 p.

WORTH (D.S.), KOZAK (A.S.), JOHNSON (D.B.), Russian derivational dictionary, New York, American Elsevier, 1970, 748 p.

Les mots sont groupés par racines avec indication de leur segmentation morphologique ; réalisé par ordinateur.

ЗАЛИЗНЯК (А.А.), Грамматический словарь русского языка, Словоизменение (около 100 000 слов), М., « Русский язык », 1977, 879 p.

Dictionnaire inverse donnant toutes indications sur la flexion et l'accent de chaque mot ; tableaux morphologiques détaillés dans l'introduction.

2.2.5. Flexion verbale

DAUM (E.), SCHENK (W.), A dictionary of Russian verbs, Leipzig, VEB Verlag Enzyklopädie, 1974, 750 p.

Adaptation en anglais de l'ouvrage des mêmes auteurs Die russischen Verben, *ibid.*, 1954 ; chaque aspect forme une entrée ; donne la flexion, l'accent, les sens principaux et la rection ; en annexe : une analyse transformationnelle par R. Růžička des relations entre la sémantique et la syntaxe dans le verbe ; 20 000 verbes.

LEBETTRE (F.), KANTCHALOVSKI (V.P.), Recueil des verbes russes classifiés et étudiés avec leurs racines, Paris, C.D.U. et S.E.D.E.S., 1951, 4 vol.

Donne la flexion, l'accent et la dérivation pour chaque verbe ; classification de Leskien-Boyer.

PIROGOVA (L.I.), MAKAROVA (S.I.), L'art de conjuguer. Conjugaison du verbe russe (ouvrage de référence pour les étrangers), М., Éd. du Progrès, [s. d.], 312 p.

Le « Bescherelle russe » ; l'index comprend 12 000 verbes.

2.2.6. Syntaxe : rection verbale ; latitudes combinatoires

CHANSKI (N.), BYSTROVA (H.), 700 tournures phraséologiques de la langue russe, 2e éd., М., « La langue russe », 1977, 128 p.

Un index rassemble les constituants lexicaux des phraséologismes cités.

ДЕМИДОВА (А.К.), Управление наиболее употребительных глаголов в современном русском языке. Пособие для иностранцев, М., « Высшая школа », 1969, 260 p.

ДЕМИДОВА (А.К.), НАЗАРЯН (А.Г.), Управление глаголов в русском и французском языках. Русско-французские эквиваленты глагольно-именных словосочетаний, М., « Высшая школа », 1977, 333 p.

Contient 880 verbes russes.

ДЕРИБАС (В.М.), Устойчивые глагольно-именные словосочетания русского языка, Словарь-справочник, М., « Русский язык », 1975, 240 p.

Comprend deux index parallèles : verbe et nom ; 4 962 syntagmes.

ФЕДОРОВ (М.Я.), КРЮКОВА (И.П.), Справочник по глагольному управлению в русском языке, М., Учпедгиз, 1957, 253 p.

ПРОКОПОВИЧ (Н. Н.), ДЕРИБАС (Л. А.), ПРОКОПОВИЧ (Е. Н.), *Именное и глагольное управление в современном русском языке*, М., «Русский язык», 1975, 189 p.

Recension de 1 219 verbes, substantifs et adjectifs retenus pour leur fréquence à partir des dictionnaires de N. Josselson et d'É. Steinfeldt.

РЕГИНИНА (К. В.), ТЮРИНА (Г. П.), ШИРОКОВА (Л. М.), *Устойчивые сочетания русского языка*, М., «Русский язык», 1976, 296 p.

Учебный словарь сочетаемости слов русского языка, М., «Русский язык», 1978, 688 p.

Limité par le nombre d'articles (2 500), mais utile.

2.2.7. *Lexique*

DUC GONINAZ (M.), GRABOVSKY (O.), *Le mot et l'idée. Révision vivante du vocabulaire russe*, 2e éd., Gap, Ophrys, 1972, 126 p.

Mots groupés par «centres d'intérêt»; donne l'accent, les particularités de flexion; chaque mot est systématiquement présenté au sein d'un énoncé.

LAMBERT (E.), STREKALOFF (N.), *Petit vocabulaire russe*, Gap, Ophrys, 1961, VIII-88 p.

Présentation par «centres d'intérêt»; ne donne pas la flexion.

TESNIÈRE (L.), *Petit vocabulaire russe, table sémantique*, Paris, Didier, 1957, XV-192 p.

Vocabulaire réparti en quatre ensembles thématiques de 50 rubriques chacun; ne donne pas la flexion.

TESNIÈRE (L.), *Les mots russes classés d'après leur racine, table étymologique*, Saint-Sulpice-de-Favières, Association Jean Favard, 1970, 131 p.

(Documents de linguistique quantitative du centre de linguistique quantitative de l'Université de Paris, n° 8).

3. PÉRIODIQUES SPÉCIALISÉS PUBLIÉS EN FRANCE ET EN U.R.S.S.

3.1. France

Bulletin de la Société de linguistique, publié avec le concours du C.N.R.S.

Cahiers de linguistique, d'orientalisme et de slavistique, publication de l'Université d'Aix-Marseille I.

Cahiers de linguistique slave, publication de l'Université des Langues et Lettres de Grenoble.

1 numéro par an; 1975 →.

L'enseignement du russe, revue publiée conjointement par l'Institut d'études slaves et la Société des Professeurs de russe.

Revue des Études slaves, publiée par l'Institut national d'études slaves en collaboration avec le Laboratoire de slavistique associé au C.N.R.S., Paris.

3.2. U.R.S.S.

Вестник Московского университета, Филология, М.

Вопросы языкознания, М., АН СССР, « Наука ».
6 numéros par an ; revue dominante de la linguistique soviétique.

Известия АН СССР, Серия литературы и языка, М.
Haut niveau scientifique.

Русская речь, Научно-популярный журнал Института русского языка при АН СССР, М., « Наука ».
S'adresse à un vaste public.

Русский язык в школе, Методический журнал министерства Просвещения РСФСР, М., « Просвещение ».
6 numéros par an ; orientée sur les problèmes de l'enseignement du russe en U.R.S.S.

Русский язык за рубежом, Журнал Института русского языка им. А.С. Пушкина, М., МГУ.
Revue de vulgarisation, comme la précédente, mais destinée aux étrangers.

Филологические науки, М., Министерство высшего и среднего специального образования СССР.

4. BIBLIOGRAPHIES

4.1. Chroniques publiées par les revues

Bulletin de la Société de linguistique.

Publie chaque année une analyse des articles des deux périodiques soviétiques Вопросы языкознания et Известия АН СССР, ainsi que des comptes rendus d'ouvrages parus en U.R.S.S.

Revue des études slaves.
Publie une chronique commentée très riche.

Rocznik slawistyczny, Kraków.
Bibliographie courante rassemblant tous les ouvrages concernant la slavistique ; 1908 →.

Russian linguistics, International journal for the study of the Russian language, Boston-Dordrecht.

Fondée par A.V. Isaenko ; contient des comptes rendus critiques et de très riches aperçus bibliographiques (Bibliographical survey) ; 1974 →.

Il convient d'ajouter, pour ce qui concerne les seuls articles de périodiques, le :

Bulletin signalétique, Sciences du langage, édité par le C.N.R.S.
4 numéros par an.

4.2. Bibliographies

4.2.1. soviétiques

Славянское языкознание. Библиографический указатель литературы, изданной в СССР с 1918 г., М., Изд. АН СССР, « Наука » :

1. 1918-1960, 1963 (344 + 451 p.)
2. 1961-1965, с дополнениями за предыдущие годы, 1969, 468 p.
3. 1966-1970, с дополнениями за предыдущие годы, 1973, 448 p.

Советское языкознание за 50 лет, ред. Ф.П. Филин и др., М., « Наука », 1967, 429 p.

Ежегодник книги СССР, Систематический указатель, М., 1936 →.

C'est la fonte annuelle des fascicules hebdomadaires de la Книжная летопись ; les publications de linguistique, classées, figurent dans le premier des deux volumes annuels.

4.2.2. étrangères

BONNIÈRES (F. de), Guide de l'étudiant en russe, Paris, Institut d'études slaves, 1977, 220 p. (Documents pédagogiques de l'I.E.S., XIV).

Très précieux ; la linguistique russe est l'objet du chapitre VII : 161 titres.

SCHALLER (H.W.), Bibliographie zur russischen Sprache, Francfort, Lang, 1980, 204 p. (Symbolae slavicae 8).

STANKIEWICZ (E.), WORTH (D.S.), A selected bibliography of Slavic linguistics, The Hague—Paris, Mouton, 1966-1970, 2 vol., 316 + 530 p.

La linguistique russe est dans le volume 2, p. 263-411 ; très riche, mais arrêté en 1962.

UNBEGAUN (B.O.), SIMMONS (J.S.G.), A bibliographical guide to the Russian language, Oxford, Clarendon Press, 1953, XIV-174 p.

WORTH (D.S.), A bibliography of Russian word-formation, Columbus, Slavica Publishers, 1977, 317 p.

4.2.3. Bibliographies de bibliographies

Библиография советской библиографии, М., « Всесоюзная книжная палата », 1939 →

Annuel ; couvre tous les domaines.

КУКУШКИНА (Е.И.), СТЕПАНОВА (А.Г.), Библиография библиографий по языкознанию, аннотированный систематический указатель отечественных изданий, М., тип. Библиотеки им. В.И. Ленина, 1963, 412 p.

SIMMONS (J.S.G.), Russian bibliography. Libraries and archives. A selected list of bibliographical references for students of Russian history, literature, political, social and philosophical thought, theology and linguistics, Oxford, A.C. Hall, 1973, XVIII-76 p.

La linguistique figure aux pages 56-58.

ADDENDUM

Au moment de mettre sous presse nous prenons connaissance de deux nouvelles grammaires russes récemment parues :

— BARNETOVA (V.), BĚLIČOVÁ-KŘÍŽKOVÁ (H.), LEŠKA (O.), SKOUMALOVÁ (Z.), STRAKOVÁ (V.), *Русская грамматика*, Prague, Academia, 1979, t. 1-2, XXXI-1073 p.

— *Русская грамматика*, Гл. ред. Н. Ю. Шведова, М., « Наука », 1980 ; т. 1, Фонетика, Фонология, Ударение, Интонация, Словообразование, Морфология, 1980, 783 с.

INDEX RUSSE

Les chiffres renvoient aux paragraphes.

- á 625, 627, 638 ;
а то 625.
авиация 23.
ага 638.
ад 231.
адамово яблоко 341.
адвокат 249.
адрес 236.
адресовать 575.
-аемый 508, 523.
айва 209.
айда 638.
-айший 353.
аканье 103.
акын 46, 72.
алка́ть 559.
алло 637.
Алма-Ата́ 287.
алчный 328.
альпага́ 286.
альпака́ 286.
альфа 289.
аминь 448.
ампер 239.
амплуа́ 286.
англича́нин 243, 254.
а́нгстром 239.
-анин 243, 254.
Анкара́ 287.
Анна 187.
-анный 509, 526.
Анри́ 286.
а́нти- 150.
а́нтонов о́гонь 341.
антраша́ 286.
-ануть 562.
апаш 343.
арестант 249.
арестовать 575.
армя́нин 243, 254.
а́рхи- 150.
архипела́г 249.
арши́н 239.
АСНОВА 288.
аспири́ну 227.
ассе́ссор 236.
-астый 158.
-ать, -аю 534.
-ать, -ю, -ишь 566.
а́х 638.
а́хи 289.
-ач 158.
аэропа́рт 231.
ба́бка 140.
ба́бушка 187.
бабье́ 180.
бадьа́ 212.

- ба́й 638.
 бакте́рия 189.
 Баку́ 287.
 ба́л 231, 251.
 ба́нту 343.
 баоба́б 147.
 бара́ний 337.
 барахло́ 258.
 ба́рин 243.
 баро́кко 343.
 ба́рхату 227.
 барчо́нок 244.
 ба́рышня 202.
 бахча́ 202.
 башки́ры 239.
 ба́шня 202.
 бде́ть 566.
 бе́ 289.
 бе́гать 609, 611.
 бего́м 447.
 бего́тня 209.
 бе́гство 91.
 бедно́та 180.
 бе́дный 330, 333.
 бедня́га 187.
 бедро́ 134, 224, 258, 262.
 бе́ж 343.
 беже́ть 567, 609.
 беже́вый 343.
 без 421, 617 ;
 без зóву 229 ;
 без призо́ру 229 ;
 без у́молку 229.
 безо́ 617, 620.
 безу́мный 328.
 безусло́вно 636.
 белё́ть 451, 535, 565, 589.
 белизна́ 176, 180.
 белить 565.
 белоку́рый 328.
 бе́лый 162, 329, 333.
 Бе́лый 292.
 бельё́ 214.
 Бе́ляев 293.
 бензи́ну 227.
 Бену́а 286.
 бе́рег 230, 231, 236, 252.
 берега́ 139.
 береги́ 488.
 берегу́ 480.
 бережё́шь 141.
 бережо́к 231.
 бе́ременеть 535.
 берё́чь 72, 497, 499, 549.
 Бе́рия 294.
 беру́ 480.
 бесе́да 208.
 бесе́довать 553.
 бесё́нок 244.
 бесче́стье 85.
 бива́л 605.
 би́нт 250.
 би́тый 510.
 би́ть 134, 476, 499, 539.
 би́ться 86.
 бла́го 257.
 благода́рю 637.
 благода́ря 622.
 благо́й 331.
 благо́роднейший 353.
 благосло́венный 509.
 благосло́вить 73, 574.
 блева́ть 554.
 блёкнуть 563.
 блестя́ть 566.
 бля́ть 555.
 ближа́йший 353.
 бли́же 346.
 бли́з 622.
 бли́зенок 324.
 бли́зкий 135.
 бло́ха 210.
 бло́шка 140.
 блю́до 257.
 блюсти́ 548.
 боа́ 286.

- Бѳг 73, 75, 251.
 богатѣйший 353.
 богатѣть 535.
 богѣче 346.
 Боготá 287.
 боевѳй 323.
 божбѣ 209.
 Бѳже 233, 638.
 божество 169.
 бѳжий 134, 335, 337.
 бѳй 229, 231.
 бѳк 231, 236 ;
 бѳк ѳ бок 252.
 болгарин 243, 254.
 бѳлее 350.
 болѣзнь 271, 272.
 болѣть 452, 566, 570.
 болѳто 256, 257.
 болѳтце 240.
 бѳльно 329.
 больнѳй 329, 332.
 бѳльше 347, 349.
 бѳльший 349, 355.
 большѳй 297, 309, 313, 322,
 349.
 бомбѳть 565.
 Бондаркѳ 295.
 Бѳрджа 295.
 бордѳ 343.
 Бордѳ 287.
 бѳрешься 141.
 борѳсь 139.
 бормотáть 559.
 бородá 210.
 бородачѳ 158.
 бороздá 206, 210.
 боронá 210.
 борѳться 560.
 бѳрт 231, 236 ;
 бѳрт ѳ борт 252.
 борьбѣ 180.
 бѳтѳнок 239.
 боѳрин 243.
 боѳться 454, 566.
 бра 286.
 бралá 513.
 -брасывáть 596.
 брát 214, 244, 245.
 брáтец 245, 253.
 брátнин 342.
 Брátск 86.
 брѣтский 323.
 брátцы 167.
 брáть 451, 452, 476, 557, 558,
 603.
 брáтья 183.
 бревнѳ 134, 224, 258, 262.
 брѣд 231.
 брѣмя 280.
 брѣнчáть 566.
 брѣстѳ 548, 609.
 брѣхáть 559.
 бригаáда 208.
 брѳть 540.
 брѳвь 267.
 бродѳть 609.
 броня 202.
 бросáть 596.
 брѳсѳть 574.
 брѳсь 488.
 брѳс 245.
 брюзжѣть 566.
 брюхо 257.
 бѳбны 278.
 бѳдни 179, 278.
 бѳдто 626, 635.
 бѳду 452, 484.
 бѳдучи 500.
 бѳдущее 284.
 бѳдущий 506.
 бѳдь 489 ;
 бѳдьте добры 637.
 бѳйный 134.
 бѳкля 202.
 бѳльѳн 41.
 бѳмáга 208.

- бума́жный зме́й 189.
 буржуа́ 23, 147, 190, 286.
 бурча́ть 566.
 бура́ты 239.
 буфе́т 249.
 бу́х 449, 638.
 бу́хнуть 563.
 бы 153, 492, 493, 494, 495, 629.
 быва́ло 629.
 быва́лый 323.
 быва́ть 605.
 бы́к 250.
 было 153, 629.
 бы́стрый 330.
 бы́т 231.
 быти́е 233.
 бы́ть 126, 484, 551, 569.
 бычи́на 191.
 бычи́ще 214.
 в 617, 618 ;
 в долгу́ 232 ;
 в ладу́ 232 ;
 в о́бщем 136 ;
 в отве́те 448 ;
 в отноше́нии к 623 ;
 в ряду́ 232 ;
 в состо́янии 448 ;
 в строю́ 232.
 в це́лях 622.
 в- 611, 617.
 ва́жничать 452.
 ва́жный 134, 317.
 Ва́нин 340.
 ва́рить 604.
 -вать 583.
 ва́хтенный 133.
 ва́ш 397.
 вбли́зи 445.
 вве́рх 445.
 вверху́ 445, 622.
 ввиду́ 622.
 вглубь 447.
 вдалеке́ 445.
 вдали́ 445.
 вда́ль 445
 вдви́гать 593.
 вдо́вий 337.
 вдовствó 258.
 вдо́ль 622.
 ве́ 289.
 веде́шь 141.
 ве́ди 139.
 ве́домость 274.
 ве́домый 508.
 ведро́ 224.
 ве́ду 480.
 ве́дь 625.
 ве́з 485.
 ве́зде 431, 445.
 ве́зти 497, 547, 609.
 ве́ксель 236.
 ве́леть 566.
 ве́ликий 322.
 ве́личавый 328.
 ве́личина́ 209.
 ве́льможа 187, 188.
 ве́рблюжий 337.
 ве́ретенó 258.
 ве́рить 475, 565.
 ве́рнейший 353.
 ве́рнуть 562, 593, 603.
 ве́рнуться 603.
 ве́рный 330.
 ве́рование 154.
 Ве́рона 287.
 ве́рста 209.
 ве́ртеть 566.
 ве́рх 231.
 ве́рхóвье 240.
 ве́рь 488.
 ве́селее 348.
 ве́село 448.
 ве́сельный 160, 162, 326, 327,
 330.
 ве́селье 144.

- весло 134, 224, 258, 262.
 весна 199, 212, 213.
 вести 497, 546, 548, 609.
 весы 278.
 весь 134, 135, 388, 431.
 весьма 358.
 ветвь 274.
 ветер 223, 232, 252.
 ветля 134, 199.
 ветру 227.
 ветчина 180, 209.
 вече 219, 257.
 вечер 236.
 вещество 258.
 вещь 274.
 вёять 555.
 вз- 611.
 взбелённый 509.
 взвѣнченный 525.
 взглянуть 562.
 взгóрье 257.
 вздрóгнуть 562.
 вздýтый 509.
 взрѣвывать 598.
 взять 452, 544, 574, 603.
 видеть 566, 604.
 видимый 523.
 видный 333.
 визави 187.
 визжáть 566.
 вино 258.
 виноват 637.
 виноград 249.
 винт 250.
 винтить 565.
 виню 482.
 висеть 566.
 виски 286.
 вѣснуть 563.
 вить 539.
 Виши 287.
 вишня 202.
 включѣя 622.
 властвовать 110.
 власть 274.
 влачить 609, 611.
 влево 445.
 влекóмый 508.
 влечь 549, 609.
 вмѣсте с 623.
 вмѣсто 621, 622.
 внѣ 622.
 внѣшне 323.
 внѣшний 323.
 вниз 445.
 внизú 445.
 внимáние 180.
 внимáть 559.
 внутри 445, 622.
 внúбрь 445, 622.
 внáть 544.
 во 617, 620 ;
 во вѣки 620 ;
 во главѣ 620 ;
 во избежáние 620 ;
 во имя 620.
 во- 611.
 вовлечь 136.
 вода 210, 211, 213.
 водить 609, 611.
 водка 134.
 водопад 150, 249.
 воевáть 553.
 вóждь 250.
 вождя 202, 210.
 вожý 137, 482.
 вóз 231.
 воз- 611.
 возвратить 603.
 возвратиться 603.
 возвращáть 603.
 возвращáться 603.
 воздвигнуть 563.
 воздѣйствовать 578.

- вóздух 180.
 возíть 137, 601, 609, 611.
 вóзле 622.
 возлúбленный 142.
 возненавúденный 509.
 вознá 209.
 возобновлúть 595.
 возражáть 585.
 вóзраст 173, 249.
 воúнственный 92.
 воúстину 92.
 войдите 491.
 война 209.
 вóйско 237, 259.
 вокрúг 622.
 вóлк 251.
 волнá 213.
 Волóдя 202.
 волокóнце 240.
 волокнó 258.
 вóлок 239, 251, 252.
 волочíть 609.
 волочíться 611.
 волóчь 549, 609.
 волчúха 268.
 волчóнок 244, 249, 254.
 вóльный 134, 333.
 вóльт 239.
 воображение 136.
 вообщé 136, 447.
 во-пéрвых 620.
 вопиáть 555.
 вопрекú 622.
 вóр 176, 188, 251.
 воробéй 135.
 Воробье́вы го́ры 341.
 ворóта 179, 277.
 воротíть 574.
 ворчáть 566.
 вóсемь 368.
 вóсемьдесят 369.
 вóсемьсо́т 371.
 вóсемью 382.
 воскрéснуть 563.
 вóстрый 319.
 вóсьме́рка 381.
 вóсьме́ро 377.
 вóт 407 ;
 вóт кáк 407 ;
 вóт кáкóй 407 ;
 вóт ктó 403 ;
 вóт скóлько 407.
 вóшь 134, 135, 264, 266.
 вперéд 445.
 впередú 445.
 вполнé 447.
 вплáвь 447.
 впо́ру 448.
 впра́ве 448.
 впра́во 445.
 вприсáдку 447.
 вра́г 250.
 враньё 258.
 врать 499, 558.
 врачевáть 159.
 вре́менный 317.
 вре́мя 280, 448.
 вря́д ли 635, 636.
 всё равнó 448, 449.
 всегдá 431, 444.
 всезнáйка 145.
 всё-таки 110.
 вслéдствие 622.
 вслепúю 447.
 вставéй 489.
 вставéть 556, 590, 602.
 вставáя 500.
 встáть 556, 602.
 встрéтить 574.
 всю́ду 431.
 вся́кий 421, 431.
 вся́чески 431.
 вся́ческий 431.
 втыкáть 593.
 вчерá 440, 444.

- вши 502.
 -вший 507, 522.
 въехать 611.
 вѣ 389, 393.
 вы- 155, 611, 612, 617.
 вѣброси 489.
 вѣглядеть 577.
 вѣговор 155.
 вѣговорить 155.
 выдающийся 506.
 вѣдумать 570.
 вѣдѣмывать 572, 577, 585.
 вѣезд 155.
 вѣехать 155.
 выздоравливать 589.
 вызывающе 447.
 выкапывать 144.
 вѣлеченный 142.
 вѣловленный 142.
 вѣмя 280.
 вѣнести 489.
 вѣносить 612.
 вѣнуть 562.
 вѣпивши 448.
 вѣпиши 489.
 вѣплюни 489.
 высмѣивать 582.
 высѣкий 329, 333.
 вѣсохнуть 563.
 вѣсший 83, 349.
 высыхать 594.
 вѣть 538.
 выхаживать 612.
 вѣходить 612.
 выходной 284.
 вѣше 142, 346.
 вѣжешь 141.
 вяжѣ 139.
 вязать 559.
 вѣзнуть 563.
 вѣзче 346.
 вѣзнуть 563.
 гѣже 346.
 газѣта 208.
 гѣлстук 249.
 гардемари́н 239.
 Гарси́а 295.
 гѣснуть 563.
 гѣвѣзь 251.
 гѣ 386, 409, 437, 445.
 гѣ-нибѣдь 445.
 гѣ-то 424, 445.
 Г. Д. Р. 288.
 гѣрб 250.
 Гѣрцен 294.
 Гѣте 72.
 Гѣ 286.
 гѣбнуть 563.
 гѣдальго 286.
 гѣлава 213.
 гѣлаже 346.
 гѣлаз 229, 231, 236, 239.
 гѣлазѣк 251.
 гѣлинистый 328.
 Гѣли́нка 294.
 гѣлода́ть 499, 559.
 гѣлохнѣть 563.
 гѣлубже 347.
 гѣлубѣкий 329, 333.
 гѣлубь 267.
 гѣлѣпость 176, 272.
 гѣлухой 309, 315, 330.
 гѣлушь 273.
 гѣляде́ть 566.
 гѣлядя 519.
 гѣна́ть 473, 476, 566, 609.
 гѣна́ться 609.
 гѣнездѣ 258.
 гѣнесть 548.
 гѣнешь 141.
 гѣни 139.
 гѣнило́и 330.
 гѣнильѣ 258.
 гѣнить 499, 537.

- гнѹть 562, 574.
 Гба 287.
 говорѣвший 522.
 говорѣла 513.
 говорѣть 496, 565, 603.
 говорѣшь 160, 531.
 говорѣю 163, 482, 514.
 говорѣя 519.
 говорѣщий 506, 521.
 говѣдо 257.
 Гоголь 294.
 год 183, 231, 236, 251, 252,
 282, 283.
 голландцы 86, 91.
 голова 206, 210 ;
 (на) голову 156.
 головастый 158.
 головка 157, 168, 208.
 голод 236.
 голодный 330, 332.
 голог 226, 236.
 голубь 251.
 Гомѹлка 294.
 гонѣмый 508.
 гонѣть 609, 611.
 гонѣться 609.
 гора 210, 211.
 горазд 324.
 горбач 250.
 гордец 133.
 гордиться 565.
 горе 257.
 горевать 553.
 гореть 566.
 горкнуть 563.
 город 236, 248, 252.
 городишко 214.
 городничий 284.
 горожанин 243.
 горох 180.
 горсть 267.
 горче 346.
 горький 134, 318, 330.
 Горький 292.
 горячий 329.
 госпиталь 251.
 Господи 638.
 господин 243, 254.
 господь 233.
 Господь 233.
 гостить 451, 565.
 гость 251.
 гостя 134, 135.
 государыня 208.
 готов 449.
 готовивший 522.
 готовить 565.
 готовлю 163, 514.
 готовя 519.
 готовящий 521.
 ГОЭЛРО 288.
 Г. П. К. 288.
 грабли 278.
 гражданин 243, 254.
 грамм 239.
 грѣб 485.
 грѣбѣшь 141.
 грѣби 139.
 грѣмѣть 566.
 гренадѣр 239.
 грѣсти 497, 548.
 грѣть 535.
 грѣшный 333.
 гроб 231.
 громить 137.
 громкий 330.
 громлю 137.
 громоздкий 328.
 громче 346.
 грохотать 559.
 грубиян 249.
 грудь 267.
 грузь 251.
 грузины 239.
 грустный 135, 330.
 гризть 497, 547.

- грядá 210.
грязный 134.
грáзь 267.
губá 193.
гудеть 566.
гулáг 249.
гулáть 534.
гум 288.
гумно 224.
гусь 251.
гуще 346.
Гюгó 72.
гяур 46, 72, 147.
- дá 625, 636.
даваемы́й 508.
дава́й 489, 491, 629.
дава́йте 491.
дава́ть 556, 598.
дава́я 500.
давно́ 444.
даёшь 141.
да́же 633.
да́й 489.
да́ле 142.
далёкий 329, 333.
да́ль 129, 267.
да́льше 347.
да́ма 187.
дамóклов меч 341.
да́нные 284.
да́р 251.
датча́нин 243, 254.
да́ть 556, 568, 574.
даю́ 481.
два́ 361, 362, 365.
два́дцать 105, 368.
два́жды 382.
две́ тысячи 375.
двёрца 135.
двёрь 267, 268.
двёсти 371.
двигáть 499, 593.
- двóе 377.
двóйка 381.
двóр 252.
дворóвый 170.
дворцá 167.
дворя́нин 243, 254.
де́ 629.
де́верь 245, 254.
деви́чий 337.
де́вка 134, 140, 199.
де́вушка 134, 135, 208.
де́вчáта 179, 278.
девяно́сто 370.
де́вятеро 377.
дева́тка 381.
девяты́сот 371.
де́вятью 382.
де́душка 187.
де́душкин 340.
дежа́ 202.
де́йствие 145.
декольте́ 78.
де́лать 534, 604.
де́ло 145, 259.
де́нь 134, 135.
де́ньги 179, 277, 278.
депо́ 286.
деревня́ 134, 135, 202, 210.
де́рево 245, 263.
де́ревце 259.
деревцо́ 258.
держáть 566, 570.
держáщий 521.
дэ́скать 629.
дэ́сятеро 377.
дэ́сятка 381.
дэ́сятью 382.
детворá 180.
детдо́м 288.
де́ти 268, 282, 283.
де́тский 323.
де́ть 545, 574.
дешёвле 142.

- дешёвый 297, 330.
 деятель 145.
 деятельность 272.
 джем 249.
 джемпер 89.
 джентльмен 23.
 джигит 89.
 Джимми 286.
 Джина 286.
 Джиотто 295.
 дизель 236.
 директор 236.
 дитя 190, 281, 282, 283.
 дичь 180.
 длина 209.
 для 618 ;
 для виду 229 ;
 для того, чтобы 626 ;
 для форсу 229.
 дно 134, 135.
 до 618 ;
 до разреза 229 ;
 до свидания 637 ;
 до сих пор 403 ;
 до того, что 626 ;
 до упадку 229.
 до 289.
 добр 23.
 добро 258.
 добрый 319, 333.
 довоенный 150.
 догма 135.
 договариваться 154, 595.
 догореть 580, 597.
 Додэ 295.
 дождь 227, 250.
 дожидаться 454, 584.
 доктор 189, 236.
 долг 251 ;
 (в) долгу 232.
 долгий 320, 330.
 должен 324, 332.
 должно быть 635.
 долгность 274.
 должный 329.
 доложить 603.
 Долорес 286.
 больше 347.
 для 202, 210.
 дом 215, 236, 252 ;
 (на) дому 232.
 (из) дому 229, 252, 245.
 дома 445.
 дома на 191.
 домишко 214.
 домиче 214.
 домой 445.
 Домн 231.
 донять 544.
 дорога 206, 208.
 дорогой 330.
 дорожке 346.
 доска 210, 211, 212.
 доставаемый 508.
 достигнуть 563.
 достичь 563.
 Достоевский 292.
 достойный 134, 320.
 досье 103.
 дохнуть 563.
 дохнуть 563.
 дочь 264, 268, 269, 274.
 драь 499, 558.
 дребезжеть 566.
 дремать 559.
 дрессировать 553.
 дрбь 274.
 дрова 179, 278.
 droga 210.
 дрбгнуть 563.
 дрбжи 179, 278.
 друг 245, 254 ;
 друг друга 75, 387, 390, 395.
 друг дружку 395.
 другой 434.
 дружба 180.

- дружок 135.
 дряхлый 323.
 дряхнуть 563.
 думать 570.
 Дурновó 295.
 дурной 330, 332.
 дуть 531, 536, 537.
 душа 196, 211, 213.
 душевнее 348.
 дúшка 140.
 дб́м 231.
 дб́му 221.
 дб́нька 140.
 дышать 566.
 дышащий 521.
 Дюма́ 295.
 Дюпóн 294.
 дяд́ин 340.
 дяд́ка 140.
 дядя 187, 202, 204.
- Егíпет 223.
 егó 397.
 -его (désinence) 51.
 едва ли 635, 636.
 едини́ца 381.
 ед́нство 180.
 её 397.
 -ее 345.
 ёжели 626.
 ёздить 609, 611.
 ездóк 135.
 -ейший 353.
 ёканье 104.
 ёль 272.
 -енный 509, 525.
 -ёнок 244, 254.
 ёсли 626.
 естёственно 447.
 естёственный 317, 328.
 ёсть 568, 569.
 -еть, -ею 535.
- еть, -ю, -ишь 566.
 ёхать 499, 558, 609.
 ёшь 489.
 ещё 633.
- жа́ждать 558.
 Жакли́н 286.
 жалёть 105.
 жа́лкий 330.
 жа́ль 448.
 жа́льче 346.
 жалюзí 286.
 жа́ренный 510.
 жа́ркий 330.
 жаркóе 284.
 жа́рче 346.
 жа́ть 476.
 жа́ть (жмý) 476, 544.
 жа́ть (жнý) 544.
 жда́ть 499, 531, 557, 558.
 же 153, 625, 630, 633.
 жевáть 554.
 жёг 134, 135, 485.
 желáнный 526.
 железа́ 220.
 желе́зо 257.
 жена́ 188, 209.
 же́нин 340.
 же́нить 575.
 же́ниться 575.
 же́нщина 187.
 же́рдь 267.
 же́ребёнок 244.
 же́ткий 91.
 же́стокий 329, 331.
 же́стче 91, 346.
 же́чь 497, 549.,
 Живáго 295.
 живёшь 141.
 живи́ 139, 488.
 живóй 330.
 живóтное 188, 284.

- живу́ 480.
 жива́ 498.
 жи́же 346.
 жи́зненный 133.
 жи́знь 135, 272.
 жи́р 231.
 жити́е 233, 258.
 жи́ть 476, 532, 541, 542.
 жнивьё́ 262.
 жонглёр 105.
 жра́ть 558.
 жу́жать 566.
 Жу́ков 293.
 журча́ть 566.
 Жу́ль 46.
- за 416, 618 ;
 за исклю́чением 622.
 за́ городом 156, 252.
 за́ морем 152.
 за- 611, 612.
 забёвный 317.
 забёгать 612, 613.
 забира́ть 584.
 заболева́ть 572, 580, 583,
 589.
 заболéть 570.
 забы́вший 507.
 забы́тый 509.
 забы́ть 551.
 забытьё́ 233.
 завёрченный 509.
 зависе́ть 566, 577.
 зава́кфедрой 288.
 зава́д 172, 215, 225, 248, 249.
 зава́дишко 214.
 завола́кивать 590.
 за́втра 444.
 за́вуч 288.
 загля́дывать 580, 582.
 загово́ренный 525.
 за́гс 288, 249.
- зада́ча 208.
 заде́ржанный 509.
 заде́ржать 570, 577.
 заде́рживать 572, 580, 597.
 заду́манный 526.
 заду́мчивый 328.
 заём 223, 253.
 заигра́ть 147.
 зака́лывать 580.
 закле́ймённый 509.
 зако́вывать 580.
 заколдо́вывать 584.
 зако́лоты 524.
 зако́лотый 509, 527.
 зако́лочены 160, 524.
 зако́рмленный 509.
 зе́кром 236.
 закрыва́ть 572, 580, 583, 590.
 заку́поривать 596.
 заку́ривать 580.
 заку́сывать 596.
 залета́ть 612.
 залетéть 612.
 зама́хиваться 580.
 заменённый 525.
 замерза́ть 580, 594.
 замёрзну́в 503.
 замéтить 137.
 замéтьте 491.
 заметя́ 503.
 замечáть 595.
 замéченный 142.
 замéчу 137.
 замóлкнуть 563.
 замолóченный 525.
 за́мужем 442, 448.
 замужня́я 311.
 замыка́ть 584.
 за́мысел 223.
 занима́ть 454.
 занима́ться 454.
 за́нял 517.

- занялся 155, 518.
 занятый 509.
 занять 544.
 заозарье 144.
 западная 202.
 запанибрата 448.
 запихивать 593.
 запевать 146, 583.
 запер 517.
 заперев 503.
 запереть 543.
 заперся 518.
 запертый 509, 528.
 заперши 503, 518, 520.
 заперший 507.
 запершись 518, 520.
 запил 517.
 запирать 534.
 записывать 534, 580, 582.
 запись 272.
 заповедь 272.
 заподозривать 584.
 запозоривать 595.
 запонка 208.
 запрещать 585, 595.
 запрещённый 143, 509.
 запятая 284.
 зарабатывать 144, 579, 584.
 (до) зарезу 229.
 засиживаться 597.
 застревать 580.
 застрять 545.
 засуха 208.
 затевать 592.
 затеять 555.
 затихнуть 563.
 затмевать 596.
 затё 625.
 заунёвный 147.
 заходить 612.
 зачём 415.
 зачём-то 424.
 защитник 249.
 заяц 134.
 звать 499, 558.
 звенеть 566.
 звено 245.
 зверь 251.
 звонкий 346.
 звучать 566.
 здравствуй 23, 637.
 здравствуйте 637.
 здесь 403, 445.
 за́шний 323.
 здоро́во 637.
 здоро́вый 162, 326, 327, 328.
 зелёный 330.
 земля 134, 190, 206, 210, 211,
 212.
 зёркало 256, 259.
 зима 210.
 злой 134, 135, 319.
 змея 209.
 знаёшь 531.
 зна́й 145, 488, 629.
 зна́мя 280.
 зна́ть 477, 496, 534.
 зна́чит 625.
 зна́ю 145, 480, 481.
 зна́ющий 506.
 зна́я 498.
 (без) зóву 229.
 зóдчество 90.
 зóлото 180.
 Золя 295.
 зреть 566.
 зу́б 245, 251.
 зу́бок 251.
 зудеть 566.
 зя́бнуть 563.
 зя́ть 245, 254.
 и 625, 633.

- ёбо 625.
 Ива́н 176.
 -ивать 579-598.
 ивы 178.
 игла́ 212.
 иго́ 257.
 игра́ть 534, 604.
 и́грек 289.
 иде́м 491.
 иди́ти 453, 485, 497, 546.
 551, 609.
 и́дучи 500.
 из 617, 618 ;
 и́з дому 229, 252, 445.
 из- 611.
 изба́ 210, 213.
 избега́ть 611.
 избе́гнуть 563.
 (во) избежа́ние 620.
 избежа́ть 611.
 изве́стие 214, 218, 257.
 изве́стно 448.
 изве́стный 91, 317.
 извини́те 637.
 извне́ 445.
 изво́зчик 85.
 издавна́ 444.
 и́здал 517.
 изда́лека 445.
 и́здали 445.
 и́зжелта 84.
 из-за 617, 619.
 -изировать 553.
 изложи́ть 603.
 измеря́ть 580, 585.
 изна́шивать 612.
 изме́женный 142.
 изна́сать 612.
 изну́три 445.
 изо 620 ;
 изо рта́ 229.
 -изовать 553.
 изова́ряться 136.
 из-под 617, 619.
 изуча́емый 508.
 и́канье 104.
 и́кс 289.
 и́ли 625.
 и́менно 636.
 импе́ть в виду́ 232.
 -имый 508, 523.
 и́мя 280 ;
 (во) и́мя 620.
 -ин 340.
 иногда́ 444.
 ино́й 383, 390, 434.
 инспектор 78.
 интервенционизм 159.
 интервью́ 286.
 интере́снее 345.
 -ировать 553.
 иска́ть 559.
 (за) исклю́чением 622.
 и́скренний 322.
 иску́ствовед 249.
 испече́нный 509.
 испо́льзовать 578.
 иссле́довать 578.
 исся́кнуть 563.
 истери́чески 447.
 истоло́кши 503.
 истори́ческий 323.
 истца́ 86.
 исче́зни 489.
 исче́знув 503.
 исчи́слить 85.
 -и́ть 565.
 их 92, 397.
 ихний 397.
 -ичать 534.
 Йе́мен 41.
 Йи́глава 41.
 йо́д 41.
 йо́т 289.

- к 617, 618 ;
к сожалёнию 105.
-ка 153, 629.
кабинёт 249.
ка́бы 626.
казе́ться 559.
казачество 169.
казни́ть 575.
ка́к 411, 626, 629 ;
ка́к бу́дто 635 ;
ка́к бы 626 ;
ка́к бы не та́к 636 ;
ка́к на духу́ 232 ;
ка́к..., та́к 625.
како́в 411.
како́во 384, 411.
како́й 411, 429, 437.
како́й бы то ни́ было 430.
како́й-ли́бо 421, 430.
како́й-то 424.
ка́к-то 424.
каланча́ 202.
ка́мень 135, 222, 245, 251, 253.
кани́кулы 277, 278.
кано́э 286.
ка́пать 559.
ка́пельку 447.
капита́нский 334.
ка́пля 135, 199.
капри́зничать 534.
капу́т 448.
каранда́ш 215.
карманьо́ла 41.
карто́фель 180, 226.
карто́фелю 227.
карусель 272.
касáться 593.
като́вать 609, 611.
като́ваться 609.
ка́тер 236.
кати́ть 609.
кати́ться 609.
кау́рый 147.
кафе́ 286.
кашева́р 249.
кашне́ 35, 78, 286.
ка́яться 555.
кварти́ра 208.
кваску́ 227.
квасу́ 227.
Ке́льн 46.
кероси́ну 227.
ке́сареву 341.
Ке́ть 273.
киевля́нин 243, 254.
ки́й 218.
кино́ 286.
киоско́р 46.
кипе́ть 566.
кипятку́ 227.
кираси́р 239.
кислота́ 209.
ки́слый 319.
ки́снуть 563.
кише́ть 566.
кишка́ 212.
-кла́дывать 603.
кла́сть 548, 603.
клева́ть 554.
клеветáть 559.
кле́й 489.
клекта́ть 559.
клепа́ть 559.
клешнё́й 202.
кле́щи 278.
кли́кать 559.
кли́н 245.
кло́к 245.
клокотáть 559.
клокта́ть 559.
кля́сть 545.
кля́ться 545.
кни́га 208.

- княгіня 208.
княжий 337.
княжна́ 134.
князь 245, 254.
ко 620.
ковáла 513.
ковáть 554.
ковёр 134, 223, 253.
когда́ 386, 409, 437, 444,
626.
когда́-нибу́дь 429, 444.
когда́-то 424, 444.
кбе- 428 ;
кбе-где́ 424, 428 ;
кбе-как 424 ;
кбе-како́й 424, 428 ;
кбе-когда́ 424 ;
кбе-кто́ 387, 423, 424, 426,
428, 615 ;
кбе-куде́ 424 ;
кбе-отку́да 424 ;
кбе-что́ 423, 426, 428.
ко́жа 196.
козёл 223.
ко́зий 337.
ко́й 412.
кой- 428.
ко́л 245.
колбаса́ 209.
колеба́ть 559.
коле́но 245, 246, 257.
колесó 256, 258.
колея́ 195.
ко́ли 488.
колле́га 187.
коллективизи́ровать 553.
ко́локол 236.
ко́лос 245, 254.
колотíть 565.
ко́лтишь 160.
ко́лты 475, 496, 531, 557,
560.
колочу́ 163, 514.
колхо́з 249.
колыбе́ль 272.
кольну́ть 562.
кольцо́ 258, 262.
колю́ 481.
ко́м 245.
командиро́вать 553.
командиро́вочные 284.
ко́ми 343.
коммуни́зм 180.
коммуни́ст 249.
коммуни́ке 103.
ко́мната 208.
ко́мнатка 168.
ко́мпóлка 288.
ко́мпромети́ровать 553.
конду́ктор 236.
ко́нёк 189.
ко́нечно 636.
ко́нтр- 150.
конту́зить 574.
кону́ра 206, 209.
кону́рка 168.
ко́нчить 574.
ко́нь 251, 252.
ко́ньяк 250.
ко́ньяку́ 227.
ко́пна 134, 199.
ко́пыл 245.
ко́пыто 257.
ко́пыё 134, 135, 262.
ко́раблики 159.
ко́рабль 214, 215, 217, 248,
250.
ко́рeнная 284.
ко́рень 251.
ко́ричневый 323.
Корнейчу́к 294.
ко́рбóчка 208.
ко́рба 208.
Короле́нко 295.

- король 250.
 корóткий 330, 332.
 корóче 346.
 корчмá 134, 199.
 коры́то 257.
 косá 210.
 коси́ть 565.
 косну́ться 454.
 костёр 223.
 ко́сть 267.
 котóрый 390, 413, 435.
 ко́фе 286.
 ко́чевье 144.
 ко́шкин 340.
 кра́дучись 500.
 край 214, 215, 236 ;
 (на) краёу 232.
 кра́йне 323.
 кра́йний 323.
 кра́л 485.
 кра́пать 559.
 кра́сить 137.
 красне́ть 535.
 кра́сть 497, 515, 548.
 кра́ткий 330.
 кра́шу 137.
 кре́пнуть 563.
 кре́пость 274.
 кре́пче 142, 346.
 кре́сло 224.
 крести́ть 575.
 крестья́нин 91, 243.
 кривой 330.
 кри́кнуть 562, 574.
 крикун 250.
 крича́ть 564, 566.
 кровáть 272.
 кро́вь 267, 275.
 кро́ме 621, 622.
 кру́г 251.
 кру́глый 330.
 кру́жево 259, 260.
 кру́жевце 240.
 крупне́йший 353.
 крупный 330.
 кру́че 142, 346.
 Крыле́нко 295.
 крыло́ 245.
 крылы́шко 222.
 крыльцо́ 135, 258, 262.
 Кры́м 231.
 крýть 538, 570.
 кры́ша 208.
 кры́шка 448.
 кряхте́ть 566.
 крýк 245.
 ксе́ндз 250.
 кто́ 73. 386, 388, 409, 423,
 426, 429, 437 ;
 кто́ бы то ни́ было 423,
 426, 430 ;
 кто́ ни на е́сть 423.
 кто́ у́годно 423.
 кто́-ли́бо 421, 423, 426, 430.
 кто́-нибу́дь 387, 421, 423,
 426, 429.
 кто́-то 153, 423, 424, 426, 427.
 куда́ 386, 409, 437, 445.
 куда́-нибу́дь 445.
 куда́-то 424, 427, 445.
 куда́хтать 559.
 кузнéц 133.
 ку́кла 189, 199.
 ку́м 245, 254.
 купéц 134, 222.
 купи́ть 574.
 купленный 142, 509.
 ку́рам на́ смех 252.
 ку́рица 204.
 ку́хня 134, 135, 202.
 ку́щий 314.
 ку́чка 140.
 ку́ш 638.
 Кызылку́м 46.

- кюре́ 46, 72, 187.
- ла́герь 236.
ла́дно 636.
(в) ладу́ 232.
ла́зить 609, 611.
Ла-Ли́неа 287.
ла́ндыш 219.
лапша́ 209.
ла́ска 135, 199.
лафа́ 448.
ла́ять 555.
ла́гать 558.
лагу́нья 134, 159.
лебе́дь 248, 251.
леба́жий 337, 338.
ле́в 134.
Левита́н 294.
лега́вый 284.
ле́гкий 13, 329, 332, 333.
ле́гково́й 73.
ле́гче 346.
ле́д 135, 231.
ле́ди 187.
ле́жа 519.
лежа́ть 451, 566.
леже́щий 506.
ле́зть 488, 609.
ле́зу 481, 514.
ле́зущий 521.
ле́зши 520.
ле́зший 522.
леле́ять 555.
Ле́нин 293.
Ле́нинские го́ры 341.
ле́нь 448.
лепетáть 559.
Ле́рмонтов 293.
ле́с 231., 236, 252.
ле́т 282, 283.
летá 282.
летáть 577, 609, 611.
летéть 566, 609.
ле́то 259, 261.
ле́топись 272.
ле́тчик 90.
ле́чь 497, 549, 574, 602.
лже́ц 133.
ли 153, 429, 632.
-ли́бо 430.
ли́бо..., ли́бо 625.
лизéть 559.
ликвиди́ровать 575.
ликё́р 46, 72.
Лилие́н 286.
ли́пнуть 563.
лиса́ 187.
ли́сий 334, 335, 336, 338.
ли́ст 245, 254.
ли́стья 91.
ли́ть 135, 539.
лицо́ 188, 220, 258.
ли́чико 237.
ли́чный 328.
лиши́ть 574.
ли́шь 634.
ло́б 134, 135, 231.
лови́ть 603.
ло́вкий 346.
ловлю́ 482.
ложи́ться 602.
ло́жь 133, 266.
ломо́ть 134.
Лондо́н 287.
ло́паться 593.
ло́ску́т 245.
ло́шадь 105, 176, 264, 268,
274.
ло́шадью 160.
лу́б 245.
лу́г 231, 236.
лу́чше 347, 349.
лу́чший 88, 349, 355.

- лыко 221.
 львиный 334.
 льда 23.
 льду 227.
 льнуть 562, 574.
 люб 324.
 любезнейший 353.
 любимый 508, 523.
 любить 137, 532, 565.
 люблю 137, 482.
 любовь 134, 266, 271, 273.
 Любовь 266.
 любовью 160.
 любящий 521.
 любя 498.
 люди 268.
 лютеранин 243.
 лаг 488.
 лягушка 212.
 Ляшко 295.

 мадам 187, 286.
 мадемуазель 286.
 мадьяры 239.
 мазать 559.
 мазь 267.
 майор 41.
 Малевич 294.
 малейший 421.
 маленький 322, 349.
 мало 360 ;
 мало кто 423, 424, 615 ;
 мало ли кто 423 ;
 мало ли что 423 ;
 мало что 423.
 малый 322, 329.
 мальчик 221, 249.
 мам ! 181, 203.
 мамин 334, 340.
 Мандзони 295.
 манси 187, 343.
 мансийский 343.

 маргарину 227.
 марионетка 189.
 марксистский 91.
 марсианин 243.
 масло 224, 259, 262.
 массовый 323.
 мастер 236.
 мастерская 284.
 мастерски 323.
 мать 183, 264, 269, 274.
 махараджа 202.
 махать 559.
 махнула 513.
 махнуть 496, 561, 562, 574.
 Машин 340.
 машина 208.
 машинно-тракторный 150.
 маяться 555.
 мед 231.
 медаль 272.
 медведица 166, 208.
 медвежий 337.
 медвежонок 244, 254.
 меду 227.
 меж 622.
 меж- 150.
 между 210.
 межарабский 150.
 между 621, 622.
 мел 485.
 мелочь 264, 265, 274.
 мель 267.
 мельче 346.
 мемуары 179.
 менее 350.
 меньше 347, 349.
 меньший 349, 355.
 меньшинство 258.
 меньше 286.
 мера 208.
 мерзевший 353.
 мерзнуть 563.

- мертвец 133, 189.
 месті 497, 548.
 место 259.
 мѣсяц 215, 220, 249.
 метать 559.
 метла 199.
 метр 78, 135.
 метрѠ 182, 286.
 мѣх 231, 236.
 меховѠи 297.
 мечтá 209.
 мещанин 243, 254.
 мѣ 289.
 Микоѡн 294.
 миллиард 375.
 миллиѠн 375.
 мѣмо 622.
 минутъ 562.
 мѣр 252.
 Мирáнда 294.
 мѣсс 286.
 Миссѣри 287.
 Мѣть ! 181, 203.
 Мѣхнево 287.
 мѣшка 191.
 млáдший 88, 349.
 млекопитающее 188, 284.
 мнѠгий 373.
 мнѠго 360, 373 ;
 мнѠго ктѠ 423 ;
 мнѠго чтѠ 423.
 мобилизовать 553.
 мѠг 485.
 мѠгѣ 481, 514.
 мѠгѣщий 521.
 мѠгши 520.
 мѠгший 522.
 мѠжет быть 635.
 мѠжно 448.
 мѠзг 231, 251.
 мѠѠи 388, 397.
 мѠкнуть 563.
 мѠл 629.
 мѠлвить 575.
 молодѣть 535.
 молодѣжь 180.
 молодѠи 160, 162, 326, 330.
 молодцá 86.
 молодцѣи 167.
 молѠже 142, 346.
 молоко 180, 258.
 молотѣвший 522.
 молѠть 476, 560.
 молотя 519.
 молотящий 521.
 молча 447, 519.
 молчаливый 328.
 молчатъ 566.
 монашек 135.
 Монтеस्कѣ 46.
 мордáстый 158.
 морѣ 214, 217, 240, 259, 261.
 (зá) морем 152, 261.
 морѠз 249.
 морѠзный 328.
 морѠзу 227.
 морѠзцу 227.
 моряк 250.
 Москвá 209.
 москвѣич 189, 243.
 москвитянин 243.
 мѠст 231.
 мостовáя 284.
 мосьѣ 187.
 мѠх 231.
 мѠчь 489, 497, 532, 549.
 мудрѣный 329.
 мѣж 176, 214, 245, 254.
 мѣжество 169.
 мѣжнин 342.
 мужчѣна 187.
 музей 78.
 мѣка 25.
 мѣкá 25.

- муравей 135.
 мусульманин 243.
 мучитель 154.
 МХАТ 288.
 мчала 513.
 мчать 566, 609.
 мчатся 609.
 мбы 389, 393.
 мбыкать 609.
 мбыкаться 609.
 мбыло 259.
 мбысль 272.
 мбыть 454, 476, 496, 536, 538.
 мбыться 454.
 мычать 566.
 мбышь 188, 264, 274.
 мэр 35, 78.
 Мюрá 295.
 мягкий 73.
 мягче 346.
 мякнуть 563.
 мямля 202.
 мясо 259.
 мять 541, 544.
 мяч 215, 219.
 на 618 ;
 на бóсу нóгу 303 ;
 на ветру́ 232 ;
 на дому́ 232 ;
 на краю́ 232 ;
 на роду́ 232 ;
 на своём веку́ 232 ;
 на ходу́ 232 ;
 на́ берег 252.
 на́ голову 156, 211.
 на́ 491.
 на- 611.
 набегаться 612.
 навеселé 448.
 навстрéчу 622.
 нагишóм 447.
 на́глый 318.
 нагóби 330.
 наготóве 448.
 нагрáда 208.
 над 618.
 надéяться 555.
 надзирáтель 86.
 надзóр 86.
 надплáмывать 596.
 надлежáть 577.
 надо 620.
 náдо 448.
 надувáть 580.
 наём 223, 253.
 наза́д 445.
 назло́ 446.
 назывáть 584.
 наи- 354.
 наиболее 357.
 наибóльший 355.
 наилучший 355.
 наимéньший 355.
 наихúдший 355.
 найденный 551.
 найти́ 497, 611.
 налево́ 445.
 налегáть 602.
 налечь 602.
 налицо́ 448.
 наличные 284.
 нападáть 580, 590.
 написанный 526.
 написаны 524.
 написать 604.
 направо́ 445.
 напро́тив 622.
 нарза́ну 227.
 нарза́нчику 227.
 нарóду 227.
 нарóчно 446.
 наряду́ с 623.
 насáживаться 602.

- наседать 602.
 насе́мое 188, 284.
 насе́сть 602.
 наскáкивать 596.
 насле́довать 578.
 насто́рожé 448.
 насто́ять 577.
 насто́ящее 284.
 насче́т 622.
 на-...-ся 612.
 на́те 491.
 нау́ка 147, 208.
 нахо́дить 611.
 нача́в 502, 520.
 нача́вший 522.
 нача́вшись 502, 520.
 нача́л 163, 517.
 нача́лся 518.
 нача́тый 524, 528.
 нача́ть 544.
 начина́ть 580.
 начну́ 514.
 на́ш 390, 397 ;
 на́ш бра́т 393 ;
 на́ша сестра́ 393.
 не 152, 631.
 не кто́ иной 421 ;
 не про́чь 448 ;
 не сле́д 448 ;
 не то..., не то́ 625 ;
 не что́ инбе́ 421.
 не- 409, 425, 569.
 небеса́ 183.
 не́бо 246, 259, 261, 263.
 небы́тие 233.
 невдомёк 448.
 невтоготу́ 448.
 невмо́чь 448.
 не́вод 236.
 невтерпёж 448.
 не́где 425.
 неда́вно 444.
 неде́ля 190, 194.
 недосу́г 448.
 недоумева́ть 589.
 не́жность 272.
 не́кий 424, 425.
 не́когда 424, 425, 427.
 не́кого 425.
 не́кому 409, 425.
 не́которые 110.
 не́который 425.
 некста́ти 448.
 не́кто 155, 423, 424, 425, 426,
 427.
 не́куда 425.
 не́льзя 442, 448.
 нема́ло 360.
 неме́для 447.
 не́мец 135.
 немно́гий 373.
 немно́го 360, 373.
 неохо́та 448.
 не́с 485.
 несёшь 531.
 неси́ 139, 488.
 не́сколько 360, 373, 424.
 несмотря́ на 623.
 несомы́й 508, 523.
 нести́ 497, 546, 547, 609.
 нести́сь 609.
 несу́ 480, 481, 514.
 несущий 506, 521.
 не́сши 520.
 не́сший 522.
 неся́ 498.
 не́т 569, 636.
 неужели́ 632.
 неужто́ 632.
 не́хотя 447.
 не́чего 409, 425.
 не́что 423, 425, 426, 427.
 ни 152, 420, 630.
 ни..., ни́ 625.

- ни рáзу 229.
 ни слúху, ни дúху 229.
 -нибúдь 429.
 нигдé 73, 419, 445.
 нижáйший 353.
 нíже 346.
 низáть 559.
 низ- 611.
 низóвые 240.
 нízший 349.
 никак 420 ;
 никак нёт 636.
 никакóй 420.
 никогдá 419.
 никотóрый 420.
 никто 387, 419, 615.
 никудá 419, 445.
 нимáло 630.
 нímфа 135.
 нí-нí 636.
 ниоткúда 419, 445.
 нипочём 420.
 нискóлько 420.
 -ничать 534.
 ничегó 419, 421.
 ничéй 420.
 ничтó 419, 421.
 ничúть 630.
 нó 625, 627.
 новéе 348.
 новéйший 353.
 нóвость 274.
 нóвый 309, 310, 330.
 ногá 210.
 нóготь 134, 135.
 нóжка 140.
 нóжницы 179, 278.
 ноздря 202, 210.
 нóмер 236.
 нóс 231, 251, 252.
 носíлки 179, 278.
 носíть 565, 609, 611.
 носíться 609.
 нóчь 188, 267, 275.
 нравственнýй 317.
 нý 638.
 нúжный 317, 333.
 (по) нутрú 448.
 -нутýй 509, 527.
 -нуть 561.
 нýне 444.
 нýнче 444.
 нýть 538.
 Нью-Йóрк 41.
 нэп 78, 249, 288.

 о 617, 618, 620.
 об 617, 618, 620.
 об- 611.
 óба 360, 361, 362, 365.
 обветшáлый 88.
 обвинённый 142, 509.
 обвиня́ть 595.
 обдúмывать 588.
 обéдать 534.
 обезья́на 187.
 обеща́ть 575.
 обíдеть 566, 577.
 обижа́ть 597.
 обиженный 317, 509.
 обкóм 249.
 óблако 237, 240, 259.
 óбласть 274.
 облéзлый 323.
 óблачко 237, 240, 259.
 облегчéние 73.
 обманúтый 527.
 обманúть 562.
 обманýвать 593.
 обмолотív 520.
 обнимéть 590.
 обня́ть 515, 544, 574.
 обо 617, 620.
 óбод 245.

- обозревать 597.
 обойти 497.
 обрабатывать 588.
 образ 236.
 образовать 575.
 обрести 548.
 обрести 503.
 обрешитый 507.
 обрисованный 526.
 обрисовывать 580, 591.
 обстоать 577.
 обуть 537, 574.
 обучать 585.
 обшлёг 236, 250, 251.
 (в) общем 136.
 объездить 612.
 объезжать 612.
 объехать 612.
 -ов 341.
 -овать, -ую 553.
 овес 134, 227.
 овидиев 341.
 овца 134, 197, 212.
 овцебык 172.
 -ого (désinence) 51.
 огонь 134.
 огород 172.
 огородить 173.
 одеколону 227.
 одеть 541, 545.
 одетый 509.
 один 134, 361, 362, 364, 388 ;
 один и тот же 432.
 одинёшенек 324.
 однажды 382.
 однообразный 147.
 однако 625.
 озеро 260.
 ой 638.
 -ой (désinence) 50.
 оканье 103.
 окно 176, 214, 222, 224, 258,
 262.
 око 246, 260.
 около 621, 622.
 оконце 240.
 окорок 236.
 окшоко 237, 262.
 октябрёнок 244.
 октябрьский 23.
 Окуджава 294.
 омега 289.
 -омый 508, 523.
 Омь 273.
 он 394.
 онный 394.
 ООН 288.
 опиум 147.
 оплеуха 147.
 опоздальный 323.
 опоясать 559.
 опустелый 323.
 опыт 173, 249.
 орать 558.
 организация 208.
 организовать 553, 575.
 органически 323.
 Орджоникидзе 295.
 орёл 134, 223, 250, 253.
 осёл 223.
 осень 272.
 ослабевать 580.
 особенность 272.
 осознанный 526.
 осознать 136.
 оспаривать 595.
 оспаривать 595.
 остальной 434.
 остановив 502.
 остановившись 502.
 остров 236.
 острооты 178, 180.
 острый 319.
 -ость 272, 274.
 ось 267.
 от 617, 618 ;

- от мала до велика 303.
от- 611, 617.
отбóю 229.
отвернóть 603.
отвёртывать 603.
(в) отвéте 448.
отвáтственность 86.
отвечáть 580, 585, 595.
отворáчивать 603.
отвы́кнуть 533.
отдыхáть 449, 593.
отéц 135, 215, 220, 222, 253.
óтжил 89.
óтзыв 86, 249.
откáрмливать 595.
откáтывать 596.
открывáть 146, 452, 572, 577.
открéить 452, 570.
откóда 386, 409, 437, 445.
откóда-нибóдь 445.
откóда-то 424, 445.
отлóже 346.
отмáлчиваться 585.
относítельно 622.
(в) отношéнии к 623.
отнáть 544.
ото 617.
отобьó 136.
отовсю́ду 431, 445.
отомкнóть 136.
óтперши 518.
отпершíсь 518.
отправля́ть 595.
óтпуск 236.
отра́щивать 595.
отрэзáть 592.
отрезáть 592.
отрэзывать 592.
отсáдка 86.
отста́ивать 144.
отстоáть 577.
отсю́да 403, 445.
óттепель 272.
оттого́ что 626.
оттóда 386, 402, 445.
отцá 86.
отцéпка 86.
отчегó 415.
отъя́ть 544.
-отый 527.
Охáйо 287.
óхи 290.
охóта 448.
охóтничий 337, 338.
óчень 358, 441, 447.
óчередь 274.
очкí 179, 278.
ошибáться 598.
ошибítься 454.
пá 286.
Пáвел 223.
пáдать 590.
пальтó 182, 286.
пáмьят 180.
пáни 286.
паникёр 46, 72.
пáп ! 203.
пáпин 340.
пáр 231.
паралíч 250.
парашю́т 46.
пáрень 251.
парí 286.
парíк 250.
парохóд 249.
пáртбилéт 150.
партизéн 239.
пáрус 236.
пáс 638.
пáспорт 236.
пáстель 78.
Пáстернáк 294.
пáстúший 337.

- па́сть 574.
 пату́а 286.
 паха́ть 499, 559.
 пасти́ 547.
 па́сть 548.
 пау́к 23, 147.
 па́уза 147.
 па́хнуть 563.
 певе́ц 146, 250.
 пе́к 485.
 пеки́ 139, 488.
 пеку́ 480, 481.
 пере- 611.
 перед 618.
 пе́реданный 526.
 передо 620.
 передово́й 323.
 пережива́ть 534.
 пережил 517.
 переко́вывать 592.
 перелеза́ть 590.
 перема́львать 592.
 перенести́ 533.
 переня́ть 544.
 переодеться 147.
 переписа́ть 604.
 переплы́л 517.
 переплы́ть 611.
 перехо́д 176, 249.
 перечи́тывать 580.
 Пе́рмь 273.
 перо́ 245.
 пе́сий 337.
 перце́пция 78.
 пе́с 134, 188.
 пе́сня 202.
 пе́стрый 319.
 петро́в 341.
 петру́шка 189, 191.
 петушо́к 134.
 пе́ть 477, 499, 536, 540.
 Пе́тя 202.
 печёны́е 144.
 печёшь 141.
 пе́чь (verbe) 72, 497, 499, 546, 549.
 пе́чь (substantif) 267.
 пешко́м 447.
 пикни́к 250.
 пилю́ 482.
 пи́р 231, 251.
 пирамидо́ну 227.
 пи́ровать 553.
 писа́ть 449, 476, 499, 531, 557, 559, 604.
 пи́сывал 605.
 пи́сьменный 133.
 пи́сьмецо́ 258.
 пи́сьмо́ 134, 224, 258.
 пи́шешь 141.
 пиши́ 139, 488.
 пишу́ 480.
 пи́шущий 506, 521.
 пища́ть 566.
 пита́е 233.
 пита́е 262.
 пи́ть 536, 539.
 пла́вать 609, 611.
 пла́кать 559.
 пла́мя 280.
 пла́тье 240.
 плева́ть 554.
 пле́мя 280.
 плен 231.
 плени́ть 574.
 плеска́ть 559.
 плести́ 548.
 плетёшь 141.
 плети́ 139.
 плечо́ 219, 237.
 плоского́рье 144, 172.
 плóбкость 274.
 плóть 267.
 плохой 330, 349.

- площадь 264, 265, 271, 274.
плуг 251.
плыть 542, 609.
плынуть 562.
плясать 559.
по 618 ;
 по нутру 448 ;
 по сей день 403.
по- 612.
побегать 612, 613.
побежать 613.
побеждать 595.
лобби 278.
повар 236.
по-вашему 399.
повелевать 597.
повести 613.
повергнуть 563.
повернуть 603.
повёртывать 603.
повёрх 622.
повесть 274.
по-видимому 447.
повод 245.
поводить 613.
по-волчьи 339, 447.
поворачивать 603.
погибать 594.
погибши 503.
погибший 507.
погода 208.
погонять 613.
погон 239.
погреб 236.
погруженный 525.
погрязнуть 563.
под 618.
под- 611.
подать 274.
подкрадываться 590.
подле 622.
подлежать 577.
подличать 534.
подлый 319.
подмаргивать 593.
поднять 544.
поджог 89.
подмастерье 214, 240.
подо 620.
подобно 622.
подозрительный 135.
подросток 249.
подсудимый 86.
подходящий 506.
подшить 88.
подштанники 278.
подъять 544.
пбезд 173, 236.
поезжай 489, 558.
поехать 613.
пожалуй 635.
пожалуйста 637.
позавчера 444.
позади 622.
пбздний 322.
позади 445.
пбздно 91.
пбзже 84.
пои 489.
пбиск 92.
пбиски 278.
поит 92.
поить 565.
по-ихнему 399.
пойдёмте 491.
пойдём 491.
поймать 603.
поймёшь 141.
пойми 139.
пойти 497, 613.
пока 637.
покидать 593.
поколбленный 509.
покойник 189.

- покрѣнейше 354.
покупать 596.
пол 231.
пол- 152, 360, 366.
полагать 603.
пóлдень 366.
полднѧ 366.
пóле 240, 259, 261.
полѣно 245, 257.
полетѣть 613.
полжизни 366.
пóлзати 609, 611.
ползті 547, 609.
пóлк 231.
пол-лїтра 366.
пол-лóшадѧ 366.
полмїра 366.
пóлно 491.
пóлноте 491.
полнóчи 366.
пóлночь 366.
пóлный 134.
полбже 346.
положить 565, 603.
пóлоз 245, 254.
полосá 210, 213.
полоскáть 559.
полотнó 224, 258.
полóть 560.
полстолѣтїя 366.
полторá 360, 361, 362, 365.
полторáста 360.
полчасá 366.
поллюбївший 507.
помѣло 245.
помѣщик 91.
помѣщиков 341.
помѣщичїй 335.
помїмо 622.
пóмни 489.
помогáть 580.
по-мóбему 399, 447.
помóрье 144.
пóмощь 180.
помянóуть 562.
по-над 618.
понадóбиться 452.
по-нáшему 399.
понимáть 590.
поносить 613.
поняť 544.
Попóв 291.
порá 210, 448.
поражáющий 506.
поражѣнный 142, 509.
порóг 249.
порóк 249.
порóть 560.
пóрт 231.
портнóй 284.
по-рúсски 323, 447.
порядку 227.
по-свóбему 399.
поселýнин 243.
пóсле 621, 622.
пóсле- 150.
послезáвтра 444.
пóслеоктáбрьскїй 150.
посмóтрим 491.
посл 134, 223.
пóст 231.
по-старúшечьї 339.
постѣль 78.
пострóить 604.
посылáть 592.
потáш 250.
по-твóбему 399.
потѣрянный 509.
потóк 135, 172, 249.
потомóу что 625, 626.
поумнѣть 147.
похвалá 208, 209.
походїть 612, 613.

- по́хороны 173, 179, 278.
 по-францу́зски 323.
 почём 415.
 почему́ 415.
 почему́-то 424.
 по́чень 272.
 почи́ть 537.
 по́чта 135.
 почти́ 447, 635.
 по́эт 147.
 поэтизи́ровать 553.
 пра́во 259.
 праща́ 202.
 пре- 358.
 превзои́ти 611.
 превосходи́ть 611.
 пред 618.
 предви́деть 577.
 предлага́ть 596.
 предлож́ить 603.
 предл́ог 249.
 предо 620.
 предоста́вить 150.
 предсто́ять 577.
 предупре́ждать 585.
 предупре́ждённый 143.
 предусмо́транный 509.
 презира́ть 597.
 презре́нный 509.
 пресмы́кающее́ся 284.
 претерпева́ть 597.
 претер́пленный 509.
 при- 611, 617.
 прибега́ть 611.
 прибежа́ть 611.
 прибере́гши 503.
 прибере́гший 507.
 приве́дши 503.
 приве́дший 507.
 приведа́ 503.
 привезти́ 601, 611.
 приве́сти 601, 611.
 приве́т 637.
 привле́кать 611.
 привле́кши 503.
 привле́чь 611.
 приводи́мый 508.
 приводи́ть 601, 611.
 привози́ть 601, 611.
 привола́кивать 611.
 привола́чь 611.
 приви́кнуть 533, 563.
 приви́кши 503.
 приви́зчивый 85.
 приви́зья 272.
 пригна́ть 611.
 приговорене́ 160.
 пригона́ть 611.
 пригото́вив 520.
 пригото́вленный 525.
 прида́ 503.
 приезжа́ть 84, 592, 611.
 приеха́ть 592, 611.
 признава́и 489.
 признава́ться 588.
 признава́я 500.
 (без) приза́бору 229.
 прии́скивать 584.
 прии́ти 452, 601, 611.
 приката́ть 611.
 прика́тывать 611.
 прилеза́ть 611.
 приле́зть 611.
 прилета́ть 597, 611.
 прилете́ть 611.
 принадлежа́ть 577.
 принесе́нный 509, 524, 525.
 принесе́ни 524.
 принести́ 501, 533, 611.
 прине́сши 503.
 прине́сший 507.
 приноси́ть 601, 611.
 приобщи́ть 147.
 припева́ючи 500.

- приплыва́ть 611.
 приплы́ть 611.
 приполза́ть 611.
 приползти́ 611.
 при́стань 274.
 пристя́жная 284.
 прита́скивать 596, 611.
 притащи́ть 611.
 притра́гиваться 593.
 при́хвостень 157.
 прихло́пнутый 527.
 приходи́ть 452, 577, 601, 611.
 прихора́шивать 584.
 прише́дши 503.
 прише́дший 507.
 прѣ- 150.
 прѣбыл 517.
 прѣбы́ть 551.
 прѣвѣли́ 512.
 прѣвѣсти́ 611.
 прѣвод 236.
 прѣводи́ть 611.
 прѣволока 173, 208.
 прѣво́рнее 348.
 прѣво́рный 328.
 прогла́тывать 596.
 прогла́дывать 597.
 прогна́л 517.
 прогона́ть 597.
 прогу́ливаться 584.
 продаве́ц 146.
 прѣдал 517.
 прѣдали 156, 512.
 прѣдался́ 518.
 прѣданный 526.
 прѣдлева́ть 596.
 прѣжиты́й 509.
 прѣжить 542.
 прозубри́вать 157.
 произвѣсти́ 611.
 производ́ить 611.
 произнести́ 611.
 произно́сить 611.
 произойти́ 611.
 происходи́ть 611.
 прѣйденный 551.
 прокли́нать 590.
 прѣклял 517.
 прѣкля́сть 545.
 прокурату́ра 208.
 прокурѣ́р 236.
 прѣлежень 158.
 прѣлил 517.
 пролился́ 518.
 прома́занный 526.
 пронесли́ 512.
 пронзе́нный 509.
 проница́тельный 150.
 прѣпил 539.
 прѣпуск 173, 236.
 прѣрѣзати́ 570.
 прѣрѣзы́вать 572.
 прѣсѣ́ть 564, 565, 570.
 прѣсле́женный 142, 509.
 прѣсматрива́ть 585.
 прѣсте́йший 353.
 прѣстерѣ́ть 543.
 прѣсти́ 289.
 прѣстите́ 637.
 прѣсти́ть 574.
 прѣстоваты́й 328.
 прѣсто́и 162, 309, 310, 330.
 прѣстына́ 194, 202, 210.
 прѣтеже́ 187.
 прѣте́ртый 509, 528.
 прѣтив 622.
 прѣтопо́п 172.
 прѣтя́гивать 593.
 профе́ссор 103, 236.
 прѣфаши́стский 150.
 прѣхо́ду 229.
 прѣче́тши 503.
 прѣчита́нный 509, 526.
 прѣчитѣ́ть 604.

- прочтá 503.
(не) прóчь 448.
прóшлое 284.
прошú 482.
прошáй 637.
прошáйте 637.
прóще 346.
прощéние 176.
пру́д 231.
пру́т 245.
прямóй 330.
прясть 548.
прятáть 559.
пряча 498.
птица 187, 197.
птичий 337.
птичка 140.
пúлька 140.
пуритáнин 243.
пускáй 491, 629.
пускáть 596.
пустítь 142 ;
 пустítь пó миру 252.
пустóй 330.
пúсть 491, 629.
путевы́е 284.
путём 621, 622.
пúть 280.
пúх 231.
Пúшкин 293.
Пúшкино 287.
пúщенный 509.
пущú 482.
пы́л 231.
пы́ль 267.
пы́тка 135.
пы́хать 559.
пыхтéть 566.
Пьёр 286.
Пьётро 286.
пьянствовáть 553.
пята́ 210.
пяте́рка 381.
пя́теро 377.
пята́ка 140.
пятно́ 224.
пáть 368.
пáтьдесят 369.
пáтьсо́т 371.
пáтью 382.
работáга 208.
рабо́чий 284.
ра́вный 329, 332.
ра́з 229, 239, 360, 382, 626.
раз- 52, 611.
разбе́гаться 612.
разбегáться 612.
разбежа́ться 612.
ра́зве 429, 632.
развева́ться 592.
развеива́ться 592.
разве́рнуты 524.
разве́рнутый 509, 527.
разве́ртывать 580.
развести́ 611.
разви́нченный 509.
разви́нчивать 585.
разви́тие 180.
разви́той 330.
разво́дье 240.
разви́зывать 592.
(с) разго́ну 229.
разгро́мленный 142.
разгружа́ть 595.
ра́д 324.
ра́ди 615, 622.
разда́ть 52.
разлага́ть 603.
разли́ть 52.
разложи́ть 603.
размеже́вывать 591.
разминáть 584.
разойти́сь 611.
разуме́ется 636.

- ráй 231.
 ráк 249.
 рандеву́ 286.
 ráньше 347.
 раскáиваться 583, 592.
 раскláдывать 603.
 раскóл 249.
 распрáва 208.
 ráспря 202.
 распя́ть 544.
 рассвети́ 548.
 рассевáть 592.
 рассе́ивать 592.
 рассмáтриваемый 508.
 рассмáтривать 580, 597.
 рассы́пать 592.
 рассыпáть 592.
 растáивать 580.
 расте́ние 52.
 расти́ 548.
 расто́ргнуть 563.
 расцвётши́й 88.
 расшиби́ть 83.
 рва́ть 558.
 ré 289.
 ребёнок 282, 283.
 ребро́ 224, 258.
 ребя́та 179, 188, 278.
 реве́ть 567.
 ревизо́р 236.
 регу́лировать 553.
 реда́ктор 236.
 ре́дкий 309, 315, 330.
 ре́дко кто́ 423.
 ре́дко что́ 423.
 ре́же 346.
 ре́жь 488.
 ре́зать 499, 559, 570.
 резедá 180, 286.
 река́ 210, 211, 213.
 рекомендо́вать 553, 575.
 Рембо́ 295.
 реме́сло 224, 258.
 Рене́ 286.
 ре́чь 274.
 решённы́й 142, 509.
 решето́ 258.
 реши́ть 565, 574.
 решу́ 482.
 ре́ять 555.
 ржа́веть 535.
 ржа́ла 513.
 ржа́ть 558.
 ри́млянин 243, 254.
 риско́нуть 562.
 рисо́вать 553.
 ри́тм 135.
 ро́в 135, 222, 231.
 ро́г 236.
 родила́ 513.
 родилсá 513.
 роди́ть 575.
 роди́ться 575.
 (на) роду́ 232.
 ро́жок 251.
 ро́жь 135, 266.
 роз- 52.
 ро́зга 134, 199.
 ро́зливень 52.
 ро́зовый 170.
 рококо́ 343.
 рокота́ть 559.
 ро́ль 274.
 рома́н 103.
 ропта́ть 559.
 Ростропо́вич 294.
 ро́т 134, 231, 252 ;
 (изо) рту́ 229.
 ро́хля 202.
 Руа́йá 287.
 рубану́ть 562.
 ру́бящий 521.
 ружьё́ 134, 262.
 рука́ 198, 210 ;

- рука́ 66 руку́ 211, 620.
 рука́в 236, 251.
 руко́пись 272.
 румы́ны 239.
 Ру́сь 273.
 руче́й 134, 222.
 ручка́ 140.
 ры́бий 337.
 ры́жик 189.
 ры́скать 559.
 ры́сь 267.
 ры́ть 538.
 ры́царство 169.
 рюкза́к 250.
 (в) ря́ду 232.
 ря́дом с 623.
 с 618.
 с бью́ 229 ;
 с гла́зу на гла́з 229 ;
 с разго́ну 229.
 с- 611, 612.
 са́д 225, 231, 251.
 садану́ть 562.
 садиться́ 602.
 са́кля 202.
 са́м 388, 433.
 самоуби́йство 147.
 са́мый 355, 433.
 са́ни 179, 188, 277, 278.
 сапожо́к 251.
 Сарду́ 295.
 са́хар 226.
 сахарку́ 227.
 са́хару 227.
 Са́ш ! 203.
 Са́шин 340.
 сбегать́ 612.
 сбереже́нный 509.
 сб́ить с то́лку 229.
 сб́ор 136.
 сва́дьба 199.
 сварить́ 604.
 све́жий 309, 313, 329, 333.
 све́кор 223.
 све́рх 622.
 све́рх- 150.
 све́рху 445.
 све́рххестественный́ 150.
 свест́и 611.
 све́т 180.
 свети́ло 257.
 све́тлый 134, 319, 333.
 свеча́ 202, 210.
 (до) свидан́ия 637.
 сви́нья 212.
 свиста́ть 559.
 свисте́ть 566.
 сво́й 385, 398.
 сво́лочь 264, 274.
 свя́зь 267.
 сгибе́ть 593.
 сго́рбленный 509.
 сгоряча́ 446.
 сгребё́нный 509.
 сде́ланный 509.
 сде́лать 604.
 сду́рить 604.
 сду́ру 446.
 себа́ 385, 389, 395.
 севрю́жий 337.
 се́вший 507.
 сегóдня 51, 403, 444.
 се́дине 209.
 се́дло 224.
 Се́дых 295.
 се́й 388, 403 ;
 (по) се́й де́нь 403.
 сейча́с 85, 403, 444.
 се́ло 188, 258.
 сельцо́ 262.
 селя́нин 254.
 семя́рка 381.
 се́mero 377.
 се́мьдесят 369.

- семьсо́т 371.
 се́мью 382.
 семья́ 135, 209, 212.
 семья́нин 243.
 се́мя 280.
 се́ни 179, 278.
 се́но 180, 259.
 се́рдечко 135.
 се́рдце 86, 91, 135, 222, 259,
 261, 262.
 се́ребро 258.
 се́рчать 91.
 се́рья 210, 212.
 се́стра 134, 176, 199, 209, 212.
 се́стрин 340.
 се́стры 178.
 се́ть 267.
 се́сть 497, 549, 574, 602.
 се́чь 497, 549.
 се́ять 555.
 сжа́тый 509.
 сже́гли 503.
 сже́чь 84.
 сжи́мать 590.
 сза́ди 445.
 сзы́вать 144, 590.
 сиде́ть 566.
 сиди́шь 531.
 си́дя 519.
 си́ла 208.
 сила́чи 158.
 си́льнейший 353.
 си́льный 134.
 си́ний 311, 336.
 си́пнуть 563.
 сире́нь 180.
 сиротá 187, 206, 209.
 си́то 257.
 сия́ть 534.
 сказа́ть 559, 603.
 скака́ть 559.
 ска́мья 135, 209.
 ска́терть 274.
 скво́зь 75, 621, 622.
 Скворцо́в 293.
 сковорода́ 210.
 ско́лько 360, 373, 413.
 ско́лько-то 424.
 скорбе́ть 566.
 скóрость 274.
 скреже́тать 559.
 скре́сти 548.
 скрипе́ть 566.
 скупо́й 330.
 сла́бости 180.
 слабоу́мный 147.
 славя́нин 254.
 сладча́йший 353.
 сла́ть 559.
 сла́ще 346.
 сле́ва 445.
 слегка́ 447.
 (не) сле́д 448.
 следи́ть 137.
 сле́довательно 625.
 сле́ду 229.
 слежу́ 137, 482.
 сле́пнуть 563.
 слепо́й 284, 330.
 слеса́рь 217.
 слобода́ 210.
 сло́во 259, 261.
 словцо́ 258.
 сложи́ть 603.
 слóй 251.
 (ни) слóху, ни дóху 229.
 слóчай 215, 218.
 случивше́еся 284.
 слóшаться 454.
 слóить 542.
 слóшать 566, 604.
 слю́ни 278.
 смерде́ть 566.
 смердя́щий 506.

- смёртный 332.
смёрть 274, 275.
смётъ 535.
смéх 145, 252.
смéху 227.
смешнée 348.
смешно́ 448.
смешно́й 160, 162, 326, 329, 332.
смеяться 145, 454, 555.
Сми́т 294.
смотре́ть 475, 566.
смягчи́ть 73.
смя́тый 509.
снабжа́ть 595.
сне́г 230, 231, 236.
сне́гу 227.
снести́ 533, 611.
сни́зу 445.
сновáть 554.
снять 544.
со- 611.
соа́втор 136.
собáчий 334, 337.
собира́ть 144.
собо́р 136.
собо́ственный 398.
сова́ть 554.
соверша́ть 595.
совершенно́ ве́рно 636.
со́вестно 448.
сове́тский 86.
согласно́ 622.
согласо́вывать 110.
согну́тый 527.
согрéтый 509.
согрéть 136.
содержáть 452, 577.
(к) сожалéнию 105.
сожгла́ 136.
сожра́ть 136.
созда́ть 568.
сойти́ 485, 551, 612.
сойти́сь 611.
со́к 231.
соко́лий 337.
солга́л 517.
солда́т 239.
солда́ткин 340.
солёный 322, 330.
Солжени́цын 293.
со́лнце 220, 257.
со́ль 274, 289.
сомо́н 343.
со́н 134.
Со́нин 340.
сопéть 566.
сопля́ 202.
со́рок 370.
соса́ть 475, 558.
сосе́д 246.
соска́льзывать 593.
со́слепа 446.
со́слепу 446.
сосна́ 134, 199, 212.
состави́ть 136.
(в) состо́янии 448.
состо́ять 577.
сотру́ 136.
со́хнуть 473, 561, 563.
со́цреализм 150.
сошёл 485.
спала́ 513.
спаси́бо 637.
спа́ть 566.
спева́ть 590.
спéреди 445.
спéтый 509.
спи́ленный 142.
спина́ 210, 211.
спи́рт 251.
спи́рту 227.
споёмте 491.
спóрный 328.

- справа 445.
 спрашивать 534, 572, 595.
 спросить 570.
 спрошенный 509.
 спуску 229.
 спустя 615, 622.
 спьяна 446.
 сразу 447.
 срам 448.
 среда 210.
 среди 622 ;
 среди белá дня 303.
 средне 323.
 средний 311, 323.
 срадство 86.
 среди 622.
 срывать 592.
 С. С. С. Р. 78, 288.
 стадо 259.
 стайка 140.
 стало быть 625.
 становиться 602.
 старость 180.
 старушечий 339.
 старший 349.
 старый 330.
 стать 545, 574, 602.
 статья 135, 199, 209.
 стая 195.
 -ствовать 553.
 стекло 224, 258.
 стена 188, 190, 210, 211.
 степень 274.
 стая 267.
 стерачь 549.
 стёрлядь 274.
 -сти 547, 548.
 стирать 534.
 стихотворение 150.
 стихотворец 172.
 стлать 559.
 сто 370.
 стой 488.
 стол 188, 252.
 столовая 284.
 столъ 404.
 столъко 360, 373, 404.
 стонать 558.
 сторож 236.
 сторона 210.
 стою 482.
 стоя 447, 519.
 стоять 566.
 страсть 274.
 стрема 280.
 стрйчь 549.
 строжайший 353.
 строжь 142.
 стробить 604.
 строй 489 ;
 (в) строю 232.
 стокá 210, 213.
 струп 245.
 студантка 91.
 стул 176, 245.
 ступать 596.
 ступить 574.
 ступня 202.
 стучать 566.
 стынуть 563.
 стыть 563.
 судно 246, 259.
 судьба 134, 199, 213.
 судья 187, 213.
 суживать 585.
 сук 231, 245.
 сумасшедший 88.
 сумерки 134.
 суп 251.
 супер- 150.
 супу 227.
 сутки 179, 278.

- сۇть 569.
 сухой 330.
 сۇше 346.
 существо 216, 256, 258.
 сходить 452, 612.
 счастливый 331.
 счёл 485.
 счёт 85.
 счёты 179.
 счастье 497, 548.
 считать 584, 590.
 сшить 83.
 съедать 598.
 съездить 612.
 сыграть 604.
 сын 245, 254.
 сынiшка 214.
 сынiще 214.
 сынóк 134, 222, 250.
 спать 559.
 сыр 251.
 сырой 330.
 сыру 227.
 -сь 454, 518.
 сыр 35, 78.
 сюда 403, 445.
 -ся 454, 518.
 садем 491.
 садь 488.
 сáк 406.
 табáк 226, 250.
 таи 489.
 тék 404, 627 ;
 так кáк 626 ;
 тáк, чтó 626.
 тáкже 633.
 тáков 404.
 таковóи 394.
 такой 404 ;
 такой же 432.
 такой-сякой 406.
 тáм 386, 402, 445 ;
 тáм же 432.
 таскáть 609, 611.
 таскáться 609.
 татарин 183, 243.
 тащiть 609.
 тащiться 609.
 тáять 555.
 Тбилiсси 287.
 твёрже 346.
 Твёрь 273.
 твоi 383, 397.
 творческий 323.
 телёнок 183, 244.
 тело 259.
 телáчий 337.
 тёмный 329, 332.
 тéмя 280.
 тень 267.
 тепёрь 403, 444.
 теплее 345.
 тепло 258, 447, 448.
 тёплый 297, 319, 329.
 терёть 541, 543.
 термин 78.
 терпёть 137, 566.
 терплю 137, 482.
 терять 534.
 тесать 559.
 тéсто 257.
 тéсть 135.
 тётка 135, 187.
 тёткин 340.
 тетрадь 272.
 тётя 202.
 тэхника 180, 208.
 тиу́н 147.
 тишэйший 353.
 тише 142, 346.
 тишь 267.
 ткáть 46, 72, 558.
 тó 627 ;

- то есть 625 ;
 то ли..., то ли 625.
 -то 153, 427.
 товару 227.
 тогда 386, 402, 444, 627.
 тоже 633.
 ток 231.
 току 227.
 толкачи 159.
 толк 485.
 толочь 134, 497, 549.
 Толстой 292.
 толще 142, 346.
 только 634 ;
 только что 444.
 том 236.
 тому назад 615, 623.
 тонкий 135.
 тонкошей 312.
 тонуть 475, 562, 574.
 тонущий 521.
 тоньше 347.
 тополь 236.
 топотать 559.
 топтать 559.
 топчи 139.
 торговать 476, 477, 553.
 торговый 170.
 торгующий 145.
 торчать 566.
 тот 388, 402 ;
 тот же 153, 387, 432.
 точно так 636.
 тпр 638.
 тпру 638.
 травá 176.
 трачу 482.
 трепать 559.
 трепетать 559.
 третий 134, 135, 380.
 треть 274.
 трещать 566.
 три 361, 362, 365.
 тридцать 105, 368.
 трижды 382.
 тринадцать 368.
 триста 371.
 трогать 593.
 трое 377.
 тройка 381.
 тронутый 509.
 трудящийся 284.
 труп 189.
 трюфель 251.
 трясти 547.
 туда 386, 402, 445.
 ту же 346.
 туз 189.
 туман 249.
 тупой 330.
 турки 239.
 туркмены 239.
 тут 403.
 тухнуть 563.
 ты 389, 393.
 -тый 509, 528.
 тыкать 559.
 тыл 231.
 тысяча 85, 110, 372, 375.
 тэц 288.
 тюрьма 134, 199, 212.
 тяжело 448.
 тяжёлый 329.
 тянуть 562, 574.
 у 618.
 у- 611.
 убежать 598.
 убивать 580.
 убирать 580, 590.
 убитый 509.
 убрал 517.
 убрался 518.
 уважаемый 508.

- увезённый 509.
увиденный 509.
увидеть 604.
уговорённый 509.
угодно 423.
угол 223, 231, 252, 253.
уголок 231.
уголь 134, 245, 254.
угорь 253.
удалой 331.
удивительный 297.
удостоенный 142.
уже 142, 346.
узаконивать 595.
узел 134, 223, 253.
узкий 318.
узнаваемый 508.
узнавать 556.
узнавший 507.
узнанный 509.
узнать 556.
укра́в 503.
укра́вший 507.
укра́денный 509.
укра́шенный 142.
ула́вливать 585, 595.
улетáть 577.
улетéть 611.
уло́вленный 509.
улу́чить 88.
ум 214, 216.
уме́й 488.
уме́р 517.
уме́реть 543.
уме́рли 512.
уме́ть 477, 496, 535.
уме́ючи 500.
умира́ть 580, 584.
умни́ца 187.
умный 134, 329, 332, 333.
(без) умо́лку 229.
умори́ть 565.
умре́шь 141.
умри́ 139, 488.
умственный 133.
уми́тый 509, 528.
унести́ 533.
уна́ть 544.
упа́в 503.
(до) упа́дку 229.
упла́чивать 595.
упо́рствовать 553.
управде́лами 288.
ура́ 289, 638.
у́ровень 135, 253.
уса́дба 199.
усва́ивать 595.
усво́ивать 595.
уска́льзывать 593.
ускольза́ть 593.
уско́ренный 142.
услы́шать 604.
усо́вещивать 596.
успе́ть 535.
у́стрица 189.
у́стье 240.
утвержде́нный 509.
утопа́ть 593.
у́точка 25.
уто́чка 25.
у́тро 259.
у́х 638.
у́хо 246, 260, 261.
у́чащийся 284.
учи́тель 236.
учи́тельствова́ть 450.
учи́тывать 590.
учи́ть 454.
учи́ться 454.
ушиби́ть 567.
уши́бленный 509.
уще́лье 135.
-ущий 506, 521.

- фёрма 135, 199.
 Фёт 294.
 фетіш 250.
 фильтровать 553.
 флігель 236.
 фойé 103.
 Фомá 176, 187.
 форéль 272.
 фóрсу 227.
 фразёр 72.
 фрáнк 286.
 фрáнко-советский 150.
 фрéйлейн 286.
 фрóнт 251.
- хáживал 605.
 хáки 343.
 ханжá 202.
 хá-хá 638.
 хватáть 596.
 хватítь 574.
 -хвáтывать 596.
 хитреца́ 209.
 хитрый 134, 319, 333.
 хí-хí 638.
 хлéб 225, 227, 236.
 хлестáть 559.
 хлóп 638.
 хлопотáть 559.
 хлóпотно 448.
 хлóпоты 179, 278.
 Хмелёв 293.
 хмельной 329.
 хмельный 332.
 ходítь 453, 577, 609, 611.
 хóду 229.
 (на) ходú 232.
 хóлод 236.
 хóлоду 227.
 Хóсе 286.
 хотéть 489, 567.
 хóть 626, 634.
- хотá 626 ;
 хотá бы 634.
 хохотáть 559.
 хóдкий 346.
 ходúли 278.
 хозáин 243.
 холóдный 330.
 холостóй 330.
 хорóший 160, 162, 326, 329,
 349.
 храпéть 566.
 хребéт 134, 223.
 хрипéть 566.
 хрípнуть 563.
 христиáнин 243, 254.
 Христóс 233.
 хромóй 330.
 хроникёр 72.
 хрúст 638.
 хрустéть 566.
 хúдший 349, 355.
 хúже 347, 349.
 хулигáнить 565.
- ца́п 638.
 царíца 166, 208.
 царь 214, 215, 250.
 цвестí 548.
 цвёт 236, 246.
 цветóк 236, 246.
 цель 272 ;
 (в) цéлях 622.
 цементу 227.
 ценá 210.
 цéнный 317.
 цéпь 267, 275.
 царёк 135.
 Церетéли 295.
 цёрковь 133, 134, 135, 266,
 269, 272, 276.
 ЦИК 288.
 цíфра 208.

цыга́н 238, 239.

цыпле́нок 244.

ча́й 225.

ча́йка 134.

чайку́ 227.

Ча́рджо́у 287.

ча́с 231 ;

ча́с о́т часу́ 152, 229, 252.

ча́сть 274.

часы́ 179, 278.

ча́хнуть 563.

ча́ще 346.

ча́ю 227.

ча́ять 555.

ча́й 134, 135, 409, 437.

ча́й-то 424.

челове́к 183, 239, 282, 283.

черви́вый 334.

че́рвь 251.

че́рез 618.

черезо́ 620.

черепа́ший 337.

черне́ц 133.

черни́ла 278.

чернозе́м 150.

че́рный 329, 332, 333.

Черны́х 294, 295.

че́рт 246, 251.

че́рта́ 209.

чёрте́нок 244.

че́ртов 334, 341.

чёрто́вский 334.

чеса́ть 559.

чесно́к 133.

че́стный 330.

че́сть 267.

четве́рка 381.

че́тверо 377.

че́тверть 274.

четы́ре 362, 365.

четы́режды 382.

четы́реста 371.

четырёхле́тний 150.

числе́ 224, 258.

чи́стый 330.

чита́ть 534, 588, 604.

чо́к 638.

чте́ц 133.

что́ 386, 409, 423, 426, 429,
437, 438, 626.

что́ бы то ни́ было 423,
426, 430 ;

что́ за 387, 416.

что́ ни на е́сть 423 ;

что́ уго́дно 423.

что́бы 438, 626.

что́-ли́бо 423, 426, 430.

что́-нибу́дь 423, 426, 429.

что́-то 423, 426, 427.

чу́дной 329.

чу́дный 332.

чу́до 246, 259.

чужо́й 398.

чуло́к 239.

чу́ткий 318.

чу́ять 555.

-чь 549.

ша́г 231.

шально́й 329.

шасси́ 286.

шатёр 223.

ша́хматы 179, 278.

Шаховско́й 292.

Шва́рц 294.

ше́л 485.

шелесте́ть 566.

Шенандо́а 287.

Ше́ноа 295.

шепну́ть 562.

шепта́ть 559.

ше́рсть 267.

ше́ствие 91.

- шестёрка 381.
 шестерня 202.
 шестеро 377.
 шестиаршинный 147.
 шестьдесят 369.
 шестьсот 371.
 шёстью 382.
 шёя 208.
 шйбче 346.
 шйло 245.
 шимпанзё 187, 286.
 шипётъ 566.
 шйре 142, 346.
 широкйй 329, 333.
 шйть 539.
 шкáf 231, 251.
 шкóла 208.
 шлёп 638.
 шлёшь 141.
 шлй 139.
 шлю 480, 481.
 штаньы 179, 277, 278.
 шумётъ 564, 566.
 шуму 227.
 шурин 245.
 шуршátъ 566.
 шустрьйй 319.
 шш 638.
 Шяуляйй 46.

 щебетátъ 559.
 щекá 210, 211.
 щекотátъ 559.
 щель 267.
 щенóк 244.
 щепátъ 559.

 -ывать 579-598.
 -ый (désinence) 50.

 -ья 245, 254.

 э 638.
 эдак 405.
 эдакйй 405.
 эль 289.
 электронно-лучевóй 150.
 этаж 250.
 этак 405.
 этакйй 405.
 этот 155, 388, 403.
 Этретá 287.
 эх 638.

 юнкер 236.
 юноша 202.
 юрьев дёнь 341.

 я 383, 389, 393.
 яблоко 237.
 Ява 41.
 явйться 574.
 являться 585.
 ядрó 224.
 ягуár 41.
 язык 250.
 яйцó 134, 258, 262.
 Якобы 635.
 -янин 243, 254.
 -ята 244, 254.
 -ящйй 506, 521.

INDEX FRANÇAIS

Les chiffres renvoient aux paragraphes.

- abréviations 288.
- accent 25, 148, 205 ;
 - accent des adjectifs 325 ;
 - accent des féminins 205, 270 ;
 - accent des masculins 247 ;
 - accent des neutres 255 ;
 - accent du gérondif 519 ;
 - accent du participe 521 ;
 - accent du verbe 511 ;
 - accent secondaire 150 ;
 - accent sur préfixe 156 ;
 - accent sur préposition 152, 156, 211, 252, 261, 275 ;
 - accent sur préverbe 517.
- accentuées (voyelles) 97.
- accentogène (mot) 26, 149.
- accord du verbe 461.
- adjectif 126, 296 ;
 - adjectif (accent) 325 ;
 - adjectif d'appartenance 334 ;
 - adjectif de relation 323.
- adverbe 126, 447.
- affriquées 6, 42, 44, 68, 69.
- aiguës (consonnes) 13, 81 ;
 - aiguës (voyelles) 22.
- akan'e 103.
- alphabet 30.
- alternance 130, 476 ;
 - alternance d'accentuation 160, 169 ;
 - alternances consonantiques 138 ;
 - alternances vocaliques 144.
- animés 188.
- antérieures (voyelles) 21.
- aperture 20, 102.
- A.P.I. (alphabet phonétique international) 57.
- apicales 5.
- aspect 452, 570.
- assimilation 76, 80, 81.
- auto-accentués (morphèmes) 155 ;
 - auto-accentués (suffixes) 166 ;
 - auto-accentués (thèmes) 208.
- auxiliaire 470.
- base d'imperfectivation 580 ;
 - base du verbe 471, 473.
- bi-accentogènes (mots) 150.
- bilabiales 5.
- bruyantes 10, 76, 81.
- but (circonstanciel de) 446.
- cardinal (numéral) 359.
- cas 177, 181 ;

- cas circonstanciels pronominaux 386, 402, 403, 409, 419, 431, 445.
- cause (circonstanciel de) 446.
- chuintantes 6, 13, 42, 44, 45, 68, 82, 87, 105.
- circonstanciel 126, 443.
- classification des verbes 531.
- clitiques 26, 151.
- collectif (numéral) 377.
- compactes (consonnes) 12 ;
compactes (voyelles) 22.
- comparatif 142, 344.
- composé (mot) 119.
composé (thème) 120 ;
composées (formes verbales) 470 ;
composés (accent des noms) 171 ;
composés (mots) 150.
composés (noms) 171.
- conditionnel 492 ;
conditionnel impersonnel 494.
- conjonction 624.
- conjugaisons 479, 531.
- consonnes 3, 61, ;
consonnes de couple 7, 8, 33 ;
consonnes hors couple 7, 8, 33, 42.
- continues (consonnes) 15.
- coordination (conjonction de) 625.
- corrélative (conjonction) 627.
- couple aspectuel 572, 579 ;
couples de mouillure 8.
- cyrillique (alphabet) 1, 30.
- déclinaison 177, 182, ;
déclinaison pronominale 388.
- défectives (formes nominales) 126.
- démonstratif (pronom) 400.
- dentales 5, 13, 64, 81, 86, 87, 91.
- dérivation 121 ;
dérivation (accent dans la) 164.
- dérivationnel (suffixe) 120.
- désinence 107, 114.
- désinentiel (accent) 167, 170 ;
désinentiel (accent fixe) 162.
- déterminé (préverbe) 611 ;
déterminé (verbe) 607.
- diacritiques (signes) 54.
- diéesées (consonnes) 18.
- différentiel (suffixe) 183, 243, 475.
- diffuses (consonnes) 12 ;
diffuses (voyelles) 22.
- diminutifs 140.
- discontinues (consonnes) 15.
- dominants (morphèmes) 155, 164.
- dorsales 5.
- dures (consonnes) 8, 18, 61, 77.
- élision 91, 110.
- enclitiques 153.
- étrangers (mots) 46, 78, 286.
- être (verbe) 569.
- exogènes (alternances) 137.
- féminins 190, 264, ;
féminins (accent) 205, 270.
- fermées (voyelles) 20, 93.
- fin de mot 75.
- fita 32.
- fixe (accent) 162 ;
fixe désinentiel (accent) 209.
fixe thématique (accent) 208.
- flexion 120 ;
flexion (accent dans la) 161.
- forme courte 299.
- forme longue 299.

- fréquentatif (verbe) 605.
 fricatives 6.
 frontière de mot 25, 75 ;
 frontière de préfixe 28, 80,
 84, 85.
 futur 484.
- génitif pluriel 202, 215, 239 ;
 génitif second 226.
 genre 177, 185, 191 ;
 genre commun 187 ;
 genre (dans le verbe) 461 ;
 genre du pronom 386.
 géographiques (noms) 287.
 gérondif 458, 463 ;
 gérondif (accent) 519 ;
 gérondif passé 501, 520 ;
 gérondif présent 498, 519.
 graphèmes 33.
 graves (consonnes) 13 ;
 graves (voyelles) 22.
 groupes de verbes 531.
- hauteur 25.
 hésitations d'accent 213, 333.
 hétéroclites (noms) 279 ;
 hétéroclites (verbes) 567.
 hiatus 147.
- i bref 30, 40.
 iat' 32.
 ijitsa 32.
 impératif 139, 486.
 imperfectif 452 ;
 imperfectifs dérivés (verbes)
 144, 534, 572, 579.
 inaccentuées (voyelles) 102 ;
 inaccentués (morphèmes) 155 ;
 inaccentués (suffixes) 170 ;
 inaccentués (thèmes) 210 ;
 inanimés 188.
 indéclinables (adjectifs) 343 ;
 indéclinables (substantifs) 285.
 indéfini (pronom) 417.
 indéterminé (préverbe) 612 ;
 indéterminé (verbe) 608.
 indicatif 479.
 infinitif 456, 496.
 initiale syllabique 91.
 insertion de /j/ et /v/ 145, 146,
 477, 583.
 instrumental pluriel 268 ;
 instrumental singulier 201.
 intensité 25.
 interfixe 119.
 interjection 123, 638.
 interrogatif (pronom) 409 ;
 interrogative (particule) 632.
 interrompues (consonnes) 14, 87.
 irréguliers (verbes) 567.
- labiales 5, 13, 65.
 labialisées (voyelles) 21.
 labio-dentales 5.
 latérales 6, 62, 66.
 lettres 1, 33.
 lieu (circonstanciel de) 445.
 linguales 5.
 liquides 6.
 locatif second 230, 267.
- masculins 214 ;
 masculins (accent des) 247.
 mates (consonnes) 16.
 mi-occlusives 6.
 mobile étroit (accent) 162,
 209 ;
 mobile large (accent) 162, 210 ;
 mobile mixte (accent) 162,
 210.
 mode 459 ;
 mode d'articulation 6, 81.
 molles (consonnes) 8, 18, 63,
 77, 80.

- morphème 111.
 morphologie 128.
 mot 112, 148 ;
 mot amorphe 113 ;
 mot grammatical 26, 112, 148 ;
 mot graphique 112.
 mot plein 124 ;
 mot phonologique 25, 75, 112, 148 ;
 mot structuré 116, 119.
 mot-outil 127, 614.
 mot-phrase 123, 636.
 mouillure 138, 139.
 mouillure-palatalisation 138, 141.
 mouvement (verbes de) 601, 606.
 moyennes (voyelles) 20, 93.

 nasales 6, 11.
 négatif (pronom) 418 ;
 négative (particule) 631.
 neutralisation 58, 74, 77, 81, 92, 103.
 neutres 214 ;
 neutres (accent) 255.
 nom 126 ;
 noms de famille 291.
 nombre 177 ;
 nombre (dans le verbe) 461.
 nominatif pluriel 235.
 numéral 126, 359.

 occlusives 6, 62.
 okan'é 103.
 orales 11.
 ordinal (numéral) 380.
 ouvertes (voyelles) 20, 93.

 palatales 5, 13, 81, 87.
 palatalisation des vélares 138, 140 ;
 palatalisation générale 137, 138, 142.
 paradigmes accentuels 161.
 participe 458, 505 ;
 participe (accent) 521 ;
 participe passé actif 507, 522 ;
 participe passé passif 142, 509, 524 ;
 participe présent actif 506, 521 ;
 participe présent passif 508, 523.
 particule 629.
 passé 485.
 passif 466.
 patronymes 110.
 perfectif 452 ;
 perfectifs simples (verbes) 574.
 personne (du pronom) 385 ;
 personne (du verbe) 461.
 personnel (pronom) 392.
 peuples (noms de) 239, 243.
 phonèmes 1, 58.
 phrase 122.
 pluralia tantum 179, 277.
 pluriel 178.
 point d'articulation 5, 81.
 politesse (formule de) 637 ;
 politesse (pluriel de) 393, 394.
 position faible 58, 60 ;
 position forte 58.
 possessif (pronom) 396.
 post-accentués (morphèmes) 155 ;
 post-accentués (suffixes) 167 ;
 post-accentués (thèmes) 209.
 postérieures (voyelles) 21.
 postfixe 118.
 pré-accentués (morphèmes) 155 ;
 pré-accentués (suffixes) 168.
 pré-désinentiel (accent) 170, 209.

- prédicat 125.
 prédicatif 126, 448.
 prédicatives (formes) 457.
 préfixe 52, 117, 136 ;
 préfixe (accent sur) 156 ;
 préfixe accentogène 150 ;
 préfixe (frontière de) 28, 80.
 préfixés (accent des noms) 172.
 préposition 75, 76, 614.
 préposition (accent sur) 152,
 156, 211, 252, 261.
 préposition primaire 617 ;
 préposition secondaire 621 ;
 présent 479.
 pré-suffixal (accent) 168.
 préverbe 610 ;
 préverbe (accent sur le) 517 ;
 préverbe vide 604.
 préverbés (verbes) 533, 571,
 576 ;
 préverbés imperfectifs (verbes)
 577.
 proclitiques 75, 76, 152.
 pronom 126, 383.
 propriétés accentuelles des mor-
 phèmes 154.

 racine 115.
 radical (accent) 166.
 récessif (accent) 156.
 réfléchi (pronom) 385 ;
 réfléchi (verbe) 454, 518.
 réforme orthographique 32.
 relatif (pronom) 435.
 rétractées (voyelles) 21.

 semi-consonnes 70.
 série (graphèmes vocaliques de
 1ère, 2ème) 33, 43, 47.
 sifflantes 6, 82, 86.
 signe dur 30, 32, 33, 38, 39.
 signe mou 30, 33, 39, 43, 45, 48.

 simples (formes verbales) 470 ;
 simples (verbes) 570, 573.
 slavonne (palatalisation) 143.
 slavonnes (désinences) 233.
 singularia tantum 180, 209.
 singulier 178.
 son 1.
 sonantes 10 ;
 sonantes (consonnes) 76.
 sonores (consonnes) 7, 17, 74.
 sourdes (consonnes) 7, 17, 74.
 sous-aspect 453, 606.
 sous-genre 177, 188 ;
 sous-genre (du pronom) 386.
 stridentes (consonnes) 16.
 subordination (conjonction de)
 626.
 substantif 126, 175.
 suffixal (accent) 166.
 suffixe 116 ;
 suffixe dérivationnel 120 ;
 suffixe différentiel 183, 243,
 475 ;
 suffixe d'imperfectivation 586 ;
 suffixe flexionnel 120.
 superlatif 353.
 supra-segmentaux (signaux) 1.
 syllabe 23.

 temps 460, 464 ;
 temps (circonstanciel de) 444 ;
 temps primitifs 532.
 terminaison 120.
 thématique (accent fixe) 162.
 thème 120.
 traits distinctifs 9, 22.
 transcription 54, 55, 56, 57.
 translittération 54, 56.
 tronqué (mot) 119.
 types accentuels 161
 types de verbes 529, 531.

- variantes des phonèmes 58 ;
variantes fondamentales 59,
61, 93 ;
variantes positionnelles 59,
97.
vélares 5, 13, 42, 44, 67, 71.
verbe 125, 449 ;
verbe (accent) 511 ;
verbes à deux aspects 575,
578 ;
verbes préverbés 571, 576 ;
verbes simples 570, 573.
vibrantes 6, 62.
vocatif 181, 203.
voix 464.
voyelle mobile 131, 199, 222,
266, 316 ;
voyelle mobile (accentuation)
212, 253, 262, 332 ;
voyelle mobile dans préposi-
tion 620.
voyelles 19, 93.
zéro (morphèmes) 129.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	7
Introduction	9
Abréviations, transcriptions	12

Ière partie : Phonologie, graphie

Chapitre I. — Le système phonologique.

I. — Introduction	15
II. — Consonnes	17
Classement articuloire	—
Classement acoustique	20
III. — Voyelles	24
Classement articuloire	—
Classement acoustique	25
IV. — Traits supra-segmentaux	—
La syllabe	—
Le mot phonologique et l'accent	26
Frontière de préfixe	29

Chapitre II. — L'écriture.

I. — L'alphabet russe	31
II. — L'orthographe russe	34
Principe général	—
Les deux sortes de graphèmes vocaliques	35
Notation des consonnes de couple	36
Notation de /j/	37
Notation des autres consonnes hors couple	39
Valeur multiple de certains graphèmes	43
Anomalies propres à certains morphèmes	44

III. — Les systèmes de transcription du russe	45
Chapitre III. — La prononciation.	
I. — Introduction	48
Transcription phonétique	—
Les variantes des phonèmes	51
II. — Les consonnes : variantes fondamentales	53
Consonnes dures de couple	—
Consonnes molles de couple	54
Consonnes hors couple	58
III. — Les consonnes : variantes positionnelles	59
Variantes des vélares	—
Altération du trait de sonorité	62
Altération du trait de mouillure	65
Altération du point et du mode d'articulation	68
Élision d'une dentale	73
/j/ à l'initiale syllabique	74
IV. — Les voyelles : variantes fondamentales	—
V. — Les voyelles : variantes positionnelles indépendantes de l'accent	75
VI. — Les voyelles : variantes positionnelles sous l'accent	76
Variantes de /e/	—
Variantes de /a o u/	79
VI. Les voyelles : variantes positionnelles hors de l'accent	—
Après consonne dure de couple	80
Après consonne molle	82
Après consonne toujours dure	84
Dans certaines désinences	86
Élision de voyelles inaccentuées	87

II^e partie : Morphologie

Chapitre IV. — Introduction à la morphologie.	
I. — Les unités douées de sens : morphèmes et mots	91
Les morphèmes	—
Les mots	92
Structure du mot	—
Flexion et dérivation	95
Classification des mots	96
II. — Définition formelle des morphèmes (morphologie)	99
Morphèmes zéro	—
Alternances	100
Voyelle mobile	—
Alternances exogènes	108
Insertion de /j/ ou /v/ entre voyelles	115

III. — L'accent	116
L'accent et le mot	—
La place de l'accent dans le mot	119
Application à la flexion	125
Application à la dérivation	128
Noms préfixés et composés	130
IV. — Récapitulation des signes employés	131
Chapitre V. — Le substantif.	
I. — Généralités	133
Définition	—
Les catégories variables	134
Les catégories invariables	138
II. — Première déclinaison	143
Définition et effectifs	—
Déclinaison régulière	144
Voyelle mobile	146
Exceptions et particularités	147
Accent	149
III. — Deuxième déclinaison	156
Définition et effectifs	—
Déclinaison régulière	157
Voyelle mobile	160
Exceptions et particularités	161
Accent des masculins	176
Accent des neutres	182
IV. — Troisième déclinaison	185
Définition et effectifs	—
Déclinaison régulière	186
Voyelle mobile	—
Exceptions et particularités	187
Accent	188
V. — Catégories marginales	191
Pluralia tantum	—
Hétéroclites	193
Déclinaison supplétive	194
Substantifs à déclinaison adjectivale	195
Indéclinables	197
Noms de famille	200
Chapitre VI. — L'adjectif.	
I. — Généralités	204
Définition	—
Catégories propres de l'adjectif	205
Catégories d'accord	206
Flexion de l'adjectif	207

II. —	La déclinaison régulière : formes longues et courtes	208
	Désinences	—
	Voyelle mobile	210
	Particularités	211
	Accent	213
III. —	La déclinaison des adjectifs d'appartenance	219
	Appartenance générique	—
	Appartenance individuelle	222
IV. —	Les adjectifs indéclinables	224
V. —	Le comparatif	—
	Synthétique indéclinable	—
	Synthétique déclinable	227
	Analytique	228
	Emploi des divers types de comparatif	—
VI. —	Le superlatif	230
	Synthétique	—
	Analytique	232
Chapitre VII. — Le numéral.		
I. —	Numéraux cardinaux	233
	Liste	—
	Numéraux cardinaux adjectifs	234
	Numéraux cardinaux mixtes	238
	Numéraux cardinaux substantifs	241
	Numéraux cardinaux complexes	242
II. —	Numéraux collectifs	—
III. —	Numéraux ordinaux	244
IV. —	Les autres types de numéraux	245
Chapitre VIII. — Le pronom.		
I. —	Généralités	246
II. —	Le pronom personnel	252
	Pronom personnel substantif	—
	Pronom personnel adjectif (possessif)	255
III. —	Le pronom démonstratif	257
	Démonstratifs simples	—
	Dérivés des démonstratifs	259
IV. —	Le pronom interrogatif	260
	L'interrogatif substantif <i>кто ?, что ?</i>	—
	Les interrogatifs dérivés	261
V. —	Le pronom indéfini	263
	Le pronom indéfini substantif à valeur négative	264
	Les pronoms indéfinis substantifs à valeur positive	266
	Les pronoms indéfinis adjectifs	273
VI. —	Le pronom relatif	275

Chapitre IX. — Les formes nominales défectives : circonstanciels, adverbés, prédicatifs.	
I. — Définition	278
II. — Les circonstanciels	279
Circonstanciels de temps	—
Circonstanciels de lieu	280
Autres	282
III. — Les adverbés	283
IV. — Les prédicatifs	284
Prédicatifs impersonnels	—
Prédicatifs personnels	285
Chapitre X. — Le verbe.	
I. — Généralités	287
Définition	—
Les catégories grammaticales du verbe	288
Structure morphologique du verbe	298
II. — Étude des terminaisons	303
Indicatif	—
Impératif	307
Conditionnel	311
Infinitif	312
Gérondif	313
Participes	317
III. — Accent des formes verbales	323
Formes personnelles et infinitif	—
Gérondifs	329
Participes	330
IV. — Étude des bases	335
Principes généraux	—
1 ^o conjugaison : 1 ^o groupe	338
1 ^o conjugaison : 2 ^o groupe	347
1 ^o conjugaison : 3 ^o groupe	356
2 ^o conjugaison : 4 ^o groupe	360
2 ^o conjugaison : 5 ^o groupe	361
Verbes irréguliers	364
V. — Morphologie de l'aspect	367
Tendance générale	—
Aspect des verbes simples	368
Aspect des verbes préverbés	369
Formation des couples aspectuels réguliers en (a) et (iva)	370
Formation des couples aspectuels irréguliers	381
Les verbes fréquentatifs	383
Les verbes de mouvement et le sous-aspect	—

Chapitre XI. — Les mots-outils.

I. —	La préposition	391
	Généralités.	—
	Prépositions primaires	393
	Prépositions secondaires	397
II. —	La conjonction	399
	Conjonctions de coordination	—
	Conjonctions de subordination	401
	Conjonctions corrélatives	—
III. —	La particule	402
	Particules verbales.	—
	Particules non verbales	404

Chapitre XII. — Les mots-phrases.

I. —	Mots-réponses.	407
II. —	Formules de politesse.	408
III. —	Interjections.	—

Bibliographie, par Jean Breuillard .

1. —	Ouvrages grammaticaux	411
2. —	Dictionnaires et ouvrages de référence	422
3. —	Périodiques	429
4. —	Bibliographies.	430

Index russe.	433
-----------------------------	------------

Index français.	475
--------------------------------	------------

Table des matières	481
-------------------------------------	------------



ACHEVÉ D'IMPRIMER PAR
L'IMPRIMERIE CH. CORLET
14110 CONDE-SUR-NOIREAU

N° d'Imprimeur : 6358
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1981

Composition : Institut national d'études slaves.